

Cuba



ENVOYEZ UNE VRAIE CARTE POSTALE DEPUIS VOTRE SMARTPHONE

OKIWI
SHOOT & PRINT

NOTRE NOUVEAU JARDIN !



Sélectionnez
votre photo puis
personnalisez-là.

Nous l'imprimons
et l'envoyons
par La Poste
sous 3 jours.

2,49 €

Timbre inclus

Voilà une semaine que nous sommes
arrivés et il fait toujours aussi beau !
Demain nous partons en randonnée
3 jours et après c'est plage et
palmiers. Allez on pense quand même
un peu à vous, et on attend surtout
votre carte d'Australie le mois
prochain !

On vous embrasse,

Simon & Clotilde



Caroline & Cyril Faivre
12 Boulevard de la Liberté
59000 Lille
FRANCE

Retour en enveloppe. Fraîcheur, comme les voyages. - Évitez 2015

Share your pictures for real - www.okiwi-app.com - Available on Appstore and Google Play

FUN

EASY

FAST



SHOOT



SELECT



RECEIVE



Download on the
App Store



ANDROID APP ON
Google play

SHARE YOUR PICTURES FOR REAL

www.okiwi-app.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Salih HADJ-DJILANI, Charlotte PAVARD,
Gaëlle HENRY, Vanessa DOUX, Maxence GORREGUES,
Nadyne BENSADOUN, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane
VESLIN, Pierre-Yves SOUCHEZ, Leena BRISACQ,
Muriel PARENT

Rédaction France : François TOURNIE, Jeff BUCHE,
Perrine GALAZKA, Talatah FAVREAU

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie
CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOU

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Directeur technique : Lionel CAZAMAYOU

Chef de projet et développeurs : Jean-Marc
REYMOND, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER
et Anthony GUYOT

Community Manager : Cyprien DE CANSON

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régions locales : Michel GRANSEIGNE

Responsable Recrutements Régions locales :
Victor CORREIA

Relation Clientèle : Vimla MEETOO
et Sandra RUFFIEUX

REGIE NATIONALE :

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, François
BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNÉ MARCEIN,
Caroline GENTELET, Florian MEYBERGER, Caroline
PREAU

REGIE INTERNATIONALE :

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume
LABOUREUR assisté d'Elisa MORLAND

DIFFUSION ET PROMOTION

Directeur des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aïssatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nathalie GONGALVES

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :
Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et de Naommi CHOQUET

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Valérie DECOTTIGNIES
assistée de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF,
Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTÉ CUBA 2016

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Rostislav Ageev

Impression : LEONCE DEPÉZ - 62620 Ruitz

Dépôt légal : 22/09/2015

ISBN : 9782746992115

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de
famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

¡ Bienvenidos a Cuba !

Cuba n'est en rien le pays de l'abondance. Mais l'égalité des chances instaurée depuis la révolution castriste de 1959 a éradiqué l'insécurité et une bonne partie de la misère de l'île. Cuba propose un voyage qui sort des sentiers battus de par la sécurité qui y règne, la chaleur de son peuple et sa philosophie de vie. Paradoxalement en tout, Cuba cultive l'art du dédoublement et du contre-pied, lié certainement à son talent inné pour le mouvement, la danse et le rythme. Là où chacun pensait que le régime s'effondrerait après la désintégration de l'URSS, force est de constater qu'il tient encore à travers Raúl Castro, toujours soutenu par un peuple plus fidéliste que communiste. Ironie des temps, depuis les années 1990, l'Etat socialiste se livre à l'économie de marché dans l'industrie du tourisme, la principale ressource en devises du pays. Le marxisme version tropicalisée semble donc s'accommoder de tout ! Et depuis les réformes de Raúl Castro de 2011 pour encourager le développement du secteur privé et de l'auto-emploi, l'économie cubaine semble en pleine métamorphose. Cependant cette mue pourrait bien s'accélérer et prendre une toute autre tournure dans les années à venir suite au réchauffement des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unis depuis fin 2014, alors dépêchez-vous d'y aller car vous pourrez sans doute dire un jour que vous avez connu le Cuba d'antan, celui d'une île unique en son genre, authentique, fière et rebelle...

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS : Nous tenons à remercier l'association Cuba Linda pour leur aide logistique précieuse, et surtout Didier et Nadine ; merci à Jorge Blanco et Lisett Montejo pour leur hébergement durant notre visite de la capitale cubaine ; merci à Elio et à sa femme Hyleem pour leurs bons plans dans la capitale ; merci à Luis pour son accueil de dernière minute à la Casa 1932 à La Havane ; merci à Berta de la casa Berta y Alfredo pour son aide à Varadero. Merci à Angel pour son chaleureux accueil à l'hostal Florida Center à Santa Clara et à Omelio de la Casa Mercy, à Santa Clara, pour son aide dans l'actualisation du guide. Merci à Sonia de la Casa 1940 à Camaguey pour sa gentillesse et ses bonnes adresses. Merci enfin à tous ces Cubains qui m'ont si gentiment accueillie dans leur *casa particular* tout au long de notre séjour.



 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

Sommaire

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Cuba	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	11
Comment partir ?	22

■ DÉCOUVERTE ■

Cuba en 30 mots-clés	36
Survol de Cuba	44
Histoire	51
Politique et économie	75
Population et langues	84
Mode de vie	87
Arts et culture	92
Festivités	110
Cuisine cubaine	114
Jeux, loisirs et sports	118
Enfants du pays	120
Lexique	127

■ LA HAVANE ET SES ENVIRONS ■

La Havane – La Habana	136
Quartiers	142
Se déplacer	148
Pratique	154
Se loger	157
Se restaurer	168
Sortir	177
À voir – À faire	186
Balades	206
Shopping	215
Sports – Détente – Loisirs	218
Autour de la havane	219
Au sud-est de la havane	221
<i>Guanabacoa</i>	221
Les environs de La Havane	221
<i>Regla</i>	222
<i>San Francisco De Paula</i>	222
À l'est de la havane	223
<i>Cojimar</i>	223
<i>Playas Del Este</i>	224

■ LOS CANARREOS ■

Los Canarreos	226
<i>Cayo Largo</i>	226
Isla de la Juventud	227
<i>Nueva Gerona</i>	228
<i>Au Sud De Nueva Gerona</i>	230
<i>Punta Del Este</i>	231
<i>Cocodrilo</i>	231
<i>Baie Ensenada de la Siguanea</i>	231

■ L'OUEST ■

Pinar del Río	234
<i>Las Terrazas</i>	234
<i>Soroa</i>	237
<i>San Diego de los Baños</i>	239
<i>Pinar Del Río</i>	239
<i>Vuelta Abajo</i>	243
<i>Maria La Gorda</i>	244
<i>Parque Nacional Peninsula de Guanahacabibes</i>	245
<i>Viñales</i>	245
<i>Puerto Esperanza</i>	256
<i>Cayo Jutias</i>	256
<i>Cayo Levisa</i>	257

■ LE CENTRE ■

Matanzas	260
<i>Matanzas</i>	263
<i>Varadero</i>	268
<i>Cárdenas</i>	277
Péninsule de Zapata	278
<i>Isla de Guamá – Laguna del Tesoro</i>	278
<i>Playa Larga</i>	279
<i>Playa Girón – Baie des Cochons</i>	281
Cienfuegos	283
<i>Cienfuegos</i>	283
<i>Perche</i>	292
<i>Rancho Luna</i>	292
Villa clara	294
<i>Santa Clara</i>	294
<i>Remedios</i>	302
<i>Baños de Elguea</i>	304
Cayerías del Norte	304



Plage de Varadero.

<i>Cayo Santa María</i>	304	<i>Banes</i>	372
<i>Cayo Ensenachos</i>	305	<i>Cayo Saetia</i>	373
<i>Cayo Las Brujas</i>	306	<i>Moa</i>	373
Sancti Spiritus	307	Granma	374
<i>Trinidad</i>	307	<i>Bayamo</i>	374
<i>Valle de Los Ingenios</i>	322	<i>Manzanillo</i>	380
<i>Playa Ancón</i>	324	<i>Parque Nacional Desembarco</i>	
<i>La Boca</i>	325	<i>del Granma</i>	382
<i>Topes De Collantes</i>	325	<i>Grito De Yara</i>	382
<i>Sancti Spiritus</i>	326	<i>Sierra Maestra</i>	382
<i>Lago Zaza</i>	330	<i>Parque Nacional Turquino</i>	383
Ciego de Ávila	331	<i>Santiago de Cuba</i>	385
<i>Ciego de Ávila</i>	331	Santiago de Cuba	385
<i>Morón</i>	334	<i>Les environs de Santiago</i>	404
<i>Laguna de La Leche</i>	336	<i>El Cobre</i>	404
<i>Laguna Redonda</i>	337	<i>Cayo Granma</i>	406
<i>Isla De Turiguanó</i>	337	<i>Siboney</i>	406
<i>Archipiélago de los Jardines del Rey</i> ..	337	<i>Parque Baconao</i>	406
<i>Cayo Coco</i>	337	Guantánamo	408
<i>Cayo Guillermo</i>	340	<i>Guantánamo</i>	408
Camagüey	341	<i>Baracoa</i>	411
<i>Camagüey</i>	341	<i>El Yunque</i>	415
<i>Playa Santa Lucía</i>	353	<i>Parque Nacional Alejandro</i>	
<i>Playa Coco Beach</i>	355	<i>de Humboldt</i>	415
<i>Cayo Sabinal</i>	355	<i>Playa Duaba</i>	415
		<i>Playa Maguana</i>	416
		<i>Bahía – Boca de Miel</i>	416
		<i>Río Yumurí</i>	416
		<i>Yara</i>	416
■ L'EST ■		■ PENSE FUTÉ ■	
Las Tunas	358	<i>Pense futé</i>	418
<i>Las Tunas</i>	358	<i>S'informer</i>	441
<i>Punta Covarrubias</i>	361	<i>Rester</i>	444
Holguín	362	Index	447
<i>Holguín</i>	364		
<i>Playa Pesquero</i>	368		
<i>Gibara</i>	369		
<i>Guardalavaca</i>	371		

GOLFE DU MEXIQUE

ETATS-UNIS (FLORIDE)

Keys de Floride
Key West
Détroit de Floride

Tropique du Cancer

Banc du Caye Sal



MER DES CARAÏBES



Petit Cayman
Cayman Brac
Grand Cayman

Cuba



100 km





Cubaine fumant un cigare.



Le Palacio de Valle à Cienfuegos.



Plage tropicale de Cuba.



Rue de La Havane.

Les plus de Cuba

330 jours d'ensoleillement

Avec quelque 330 jours d'ensoleillement par an, Cuba est une terre gorgée de lumière et de chaleur. Idéal pour couper la grisaille des hivers européens. Pas d'inquiétude durant la saison humide, les orages violents mais brefs laissent rapidement place aux rayons de soleil.

Un peuple accueillant

En dépit des difficultés matérielles, le peuple cubain reste digne et saura vous ménager un accueil chaleureux. Joie de vivre, vitalité et humour demeurent les maîtres mots. Des auto-stoppeurs rencontrés sur le bord de la route, au *guajiro* qui vous enseignera les secrets du tabac ou au simple passant rencontré dans la rue, la conversation s'engage toujours rapidement avec l'esprit d'à-propos très latino. L'existence d'un vaste réseau de chambres chez l'habitant donne également l'occasion de s'imprégner au plus près des réalités et du quotidien de la population, au-delà des clichés réducteurs et faciles.

Une sécurité assurée

Cuba est incontestablement le pays le plus sûr de toute l'Amérique latine, voire de l'Amérique tout court, où il fait bon voyager. Comme partout, des précautions sont à prendre, mais les rues cubaines ne connaissent pas, ou très peu, la violence. Les enfants

et les femmes peuvent circuler partout et à n'importe quelle heure de la journée sans rencontrer de problème particulier.

Une culture originale et métissée

La sécurité en découle probablement d'ailleurs. Extrêmement métissée, Cuba mélange les genres et les couleurs avec brio. En avance sur son temps, au regard des murs culturels érigés partout ailleurs dans le monde, l'île prouve que la couleur ne saurait être le seul facteur de cohésion. Pays d'immigration, désirée ou forcée, les influences se mêlent et les références s'entrecroisent. Espagnols, Italiens, Français, Africains et Chinois ont désormais laissé place aux Cubains, jeune nation à part entière. Le bouillon culturel, quasi palpable sur place, dit assez bien la spécificité de cette île, génératrice d'artistes talentueux dans tous les domaines (musique, littérature, peinture). Au carrefour entre l'Europe, l'Afrique, les Caraïbes et les Amériques, Cuba a inventé cet univers surréaliste, où le régime communiste autoritaire côtoie la nonchalance insulaire et l'indolence des tropiques. Un monde où le son, le rythme et le corps tiennent presque lieu de métaphysique. Bariolée, festive et mystérieuse, la trajectoire cubaine continue d'exercer son irrésistible attraction, multipliant les contradictions avec un sourire en coin et une malice étonnante.



Cubain posant fièrement devant sa voiture.



Plage de Cayo Saetia.

Des plages de sable fin aux eaux cristallines

Dotée de près de 4 000 km de côtes, Cuba offre une quantité impressionnante de belles plages aux eaux cristallines. Citons sans être exhaustif Varadero, Playa Pilar, Guardalavaca et toute une série d'îlots (*cayos*) plus beaux les uns que les autres et qui vous feraient presque tourner de l'œil avec leurs étendues de sable blanc farineux. Les plages sont d'une manière générale plus belles sur la côte nord. Farniente ou sport, les combinaisons sont multiples. Vous pouvez lézarder simplement sur votre serviette ou vous adonnez aux joies des sports nautiques (windsurf, apnée, kayak...). Amis plongeurs, à vos bouteilles,

l'île offre en effet de superbes sites qui sont d'excellents spots comme Maria la Gorda, l'Isla de la Juventud et la baie des Cochons (Playa Larga, Playa Girón).

Une nature pleine de ressources

Avec trois zones montagneuses (la sierra de Guaniguanico à l'ouest, le massif de l'Escambray au centre et la sierra Maestra à l'est) et des formations rocheuses karstiques uniques dans la vallée de Viñales (les *mogotes*), préparez-vous à quelques balades au cœur d'une nature généreuse et encore parfaitement préservée. Pour les fans de spéléologie, de nombreuses grottes, dont certaines figurent parmi les plus grandes d'Amérique latine (Santo Tomás), donnent un aperçu passionnant de l'univers souterrain du pays. À la surface, vous appréciez tout autant la variété de la faune et de la flore, où le taux d'endémisme reste extrêmement élevé.



Dans les rues de Trinidad.

Merveilleuse La Havane

Impossible de ne pas évoquer la mythique capitale cubaine. Son magnifique quartier colonial (Habana Vieja), qui fait peau neuve depuis la mise en route de la vaste politique de restauration, son Malecón, front de mer s'ouvrant sur le détroit de Floride et véritable épine dorsale de la ville, et naturellement l'ensemble de ses quartiers (Centro Habana, Vedado, Miramar) qui ont toujours imprégné durablement l'imaginaire. Fascinante et attachante, la capitale continue de distiller sa magie et ses charmes. Une fois le soleil éclipsé, à vous les soirées sans fin au cœur de ce chaudron nocturne.

Argent

Double monnaie

Les Cubains utilisent le peso cubain (noté \$) pour les achats courants (nourriture, boisson, etc.) mais aussi le peso convertible (noté CUC) pour les biens de consommation plus chers (meubles, TV, produits multi-media, chambres d'hôtel, etc.). Le CUC est la monnaie utilisée exclusivement par les touristes. Elle remplace le dollar américain (US\$) depuis le 8 novembre 2004.

Taux de change

En août 2015, le taux de change était le suivant :

- ▶ **1 €** = 1,09 CUC ; 1 CUC = 0,91 €.
- ▶ **1 CUC** = 26,5 CUP (pesos cubains) ou \$ (à ne pas confondre avec l'US\$!) ; 100 CUP/\$ = 3,77 CUC

Idées de budget

- ▶ **Petit budget** : 60 CUC/jour et par personne. Avec hébergement en *casa particular*, repas sur le pouce ou bon marché, sans les excursions ou le transport.
- ▶ **Budget moyen** : 100 CUC/jour. Avec hébergement en *casa particular* ou dans un 3 étoiles, repas dans de bons restaurants, sans les excursions ou le transport.
- ▶ **Gros budget** : 180 CUC/jour. Avec hébergement dans un hôtel 4 à 5 étoiles, repas dans de très bons restaurants, sans les excursions ou le transport.

Vigilance

Les deux monnaies ayant cours à Cuba, certains arnaqueurs profitent de la confusion que peut engendrer le double affichage. Assurez-vous que les prix sont bien indiqués en pesos cubains (monnaie nationale) ou en pesos convertibles (CUC, pour les étrangers), notamment dans les restaurants. Cette précaution d'usage vous évitera de payer, par exemple, votre repas 30 CUC au lieu de 30 pesos cubains, soit 1,13 CUC ! Tous les prix doivent être affichés en peso convertible et –ou– consultables sur demande.

Cuba en bref

Le pays

- ▶ **Nom officiel** : République de Cuba.
- ▶ **Devise** : *Patria o muerte, Venceremos* (La Patrie ou la mort, nous vaincrons)
- ▶ **Capitale** : La Havane.
- ▶ **Superficie** : 110 922 km².
- ▶ **Président** : Raúl Castro (depuis le 24 février 2008).

La population

- ▶ **Population** : 11 271 819 habitants (2014).
- ▶ **Densité** : 102,4 habitants/km² (2014).
- ▶ **Accroissement naturel** : 0 % (2014).
- ▶ **Espérance de vie** : 78 ans (2014).
- ▶ **Composition** : 51 % de métis, 37 % de Blancs, 11 % de Noirs, 1 % de Chinois.
- ▶ **Taux d'alphabétisation** : 99,8 % (2014).
- ▶ **Indice de développement humain (classement ONU)** : 0,815 (44^e rang sur 187 pays en 2014).

L'économie

- ▶ **PIB** : 72,3 milliards US\$ (2013).
- ▶ **PIB/hab** : 6 300 US\$ (2013).
- ▶ **Taux de croissance** : +3 % en 2013, +3,1 % en 2012 ; +1,3 % en 2014.
- ▶ **Taux de chômage** : 4,3 % (2013).
- ▶ **Part des secteurs dans le PIB** : agriculture 3,8 %, industrie 22,3 %, services 73,9 %.

Téléphone

- ▶ **Indicatif national** : 53.
- ▶ **De la France vers Cuba** : composer le 00 53 + indicatif de la ville + numéro de votre correspondant.
- ▶ **De Cuba vers la France** : composer le 119 + 33 + numéro de votre correspondant sans le 0 initial.
- ▶ **Cuba, appel local au sein d'une même province** : numéro désiré sans code province.



Le drapeau cubain

Le drapeau cubain est tricolore, avec le bleu pour le ciel et la mer, le blanc pour la pureté et le rouge pour le sang. Dessiné par Miguel Tourbe Tolón en 1849, il est arboré la première fois lors de la prise de Cardenas (Matanzas), le 19 mai 1850, lorsqu'un groupe d'aventuriers dirigés par le général Narciso López prétend annexer Cuba aux Etats-Unis. De symbole de l'indépendance, il est devenu celui de la patrie... Il est composé d'un triangle rouge à gauche, près de la hampe, avec au centre une étoile blanche solitaire à cinq branches et, à droite du triangle, de cinq franges horizontales : trois bleues alternant avec deux blanches. Voici ce que disaient les patriotes réunis en 1848 de la signification du choix de ces couleurs : « Le drapeau de notre République devrait être tricolore comme la cocarde avec laquelle les patriotes français semèrent la terreur parmi les tyrans. Le bleu et le blanc des franges sont comme le ciel et les nuages de notre île. L'étoile nous guide vers un avenir radieux. L'arbre de la liberté se nourrit parfois de sang : le rouge de notre drapeau est celui de notre sang. »

► **Cuba, de province à province** : 01 + code de la province + numéro.

► **Cuba, de la province vers la Havane** : 07 + numéro

► **Des cartes téléphoniques** de 5 CUC, 10 CUC ou 20 CUC sont en vente chez ETECSA (opérateur téléphonique), dans les hôtels, les aéroports, les restaurants et les stations-service. Elles sont valables partout dans le pays, et notamment dans les centres d'appel des plus grandes villes. Tablez sur 4 CUC/min pour l'Hexagone. À l'inverse des appels vers l'étranger, les tarifs des communications intérieures sont dérisoires. Privilégiez dans ce cas les pièces de monnaie, l'utilisation de cartes prépayées est en effet surfacturée.

Décalage horaire

Il y a 6 heures de décalage horaire entre la France et Cuba : quand il est 18h à Paris, il est 12h à La Havane. Les changements horaires s'effectuent quasiment aux mêmes dates (fin mars et début octobre).

Climat

Climat subtropical humide (78 % d'humidité dans l'air en moyenne).

- **Jours d'ensoleillement par an** : 330.
- **Température moyenne** : 25 °C (variant entre 18 °C et 35 °C).
- **Températures minimales** : 10 °C le jour et 5 °C la nuit en janvier et février.
- **Températures maximales** : entre 28 et 35°C en juillet et août.
- **Cyclones** : d'août à novembre avec un pic enregistré en octobre.

Saisonnalité

- **Conditions climatiques idéales** : de mars à juin.
- **Saison sèche** : de novembre à mai.
- **Saison humide** : de juin à octobre, alternance de pluies diluviennes de courte durée (généralement en soirée) et d'un bon niveau d'ensoleillement.
- **Vacances et carnaval** : en juillet et en août.

La Havane

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
18°/26°	18°/26°	19°/27°	21°/29°	22°/30°	23°/31°	24°/32°	24°/32°	24°/31°	23°/29°	21°/27°	19°/26°

Santiago de Cuba

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
18°/28°	17°/28°	19°/29°	20°/29°	21°/29°	22°/31°	23°/32°	23°/32°	23°/32°	23°/32°	22°/31°	20°/29°

Idées de séjour

Séjour d'une semaine

Un long voyage aller-retour, le décalage horaire, les changements de température, de nourriture, bref, beaucoup de dérangement pour peu de temps en définitive. Une semaine passée sur l'île peut cependant être mise à profit pour visiter La Havane, mythique et sensuelle, la vallée de Viñales célèbre pour ses *mogotes* (immenses collines calcaires arrondies) et sa nature extrêmement pittoresque, Trinidad la ville coloniale la mieux préservée du pays inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Voici un exemple de parcours qui livre une première approche culturelle d'ensemble, mais rapide.

► **Jour 1.** Arrivée à La Havane. Balade sur le Malecón au coucher du soleil pour apprécier ce spectacle superbe, s'imprégner de la ville tout en se détendant. Apéro dans un bar branché du Vedado et dîner dans un restaurant de notre sélection appartenant à un particulier pour se régaler dès le premier soir.

► **Jour 2.** La Havane – Visite de la Habana Vieja. Découverte du vieux centre historique classé patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Promenade dans les ruelles pittoresques pavées ; visite des palais baroques, des musées, des places monumentales (Plaza de la Catedral, Plaza Vieja, Plaza de Armas...). Déjeuner sur la Plaza de la Catedral, dans un cadre historique superbe. L'après-midi, direction la Plaza de la Revolución pour faire des photos de cette place mythique, puis visite du Musée de la Révolution.

► **Jour 3.** Départ pour Viñales. Découverte du village. Le paysage a été inscrit au patrimoine naturel par l'UNESCO. Promenade dans le village puis apéro-mojito sur la terrasse d'une *casa particular* pour admirer les sublimes montagnes environnantes.

► **Jour 4.** Journée à travers les *mogotes*, à pied ou à cheval, découverte des plantations de tabac. Les aficionados de fonds marins prolongeront vers l'extrême ouest jusqu'à María la Gorda, grand spot de plongée du pays et des Caraïbes.

► **Jour 5.** Départ pour Trinidad. Découverte en fin d'après-midi et dans la soirée de la ville coloniale la mieux conservée du pays.

► **Jour 6.** Trinidad. Découverte de la vallée de los Ingenios et de son passé sucrier. Des balades à cheval peuvent être une bonne alternative à la voiture. Un tour à la Playa Ancón est vivement conseillé.

► **Jour 7.** La Havane. Retour sur La Havane. Profitez du peu de temps qu'il vous reste pour découvrir une partie de La Havane qui n'a pas été visitée au début du séjour. Départ.

Séjour de deux semaines

2 semaines sont sans doute plus appropriées pour vous laisser imprégner par l'île et ses habitants. La location d'une voiture facilitera considérablement vos trajets et l'accès aux provinces les plus reculées. En une quinzaine de jours, les possibilités se multiplient, mais il faut limiter les trajets. Il n'est pas conseillé de se rendre de La Havane à Santiago de Cuba : l'île fait 1 000 km de long, vous consacriez alors beaucoup de temps aux trajets (comptez 16 heures en bus, ou 11 heures en voiture, pour relier Santiago depuis La Havane !). Si la région de l'Est vous tente vraiment, prenez un vol pour Santiago et limitez-vous aux provinces de Bayamo et de Granma. Au cœur de l'Oriente cubano, le pays du *son* vous surprendra par sa ferveur musicale très caribéenne.

Voici deux itinéraires raisonnables pour découvrir une partie du pays :

Depuis La Havane

► **4 premiers jours.** Vous pouvez reprendre l'itinéraire précédent et passer deux jours dans l'Ouest au cœur de la vallée de Viñales de ses *mogotes* et champs de tabac.

► **Jour 5 et 6.** Prenez la route vers Trinidad et restez-y au moins deux jours. Visite du centre historique colonial classé Patrimoine mondial de l'UNESCO. Passez une après-midi à la jolie plage sauvage de Playa Ancon et une autre à la vallée de los Ingenios pour vous plonger dans une nature luxuriante tout en découvrant l'histoire de l'industrie sucrière de cette vallée.

► **Jour 7 et 8.** Prolongez sur l'autoroute centrale vers Santa Clara pour y visiter, entre autres, le mémorial du Che. Escapade d'une journée dans la petite ville de Remedios et visite du musée de las Parrandas (célèbre carnaval qui se tient chaque 24 décembre dans cette ville).



► **Jour 9.** Départ pour Camagüey, troisième ville du pays et visite du joli centre historique, notamment de quelques unes des 14 églises que compte le centre.

► **Jour 10, 11 et 12.** Départ pour Morón, point de départ idéal pour gagner les *cayos* du nord de l'île reliés à la terre ferme par les *pedraplen* (terre-pleins routiers). Les Cayos Ensenachos et Santa María, les mieux préservés, et Cayo Coco, le plus touristique, déploient leurs plages de sable blanc et leurs eaux turquoise à perte de vue.

► **Jour 13 et 14.** Retour sur la Havane. Une dernière balade dans la Habana Vieja et ses ruelles pittoresques. Emplettes dans le quartier du Vedado (achat de cigares, de rhum...).

Depuis Santiago de Cuba

► **Jour 1.** Arrivée à Santiago de Cuba.

► **Jour 2 et 3.** Visite de la ville et de son *casco histórico*. Balade autour du Parque Céspedes, découverte des différentes places (Plaza Marte, Plaza de Dolores, etc.) pour s'imprégner de l'atmosphère de Santiago. Fin juillet, le carnaval déferle sur la ville. Enorme *fiesta* assurée ! Si vous visitez la ville le reste de l'année, rendez-vous au musée du Carnaval qui est très bien fait.

► **Jour 4, 5 et 6.** Rejoignez ensuite Baracoa, au cœur d'une magnifique région tropicale sur la pointe sud-est du pays. Balade dans la nature luxuriante puis promenade sur le *malecón* avec un stop à la statue de Christophe Colomb qui a débarqué ici le 27 octobre 1492. Visite de l'église Parroquial de Nuestra Señora Asunción de Baracoa où se trouve une croix qu'aurait apporté Christophe Colomb à son arrivée.

► **Jour 7 et 8.** Un petit crochet par Bayamo vous conduira à proximité de la Sierra Maestra et du pic Turquino, plus haut sommet du pays (1 972 m). Randonnée dans la Sierra Maestra sur les pas des révolutionnaires cubains. Visite du musée de cire le lendemain pour une journée plus tranquille.

► **Jour 9.** Visite de Guardalavaca, grande station balnéaire qui n'est pas loin en remontant vers le nord. Programme détente : bronzette et baignade dans ses eaux limpides.

► **Jour 10 et 11.** Dirigez-vous à présent vers Holguín, la « ville aux parcs ». Découverte des parcs concentrés dans le centre-ville. Visite du musée des poupées folkloriques et de l'atelier de fabrication d'orgues de Barbarie, le seul d'Amérique latine.

► **Jour 12.** Toujours dans la même région, le très pittoresque port de Gibara est un joli village blanc au style méditerranéen. Si vous y êtes à ce moment là, ne ratez pas le Festival Internacional del Cine Pobre durant la seconde quinzaine d'avril.

► **Jour 13.** Retour à Santiago. En journée, découverte du quartier Tivoli, construit par des Français. Soirée *salsa* à la Casa de la Trova ou à la Casa del Estudiante.

Séjour de trois semaines ou plus

C'est la durée idéale pour découvrir le pays et ses richesses. Vous aurez le temps d'arpenter l'île d'un bout à l'autre sans forcément presser le pas.

► **Jour 1.** Arrivée à La Havane. Voir le séjour court.

► **Jour 2.** La Havane. Visite de la Habana Vieja. Découverte du cœur historique de la capitale, patrimoine mondial de l'UNESCO.

► **Jour 3.** La Havane. Visite du Museo de la Revolución et de la Plaza de la Revolución. Découverte du quartier de Centro Habana, moins touristique que les autres, et déjeuner dans le petit quartier chinois. Soirée dans un *paladar* du Vedado et sorties dans un bar branché du quartier Miramar.

► **Jour 4 et 5.** Départ pour Viñales. Promenade dans ce village aux jolies maisons colorées qui est en pleine nature. Le paysage a été inscrit au patrimoine naturel par l'UNESCO. Balade autour des *mogotes* à pied ou à cheval.

► **Jour 6 et 7.** Varadero. Plage paradisiaque pendant la journée et grande *fiesta* le soir, dans l'un des nombreux bars ou clubs de la station balnéaire.

► **Jour 8.** Direction Santa Clara pour y visiter, entre autres, le mémorial du Che.

► **Jour 9.** Départ pour Trinidad. Découverte en fin d'après-midi et dans la soirée de la ville coloniale la mieux conservée du pays.

► **Jour 10 et 11.** Trinidad. Visite du centre historique colonial classé Patrimoine mondial de l'UNESCO puis de la vallée de los Ingenios et de son passé sucrier. Baignade et bronzette à Playa Ancón.

► **Jour 12 et 13.** Départ pour Morón, point de départ idéal pour gagner les *cayos* du nord de l'île. Les Cayo Los Ensenachos, Santa María et Cayo Coco offrent de magnifiques plages de sable blanc.

► **Jour 14.** Direction Santiago de Cuba le matin tôt. Arrivée en fin de journée en raison du long trajet depuis Morón. Balade autour du Parque Cespedes puis apéro à la terrasse panoramique de l'hôtel Casa Granda à proximité pour avoir une vision globale de la ville et faire des photos de la mythique Sierra Maestra à l'horizon.

► **Jour 15 et 16.** Santiago de Cuba. Visite de la ville et du *casco histórico*. Découverte des différentes places (Plaza Marte, Plaza de Dolores, etc.). Visite du musée du Carnaval.

► **Jour 17.** Baracoa. Balade dans la nature luxuriante puis promenade sur le *malecón* avec un stop à la statue de Christophe Colomb. Visite de l'église Parroquial de Nuestra Señora Asunción de Baracoa.

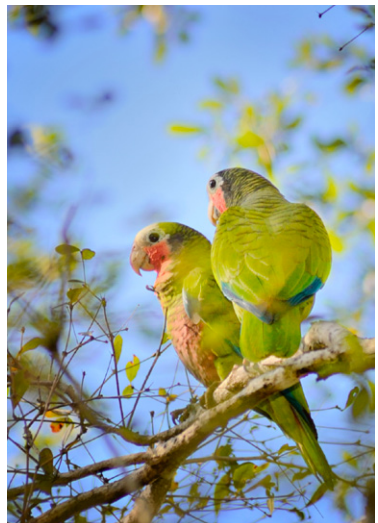
► **Jour 18 et 19.** Bayamo. Matinée consacrée au trajet assez long entre Baracoa et Bayamo. Visite de la ville dans l'après-midi. Le lendemain, randonnée dans la Sierra Maestra non loin de Bayamo, sur les pas des révolutionnaires cubains.

► **Jour 20.** Retour à La Havane. Journée consacrée au voyage (16h de bus ou environ 11h de voiture) si vous ne prenez pas l'avion. Ceux qui arriveront par les airs pourront aller faire quelques achats de souvenirs à La Habana Vieja ou au Vedado.

► **Jour 21.** Vol retour.

Tourisme écologique

La variété de la faune et de la flore à Cuba répondra à vos besoins d'évasion avec une palette assez diversifiée d'activités naturelles. Outre l'île principale, l'archipel compte plus de 4 000 *cayos* (îlots) ceinturant l'ensemble des côtes cubaines. Côté météo, l'influence marine adoucit le climat subtropical. Avec une température moyenne établie entre 24 °C et 25 °C, les conditions pour la baignade, la plongée et la pêche sportive restent idéales tout au long de l'année. Quelques chiffres donnent assez bien la mesure des possibilités maritimes : Cuba compte en effet 3 735 km de côtes, dont 345 km de plages (225 km au nord et 120 km au sud). Les paysages classés karstiques occupent plus de 60 % du territoire avec des grottes d'un grand intérêt spéléologique et archéologique. Concernant la flore, on recense 6 370 espèces, dont 3 180 (soit 51 %) sont endémiques. Les orchidées occupent d'ailleurs une place d'honneur avec plus de 300 espèces. Rendez-vous, pour les amateurs, aux jardins de Soroa dans la région de Pinar del Río, à l'ouest de La Havane.



Perroquets de Cuba.

La faune réunit plus de 13 000 espèces, avec une prédominance d'invertébrés et l'absence notoire (si l'on pense au continent tout proche) de mammifères de grande taille, de prédateurs et d'animaux nuisibles ou même dangereux pour l'homme. Évitez simplement de tendre la main aux crocodiles ! Les requins fréquentent peu les eaux peu profondes et sont surtout actifs de nuit et si les scorpions piquent, hélas, c'est sans gravité si ce n'est un accès de fièvre passager. En ce qui concerne les serpents ils sont à peu près inoffensifs ! Près de 96 % des mollusques, 90 % des amphibiens, 85 % des reptiles et 40 % des mammifères appartiennent à des espèces endémiques. Dans la famille des gastéropodes, retenons les très beaux et rares *polymitas* essentiellement présents dans l'Orient (est de Cuba). Au rang des curiosités, citons également la plus petite grenouille du monde (*Sminthillus limbatus*), 12 mm à peine, la plus petite chauve-souris dite papillon (*Natalus lepidus*), et le plus petit oiseau, 7 cm, l'oiseau-mouche ou *zunzuncito* (*Mellisuga helenae*) qui butine comme une abeille et se sert de ses ailes comme des hélices. La variété des paysages demeure l'un des atouts de l'île, mosaïque complexe de reliefs et de biotopes. Les forêts couvrent 1/5^e du territoire. Quatre sites ont été classés par l'UNESCO, et le classement d'un cinquième est à l'étude. Nous vous en proposons donc quelques-uns à découvrir, où vous vous attarderez au fil de vos promenades à travers les provinces de l'île. La chaîne Horizontes, spécialisée dans le tourisme écologique, propose ses structures d'hébergement dans la plupart des zones vertes.

► **Sierra del Rosario.** Dans la province de Pinar del Río, déclarée Réserve de la biosphère.

► **Vallée de Viñales.** Classée au patrimoine naturel par l'UNESCO, elle s'intègre à la sierra de los Organos (province de Pinar del Río).

► **Vallée de Yumuri.** Située aux abords de Matanzas.

► **Grand parc naturel de Montemar.** Classé zone naturelle d'intérêt touristique. Situé au sud de la province de Matanzas.

► **Parc national de Gran Piedra.** Situé au nord-est de Santiago de Cuba.

► **Lagune de Baconao.** À l'extrémité orientale de la province de Santiago de Cuba. Les activités proposées sont :

► **Randonnée.** La diversité des paysages, les marécages côtiers, les montagnes qui recèlent

de magnifiques chutes d'eau, les fameux *mogotes*, la variété de la flore et de la faune ainsi que son climat font de Cuba un endroit idéal pour le trekking.

► **Cyclotourisme.** L'insuffisance des transports aidant, le vélo a reconquis ces dernières années ses lettres de noblesse à Cuba. Vous pourrez en louer un au hasard de votre voyage. Les inconditionnels apporteront leur propre matériel par avion avec de belles balades en perspective. Un certain nombre de cyclistes décident même de parcourir et découvrir l'île par ce biais. Excellente idée pour apprécier à son rythme les paysages et entrer en contact avec la population rurale toujours très chaleureuse et accueillante.

► **Spéléologie.** Cuba est formée à plus de 60 % de roches calcaires. De belles explorations de grottes en perspective, à commencer par celle de Santo Tomás, à proximité de Viñales dans la province de Pinar del Río. La plupart de ces grottes sont accessibles accompagnées d'un guide, et n'exigent ni entraînement ni expérience préalable. Des sorties et des itinéraires spécifiques sont proposés par les hôtels La Ermita et Los Jazmines dans la vallée de Viñales. Voyez également auprès de l'hôtel Las Cuevas à Trinidad au sein de la province de Sancti Spiritus. Pour en savoir plus, contactez la Sociedad Espeleológica de Cuba à La Havane.

► **Observation de la flore et de la faune.** Le taux d'endémisme dans le pays est élevé. Concernant les infrastructures touristiques, les hôtels de la chaîne Horizontes sont installés à proximité ou au sein des principales zones naturelles : c'est le cas de Soroa, dans la sierra del Rosario (province de Pinar del Río), et de Playa Larga, Playa Giron et Guama, situés dans l'écosystème le plus étendu et le mieux conservé de l'archipel, le grand parc naturel de Montemar (dans la péninsule de Zapata).

► **Observation d'oiseaux.** Plus de 300 espèces d'oiseaux, aquatiques ou forestiers, peuplent le territoire. L'insularité du pays explique un endémisme élevé. À mi-chemin entre les deux sous-continentes américains, l'archipel reste également un carrefour obligatoire pour bon nombre d'oiseaux migrateurs. Les ornithologues amateurs privilégieront la région de Soroa (province de Pinar del Río), Playa Larga (province de Matanzas) et Gran Piedra (province de Santiago de Cuba). Vous verrez

notamment le tocororo, de la famille du quetzal, désigné comme l'oiseau national car son plumage reproduit les couleurs du drapeau cubain. Informations complémentaires indiquées dans le guide selon les régions concernées. Encore une fois, les hôtels de la chaîne Horizontes proposent souvent des circuits intéressants et des guides utiles.

► **Plongée sous-marine.** Une barrière de corail très étendue souvent proche des côtes, la diversité des reliefs marins, des couleurs flamboyantes et les formes étranges et uniques des coraux et poissons : autant d'éléments favorables aux sorties subaquatiques. Privilégiez sur la côte sud, la baie des Cochons (Playa Larga et Playa Girón), Cienfuegos et Playa Ancón, l'île de la Jeunesse (Isla de la Juventud) et, sur la côte nord, Jibacoa et Bacunayagua (sur la route de La Havane à Matanzas). Sur la pointe occidentale de l'île dans la province de Pinar del Río, Maria la Gorda constitue certainement l'un des meilleurs sites de plongée du pays et de la zone Caraïbes.

Trekking et randonnées

Par Daniel Geevers, de l'agence Echanges-voyages.

Si l'on connaît bien Cuba pour sa richesse architecturale et culturelle, ses plages inoubliables, l'accueil des cubains d'une incroyable gentillesse, on en oublierait presque que Cuba est dotée d'une nature exceptionnelle, encore très protégée.

On ne dénombre pas moins de 14 Parcs Nationaux et 6 Réserves de la biosphère ainsi que de très nombreuses réserves naturelles (pour en savoir plus, voir le site du Centro Nacional de las Aeras Protegidas : www.snap.co.cu)

Depuis peu, Cuba entend développer l'écotourisme, dans une démarche de protection de l'environnement et de développement durable. Un gros travail est réalisé en matière de reconnaissance d'itinéraires, de création, d'adaptation d'équipements et de structures dans le respect des sites. Des refuges ont été aménagés dans les stations biologiques des Parcs Nationaux et des séchoirs à tabacs, dans la région de Viñales, ont été équipés de hamacs. Des cabanes dans lesquelles se réfugiaient les esclaves évadés – les *cimarones* – dans le secteur de Las Terrazas dans la Sierra del Rosario, ont également été reconstituées. Enfin, des tentes autour des anciennes haciendas dans la Sierra del

Escambray, ou encore des refuges avec bas-flancs dans la fameuse Sierra Maestra, ont aussi été installés. Dans la même dynamique des actions de formation professionnelle sont menées pour ces nouveaux eco-guides.

Quatre systèmes montagneux se prêtent particulièrement à la pratique du trekking. La cordillère de Guaniguanico, formée par les Sierras de los Órganos et del Rosario ; la cordillère de Guamuhaya, intégrant les Sierras del Escambray et de Sancti Spiritus ; la cordillère de la Sierra Maestra et son extension à l'est avec la Sierra de la Gran Piedra ; enfin la cordillère de Sagua-Baracoa.

Compte tenu de l'organisation du tourisme à Cuba, à ce jour pratiquement toutes les randonnées se font systématiquement avec guides, la plupart d'entre eux sont des forestiers et connaissent parfaitement leur terrain d'aventure. Ils sont également très compétents sur la faune et la flore et rendront vos sorties très enrichissantes.

Si malgré tout, vous souhaitez randonner seul, sachez que c'est un peu difficile, voire impossible dans les Parcs Nationaux, mais il existe encore des endroits dans la zone de Viñales, de Topes de Collantes, ou de Baracoa, où l'on peut tracer sa route, le camping sauvage étant fortement déconseillé, voire interdit dans presque toutes les réserves naturelles. D'autre part aucune carte détaillée d'état-major n'est disponible. Il n'existe pas, hormis dans les parcs, de balisage public des sentiers. Alors bonne chance ! Les paysans cubains, les *guajiros*, sont cependant très accueillants, ils pourront certainement vous remettre sur le « droit chemin » si vous êtes perdu.

Nous avons sélectionné pour vous un certain nombre d'itinéraires qui permettent d'approcher la réalité cubaine d'une autre manière. Ces mini-randonnées feront de vos voyages à Cuba, une expérience authentique et originale, les rencontres étant le moteur de ces découvertes.

Randonnée dans la province de Pinar del Río à Las Terrazas dans la Réserve de la biosphère Sierra del Rosario (de 3 à 5 jours)

Un de nos coups de cœur ! C'est une randonnée possible en boucle, avec portage assuré, et des hébergements originaux dans des cabanes d'esclaves évadés reconstituées. Les guides sur place sont très compétents. Nous vous recommandons le circuit « el plazer de caminar ».

Vous pourrez observer une flore d'une grande variété (orchidées, pins, fougères dont la plupart sont endémiques), ainsi qu'une myriade d'oiseaux typiques de l'île comme le *zunzun*, le *trogon* cubain, le *tocororo*, oiseau national au plumage rouge, blanc et bleu, la *cartacuba*, les piverts et bien d'autres espèces encore.

► **Jour 1.** Départ depuis l'hôtel Horizontes de Soroa, remontée de la vallée de Bayate, jusqu'aux cabanes, près des cascades et piscines naturelles de San Claudio.

► **Jour 2.** Depuis les cascades de San Claudio votre promenade vous mènera à "la prefectura del San Francisco", vous passerez par le point le moins large de l'île de Cuba. Bivouac au caféier de Santa Catalina.

► **Jour 3.** depuis la Ranchería del San Francisco, vous redescendrez par le caféier de Buenavista – jusqu'aux sympathiques cabanes des "Baños del San Juan".

► **Contact :** Leonel Gutierrez Rosales, ☎ +53 48 578 555 ext 200 – leonel@terraz.co.cu

Randonnée de Mil Cumbres (de 2 à 4 jours)

Entre la sierra del Rosario et la Sierra de los Órganos (Viñales) on rencontre un coin à l'écart des routes touristiques, Mil Cumbres. Un site remarquable qui allie beauté des paysages et présence humaine, garants de rencontres authentiques. L'intérêt de ce site ce sont les nombreuses possibilités de randonnées en étoile depuis le refuge de Mil Cumbres géré par Flor y Fauna, entreprise dépendant du Ministère de l'agriculture, en charge pour partie de la protection des réserves naturelles. Pour s'y rendre on peut prendre la route qui serpente depuis Soroa jusqu'à Las Palmas. Cette route, très jolie, traverse les villages de Ciro Redondo, Niceto Perez. Au village de Sagua, demandez le refuge de Mil Cumbres, qui pourra vous organiser l'accueil et les randonnées.

Parmi ces randonnées en journée, l'ascension du Pan de Guajibón, 672 m duquel on peut apercevoir d'un côté la mer des Caraïbes et de l'autre l'océan Atlantique. Cette randonnée démarre depuis la petite communauté de Sagua. Pénétrez au cœur de cette vallée de culture, jusqu'à un ancien campement militaire. Derrière un des baraquements vous trouverez un sentier qui vous conduira jusqu'au sommet le plus haut de la partie occidentale

de l'île. Vous pourrez alors faire une très sympathique balade de 2 jours vers le petit hameau de Los Cayitos, où il est possible de bivouaquer près de l'école (3 à 5 élèves). Le refuge se charge de vous fournir le matériel, tentes, matelas et le dîner créole est assuré par les habitants de ce charmant petit coin de la campagne cubaine. Retour vers le refuge par la station biologique de « Caimito ».

On peut également en 2 jours rejoindre la grotte de Los Portales, ancien état-major du Che. Attention à Mil Cumbres, les guides comme le personnel du refuge ne parlent que l'espagnol.

► **Contact et réservation :** Flor y Fauna, Pinar del Río : ecoturpr@enet.cu

Randonnée dans la vallée de Viñales (3 jours)

Dans cette vallée déclarée « patrimoine mondial naturel de l'humanité » par l'UNESCO, on peut réaliser une randonnée à travers les plus célèbres champs de tabacs du monde et les fameux *mogotes*. Habituellement les cars climatisés ne s'y arrêtent qu'une journée. Ces randonnées peuvent se faire indépendamment à la journée, renseignez-vous auprès de la maison du Parc.

► **Jour 1 : Viñales – Ranchón San Vicente – Valle de Ancón.** Laissez-vous guider et commencez à serpenter dans cette fantastique vallée. Bien sûr il vous faudra traverser quelques *mogotes*, ces pains de sucre, véritables gruyères de calcaire, ressemblant à une baie d'Along terrestre. Ceux-ci sont particulièrement propices à la pratique de la spéléologie et de l'escalade. Pour bien commencer votre périple, il faut le faire avec sac au dos depuis le village même de Viñales. Vous devrez rejoindre le Ranchón San Vicente, soit en grim pant sur un *mogote* au dessus de la Laguna de Piedra, soit – et c'est ce que nous vous recommandons –, en le traversant par la Cueva del Cable qui vous amènera derrière le Ranchón. Traversez la route et grimpez sur la gauche jusqu'à la crête. Vous arrivez alors dans une pinède que vous traverserez jusqu'à une nouvelle ouverture dans un *mogote* « el hoyo del Ruiseñor » et enfin après 5 à 6 heures de marche depuis Viñales, vous arriverez à la vallée de Ancón. Il y a là une maison de Flor y Fauna autour de laquelle vous installerez vos tentes pour le bivouac. Non loin de ce campement une magnifique rivière souterraine vous offrira ses plus beaux atours à la lumière des lampes des spéléologues pour une féerique baignade.

► **Jour 2 : Valle de Ancón – Pan de Azúcar.** Serpentant à travers le véritable labyrinthe que forment les pains de sucre, où s'entremêlent harmonieusement la forêt et les champs des meilleurs tabacs du monde, votre randonnée vous conduira de la vallée de Ancón à la vallée de Pan de Azúcar. Vous camperez près du hameau où vivent quelques uns des meilleurs spécialistes cubains de spéléologie.

► **Jour 3 : Pan de Azúcar – El sitio.** Direction la Sierra Derumbada jusqu'au Sitio del Infierno, avant votre dernière montée il y a une ancienne plantation française de café, haut lieu de l'esclavage dans cette province jusqu'au XIX^e siècle. Pour être tout à fait complet, ne manquez pas de vous rendre à la grotte Santo Tomás, incroyable et immense réseau souterrain.

► **Contact et guides :** Casa de Visitantes sur la route du village de Viñales à côté de l'hôtel los Jasmines, ☎ +53 48 796 144 – Yoel : yoel@pvniales.co.cu

Randonnée dans la région de Trinidad-Sierra del Escambray (de 3 à 4 jours)

Autour du complexe de Topes de Collantes, une grande variété de trekkings de 1 à 6 jours est possible dans les 6 zones Hanabanilla, Nicho, Guanayara, Caburni Vega Grande, Codina, Cubano. Très bien organisé par Gaviota Tours, portage à la journée, bivouac sous tentes près d'anciennes haciendas avec toutes les commodités.

Cependant, il existe un itinéraire exceptionnel : la traversée intégrale du nord-ouest (proche de Cienfuegos) au sud-est (à 5 km de Trinidad) de la Sierra del Escambray.

Les jusqu'au-boutistes pénétreront dans Trinidad sac au dos. Le point de départ de cette randonnée de 3 jours est la localité de Guanayara où vous devrez prendre un moyen de transport typiquement cubain « le camion serrano » qui vous mènera jusqu'à un véritable jardin d'Eden, où règnent les plus cristallines des eaux, El Nicho. Baignades, dîner et nuit sous tentes. Cette randonnée elle aussi peut se faire en 4 jours, en partant du barrage d'Hanabanilla, et de son hôtel. Elle est beaucoup plus ludique et rafraîchissante que les précédentes, puisque chaque jour nous offrira de magnifiques baignades dans des sites naturels de toute beauté.

Lors de votre traversée du massif de l'Escambray, les seules possibilités de logement se font sous tentes dans l'immédiate proximité

d'anciennes plantations de café comme l'Hacienda de La Gallega ou encore La Codina. Au cours de cette randonnée vos haltes nous conduiront, au détour d'un chemin, chez un *guajiro*, paysan cubain, qui vous offrira fruits, café, et repos.

Dans cette randonnée dans la sierra, la végétation est luxuriante, les sous-bois tapissés de *mariposas*, la fleur nationale de Cuba. Différents oiseaux vous accompagneront tout au long du sentier, notamment des colibris, des perruches, la *cartacuba*, le merle moqueur et la grande famille des piverts. Pour vous conduire à travers la forêt tropicale, nous vous conseillons fortement de prendre un guide. Le meilleur guide s'appelle Lázaro, « Latchi » pour ses amis, c'est un spécialiste des orchidées et un formidable ornithologue. Il est joignable auprès de la centrale de réservation de Topes de Collantes.

► **Contact à Topes :** Paisaje Natural Protegido Topes de Collantes. Gaviota, ☎ + 53 42 540 231 – comercial@topescom.co.cu et dans toutes les agences et hôtels de Trinidad.

Randonnée dans la Sierra Maestra (4 jours)

S'il est une région à Cuba à nulle autre pareille, pour la randonnée c'est la Sierra Maestra, aussi bien pour son intérêt écologique que pour son intérêt historique car c'est un haut lieu de la Révolution cubaine. Beaucoup plus sportif que les précédents, ce superbe trekking dans la Sierra Maestra, théâtre de la guérilla, est un véritable sanctuaire longtemps fermé aux touristes. Le Parc National Turquino est un régal pour les amateurs d'histoire révolutionnaire et pour les amoureux d'une nature vierge et préservée des agressions industrielles et touristiques ; une merveille pour les fous de botanique (orchidées à profusion) et les amateurs d'observation d'oiseaux car toutes les espèces d'oiseaux des zones tropicales s'y trouvent. Enfin, c'est une grande émotion pour ceux qui apprécient les authentiques rencontres avec le peuple cubain, car vous irez de villages en cabanes-refuges, des profondeurs de la forêt tropicale au bord de la mer des Caraïbes, et pourrez y multiplier les rencontres, partager leur repas, leur maison. Il y a deux manières d'aborder la Sierra, soit par le nord depuis Bayamo, soit par le sud depuis la mer des Caraïbes tout comme l'ont fait Fidel et ses guérilleros après le débarquement du Gramma.

La randonnée dans les pas des guérilleros nécessite 4 jours mais ce trek peut se faire dans les 2 sens, et en moins de jours pour les plus sportifs et les plus pressés. Il est plus pratique et plus facile au départ de Santo Domingo, et la redescente vers la mer des Caraïbes est de toute beauté.

► **Jour 1. Las cuevas – refuge Esmajagua.**

La randonnée commence par une ascension très raide, du niveau de la mer, entrée sud du Parc, à Las Cuevas, proche du campismo de La Mula, jusqu'à 1 940 m, l'altitude du Pico Turquino, le plus haut sommet de Cuba. La chaleur, le taux d'humidité et, parfois, les pluies tropicales, rendent les sols argileux plus que glissants mais font de ce trek une aventure inoubliable. D'un bout à l'autre, 3 stations biologiques servant de refuges peuvent ponctuer votre parcours, assez physique.

► **Jour 2. Esmajagua – Pico Cuba – Pico Real del Turquino – Refuge Aguada de Joaquim.** Vous continuerez le chemin emprunté à de nombreuses reprises par les guérilleros. Très sauvage, tracé à la machette, il ne connaît qu'une seule règle : la ligne droite. Pendant de nombreuses heures il faut monter descendre, puis remonter et redescendre le long des lignes de crête. Les refuges, ouverts toute l'année, gardés par des forestiers du Parc National, uniquement accessibles à pieds, sont vraiment de superbes endroits.

► **Jour 3. Aguada de Joaquim – Communauté de La Platica.** Bivouac et fête avec la quarantaine d'habitants de la communauté de La Platica, le plus haut village de Cuba.

► **Jour 4. La Platica – Comandancia de la Plata – Santo Domingo.** Le terme de cette randonnée est lui tout à fait exceptionnel : vous pourrez vous rendre à la Comandancia de la Plata, siège de l'état-major rebelle pendant la Révolution cubaine. Il faut, encore aujourd'hui, laisser son appareil photo à l'entrée. Quand vous y serez, pensez à ces photos publiées pour la première fois dans le *Times*, accompagnant les premières interviews de Castro ! Vous monterez le Pico Rebelde : c'est de là qu'émettait la fameuse Radio Rebelde. Vous y verrez la cabane dans laquelle vivait Fidel Castro et l'hôpital de campagne où exerçait celui qui deviendra plus tard le Commandant Che Guevara. Il est temps maintenant de redescendre, vous pourrez prolonger votre séjour à la villa Santo Domingo, petite enclave de sérénité au milieu de ces montagnes, et vous pourrez alors méditer cette maxime de José Martí : « Montañas hermanan hombres » (Les montagnes rendent frères les hommes).

► **Recommandations importantes :** ici, pas de portage possible, prévoyez en conséquence, surtout si vous partez du sud, eau (pensez à vos tablettes pour potabiliser l'eau) et nourriture. Beaucoup plus commode est le départ depuis l'entrée nord avec une montée en 4x4 jusqu'à l'Alto Najanro (950 m). La Casa de Visitantes se trouve juste au-dessus de la Villa Santo Domingo. Les refuges peuvent assurer le dîner et les petits déjeuners. Pensez à réserver les refuges suivants à l'entrée du parc : las Aguadas de Joaquim et le Pico Cuba à La Platica sur le versant nord ; La Esmajagua et Las Cuevas sur le versant sud. Ils sont tous gérés par Flor y Fauna.

► **Contact direct sur place** à la Villa hôtel Santo Domingo, ou encore, Parque Nacional Turquino, Santo Domingo y Las Cuevas ECOTUR Gramma, ☎ +53 23 487 006 / +53 23 427 670/74 ext 535 – agencia@ecotur.grm.tur.cu

Randonnées dans la région de Baracoa

► **Randonnée dans le Parc National Humboldt.** Egalement patrimoine mondial de l'humanité et réserve de la biosphère, le Parc National Alejandro Humboldt est d'une formidable richesse écologique. Cette zone

© CHANG - ISTOCKPHOTO



Vallée de Viñales, Pinar del Rio.

possède la plus grande diversité biologique des Antilles, c'est l'une des régions au monde à plus fort endémisme de fleurs. Elle constitue le plus étendu des écosystèmes terrestres les mieux conservés existant à Cuba. La preuve de ces particularités et de ces valeurs est la persistance de deux espèces d'une importance extraordinaire à l'échelle mondiale : le pivert royal, disparu dans le reste de l'Amérique, et l'almiqui, un mammifère insectivore très primitif, véritable fossile vivant en voie d'extinction. De nombreux sentiers sillonnent ce parc, à travers une luxuriante nature, les derniers kilomètres carré de forêt vierge tropicale. Renseignements à la Casa de Visitantes.

De superbes balades en bateau sont également organisées avec très peu de participants, pour, peut-être avoir la chance d'observer l'animal à l'origine de la légende des sirènes : le lamantin.

► **Boucle autour du Yunque.** Depuis Baracoa, le départ se fait au niveau du « campismo popular » le long du río Duaba que l'on remonte d'abord par la gauche, et que l'on traverse ensuite pour attaquer la montée vers le Yunque. De bien curieux petits palmiers endémiques du Yunque, « La palma cocotrinax Yunquesis » marqueront votre arrivée à son sommet, 537 m. Redescendez quelque peu du sommet et contournez par votre droite la *meseta*, celle-ci vous conduira en quelques heures jusqu'à un endroit appeler Tabajo, sur le chemin dénommé Juncal-Rencontra. Suivez ce chemin ; il vous ramènera à Barracoa par la très fameuse « via mulata ».

Attention cette randonnée est très longue et peut s'avérer délicate au moment de franchir le Duaba. A savoir : de nombreuses variantes existent autour du Yunque.

► **Contact des guides :** Flor y Fauna, Parque Nacional Alejandro Humboldt Sector Baracoa, ECOTUR Barracoa (Javier) ☎ +53 21 643 627. Leur bureau se situe dans la ville même de Baracoa.

■ ÉCHANGES-VOYAGES

11, rue Renaudot – Toulouse
 ☎ 05 62 14 06 90
 www.echanges-voyages.com
 info@echanges-voyages.com

Liste et modalités des séjours sur le site Internet. Daniel Geevers est LE spécialiste du trek à Cuba. Il est directeur d'Échanges-Voyages, agence spécialisée dans les trekkings, conseiller auprès du ministère du Tourisme cubain pour l'écotourisme et le trekking. Il a dessiné un nombre important d'itinéraires et intervient dans les actions de formation des

guides et accompagnateurs cubains. Il prépare un guide des meilleurs sentiers de Cuba, ainsi qu'un livre sur le Waitukubuli National Trail de l'île de La Dominique. Pour toutes demandes spécifiques, petits groupes constitués, départ garanti à partir de 6 personnes. Il propose des programmes authentiques et exclusifs au plus profond de la réalité cubaine combinant toute les formes d'hébergement possibles à Cuba, y compris les chambres chez l'habitant, en partenariat avec l'association française Cuba Linda.

Tourisme urbain

Cuba représente l'un des témoignages les plus éloquents de l'architecture coloniale d'Amérique latine et des Caraïbes. La restauration, toujours en cours, du quartier historique de la vieille Havane (Habana Vieja), la beauté de Trinidad et le cachet d'un grand nombre de villes méritent à eux seuls le voyage. Avec l'avènement de la révolution cubaine, la spéculation immobilière a épargné le pays et retardé la modernisation urbaine. La plupart des édifices sont donc restés en l'état. Si un grand nombre d'entre eux nécessite un sérieux coup de neuf, l'ensemble conserve énormément de charme. À signaler également que les infrastructures touristiques n'ont pas défiguré le pays, à l'inverse d'autres pays voisins.

► **La Havane.** Ville fascinante, la capitale cubaine n'a rien de ces légendes surfaites. Si la pauvreté et le délabrement n'ont pas disparu depuis la crise des années 1990, la politique de restauration de la Habana Vieja, entreprise depuis 1982 grâce aux fonds de l'Unesco, a permis de rénover et redorer le cœur historique de la capitale. Ensemble architectural colonial le plus significatif d'Amérique latine et inscrit au patrimoine de l'humanité, il fait peau neuve sans sacrifier aux promoteurs forcenés. Modèle du genre, le centre de La Havane a retrouvé son lustre et s'est imposé comme la grande réussite de la politique architecturale du régime castriste. Ses multiples places (plaza de Armas, plaza de la Catedral, plaza Vieja), ses magnifiques palais pastel et ses belles églises continuent de structurer l'espace et l'imaginaire. Un détour par les musées, le Prado et le Malecón (promenade du front de mer) confirmeront l'impression première. Prolongez votre périple dans les quartiers de Centro Habana, du Vedado et du très chic Miramar. Une fois la nuit tombée, vérifiez vos talents de noctambule et frottez-vous un peu à la réputation de l'île en matière musicale et festive...



Dans les rues de Trinidad.

► **Cienfuegos.** Construite au XIX^e siècle par des Français, la ville jouit d'une immense baie, la plus profonde du pays, d'une jolie presqu'île (Punta Gorda) et d'un centre-ville charmant, propre et aéré. Son architecture néoclassique, bien préservée, la place au rang des monuments nationaux. Les Cubains, rarement à court de surnoms et de compliments, lui ont donné celui de « Perle du Sud ».

► **Trinidad.** Ville coloniale la mieux conservée de l'île et classée au patrimoine de l'Unesco, la commune s'est imposée comme l'un des sites touristiques majeurs du pays. Incontournable donc pour les amoureux de l'ancien ! Une simple balade suffit à comprendre l'engouement suscité par le vieux centre historique pavé, articulé autour de la Plaza Mayor qui aligne les superbes palais coloniaux, transformés pour la plupart en musées. Dites-vous que vous pourrez dormir chez l'habitant dans de vieilles et authentiques demeures coloniales. Profitez-en pour parfaire votre connaissance historique de l'industrie sucrière avec une balade dans la superbe vallée de Los Ingenios, également classée au patrimoine de l'humanité.

► **Camagüey.** 3^e ville du pays, Camagüey ne doit pas être considérée comme une simple étape. Son centre historique, l'un des plus anciens de l'île, aligne en effet des édifices coloniaux et des églises superbes, d'autant plus qu'ils ont été restaurés juste avant la célébration des 500 ans de la ville en février 2014. La culture y est reine et ses lieux d'expression atypiques. Le tracé urbain, loin

de respecter les plans orthogonaux appliqués dans le reste du pays, est plus enchevêtré qu'ailleurs. Il a été ainsi conçu pour défendre la ville des attaques de pirates.

► **Holguín.** Surnommée la « Ciudad de los parques » (la Ville des parcs), elle frappe par un semblant de prospérité plus visible ici qu'ailleurs. Ordonnée, propre et aérée, vous vous y arrêterez volontiers une journée sur le chemin de la côte nord en direction des plages de Guardalavaca et du joli port de Gibara. À noter que, durant la dernière quinzaine d'octobre, la ville accueille aussi la Fiesta de la Cultura Iberoamericana, une manifestation tournée vers les racines culturelles hispaniques de la nation cubaine.

► **Santiago de Cuba.** Deuxième ville du pays, la culture afro-caribéenne prend ici tout son sens. En termes de kilomètres, les côtes jamaïcaines et haïtiennes sont nettement plus proches que La Havane. Terre viscéralement musicale, entièrement dévouée au rythme et à la mélodie, Santiago donnera naissance entre autres au *son* et à la révolution cubaine. Cocktail explosif porté à un haut degré d'incandescence, le carnaval irradie et électrise la ville durant la dernière semaine de juillet. Un conseil, mettez-vous tout de suite aux cours de danse...

Tourisme culturel

Littéralement amoureuse de la musique et de la danse, Cuba a inventé des variétés de styles et de genres assez impressionnants. Dès l'arrivée sur ce territoire, vous sentez

très vite la différence avec l'Europe. Ici, la musique semble aussi nécessaire que l'air ou l'eau. Salsa, musique afro-cubaine, jazz et classique cohabitent avec la même passion pour le rythme. Des cours sont d'ailleurs accessibles aux étrangers, certains bâtiront même leurs itinéraires autour du thème. De nombreuses agences de voyages incluent ce type de prestations. Séjourner sur place, c'est donc naturellement aiguïser vos qualités de mélomanes en assistant assidûment aux très nombreux concerts et spectacles qui animent l'île. Pays de lumières et de couleurs, la peinture et les arts plastiques tiennent également une place primordiale. De nombreuses galeries et festivals exposent les œuvres souvent originales d'artistes locaux. À La Havane, certains artistes contemporains reconnus donnent parfois accès à leurs ateliers. L'école des Beaux-Arts (Escuela de Bellas Artes) propose également des formations et cours d'été.

Vous pouvez enfin aborder le pays selon une perspective historique. De l'histoire de la colonisation, au processus d'indépendance en passant par l'avènement de la révolution, Cuba condense les époques et les événements. De nombreux musées, monuments, demeures et pièces historiques dressent le panorama de l'évolution du pays. Si l'accent est généralement mis sur les apports de la révolution, les étapes antérieures ne sont pas gommées. À l'inverse de la plupart des autres îles des Caraïbes, Cuba ne fait pas abstraction du passé et ne mise pas simplement sur ses étendues de plages ensoleillées.

Découverte des cultes et des croyances

La *santería* – religion afro-cubaine – mêle les pratiques animistes, véhiculées sur l'île par les esclaves originaires d'Afrique de l'Ouest, et les grandes lignes du catholicisme (omniprésence des saints). Un certain nombre de rituels se rapprochent des techniques classées sous le vocable de magie ou sorcellerie. La *santería* s'apparente au vaudou haïtien, au *candomblé* et à la *macumba* brésilienne. Pendant les cérémonies d'initiation où l'on sacre les saints (*hacer el santo*), prières, rituels et sacrifices d'animaux se succèdent. Intercesseurs entre le monde des esprits (*orishás*) et les croyants, le *babalao* (prêtre) recourt notamment à la transe pour accéder au monde invisible. Les plus convaincus se convertissent et sont alors appelés *santeros*. Difficile de comprendre

la société cubaine sans tenir compte de ces éléments, qui irriguent également une grande partie de la production culturelle. Vous pouvez vous en tenir à la théorie en visitant les musées consacrés au sujet à La Havane et ailleurs, en lisant l'œuvre de Fernando Ortiz ou Lydia Cabrera, ou encore en assistant à des spectacles folkloriques... Pour passer aux travaux pratiques, assister à certaines cérémonies, consulter un devin ou encore franchir le pas de l'initiation, voyez sur place selon votre connaissance du terrain et votre degré de confiance. Vigilance cependant dans ce domaine, les charlatans sont légion et les arnaques nombreuses...

À signaler également, à proximité de Viñales, la communauté des *Aquaticos*. Cette microsociété extrêmement restreinte, une centaine de personnes à l'origine, avait basé son mode de vie sur le culte de l'eau. Divinisée, l'eau serait associée à toute une série de remèdes. Ils ont toujours vécu à l'écart de la société cubaine, abrités par l'écrin des *mogotes*. Cependant, ils sont presque tous morts aujourd'hui et seule une maison de cette communauté demeure. Et les descendants sont très âgés... Vous pouvez tenter de leur rendre visite, ce sera toujours l'occasion d'une belle randonnée dans les jolies *mogotes* de Viñales.



Façade d'une bâtisse du Parque Calixto García, Holguín.

Comment partir ?

■ PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Voyagistes

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ALTIPLANO VOYAGE

18, rue du Pré d'Avril – Annecy-le-Vieux

☎ 04 50 46 90 25

www.altiplano-voyage.com

info@altiplano-voyage.com

Découvrez le pays de la Salsa à votre rythme, lors d'un circuit sur-mesure conçu par des spécialistes de l'Amérique Latine de plus de 15 ans (cuba@altiplano-voyage.com – ☎ 04 57 09 80 08). Cette agence offre l'exclusivité (en traitant votre demande de A à Z jusqu'à votre retour), la liberté (autotours et excursions en service privé...), l'authenticité (nuits chez l'habitant, voyages de noces...) et surtout la personnalisation (départ garanti aux dates et aéroport de votre choix). Consultez les idées de circuits sur le site web (tels que « Cuba d'Est en Ouest » ou « les Trésors de Cuba au volant »), et demandez à les adapter selon vos envies !

■ AQUAREV

2, rue du Cygne (1^{er}) Paris

☎ 01 48 87 55 78

www.aquarev.fr – info@aquarev.com

Ouvert en semaine de 9h30 à 18h30, le samedi de 11h à 12h30 et de 14h à 17h. Spécialiste de la plongée sous-marine, Aquarev propose séjours, croisières et plongées sous-marine dans le monde. A Cuba, c'est le site de María La Gorda qu'il est possible d'explorer en séjournant dans un hôtel du même nom situé sur la presqu'île de Guanahacabibes. Egalement une croisière dans les Jardins de la Reine, parc national préservé au sud de Cuba. Les principaux sites sont situés entre 15 et 40 minutes de bateau de l'hôtel et la profondeur des plongées varie de 15 à 45 m. Tous niveaux.

■ ARTS ET VIE

39, rue des Favorites (15^e) Paris

☎ 01 44 19 02 02

www.artsetvie.com

info@artsetvie.com

Depuis plus de cinquante ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme ouvert au savoir et au bonheur de la découverte culturelle et humaine. L'esprit des voyages s'inscrit dans une tradition associative caractérisée par une ambiance conviviale, riche en rencontres, en patrimoine et civilisations du monde. Tous les circuits sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés, formés par l'association, soucieux de faire partager leur enthousiasme aux adhérents voyageurs. Cinq continents, soixante pays, à chacun son voyage, que vous aimiez les croisières fluviales et maritimes, les festivals pour assister aux grandes manifestations culturelles européennes, les séjours dans les villes d'art, les circuits de découverte, les grands périple, les voyages nature au cœur de grands paysages, les balades et randonnées, les escapades pour flâner dans l'Europe de la culture... A Cuba, l'agence propose un séjour de 14 jours pour découvrir les contrastes de cette île métissée.

► **Autre adresse** : agences à Lyon, Grenoble, Marseille et Nice.

■ CUBA LINDA

9, rue Pablo-Picasso

Boulazac

☎ 05 53 08 96 66

www.cuba-linda.com

cubalinda@wanadoo.fr

L'association Cuba Linda, qui représente et gère les locations de chambres chez l'habitant agréées depuis la France, propose quelques séjours thématiques en fonction du calendrier de l'année. Vous pourrez ainsi partir effectuer des stages de salsa à La Havane, participer au marathon de La Havane ou partir sur un séjour 17 jours « Sur les traces de la Révolution », avec notamment les célébrations du 1^{er} mai à La Havane et une randonnée dans la Sierra Maestra.

■ ATALANTE

36, Quai Arloing – Lyon

☎ 04 72 53 24 80

www.atalante.fr – lyon@atalante.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservés, riches de traditions et de cultures uniques. Sept voyages à destination de Cuba sont au catalogue avec des possibilités d'extension balnéaire, parmi eux citons la traversée de Viñales à Baracoa en 15 jours, une rando découverte d'ouest en est.

► **Autres adresses :** Bruxelles : Rue César Frank, 44A, 1050. ☎ +32 2 627 07 97. • Paris, 18 rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1er étage. ☎ 01 55 42 81 00.

■ LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet (7^e) Paris

☎ 0 820 220 305 / 01 40 62 16 60

www.ateliersduvoyage.com

Véritable « temple du voyage », *Les Ateliers du Voyage* sont à la fois un lieu dédié à l'élaboration de voyages sur mesure en individuel mais aussi un lieu d'échanges permanents sur le monde qui nous entoure. Situés au cœur du 7^e arrondissement de Paris, *Les Ateliers du Voyage* nous plongent dans un carnet de voyages des quatre coins du monde. Sur 700 m², bouddhas japonais, marionnettes birmanes, garudas indonésiens dévoilent

quelques facettes de l'intrigante et secrète Asie du sud-est. Masque de guerriers massais et imposantes statues africaines nous transportent sur ce fascinant continent. Un paisible lama nous guide vers les terres colorées de l'Amérique latine. Spécialiste du voyage sur-mesure en Asie, en Afrique et en Amérique Latine, *Les Ateliers du Voyage* s'efforcent, depuis près de 20 ans, de construire des voyages uniques selon les aspirations et les exigences de chacun. Pour que le voyage sur-mesure n'ait pour limite que l'imagination. Débats, conférences, vernissages et expositions d'artistes et de grands voyageurs viennent également ponctuer le calendrier de cet espace ouvert aux amoureux des cultures du monde. Le circuit de 15 jours « La révolution, l'art et après... » vous emmène traverser l'île de La Havane à Santiago de Cuba.

■ BLUE LAGOON – BLUE WORLD

72, Rue Paradis – Marseille

☎ 04 91 19 98 12

www.blueworld.fr – info@blueworld.fr

Depuis plus de 30 ans le premier spécialiste des voyages de plongée en France. Blue World – Blue Lagoon partenaire privilégié du groupe TUI et responsable des activités plongées de Marmara et de Nouvelles Frontières vous offre la possibilité d'explorer les fonds marins de plus de 30 destinations. Blue Lagoon offre une sélection d'hébergements à proximité des spots de plongée : Isla de la Juventud, La Havane, María la Gorda, Cienfuegos ou Trinidad.

► **Autre adresse :** 29 Rue Mogador. Paris (9^e) ☎ 01 48 74 58 51

les ateliers du voyage

Itinéraires sur mesure à Cuba, et ailleurs...

Les Ateliers du Voyage
01 40 62 16 60
www.ateliersduvoyage.com

Travel Lab SAS - RCS 542078431 - IM 0933100017 - 100% Indépendant

■ CUBAFAT

4, rue Taillefer
Périgueux

☎ 05 53 06 90 73

www.cubafat.com

francois.cubafat@orange.fr

Spécialiste de longue date de la destination, l'agence est animée par des passionnés qui ont une grande expérience du pays. Circuits de groupes (petits ou grands), séjours à la carte, séjours thématiques (salsa, carnaval, trekking, cigares, etc.) ou vols secs à tarifs négociés, carte de tourisme et assurance santé spéciale Cuba, la gamme des produits et services est aussi vaste que possible, mais avec toujours le label qualité Cubafat. Bien plus qu'un comptoir de réservation, Cubafat s'attache à vous conseiller au mieux pour réaliser le séjour de vos envies. Leur site Internet est d'ailleurs une mine d'informations sur le pays, qu'il s'agisse d'histoire, de culture ou de faune.

■ EVANEOS

☎ 01 84 17 73 35

www.evaneos.com

Evaneos.com s'adresse à tous les amateurs de voyages en liberté et sur-mesure qui veulent maîtriser leur budget et payer le vrai prix de leur voyage... sans sacrifier la qualité. Jeunes ou seniors, individuels, couples, familles ou copains, la plate-forme les met en relation avec les agents locaux pour leur permettre de découvrir un pays à leur rythme, de façon plus ou moins sportive, en bivouac ou en 5 étoiles, toujours selon leurs goûts personnels, hors des sentiers battus et en toute sécurité. A Cuba, des séjours « Sport et aventure », « Hors des sentiers battus » et « Charme et luxe » sont proposés.

■ HAVANATOUR

16, rue Drouot (9^e)

Paris

☎ 08 92 70 22 42

www.havanatour.fr

Du lundi au vendredi de 10h à 18h. Le samedi de 10h à 17h.

Le spécialiste de Cuba propose toutes les prestations possibles : les vols réguliers, l'hôtel de charme, le bungalow ou le luxe en balnéaire (Havanatour a établi un partenariat avec plus de 100 hôtels à Cuba), mais également les transports sur place.

Circuits accompagnés, séjours à la carte, le voyageur n'a qu'à piocher et l'équipe d'Havanatour s'occupe de tout. Également des lunes

de miel, listes de mariage et voyages de groupes.

■ KUONI

76, avenue des Ternes (17^e)

Paris

☎ 01 55 87 82 50

www.kuoni.fr

Fondée à Zurich en 1906 par Alfred Kuoni, la société suisse est depuis toujours reconnue pour son exigence de qualité en matière de voyages. De cette longue histoire, Kuoni a su développer une incomparable expertise qui lui permet aujourd'hui de savoir anticiper les nouvelles tendances et les envies de ses clients. Indépendante depuis 2013, la filiale française est un spécialiste incontournable des circuits accompagnés à forte valeur ajoutée et fait figure de référence du voyage de luxe avec sa marque émotions.

À Cuba, découvrez en 15 jours « La Isla Grande » dans ses moindres recoins. Ou optez pour un séjour plus ciblé, de 13 jours sur les traces de « Cuba, la Révolutionnaire », de Santiago aux plages de Cayo Santa María, en passant par Santa Clara.

■ PASSION DES ÎLES

☎ 08 25 16 15 02

www.passiondesiles.com

Spécialiste des îles et lagons et du voyage à la carte depuis plus de 40 ans, Passion des îles propose de vous faire vivre un séjour de rêve sur cette île paradisiaque, et tout particulièrement pour votre lune de miel. Les plus belles plages s'offrent à vous, et des resorts où le confort sait se faire des plus agréables.

■ ROOTS TRAVEL

17, rue de l'Arsenal (4^e)

Paris

☎ 01 42 74 07 07

www.rootstravel.com

Bureau ouvert : Le lundi de 10h à 13h et de 14h à 18h, du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h, le samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h.

Roots Travel propose des séjours individuels chez l'habitant et en hôtel de charme ainsi que des itinéraires inédits sur mesure. De nombreux établissements ont été sélectionnés à Cuba pour des séjours liberté. Baracoa, Camagüey, Cayo Guillermo, Cayo Levisa, Cayo Santa Maria, Ciego de Avila, Cienfuegos, Guama, Holguin, La Havane, María La Gorda, Remedios, Santa Clara, Santiago, Soroa, Trinidad, Varadero et Viñales, à chacun sa préférence. Pour aider le voyageur à choisir,



les ateliers
du voyage

Itinéraires sur mesure à Cuba,
et ailleurs...

Les Ateliers du Voyage

01 40 62 16 60

www.ateliersduvoyage.com

des infos sur chacune de ces villes sont disponibles sur le site.

Des promotions sont régulièrement proposées et il est aussi possible de composer son voyage à la carte et de louer une voiture.

■ TERRE AUTENTIK

14, rue Saint-Joseph (2^e)

Paris

☎ 01 53 20 08 83

www.terreautentik.com

info@terreautentik.com

Cuba est la destination coup de cœur de Terre Autentik. Passionnée par la Isla Grande, l'équipe de Terre Autentik vous propose des circuits thématiques uniques pour vous faire découvrir la diversité culturelle de Cuba et de magnifiques paysages caractérisés par une grande variété : immenses plantations de tabac et de canne à sucre, massifs montagneux, parcs classés au patrimoine mondial de l'humanité, rivières, cascades, grottes, cavernes, îlots paradisiaques et une surprenante végétation luxuriante. Spécialiste du voyage sur mesure, Terre Autentik vous conseille et vous aide à construire un itinéraire qui correspond à vos envies de voyage. Retrouvez une sélection d'hôtels de charme et un mini guide en ligne sur leur site Internet www.terreautentik.com. Pour obtenir des conseils personnalisés et préparer votre voyage, contactez leurs spécialistes.

Généralistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits

packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse

Villenave-d'Ornon

☎ 05 56 87 58 46 / 0820 20 20 77

www.alma-voyages.com

Ouvert de 9h à 21h.

Voilà une agence de voyages bien différente des autres pour un voyage à Cuba des plus inoubliables. Chez Alma Voyages, les conseillers sont formés et connaissent les destinations. Eh oui, ils ont la chance de partir cinq fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. D'ailleurs, chaque client est personnellement suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Vous pourrez choisir parmi une large offre de voyages : séjour, circuit, croisière ou circuit individuel. Faites une demande de devis pour votre voyage de noces ou un voyage sur mesure, comme vous en rêviez. Cerise sur le gâteau, Alma voyage pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec des partenaires prestigieux comme Fram, Kuoni, Club Med, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, Alma Voyages s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site ou contactez-les au 0820 20 20 77 (coût d'un appel local) de 9h à 21h et préparez vos valises... Bon voyage !



Votre spécialiste de Cuba
PASSEZ DU RÊVE À LA RÉALITÉ !
Circuits - Séjour - Croisières

0 820 20 20 77 (coût d'un appel local)
Votre agent au bout du fil
WWW.ALMA-VOYAGES.COM



■ NOUVELLES FRONTIÈRES

☎ 0 825 000 747

Nouvelles Frontières, un savoir-faire incomparable depuis plus de 50 ans. Des propositions de circuits, d'itinéraires à la carte, des séjours balnéaires et d'escapades imaginés et construits par des spécialistes de chaque destination.

■ PROMOVACANCES

☎ 0 899 860 879

www.promovacances.com

Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Sites comparateurs et enchères

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée.

■ EASYVOYAGE

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept d'Easyvoyage.com peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur quelque 255 destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil

(famille, budget...), Easyvoyage.com vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Enfin grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ JETCOST

www.jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ KELKOO

voyages.kelkoo.fr

Ce site vous offre la possibilité de comparer les tarifs de vos vacances. Vols secs, hôtels, séjours, campings, circuits, croisières, ferries, locations, thalassos : vous trouverez les prix des nombreux voyagistes et pourrez y accéder en ligne grâce à Kelkoo.

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

contact@voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations, etc. Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golf ou encore départs de province.



Vieilles voitures américaines.

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris / La Havane : de 800 à 1 400 euros. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

■ AIR EUROPA

☎ 01 42 65 08 00
www.air-europa.com

À destination de la Havane, la compagnie Air Europa propose plusieurs vols quotidiens au départ de Paris via Madrid. Également des vols au départ de Toulouse et Lyon, toujours via Madrid.

■ AIR FRANCE

Paris ☎ 0892 70 26 54 / 3654
www.airfrance.fr

M° Invalides

Air France assure un vol direct par jour entre Paris Charles de Gaulle et La Havane. Comptez entre 9h et 10h de vol.

■ CUBANA

41, boulevard du Montparnasse (6^e)
Paris

☎ 01 53 63 23 23

www.cubana.cu

informacion.cliente@cubana.avianet.cu

La compagnie programme 2 vols hebdomadaires entre Paris et La Havane le vendredi et le dimanche. Un vol à destination de Santiago de Cuba est également possible le dimanche. Départs prévus à 16h10.



© BÉNEALASTRIEY - AUTHOR'S IMAGE

Rencontre à Viñales.

■ IBERIA

☎ 0 825 800 965 – www.iberia.fr

Pour Cuba, les trajets d'Iberia se font en vol conjoint avec la compagnie Copa Airlines. Plusieurs départs quotidiens de Paris, avec une escale à Madrid, pour une arrivée à 21h40, heure locale à La Havane.

Egalement des départs de province : Marseille, Lyon, Nice et Toulouse.

Location de voitures

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74 – www.bsp-auto.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h30 ; le week-end de 9h à 20h. Location de voitures sur votre mobile.

La plus importante sélection de grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Les prix proposés sont parmi les plus compétitifs du marché. Les tarifs comprennent toujours le kilométrage illimité et les assurances. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation, la moins chère des options zéro franchise.

■ SÉJOURNER

Se loger

Hôtels

Le parc hôtelier cubain a du mal à répondre à l'afflux des touristes. Si les infrastructures sont généralement correctes, voire luxueuses pour certains, les prix pratiqués sont souvent supérieurs à la qualité du service dispensé. Dans la catégorie confort, la chaîne internationale espagnole Mélia tient le haut du pavé avec plus d'une vingtaine d'hôtels disséminés dans toute l'île. Adaptée aux standards internationaux, c'est certainement l'une des meilleures options. Viennent ensuite les groupes cubains Cubanacan, Gran Caribe et Horizontes qui forment le gros de l'offre. A noter également le cachet des hôtels de charme, qui ont fleuri dans le quartier historique de La Havane sous la direction de la société Habaguanex. Remarquable travail de restauration à la clé. Grosso modo, un hôtel est au minimum doté d'un restaurant, de la climatisation et de la télévision. Plus on s'élève en gamme, plus les équipements s'étoffent : discothèques, bureau du tourisme, boutiques, piscine, sports nautiques, sauna, location de voiture. Comme partout, les prix dépendent de la saison, de la localisation géographique, du niveau d'équipement et du nombre d'étoiles. Sachez enfin que certains établissements refuseront la présence d'un Cubain ou d'une Cubaine à vos côtés mais cette pratique est de plus en plus rare. En général, la réceptionniste demande simplement les papiers d'identité de votre accompagnant(e) cubain(e) pour enregistrer ses coordonnées au moment du *check-in*. La forte prostitution à Cuba a en effet obligé les hôteliers et les *casas particulares* à se

protéger, car les vols de la part de prostitué(e)s sont fréquents dans les établissements où ils, ou elles, passent la nuit.

Chambres d'hôtes

C'est la solution la plus économique dans l'ensemble du pays. Les chambres chez l'habitant sont signalées par un logo bleu telle une ancre retournée repérable sur les portes de vos hôtes potentiels. Un bon moyen d'entrer de plain-pied dans la réalité des familles cubaines. Prévoir entre 20 CUC et 25 CUC hors de la capitale et tabler sur une fourchette de 25 CUC à 35 CUC à La Havane (même prix pour une ou deux personnes). A noter que le niveau d'imposition des propriétaires de ces casas a considérablement augmenté ces dernières années, l'Etat cubain cherchant à réorienter les touristes vers les structures hôtelières. Mais pour le logement chez l'habitant, qui demeure une solution très attractive aussi bien humainement que financièrement, il n'existe qu'un seul acteur de référence, testé, approuvé et fortement recommandé par le Petit Futé : l'association Cuba Linda.

■ CUBA LINDA

9, rue Pablo-Picasso

BOULAZAC

☎ 05 53 08 96 66

www.cuba-linda.com

cubalinda@wanadoo.fr

Depuis 1998, l'association Cuba Linda permet aux visiteurs de vivre Cuba avec les Cubains. L'association réserve les chambres chez l'habitant depuis la France, aide le voyageur à préparer son séjour et le conseille sur son itinéraire.

LOCATION DE VOITURES
EN FRANCE ET PARTOUT DANS LE MONDE

BSP-AUTO.COM

01 43 46 20 74

TOUS LES GRANDS LOUEURS

A TARIFS **DISCOUNT**

EVADÉZ-VOUS ...

Ma location de voiture avec bsp-auto c'est :

- La garantie du meilleur tarif
- Une offre tout compris
- Km illimités ✓
- Assurances incluses ✓
- Annulations et modifications sans frais ✓
- La moins chère des options "0 franchise"

♥ Je ne paie ma location que 5 jours avant le départ

Réservations
gratuites

Tel: 01 43 46 20 74
Des conseillers spécialisés 7j/7



www.bsp-auto.com

Avertissement important

Bon nombre de Cubains proposent de vous conduire dans une casa particulier. Sachez simplement que ces derniers – rabatteurs ou jineteros – prennent systématiquement au minimum 5 CUC de commission (et souvent beaucoup plus) par chambre et par nuit. Le prix de votre chambre est majoré en conséquence... C'est le cas non seulement pour les personnes postées à l'entrée des villes, aux stations de bus, rencontrées dans la rue mais aussi des chauffeurs de taxis et des personnes qui ont une casa où vous pouvez avoir dormi et vous recommandent une adresse dans une autre ville. Leur aide n'est jamais gratuite, même s'ils ont l'air tout gentils et qu'ils sont souvent sincères dans leurs recommandations.

Des petits malins se postent même simplement devant une casa et attendent discrètement l'arrivée des clients et, une fois qu'ils sont entrés dans la casa, ils vont voir les propriétaires en leur faisant croire que c'est grâce à eux que les clients ont pris une chambre dans leur maison... Et, donc, ils touchent une commission discrètement sur votre dos. Veillez donc à ce qu'il n'y ait personne directement à proximité de l'entrée de la casa pour éviter ce genre d'arnaques, qui aura en outre l'inconvénient de faire gonfler le prix de votre chambre ! (puisqu'il faut payer le rabatteur) Pour en avoir le cœur net, vous pouvez simplement informer les propriétaires de la casa dès votre arrivée que vous êtes venu seul, sans les conseils de personne, vous paierez alors exactement le prix indiqué dans le guide. Pour les propriétaires de casas, c'est un bonheur de voir arriver un touriste qui a trouvé leur adresse dans un guide car il n'y a pas de commission à payer, et ils gagnent forcément plus d'argent que quand un rabatteur ou un autre propriétaire de casa est dans la boucle.

Informez-vous également auprès des propriétaires de casas particulières sur leur système d'eau (citerne, combien de litres pour combien de personnes) car il est parfois vétuste, ou précaire, de manière à savoir si la douche est assurée et si vous aurez l'eau chaude sans problèmes.

Campings

Le camping sauvage est interdit. Les terrains de camping n'abritent en fait que des bungalows. Ambiance 100 % cubaine garantie, les touristes étrangers utilisant encore très peu ce type d'hébergement. Les infrastructures demeurent en effet spartiates et rudimentaires.

Se déplacer

Se repérer

A Cuba, si on vous donne comme adresse : calle 4, n° 306, apto 46^o/15 y 17, Vedado, cela signifie que le numéro de l'immeuble est le 306, qu'il se trouve dans la portion de la 4^e rue, située entre les 15^e et 17^e rues. L'appartement porte le numéro 46, le tout situé dans le quartier de Vedado. Altos signifie qu'il s'agit d'un appartement situé à l'étage, Esq (*esquina* = coin) que la maison est située à l'angle de deux rues. Ainsi, le 2^e étage correspond au premier en France, le rez-de-chaussée étant considéré à Cuba comme le 1^{er} étage. Les *cuadras* sont des

pâtés de maisons. Quand vous demandez votre chemin, on vous répond que la rue que vous recherchez se trouve à x *cuadras*. Dans certains quartiers, comme ceux du Vedado ou de Miramar, les chiffres ou les lettres qui désignent les rues sont indiqués sur des petites bornes pyramidales placées au sol, à l'angle des rues, ou inscrites sur des poteaux. Ces chiffres et ces lettres manquent cruellement de poésie, direz-vous... Ce système qui sacrifie l'agréable à l'utile a été introduit à Cuba à l'ère de la pseudo-république (1902-1958). La vieille Havane coloniale a conservé ses bons vieux noms souvent très suggestifs ; d'autres rues ont été débaptisées et rebaptisées plusieurs fois, comme chez nous : chaque époque honore les siens ! A la campagne, où les indications font souvent défaut, vous rencontrerez toujours quelqu'un pour vous indiquer le chemin.

Avion

Avec près de 1 000 km entre La Havane et Santiago de Cuba, l'avion peut s'avérer très utile. Deux compagnies intérieures à retenir pour vos liaisons domestiques :

Aerocaribbean et Cubana de Aviacion. La plupart des grandes villes du pays ont un aéroport, et même certains cayos. Cependant, cela reste un moyen de transport assez cher, beaucoup plus cher que le bus Viazul notamment. On ne vous recommande les vols intérieurs que sur les très longues distances où le trajet en bus est véritablement épuisant, comme entre La Havane et Santiago de Cuba où il faut 16h de bus pour aller d'une ville à l'autre contre seulement 1h30 en avion.

■ AEROCARRIBEAN

Calle 23 n° 64, à l'angle de Infanta
LA HAVANE – LA HABANA
☎ +53 7 879 7524 / +53 7 879 7525
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h, le samedi de 8h30 à 15h.
Vols intérieurs pour La Havane, Santiago de Cuba, Camagüey. Egalement des vols depuis Cuba vers Port-au-Prince en Haïti, Managua au Nicaragua et Merida au Mexique.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

A l'angle d'Infanta et de la Rampa
Calle 23, n° 64 – Vedado
LA HAVANE – LA HABANA
☎ +53 7 834 4446
www.cubana.cu
ventas_online@cubana.avianet.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h, le samedi de 8h30 à midi.
A noter : depuis mars 2014, un vol hebdomadaire relie Fort-de-France à La Havane tous les jeudis.

Bus

La compagnie Víazul (www.viazul.com) dessert les plus grandes villes de l'île : Viñales, Pinar del Río, La Havane, Matanzas, Varadero, Santa Clara, Cienfuegos, Trinidad, Sancti Spiritus, Las Tunas, Ciego de Avila, Camagüey, Bayamo, Holguín, Santiago de Cuba et Baracoa. Les cars étant climatisés, pensez à vous couvrir ; une petite polaire est la bienvenue car il peut faire vraiment froid surtout si vous prenez un bus de nuit. Horaires et prix indiqués dans le guide, mais ils peuvent changer. Aussi, confirmez les horaires au moment d'acheter vos billets. Les bus sont confortables, et parfois en retard mais globalement, le système fonctionne bien. Sur la plupart des trajets, il est conseillé de réserver votre billet un ou deux jours à l'avance avant votre départ à la station de bus. Vous pourrez ainsi acheter le billet ou

inscrire votre nom pour la réservation mais une présentation de votre passeport est désormais obligatoire pour toute réservation ou vente de billet. Le jour J, il faut se rendre une heure avant le départ à la station de bus Víazul. Les responsables vous préviendront de l'arrivée du bus et vous donneront votre billet et votre ticket de bagage au même moment. L'autre compagnie nationale, Astro, que vous verrez sûrement, est réservée aux Cubains et elle offre des prix beaucoup moins chers que ceux de Viazul. Le confort est légèrement en dessous des bus Viazul et vous n'y aurez normalement pas accès... Mais contre un pourboire au guichet, il est toujours possible de trouver un arrangement ! Cela dépend de la personne sur laquelle vous tombez en fait... Un trajet en bus Astro permet de réaliser de bonnes économies, même avec un pourboire en plus.

A court de véhicules, l'Etat utilise souvent les camions comme transports en commun. Des dizaines de passagers s'entassent dans de vastes bennes contre quelques pesos cubains. Voir sur l'*autopista* centrale (autoroute) les types en jaune (*punto amarillos*) chargés d'arrêter les véhicules d'Etat et de veiller au bon déroulement des opérations. Vous pouvez tenter l'expérience mais sachez que ce n'est pas confortable du tout... On a essayé ! Mais au moins vous voyagerez à la cubaine.

Train

Les horaires sont peu fiables et les trajets vraiment beaucoup plus longs qu'avec les bus de la compagnie Víazul. Autant vous prévenir, n'ayez aucune illusion et les Cubains vous le diront eux-mêmes : le train, c'est le pire moyen de transport à Cuba. Pannes d'électricité, pannes du train tout court, wagons bondés et cafards en invités surprise... Vous aurez droit à tout ou presque ! Le seul point positif : c'est l'occasion de belles rencontres avec les Cubains. Deux types de trains circulent sur l'ensemble du réseau ferré. Le *tren francés*, le plus rapide, le moins inconfortable (climatisation, sièges inclinables) et le plus cher des trains. Il a été vendu par la SNCF à Cuba d'où le nom de « train français » mais il est vieux ; rien à voir avec nos TGV. Pensez aussi à prendre de l'eau et de la nourriture, car rien n'est prévu à cet effet dans le train. Autre possibilité, les trains dits *regular*, encore plus lents (là, c'est vraiment un sacerdoce) et que nous déconseillons.

Voiture

► Attention aux arnaques sur la route.

Les contrôles routiers sont assez rares sur la route. Certains rabatteurs ont cependant une astuce : ils prennent une tenue où il est écrit *Seguridad* et vous font des grands signes pour que vous vous arrêtez. Ne tombez pas dans le panneau, leur seul but c'est de vous emmener sur un site à visiter où une juteuse commission leur sera reversée suite à votre passage... Alors poursuivez votre route sans même vous arrêter. Les vrais policiers se reconnaissent facilement car il est écrit *Policía* sur leur véhicule et ils ont une vraie tenue de policier.

► Soyez très vigilants sur la route et conduisez avec une très grande prudence.

Les routes à Cuba sont plutôt en bon état mais ce qui pose problème, c'est souvent les piétons qui traversent n'importe où et n'importe quand. Il faut klaxonner pour leur signaler que vous arrivez et qu'ils ne doivent pas traverser. C'est l'usage sur place.

Enfin, sachez que si vous blessez un Cubain lors d'un accident de voiture, que vous soyez en tort ou pas, vous ferez obligatoirement un séjour en prison. Nous n'avons pas réussi à connaître la durée exacte de ce séjour mais d'après notre enquête, il peut être très long... On nous a simplement répondu, pour nous rassurer, que les touristes étaient dans des prisons correctes, pas avec les tueurs... Pour éviter l'expérience des prisons cubaines, conduisez donc très prudemment et ne buvez pas de mojitos avant de prendre le volant ! !

► **Code de la route.** Le code de la route cubain exige de s'arrêter devant chaque passage piéton, même si personne ne traverse. Les panneaux Stop sont à Cuba représentés par un triangle dont le sommet est en bas. Il est blanc, avec une ligne rouge et il est barré du mot « PARE » (arrêtez-vous). Chaque point de contrôle policier sur le bord des routes exige que vous passiez devant lui à moins de 40 km/h. Au-delà vous serez arrêté, même si aucun panneau ne l'indique et même s'il s'agit d'une quatre-voies. Si vous recevez une amende, sachez que vous ne devez pas la payer au policier qui vous a arrêté, mais à l'agence de location de la voiture.

► **Conduite de nuit.** Evitez de conduire de nuit, à cause des trous sur la route, des Cubains qui conduisent en plein phare en permanence, des enfants qui jouent sur le bord des routes et du manque d'indications.

► **La location.** Vous devrez être muni de votre passeport, de votre permis de conduire national et de votre carte bancaire. La plupart des agences de locations disposent de bureaux dans les grands hôtels de la ville. Mais une réservation avant votre départ sur internet peut sensiblement faire baisser les tarifs. Prévoyez également de faire surveiller votre véhicule pour la nuit par des locaux moyennant 1 CUC ou 2 CUC.

► **Côté infrastructures,** la signalisation routière est extrêmement mauvaise. Munissez-vous d'une bonne carte, qui restera néanmoins souvent insuffisante dès lors que vous quitterez les grands axes. N'hésitez pas à faire appel aux gens du coin pour trouver votre chemin. Une autoroute centrale relie Pinar del Río, La Havane et Santiago de Cuba soit la quasi-totalité de l'île d'ouest en est. Dernière chose, le transport constitue l'un des points noirs du pays. Manque de carburant, vétusté des voitures et des bus et problèmes mécaniques compliquent considérablement les déplacements des Cubains. Pour faire face, ils innovent et s'emploient vaillamment à trouver des solutions : auto-stop, vélo, calèches, vieux camions. Tout est bon pour avancer un peu ! En tant que touriste, vous ne serez guère gêné dans la mesure, bien entendu, où vous avez les moyens de payer. Location de voitures modernes, compagnie d'autocars Víazul efficace ou encore transport aérien convenable permettent de s'en sortir aisément. Il convient simplement d'y mettre le prix, ce que la très grande majorité des Cubains ne peut se permettre.

► **Auto-stoppeurs.** Vous verrez beaucoup d'auto-stoppeurs au bord de la route lors de vos trajets en voiture et vous serez sollicité comme tout le monde. Vous pouvez prendre des Cubains en stop sans craindre d'agressions physiques mais ne laissez pas d'objets de valeur en évidence, et encore moins de l'argent, car des vols nous ont été signalés.

Sachez également que dans la mesure où vous êtes touriste, des petits malins se font passer pour des autostoppeurs mais sont en fait des rabatteurs qui n'ont qu'un but : vous conduire à un site à visiter, un restaurant ou une *casa particular* où ils pourront toucher une commission grâce à vous. Afin de ne pas tomber dans ce type de piège, refusez poliment d'aller où le rabatteur veut vous conduire et contentez-vous de le déposer d'un point A à un point B. Ne lui en déplaise.



© ALEX DUVAL

INVITATION AU VOYAGE

Un couple de touristes nous a fait part d'une mésaventure sur place : des auto-stoppeurs leur ont crevé discrètement un pneu au moment de monter dans leur voiture. Le couple ne s'en est aperçu que 5 minutes plus tard... Le but des auto-stoppeurs était de les emmener chez un ami garagiste pour y faire faire des réparations et toucher une commission. Résultat : les touristes ont débarqué les auto-stoppeurs et ils ont dû changer le pneu, tout seuls, pour mettre une roue de secours. Suite à cette mésaventure, ils n'ont plus jamais pris de Cubains en stop et on les comprend...

Taxi

► **Taxi officiel.** Des compagnies comme Cubataxi couvrent les grandes distances interurbaines. On les trouve à proximité des terminaux de bus et des grands hôtels. Prix intéressants à partir de 3 ou 4 personnes. Véhicules équipés de compteurs, toujours préférable pour éviter les éventuelles arnaques, toutefois rares. Mais, compteur ou pas, même avec un taxi officiel, il est toujours possible de s'arranger sur les prix. Donc, il est essentiel de négocier avec le chauffeur avant de prendre place dans le véhicule. Bon à savoir, les taxis officiels ont des plaques d'immatriculation bleues.

► **Taxi de particulier.** Avec le développement massif de l'auto-emploi suite aux réformes de Raúl Castro en 2010 pour relancer l'économie cubaine, il est désormais possible pour tout citoyen ayant le permis de conduire et un véhicule de devenir un chauffeur

particulier. Soit un chauffeur de taxi à son propre compte ! Il doit passer un examen spécifique (mais relativement facile) puis il se voit délivrer une licence qu'il doit afficher dans sa voiture. Normalement, le véhicule est sûr, car il a été vérifié au préalable par les autorités compétentes. Jetez cependant un œil à l'intérieur du véhicule avant d'embarquer et vérifiez notamment que la voiture est en bon état. Sachez cependant que vous ne trouverez des ceintures de sécurité que dans des voitures modernes ; avec les voitures russes ou américaines, elles sont généralement inexistantes donc ne soyez pas surpris ! L'avantage des taxis de particuliers c'est qu'ils sont souvent beaucoup moins chers que les taxis officiels et que vous pouvez négocier la course au préalable. C'est l'occasion de rouler dans de vieilles voitures qui peuvent être superbes, comme certains modèles américains, mais aussi plus délabrées comme nombre de véhicules russes moins glamours (et parfois moins rassurants aussi).

► **Taxi clandestin.** Pas de licence, de compteur, ni même de poignée d'ouverture à l'intérieur de la voiture. En revanche, vous trouverez une bombe à incendie au cas où... La police est en droit de les arrêter et de les sanctionner. En tant que touriste, vous ne risquez rien, si ce n'est d'être contraint de descendre et de prendre un autre taxi. Pour éviter toute confusion au moment de payer, demandez le prix du trajet que vous souhaitez parcourir avant de monter.



Coco-taxi à Santiago de Cuba.

Cependant, depuis qu'il est possible de devenir officiellement chauffeur de taxi à son compte, les taxis clandestins tendent à disparaître, car la plupart d'entre eux ont désormais une licence officielle. Mais comme il faut payer une patente à l'Etat, certains continuent de faire taxi clandestin pour se faire plus d'argent ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas assez de moyens pour payer l'examen officiel nécessaire à l'obtention de la licence.

► **Bici-taxi.** Avec la terrible crise économique des années 1990 et la pénurie de carburant, les Cubains ont ressorti les vélos... Autorisés par l'Etat, ces taxis-bicyclettes biplaces – cousins du *rickshaw* indien – sillonnent les rues de La Havane et du pays. Compter entre 1 CUC et 4 CUC selon la course et la distance parcourue.

► **Coco-taxi.** Résolument originaux, ces tricycles motorisés circulant dans la capitale sont munis d'une coque jaune arrondie dont la forme rappelle une noix de coco. Deux places à l'arrière et le chauffeur qui s'active devant comme un beau diable. Compter 5 ou 6 CUC pour relier l'extrémité de La Habana Vieja au Vedado, à La Havane.

Deux-roues

► **Vélo.** En langage populaire : *el chivo* (la chèvre). Depuis le *periodo especial*, le vélo s'est largement répandu. Possibilité d'en louer un auprès des Cubains pour la journée, la semaine ou le mois. La bicyclette étant très précieuse sur l'île, il vous faudra utiliser un antivol et garer votre vélo dans un parking à vélos surveillé, surtout dans les grandes villes. Un antivol seul ne suffit pas car les voleurs professionnels se déplacent avec tout le matériel nécessaire pour dérober les deux-roues. On vous aura prévenu !

Auto-stop

Pas mal de Cubains optent pour *la botella*, appellation locale de l'auto-stop. Les plus fauchés d'entre vous les imiteront. Gardez cependant à l'esprit que la circulation reste limitée. En outre, les Cubains pourraient s'étonner de voir un étranger lever le pouce, les locaux agitant la main, le bras tendu. A vous de voir donc selon votre programme et vos envies. Si vous louez une voiture, vous pouvez en faire profiter les locaux à condition de rester vigilant (attention aux rabatteurs en tous genres qui se font passer pour des autostoppeurs et attention à vos objets de valeur). C'est un excellent moyen de dépanner et de faire connaissance. Surtout, c'est le meilleur moyen de trouver votre route sur les axes où les panneaux manquent.

CITY TRIP

BY **petit fute**

WEEK-ENDS ET COURTS SÉJOURS
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

<p>AMSTERDAM BARCELONE BERLIN BRUGES BRUXELLES BUDAPEST DUBAÏ DUBLIN ÉDIMBOURG FLORENCE GENÈVE</p>	<p>HONG KONG ISTANBUL LISBONNE LONDRES MADRID MARRAKECH MIAMI MILAN MONTRÉAL MOSCOU NAPLES</p>	<p>NEW YORK PARIS PEKIN PRAGUE ROME ST-PÉTERSBOURG SAN FRANCISCO SÉVILLE SHANGHAI VENISE VIENNE</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

plus d'informations sur
www.petitfute.com

DÉCOUVERTE



Trinidad.

© ARTMARIE - ISTOCKPHOTO

Cuba en 30 mots-clés

Base-ball

Le base-ball est considéré comme le sport national de Cuba. Il est apparu sur l'île pour la première fois dans les rues mêmes de La Havane à la fin du XIX^e siècle et n'a cessé d'attirer depuis de plus en plus de joueurs. Très vite le jeu s'est organisé sous la forme de matchs officiels qui se déroulaient à Matanzas, avant qu'un championnat ne soit créé dès 1914. Partout où vous passerez, vous verrez des enfants y jouer. Et comme il faut de l'espace, ils investissent souvent les routes. Prudence ! Pour les Cubains, le sport est une source de fierté et une question d'honneur. On sait que l'Etat cubain accorde un grand intérêt à la promotion du sport. Le budget consacré aux activités de l'INDER (l'Institut national des sports cubains) demeure secret. Lors des Jeux panaméricains de 1991, le coût de la Villa panamericana aurait frôlé les 150 millions de dollars : ces installations sportives, construites et aménagées en toute hâte, constituent une dépense excessive pour un pays plongé, à l'époque, dans une très grave crise économique.

Base états-unienne de Guantánamo Bay

Après la signature du traité de Paris, en 1898, Cuba, jusqu'alors colonie espagnole, est placée sous l'administration provisoire d'un gouvernement militaire états-unien, qui déploie ses troupes dans l'île jusqu'en 1902. À cette date, Washington accepte la reconnaissance officielle de l'indépendance de la République de Cuba, non sans exiger l'inclusion d'un amendement spécifique dans la Constitution : l'amendement Platt. En vertu de ces dispositions, La Havane accorde aux Etats-Unis un droit d'intervention militaire et la jouissance pleine et entière d'une base militaire implantée sur les rives de la baie de Guantánamo. L'accord sera renouvelé en 1934 sous forme de bail. Chaque année l'administration états-unienne verse ainsi la somme (symbolique) de 2 000 \$ en or (soit environ 4 000 US\$) aux autorités cubaines, que Fidel Castro refuse d'encaisser depuis

1959, réclamant sans succès, le retrait des troupes de l'oncle Sam.

Après la guerre en Afghanistan menée par les Etats-Unis, en 2001, 660 prisonniers y ont été transférés. Au total, plus de 800 hommes y auraient été détenus. Les Etats-Unis refusent de leur accorder les garanties dont bénéficient les prisonniers de guerre, considérant qu'ils ne sont pas membres d'une armée régulière. N'ayant aucun statut juridique, ils sont détenus dans la plus grande opacité, au mépris de leurs droits et en violation de la législation internationale en vigueur. En 2004, puis en 2006, ces détenus saisissent la Cour Suprême américaine en contestant les juridictions d'exception chargées de les juger. Celle-ci leur donne raison mais l'Administration Bush refuse d'exécuter cette décision. Le 12 juin 2008, la plus haute juridiction renouvelle sa condamnation en se fondant sur l'Habeas Corpus afin de permettre aux juridictions civiles de contester leurs conditions de détention.

Lors de sa première campagne présidentielle, Barack Obama avait fait une promesse : fermer le camp de Guantánamo. Cependant, il ne s'en est pas occupé tout de suite à son arrivée au pouvoir en 2008 et, entre temps, la majorité du Congrès a basculé du côté des Républicains. Il se heurte donc aujourd'hui au Congrès qui s'oppose féroce­ment à cette fermeture pour des raisons de sécurité. En novembre 2014, il a ainsi déclaré dans un discours à Cleveland : *« J'aurais dû fermer Guantánamo dès le premier jour de mon arrivée au pouvoir en 2008 »*

L'échange début juin 2014 de 5 prisonniers afghans de Guantánamo contre un soldat américain qui était détenu en Afghanistan, montre cependant une volonté claire d'Obama d'en finir avec cette prison qu'il n'arrive pas à faire fermer dans les faits...

Il reste désormais 136 prisonniers. Les libérations se sont accélérées ces dernières années (les anciens détenus sont rapatriés ou accueillis dans un pays tiers) comme si l'administration américaine voulait progressivement vider cette prison. Mais la situation reste épineuse, et elle est loin d'être réglée, car certains prisonniers restent impossibles

à libérer dans la mesure où ils sont jugés trop dangereux et pourraient commettre des attentats à leur sortie... Et avec l'opposition ferme du Congrès à cette fermeture de la prison de Guantánamo, la situation n'est pas près de s'arranger.

Bruit

Le niveau sonore à Cuba est souvent exceptionnellement élevé. C'est certainement l'une des premières choses que vous remarquerez si vous êtes invité à partager une soirée avec une famille cubaine. Migraine quasiment garantie lors des premières tentatives, ensuite vous vous habituez... Dans une petite pièce, vous pouvez trouver la télévision et la radio simultanément allumées à plein volume, obligeant tout un chacun à s'exprimer très fort pour surmonter le niveau de décibels...

Cabarets

Le plus célèbre est le Tropicana, à La Havane, de renommée comparable à celle des Folies Bergères. Situés pour la plupart dans les grands hôtels, leurs spectacles varient d'un établissement à l'autre, mais reflètent généralement bien le tempérament cubain oscillant entre fête et sensualité.

Carnaval

Les fêtes du carnaval sont très populaires et donnent lieu à des festivités très colorées et originales. Étalées sur plusieurs jours, voire plusieurs semaines, elles ont été supprimées lors du *periodo especial* entre 1990 et 1995, mais sont de retour depuis une vingtaine d'années dans l'ensemble du pays. Retenez surtout par ordre d'importance les carnivals de Santiago de Cuba et de La Havane organisés entre le 15 et le 30 juillet.

Cigares

Jean-Paul Sartre a écrit un jour que le jazz, c'est comme les havanes, il faut le « consommer sur place ». Et en matière de tabac, Cuba n'a pas de rival dans le monde. Les producteurs de cigares profitent de conditions climatiques idéales. À Cuba, le cigare est un monument national. Tout est sous la main : le planteur et sa récolte, les visites guidées dans une fabrique, le rouleur (*torcedor*) de cigares et sa planche de bois, le collectionneur marchand de bagues et de *vistas* (dessins qui ornent les boîtes), les boutiques les mieux pourvues du monde, et surtout... des prix défiant toute concurrence. Préférez toujours les cigares en magasin à ceux que vous trouverez dans la rue.

Cocktails

Le rhum (*ron*) fait office à Cuba d'eau-de-vie. Les cocktails et les apéritifs se préparent à base de rhum depuis des lustres. Le *Cuba libre*, par exemple, date de 1902 ; il est à base de rhum et de coca. Sur une demi-cuillerée de sucre et de citron vert, quelques feuilles de menthe fraîche mouillée d'une mesure de rhum, de quelques glaçons et d'un peu d'eau gazeuse ont donné naissance quelques années plus tard au Mojito, devenu depuis, le plus populaire des apéritifs de l'île.

Crocodile

Certains voient dans la forme de l'île de Cuba la silhouette d'un crocodile... Vous les verrez réellement si vous vous baladez dans la province de Matanzas où se trouve l'un des plus grands centres d'élevage au monde de ces caïmans verts. L'île a même sa propre espèce, le crocodile de Cuba qui atteint les 3,5 mètres de long à l'âge adulte.



Plage de Varadero.

Débrouille

Vous entendrez souvent de la bouche des Cubains les expressions suivantes : « Hay que luchar » ou « Es la lucha » ou « Hay que inventar ». Ces notions d'inventivité et de lutte rythment la vie des Cubains. Confrontés à des conditions de vie difficiles, ils doivent en permanence composer avec les ressources minimales dont ils disposent pour améliorer le quotidien. Trouver des petits boulots plus ou moins légaux pour gagner quelques pesos convertibles indispensables, obtenir des *ponchas* (rustines) pour réparer son vélo, voire fabriquer des pièces détachées pour les voitures ou les appareils électroménagers, dénicher un peu de peinture ou tout simplement des aliments au marché noir, etc : les restrictions ont amené les Cubains à élever la débrouillardise au rang d'art.

Descarga

La *descarga* est le bœuf, version française, ou la jam-session, version anglophone. Cette réunion de musiciens improvisée, où comme son nom espagnol l'indique chacun donne le meilleur de soi, permet d'oublier son quotidien en s'adonnant sans retenue au rythme et à la fête. Vous trouverez sans peine des *descargas* au cours de vos périples improvisés. Si les participants ne font pas toujours preuve d'un grand sens artistique, l'esprit festif animera même les moins motivés.

Émigration

Dès 1959, les réformes radicales du gouvernement révolutionnaire (nationalisations, expropriations, dévaluation...) entraînent l'exil d'une grande partie de la haute bourgeoisie et d'une partie de la classe moyenne. Cette première grande vague migratoire sera suivie de trois autres cycles : Camarioca (1962), Mariel (1981) et celle de 1994. Au total, des centaines de milliers de Cubains quitteront le territoire. Pendant toute la période révolutionnaire, une émigration légale s'est maintenue en permanence. Dans les années 1990, à une immigration organisée, succéderont les départs sauvages des *balseros*, qui tentent de rejoindre les côtes nord-américaines sur de fragiles embarcations. Beaucoup y laisseront la vie. Un accord migratoire interviendra d'ailleurs entre La Havane et Washington pour l'établissement d'un quota fixe. Aujourd'hui, la diaspora cubaine est estimée à 2 millions de personnes réparties dans 35 pays différents

avec une très forte concentration aux États-Unis et à Miami, où un quartier a d'ailleurs pris le nom de Little Havana.

Giraldilla

La Giraldilla est soudée éternellement au décor de la Vieille Havane. Cette statue de bronze, fondue à Cuba en 1634 sur le modèle d'une femme aux formes exquises, est juchée au sommet de la tour du Castillo de la Real Fuerza. Elle scrute l'horizon tenant dans sa main la croix de Calatrava. Inspirée d'une belle Sévillane, Inès de Bodadilla, elle symbolise l'attente éplorée d'une femme pour son mari Hernando de Soto, parti conquérir la Floride où il perdra la vie. Depuis, cette Pénélope des Caraïbes (cousine de la Giralda qui surmonte la cathédrale de Séville) demeure l'un des emblèmes de La Havane. Symbole de constance et de romantisme, son image figure désormais sur le logo des étiquettes de la célèbre marque de rhum cubain Havana-Club.

Héros

Voilà un terme récurrent de l'imagerie cubaine ! On ne compte plus les héros qui ont jalonné l'histoire cubaine et ont participé à la lutte pour l'indépendance (politique ou économique) de l'île. Les plus célèbres, José Martí, Camilo Cienfuegos, et bien sûr Ernesto Guevara, sont représentés dans chaque ville, à même les façades d'immeubles. Mais depuis la fin des années 1990, cinq Cubains sont devenus les nouveaux héros de la nation : René Gonzalez Sehweret, Gerardo Hernandez Nordelo, Ramón Labañino Salazar, Fernando González Llort et Antonio Guerrero Rodríguez. Accusés d'espionnage, incarcérés le 12 septembre 1998, puis condamnés à des peines à perpétuité, « los Cincos » sont devenus le parfait symbole du martyr subissant le joug de l'impérialisme américain. La prise de position en 2009 d'Amnesty International en faveur de ces cinq détenus a attiré l'attention sur cette affaire et a apporté du crédit à la défense. Celle-ci estimait non seulement que les preuves apportées par le FBI étaient insuffisantes mais qu'il y avait eu violation des droits accordés par la loi et la Constitution américaine. Si en mai 2013, René Gonzalez Sehweret est finalement libéré et rentre à Cuba, les autres ne seront libérés que courant 2014. Vous verrez un peu partout des stèles à Cuba avec leurs noms où il est écrit « Volvieron » (ils sont revenus) alors que, jusqu'à leur libération, il était écrit « Volveran » (ils reviendront).

Humour

Les Cubains font souvent preuve d'un grand sens de l'humour et de l'autodérision, indispensables pour supporter les conditions de vie difficiles. Les histoires drôles tournent souvent autour des problèmes de la vie quotidienne. Question : quelle est la différence entre un frigo cubain et une noix de coco ? Réponse : aucune, les deux sont blancs à l'intérieur, et ils ne contiennent que de l'eau ! Autre exemple : un poisson sur le point d'être frit parvient à s'échapper et s'enfuit dans la rue, poursuivi par une horde de Cubains. Au coin d'une rue, il rencontre une côte de bœuf et la prévient : « Cours vite ! Ils vont t'attraper et te manger ! » Celle-ci lui répond : « Aucun danger, ici personne ne me connaît ! ».

Marché noir

Instauré à la faveur des carences du marché officiel, le marché noir (*mercado negro*) offre à peu près tout ce que vous voulez, à des prix moins élevés que ceux des *tiendas* ou shoppings où tout se paie en dollars. Certains produits sont volés à l'Etat qui en est l'unique fournisseur... Les Cubains peuvent y trouver des produits illicites comme la viande de bœuf ou des langoustes. Maintenant bien ancré dans la société cubaine à tous les niveaux, le marché noir a créé une véritable économie parallèle. De nombreux produits sont offerts aux touristes de cette manière : langoustes, cigares... Sans oublier les contrefaçons qui abondent. Il est d'autant plus déconseillé d'en acheter qu'à la sortie du pays, la douane pourra vous demander de présenter des reçus pour l'achat d'articles tels que cigares et objets d'art.

Métissage

Pour de nombreux sociologues, Cuba est un exemple extraordinaire de métissage réussi, dans la mesure où les tensions raciales sont faibles au regard de ce qui se passe dans d'autres pays d'Amérique latine. Dans un pays où la plupart des religions et origines se mélangent, la révolution cubaine est parvenue à la quasi-extinction des antagonismes raciaux. Même si les Cubains n'hésitent pas à mettre en avant la richesse de ce métissage dans leurs activités culturelles et autres festivals, il subsiste néanmoins de réels préjugés des Blancs à l'égard des Noirs.

El Oriente

Nom donné à la région orientale de Cuba, qui comprend aujourd'hui les provinces de Granma, Holguín, las Tunas, Santiago et Guantánamo

qui constituaient une seule province, il y a une quinzaine d'années. Les *Orientales*, appelés également *Palestinos* par les locaux (parce qu'ils sont pauvres et doivent « migrer » vers l'ouest loin de leur terre d'origine), sont en quelque sorte les têtes de Turcs de l'île. Venus nombreux à la capitale pour tenter leur chance et avoir un meilleur niveau de vie, ils ont mauvaise réputation auprès des Habaneros. La majorité des policiers qui travaillent dans les rues de La Havane, attirés par d'excellents salaires, sont en effet issus de cette région et sont critiqués pour leur manque de culture, leur accent et leurs manières... Les *Orientales* ont en effet un accent particulier et avalent plus volontiers certaines syllabes que les habitants de La Havane.

Paladar

Le *paladar*, ou palais (le palais de votre bouche...), est un petit restaurant installé dans une maison privée et qui appartient à un particulier (en opposition aux restaurants d'Etat). Ce nom vient d'un feuilleton brésilien racontant l'histoire d'une femme issue des classes pauvres de son pays qui commence par vendre des sandwiches sur la plage, puis monte son échoppe, ouvre ensuite un restaurant appelé *paladar* et finit par posséder toute une chaîne d'établissements gastronomiques : un hymne à l'esprit d'entreprise ! Au début parfaitement illégaux, les *paladares* se sont ouverts chez des particuliers pendant le *período especial*. En 1994, une loi les a légalisés (et taxés). Depuis, de nombreux *paladares* ont fleuri un peu partout. Le cadre, en revanche, varie considérablement, de la magnifique demeure coloniale à la petite maison modeste en passant par le restaurant *design*. Suite aux réformes de 2011 qui favorisent l'auto-emploi, les *paladares* se sont multipliés partout à Cuba et concurrentiellement sévèrement les restaurants d'Etat généralement beaucoup moins bons en matière de gastronomie et de qualité de service.

Pêche

Les principales régions de pêche à la truite noire sont les provinces de Pinar del Río (Río Cuyaguaje et Lago Grande), Villa Clara (lac de Hanabanilla), Sancti Spiritus (lac Zaza), Ciego de Avila (lac Redonda). Mais la pêche, la vraie pêche qui fit les délices de Hemingway est évidemment la pêche à l'espadon, que vous pouvez pratiquer depuis certaines installations touristiques et, chaque année, à l'occasion du concours international qui porte d'ailleurs le nom du célèbre écrivain.

Plages

Bordée par le golfe du Mexique, la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique, Cuba propose près de 4 000 km de côtes pour presque autant de kilomètres de plages magiques. Sable blanc, jaune ou noir, et une eau transparente et tiède, illumineront votre séjour. Depuis des millénaires, les courants n'ont eu de cesse de lécher les barrières de corail pour inventer ces plages paradisiaques dont Playa Pilar sur Cayo Guillermo, qui était la plage préférée d'Hemingway, est certainement la plus belle. Plages désertes ou aménagées, en la matière le bonheur porte un nom : Cuba. Les amateurs de plongée sous-marine n'auront que l'embaras du choix de leur site d'exploration. Parmi les quelque 300 plages, souvent dotées de centres de plongée, citons Maria la Gorda et Cayo Levisa (province de Pinar del Río), Santa Maria del Mar (province de La Havane), Playa Bibijagua (île de la Juventud), Playa Sirena (Cayo Largo), Varadero (province de Matanzas), Ancón (province de Sancti Spiritus), Cayo Coco et Cayo Guillermo (province de Ciego de Avila), Santa Lucia (Camaguëy) et Guardalavaca (province d'Holguín).

Passe-temps

La *pelota* ou *béisbol* (baseball) reste le jeu national par excellence. En général, le sport occupe une grande partie du temps de loisirs.

Quant aux *telenovelas* (feuilletons), ou *soaps* brésiliens, ils entraînent, comme presque partout en Amérique latine, la paralysie du pays entre 20h30 et 21h30. Le soir, en marchant dans La Havane ou dans toute autre ville, vous aurez la possibilité de suivre, sans rien perdre des dialogues des *novelas*, le fil d'un épisode offert gracieusement sur les postes de télévision successifs. Une partie de dominos à l'ombre d'un *ceiba*, arrosée de *lager* (mot familier désignant une bière) en compagnie d'un groupe d'amis, constitue aussi l'un des passe-temps préférés. Le jeu d'échecs est également très populaire. Sans oublier naturellement la musique et la danse – sous toutes leurs formes. Pas besoin de prétexte pour se mettre à danser en pleine rue ou se joindre à une *fiesta* en cours. En somme, le délassément national, c'est une bouteille de rhum, Beny Moré et les copains.

Quinze ans

Selon la coutume, la jeune fille devient femme à l'âge de 15 ans. Le jour de cet anniversaire, la jeune Cubaine donne une fête de *quinceañera* (pour laquelle les parents ont économisé depuis au moins deux ans) où sont invités famille et amis. Elle est habillée d'une magnifique robe, et parfois elle fait même un défilé dans de jolies tenues. Elle est alors maquillée et très abondamment photographiée. Chaque Cubaine vous montrera avec fierté et une pointe de nostalgie les photos de ses quinze ans.

Révolution

Le mot révolution a toujours un sens dans le Cuba contemporain. De nombreuses villes portent encore les traces d'affrontements entre les hommes menés par Fidel Castro et Ernesto Guevara, et l'armée de l'ancien dictateur très lié aux Etats-Unis, Fulgencio Batista, à la fin des années 1950. De nombreux Cubains soutiennent que la révolution est loin d'être achevée et que la lutte continue pour que « l'avenir soit encore meilleur. »

Santería

Le 16 septembre 1687, l'Eglise ordonne aux prêtres présents à Cuba d'ajuster les croyances religieuses africaines aux pratiques catholiques. Ainsi, les esclaves exploités sur l'île sont poussés à remplacer les Orishas, les divinités vénérées par la religion Yoruba, par des figures saintes du christianisme. Ce transfert de croyances, baptisé *Santería*



Autel religieux d'une santería.

par les colons espagnols, est une religion qui existe toujours à Cuba ; elle est surtout pratiquée par les Noirs et métis cubains qui descendent directement de ces esclaves qui leur ont transmis cette religion de génération en génération. La musique Bembe qui célèbre les Orishas, les prêtres *babalao* qui autorisent les sacrifices d'animaux ou la prédiction de l'avenir en jetant des coquillages sont autant de coutumes qui ont toujours cours.

Solidarité, égalité

Les Cubains font preuve d'un grand sens de la solidarité et de l'égalité. Est-ce dû au caractère communiste du régime, ou à la dureté des conditions de vie... Toujours est-il que lorsqu'on fait la queue pour le bus, après avoir réservé sa place, on peut facilement s'absenter quelques minutes et retrouver sa place au retour, fidèlement gardée par les *compañeros*. Ils ont également un grand sens de l'égalité dans la distribution des ressources. Méthode infallible pour partager un gâteau : « Tu coupes et je choisis... », ce qui permet d'être certain que les parts seront égales !

Són

Fruit de la fusion afro-hispanique, ce style musical cubain réunit le rythme des deux pointes de l'île. Dérivé du Changüi que Nené Manfugás introduit à Guantánamo puis au carnaval de Santiago de Cuba en 1882, le *són* est joué à ses débuts par un trio de musiciens. Vingt ans plus tard, alors que le service militaire devient obligatoire, des soldats de Santiago de Cuba se rendent à La Havane et y apportent le *són* : son tempo accélère et le nombre de musiciens passe à six. Très vite il s'exporte, en Europe tout d'abord puis aux Etats-Unis. On lui ajoute une trompette. Il ne cessera alors de donner naissance à des variantes, dont la rumba et la salsa. En 1997, Ry Cooder décide de reformer un groupe de *són*, avec des légendes oubliées... Cela donnera le Buena Vista Social Club. Wim Wenders réalise un film documentaire sur le Buena Vista Social Club en 1998. La musique est une partie intégrante de l'identité cubaine.

Sucre

Le sucre a marqué au fer rouge l'histoire de Cuba. Source de revenus et de croissance, il est aussi le grand bourreau de l'économie cubaine. Avant l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro, le sucre représente 80 % des exportations de l'île. Aussi, chaque tension sur

les marchés internationaux provoque un violent séisme à Cuba. La chute des cours oblige Cuba à diversifier sa production, en introduisant le tabac et le café notamment. Pendant des années, l'URSS achète le sucre cubain à un prix supérieur à celui du marché international pour éviter au pays de s'enfoncer dans la dépression. A partir de 1996, le tourisme devient un secteur bien plus lucratif que la culture de la canne à sucre. Inéluctablement lié à l'esclavage, l'or blanc laisse un goût amer dans les mentalités des Cubains. Nationalisée en 1960 et supervisée par le ministère du Sucre (La Minaz), la filière du sucre produit de 7 à 9 millions de tonnes de sucre par an (10 millions de tonnes pour la récolte de 1970, chiffre record inégalé depuis). La chute libre commence en 1993, avec 4 millions de tonnes, notamment par manque de rentabilité des usines, ces dernières années, les rendements sont très faibles, faute d'engrais, d'irrigation, etc. Les Cubains sont encore loin d'avoir remonté la pente. Avec une culture sucrière qui s'étend sur un tiers du territoire, principalement dans la région de Las Tunas, le pays a mis en place depuis peu un plan de restructuration (passage de 156 usines à 86 puis à 61 en 2002) et de modernisation, visant à augmenter la production pour faire face à la concurrence mondiale (dont les coûts de production sont plus bas). Aujourd'hui, 10 % de la population cubaine travaille toujours dans l'industrie sucrière. En 2011, l'industrie cubaine du sucre a atteint, pour la première fois depuis deux décennies, son objectif de production annuel de 1,1 million de tonnes de sucre brut. En 2014, la production de sucre poursuit son augmentation avec une croissance de 4,2% de plus qu'en 2013.

Temps

Le temps semble s'être arrêté à Cuba : les voitures américaines des années 1950, l'architecture, le mobilier, la mode... La nonchalance des Cubains, leur démarche tranquille renforce encore l'impression première. Faites comme eux et prenez votre temps pour déambuler dans les rues. Ils font également preuve d'une patience hors du commun, lorsqu'il s'agit de faire la queue. Ils doivent souvent attendre longtemps pour prendre un bus ou pénétrer dans certains lieux. Les retards sont également très courants et acceptés, car si chacun sait quand il part, personne ne peut jamais prévoir l'heure de son arrivée.



Vieille voiture américaine devant une maison ancienne.

Vie privée

La vie privée est un concept très relatif à Cuba. Obligés le plus souvent de vivre nombreux sous un même toit, les Cubains sont rarement seuls. Certains ne comprennent pas le besoin de s'isoler pour couper de cette turbulente et bruyante vie sociale. Les Cubains aiment être entourés en permanence, même s'il s'agit d'inconnus. À Coppelia (glacier national) ou dans un restaurant destiné aux Cubains, vous partagerez votre table avec des inconnus, et une table ne sera pas considérée comme complète tant que tous ses sièges ne seront pas occupés. Malgré les apparences, La Havane est un petit village, et dans chaque quartier, tout le monde se connaît. L'une des activités favorites de Cubains est alors de commenter, souvent sur un ton moqueur, l'attitude des voisins.

Voisins

Les voisins tiennent une grande place. Un *buen vecino* (bon voisin) est celui qu'on n'a pas besoin de prévenir avant de lui rendre visite et qui est présent dans tous les moments importants (anniversaire, fin d'année, décès, maladie...). Il est là pour aider et pour participer. On appelle son voisin par la fenêtre pour lui annoncer qu'un nouveau produit est arrivé à la *bodega*, pour lui dire bonjour et demander de ses nouvelles. Les portes des maisons ont longtemps eu un rôle plutôt symbolique et restaient pour la plupart du temps grandes ouvertes. Les cambriolages ont, hélas, eu raison de cette

coutume ; à présent, portes et fenêtres se bardent de grilles. Mais le *vecino* peut aussi être source d'ennuis dans un pays où les *barrios* (quartiers) sont quadrillés et surveillés par les CDR (Comité de Defensa de la Revolución). Il n'est pas rare qu'un voisin en dénonce un autre pour diverses raisons, comme de louer un appartement à un étranger sans le déclarer.



Les trois grâces.

► **Si défavorables que soient les circonstances**, ne vous fâchez pas et ne tempêtez pas, conservez votre calme et le sourire. Vous les désarmerez tous et toutes, c'est infaillible !

► **Si vous êtes invité à sortir**, dîner ou danser, habillez-vous convenablement. Les Cubains n'apprécient pas la désinvolture dans ce domaine. Refuser une invitation à boire ou à dîner est très mal vu.

► **Méfiez-vous** des articles qui vous seront proposés dans la rue, cigares et rhum en particulier, à des prix tentants mais de qualité très médiocre...

► **La plongée**, c'est tentant, mais ça ne s'improvise pas : faites-vous accompagner par un moniteur pour vos premières descentes dans les profondeurs, surtout si vous envisagez d'explorer des grottes sous-marines.

► **La Havane et Santiago de Cuba**, si elles demeurent sûres, connaissent néanmoins une recrudescence des vols de pickpockets. Laissez carte de crédit, passeport, billet d'avion dans le coffre-fort de l'hôtel et utilisez une banane ou un sac à dos, voire une ceinture de rangement plutôt qu'un sac à main.

► **L'eau du robinet** n'est pas potable. Faites attention à ne pas boire n'importe quel *refresco* (boisson fraîche). Des parasites risquent de se glisser dans votre estomac et de vous déranger pendant votre voyage ou une fois rentré chez vous.

► **Il est déconseillé** de manger des fruits qui n'ont pas été lavés auparavant.

► **Méfiez-vous** lorsque vous achetez de l'eau en bouteille, il arrive que ce ne soit pas de l'eau de source mais simplement de l'eau filtrée. Normalement, elle ne pose pas problème mais attention aux estomacs sensibles et à son goût de terre désagréable... Pour vous assurer que votre bouteille d'eau contient bien de l'eau minérale, vérifiez que la bouteille est vraiment scellée.

► **Lorsque vous offrez** des produits de toilette, faites-le avec des Cubains que vous connaissez. Le faire inopinément risquerait d'en vexer certains qui se demandent pourquoi les touristes tiennent absolument à leur offrir leur savon... Offrez plutôt à ceux que vous ne connaissez pas des stylos, des crayons, des produits de maquillage, du vernis, des lunettes de soleil, des cahiers ou encore des

vêtements... En somme, des cadeaux utiles et des produits qui restent assez chers à Cuba.

► **Et enfin, laissez chez vous** tous vos préjugés à l'égard de Cuba ! Bref, laissez-vous surprendre !

Avertissement

► **Dans la mentalité cubaine**, la sexualité n'est pas un tabou. Dans l'ensemble de l'île, les hommes célibataires attireront souvent les filles. N'ayez pas d'illusions, ce n'est pas seulement par amitié...

► **La prostitution** est chose courante en ville ou dans les stations balnéaires touristiques, d'autant plus qu'elle n'offense personne. La majorité d'entre eux ou d'entre elles, quand ils ou elles ne sont pas chômeurs ou étudiants, travaillent en parallèle. Certain(e) s'ont un mari ou une femme et une famille, d'autres sont divorcé(e) s, le plus souvent avec un enfant à charge. La prostitution est naturellement illégale et sanctionnée de lourdes peines pour la jeune fille ou le jeune homme comme pour le ou la client(e). La plupart des propriétaires de *casas particulares* (logement chez l'habitant) refuse d'ailleurs la présence d'un(e) Cubain(e) à vos côtés car cela les exposerait à de graves sanctions pénales. Cependant, certaines *casas* acceptent leur présence pour la nuit à condition que le (la) Cubain(e) présente ses papiers d'identité afin de l'inscrire sur le registre de la *casa*. C'est une façon de se protéger des vols qu'il ou elle, pourrait commettre pendant la nuit dans la maison. Attention : les touristes se font aussi régulièrement voler des biens de valeur, ou de l'argent, pendant leur sommeil... et ils ne les récupèrent jamais !



Tricycle dans les rues de Baracoa.

Survola de Cuba

GÉOGRAPHIE

Pour les uns, l'île ressemble à la langue d'un oiseau, pour d'autres à une lame de faux, à un requin ou encore, selon le poète Nicolas Guillén, à « un alligator vert aux yeux de pierre d'eau ». L'image la plus répandue parmi les Cubains est incontestablement celle du crocodile. Elle a été baptisée « bijou de la couronne espagnole », « perle au cœur des Caraïbes », « reine des Antilles », autant de noms qui font rêver... Et Christophe Colomb, pourtant déçu de ne pas reconnaître Cipango (Japon) comme il l'espérait, l'a aussi admirée : « Jamais œil humain ne vit si bel endroit. » Cuba est la septième île du monde par ses dimensions et la plus grande île des Antilles. Elle effleure le tropique du Cancer au nord et jouit d'une position clef entre le golfe du Mexique, la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique. Sa plus proche voisine, Haïti, visible parfois du haut d'un sommet par temps clair, est à 77 km à l'est. La Jamaïque se situe à 140 km au sud, la péninsule du Yucatán à 210 km à l'ouest et la Floride à 145 km au nord. Du Cabo San Antonio (cap), à l'ouest, à la Punta de Maisí (pointe), à l'est, la longueur maximale de Cuba est de 1 250 km. Dans sa plus petite largeur, l'île mesure 32 km, dans sa plus grande largeur, 191 km. Sa forme si particulière la dote de 3 735 km de côtes où alternent basses terres marécageuses, plages et falaises rocheuses escarpées. Pour faire plaisir aux écoliers cubains, on a arrondi la superficie de l'île à 111 111 km² (en fait, elle est de 110 922 km²). C'est un peu plus que celle du Portugal. Il faut y ajouter 3 715 km² d'îles, d'îlots et de cayos (environ 1 600), groupés sous les noms de Canarreos, Colorados, Jardines del Rey, Jardines de la Reina. Les plus grandes îles sont la Isla de la Juventud (île de la Jeunesse – anciennement île des Pins), l'île Turiguanó et Cayo Romano.

Relief

Les 2/3 environ du sol cubain sont constitués de savanes. Le tiers restant est occupé par des massifs montagneux. Au sud-est s'étend la sierra Maestra, le plus connu d'entre eux, pour des raisons historiques. Là, d'ouest est, se nichent, la grande ville de Santiago, puis de petits bourgs et villages, et enfin la base américaine de Guantánamo. La sierra

Maestra s'étend sur 240 km de long et près de 30 km de large.

► **Dans la partie ouest de la sierra Maestra**, le Pico Turquino culmine à 1 972 m d'altitude. Puis la chaîne s'abaisse jusqu'au río Cauto, le fleuve plus important de l'île, et se désagrège dans les marécages de Manzanillo. Une partie de la sierra Maestra est riche en cuivre, en nickel et autres minerais : il s'agit de la zone del Cobre, dont le sommet le plus élevé, la Gran Piedra, est un imposant rocher culminant à 1 214 m. Bien que la terre tremble parfois dans cette région, celle-ci n'est pas volcanique.

► **À l'est**, au nord de l'extrême pointe de l'île, s'étendent la sierra del Cristal (Pico del Cristal, 1 231 m) et les sierras Baracoa, Nicaro et Nipe, près desquelles se trouve l'un des plus importants gisements de nickel du monde, celui de Moa.

► **Au centre de l'île**, sur le versant sud, s'élève la sierra del Escambray avec le massif de Guamuhaya et le pic San Juan ; la région est parsemée de lacs et de rivières, et la roche criblée de grottes. Cette chaîne est constituée par deux ensembles montagneux : celui de Sancti Spiritus et celui de Trinidad. C'est au pied de ce dernier que se trouve la ville du même nom, qui semble encore vivre à l'heure coloniale.

► **À l'extrême ouest** se dresse une autre zone montagneuse, mais d'altitude modeste (728 m), la sierra de los Organos et la sierra del Rosario. La première est particulièrement intéressante pour ses formations géologiques, les mogotes (en particulier ceux de Viñales), et ses grottes aux habitats préhistoriques.

► **Il existe quelques ensembles de collines de moindre envergure** : la sierra de Cubitas, dans la province de Camagüey, et les hauteurs de Bejucal-Madruga-Limonar, dans la province de La Havane.

► **Les 2/3 de l'île** sont occupés en partie par des plaines et des vallées où l'on cultive, depuis le XVI^e siècle, le tabac et la canne à sucre. La végétation et le paysage cubains en ont été profondément modifiés (des forêts entières ont été rasées au profit de la canne à sucre !). On y cultive aussi des légumes, des agrumes et d'autres fruits. L'élevage a fortement

diminué ces dernières années en raison de divers facteurs, dont la sécheresse. Enfin, les plantations de café sont caractéristiques des montagnes de l'est et du centre de l'île.

► **Une partie de la côte sud de Matanzas** (péninsule de Zapata) et la zone comprise entre Trinidad et Manzanillo, sont occupées par des terres très basses et des marécages. Il y a de nombreux lacs artificiels (destinés à l'irrigation) et d'innombrables lagunes, en particulier dans la région de Guanahacahibes. Les plus grandes sont La Leche, au nord de la province de Ciego de Avila, et Ariguano, au centre ouest de la province de La Havane.

La côte

La diversité géologique de l'île a engendré la diversité de ses reliefs maritimes. Face à la Jamaïque, la sierra Maestra jaillit de la mer en falaises abruptes. Un voyageur anglais du XIX^e siècle a comparé ce panorama à celui de la Riviera italienne autour de Gênes. Cependant, le relief côtier est plat sur une bonne partie du territoire et se présente sous deux formes : des pierres ravinées par les vagues, appelées *diente de perro* (« dent de chien » !), ou du sable fin, pour votre plus grand plaisir... De nombreuses baies, grandes ou petites, souvent en forme de goulot de bouteille (*bolsas*), s'échelonnent le long de la côte. Ce sont, d'est en ouest, Nipe, Nuevitas, Matanzas, La Havane et Mariel au nord, Guantánamo, Santiago (ces deux dernières sont de loin les plus grandes), Casilda, Cienfuegos et Bahía de Cochinos (la baie des Cochons), au sud.

Cours d'eau

Cuba compte 200 rivières ! Mais, en raison de la forme très particulière de l'île, elles sont courtes (pas plus de 40 km de long) et,

compte tenu du relief, coulent nord-sud ou inversement. Deux d'entre elles cependant, le río Cauto et le río Sagua la Grande, ont un parcours un peu plus fantaisiste et atteignent respectivement 370 km et 163 km de long. Il existe aussi un important réseau de rivières souterraines, vaste réservoir d'eau fraîche. Le relief accidenté donne naissance à de superbes cascades (en particulier sur le río Hanabanilla, dans la province de Sancti Spiritus).

Relief marin

Les vents, les courants, les marées et les mouvements sismiques ont créé autour de Cuba quelques sites particulièrement remarquables tels que El Paso de los Vientos, entre Cuba et Haïti, The Old Bahamas Channel, le long de la côte Nord, le détroit du Yucatán, entre la péninsule de Guanahacahibes et le Mexique, et le détroit de Floride, entre La Havane et Miami...

► **Au sud**, des fosses sous-marines descendent extrêmement profondément. A 60 km de la sierra Maestra, la Fosa de Bartlett, l'une des plus grandes du monde, plonge à 7 243 m. Autour de Cuba, la plate-forme insulaire chute à 100 m ou 200 m de profondeur.

► **Près des cayos** qui forment une chaîne autour de l'île, les fonds ne dépassent pas 20 m. Certains des *cayos* ont une végétation parfois inattendue (comme les conifères de l'île de la Juventud) et sont inhabités. À des distances variables de la côte, une frange d'écume trahit la présence des barrières coralliennes. Celle qui est au large de Camaguëy mesure 400 km et se classe à la seconde place après la barrière australienne. Plus près des côtes, des récifs frangeants forment des lagons d'eau calme où seule pousse la mangrove impénétrable. Les crabes, les huîtres, les oiseaux y vivent leur vie secrète dans les mangliers.



La vallée de Viñales.

Les cayos

Ce sont 1 600 îles et îlots répartis sur une superficie totale de 3 715 km², davantage que le Luxembourg, le Liechtenstein, Monaco, Andorre et Saint-Martin réunis. Le mot *cayo* découle de l'anglo-américain *key* employé en Floride et signifiant littéralement îlot. De fait, ces terres préservées et tranquilles jouissent le plus souvent de paysages sublimes : peu d'histoire, pas de monuments, et généralement peu d'hébergements. L'expansion du tourisme n'a pas défigurés ces espaces, où l'on a su généralement concilier développement durable et rentabilité économique. Autour de ces récifs, la mer n'a bien souvent que 10 à 20 m de profondeur, ce qui permet, lors de leur survol, de s'émerveiller de la couleur et de la limpidité des flots et d'apercevoir les bancs de coraux. Ces *cayos* sont regroupés en quatre archipels.

► **Archipel de los Canarreos.** C'est l'un des plus importants. Il est situé au sud de la province de La Havane et compte 350 îles et îlots. Paradis des langoustes (plus de 2 000 tonnes capturées annuellement) et second producteur d'éponges, il abonde en crabes et en tortues de mer. C'est à Nueva Gerona (île de la Juventud) que les langoustes sont mises en conserve. Immense tapis submergé, au nord de l'île de la Juventud, l'archipel s'étend de la pointe de Camagatos (dans la province de Pinar del Río) jusqu'aux abords de la baie des Cochons. Ce sont des monticules de sable entourés de coraux où affluent le palétuvier et le guano, ce mélange d'excréments d'oiseaux et de débris

de poissons que l'on retrouve dans toutes les Caraïbes.

► **Archipel de los Colorados.** C'est le moins important. Il est situé entre une barrière de récifs de corail de 200 km de longueur et la côte septentrionale de la province de Pinar del Río. Les *cayos* les plus connus sont Arenas, Diego Rapada, Ines de Soto, Jutías et Buenavista, auxquels il faut ajouter le banc de sable de Sancho Pardo. Poissons et crustacés y abondent.

► **Archipel de los Jardines del Rey.** Situé entre 10 km et 20 km au large de la province de Camagüey (et nommé également Sabanas-Camagüey), il comprend près de 400 îles et îlots qui s'étendent sur une longueur de 400 km, entre la péninsule de Hicacos et la pointe de Práctica. L'archipel est bordé, au nord, par une barrière de corail de la même longueur (la seconde du monde après celle d'Australie). D'ouest en est, les *cayos* augmentent progressivement de taille pour devenir, à la hauteur de Morón, de véritables îles : îles de Turiguano, Cayo Romano, Cayo Guillermo, Cayo Coco, Guajaba et Norte.

► **Archipel de los Jardines de la Reina.** Il est situé dans le golfe de Guacanayabo. Christophe Colomb le baptisa ainsi en hommage à la reine d'Espagne, Isabelle la Catholique. Les îles les plus intéressantes sont Gran Bajo de Buena Esperanza, Laberinto de las Doce Leguas, Caballones Grande et Cinco Balas. Ces chapelets d'îles et d'îlots forment un ensemble naturel intact, d'une grande beauté.

CLIMAT

Cuba bénéficie d'un climat de type subtropical. Deux saisons dominent : la saison sèche (novembre à mai) et la saison humide (de juin à octobre). Entre les deux, les températures varient peu et se stabilisent autour d'une moyenne de 25 °C. La différence entre l'une et l'autre réside essentiellement dans le niveau de précipitations enregistré. Cependant, même lors de la saison humide, le soleil brille généralement après des averses souvent brèves mais intenses.

La température est relativement constante : 25 °C en moyenne annuelle à La Havane, un peu plus dans l'est du pays. Les côtes cubaines bénéficient des courants chauds venus de la mer des Caraïbes et la température maritime

s'élève donc entre 22 °C et 24 °C en période sèche, et entre 26 °C et 30 °C en saison humide. La chaleur de la saison sèche est très supportable et même agréable à certaines heures du jour. La saison humide est plus éprouvante. Les orages sont violents et les pluies torrentielles... Les sécheresses sont pourtant fréquentes comme en 2005 dans l'Est cubain avant le passage du cyclone Dennis ; la forme allongée de l'île ne favorisant pas la conservation de l'eau de pluie.

► **Cyclones et ouragans.** Comme l'ensemble de la région des Caraïbes et des Antilles, Cuba n'est pas à l'abri des ouragans. Des stations météorologiques efficaces et des radars puissants permettent cependant d'en prévenir

les risques. La population est immédiatement prévenue, et les consignes de sécurité sont diffusées à la radio et à la télévision 24h/24. Les plans mis en place par la prévention civile permet d'évacuer massivement et rapidement les populations, limitant au minimum les pertes humaines. Malheureusement l'exceptionnelle violence des cyclones Gustav, Ike et Paloma,

en septembre 2008, a tué 4 personnes et causé des dégâts matériels considérables : maisons détruites, cultures endommagées et réseau électrique très perturbé.

Mais l'ouragan le plus meurtrier reste Sandy, en 2012, qui a fait 11 morts et causé la destruction, partielle ou totale, de 137 000 foyers à Santiago de Cuba.

■ ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Comme beaucoup de pays en Amérique latine, l'écologie dans la culture des Cubains est loin d'être une priorité. Cependant la (sur) consommation n'a jamais été encouragée, par idéologie, mais aussi par nécessité... Cela fait de Cuba un pays où rationnement et recyclage ont toujours été valorisés.

Au niveau de l'accueil touristique, des efforts ont été entrepris ces dernières années, notamment sur les plages où de nombreuses poubelles ont été installées. Mais vous ne manquerez très certainement pas de voir des papiers et autres déchets jetés à même la rue. Le premier problème rencontré par les autorités cubaines, concerne la dégradation des sols. Selon le ministère de l'Agriculture, les 3/4 des sols dédiés à l'agriculture sont victimes d'érosion, de compactage ou d'une salinité trop élevée. Les autorités cubaines doivent également lutter contre les nombreux départs d'incendie qui ravagent le pays.

Les espaces longeant les bords des routes sont souvent brûlés volontairement pour assurer la propreté des axes routiers, au détriment

de la faune et de la flore avoisinantes. Le débat actuel concerne notamment l'impact écologique de la présence des touristes dans l'île et de la construction de nouveaux complexes hôteliers sur la côte. Le gouvernement cherche également à réduire la consommation d'énergie de sa population, même s'il semble plus le faire par souci budgétaire que pour préserver l'environnement. En 2007, une grande partie des réfrigérateurs du pays a été remplacée chez les particuliers par des appareils plus modernes, moins exigeants au niveau de leur besoin en énergie. Toujours à l'initiative de l'Etat, depuis 2005, une vaste campagne d'équipement des foyers ruraux en panneaux solaires a été lancée pour assurer à la population une production indépendante d'électricité.

La préservation des plages est parmi les préoccupations actuelles de l'Etat cubain en matière d'environnement. Il s'agit de mieux préserver les côtes des stations balnéaires, Varadero en tête, afin que le littoral ne soit pas trop bétonné.

■ PARCS NATIONAUX

Si l'on connaît bien Cuba pour sa richesse architecturale et culturelle, ses plages inoubliables, l'accueil des cubains d'une incroyable gentillesse, on en oublierait presque que Cuba est dotée d'une nature exceptionnelle, encore très protégée.

Depuis peu, Cuba entend développer l'écotourisme, dans une démarche de protection de l'environnement et de développement durable. Un gros travail est réalisé en matière de reconnaissance d'itinéraires, de création, d'adaptation d'équipements et de structures dans le respect des sites. Des refuges ont ainsi été aménagés dans les stations biologiques des parcs nationaux. On dénombre 7 parcs nationaux et 6 réserves de la biosphère

ainsi que de très nombreuses réserves naturelles.

► **Parc national de Montemar (Matanzas).** Ecosystème humide avec environ 200 espèces d'oiseaux protégées. Le parc abrite aussi une ferme d'élevage de crocodiles et un village Taino (ethnie amérindienne).

► **Parc national Alejandro de Humboldt (Guantánamo).** Nature luxuriante. Belles randonnées dans les forêts de ce parc qui longe la baie.

► **Parc national Viñales (Pinar del Río).** Champs de tabac, mogotes, plantations de café et grottes superbes. Région classée patrimoine mondial naturel de l'UNESCO.

- **Parc national Peninsula de Guanahacabibes (Pinar del Río).** Parc au bord de la mer des Caraïbes. Tortues marines et requins-baleines fréquentent ces eaux.
- **Parc national Turquino ou Sierra Maestra (Granma).** Parc qui compte les plus hautes montagnes de Cuba. Il est intimement lié à l'Histoire de ce pays puisqu'il fut un temps le refuge des Révolutionnaires cubains, à savoir de Fidel Castro et de ses compagnons parmi lesquels Che Guevara ou Raúl Castro.
- **Parc national Desembarco del Granma (Granma).** Site classé patrimoine mondial par l'UNESCO. Sublimes falaises côtières et site archéologique avec des objets d'environ 1000 ans.
- **Parc national Caguanes (Sancti Spiritús).** Plus de 75 grottes. Formations karstiques impressionnantes.
- **Plus d'informations** sur le Site du Centro Nacional de las Aeras Protegidas (centre nationale des espaces protégés) : www.snap.cu

■ FAUNE ET FLORE

Faune

- **Oiseaux.** 388 espèces d'oiseaux ont été recensées à Cuba, depuis l'oiseau le plus petit du monde, le *zunzún*, jusqu'au *caballero de Italia*, un flamant rose de 1,50 m de hauteur. Le plus extraordinaire est le *sijus* (qui peut tourner la tête à 360 degrés). Le pic à bec d'ivoire a fait sa réapparition. Le *trogon*, ou *tocororo*, au cri étrange et aux magnifiques couleurs (noir, rouge, blanc, vert sombre), vit dans les forêts. Il a été choisi comme emblème national. On trouve souvent autour des habitations le *coco negro*, le *coco blanco*, le perroquet vert, les grues, les hirondelles, les pigeons et les tourterelles. Il y a, enfin, une foule d'oiseaux aquatiques : les goélands, les *gaviotas* (petites mouettes), les pélicans au bord de la mer et, près des réserves d'eau douce, le héron bleu, ou *garza*, la perdrix, la *yaguaza* – une oie sauvage de petite taille – ainsi que le gibier à plume.
- **Insectes.** En premier lieu, on trouve les papillons, souvent énormes, toujours aux mille formes et couleurs. Parmi eux, la *mariposa cristal*, qui ne jure que par les fleurs de buddleia. Il y a évidemment des insectes moins séduisants, les moustiques, les scorpions, parfois minuscules et dont la piqure, selon certains témoignages, a des suites bien moins regrettables que celle d'un scorpion italien.
- **Autres animaux.** Christophe Colomb ne trouva que deux quadrupèdes sur l'île : un chien qui n'aboyait pas et le *guaquinagi*, sorte de raton laveur. Par la suite, des animaux domestiques importés (chevaux, chèvres, chats, cochons, chiens) sont retournés à la vie sauvage. Même le chien s'est modifié pour donner deux espèces opposées : d'un côté, le petit épagneul havanais, de l'autre, le molosse utilisé jadis pour pourchasser les esclaves. On ne saurait, bien entendu, oublier le bétail et les chevaux domestiques. Des daims ont été récemment importés pour satisfaire les chasseurs. Il y a peu de sangliers sur l'île. Soulagé – ou déçu – vous ne risquez pas de vous trouver nez à nez avec un lion ou un tigre : ils sont inexistant à Cuba. Mais vous avez davantage de chances de croiser un crocodile. Vous pourrez en voir ainsi que des alligators, en toute sécurité, dans les fermes de la péninsule de Zapata. Il existe aussi des réserves pour les *manatís* (ou lamantins, ou encore vaches de mer), gros mammifères lourds, mous et inoffensifs, assimilés jadis, on ne sait pourquoi, aux sirènes et décimés par les marins qui, affamés ou non, appréciaient leur chair. À signaler, un poisson de forme très allongée, au mouvement lent, véritable fossile vivant : le *manjuarí*. Les serpents, à Cuba, ne sont pas venimeux, même si un voyageur anglais du XIX^e siècle signala la présence de l'aspic dans les plantations de canne à sucre et de bananes. Mais le *majá de Santa María* peut atteindre 4 m. Dans un registre reptilien plus modeste, iguanes, lézards verts, lézards des sables et caméléons abondent. Même sans les voir, on ne peut ignorer les grenouilles et les crapauds buffles avec leur sérénade nocturne sur deux notes. La tribu des chauves-souris s'enrichit de deux espèces aux noms poétiques : la chauve-souris papillon et la chauve-souris fleur. Quelques autres espèces peuvent atteindre une grande taille. On conclura ce petit traité des bizarreries naturelles de Cuba en citant le très rare *almiquí*, mammifère insectivore cantonné dans la région de Baracoa, et la minuscule grenouille-banane.

► **De l'air à l'eau.** Paradis des pêcheurs, plongeurs, biologistes et photographes sous-marins, les eaux de Cuba, salées ou douces, abritent environ 900 espèces d'habitants, dont les plus célèbres sont le marlin, le dauphin, le barracuda, la bonite, le thon, la raie, le maquereau et le requin. Parfois, une baleine s'égaré assez près du rivage Atlantique. Les méduses, pieuvres et tortues marines aiment particulièrement ces eaux tièdes. Quant aux huîtres et langoustes, elles alimentent l'industrie de la pêche. Mais ce sont les lagons qui offrent le plus grand plaisir, avec la magnifique palette de couleurs des coraux. Dans les eaux profondes, on trouve le corail noir. Les plages sont jonchées de coquillages, de dollars des sables, d'étoiles de mer. Des poissons tropicaux aux mille formes, aux couleurs et dessins les plus surprenants, folâtrent dans ce décor, inoffensifs pour la plupart. Méfiez-vous en vous baignant des oursins, des méduses, du poisson dragon, de la raie pastenague et de l'occasionnel barracuda. Les eaux douces ne sont pas moins peuplées. Cuba possède les cours d'eau les plus propices à la pêche à la ligne. Elles sont également fréquentées par tout un petit peuple de tortues de mer et d'eau douce. Les amateurs de coquillages y trouveront moules (la moule géante de la mangrove), huîtres, conques et écrevisses en abondance. Bien que la majeure partie des crustacés (langouste, crabe, crevette) soit réservée à l'exportation (la flotte commerciale comprend plusieurs centaines de bateaux et les fermes d'élevage sont nombreuses), les hôtels et les bons restaurants de Cuba les servent très couramment. Vous pourrez aussi manger de la langouste dans toutes les *casas particulares*. C'est illégal (l'achat se fait au marché noir) mais toutes les maisons vous en proposeront pour environ 12 CUC le plat. Attention ! Il est interdit de pêcher au harpon, de ramasser du corail ou des coquillages vivants. Ici, on est assez strict sur ce point.

Flore

À première vue, la végétation de Cuba n'a pas la variété de celle de l'Amérique centrale, ni son exubérance. Mais les forêts qui couvrent ses reliefs ont leur propre beauté, avec leur feuillage humide de rosée ou ruisselant de pluie, et de toutes les nuances du vert. L'arbre le plus répandu, qui est aussi l'arbre national, est le palmier. Il y en aurait 70 millions, de 60 espèces différentes. Dans le palmier, tout est bon : les palmes pour les toits, les



Iguane sur la plage de Cayo Largo.

chapeaux et les paniers, l'écorce imputrescible pour les murs et les cloisons, le tronc pour la charpente et les clôtures, les fruits pour les cochons, et le cœur, le palmito, pour composer un plat délicieux.

Les autres espèces d'arbres ne sont pas moins nombreuses ou originales, mais leurs noms tropicaux ne correspondent pas, pour l'oreille du néophyte, à une réalité concrète, à l'exception de l'eucalyptus, du pin et du cocotier. Dans la région de l'ouest, on fait des essais de culture de conifères. On mentionnera le yagruma, aux grandes feuilles dont la face est verte et le dos blanc, rival du palmier pour le titre d'arbre national, et, parmi les espèces plus répandues, le laurier, le figuier, le manguiier, l'avocatier, le tamarinier, le caroubier, le jocuma, l'almácigo...

► Les bois précieux abondaient à l'arrivée des Espagnols. Ils ont servi aussi bien à la construction des vaisseaux de la flotte espagnole et des palais luxueux qu'à la fabrication de meubles de renommée mondiale : ce sont le teck, l'acajou, l'ébène, le cèdre, le gaïac, le bois-de-fer et, plus spécifiquement cubains, le *vijaguara de fuego*, le *majagua azul*, le *hueso de tortuga*, ou le bambou, dont les différents noms résonnent déjà comme une musique cubaine. Aujourd'hui, il ne reste pratiquement rien de cette immense richesse.



Mogotes de la vallée de Viñales.

Si l'on peut visiter les réserves de la forêt tropicale et les zones de reboisement, il existe aussi les zones sèches, hérissées de cactus et de buissons épineux, en particulier dans la région de Guantánamo. Le long des routes, dans les villes et les villages, les municipalités font pousser des arbres. Chaque villageois possède aussi son jardin où il cultive de préférence des fruits, des épices et des herbes aromatiques : persil, sauge, origan et, surtout, la menthe (la *hierba buena*), qui parfume le daïquiri et le mojito. Parmi les épices, le gingembre, le poivre, la moutarde, le paprika, le *chile* (piment) pour les sauces (*salsas*), et encore le tabasco, la cardamome, la noix de muscade, la coriandre et le cumin. La plupart de ces épices ont été importées de la côte ouest de l'Afrique et d'Amérique du Sud.

Des plantes plus rares ont été également introduites pour leurs vertus médicinales ou magiques : l'althéa, le vétiver, le bois de santal, l'extrait de papaye. Les légumes, pour la plupart importés d'Afrique au temps de la traite, abondent. Leur culture est aisée, le sol riche nécessitant peu de fertilisants : aubergines, carottes, betteraves, pommes de terre, manioc, avocats (*aguacate*), haricots noirs (*frijoles*), chayote, banane (*plátano*) dans un registre plus typiquement latino-américain. Le riz est cultivé à l'échelle commerciale. Il y a à Cuba plus de fruits que n'importe où ailleurs dans les îles Caraïbes : oranges, citrons, papayes, mandarines, pample-

mousses, mangues (de diverses variétés : nous vous recommandons le *bizcochuelo*), goyaves, fraises, ananas. La goyave se mange crue, en jus, en gelée, en confiture. Sa petite sœur, la *guayabita* de la côte ouest, est utilisée dans la fabrication du brandy local qui porte le nom de *guayabita del Pinar*, ou *guayabita* tout court. Toute la gamme des fruits tropicaux, tels que *níspero*, *mamey*, *caïmito*, *maranón*, *anón*, *zapote*, est plus utilisable en jus et en rafraîchissements qu'en consommation directe.

À Cuba, la flore indigène a été préservée. La fleur nationale est la mariposa, en forme d'ailes de papillon et au parfum suave et puissant. L'anthurium, le poinsettia, le bougainvillier, le tulipier, le jasmin, les glaïeuls, l'hibiscus, les splendides orchidées nous sont déjà familiers. Mais combien d'autres, plus sauvages ou plus modestes, dont le nom nous échappera...

Dans les forêts ou le long des rues, les arbres aussi sont fleuris : ce sont le flamboyant dont la floraison rougeoye en juin, le *yagruma*, le frangipanier...

Les côtes et les bords des étangs ont leur végétation propre, délicate et colorée. « La verdure s'étend presque jusqu'à l'eau ; le long de la rivière poussent de beaux arbres verdoyants avec des fleurs, des fruits variés, pleins d'innombrables petits oiseaux au chant mélodieux », écrivait en substance Christophe Colomb dans son Journal, en des termes aussi imprécis qu'enthousiastes.

■ PÉRIODE PRÉCOLONIALE

Premiers habitants de l'île de Cuba

Les datations au carbone 14 attestent une présence humaine sur l'île dès 3500 av. J.-C. Ses premiers occupants, probablement venus du nord du continent à travers la Floride, sont les Guanahatabeyes, vivant encore à l'âge de pierre, et les Siboneyes, peuples nomades essentiellement tournés vers la chasse et la pêche. Plus tard, les Tainos, issus de la famille des Arawaks et probablement originaires d'Amérique du Sud, s'implantent sur place. Artistes et artisans adroits, potiers, tisserands, cultivateurs, les Tainos s'établissent à l'est de Cuba. Ils vivent dans des huttes de palmes, dorment dans des hamacs, fument du tabac allumé avec un tison et, la nuit venue, s'éclairaient en rassemblant des cocuyos (insectes verts fluorescents) dans la coque d'un fruit vidé et percé de trous. Au XV^e siècle, période de la conquête espagnole, on estime le nombre d'indigènes à 100 000 individus.

La découverte de l'île

Le vendredi 12 octobre 1492, Christophe Colomb aperçoit le Nouveau Monde. Il jette l'ancre dans l'île de Guanahani qu'il baptisera San Salvador. Reçu amicalement par les insulaires, il se ravitaile et repart, incertain de la direction à prendre. Eut-il navigué trois jours de plus, il serait parvenu en Floride. Il pense pénétrer l'archipel de Cipango (le Japon actuel), décrit par Marco Polo au XIII^e siècle, alors qu'il sillonne en fait les Bahamas. Au cours de son périple, Colomb découvre une autre île baptisée par ses soins Fernandina. Là, on lui assure que Saometo, plus loin, regorge d'or et de pierres précieuses. Une fois sur place, une nature enchanteresse accueille l'équipage mais aucune trace d'or. D'abord appelée Isabella, Saometo est rebaptisée du nom d'Hispaniola, l'actuelle île regroupant Haïti et la République dominicaine. Toujours insatisfait de ses découvertes et poussé par son équipage, il quitte Isabella le 24 octobre. Le 28, il parvient en vue d'une côte dont les reliefs, les montagnes, les plaines lui

rappellent la Sicile. C'est sans aucun doute le paradis recherché. L'île est baptisée Juana, mais la postérité conservera le nom indigène (approximatif) de Cuba. Le lieu de débarquement de Christophe Colomb à Cuba demeure incertain. À l'extrême est de l'île, ou peut-être dans la baie de Nipe, à Nuevitas del Principe ou à Bariay. Les hypothèses sont multiples. Baracoa conserve la première croix, faite de bois de vigne, que Colomb aurait fichée en terre à son arrivée. Seul élément tangible, il explore dans un premier temps la côte nord de l'île. Ce n'est qu'en 1493, revenu avec 17 caravelles, que Colomb explore la côte sud de Cuba. Dans son journal de bord, il ne tarit pas d'éloges sur la beauté de l'île : « La plus belle des terres que l'homme ait jamais contemplée [...] La splendeur des colibris butinant les fleurs [...] Les arbres superbes [...] Les rivières abondantes [...] Les lucioles qui illuminent les forêts... » Plus pragmatique, il déclare aussi : « Dans un tel paysage, il doit y avoir beaucoup de choses dont on peut tirer profit. » Cependant, il manque l'or, ce pour quoi la Couronne d'Espagne l'a mandaté. Pour répondre à l'attente des Espagnols, les indigènes font montre d'imagination. Ils échangent tout ce qu'ils possèdent, tabac, coton, perroquets ou petits bijoux contre la verroterie européenne et n'hésitent pas à leur indiquer où le métal recherché peut être trouvé. Mais, rien n'y fait, l'or tant convoité brille par son absence. Dans la lointaine Espagne, la désillusion croît... Déçus, les nouveaux venus se lassent et enfreignent les recommandations de Colomb. Les Indiens sont alors réduits en esclavage et contraints de travailler dans les rares mines d'or. Tenus de se convertir à la foi chrétienne, les opposants sont également martyrisés. Quelques rébellions éclatent, comme celle menée par le chef Guamá (dont le nom désigne aujourd'hui un complexe touristique de la péninsule de Zapata) ou encore celle de Hatuey qui, à la tête de la première guérilla de l'île, tiendra tête aux Espagnols à Baracoa. Il sera finalement arrêté et brûlé vif tandis que ses partisans sont massacrés (Hatuey est aujourd'hui le nom d'une bière de fabrication nationale).

Chronologie

La période précoloniale

- ▶ **28 octobre 1492** > Christophe Colomb découvre Cuba alors habitée par les Indiens Guanahatabeyes, Siboneyes et Tainos.
- ▶ **1508** > Conclusion du voyage de Sebastian de Ocampo. Cuba est une île et non une côte du continent.
- ▶ **1512** > Fondation de la première ville de Cuba, Asunción de Baracoa (sud-est de Cuba)
- ▶ **1522** > Début du peuplement espagnol.

La période coloniale

- ▶ **1697** > Fin officielle de la piraterie dans la Mer des Caraïbes
- ▶ **1762-1763** > Occupation de La Havane par les Anglais.
- ▶ **1809** > Premières manifestations contre l'Espagne pour l'indépendance.
- ▶ **1817** > Interdiction de la traite des esclaves noirs (qui se poursuivra quand même à Cuba jusqu'en 1860).
- ▶ **1818** > Les Cubains obtiennent la liberté générale du commerce.
- ▶ **1819** > Les Cimarrones (esclaves évadés) lancent le mot d'ordre « Tierra y libertad ».
- ▶ **19 novembre 1837** > Cuba est le 1^{er} pays d'Amérique latine à se doter d'un réseau ferré, et le sixième au monde (avant l'Espagne).
- ▶ **28 janvier 1853** > Naissance de José Martí, apôtre de l'indépendance.

La lutte pour l'indépendance

- ▶ **Octobre 1868** > Créoles et Noirs se soulèvent sous la direction de Carlos Manuel de Céspedes et de Francisco Vicente Aguilera, pour la liberté des esclaves et le suffrage universel. Début de la guerre de Dix Ans, lutte révolutionnaire pour l'indépendance de Cuba.
- ▶ **5 janvier 1892** > José Martí et d'autres patriotes décident de créer le Parti Révolutionnaire Cubain (PRC) qui sera constitué aux Etats-Unis le 18 avril 1892.
- ▶ **1895** > Début de la seconde guerre d'indépendance le 24 février, Martí meurt au combat le 19 mai.
- ▶ **15 février 1898** > Explosion accidentelle du cuirassé américain Maine dans la baie de La Havane, prétexte pour déclarer la guerre à l'Espagne (22 avril).
- ▶ **10 décembre 1898** > Traité de Paris (l'Espagne vaincue renonce à Cuba).

La domination nord-américaine

- ▶ **1898-1902** > Un gouvernement militaire nord-américain contrôle l'île.
- ▶ **1901** > Par l'amendement Platt, imposé à Cuba, les Etats-Unis acquièrent le droit d'intervention.
- ▶ **20 mai 1902** > Tomas Estrada Palma nommé premier président de la République cubaine.
- ▶ **1903** > Guantánamo devient territoire nord-américain (base militaire américaine).
- ▶ **1906-1912** > Intervention militaire nord-américaine.
- ▶ **1917-1919** > Intervention militaire nord-américaine.
- ▶ **1925** > Fondation du premier Parti Communiste Cubain.
- ▶ **1933** > Renversement de la dictature de Machado.
- ▶ **1934** > Abrogation de l'amendement Platt. Le 15 janvier, Fulgencio Batista renverse le gouvernement de Grau San Martin qui n'avait pas été reconnu par les Etats-Unis.
- ▶ **1940** > Batista se fait élire président avant de se retirer en 1944 aux Etats-Unis.
- ▶ **10 mars 1952** > Coup d'Etat militaire de Batista qui instaure un régime dictatorial.
- ▶ **26 juillet 1953** > Attaque de la caserne Moncada par Fidel Castro, à la tête d'un groupe de jeunes révolutionnaires.
- ▶ **Octobre 1953** > Procès de Fidel Castro, dont le plaidoyer du 16 octobre, « L'Histoire m'acquittera », constitue le 1^{er} manifeste public de la révolution.
- ▶ **1955** > Amnistie des rebelles de la Moncada, prisonniers sur l'île des Pins.
- ▶ **Décembre 1956** > Débarquement du yacht Granma, avec 82 partisans venus du Mexique et conduits par Castro. Parmi eux, un jeune médecin argentin Ernesto Guevara, dit le Che.
- ▶ **1956-1958** > Fidel Castro et les survivants se cachent dans la sierra Maestra ; Castro devient le leader civil et militaire du Mouvement du 26 juillet.
- ▶ **1958** > Le Che s'empare de Santa Clara.

Le règne castriste

- ▶ **1^{er} janvier 1959** > Fuite de Batista. L'armée révolutionnaire entre à La Havane dans l'euphorie générale. Etablissement du nouveau pouvoir révolutionnaire dans tout le pays.

- ▶ **2-3-5 janvier 1959** > Manuel Urrutia est proclamé président de la République. José Miró Cardona désigné Premier ministre. Fidel Castro délégué général de la présidence auprès des forces armées.
- ▶ **17 mai 1959** > Création de l'Institut national de la réforme agraire pour impulser le regroupement des propriétés paysannes en coopératives.
- ▶ **Juillet 1959** > Oswaldo Dorticos est nommé président de la République.
- ▶ **4 mars 1960** > Explosion dans le port de La Havane du cargo français La Coubre livrant des armes achetées par le gouvernement cubain.
- ▶ **8 mai 1960** > Rétablissement des relations diplomatiques entre l'URSS et Cuba.
- ▶ **6 juillet 1960** > Loi de nationalisation des grands monopoles américains (raffineries de pétrole, centrales scurières, compagnies de téléphone et d'électricité) et des services publics. L'Etat cubain contrôle 80 % de l'activité économique du pays.
- ▶ **19 octobre 1960** > Début de l'embargo économique des Etats-Unis. Le gouvernement américain accuse l'URSS de livrer des armes offensives à Cuba et décrète l'embargo sur toutes les exportations à destination de Cuba.
- ▶ **1961** > Début de la campagne d'alphabétisation
- ▶ **3 janvier 1961** > Les Etats-Unis rompent les relations diplomatiques avec Cuba.
- ▶ **19 avril 1961** > Débarquement manqué de mercenaires cubains dans la baie des Cochons. Fidel Castro proclame la république socialiste de Cuba.
- ▶ **25 avril 1961** > Les Etats-Unis décrètent un embargo total sur les marchandises à destination de Cuba.
- ▶ **31 janvier 1962** > À l'instigation des Américains, l'OEA (Organisation des Etats Américains) accuse le régime cubain de favoriser la subversion communiste. Cuba est exclue de l'OEA le 31 janvier 1962, au motif que le système cubain n'est plus compatible avec le système de valeurs défendue par l'OEA.
- ▶ **22 octobre 1962** > Installation de fusées soviétiques sur le territoire de Cuba. La crise des missiles fait trembler le monde entier pendant quelques jours.
- ▶ **6 février 1963** > Le gouvernement américain officialise les mesures de blocus contre Cuba.
- ▶ **27 avril 1963** > Premier voyage de Fidel Castro en URSS.
- ▶ **Juillet 1964** > Propositions de Fidel Castro pour normaliser les relations entre les Etats-Unis et Cuba. Les Etats-Unis rejettent cette proposition et obtiennent de l'OEA une nouvelle déclaration (à l'exception du Mexique) de quarantaine contre Cuba, et le renforcement du blocus.
- ▶ **Décembre 1964** > Les bandes armées contre-révolutionnaires cubaines, soutenues par les Etats-Unis, sont définitivement liquidées (région de l'Escambray).
- ▶ **4 mai 1965** > Che Guevara quitte ses fonctions gouvernementales.
- ▶ **3 octobre 1965** > Le Parti unifié de la révolution socialiste cubaine (PURSC) se transforme en Parti Communiste cubain (PCC).
- ▶ **Novembre 1965** > Accord avec les Etats-Unis pour permettre le départ des Cubains qui veulent s'exiler.
- ▶ **15 janvier 1966** > Conférence tricontinentale à La Havane.
- ▶ **Octobre 1966** > Che Guevara se rend clandestinement en Bolivie pour y organiser la lutte armée continentale en Amérique du Sud.
- ▶ **Juin 1967** > Gratuité totale des services médicaux et de l'enseignement, généralisation du taux de loyer unique.
- ▶ **8 octobre 1967** > Che Guevara est tué en Bolivie.
- ▶ **Mars 1968** > Nationalisation complète du commerce de détail (concernant plus de 55 600 petits commerces privés).
- ▶ **Juillet 1970** > Echec de l'objectif des 10 millions de tonnes de sucre (8,5 millions seulement).
- ▶ **Avril 1971** > Création de microbrigades chargées de la construction de logements supplémentaires.
- ▶ **1972** > Admission de Cuba au Comecon (Conseil d'assistance économique mutuelle).
- ▶ **1973** > Année du XX^e anniversaire de la Moncada.
- ▶ **15 février 1973** > Accord entre Cuba et les Américains contre le détournement d'avion.
- ▶ **Juillet 1974** > Premières élections d'un pouvoir populaire dans la province de Matanzas.
- ▶ **29 juillet 1975** > L'OEA lève la quarantaine contre Cuba par 16 voix contre 3 et 2 abstentions.
- ▶ **30 octobre 1975** > Envoi de militaires cubains en Angola, à la demande du président Néto.
- ▶ **17 décembre 1975** > Premier congrès du PCC. Le premier plan quinquennal est instauré.
- ▶ **30 octobre 1976** > Proclamation de la Constitution.
- ▶ **1^{er} septembre 1977** > Ouverture de missions diplomatiques à Washington et La Havane.
- ▶ **Février 1978** > Envoi de militaires cubains en Ethiopie.

- ▶ **Décembre 1978** > Libération de 3 000 prisonniers politiques. Ouverture des frontières aux exilés.
- ▶ **3-9 septembre 1979** > Sommet des pays non alignés à La Havane.
- ▶ **12 octobre 1979** > Fidel Castro prononce à l'ONU un discours en tant que président du Mouvement des non-alignés.
- ▶ **Début 1980** > Exode de Cubains. Crise de Mariel, d'où partent de nombreux candidats à l'exil.
- ▶ **Mai 1980** > Document de Santa Fé, rédigé par les conseillers du président Reagan afin d'engager une guerre de libération contre Cuba.
- ▶ **14 décembre 1981** > Renforcement de l'embargo économique des Etats-Unis contre Cuba. Fin de la gratuité de plusieurs services. Augmentation des prix d'un grand nombre de produits alimentaires et industriels.
- ▶ **Février 1982** > Décret fixant les conditions d'application d'associations économiques entre Cuba et les entreprises étrangères sur le territoire cubain.
- ▶ **Mars 1983** > Au VII^e sommet des non-alignés à New Delhi, Fidel Castro appelle à l'arrêt de la course aux armements et insiste sur les problèmes économiques des pays du tiers-monde.
- ▶ **Décembre 1984** > Nouvelle loi générale sur le logement donnant la propriété aux familles cubaines à partir du 1^{er} juillet 1985.
- ▶ **Fin 1985** > Cuba, peuple le mieux soigné et le plus alphabétisé d'Amérique latine, établit le bilan du Plan quinquennal 1981-1985.
- ▶ **Juin 1986** > Campagne contre les tendances négatives qui freinent le développement du pays.
- ▶ **Juillet 1986** > Suspension du paiement de la dette extérieure.
- ▶ **1987** > Création du groupe Cubanacán et début du tourisme de masse sur l'île.
- ▶ **1988** > Retrait des troupes cubaines d'Angola.
- ▶ **Avril 1989** > Fidel Castro refuse la Perestroïka.
- ▶ **7 juillet 1989** > Le général Ochoa et trois officiers supérieurs sont condamnés à mort pour trafic de drogue et trahison de l'Etat. Ils sont exécutés le 13 juillet.
- ▶ **Avril 1990** > Les Etats-Unis lancent une émission télévisée TV Martí, à destination de Cuba.
- ▶ **1^{er} septembre 1990** > Début officiel de la Période spéciale en temps de paix, liée aux difficultés économiques (chute du mur de Berlin, puis des pays de l'Est). Commence une période d'austérité, la plus sévère depuis 1959.
- ▶ **Avril 1991** > Fidel Castro admet la possibilité de constituer des entreprises mixtes avec des capitaux étrangers, dans les secteurs où Cuba n'a ni la technologie, ni les capitaux, ni les marchés.
- ▶ **12 juillet 1992** > L'Assemblée nationale révisé la Constitution.
- ▶ **23 octobre 1992** > Loi états-unienne Torricelli renforçant l'embargo commercial contre Cuba.
- ▶ **26 juillet 1993** > Les Cubains sont autorisés à détenir des dollars.
- ▶ **Juillet-août 1994** > Exode massif de Cubains, les *Balseros* (personne qui fuit Cuba sur une embarcation de fortune).
- ▶ **Octobre 1994** > Les marchés libres paysans sont autorisés.
- ▶ **Mars 1995** > Première visite officielle de Fidel Castro à Paris.
- ▶ **Juin 1995** > Loi légalisant les investissements étrangers sur le territoire.
- ▶ **1996** > Durcissement de l'embargo commercial états-unien avec la loi Helms-Burton.
- ▶ **1997** > Rapatriement à Cuba de la dépouille de Che Guevara et de ses camarades révolutionnaires.
- ▶ **Août 1997** > XIV^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants à La Havane.
- ▶ **1998** > Visite du pape Jean-Paul II. Visite officielle de Fidel Castro au Venezuela.
- ▶ **Novembre 1999-juin 2000** > Affaire Elian Gonzalez.
- ▶ **Fin 2000** > Accord de solidarité Cuba-Venezuela de pétrole contre services médicaux.
- ▶ **Janvier 2002** > Arrivée des premiers prisonniers d'Afghanistan sur la base américaine de Guantánamo.
- ▶ **Mai 2002** > Visite de Jimmy Carter. C'est le premier ancien président des Etats-Unis à se rendre à Cuba depuis la Révolution. Oswaldo Paya dépose au Parlement cubain plus de 10 000 signatures pour demander un référendum sur les libertés.
- ▶ **Février 2004** > Deux dissidents, Elizardo Sanchez et Vladimiro Roca, rendent public un programme en 36 points pour amorcer une transition démocratique.
- ▶ **Juin 2004** > Renforcement du blocus concernant l'entrée des résidents états-unien. Ils sont désormais autorisés à entrer dans le pays une fois tous les 3 ans.
- ▶ **8 novembre 2004** > Le dollar est officiellement abandonné au profit du peso cubain convertible.

- ▶ **Décembre 2004** > Libération de plusieurs journalistes et dissidents emprisonnés depuis mars 2003, dont Raúl Rivero et Jorge Olivera et Oscar Espinosa Chepe.
- ▶ **2005** > Levée des sanctions diplomatiques par l'Union européenne.
- ▶ **Juillet 2005** > Passage du cyclone Dennis qui fera 10 morts dans le Sud du pays.
- ▶ **31 juillet 2006** > Fidel Castro porte à la connaissance du public ses problèmes de santé et délègue les pouvoirs au général de l'armée, Raúl Castro. Le document appelle à continuer unis et à avancer dans le développement économique et socioculturel du pays.
- ▶ **Novembre 2006** > L'ONU condamne le blocus de Cuba pour la 15^e occasion consécutive. L'assemblée générale des Nations unies a approuvé, à 183 votes contre 4, la Résolution qui demande de mettre fin au blocus économique, financier et commercial imposé à Cuba par les Etats-Unis.
- ▶ **Février 2007** > Le gouvernement cubain annonce sa volonté de migrer les ordinateurs de ses agences d'Etat vers le système Linux. Microsoft Windows est délaissé pour éviter le risque d'espionnage de la part des Etats-Unis.
- ▶ **20 janvier 2008** > Elections législatives à Cuba.
- ▶ **18 février 2008** > Fidel Castro renonce à la présidence de Cuba.
- ▶ **24 février 2008** > Raúl Castro devient président.
- ▶ **Mars-avril 2008** > Raúl Castro prend des mesures pour assouplir les restrictions en vigueur et étendre aux cubains les privilèges jusqu'ici uniquement accordés aux touristes et aux étrangers : achats d'ordinateurs, de téléphones portables et d'équipements électroménagers sont autorisés (il est cependant très difficile et coûteux de se les procurer) ; possibilité de locations de chambres d'hôtels.
- ▶ **Mars 2009** > Assouplissement de l'embargo sous la présidence de Barack Obama : le Congrès autorise les citoyens américains d'origine cubaine à se rendre à Cuba une fois par an.
- ▶ **13 avril 2009** > Raúl Castro annonce la fin des restrictions sur les voyages et les transferts d'argent des Américano-Cubains vers l'île.
- ▶ **19 avril 2009** > Sommet des Amériques à Trinité-et-Tobago. Barack Obama se déclare « prêt au dialogue » avec Cuba.
- ▶ **Septembre 2010** > Mise en place par Raúl Castro d'une « politique de rigueur » avec l'annonce de la suppression de 500 000 emplois publics d'ici mars 2011.
- ▶ **Octobre 2010** > Annonce d'une nouvelle loi sur l'entreprenariat privé qui devrait permettre aux propriétaires de *casas particulares* de louer plus de deux chambres et d'ouvrir un autre commerce s'ils le souhaitent. Un nouveau système de taxes gouvernementales est également à l'étude.
- ▶ **Avril 2011** > VI^e congrès du PC cubain. Raúl Castro devient le chef du parti communiste cubain et succède à Fidel qui prend sa retraite politique après 46 ans à la tête du parti.
- ▶ **Octobre-novembre 2011** > Pour la première fois depuis la révolution de 1959, les Cubains peuvent vendre et acheter des appartements et des voitures.
- ▶ **Mars 2012** > Visite de 3 jours de Benoit XVI à Cuba. Le chef de l'église catholique rencontre Fidel Castro peu avant son départ. Lors de sa dernière allocution, à l'aéroport, le pape émet quelques critiques sur le régime tout en dénonçant diplomatiquement l'embargo américain.
- ▶ **Février 2013** > Elections de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire (ANPP). Parmi les 612 députés, Fidel, Raúl et sa fille Mariela Castro sont élus. M. Esteban Lazo accède à la présidence de l'Assemblée nationale et succède à Ricardo Alarcón.
- ▶ **Printemps 2014** > Les Cubains peuvent désormais avoir accès à une boîte e-mail depuis leur téléphone mobile
- ▶ **Juin 2014** > 5 détenus afghans de la prison de Guantánamo sont échangés contre un Américain qui avait été fait prisonnier en Afghanistan.
- ▶ **Décembre 2014** > Barack Obama déclare que les Etats-Unis vont commencer à « normaliser les relations avec Cuba ».
- ▶ **Avril 2015** > Rencontre de Barack Obama et Raúl Castro au Sommet des Amériques à Panama City. Poignée de mains historique.
- ▶ **11 et 12 mai 2015** > Visite officielle de François Hollande à Cuba. C'est la première visite d'un Chef d'Etat français à Cuba. Il inaugure le nouveau siège de l'Alliance française à La Havane. Entretiens avec Raúl Castro mais aussi Fidel Castro, moment historique.
- ▶ **Fin mai 2015** > Les Etats-Unis retirent Cuba de la liste des pays terroristes.
- ▶ **1^{er} juillet 2015** > Rétablissement officiel des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unis. Obama appelle le Congrès à mettre fin à l'embargo. Les Etats-Unis et Cuba rouvrent officiellement leurs ambassades à La Havane et Washington.

En 1511, le fils de Christophe Colomb, Diego, alors gouverneur d'Hispaniola, envoie Diego Velázquez prendre possession de Cuba, accompagné d'Hernán Cortés. Une impitoyable conquête se met en marche, poursuivie au Mexique au nom des souverains d'Espagne. Dans l'île, des tribus entières se suicident. D'autres prennent le maquis dans les montagnes ou gagnent les îlots, où vivaient

encore quelques-uns de leurs descendants au début du XVIII^e siècle. Bartolomé de Las Casas, un prêtre, s'élève violemment contre les horreurs dont il est témoin. La population indigène, estimée à 100 000 Indiens en 1512, chute à 40 000 en 1540. Trente ans plus tard, les Indiens ont quasiment disparu, décimés par les massacres, les mauvais traitements et les maladies.

■ PÉRIODE COLONIALE ESPAGNOLE

Création d'une société coloniale

Diego Velasquez, arrivé en 1510 pour soumettre la totalité de l'île, fonde alors les premières villes dont les plus importantes sont, d'est en ouest : Baracoa, Santiago de Cuba, Bayamo (1513), Puerto Príncipe appelée plus tard Camaguëy (1515), Sancti Spiritus, Trinidad, San Cristobal de la Habana (1514) et Remedios. Économiquement, la mine, en particulier le ramassage de l'or d'alluvion, constitue la principale activité au début de la colonisation. Suivant en cela un modèle déjà adopté dans les autres colonies espagnoles, les indigènes sont remis selon un système d'encomiendas aux colons, qui sont autorisés à exploiter la terre et les autochtones. En échange, le colon doit habiller, nourrir et évangéliser l'indigène employé. Très vite, le peu d'or présent sur le territoire cubain ayant été épuisé, la place centrale de l'île sur la route de la conquête du Nouveau Continent et la nécessité d'alimenter les nombreuses expéditions se dirigeant vers l'Amérique centrale et du Sud font de l'élevage la principale source de revenus de Cuba. La viande salée et le cuir sont vendus aux navires en route vers les Amériques ou de retour en Europe, et participent d'un commerce fructueux. Parallèlement, la culture du tabac et celle du sucre apparaissent au début du XVII^e siècle et commencent à se développer lentement. Mais les conquistadores, avides exclusivement d'or qu'ils ne trouvent pas en quantité à Cuba, partent tenter l'aventure vers le Mexique et le Pérou. L'Espagne, désireuse de conserver une implantation durable à Cuba, carrefour des routes commerciales de son empire en construction, s'inquiète et menace de mort tout citoyen qui s'expatrie. Afin de maintenir une activité économique profitable, la main-d'œuvre indienne bon marché ayant

été réduite à néant, des esclaves commencent alors à être importés d'Afrique. Les premiers esclaves noirs seraient arrivés en 1524, par tribus entières amenant avec elles leur culture, musique, rites et croyances. Ils contribuent à asseoir les rendements exceptionnels des plantations de sucre et de tabac, même si l'ampleur du commerce de ces produits n'atteint pas encore celle qu'elle connaîtra deux siècles plus tard. Entre le XVI^e siècle et l'abolition de l'esclavage à Cuba, en 1886, les révoltes d'Indiens et d'esclaves se succèdent. La première grande rébellion éclate dans les mines de cuivre de Santiago del Prado, à El Cobre, près de Santiago de Cuba, en 1533.

La piraterie, fléau de la colonie espagnole

Cuba est donc vite devenue le point de passage obligé des navires en provenance d'Amérique du Sud, remplis de métaux précieux. Ceux-ci se ravitaillent à La Havane, qui officie comme un comptoir de vente de l'Empire espagnol, où ils se chargent de cuirs, viandes, sucres et autres denrées. Cette concentration de richesses attise cependant de nombreuses convoitises. Ainsi, pirates, corsaires et flibustiers français, hollandais ou anglais infestent les eaux des Caraïbes, et s'intéressent en particulier aux richesses de la plus grande de ses îles, Cuba. Ils n'hésitent pas à mener des expéditions à l'intérieur même de l'île. Devant l'ampleur du phénomène, Hernando de Soto décide alors de fortifier la ville de La Havane, dont le port offre, en outre, d'excellentes conditions de protection naturelle. Pour cette raison, la ville devient la plaque tournante des Caraïbes et l'escale obligée des navires. Les pirates s'attaquent principalement aux navires contenant l'or, l'argent et les pierres précieuses provenant du Mexique et du reste de l'Amérique et qui transitent par La Havane

avant de gagner l'Espagne. Le fruit de ce pillage est estimé à environ 200 millions de ducats. Les voyages sont dangereux, tant en raison des tempêtes que des pirates embusqués dans les îles Bahamas et jusque dans les criques de Cuba : la côte des Pirates, dans l'île des Pins, aujourd'hui île de la Jeunesse (celle dont se serait inspiré l'Anglais Stevenson pour son *Île au trésor*), mais aussi dans la région d'Holguín. Pour parer ces dangers, les caravelles se donnent ainsi rendez-vous à La Havane et entreprennent ensemble la grande traversée en contournant l'île et faisant étape dans le port afin d'éviter les pirates. Mais d'innombrables galions chargés de richesses gisent toujours au fond de la mer des Caraïbes, fracassés sur les récifs coralliens, démantelés par les ouragans. Une fraction non négligeable des chargements est aussi détournée, au port, avant le départ, par des voleurs. Les pirates, quant à eux, débarquent souvent dans les villages côtiers pour se lancer à la poursuite (musclée) des premiers auteurs de détournements de fonds ! Leurs incursions contraignent de nombreux établissements à se replier à l'intérieur des terres. Autre phénomène d'importance, la contrebande se développe, tout au moins dans les régions éloignées de La Havane, entre pirates et locaux qui trouvent ainsi un moyen de contourner le monopole qu'exerce la métropole espagnole. Si la piraterie est d'abord une réponse à la mainmise des Espagnols sur la totalité du commerce de la région, elle devient vite le moyen pour un aventurier de bâtir sa fortune. Corsaires, pirates, boucaniers et flibustiers ont fait la légende des Caraïbes. Ils ont régné dans la région pendant près d'un siècle et demi, avec une efficacité basée sur une discipline draconienne et un sens de l'honneur un peu particulier. Leur quartier général est l'île Tortuga (île de la Tortue, proche de la côte haïtienne). Le pirate est un aventurier qui court les mers pour piller les navires de commerce. Les termes de pirate et flibustier veulent dire à peu près la même chose, à la différence près que le flibustier agit de façon plus organisée. Le boucanier, plus prévoyant, pense d'abord à sa survie et, à cette fin, il fume ou fait sécher des lanières de viande découpées sur des bœufs ou des porcs sauvages : c'est l'art du boucanage que les indigènes leur ont enseigné. Et bien sûr, comme les autres, il s'empare, sur terre comme sur mer, de ce qui ne lui appartient pas. Le corsaire, est, quant à lui, la fine fleur de ce monde d'aventuriers : il commande un

navire de course, armé par des particuliers avec l'autorisation du gouvernement (les lettres de marque que délivrait volontiers Sa Gracieuse Majesté d'Angleterre...). Ainsi, l'amiral Sir Francis Drake. Ou encore Henry Morgan, qui fait preuve d'un tel génie militaire lors de ses tueries et ses massacres, qu'il est promu chevalier et gouverneur de la Jamaïque par le roi d'Angleterre. Si les Anglais et les Hollandais sont de redoutables corsaires, les Français ne font pas mauvaise figure non plus : Surcouf, l'Olonnais Jean Nau, Louis le Golif (dit Borgne-Fesse), Pierre Legrand, François le Clerc ou Jacques de Sores affichent un palmarès honorable. C'est précisément par Jacques de Sores que La Havane est attaquée de nouveau en 1555, alors qu'elle a déjà été réduite en cendres auparavant. Mais, grâce à l'extension des fortifications, les attaques ultérieures seront repoussées. Toute une procédure est mise au point dans la ville : interdiction aux navires de sortir après une certaine heure ; obligation faite aux hommes de porter leur épée de jour comme de nuit ; fermeture par une chaîne du port de La Havane à la tombée de la nuit ; enfin construction de bateaux escorteurs rapides et bien armés, les *guarda costas* qui forment l'Armada de Las Islas de Barlovento. Du coup, l'amiral Drake s'approche, mais n'insiste pas. La piraterie ne déclinera sérieusement qu'au XVIII^e siècle, suite au traité de Ryswick (1697).

Essor des cultures du sucre et du tabac et occupation anglaise

La seconde moitié du XVIII^e siècle est marquée par l'essor de la culture de la canne et du commerce du sucre. Les planteurs cubains s'enrichissent, l'île devient la plus riche des colonies espagnoles tandis que le nom de Cuba se voit associé au luxe, à la débauche. L'Église catholique obtient aussi sa part : jusqu'au début du XIX^e siècle, plus du cinquième de l'île lui appartient. Les ordres religieux s'installent ; les jésuites fondent des collèges, et des paroisses se constituent un peu partout. De magnifiques églises sont édifiées, qui participent au développement de l'architecture sur l'île. La couronne d'Espagne, soutenue par le clergé, maintient fermement son monopole sur la production et le commerce du sucre et du tabac. Cependant, face à l'intransigeance de la métropole, la contrebande se développe. À la suite de conflits entre les producteurs locaux et les représentants de la Couronne d'Espagne (1717-1723), des opposants sont ainsi arrêtés et exécutés.

Ce monopole n'est pas non plus du goût des Anglais, qui réclament à cor et à cri la liberté du commerce. En 1762, à la fin de la guerre des Sept Ans (1756-1763), une flotte anglaise importante met le siège devant La Havane. Pour couper l'accès du port aux Anglais, les Espagnols commettent l'erreur fatale de couler deux navires. S'étant pris au piège eux-mêmes, ils se font alors attaquer par voie de terre. Après deux mois de résistance, La Havane se rend à une armée très supérieure en nombre, mais qui aura tout de même perdu 7 000 soldats. Au terme de 11 mois d'occupation, un accord est négocié : les Anglais rendent La Havane à l'Espagne en échange de la Floride, découverte en 1521 par Ponce de Leon et colonisée par la suite. La Havane, pour autant, aura pu durant cette période d'occupation britannique s'ouvrir aux idées anglo-saxonnes de liberté de commerce et plus généralement des cultes. Ainsi, les premières loges maçonniques sont créées durant cette période et joueront plus tard un rôle primordial dans l'accession à l'indépendance de l'île. Enfin, les Britanniques conservent une base navale dans la baie de Mariel. La guerre d'indépendance des treize colonies anglaises d'Amérique du Nord a joué aussi un rôle significatif pour l'avenir de Cuba. En effet, l'Espagne, participant au conflit, décide alors d'autoriser le commerce entre Cuba et les indépendantistes. L'importance du marché nord-américain, et sa proximité des Caraïbes, commence à prendre une part notable dans le développement de Cuba. Ainsi, pendant l'ère napoléonienne, la métropole espagnole est occupée. Ses moyens de communication étant coupés, elle autorise alors de nouveau le commerce avec les pays neutres (comme les Etats-Unis), et l'économie de l'île connaît une croissance exponentielle. La conjoncture est en effet favorable, associant l'augmentation des prix du café, du sucre et la révolte des esclaves de l'île voisine d'Haïti. Une fois rétablie la monarchie des Bourbons en Espagne en 1814, les *criollos*, dont le pouvoir s'est accru considérablement durant la période de vacance du trône, peuvent obtenir de la métropole d'importantes concessions comme la liberté de commerce ou la fin du monopole d'Etat sur le tabac.

Révolution d'Haïti et ses répercussions à Cuba

À l'époque où les colonies anglaises d'Amérique proclament leur indépendance, les idées égalitaires de la Révolution française essaient

en Amérique latine. Les Grandes Antilles commencent à bouger. En 1791, les esclaves noirs d'Haïti se révoltent, ce qui entraîne un effondrement de la production sucrière (à cette date, Haïti employait près de 500 000 esclaves répartis sur 7 800 plantations). Toussaint Louverture appelle les Noirs à soutenir le gouvernement de la République française qui, dans un premier temps en 1791, reconnaît l'égalité en droit aux hommes de couleur, avant d'abolir l'esclavage en 1794, que Napoléon rétablira pourtant ! En 1795, l'Espagne ayant abandonné à la France la partie ouest d'Hispaniola (c'est-à-dire Haïti), Toussaint Louverture veut créer une république noire : il défend l'île contre les Anglais et les Espagnols, mais se heurte aux planteurs français. Il devra capituler devant l'expédition envoyée par Bonaparte. Les événements d'Haïti provoquent un exode des planteurs français vers Cuba. Ils s'établissent en particulier autour de Santiago de Cuba et de Guantánamo, apportant avec eux leur expérience, leur savoir-faire et leurs richesses (dont leurs esclaves).

À cette période, Cuba connaît la fièvre du sucre et en exporte jusqu'à 17 000 tonnes par an. On défriche des forêts entières d'essences précieuses pour étendre la culture de la canne, et les négriers, qui proposent des prêts aux planteurs pour leurs investissements, fournissent toujours un plus grand nombre d'esclaves pour un travail brutal : du lever au coucher du soleil, ils coupent la canne à la machette, puis s'entassent la nuit dans des baraquements à peine aérés. Les révoltes sont matées féroceement, mais un certain nombre de rebelles parviennent à s'enfuir dans les montagnes : ce sont les fameux *cimarrones*, qui se regroupent au sein de communautés appelées *palenques*. Cependant, les esclaves de Cuba ont quelques avantages par rapport à leurs frères nord-américains. Ils ont le droit de se marier, de posséder de menus biens et même de faire une petite récolte qu'ils peuvent revendre ; enfin, ils peuvent acheter leur liberté, au prix, il est vrai, de très lourds sacrifices. Certains Noirs libérés organisent avec plus ou moins de succès des insurrections. C'est, en 1812, le cas de José Antonio Aponte, qui est pris et pendu, sa tête exposée dans une cage de fer, ses mains clouées sur un mur. Les autorités espagnoles ripostent aux rumeurs de conspirations par une répression brutale, la Escalera (l'escalier ou l'échelle) : 4 000 personnes, des Noirs principalement, sont arrêtées, attachées à des échelles et

fouettées jusqu'à l'aveu ou la mort. Il en meurt des centaines. Parmi les victimes figure le poète noir et libre Gabriel de la Concepción Valdés, dit Plácido.

Entre 1821 et 1831, 600 000 esclaves sont amenés à Cuba, de sorte que la population noire et mulâtre dépasse en nombre la population blanche. Des tribus entières sont importées, porteuses de leur langue et de leur tradition ; c'est alors qu'apparaît la santería, une religion fondée sur une assimilation des saints de l'Eglise catholique (dont le culte était obligatoire) et des divinités africaines. Pour éviter les insurrections, mais surtout parce que la traite triangulaire est interdite depuis 1820 et que l'Angleterre veille au grain, de nombreux propriétaires de Cuba organisent, par l'intermédiaire d'agences de Macao et Hong Kong, l'importation de Chinois embauchés sous contrat d'apprentissage. De 1845 à 1873, 130 000 coolies sont ainsi embarqués pour Cuba, avec un contrat de quatre à huit ans et une rémunération de 4 pesos par mois. Environ 15 000 d'entre eux mourront durant la traversée ou peu après. Certains, une fois leur contrat achevé, s'établiront sur l'île, ouvrant de petits commerces : le prix du voyage de retour était, en effet, prohibitif.

Cuba au début du XIX^e siècle : entre lutte bolivarienne et émergence de la puissance des Etats-Unis

Après Washington en Amérique du Nord, Bolivar mène le soulèvement du sud du continent américain. Le Venezuela et le Mexique sont les premiers à engager la lutte pour l'indépendance. La Colombie se déclare libre en 1810. Avec à leur tête Bolivar, un Vénézuélien créole, les patriotes écrasent en 1824 l'armée espagnole à Ayacucho, au Pérou. Les Espagnols s'accrochent d'autant plus à Porto Rico et à Cuba et y maintiennent l'esclavage, qui constitue à leurs yeux la base du régime colonial et de la prospérité des îles. L'abolition n'interviendra qu'en 1886. Pendant toute la durée de la guerre de Libération de Bolivar, l'Espagne alterne ainsi répressions et concessions aux Créoles. Elle est soutenue par les petits bourgeois organisés en « Volontaires » tandis que l'opposition est affaiblie par ses divisions sur la nature du régime à instaurer « après » l'Espagne. Beaucoup, toutefois, souhaitent la disparition du pouvoir colonial, jugé corrompu et ségréguionniste. Les Cubains critiquent un

système colonial dépassé, des codes désuets et, en général, une gestion déplorable menée par des capitaines généraux (ou gouverneurs) accusés d'enrichissement personnel à l'exception de Luis de Las Casas et Miguel de Tacón, qui feront beaucoup pour le développement économique de l'île. Mécontents du gouvernement et sensibles au courant nationaliste, les planteurs refusent néanmoins de franchir le pas du combat pour l'indépendance. Différents courants politiques s'opposent sur l'attitude à adopter. Certains, soutenus en particulier par les riches propriétaires terriens, penchent pour une intégration aux Etats-Unis d'Amérique en pleine expansion. Regroupés dans le Club de La Havane, ils tentent de favoriser l'achat de l'île par les Nord-Américains et même d'organiser une invasion libératrice. Narciso Lopez, général d'origine vénézuélienne, rallié à ces thèses, mènera sans succès deux expéditions. Capturé, il est exécuté par les autorités espagnoles en 1851. Parallèlement, un courant plus radical réclame l'indépendance pure et simple de Cuba. La première conspiration indépendantiste, qui échouera, est menée par Roman de la Luz en 1810. D'autres suivent dans les années 1820 appuyées par les loges maçonniques et galvanisées par l'accession à l'indépendance à cette époque de la grande majorité des colonies espagnoles d'Amérique du Sud. En 1823, deux tentatives menées par de los Soles et Rayos de Bolivar se soldent par un nouvel échec. José Maria de Heredia, symbole du romantisme littéraire cubain, y participe. Enfin, les Etats-Unis, qui ont accepté de la cour d'Espagne une aide en hommes et en argent pour mener leur guerre d'indépendance, estiment que leurs intérêts seraient mieux servis si Cuba restait sous tutelle espagnole, ou tout au moins si elle ne gagnait pas une indépendance totale. Ils observent ainsi avec insistance cette île dont « la place est au cœur de la nouvelle confédération américaine » selon certains hommes politiques américains. Ils essaient même d'en négocier l'achat, mais l'affaire ne sera pas conclue. En effet, Cuba intéresse les Etats-Unis avant tout, comme toujours, pour des raisons économiques et financières. L'économie de l'île est liée au marché nord-américain depuis le début du XIX^e siècle, lorsque la métropole espagnole, occupée par les troupes napoléoniennes, perd ses monopoles du tabac et du sucre. En 1785, les Américains acquièrent 14 % des exportations de sucre, chiffre qui s'élève à 96 % en 1801 !

Ce taux se maintiendra jusqu'en 1899, avec de légères fluctuations épisodiques. Vers 1850, le sucre de betterave européen fait son apparition sur le marché, mais ce n'est qu'en 1890 qu'il entrera directement en concurrence avec le produit cubain.

En 1860, la population de l'île atteint presque 1,3 million d'habitants et l'économie repose principalement sur l'industrie sucrière. Au cours de cette même année, près du tiers de la production mondiale de sucre vient de Cuba, principal fournisseur des Etats-Unis.

L'esclavage a été l'élément déterminant de la croissance de cette industrie cubaine, et ce n'est qu'en 1886 qu'il sera aboli. Avec l'effondrement du système esclavagiste provoqué par la révolution industrielle et la chute des cours mondiaux du sucre, les grands groupes industriels et financiers nord-américains s'abattent sur l'île, dont ils achètent les mines et les exploitations de sucre et de tabac. Ils contrôlent de fait l'économie cubaine. Malgré de gros investissements, l'industrie sucrière n'évolue plus guère.

■ LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE

Le père de la patrie et la guerre de Dix Ans (1868-1878)

Le 10 octobre 1868, Carlos Manuel de Céspedes, depuis son domaine sucrier de la Demajagua, au sud de Manzanillo, donne le coup d'envoi de la première grande guerre pour l'indépendance cubaine, qui durera dix ans : il libère ses esclaves (dont il fait ses meilleurs soldats) et appelle ses compatriotes à se soulever contre le joug espagnol. Celui qu'on appellera le père de la patrie a 50 ans. Il est poète, juriste, voyageur, propriétaire d'esclaves et franc-maçon. C'est un caractère noble, loyal, avec de grandes qualités de cœur et du charisme. Sa petite troupe – 160 hommes au début, plusieurs milliers par la suite – est très hétérogène : Blancs, mulâtres, Noirs libres ou récemment libérés, propriétaires des régions de l'Orient. Les Espagnols les appellent les Mambis, mot congolais qui signifie « méprisable ». Ils en font un titre honorifique, s'habillent d'une chemise et d'un pantalon blancs et chevauchent en chantant l'hymne national composé par un musicien de Bayamo, Perucho Figueredo. Les affrontements avec l'armée espagnole sont sanglants.

La république est proclamée à Guáimaro et, le 10 avril 1869, Céspedes est élu président. Dans leur marche enthousiaste et suicidaire, les troupes de Céspedes libèrent les esclaves et s'emparent de Bayamo. Mais, quand l'armée espagnole les y encercle, plutôt que de laisser la ville tomber aux mains de l'ennemi, ils la brûlent avec l'accord de ses habitants. Des chefs militaires espagnols se livrent alors à de véritables atrocités. À La Havane, les Volontaires passent leur fureur sur tous les éventuels sympathisants

de l'indépendance. Ceux qui s'enfuient vers les Etats-Unis ou rejoignent les rangs de l'insurrection voient leurs biens confisqués au profit des Volontaires. Après six années de lutte, Céspedes n'a plus qu'une poignée de partisans ; en 1874, il meurt au combat. Face à l'affaiblissement de leurs forces, la plus grande partie des rebelles signe le pacte de Zanjón, une paix sans indépendance, en 1878. Quelques irréductibles poursuivront la lutte jusqu'en 1880. L'Espagne propose la reddition des derniers rebelles contre une amnistie, mais ne tient pas longtemps ses promesses : nombre d'entre eux seront arrêtés. Parmi eux, Antonio Maceo, futur héros de l'indépendance, refuse le traité signé. Un autre jeune patriote de 17 ans, José Martí, est condamné au bagne pour une lettre subversive. Après avoir passé six mois dans une carrière, les fers aux pieds, il est transféré à la prison de l'île des Pins, puis déporté en Espagne.

Apparition de partis politiques et seconde guerre d'indépendance

Les années 1880 voient se former les premiers partis politiques cubains, présents sur la scène politique du pays jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle. Le Parti de l'Union constitutionnelle est créé en 1878. Conservateur et esclavagiste, il regroupe principalement des commerçants, fonctionnaires et employés. De sa scission, naît au début des années 1890 le Parti réformiste, constitué de propriétaires d'haciendas et d'industries. Enfin, le Parti libéral, créé vers 1880, cherche à protéger les intérêts des Blancs par un programme à connotation plus sociale. Pourtant représentées au Parlement espagnol, les idées

et les propositions de ces partis ne sont cependant jamais entendues, jetant un peu plus le discrédit sur la classe politique au pouvoir. Parallèlement, se succèdent faits d'armes, soulèvements et débarquements, cherchant à provoquer le renversement du pouvoir espagnol. Mais leur caractère désordonné et limité en puissance empêche un quelconque succès. L'union des forces est réussie par Maceo et José Martí.

Ce héros national cubain passera la moitié de sa vie en exil. De condamnations en amnisties, il se réfugie aux Etats-Unis et combat durant toute sa vie pour l'indépendance politique et économique de son pays. De loin, il organise la lutte et fonde, en 1892, le Parti révolutionnaire cubain, avec l'intention de libérer aussi Porto Rico. Avec une grande clairvoyance, il ne cesse de mettre en garde tous ses partisans contre le risque d'ingérence des Etats-Unis. Né dans une famille modeste, José Martí (1853-1895) est un personnage exceptionnel : écrivain de talent, on lui doit d'excellents poèmes, une pièce de théâtre, des contes pour enfants, des essais, une abondante correspondance, des articles de presse, un fort intéressant journal de campagne. Mais cet intellectuel est peut-être avant tout un homme d'action, un politique conscient que la conquête de l'indépendance passe par la création d'un parti (unique !) et par la guerre, qu'il qualifie de nécessaire. Orateur admiré de ses contemporains, diplomate par étapes, il saura aussi se battre les armes à la main le moment venu. Pour l'heure, son objectif est de maintenir le contact entre les exilés et les forces révolutionnaires à Cuba. À cette fin, il organise des collectes de fonds auprès des travailleurs exilés aux Etats-Unis qui donnent ainsi une partie de leurs salaires pour financer les armes et les munitions. Sur le terrain, la lutte pour l'indépendance a repris. Le 24 février 1895, la guerre d'indépendance reprend à l'initiative de Martí dans la province d'Oriente. Martí et le général dominicain Máximo Gomez rédigent un mois plus tard le Manifeste de Montechristi, où ils dénoncent autant l'impérialisme nord-américain que le colonialisme. Les deux hommes débarquent à Cuba début mai, et se rejoignent à La Mejorana, à proximité de Santiago de Cuba, avec le général Maceo qui, après son expédition menée depuis le Costa Rica, avait débarqué le 21 avril sur la côte nord de la province d'Oriente. Mais, le 19 mai 1895, Martí meurt au combat, dans une escarmouche près

de Dos Rios. Le général Máximo Gómez prend alors la relève ainsi que Maceo, le Titan de bronze qui livrera 900 batailles, de l'Oriente à Pinar del Río, avant d'être tué à son tour durant la bataille de San Pedro, en 1896. Périront également les dix frères de Maceo, engagés dans la lutte à ses côtés à l'instigation de leur mère, Mariana Grajales, devenue un véritable symbole révolutionnaire. Malgré ces morts et la politique de concentration, les Espagnols ne parviennent pas à contenir la poussée des indépendantistes : le général espagnol Weyler, conscient que la population rurale soutient les rebelles, concentre les paysans dans les villes, ce qui entraîne la mort de 200 000 civils. Plus de 300 000 hommes sont envoyés sur la perle des Caraïbes, avec du matériel lourd. Mais, deux ans plus tard en 1897, les campagnes sont contrôlées par les insurgés et les villes encerclées. Le général Blanco, mandaté par l'Espagne qui subit les pressions des Etats-Unis, dont l'opinion publique est favorable à l'indépendance de l'île, tente de négocier un statut d'autonomie. Celui-ci ne suffit cependant pas aux troupes révolutionnaires qui veulent l'indépendance totale.

L'intervention états-unienne

Les Etats-Unis, l'œil fixé sur les problèmes cubains et sur leurs propres intérêts stratégiques et économiques, refusent de reconnaître les forces indépendantistes. Ils redoutent une république noire. Tandis que W.-R. Hearst, le magnat de la presse américaine, orchestre une violente campagne contre l'Espagne, Théodore Roosevelt, apôtre de l'interventionnisme et de l'impérialisme nord-américain, pousse à l'intervention. Le 24 janvier 1898, Washington envoie le cuirassé Maine à La Havane pour protéger les ressortissants américains. Le 15 février, une mystérieuse explosion détruit le navire, et 266 hommes d'équipage sont tués. Les Etats-Unis désignent la main de l'Espagne (mais on les accuse aussi d'avoir eux-mêmes monté cette provocation). Sous ce prétexte, ils déclarent fin avril la guerre à l'Espagne, qui pourtant avait ordonné auparavant l'armistice. Tandis que la flotte américaine assiège Santiago, l'armée américaine débarque, grossie des forces indépendantistes du général Calixto García et accompagnée d'une foule de correspondants de guerre. Les combats sont violents : 500 soldats américains sont tués, d'autres milliers meurent de malaria et de fièvre jaune.

La population cubaine paie aussi son tribut avec 10 % de morts. Le 17 juillet 1898, l'Espagne se rend, et le drapeau américain est hissé à Santiago de Cuba. Les troupes cubaines, qui ont combattu au côté des Américains, se voient refuser le droit d'entrer dans la ville. Le 11 décembre 1898 est signé le Traité de Paris, par lequel l'Espagne abandonne aux Etats-Unis ses territoires des Philippines, de Puerto Rico et de Cuba. La fin de l'Empire espagnol consacre l'avènement de l'Empire nord-américain. Peu après, l'armée de Libération est dissoute, et Máximo Gómez, le général qui a assumé le commandement militaire des deux guerres d'indépendance, le vainqueur de mille combats, est écarté du pouvoir. La nouvelle Constitution de l'île est rédigée à Washington en 1901, complétée par l'amendement Platt rédigé afin de contrecarrer la mauvaise volonté du Parlement cubain, qui concède aux Etats-Unis le droit d'intervenir par la force des armes dans les affaires cubaines, la possession de bases navales permanentes sur le sol cubain et la possibilité de conclure des traités au nom de Cuba. La souveraineté de l'île des Pins

reste à définir (elle ne redeviendra territoire cubain qu'en 1925). Le couteau sous la gorge, menacés d'occupation prolongée, les délégués cubains ne peuvent que s'incliner. Maigre concession à l'armée de Libération, son drapeau à raies blanc et bleu, avec un triangle rouge et une étoile, devient le drapeau officiel du pays. Cependant, l'égalité des droits entre Blancs et Noirs, réclamée par Martí, n'est pas respectée, et les Noirs sont exclus du gouvernement. Les protestations, exprimées par le Parti Indépendant de Couleur, sont réduites au silence suite à l'interdiction de fonder des associations unicolores. Les révoltes armées, organisées à La Maya (en Oriente) et ailleurs en 1912, sont réprimées féroce­ment (3 000 Noirs et mulâtres tués) par le gouvernement et avec le soutien des troupes de la base de Guantánamo. Après plus de trente ans de guerre héroïque, Cuba devient une pseudo-république, sous contrôle nord-américain. Le 20 mai 1902, le gouverneur nord-américain transmet la gestion de l'île au président Tomas Estrada Palma.

■ DOMINATION NORD-AMÉRICAINE (1900-1958)

Une période de gestion politique chaotique

Pour mieux appréhender l'histoire cubaine du XX^e siècle, il s'avère très difficile d'adopter un point de vue objectif tant nombre de questions restent actuelles. Les Etats-Unis sont intervenus militairement plusieurs fois, suite à la prise de pouvoir du président Estrada, pour soutenir les partis politiques qui avaient leur préférence. Or, les gouvernements de cette époque étaient corrompus, racistes et violents. Les observateurs cubains et américains ont des interprétations différentes de cette période. Les Cubains estiment que les Américains sont intervenus pour bloquer le mouvement indépendantiste et que Cuba est, de fait, restée une colonie jusqu'à l'indépendance de 1959. Le Département d'Etat américain estime, pour sa part, que Cuba est devenue indépendante en 1898 avec l'aide des Américains et que les interventions ultérieures n'ont eu pour objet que de « préserver l'indépendance et la stabilité cubaines ». À

chacun ensuite de faire la part des choses entre les versions officielles respectives... De 1902 à 1958, Cuba peut néanmoins être considérée comme une semi-colonie vouée à la monoculture du sucre, dont elle devient totalement dépendante. Les hommes d'affaires américains se précipitent sur l'île et acquièrent cannaies, raffineries de sucre, plantations de tabac et fabriques de cigares, mines, chemins de fer, banques et industries de base. Suivant les politiques des grandes puissances coloniales européennes de l'époque, les Etats-Unis jouent la carte de l'infantilisation du peuple cubain qu'il leur appartiendrait d'éduquer. Dès la présidence de Tomas Estrada Palma, qui bénéficie du soutien affiché des Etats-Unis, différents traités commerciaux assurent à ces derniers le contrôle du marché cubain. Ils consolident en outre la structure de l'économie, axée exclusivement sur le sucre. La réélection contestée de Palma à la présidence donne lieu à des manifestations de rejet de la part du Parti libéral, aggravées par le mécontentement

tement social dû aux conditions de travail déplorables. Les Etats-Unis interviennent alors de nouveau. Globalement, toute cette période est caractérisée par le partage du pouvoir entre les deux principaux partis, les libéraux et les conservateurs. Ce bipartisme est une caractéristique de nombreux pays d'Amérique latine, comme l'Uruguay. Il prend la forme à Cuba d'une lutte pour le pouvoir et plus précisément pour celle des caisses de l'Etat. Alors que, paradoxalement l'austérité reconnue du président Estrada lui fait gagner du prestige auprès de la population, les nombreux scandales qui secouent les gouvernements successifs au cours des années 1920 accroissent la contestation. José Miguel Gomez (1910-1913) puis Mario Garcia Menocal (1913-1920) ne font pas exception à la règle. Le premier possède à son actif la répression féroce du soulèvement des indépendants de couleur, composé de Noirs et mulâtres luttant contre la discrimination raciale ; le second, désirant se faire réélire grâce à des procédés peu démocratiques, déclenche une nouvelle intervention nord-américaine. L'accession à la présidence de Gerardo Machado, en 1925, représente une alternative de l'oligarchie face à la crise économique et sociale latente. Le nouveau gouvernement tente de satisfaire les intérêts financiers de la bourgeoisie locale et des Américains, mais développe aussi une certaine stabilité de l'économie et l'emploi. Malgré l'efficacité de son gouvernement, la répression se poursuit ; adversaires politiques et mouvements d'opposition sont muselés. Profitant de la force de son régime, Machado révisé alors la Constitution pour s'octroyer le pouvoir à vie. Son gouvernement ne résiste pourtant pas aux effets de la crise économique mondiale de 1929. La répression accrue ne suffit plus à contenir une dissidence étudiante, politique et sociale, en pleine effervescence. En 1933, la situation est dramatique et presque révolutionnaire. Rapidement, une grève nationale entraîne la chute de Machado. Un gouvernement provisoire est formé avec, pour tête pensante, un de ses opposants, Antonio Guiteras Hólmes. Celui-ci tombe au bout de 100 jours alors qu'il entreprenait des réformes radicales. Fulgencio Batista, un sergent de l'armée cubaine qui dominera les 25 années suivantes de l'histoire cubaine, soutenu par l'envoyé spécial américain Summer Welles, prend le contrôle de la situation. En 1934, répendant

au nationalisme cubain croissant dans le cadre de ce qu'on a appelé la *good neighbour policy* (politique de bon voisinage), Franklin D. Roosevelt fait alors abroger l'amendement Platt en ne conservant pour les Etats-Unis que le droit d'utilisation de la base navale de Guantánamo Bay. Pourtant, Guiteras, qui continue à fustiger l'impérialisme américain, est assassiné un peu plus tard en 1935. Après avoir exercé le pouvoir directement puis par délégation pendant plusieurs mandats, Batista, dont un courant populaire très fort réclame le départ, perd les élections et émigre en Floride en 1944. Il revient de nouveau à Cuba en 1951. En mars 1952, il renverse par un coup d'Etat militaire le gouvernement élu, de tendance progressiste, et prend la tête d'une dictature brutale et corrompue. Les Etats-Unis reconnaissent son gouvernement dans les deux semaines qui suivent sa prise de pouvoir par la force.

Le terrain de jeux des Etats-Unis

Au cours de la première moitié du XX^e siècle, la démocratie est donc complètement illusoire. Les régimes successifs se maintiennent par la répression et la corruption : « Dans l'atmosphère louche de La Havane, transparaisait un triste arrière-plan politique d'emprisonnements arbitraires et de tortures. » De fait, Cuba est dirigée par son grand voisin du nord. En 1956, les Etats-Unis contrôlent ainsi les trois-quarts du marché cubain (notamment avec des monopoles dans les télécommunications, l'électricité, le sucre...).

Les banques américaines sont présentes dans les secteurs des mines, du tabac, contrôlent le commerce extérieur et le tourisme. Hommes de paille, coups d'Etat et corruption convergent. Alors que les Etats-Unis vivent la prohibition, Cuba constitue le paradis touristique par excellence : bars, cabarets, maisons de tolérance, casinos, plages, hippodromes... La capitale cubaine est investie par la mafia américaine, en crise aux Etats-Unis. Meyer Lansky est un des grands noms de ces parrains ; il est, en 1953, conseiller personnel de Batista pour la réforme des jeux. Les domaines de prédilection des groupes mafieux, outre évidemment le jeu, sont la prostitution ainsi que tout ce qui a trait au sexe (films pornographiques, entre autres), drogues et autres activités au gain facile et rapide. Meyer Lansky gère, à partir de la fin des années 1930, des casinos ainsi que l'hippodrome.

Des conférences de patrons de la mafia sont organisées en toute impunité à La Havane, qui devient la capitale du crime. Les gouvernements corrompus acceptent de fermer les yeux en échange de grasses récompenses. Cuba voit alors se développer le tourisme, attiré tout autant par la laxisme ambiant qui caractérise le pays en matière de drogues, alcool ou sexe que par sa beauté propre. Les grands hôtels, qui font encore aujourd'hui la réputation de La Havane ou Varadero, sont érigés à cette époque. La Isla hermosa (l'île merveilleuse), comme on l'appelle, est enfin la destination de grands noms de la littérature. Parmi les écrivains, nombreux, qui y sont passés, peuvent être cités l'Espagnol Garcia Lorca, les Américains Hart Crane, Graham Greene et Hemingway, le plus célèbre. Après y avoir réalisé de nombreux séjours, à partir des années 1930 pour assouvir sa passion de la pêche, ce dernier s'installe à La Havane.

Une contestation permanente

La déliquescence politique et économique du pays crée un climat propice à l'apparition d'une contestation forte. Seule une petite élite, principalement dans la capitale, parvient à s'enrichir durant cette époque. La grande majorité, rurale ou urbaine, manque de tout et subit le chômage et les privations, jugulée par une répression féroce. Une classe moyenne non négligeable, au nationalisme croissant, en particulier à La Havane, s'élève de plus en

plus contre l'ingérence nord-américaine et la mauvaise gestion de l'Etat. Les mouvements d'opposition se forment avant tout dans les milieux universitaires et ouvriers. Découlant de la Révolution d'octobre en Russie, la création de la première centrale ouvrière à Cuba date de 1925. La même année, à l'instigation de Julio Antonio Mella, un leader étudiant, et de Carlos Baliño, est fondé le premier Parti communiste. Cependant, Mella sera contraint de s'exiler au Mexique où il est assassiné par des sbires de Gerardo Machado. Cette radicalisation de l'opposition contraste dans les années 1920 avec le développement économique dont profite Cuba et dont témoignent les nombreuses maisons de maître construites dans le quartier de Vedado. La mauvaise répartition de la croissance porte en germe une fracture de la société qui s'ouvrira avec la crise, provoquée par la chute du cours du sucre. Au tournant des années 1920 et 1930 se déclenche une série de grèves et de mouvements insurrectionnels étouffés par la machine répressive de Machado, d'attentats et de sabotages. S'y ajoute la corruption endémique des gouvernements de Grau San Martín et de son successeur Carlos Prío Socarras (1944-1952), pourtant leaders du Parti Révolutionnaire Authentique : leur incapacité à tirer profit de conditions économiques favorables achèvera de discréditer totalement ce parti aux yeux de la population. La porte est alors ouverte à la révolution.

LA RÉVOLUTION

Enfance de la révolution

Le 26 juillet 1953, Fidel Castro et 125 compagnons profitent du carnaval traditionnel de Santiago de Cuba pour attaquer la caserne Moncada, en réponse au coup d'Etat commis par Batista. L'attaque échoue. Une grande partie des rebelles de la génération du centenaire (de la naissance de José Martí) est capturée, assassinée ou encore torturée à mort. Fidel réussit à s'échapper dans les montagnes avec quelques compagnons, mais il est arrêté par un lieutenant qui lui sauve la vie en l'envoyant dans une prison civile. Bien que la pression populaire exige un procès public pour les survivants, celui-ci se déroule en secret. Fidel Castro y assure sa propre défense profitant de ses atouts d'avocat et de brillant orateur. Son plaidoyer, publié sous le titre *L'Histoire m'acquittera*, évoque déjà

son programme révolutionnaire. À l'une des deux femmes qui ont participé à l'attaque de la caserne (Haydée Santamaría), on présente successivement les deux yeux de son fiancé pour qu'elle livre les secrets du groupe. Elle ne parlera pas et restera emprisonnée. Condamné à 19 ans de réclusion, Castro se voit transféré sur l'île des Pins (future Isla de la Juventud) avec la plupart de ses compagnons.

L'épopée du Granma

Une campagne d'amnistie bien menée aboutit à leur libération, mais les révolutionnaires doivent s'exiler au Mexique, où Fidel rencontre le médecin argentin Ernesto Che Guevara. Fidel entraîne une petite force, organise les bases de la guérilla, recueille des fonds et projette le retour à Cuba, pour la lutte

armée. Le 25 novembre 1956, 82 hommes s'embarquent à bord du yacht Granma, prévu pourtant pour une vingtaine de passagers. Ils débarqueront en catastrophe le 2 décembre sur la plage Las Coloradas dans l'Oriente. Repérés par les troupes de Batista, seuls 12 d'entre eux parviennent à s'échapper, tous les autres sont tués. Formant le véritable noyau dur de la Révolution, ils établissent leur quartier général au cœur des montagnes de la sierra Maestra. Ils prennent également contact avec Frank País, chef du mouvement clandestin du 26 juillet, qui sera assassiné en 1957. Vilma Espín, collaboratrice de Frank País, épousera d'ailleurs Raúl Castro.

La victoire

La misère poussant les paysans vers la guérilla, les rebelles se comptent par milliers. Dans la région qu'ils occupent et contrôlent, les guérilleros créent des écoles, des hôpitaux, entreprennent une réforme agraire, période durant laquelle le Che se distingue par ses qualités d'administrateur. Les troupes de Batista sont tenues en respect dès 1957. La population de l'île écoute les nouvelles diffusées par Radio Rebelde, la station qui diffuse tous les jours, depuis la sierra Maestra, les nouvelles de la guérilla. Une logistique de guerre révolutionnaire de grande envergure est mise en place. Le mouvement s'étend rapidement aux villes, avec des attaques audacieuses et spectaculaires comme celle qui vise le palais présidentiel. Une grève générale est organisée en 1958 pour soutenir les Barbudos. En juillet 1958, à El Jigué, un bataillon de



Portrait d'Ernesto « Che » Guevara.

254 hommes se rend au Comandante en jefe, comme Fidel se fait déjà appeler. L'armée rebelle, menée par Fidel, Che, Raúl (le frère de Fidel) et Camilo Cienfuegos, attaque de toutes parts. Le 1^{er} janvier 1959, au petit matin, Batista s'enfuit. Camp Columbia, sa place forte, se rend. Fidel entre en vainqueur à La Havane le 8 janvier, précédé de Cienfuegos et du Che. À cet instant, la révolution cubaine est avant tout nationaliste et anti-impérialiste, comme l'a toujours affirmé Fidel Castro. Plus tard, poussé par l'intransigence des États-Unis, Castro se tournera vers l'URSS.

LE RÈGNE CASTRISTE (APRÈS 1958)

Cuba Nueva

Dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement révolutionnaire tente d'échafauder la Cuba Nueva et d'instituer l'homme nouveau. Première étape : la poursuite judiciaire et l'exécution des collaborateurs de l'ex-dictateur Batista. Jusqu'au milieu des années 1960, les autorités doivent en effet faire face à une contre-guérilla financée par les États-Unis et les Cubains émigrés. Des campagnes militaires de grande ampleur permettront d'y mettre fin. Sur le plan économique, les réformes entraînent des changements considérables : en mars 1959, les

loyers sont réduits de 50 % (actuellement, le loyer ne peut pas dépasser 10 % des revenus familiaux) ; les plages, longtemps soumises à la ségrégation sont ouvertes à tous. Une vaste campagne d'alphabétisation, couronnée de succès, est également lancée dès 1960 : les plus éduqués transmettent leur connaissance aux analphabètes qui représentent alors une bonne moitié de la population. Parallèlement, les premières lois agraires s'opposent diamétralement aux intérêts des grands propriétaires terriens, les latifundistes. La plupart des terres sont confisquées et redistribuées à des journaliers. Aucune propriété privée ne peut dépasser 429 ha.

Grandes figures historiques

Fulgencio Batista (1901-1973)

Né à Holguin, environ deux ans avant que Cuba se libère du joug espagnol, il perd ses parents tôt et arrête l'école. Après plusieurs petits boulots, il s'engage dans l'armée à 20 ans. En 1933, il joue un rôle important dans la « Révolte des sergents » qui revendiquent de meilleures conditions de travail. Suite à cette conspiration militaire, le gouvernement est renversé, prend place alors celui dit « des cent jours ». En 1934, Batista à la tête d'une junte militaire, renverse ce gouvernement et instaure un régime pro-américain avant d'être élu Président en 1940. En 1944, il perd cependant les élections face à Ramón Grau San Martín du Parti révolutionnaire cubain. Il part alors s'exiler en Floride jusqu'en 1949. Le 10 mars 1952, il fait un coup d'Etat avec le soutien de l'armée. Il préside ainsi le pays par intérim pendant deux ans et plusieurs Etats reconnaissent le pouvoir en place dont les Etats-Unis. Mais à l'intérieur du pays, la contestation monte ce qui débouche sur l'attaque échouée de la caserne Moncada menée par Fidel Castro et ses troupes en 1953. Fidel échappe alors de justesse à une exécution avant d'être contraint à l'exil. En 1954, Batista est finalement élu officiellement car il n'a pas vraiment d'opposants suite au retrait de Ramón Grau San Martín. La corruption est alors galopante à Cuba qui est devenu le QG de la mafia nord-américaine, à tel point qu'en 1946 a même lieu une réunion des plus gros bonnets mafieux de la Côte Est américaine à l'hôtel Nacional à la Havane. Par voie de conséquence, les casinos se multiplient à Cuba et la prostitution se développe dans le pays. Fidel Castro revient d'exil en 1956 et reprend ses activités révolutionnaires alors qu'il est de plus en plus soutenu par le peuple cubain, notamment à l'Est. En 1958, il lance une guérilla qui se transforme en guerre civile le long de la Sierra Maestra jusqu'au centre du pays. La récolte de sucre est alors bloquée ce qui crée un gros manque à gagner et aggrave la situation économique du pays. Batista est accusé d'être responsable de cet échec tandis que la Révolution gagne du terrain. Le 1^{er} janvier 1959, il s'enfuit de Cuba et, peu après, la Révolution triomphe dans le pays. Batista passera le reste de sa vie en exil, au

Portugal, puis en Espagne à Guadalmina, une station balnéaire de Marbella, où il mourra d'une crise cardiaque en 1973.

Ernesto Che Guevara (1928-1967)

L'image légendaire du Che et de son béret à l'étoile solitaire restera pour toujours inscrite dans la mémoire d'une génération. Il était beau, jeune et romantique. A la fois Eros et Mars des années 1960, ce révolutionnaire argentin est un compagnon d'armes de Fidel Castro. Avant d'achever ses études de médecine à l'université de Buenos Aires, en 1953, le Che (interjection argentine équivalente à « mon pote » en français) se lance dans une expédition à travers le continent américain : il traverse le Chili à moto, descend l'Amazonie en radeau et visite Miami sans un sou, ce qui ne l'empêche pas, si l'on en croit les récits de son père, de passer d'agréables journées à bronzer sur les plages. Au Guatemala, il assiste au coup d'Etat contre le gouvernement progressiste de Jacobo Arbenz, orchestré par la CIA. Contraint de quitter le pays pour le Mexique, il y rencontre Fidel Castro qui le recrute comme médecin pour l'expédition du Granma. Très vite, il fait preuve d'exceptionnelles qualités de dirigeant et de combattant. Pendant ses longues années de lutte dans le maquis de la sierra Maestra, cet asthmatique et fumeur invétéré de cigares écrit ses carnets personnels, fonde une radio et publie un journal. Devenu président de la Banque nationale de Cuba, puis ministre de l'Industrie, en 1965, il démissionne de son poste pour poursuivre sa guerre anti-impérialiste en « *d'autres terres du monde qui réclament le concours de mes modestes efforts* », notamment en Afrique. Bien des spéculations circulent encore autour de son départ imprévu et incognito de Cuba. Fidel dissipe les rumeurs d'un possible règlement de comptes ou écartement du pouvoir : devant le Comité central du parti, il lira la lettre que le Che, avant son départ, lui a adressée ainsi qu'au peuple. « *Je sens que j'ai accompli la partie de mon devoir qui me rattachait à la révolution cubaine et je te dis au revoir, à toi, à mes compañeros, à ton peuple qui est déjà le mien... Je peux faire ce qui ne t'est pas permis par les responsabilités que tu assumes sur le front de Cuba. L'heure est venue de nous*

séparer. » À sa mère, il écrit : « *Une fois de plus, je sens les côtes de Rossinante sous mes talons. Je repars, mon bouclier au bras.* » Il meurt en Bolivie, assassiné par l'armée avec l'aide de la CIA, en octobre 1967.

Trente ans plus tard, en 1997, sa dépouille est transférée dans la ville de Santa Clara à Cuba. Transporté en voiture au cours d'un lent périple, il reçoit le dernier hommage des Cubains. Il repose désormais dans le mausolée consacré pour l'occasion. Aujourd'hui encore, les petits Cubains des écoles scandent en chœur, à chaque réunion matinale qui précède les classes : *Seremos como el Che* (nous serons comme le Che).

Camilo Cienfuegos (1932-1959)

Né à La Havane, « Camilo », comme l'appellent encore affectueusement les Cubains est l'un des chefs de file de la Révolution les plus populaires après Fidel Castro et Che Guevara. C'était un des *comandantes* les plus aimés par le peuple car il avait un humour incroyable et tout le temps le sourire. Issu d'une famille d'origine espagnole qui avait peu de moyens, il va vivre, pendant ses jeunes années, aux États-Unis où il travaille clandestinement avant d'être expulsé. De retour à Cuba, il participe aux manifestations étudiantes contre Batista où il est blessé par balle. Il part ensuite au Mexique et embarque à bord du bateau le Granma. Il fait partie de la vingtaine d'hommes commandée par Fidel Castro, les *Barbudos*, qui vont donc débarquer à Cuba de ce célèbre bateau, le 2 décembre 1956, et former une armée anti-Batista. En 1958, il commande la colonne n°2 « Antonio Maceo » et, en 1959, il entre dans la capitale et prend le contrôle du camp militaire de Columbia, quartier général de l'armée de Batista. Il fonde ensuite le ministère des Forces armées révolutionnaires avec Raúl Castro. Mais il disparaît mystérieusement dans un petit avion qui faisait route vers La Havane le 28 octobre 1959. Malgré de nombreuses recherches, on ne retrouvera jamais ni l'avion, ni Camilo... Encore aujourd'hui, les hypothèses vont bon train concernant sa disparition. Parlez-en aux Cubains autour de vous, vous verrez. Certains pensent que ce sont les frères Castro qui l'ont éliminé, d'autres

que c'est un accident, d'autres que c'est un coup des Américains... Chaque 28 octobre, un hommage est rendu à Camilo à travers le pays ; les Cubains jettent des fleurs à la mer car l'avion de Camilo se serait abîmé au large.

José Martí (1853-1895)

« Le plus brillant et le plus génial de tous les Cubains », dit-on à Cuba. Héros national, apôtre de l'indépendance, il naît le 28 janvier 1853, à La Havane, de parents espagnols. À 16 ans, il connaît la prison, les travaux forcés dans une carrière de pierre, l'exil à l'île des Pins, puis en Espagne. Orateur, brillant essayiste, journaliste, diplomate, traducteur, poète remarquable (initiateur, parmi d'autres, du mouvement moderniste dans les lettres hispano-américaines), il est aussi, et peut-être avant tout, un homme politique et d'action. Il fonde depuis l'exil le premier parti révolutionnaire cubain, réunit les volontés (et les fonds) pour la seconde grande guerre d'indépendance de Cuba (1895), rentre lui-même à Cuba pour participer à la guerre les armes à la main et meurt au combat le 19 mai 1895, à 42 ans. Cet homme qui a voué sa vie entière à l'indépendance de Cuba, où il a relativement peu vécu, lègue à ses compatriotes l'indépendance et... une trentaine de volumes ! Fidel Castro dit de lui qu'il est l'auteur intellectuel de l'assaut de la caserne Moncada. Les jeunes révolutionnaires combattant Batista se surnomment la génération du centenaire en son honneur : l'attaque de la caserne Moncada a lieu en 1953, soit cent ans exactement après la naissance de José Martí. En cette année, avait promis Fidel, « nous serons libres ou martyrs... » : La révolution est, aux yeux de Fidel, l'aboutissement de l'œuvre de Martí.

C'est le nom de ce fier combattant que les Américains ont voulu donner à leur chaîne de télévision anticubaine, à la plus grande indignation des Cubains de Cuba... À Cuba, Martí est omniprésent. Vous verrez son buste dans toutes les écoles ainsi que des statues à son effigie. À La Havane, sa statue se dresse, imposante, sous l'obélisque de la place de la Révolution. De nombreuses rues et institutions portent son nom ainsi que l'aéroport international de La Havane.

© Fotolia

j'aime

Une appli futée
pour partager
tous ses
bons plans
et gagner
des guides

pour télécharger l'appli

Ces mesures, draconiennes pour certains, bienvenues pour d'autres, entraînent l'exode de la bourgeoisie vers Miami en Floride.

En accord avec le projet socialiste, mais aussi pour protéger l'économie de l'hégémonie des Etats-Unis, qui tentent en sous-main de saboter la révolution, les biens appartenant aux compagnies étrangères sont nationalisés : centrales sucrières, raffineries de pétrole, banques, entreprises de commerce extérieur, services d'utilité publique (santé, éducation, électricité et téléphonie). Washington, dont les intérêts sont mis à mal, ne tarde pas à réagir. Etant le plus grand consommateur de sucre cubain, il réduit d'abord son quota d'importation, puis suspend tout achat de sucre et de denrées. Parachevant ses mesures de rétorsion, il cesse l'approvisionnement en pétrole de l'île. L'URSS se substitue alors au grand voisin nord américain. Elle rachète la production sucrière destinée aux Etats-Unis et fournit en échange le combustible indispensable à l'île. Nouveau tuteur, après l'Espagne et les Etats-Unis, Moscou jouera longtemps un rôle crucial sur tous les plans. Le 19 octobre 1960, les Etats-Unis suspendent les relations diplomatiques avec Cuba et imposent un embargo économique, toujours en vigueur. La tension monte encore au cours du premier trimestre de 1961. Bombardements sporadiques, sabotages et actions de commandos, organisés et financés par les Etats-Unis, frappent régulièrement l'île. Le 15 avril, un raid aérien sur les aéroports de La Havane et de San Antonio de los Baños fait 7 morts et 53 blessés. Le lendemain, Fidel Castro proclame le caractère socialiste de la révolution cubaine.

Entre impérialisme soviétique et états-unien

► **La baie des Cochons.** Le 16 avril 1961, 1 500 mercenaires cubains exilés débarquent dans la baie des Cochons. Recrutés, armés et entraînés par la CIA, ils espèrent déclencher un soulèvement populaire. Les combats durent plusieurs jours. Mais l'appui aérien promis par les officiers de la CIA ne vient pas, le président Kennedy ayant refusé un engagement plus direct. Avec Castro à sa tête, l'armée régulière cubaine prend le dessus en 72 heures. La plupart des assaillants sont tués ou capturés. « Playa Giron, première défaite de l'impérialisme », comme aiment à le rappeler les Cubains. Plus tard, La Havane prendra l'initiative d'un troc insolite : les prisonniers seront échangés contre des médicaments

et des compotes pour enfants... Aujourd'hui encore, la défaite reste amère pour les exilés de Miami, dont l'animosité pour Kennedy et Castro demeure aussi vivace.

► **La crise des missiles.** En 1962, à la demande de Cuba, l'URSS déploie des missiles SS-4 et SS-5 à ogives nucléaires vers le territoire des Etats-Unis. Directement menacés, ceux-ci réagissent vigoureusement et se disent prêts à répondre massivement. Jamais, au cours de la guerre froide, l'humanité n'aura été aussi proche d'un désastre apocalyptique. « La décision soudaine et clandestine d'installer, pour la première fois, des armes stratégiques en dehors du territoire soviétique, constitue une provocation délibérée, une modification injuste du *statu quo*. Le gouvernement soviétique a ainsi créé une situation que notre pays ne saurait accepter », déclare le président Kennedy. La marine états-unienne ceinture aussitôt les côtes cubaines, dans un rayon de 800 km, pour intercepter tout bâtiment naviguant en direction de l'île. Kennedy met en garde Krouchtchev : « Toute fusée nucléaire lancée à partir de Cuba contre l'une des nations de l'hémisphère occidental sera considérée comme l'équivalent d'une attaque soviétique contre les Etats-Unis, attaque qui entraînerait des représailles massives contre l'Union soviétique. » Si les navires soviétiques en route pour Cuba s'arrêtent ou font demi-tour, les militaires présents sur l'île travaillent jour et nuit pour rendre opérationnelles les fusées enterrées en plusieurs points du territoire. Pendant ce temps, les diplomates travaillent d'arrache-pied pour désamorcer la crise entre le Kremlin et la Maison Blanche. Le 27 octobre, les Etats-Unis menacent de bombarder les rampes de lancement et de débarquer massivement si le retrait des fusées n'a pas lieu dans les plus brefs délais. Le lendemain de l'ultimatum, les Soviétiques annoncent le retrait des ogives à la condition expresse que Washington fasse de même avec ses propres missiles installés en Turquie, et s'engage à ne pas envahir Cuba. Finalement, les deux grands rivaux trouvent un accord pour dénouer la crise.

La mise en place du nouveau système

La crise passée, Cuba poursuit sa marche vers le rêve communiste. Les programmes de construction d'hôpitaux et d'écoles sont menés tambour battant. Entre 1967 et 2007, le taux de mortalité infantile à Cuba chute de 46,7 %

à 5,3 % ! En la matière, le pays devance désormais les Etats-Unis. Chaque quartier dispose d'un service médical, les consultations sont gratuites et le prix modique des médicaments reste fixe. Néanmoins, cet aspect positif est contrebalancé par l'émergence d'un Etat totalitaire, où les citoyens sont contraints de participer au « processus de construction du socialisme ». Les dissidents sont pourchassés. Notons parmi les plus importantes organisations, les CDR (Comités de Défense de la Révolution) omniprésents dans chaque *barrio* (quartier), en ville comme à la campagne. Tournés vers la sécurité et la surveillance des citoyens, ils sont également chargés des campagnes de vaccination en collaboration avec le ministère de la Santé, associant le médecin du quartier et une infirmière. La plupart des habitants – étudiants, femmes au foyer, professeurs, paysans, ouvriers – intègrent une organisation officielle. Progressivement, l'adhésion et la participation active au CDR et aux organisations communistes (syndicats, associations, parti...) constituent un moyen d'obtenir des privilèges. Dans le même temps, la situation se durcit dans l'ensemble du pays. Entre 1959 et 1962, la presse d'opposition disparaît et 250 000 Cubains (sur 6,5 millions d'habitants) quittent le pays. Castro élimine tout mouvement politique susceptible de menacer la consolidation de son Parti unifié de la Révolution socialiste cubaine, dont il décrète l'unicité dès son arrivée au pouvoir en s'affirmant comme leader incontesté et incontestable. Camilo Cienfuegos et Che Guevara seront présentés comme des emblèmes du régime... mais à titre posthume !

Les années 1970, période de domination soviétique

Une économie lourdement planifiée et centralisée et l'échec du projet de croissance industrielle des années 1960, conjugués au long et lourd embargo imposé par les Etats-Unis, contribuent à enrayer le développement économique de Cuba. Si le pays évite l'asphyxie, il ne le doit qu'aux subventions soviétiques estimées à 5 milliards de dollars. La *zafra* (récolte) de 1970 consacre l'incurie du modèle économique cubain. Les autorités planifient une production de 10 millions de tonnes de sucre, mais déchantent devant les 8,5 millions tonnes, finalement produits. Les options révolutionnaires d'indépendance et de diversification économique sont loin. À tel point que le sucre demeure la principale

monnaie d'échange de Cuba. Avec un cours très faible sur le plan international, l'échec apparaît d'autant plus patent. Fidel assumera publiquement la responsabilité de ce fiasco. L'accord pétrole contre sucre passé entre l'URSS et Cuba permet cependant à La Havane de réexporter une partie du brut, s'assurant ainsi des rentrées en devises. Cuba adhère au COMECON en 1972 et fait un pas supplémentaire vers l'intégration au bloc de l'Est. Castro pratiquant un jeu de bascule entre Moscou et le mouvement des non-alignés, La Havane accueille, en septembre 1979, le sommet des pays non alignés, consacrant le rôle de Cuba sur la scène internationale. Parallèlement, de nombreux échanges étudiants et professionnels lient Cuba à l'URSS. Le PC cubain, suivant le modèle soviétique, s'insinue dans tous les rouages de la société. La culture et l'éducation sont contrôlées de près, aucun écart n'est toléré. Favorisée par l'aide soviétique massive, l'économie de l'île croît de 16 % par an de 1971 à 1975 avant d'enregistrer des niveaux nettement moins élevés. C'est dans ce contexte que la première constitution à caractère socialiste voit le jour en 1976. Sur le plan international, Cuba appuie les mouvements armés en Amérique latine (Guatemala, San Salvador, Nicaragua, etc.) et en Afrique (Ethiopie, Angola, etc.) : c'est un prolongement logique de l'action menée par le Che au Congo et en Bolivie. Dans le cadre de sa lutte contre l'impérialisme, La Havane mène, elle aussi, une politique internationale d'influence.

L'ébranlement du système

Le débat intellectuel débute à Cuba dès les années 1970. Hubert Matos, l'une des grandes figures de la guérilla, opposé au rapprochement entre Cuba et l'URSS, est arrêté, accusé de complot et condamné à vingt ans de prison. Parallèlement, Anibal Escalante, accusé de promouvoir un courant trop prosoviétique à l'intérieur du parti, est également arrêté et condamné. Sur le plan culturel, l'arrestation et la condamnation du poète Heberto Padilla en 1971 pour déviation provoque l'éloignement de personnalités qui ont soutenu la révolution cubaine, comme Octavio Paz, Carlos Fuentes ou Mario Vargas Llosa. Les libertés civiles et les droits politiques restent restreints. Une partie de la production artistique cubaine est ainsi réalisée par des exilés. Côté économique, le ralentissement de la croissance entamé depuis le milieu des années 1970, s'accroît.

En 1980, premier signe d'ébranlement du système, 125 000 Cubains – dissidents, familles entières, mais aussi délinquants et malades mentaux – quittent l'île à partir du port de Mariel pour Miami. Dans les années qui suivent, l'économie ne parvient à se maintenir que grâce à l'aide soviétique estimée à environ 25 % du PNB.

La crise de la dette, qui touche le monde latino-américain, frappe également Cuba. À partir de 1986, La Havane cesse de rembourser ses échéances. L'arrivée de Gorbatchev au pouvoir en URSS annonce le délitement progressif du partenariat stratégique avec Moscou. En 1989 cependant, l'affaire Ochoa-La Guardia apparaît comme une faille dans le bloc apparemment inébranlable du gouvernement de Fidel. Le cas Ochoa a rappelé à tous que les menaces contre l'intégrité du pouvoir restent intolérables. Ochoa, général des forces armées, commandant décoré de la guerre d'Angola, héros de la révolution, aimé des soldats et du peuple, est arrêté en même temps qu'une demi-douzaine d'officiers, dont les frères jumeaux Tony et Patricio La Guardia. Quelques semaines plus tard, accusé de trafic de drogue et de crimes contre l'Etat, il est condamné à mort et fusillé avec deux autres officiers supérieurs. Peu d'informations sont disponibles sur ce cas, et pour cause. Il est peu probable qu'un trafic de drogue d'une telle ampleur ait pu être mené sans être connu des hautes sphères de l'Etat, sachant que le général est accusé d'avoir mis en place un pont pour acheminer la drogue colombienne vers les Etats-Unis. Il est cependant clairement soupçonné de diriger un mouvement d'opposition au régime, et connu pour ses volontés de réformes.

Pré-perestroïka et après-Moscou

Au début des années 1980, un virage à petite échelle est entamé en direction de l'économie de marché. Les producteurs (les paysans notamment) sont autorisés, pour la première fois depuis la révolution, à vendre une partie de leur production aux consommateurs. À partir de 1990, les accords avec l'URSS sont résiliés, entraînant un manque à gagner considérable pour le pays. Les autorités, jamais à court de rhétorique, qualifient pudiquement la très grave récession de *Periodo especial* (période spéciale). Les pièces de rechange pour les machines soviétiques sont alors rares, le carburant fait cruellement défaut et les

apagones (coupures de courant) se multiplient. Le retour à l'attelage de bœufs dans l'agriculture témoigne de ces difficultés, tout comme l'utilisation de la bicyclette, achetée très bon marché à la Chine. Cette dernière tente de prendre peu à peu la place de l'ex-URSS. Cuba doit désormais régler ses notes d'importations en devises. Le fléchissement du prix du sucre sur le marché mondial, couplé à la baisse de la production, conséquence de la vétusté des usines, conduira finalement le gouvernement à fermer plus de 70 sucreries. Les difficultés quotidiennes se multiplient dans tous les domaines (transports, alimentation, santé publique, etc.). En 1994, 35 000 Cubains, les Balseros (personnes fuyant l'île sur une embarcation de fortune), s'embarquent sur des radeaux de fortune pour rejoindre la Floride. D'après des évaluations indépendantes, le PIB réel chutera de plus de 40 % avec la fin du partenariat soviétique. Afin de sortir de la crise économique profonde et de sauver son régime, Castro accepte une timide ouverture de l'économie aux capitaux étrangers. Le tourisme, indispensable à l'alimentation en devises du pays, s'impose comme l'une des nouvelles priorités du régime.

En août 1993, suprême ironie, à court de moyens, les autorités légalisent la circulation du dollar états-unien dans l'ensemble du pays. Les inégalités croissent entre détenteurs et non-détenteurs du billet vert, qui donne accès à l'ensemble des biens de consommation. Sur le plan politique, en 1997, Fidel Castro est réélu premier secrétaire du Parti communiste cubain. Un an plus tard, en janvier 1998, la première visite à Cuba de Jean-Paul II retentit énormément sur l'ensemble de l'île et sur le plan international. En février 1998, après la libération de 299 détenus politiques et de droit commun, un rapprochement s'opère entre Cuba et l'Union européenne : cette dernière a fait du respect des droits de l'Homme un préalable à toute négociation commerciale. L'île reste cependant régulièrement condamnée, entre autres par la France, pour ses manquements en la matière. Fin novembre 1999 éclate l'affaire Elian Gonzales, un enfant de 7 ans retrouvé agonisant sur les côtes de Floride. Sa mère, qui a tenté de fuir Cuba, décède lors de la traversée. La communauté cubaine de Miami tente par tous les moyens de retenir l'enfant aux Etats-Unis. Le père, installé à Cuba et appuyé par La Havane, engage alors une procédure judiciaire pour récupérer son fils. Il obtient

gain de cause en juin 2000 avec le retour d'Elían sur l'île. Dans la même année, la dissidence fait entendre sa voix. Oswaldo Pallá Sardiñas, un religieux protestant, demande la tenue d'un référendum après la collecte de 10 000 signatures, conformément à la Constitution. Castro, farouchement opposé, réunit le Parlement qui, après avoir amendé la Constitution, empêche de facto la tenue du référendum. En mars 2003, le gouvernement arrête 75 opposants et journalistes indépendants, tous condamnés à de lourdes peines de prison, au grand dam de l'Union européenne qui prend des sanctions diplomatiques contre Cuba. En avril 2003, trois jeunes sont fusillés après avoir tenté de détourner un bateau vers la Floride. En dépit de quelques tentatives infructueuses, aucun mouvement d'émancipation n'émerge réellement. Le régime survit grâce au consensus qui perdure depuis l'accès au pouvoir de Fidel Castro : la santé et l'éducation gratuites, le minimum alimentaire assuré pour tous. Dans les faits néanmoins, on assiste à une détérioration du système éducatif et sanitaire. Par ailleurs, le marché noir s'est considérablement développé. Des écarts de revenus importants génèrent désormais des tensions entre diverses parties de la population. Si Castro demeure la clé de voûte politique, des interrogations légitimes se posent sur le devenir du pays après sa succession.

Le contexte sociopolitique actuel

► **La base navale de Guantánamo.** Le cas de la base navale de Guantánamo, où sont emprisonnés les détenus de la guerre que livrent les États-Unis « contre le terrorisme », continue d'agiter la vie géopolitique de Cuba. Le 18 novembre 2005, l'ONU a même annulé la visite prévue à Guantánamo car Washington a refusé que les trois diplomates désignés puissent parler librement et sans témoin aux détenus. En 2004 et 2006, la Cour Suprême des États-Unis a invalidé les premiers tribunaux d'exception censés juger les « terroristes » détenus sur la base de Guantánamo, avant qu'une loi adoptée par le Congrès n'en établisse de nouveaux et interdise aux détenus de saisir la justice civile afin de contester leur détention. Le 12 juin 2008, la plus haute juridiction américaine a renouvelé sa désapprobation en se fondant sur l'*habeas corpus* : cette procédure permet à un juge de common law de se prononcer

sur le caractère légal ou non de la détention d'une personne et, le cas échéant, d'ordonner sa libération. Par conséquent, elle donne la possibilité aux détenus, susceptibles d'être traduits devant un tribunal d'exception, de saisir les juridictions civiles sur la question de leur détention, jugée illégale au regard de la législation internationale. Le 22 janvier 2009, peu de jours après son investiture, le président Obama a clairement signifié sa volonté d'en finir avec la camp de Guantánamo via la signature d'un décret présidentiel annonçant sa fermeture en 2010. Les procès des prisonniers devaient être suspendus jusqu'à leur déplacement vers un nouveau camp mais les tensions entre l'administration Obama et les commissions militaires de Guantánamo ont conduit à la reprise des procédures judiciaires, reportant aux calendes grecques la fermeture de la prison.

Cependant, l'échange début juin 2014 de 5 prisonniers afghans de Guantánamo contre un soldat américain qui était détenu en Afghanistan, montre une volonté claire d'Obama d'en finir avec cette prison.

Il reste désormais 136 prisonniers. Les libérations se sont accélérées ces dernières années (les anciens détenus sont rapatriés ou accueillis dans un pays tiers) comme si l'administration américaine voulait progressivement vider cette prison. Mais la situation reste épineuse, et elle est loin d'être réglée, car certains prisonniers restent impossibles à libérer dans la mesure où ils sont jugés trop dangereux et pourraient commettre des attentats à leur sortie...

► **Raúl Castro.** À la tête de l'État cubain, siège désormais le frère du *Líder Máximo*, Raúl Castro. Le 31 juillet 2006, suite à une crise intestinale aiguë, Fidel doit céder les rênes du pays au comité exécutif composé de six membres du gouvernement. Ses apparitions à la télévision au cours de l'année 2007 n'y changent rien. Le 6 juin 2007, il apparaît en direct sur les écrans de télévision, pour la première fois depuis le début de sa convalescence, et déclare : « Je fais maintenant ce que je dois faire et rien de plus, il n'y a aucun secret. ». Durant près d'un an, les Cubains attendent. Le 24 février 2008, Raúl Castro devient président de Cuba. « J'assume la responsabilité de la succession, mais je continuerai de consulter Fidel pour les décisions liées à la défense et à la politique étrangère. Fidel est irremplaçable », a-t-il déclaré dans son premier discours.

Fidel et Raúl

Fidel Castro Ruz

Commandant en chef des Forces armées révolutionnaires, premier secrétaire du Parti communiste, président du Conseil d'Etat et du Conseil des ministres, Fidel Castro cumule les postes... Adversaire résolu de l'impérialisme yankee, il incarne selon les uns la révolution quand d'autres ne voient en lui qu'un dictateur. Remarquablement intelligent, complexe, Castro oscille entre ombre et lumière. À la tête du pays de 1959 à 2008 ! Son parcours et sa longévité constituent presque une anomalie historique. Fils d'un paysan originaire de Galice (Espagne) devenu grand propriétaire terrien, et d'une Cubaine, Fidel naît en 1926 dans la province d'Oriente. Turbulent, déjà très tôt, il est placé en internat chez les jésuites. Etudiant par la suite en droit à La Havane, il s'oppose au régime en place. Deux principes guident son action : l'anti-impérialisme et le nationalisme. Brillant orateur, il passe à la lutte armée en 1953 avec l'attaque de la caserne de la Moncada, première tentative infructueuse de soulèvement populaire contre la dictature du général Batista. Capturé et emprisonné à l'île des Pins (isla de la Juventud), il plaidera sa cause dans son célèbre réquisitoire *L'Histoire m'acquittera*, véritable programme politique avant l'heure. Condamné à l'exil, il revient clandestinement à Cuba le 2 décembre 1956 à bord du yacht Granma. Ernesto Che Guevara, son frère Raúl et 79 autres hommes sont également du voyage. Au cœur de la sierra Maestra, la guérilla s'étend pour triompher deux ans tard. Le 8 janvier 1959, Castro entre sous les acclamations dans La Havane, contraignant Batista à l'exil. Très vite, ses réformes – nationalisations et expropriations – entraînent une première vague de départs (les Cubains les plus riches) et de graves tensions avec les Etats-Unis. La rupture définitive des relations diplomatiques, l'embargo économique, le débarquement avorté de la baie des Cochons, la crise des missiles et les divers attentats manqués orchestrés par la CIA aggraveront le contentieux entre les deux pays. Infatigable, Fidel s'intéresse à tout. Attentif au plus petit détail, il prend part à toutes les décisions. Doté d'un réel charisme, dévoué corps et âme à sa tâche, il a longtemps bénéficié du

soutien enthousiaste et quasi unanime de la population. Son combat comme guérillero lui vaut encore le respect d'une grande majorité du peuple. Mais son maintien au pouvoir depuis près de 50 ans et son autoritarisme ont entamé l'enthousiasme des débuts. La crise économique des années 1990 conjuguée à l'accroissement des inégalités génère un mécontentement croissant, notamment au sein de la jeunesse moins encline à se satisfaire du statu quo. Jamais à court de ressources, le personnage fait néanmoins preuve d'une vitalité exceptionnelle. Le partenariat privilégié mis en place avec le Venezuela et le soutien de grandes figures artistiques, comme l'écrivain colombien et prix Nobel de littérature Gabriel García Marquez, en témoignent. Sur le plan économique, la déroute enregistrée après l'effondrement de l'URSS semble avoir laissé place à une relative stabilisation grâce notamment à l'afflux des touristes depuis dix ans et à la hausse des cours du minerai. Retiré des affaires publiques depuis août 2006 pour raison de santé, il a confié les commandes de l'Etat à son frère, Raúl, dans un premier temps de façon intérimaire. Après avoir laissé planer le doute sur son éventuel retour aux commandes du pays, il évoque pour la première fois un possible passage de flambeau. « Mon devoir élémentaire consiste à ne pas m'accrocher à des fonctions et à ne pas non plus faire obstacle à l'émergence de personnes plus jeunes », écrit-il dans une lettre destinée au peuple cubain. Le 19 février 2008, il renonce définitivement au pouvoir et passe la main à son frère Raúl, qui lui succède le 24 février. Il demeure tout de même actif sur la scène politique cubaine en tant que premier secrétaire du Parti Communiste et via ses récentes apparitions publiques.

Difficile d'avoir des informations sur Fidel Castro aujourd'hui car tout est scrupuleusement contrôlé le concernant, mais on réussit à savoir grâce à certaines personnes travaillant dans des ambassades, qu'il serait très fatigué et que son état de santé l'empêcherait désormais de prendre part à la vie politique de son pays. C'est donc Raúl qui s'occupe de tout. Cependant, en mai 2015, Fidel Castro est tout de même sorti de sorti de son silence et de l'ombre,

pour rencontrer au grand jour François Hollande, en visite officielle à Cuba, une première pour un Chef d'Etat français. Leur entretien aurait duré une vingtaine de minutes.

Raúl Castro Ruz

Né le 3 juin 1931, Raúl n'est que le demi-frère de Fidel. Ils n'ont pas le même père, mais celui de Fidel l'a reconnu et lui a donné le nom de Castro Ruz. Il s'implique rapidement dans l'opposition politique. Après l'attaque de la caserne Moncada, à Santiago de Cuba, il est détenu avec son frère sur l'île des Pins. Frère cadet de Fidel, Raúl dirige le second front oriental. Après la victoire, il est nommé ministre des Forces Armées révolutionnaires, vice Premier ministre et premier vice-président du Conseil d'Etat. C'est le dauphin désigné au poste de chef de l'Etat. Vilma Espín (décédée en juin 2007), sa femme, était présidente de la Fédération des femmes cubaines (FMC). Depuis le 31 juillet 2006, il assume le pouvoir légué par son frère, le remplaçant dans toutes ses tâches au sommet de l'Etat cubain. Le 24 février 2008, il est élu officiellement président de Cuba, pour cinq ans. Depuis, il assure les anciennes fonctions de son frère avec une touche de modernité. Il a fait des tentatives d'approches à propos de l'embargo vers l'administration Bush, mais ses propositions sont restées vaines. L'élection de Barack Obama est en passe de faire évoluer les choses. Par ailleurs, s'étant rendu compte du poids des nombreuses interdictions supportées par les Cubains, en mars 2008 il a assoupli sa politique en autorisant l'achat de téléphone portable, de lecteur DVD et d'ordinateur. Il permet aussi l'accès des habitants aux complexes hôteliers de l'île, exclusivement réservés jusque-là aux touristes. La politique de rigueur économique qu'il a mis en place, face à la crise économique mondiale, a entraîné le licenciement de 500 000 fonctionnaires entre 2010 et 2011 mais elle a été contrebalancée par un assouplissement des taxes et des règles qui régissent l'entrepreneuriat privé. Des mini-négoces de particuliers ont ainsi fleuri à travers tout le pays, suite à ces réformes. Mais l'Etat taxant largement ces particuliers qui ouvrent leur propre affaire, leur pouvoir d'achat ne s'améliore pas pour autant...

Mais, globalement le bilan de Raúl est plutôt positif, car le fait de permettre aux Cubains

de travailler à leur compte a permis d'éviter un chômage massif à cause de la crise et de redynamiser l'économie. Et avec le rapprochement amorcé avec les Etats-Unis depuis fin 2014, Cuba devrait pouvoir bénéficier de bonnes retombées économiques suite à l'afflux de touristes américains sur son sol – de plus en plus nombreux à Cuba – et aux constructions d'hôtels envisagés dans les zones touristiques stratégiques de l'île pour accueillir ce nouveau tourisme. Cependant Raúl Castro a déclaré précédemment qu'il ne serait probablement pas candidat à sa succession... Par conséquent, pour la première fois depuis la Révolution aucun des frères Castro ne dirigerait le pays. Ce serait donc en 2018, à la fin du mandat de 5 ans entamé par Raúl Castro en 2013. Il a précisé en juillet 2013, lors du 60^e anniversaire de la Révolution Cubaine que « le pouvoir serait donc transféré à une jeune génération » dans les prochaines années, sans toutefois donner plus d'indications. Affaire à suivre... Plus récemment, en mai 2015, le Président cubain a accueilli François Hollande, en visite officielle sur l'île Crocodile, ce qui a resserré un peu plus les liens entre la France et Cuba, deux pays amis.



Fidel Castro arrive à Washington DC le 15 avril 1959



Capitolio Nacional, La Havane.

Alors que deux tiers des Cubains sont nés après la révolution de 1959, l'idéologie castriste ne semble pas près de tomber. Cependant, la forte demande de changement formulée par plusieurs strates de la société (jeunes, intellectuels et salariés) semble avoir été entendue par Raúl Castro. Même si des changements politiques réels ne sont pas prévus, des avancées économiques ont vu le jour. Les premiers signes d'assouplissement ont été remarqués au début du mois de février 2008, lorsque Raúl proclame le début des réformes « à petits pas » et s'engage sur la voie d'une politique de changement graduel visant à améliorer le niveau de vie des Cubains. Face à la crise économique mondiale, le gouvernement se voit cependant contraint de licencier 500 000 fonctionnaires entre 2010 et 2011. Pour éviter une crise interne, une réforme de l'entrepreneuriat privé est lancée en 2010, afin de revoir le système de taxe et d'assouplir les réglementations, ce qui est cependant une maigre compensation pour le demi-million de personnes se retrouvant sans emploi.

En ce qui concerne la question de l'embargo et des relations avec les États-Unis, Raúl Castro a fait preuve d'ouverture, en tentant une approche en vue d'une normalisation. L'administration Bush est restée sourde à ses propositions, mais, depuis son arrivée

au pouvoir, Barack Obama s'est montré « ouvert au dialogue ». En septembre 2011, le Président américain va jusqu'à déclarer qu'il est disposé à changer de politique envers Cuba « si le régime castriste est prêt à donner la liberté à son peuple, car, jusqu'à présent, nous n'avons pas observé de véritable courant réformateur à Cuba qui justifierait de mettre fin à l'embargo ».

À la fin du mandat de 5 ans entamé par Raúl Castro en 2013, le frère de Fidel devrait quitter le pouvoir. Il a précisé en juillet 2013, lors du 60^e anniversaire de la Révolution Cubaine que « le pouvoir serait donc transféré à une jeune génération » dans les prochaines années, sans toutefois donner plus d'indications. Il se murmure parmi les Cubains qu'un jeune trentenaire prendrait le pouvoir et serait actuellement en formation...

Mais ce que l'on retiendra probablement du mandat de Raúl Castro c'est ce rapprochement historique avec les États-Unis amorcé en décembre 2014 suite à une déclaration d'Obama où il affirme vouloir « normaliser les relations entre les deux pays ». Assez vite, le rapprochement s'accélère avec une rencontre des deux hommes au Sommet des Amériques à Panama City où ils s'entretenaient et auront cette poignée de mains historique, la deuxième après celle lors des obsèques de Nelson Mandela en 2013. Enfin, fin mai, les États-Unis retirent Cuba de la liste des pays terroristes. Un vrai tournant. Le 1^{er} juillet 2015, Obama déclare que les relations diplomatiques sont définitivement rétablies entre les deux pays et qu'une ambassade américaine ouvrira prochainement à La Havane tandis qu'une ambassade cubaine s'établira aux États-Unis, ce qui prendra effet officiellement le 20 juillet. Il appelle également le Congrès à lever l'embargo sur Cuba, pour notamment permettre le commerce avec ce pays et donner la possibilité à tous les Américains de voyager à Cuba, même s'ils sont déjà de plus en plus nombreux à s'y rendre. Reste à savoir quand cet embargo poussiéreux, de plus de 50 ans, depuis longtemps condamné par l'ensemble de la communauté internationale (dont la France lors de la visite de François Hollande en mai 2015), sera finalement levé. Ce jour-là, les rues de La Havane devraient s'animer autour d'une très grande fête historique, largement semblable à celle de la chute du Mur de Berlin en 1989.

Politique et économie

POLITIQUE

Structure étatique

Depuis 1976, l'île est divisée en 14 provinces et en 169 *municipios* (municipalités) et un territoire, l'île de la Jeunesse (Isla de la Juventud).

La Constitution de 1976, approuvée par 97,7 % des électeurs, met fin à la situation provisoire prévalant depuis les débuts de la révolution. Théoriquement, le pays s'adossait en effet à un texte institutionnel libéral adopté en 1940. Ce corpus législatif, réputé à l'époque très progressiste, ne sera malheureusement jamais appliqué. Le nouveau projet de Constitution, élaboré par le parti communiste et le gouvernement puis débattu par le peuple, affirme le caractère socialiste du régime. Cuba est désigné comme un Etat socialiste d'ouvriers et de paysans (art. 1^{er}), guidé par les principes du marxisme-léninisme. Les libertés traditionnelles sont garanties, notamment la liberté de parole et de presse, à condition d'être conformes aux objectifs de la société socialiste (art. 52). Le système économique repose sur la propriété collective des moyens de production (art. 14), mais le régime reconnaît la propriété privée (art. 22), l'héritage (art. 23) et le droit à la terre des petits agriculteurs (art. 21). Le droit de grève n'est en revanche pas garanti. Le droit à l'enseignement public et gratuit ainsi que le droit à l'assistance médicale gratuite sont inscrits dans la Constitution (corollaire : les enseignants et médecins formés après 1959 n'ont pas le droit d'exercer leur profession contre rémunération de source privée, à quelques rares exceptions près, les cours de langues, par exemple). Sur le plan international, Cuba condamne l'impérialisme, préconise l'intégration des peuples des Caraïbes et de l'Amérique latine, reconnaît la coexistence pacifique et pratique l'internationalisme prolétarien (art. 12).

Politiquement, le principe général essentiel repose sur l'affirmation du rôle dirigeant du Parti communiste cubain. Depuis la seconde moitié des années 1990, la création d'asso-

ciations à capitaux mixtes en liaison avec des partenaires étrangers est autorisée, ainsi que l'exercice de certaines professions à titre privé. Paradoxalement, un amendement apporté à la Constitution en juin 2002 proclame le caractère irrévocable du socialisme. Quatre entités principales se répartissent le pouvoir avec le Président.

► **Le Président.** Depuis le 24 février 2008, et après avoir assuré les plus hautes fonctions de l'Etat par intérim depuis août 2006, Raúl Castro, le frère de Fidel, devient président. Il a entamé le 24 février 2013 un second mandat de cinq ans à la tête des conseils d'Etat et des ministres de la République de Cuba.

► **Le Conseil d'État** exerce le pouvoir exécutif. Il adopte les lois, peut modifier la composition du gouvernement et décréter la mobilisation générale. Le président du Conseil d'Etat, Raúl Castro, est à la fois chef de l'Etat et chef du gouvernement. Il dispose du pouvoir législatif lorsque le Poder Popular ne siège pas, soit 361 jours par an.

► **Le Conseil des ministres**, désigné par le Poder Popular sur proposition du président du Conseil d'Etat (Raúl Castro), est doté d'un président (Raúl Castro) et d'un premier vice-président qui est le n°2 du Régime. C'est Miguel Díaz-Canel, ancien ministre de l'enseignement supérieur, qui a été nommé Premier vice-président en février 2013. Mais le Conseil des ministres est aussi doté de quatre autres vice-présidents, qui ont un peu moins de pouvoir que le Premier vice-président. Ce comité exécutif peut assumer l'intégralité des pouvoirs gouvernementaux, en cas d'urgence. Le secrétaire du comité exécutif du Conseil des ministres, Carlos Lage, joue un rôle éminent en matière de politique gouvernementale, notamment pour les affaires économiques.

► **Le Poder Popular** (Assemblée nationale du pouvoir populaire de 612 députés) constitue l'organe législatif théorique.

Créé en décembre 1976, il s'agit plus dans les faits d'une chambre d'enregistrement que d'une instance délibérative. Sur proposition du président Raúl Castro, l'assemblée élit le Conseil d'Etat, nomme le Conseil des ministres et peut réformer la Constitution, adopter ou déroger des lois, discuter et approuver les plans nationaux de développement économique. Ses députés sont désignés tous les 5 ans au suffrage indirect par les assemblées provinciales élues elles-mêmes par les assemblées municipales. Le Parti communiste cubain ne peut désigner de candidats ni prendre part au processus électoral. Dans chaque quartier, les délégués municipaux sont élus au suffrage direct par la population. Le 3 février 2013 ont eu lieu les nouvelles élections de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire (ANPP). Parmi les 612 députés, Fidel, Raúl et sa fille Mariela Castro, militante de la cause LGBT (Fédération des lesbiennes, Gays, Bi et Transsexuel (le) s) sont élus. A la présidence de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire accède l'ancien n°2, M. Esteban Lazo, qui succède à Ricardo Alarcón, qui ne se représentait pas.

Le Poder Popular se réunit en session ordinaire deux fois par an pour deux jours, mais peut exceptionnellement être convoqué en session extraordinaire.

► **La Cour suprême populaire** est l'organe judiciaire au niveau national. Ses membres sont élus par l'Assemblée nationale du Pouvoir Populaire. Elle fait appliquer les lois.

Parti

Le PCC

Le Parti communiste de Cuba, seul parti autorisé, a été fondé par Fidel Castro en 1965, après la fusion du Mouvement du 26 juillet (M-26-7, dont le leader était Fidel), du Parti orthodoxe, du PSP, le Parti socialiste populaire (de tendance communiste) et du Directoire révolutionnaire du 13 mars. De fait, la structure du parti et sa hiérarchie se superposent à celle de l'Etat, donc tous les élus du pays appartiennent au PCC. Mais le parti n'a pas le droit de soumettre des candidats aux élections. En avril 2011, lors du VI^e congrès du parti communiste, Fidel Castro quitte son poste de chef du PC après 46 ans de règne. C'est son frère, le président cubain Raúl Castro, qui le remplace et devient le nouveau chef du Parti communiste cubain. Quant à l'opposition, elle n'est pas reconnue dans un système de parti unique mais certaines parties de la société

civile (blogueurs, représentants de l'Eglise catholique...) arrivent à se faire entendre même si c'est toujours délicat.

Organisations civiles

► **Union des jeunes communistes (UJC).** Fondée en avril 1962, elle regroupe les jeunes qui appuient la révolution cubaine. C'est un appendice du Parti communiste.

► **Comités de défense de la Révolution (CDR).** Créés le 28 septembre 1960 pour faire face aux sabotages et aux actions ennemies, ils ont vu leur rôle évoluer selon les besoins du moment. Une cellule de CDR existe dans chaque rue, le maillage serré visant à contrôler la population. Créés à l'origine pour la sécurité des Cubains, les CDR s'occupent également de la coopération au nettoyage des rues, de la récupération de matières premières, du don volontaire de sang, de la campagne de vaccination pour les enfants. Le 28 septembre, date anniversaire leur création, une fête est organisée par les CDR de chaque quartier. L'Etat offre même la bière !

► **Centrale des travailleurs de Cuba (CTC).** Le syndicat, unique lui aussi, regroupe et représente les travailleurs cubains. Son action se situe bien évidemment dans la droite ligne du pouvoir en place.

► **La Fédération des femmes cubaines (FMC).** La FMC œuvre depuis sa fondation, et avec beaucoup de succès, à l'intégration de la femme dans la société cubaine. Contrairement au régime antérieur à la révolution, un pourcentage élevé de femmes travaille aujourd'hui dans l'enseignement, la médecine, la recherche et occupe des postes à responsabilité.

► **Association nationale des petits agriculteurs (Anap).** Fondée en mai 1961, l'association représente les intérêts des paysans privés, organisés par elle en coopératives, et canalise leur participation au processus social cubain.

Enjeux actuels

► **Raúl Castro.** A la tête de l'Etat cubain, siège désormais le frère du *Líder Máximo*, Raúl Castro. Le 31 juillet 2006, suite à une crise intestinale aiguë, Fidel doit céder les rênes du pays au comité exécutif composé de six membres du gouvernement. Le 24 février 2008, Raúl Castro est élu président de Cuba. « J'assume la responsabilité de la succession, mais je continuerai de consulter Fidel pour les décisions liées à la défense et à la politique étrangère.

Fidel est irremplaçable », a-t-il déclaré dans son premier discours. Le 24 février 2013, Raúl Castro entame un second mandat de cinq ans à la tête des conseils d'Etat et des ministres de la République de Cuba. Alors que deux tiers des Cubains sont nés après la révolution de 1959, l'idéologie castriste ne semble donc pas près de tomber...

Mais la forte demande de changement formulée par plusieurs strates de la société (jeunes, intellectuels et salariés) semble avoir été entendue par Raúl Castro. Même si des changements politiques réels ne sont pas prévus, des avancées économiques voient le jour depuis 2010. Les Cubains ont désormais le droit de posséder un téléphone portable, un lecteur DVD, un ordinateur, une voiture et un appartement. La dernière en date, au printemps 2014, c'est de pouvoir envoyer et recevoir des e-mails depuis son téléphone portable (pour ceux qui peuvent s'en acheter un).

Ce sont cependant des mesures en trompe-l'œil, car tous ces biens restent économiquement inaccessibles pour la majorité des citoyens.

► **Les relations avec les Etats-Unis s'améliorent.** En ce qui concerne la question de l'embargo et des relations avec les Etats-Unis, Raúl Castro a fait preuve d'ouverture, en vue d'une normalisation. L'administration Bush est restée sourde à ses propositions, mais l'arrivée au pouvoir de Barack Obama a fait évoluer les choses.

Si l'embargo américain visant Cuba, imposé depuis 1962, reste en vigueur aujourd'hui, les Etats-Unis interdisant la plus grande partie du commerce et des voyages vers l'île des Caraïbes, Barack Obama l'a cependant assoupli. Il autorise ainsi, en janvier 2011, les voyages d'Américains à Cuba pour des motifs universitaires, culturels, religieux ou

sportifs. La même année, il a également levé les restrictions de voyages des Américains cubains qui souhaitent aller à Cuba voir leur famille. Désormais, les exilés peuvent se rendre sur l'île autant de fois qu'ils le veulent et les plafonds de versement vers des comptes cubains ont été supprimés. Les visiteurs apportent donc à Cuba de l'argent et beaucoup de paquets remplis de produits interdits par l'embargo. Cependant ces produits destinés à leur famille alimentent également le secteur privé naissant (vernis à ongles pour manucure à domicile, matériel de cuisine pour les restaurants chez l'habitant, etc.), l'épine dorsale du plan Castro pour renflouer l'économie cubaine, ce qui fait dire aux Américains opposés à un rapprochement avec Cuba que cette ouverture contribue à maintenir le gouvernement Castro en place. Aujourd'hui, les Etats-Unis continuent de développer leurs relations avec Cuba : en 2013 et début 2014, des négociations bilatérales ont abouti en matière de flux migratoires et de services postaux. un chiffre est significatif : 100 000 Américains visitent Cuba chaque année (hors voyages familiaux). Et depuis fin 2014, le rapprochement entre Cuba et les Etats-Unis s'est accéléré avec une volonté claire d'Obama de normaliser les relations entre les 2 pays. Suite au rétablissement officiel des relations diplomatiques entre les 2 pays, le 1^{er} juillet 2015, une ambassade américaine ouvre à Cuba le 20 juillet et le tourisme américain devrait augmenter, avec notamment des projets de construction d'hôtels et des ferrys qui feraient des liaisons entre La Havane et Key West. Mais l'embargo états-unien sur Cuba n'a pas encore été levé... Même si Obama a appelé le Congrès à mettre fin à l'embargo sur Cuba en juillet 2015...

ÉCONOMIE

Le système économique

Durant la période coloniale, Cuba demeura centrée sur l'exportation de quelques produits (sucre, tabac, cuirs et peaux) et sur le commerce. Centre du dispositif colonial de sa métropole, elle joue le rôle de carrefour et d'entrepôts des colonies hispaniques et fait également le lien avec les zones anglo-saxonnes du nord du continent alors en pleine expansion. La domination nord-américaine au début du XX^e siècle ne modifiera pas fondamentalement la donne. Les capitaux états-uniens

se substituent aux investissements espagnols et britanniques. Un secteur touristique émerge en provenance essentiellement d'Amérique du Nord (300 000 touristes enregistrés avant la révolution). La mafia cubano-états-unienne, en quête de nouveaux marchés, implante une très forte industrie du jeu, organise le trafic de drogue et met en place à grande échelle la prostitution. Parallèlement, l'hégémonie économique et politique des Etats-Unis constituera d'ailleurs l'une des causes principales de la révolution castriste.

La période révolutionnaire (1959-1980)

Au début des années 1960, après la révolution, la quasi-totalité des entreprises privées, cubaines et étrangères, sont nationalisées. Calquant les méthodes de son nouvel allié, l'URSS, les autorités s'orientent vers la planification. Un système de plans quinquennaux, coordonnés avec les pays du bloc de l'Est, voit le jour. Dans le cadre de l'organisation économique par spécialités, l'économie cubaine repose durant cette période en grande partie sur ses exportations de sucre. Après le fiasco de 1970, où les objectifs de production (10 millions de tonnes) ne seront jamais atteints, Castro fait son mea culpa. Mais en 1972, le pays adhère au Comecon, bloc d'intégration économique des pays de l'Est. En échange de son sucre, Cuba est approvisionnée en produits pétroliers et en équipements industriels. Alternative à l'asphyxie, cette division du travail ne permet cependant pas de diversifier l'économie. L'île dépend encore trop largement du sucre.

Les premières tentatives de diversification (1980-1990)

Le secteur des biens d'équipement se développe à partir des années 1980, passant de 2 % du PIB en 1961 à 29 % en 1986. Parallèlement, un décret-loi, entré en vigueur en 1982, autorise un développement très restreint de l'économie mixte (partenariats entre capitaux privés et étatiques). D'une ampleur limitée à ses débuts, il faudra attendre 1988 pour l'adoption de mesures attractives et la matérialisation de projets d'envergure. La société d'Etat Cubanacán est ainsi créée pour développer le secteur touristique en collaboration avec des groupes étrangers notamment espagnols. Les révolutions à l'œuvre dans les pays de l'Est, à la fin des années 1980, obligent les autorités cubaines à élargir les possibilités d'investissements étrangers. En contrepoint de ce tableau économique très sombre, l'industrie biotechnologique et pharmaceutique satisfaisait 85 % de la demande intérieure avant 1990, témoignant de la modernité et de l'efficacité de son appareil de production.

La chute du bloc soviétique (1991-1993)

Les relations de Cuba avec l'URSS se détériorent après l'arrivée au Kremlin de Mikhaïl Gorbatchev en 1985. En 1986, Cuba inter-

rompt le paiement du service de sa dette (3 milliards de US\$). Elle perd alors l'accès aux crédits à long terme en devises fortes. En 1991, suite à la dissolution de l'URSS, Cuba ne dispose plus de ses principaux marchés et sources d'approvisionnement en produits transformés.

Les échanges commerciaux avec les anciens Etats membres du Comecon diminuent de moitié au cours de l'année. Cuba est frappée de plein fouet par la perte de ses principaux partenaires. Economiquement exsangue, le pays entre dans une très grave récession économique, pudiquement qualifiée par les autorités de *período especial*. Les apports de la révolution sont remis en cause. Les produits de première nécessité viennent à manquer, la pénurie est généralisée. Cuba, étranglée financièrement avec une chute du PIB estimée à 30 % entre 1991 et 1994, se tourne vers les pays à économie de marché pour compenser les pertes occasionnées par la disparition du bloc de l'Est. Des capitaux étrangers investissent le pays essentiellement dans les secteurs des mines, de la construction et du tourisme. Grâce au développement de ce dernier, aux *remesas* – mandats financiers de la diaspora cubaine évalués à 1 milliard de dollars par an – à l'exploitation du nickel (5^e producteur mondial) et à la production de fruits et de cigares, le pays évitera néanmoins la banqueroute.

Período especial et réformes de marché (1993-2000)

En 1993, l'aggravation de la crise économique force le pays à accentuer son ouverture économique et oblige le gouvernement à autoriser la possession de devises étrangères. Objectif affiché : détourner les dollars américains du marché noir vers les circuits économiques traditionnels.

L'ouverture de bureaux de change en dollars en 1995, les Cadecas, permettra de récupérer une grande partie de cette masse monétaire souterraine. Les dollars y sont échangés contre de la monnaie nationale et des pesos cubains convertibles (CUC) destinés aux produits de consommation les plus chers. En 1999, le gouvernement cubain annonce son intention d'adopter l'euro comme unité officielle de change pour les transactions avec ses partenaires commerciaux. L'Union européenne figure en effet au premier rang de ses clients et fournisseurs.

Sur le plan agricole, les grandes fermes d'Etat sont transformées, en 1993, en coopératives plus réduites. La terre reste néanmoins propriété de l'Etat. Cette réforme, sorte de NEP cubaine, entraîne un accroissement de la production agricole. L'exil de milliers de Cubains (balseros) vers les côtes de Floride, en août 1994, oblige cependant le gouvernement à accélérer ses réformes. Plus de 140 métiers sont autorisés hors du secteur de l'Etat. La loi autorise également les agriculteurs à mettre en place des marchés (*agromercados*) pour y vendre leurs produits à titre privé. C'est un virage majeur depuis le début des années 1960. En 1995, une nouvelle législation favorable aux investissements étrangers est adoptée, complétée en juin 1996 par le lancement de parcs industriels et de zones franches.

Principales ressources

Globalement, l'Etat cubain demeure le principal employeur même si sa part diminue avec la crise économique et le développement des mini-négoces de particuliers encouragé par les réformes de Raúl Castro depuis 2011. L'Etat garde toujours le contrôle sur les entreprises de locations de voitures, les agences de tourisme, les magasins de souvenirs et sur bon nombre de restaurants dits « d'Etat », par opposition aux « paladares », les restaurants de particuliers.

Agriculture

L'essentiel des cultures d'exportation est tournée vers le sucre, le tabac, le café et les agrumes.

Avec 550 000 tonnes, le secteur des agrumes constitue la deuxième production du pays après le sucre. Des records ont d'ailleurs été enregistrés dans ce domaine. La production est destinée en grande partie à l'exportation. En raison de l'épidémie de *huanglongbing* (bactérie détruisant les arbres fruitiers) qui touche les oranges de la Floride voisine depuis 2013, les producteurs craignent cependant que cette maladie n'atteigne la production cubaine...

► **Les réformes pour améliorer la production agricole.** En dépit de l'étendue des terres arables, l'agriculture cubaine est peu adaptée à la consommation locale. Pourtant, plus d'un tiers des terres émergées du pays sont considérées comme très fertiles. Depuis qu'il a succédé à son frère Fidel à la tête du pays, le président Raul

Castro a placé la production alimentaire en tête de ses « priorités stratégiques », Cuba continuant d'importer près de 80 % de son alimentation, à des prix qui pèsent lourdement sur ses finances.

Il a ainsi lancé une politique de redistribution des terres en friches en 2007 pour ranimer la production agricole. Cuba compte désormais près de 180.000 agriculteurs de plus.

Les agriculteurs cubains sont cependant encore confrontés à un marché d'Etat très centralisé et de nombreuses difficultés dans la commercialisation de leurs produits.

► **Le sucre.** Après restructuration de l'industrie sucrière, le gouvernement a fermé plus de 70 usines en 2002, le secteur, s'il emploie toujours 10 % de la population active, a supprimé 100 000 postes.

Avec 1,4 million de tonnes de sucre produits en 2008 contre plus de 8 millions en 1988, Cuba enregistre sa pire production sucrière depuis 1905. L'industrie sucrière cubaine a commencé à s'effondrer dans les années 1990 avec la grave crise économique liée à la disparition de l'URSS qui achetait du sucre cubain contre du pétrole notamment. Après une légère amélioration en 2010, la situation de l'industrie sucrière cubaine stagne. Les résultats de la récolte 2013-2014 sont déjà en dessous des prévisions et les objectifs ne seront pas atteints cette année. Ainsi sur les 1,8 millions de tonnes de sucre prévues, seules 1,6 millions ont été récoltées fin mai 2014. Mais l'industrie sucrière reste un secteur phare de l'économie cubaine ; à titre indicatif, elle a rapporté 392 millions de dollars américains en 2012-2013.

Aujourd'hui, Cuba tente de diversifier son offre et d'augmenter la valeur ajoutée de ses exportations. Elle développe les sous-produits du sucre : du sucre raffiné, de la mélasse, des alcools, des produits pharmaceutiques, des produits de construction (bagasse), des carburants, etc. L'expérience du Brésil en la matière l'a conduit à signer des accords de coopération.

► **Le tabac.** Des sols propices et un climat favorable permettent à Cuba de produire les meilleurs tabacs du monde. Cultivé par les indigènes, le tabac se développe significativement à partir du XVIII^e siècle. Le volume des récoltes se stabilise désormais autour de 35 000 à 40 000 tonnes.

A titre indicatif : 411,1 millions d'unités (+5 %) ont été produites à Cuba en 2013.

Quatre grandes régions par ordre d'importance dominent la production. La zone de Vuelta Abajo est située à l'ouest de La Havane dans la province de Pinar del Río. C'est ici que sont élaborés les meilleurs cigares avec la fameuse variété Corojo. Retenir également les provinces de Sancti Spiritus et Villa Clara, au centre de l'île ; la région de Partido et San Antonio de los Baños, dans la province de La Havane, avec une production qui représente 50 % des caves du pays et enfin la région de Bayamo et Holguín.

Secteur minier

Cuba possède une des plus grandes réserves au monde de nickel et de cobalt (800 millions de tonnes en réserve). Globalement, la production minière s'est accrue de 8 % alors que les cours demeurent à leurs plus hauts niveaux historiques, garantissant des rentrées de devises conséquentes. Localisés à proximité d'Holguín, dans la baie de Moa (côte Nord), les gisements et les ressources minières restent néanmoins sous-exploités... Une situation qui risque de s'aggraver car l'Etat a récemment fermé, pour rénovation, l'une de ses deux usines, diminuant la production de nickel de presque 50%.

D'autres types de minerais sont également présents sur place : or, argent, cuivre, chrome et zéolite.

Hydrocarbures

À la fin des années 1990, l'effondrement de l'URSS a mis un terme aux échanges sucre pétrole qui permettaient aux Cubains d'obtenir du carburant bon marché. Cuba importait ainsi entre 12 et 13 millions de tonnes de pétrole brut par an, dont une partie était réexportée au prix du marché pour se procurer des devises fortes.

Aujourd'hui, la production pétrolière et gazière poursuit sa progression pour atteindre 4 millions de TEP. Elle couvre la totalité des besoins en énergie primaire du pays et plus de la moitié de la consommation totale. Les accords de coopération signés avec le Venezuela, grand producteur d'or noir et partenaire stratégique de Cuba, assurent également un approvisionnement régulier et bon marché (27 US\$ le baril). Après la mort d'Hugo Chavez, Nicolas Maduro, son successeur, s'est engagé à fournir du pétrole à Cuba pendant les 6 ans à venir.

Par ailleurs, les Cubains sont en train de réaliser, que contrairement à ce qu'ils espéraient, il n'est pas si simple de trouver du

pétrole dans le Golfe du Mexique, et ils comptaient vraiment beaucoup sur ces potentielles ressources, plus de 20 millions de barils selon eux... Une douzaine de sociétés étrangères ont même exploré les eaux cubaines au cours des dernières années, sans trouver de pétrole. L'Institut d'études géologiques des Etats-Unis (USGS) a évalué cette réserve de pétrole du golfe du Mexique à environ 7 milliards de barils. Mais, pour l'instant, le pays n'arrive toujours pas à trouver cet or noir et reste donc dépendant du Venezuela au niveau énergétique.

Les Cubains envisagent donc de trouver une solution alternative. En utilisant les technologies dites « de récupération améliorée » (notamment grâce à des injections de gaz qui facilitent l'extraction du pétrole) ils pourraient augmenter leur capacité de production de 50 % dans les années à venir mais le problème c'est que ce savoir-faire est avant tout détenu par des sociétés américaines auxquelles ils ne peuvent pas faire appel pour l'instant en raison de l'embargo...

En pratique, la programmation consistant à rationner la quantité d'énergie électrique distribuée dans le pays persiste. Certains quartiers et parfois même des villes entières sont ainsi victimes de l'*apagón* : la coupure de courant. Pour pallier ces problèmes, nombre de foyers cubains sont équipés d'un néon portable fonctionnant à piles.

Secteur pharmaceutique et biotechnologies

Cuba dispose d'un système de santé relativement performant. Cependant, l'achat de médicaments reste payant pour les Cubains même si ce n'est pas cher du tout. Pour les touristes, en revanche, les médicaments sont délivrés dans des pharmacies internationales et les prix sont à peu près les mêmes que ceux pratiqués en France. Si vous avez un budget très serré et besoin de médicaments sans ordonnance, vous pouvez envoyer un ami cubain vous chercher des médicaments dans une pharmacie destinée aux Cubains (mais il faut souvent une ordonnance à son nom, en revanche) : cela vous reviendra beaucoup moins cher !

Avant la crise financière des années 1990, 85 % de ses besoins en médicaments étaient couverts par une industrie biotechnologique et pharmaceutique nationale efficace. La pénurie actuelle de certains médicaments tranche avec le passé...

Le pays se distingue également par la mise au point de thérapies et de vaccins efficaces. On recense 2 000 pharmacies employant 13 500 personnes dans l'ensemble du pays. À noter enfin, l'existence de structures médicales uniquement tournées vers le tourisme de santé et destinées aux étrangers. L'ensemble est coordonné par Servimed, une filiale du groupe Cubanacán.

Place du tourisme

Avec une moyenne de 3 millions de visiteurs chaque année, le tourisme est le principal secteur d'activité du pays et constitue la première source de devises de Cuba.

Depuis la fin de l'URSS en 1991, Cuba compte sur ses seules forces pour faire face aux difficultés économiques et la crise de 2008 est venue aggraver une situation économique déjà mauvaise. Dès les années 1990, le tourisme est donc apparu comme une bouée de sauvetage à laquelle les autorités se sont arrimées. Le gouvernement poursuit depuis, sans relâche, ses efforts pour développer cette activité dans le pays. C'est dans le cadre de cette politique que La Havane est devenue une destination touristique de premier plan. La restauration remarquable du quartier historique de la Habana Vieja mais de bien d'autres quartiers historiques de villes coloniales majeures comme Trinidad, ou Santiago de Cuba récemment, en sont la preuve.

Cette ouverture au tourisme a cependant entraîné un accroissement des inégalités au sein de la population, car tous les Cubains ne bénéficient pas en effet de l'afflux de devises. Ce sont surtout les propriétaires de *casas particulares* (chambres chez l'habitant) ou de *paladares* (restaurants qui appartiennent à des particuliers) qui bénéficient de paiements en *pesos* convertibles et donc d'un meilleur niveau de vie.

En termes statistiques, les touristes européens arrivent juste après le contingent prédominant de touristes canadiens estimés à 1 million chaque année. Les Français arrivent en quatrième position derrière l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. Ils sont cependant de plus en plus nombreux à visiter Cuba ; ils étaient 103 000 en 2014, soit une augmentation de 7 % par rapport à 2013. D'après les dernières estimations, l'augmentation du tourisme français à Cuba pourrait être de 24,5 % en 2015.

Et si les touristes français accourent en ce moment à Cuba c'est parce qu'ils ont peur que le pays soit dénaturé par l'arrivée massive de touristes américains, de plus en plus nombreux

à Cuba depuis le réchauffement des relations avec les Etats-Unis amorcé fin 2014. Une inquiétude qui peut sembler justifiée si on se fie aux derniers chiffres des spécialistes du tourisme qui considèrent que le pays va connaître une augmentation du nombre de visiteurs américains de 30 à 50 % en 2015. Et cette augmentation pourrait être supérieure avec le rétablissement des relations diplomatiques entre les 2 pays en juillet 2015. Jusque là, les Américains étaient seulement 100 000 à se rendre à Cuba chaque année... Cependant, il est peu probable que Cuba devienne le nouveau Cancún des Américains, le pays n'est en effet pas prêt à accueillir un tourisme de masse à l'américaine dans de grands complexes parfaitement équipés et, il ne possède ni les infrastructures (coupures d'eau, d'électricité, mauvais état des routes), ni la qualité de service nécessaire pour satisfaire une clientèle américaine, généralement très exigeante. Reste à savoir si les constructions d'hôtels envisagées à La Havane et dans les stations balnéaires des *cayos* verront le jour pour pallier ce manque. Pour l'instant, on est encore loin du compte... Selon nous, la situation ne devrait pas vraiment évoluer tout de suite même si les changements sont bien réels et de plus en plus rapides.

Enjeux actuels

En dépit des difficultés et des mutations récentes avec le rapprochement entre les Etats-Unis et Cuba depuis fin 2014, les autorités et Raúl Castro se veulent toujours les garants et promoteurs de la doctrine marxiste. En 2002, un amendement apporté à la Constitution proclame le caractère irrévocable du socialisme et définit le pays comme un Etat de travailleurs. Dans les faits, l'économie – hors marché noir – est placée sous le signe du capitalisme d'Etat, malgré les réformes encourageant l'auto-emploi depuis 2011 et les nombreux mini-négoces qui ont fleuri partout à Cuba suite à ces nouvelles lois. Les entreprises étatiques demeurent toutes puissantes et constituent de fait les principaux acteurs économiques et industriels. Sur le plan monétaire, le dollar états-unien a officiellement été abandonné en novembre 2004 et, depuis, les prix à destination des touristes étrangers sont donc affichés en pesos cubains convertibles (CUC) tandis que les Cubains utilisent aussi la *moneda nacional* soit le peso cubain qui ne vaut presque rien (1 CUC = 26 pesos) pour les achats de la vie de tous les jours (nourriture, courses, boissons...)

L'embargo états-unien sur Cuba

Décrété par Washington en 1962, en représailles aux expropriations menées par le gouvernement révolutionnaire, l'embargo économique est toujours en vigueur. Son caractère inadmissible deviendra vite un leitmotiv et un pilier de l'argumentation castriste, fustigeant l'impérialisme et l'ingérence des Etats-Unis. « Le blocus est la violation la plus grave, massive et systématique des droits de notre peuple », déclarera Roberto Robaina à la Commission des droits de l'homme des Nations unies (Genève, mars 1998) alors qu'il était encore ministre des Relations extérieures. Il ajoutera : « Pour

Un embargo américain sur le point d'être levé ?

A l'occasion de chaque Assemblée générale des Nations unies, la France, comme l'ensemble de l'Union européenne, vote depuis 1991 en faveur du projet de résolution cubain condamnant l'embargo américain. Ils dénoncent les sanctions qui vont à l'encontre des principes d'égalité souveraine des États, de la non-intervention et de la non-ingérence dans leurs affaires intérieures et de la liberté du commerce et de la navigation internationales, tous prévus par la Charte des Nations unies et le droit international.

En mai 2015, lors de sa visite officielle à Cuba, François Hollande a lui-même une nouvelle fois fermement condamné l'embargo américain. Cependant avec le réchauffement des relations entre Cuba et les Etats-Unis depuis fin 2014, le retrait de Cuba de la liste des états terroristes par les Etats-Unis, le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays en juillet 2015, on peut espérer que l'embargo soit bientôt levé sur Cuba d'autant qu'Obama a fermement appelé le Congrès à y mettre fin. Affaire à suivre...

le premier droit de l'homme, qui est le droit de vivre en tant qu'humain, Cuba continuera de lutter, de résister, et de vaincre tout le temps qu'il faudra. »

Renforcé par les lois Torricelli et Helms-Burton, l'embargo pèse lourdement sur l'économie cubaine. Malgré les obstacles rencontrés, Cuba comptait en 2008, 5,9 médecins pour 1 000 habitants, un instituteur pour 43 habitants, un taux de mortalité infantile de 5,3 ‰ et une espérance de vie globale de 77,3 ans. Néanmoins, dans le secteur de la santé, le personnel soignant qualifié manque de matériel approprié et les médicaments se font rares, à moins de disposer de pesos convertibles. Dans le domaine de l'éducation, le niveau d'instruction est également en baisse depuis une dizaine d'années.

En mars 1998, après la visite de Jean-Paul II, les Etats-Unis annoncent la suspension de certaines mesures coercitives. Il s'agissait, en fait, d'un simple retour à la situation antérieure à février 1996 : rétablissement des vols directs en provenance des Etats-Unis pour les religieux, les organisations culturelles et humanitaires, et certaines visites à caractère familial. Autorisation également pour les Cubains résidant aux Etats-Unis de faire parvenir à leurs familles restées sur l'île une somme annuelle de 1 200 US\$. Autorisation, enfin, sur délivrance d'un permis spécial, de vendre à Cuba des médicaments et des équipements médicaux. Au sein de l'extrême droite anticastriste de Miami, cet assouplissement provoquera de virulentes réactions. Fidel Castro dira : « Il ne faut pas se laisser duper par de récents et d'apparents assouplissements de cette guerre d'usure économique, voire psychologique, qui dure depuis quarante ans [...], le seul assouplissement valable est la levée totale du blocus. »

Un grand nombre de voix, en particulier d'entrepreneurs désireux d'investir à Cuba, se sont élevées et s'élèvent encore pour la levée de l'embargo, mais le lobby cubain de Miami demeure extrêmement puissant et influent en Floride, Etat-clé des élections présidentielles états-uniennes. Peu d'espoir donc d'espérer un assouplissement des mesures de rétorsion tant que cette administration belliqueuse restera au pouvoir. Fidel Castro, fin stratège, utilisait d'ailleurs l'embargo pour justifier les échecs de son



© IRÈNE ALAUSTREUY - AUTHOR'S IMAGE

Vallée des Mogotes, cultivateur dans une plantation de tabac.

DÉCOUVERTE

système. S'appuyant sur la fibre nationaliste des Cubains et mettant en avant les avantages sociaux accordés à la population, il parvient à conserver un semblant de consensus indispensable pour éviter l'implosion du pays. Au niveau international, l'Assemblée générale des Nations unies n'a de cesse de condamner cet embargo en vain...

Depuis janvier 2011 toutefois, on peut noter un assouplissement de l'embargo états-unien par Barack Obama. Les voyages d'Américains à Cuba pour des motifs universitaires, culturels, religieux ou sportifs sont autorisés et les exilés Américano-cubains peuvent désormais se rendre sur l'île autant de fois qu'ils le veulent.

Enfin, le réchauffement des relations diplomatiques entre les deux pays étant bel et bien amorcé depuis fin 2014, et des représentations diplomatiques américaines étant sur le point de revenir à Cuba, on peut imaginer que cet embargo soit levé dans les années à venir.

La crise économique

Cuba, en dépit de la fin du *período especial* et d'un certain retour à la croissance au début des années 2000, le pays connaît encore de graves problèmes économiques. Le ralentissement de la croissance est clair puisque le taux de croissance est passé de 3 % en

2012 à 2,7 % en 2013 et 1,3 % en 2014.

Pour relancer l'économie cubaine, le Président cubain a cependant développé les emplois privés de manière significative, par le biais de réformes lancées en 2011, bien plus que son frère ne l'avait fait dans les années 1990. Cuba a ainsi vu les mini-négoces croître de façon exponentielle avec 178 métiers officiellement possibles dans le privé.

Le gouvernement espère ainsi augmenter les recettes de l'Etat sur le long terme via les patentes et les contributions à la sécurité sociale que lui versent ces petites entreprises privées, tout en légalisant le marché noir. Mais les résultats se font attendre vu que le pays connaît depuis plusieurs années une croissance en dessous de 3 %, bien inférieure à l'objectif du gouvernement. Même s'il a doublé dans les dix dernières années, notamment grâce au tourisme, le PIB par habitant reste faible, loin derrière le Brésil, la Colombie ou le Costa Rica.

Enfin, en raison des coûts souvent élevés de la patente et des cotisations sociales, il est souvent bien difficile pour les Cubains qui vivent de l'auto-emploi de joindre les 2 bouts et quasi-impossible pour eux de faire des bénéfices sur le long terme. Leur quotidien s'en ressent. Si les touristes ne manquent de rien, les Cubains doivent souvent se serrer la ceinture.

Population et langues

Population

La population cubaine compte 11 271 819 habitants (2014). Elle englobe également 65,1 % de Blancs, 24,8% de métisses, 10,8 % de Noirs et 1 % d'Asiatiques. Les deux tiers des Cubains vivent en milieu urbain avec une importante proportion concentrée à La Havane (3 millions d'habitants). La densité moyenne s'élève à 102,4 hab/km².

- ▶ **Taux de natalité** : 9,90 ‰ (2014).
- ▶ **Taux de mortalité** : 7,64 ‰ (2014).
- ▶ **Taux de mortalité infantile** : 4,70 ‰ (2014).
- ▶ **Indice de fécondité** : 1,46 (2014).
- ▶ **Espérance de vie** : 78 ans.
- ▶ **Âge moyen** : 39,9 ans.
- ▶ **Population urbaine** : 75 %.

En réponse à la crise économique au début des années 1990 et à la forte vague d'émigration, la croissance annuelle de la population a diminué, inférieure à 0,5 %. La réduction notable de la fécondité, qui n'assure pas le renouvellement des générations, et la diminution très nette de la mortalité, grâce aux progrès réalisés en matière de santé publique, se rapprochent des tendances démographiques observées dans les pays développés. Et la population cubaine vieillit un peu plus chaque année...

Les femmes représentent environ 40 % de la population active, 23 % des députés, 69,7 %, des diplômés en science, 32,4 % des diplômés en sciences et techniques et 62,9 % des diplômés dans l'enseignement. La révolution dans ce domaine a permis des avancées considérables. Les femmes se regroupent au sein de la Federación de Mujeres Cubanas, FMC (Fédération de femmes cubaines). Néanmoins, le machisme demeure toujours très ancré dans les mentalités.

Parallèlement, et en dépit du métissage et des lois garantissant l'égalité de tous, le racisme perdure au sein de la société cubaine. Et un couple d'un homme noir et d'une femme blanche, ou *vice versa*, est encore mal vu par les Cubains en général...

Sur le plan de l'éducation, les efforts entrepris depuis les années 1960 ont permis d'alphabétiser près de 98 % de la population. Avec un taux de mortalité infantile établi à 4,76 ‰, l'une des fiertés du régime, Cuba devance les Etats-Unis.

Impossible, enfin, de parler de Cuba sans évoquer les mouvements de population au cours des siècles. Les Indiens, répartis en trois groupes (Siboney, Tainos et Caraïbes), étaient estimés à 100 000 individus avant la conquête espagnole. Exploités et contraints aux travaux forcés par les Espagnols, ils seront rapidement décimés par les massacres, les mauvais traitements et les maladies. À la fin du XVI^e siècle, ils ont quasiment disparu de la surface de l'île. Confrontés à une pénurie de main-d'œuvre, les Espagnols recourent à l'esclavage d'Africains, originaires pour la plupart de la côte ouest de l'Afrique. Les Blancs, quant à eux, sont essentiellement originaires des régions pauvres d'Espagne comme la Galice, l'Estrémadure, les Asturies ou les Canaries. La minorité asiatique apparaît au XIX^e siècle, après l'abolition de l'esclavage. On a alors besoin de bras pour la construction du chemin de fer. Le quartier chinois de La Havane, bien que symbolique aujourd'hui, regroupait les nouveaux venus.

La langue

A Cuba, on parle l'espagnol. Pas de dialectes comme dans d'autres îles des Caraïbes. Cependant, il existe un argot typique dans certaines régions de Cuba, comme à La Havane ou à Santiago de Cuba.

Rencontre à Trinidad.

© IRÈNE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE



Couple d'anciens.

© CLAUDE ZUENA - PICTUREFROM.COM



Mode de vie

VIE SOCIALE

Education

Gratuite, elle demeure l'une des priorités du gouvernement cubain. Au niveau de l'enseignement primaire et du premier cycle du secondaire, la quasi-totalité des enfants du pays, est scolarisée. L'encadrement est assuré, dans le primaire et le secondaire, par 300 000 instituteurs et 21 200 professeurs. Aujourd'hui, le pays peut s'enorgueillir d'un taux d'alphabétisation de 99,8 %. Les 3/4 de la population économiquement active dispose d'un degré d'instruction équivalent au baccalauréat. À partir de l'âge de 5 ans, chaque enfant entre à l'école primaire, qu'il termine à 11 ans. Suivent alors 3 années d'école secondaire et 3 années d'école pré-universitaire. L'enseignement est obligatoire jusqu'à 16 ans. Les élèves à la fin du premier cycle secondaire peuvent également opter pour une formation professionnelle orientée vers l'agriculture, le commerce, l'économie, les langues étrangères et le tourisme. Les autres continueront jusqu'au baccalauréat, le *preuniversitario*. Un concours d'entrée détermine l'accès à l'université. En cas d'échec, les jeunes gens effectuent alors deux ans de service militaire obligatoire. À l'université, la durée moyenne des études est de cinq ans. Des facultés, des instituts pédagogiques et des filières universitaires sont implantés dans l'ensemble du pays. Des écoles techniques parallèles (hôtellerie, informatique, infirmerie, design industriel, etc.) offrent également une formation étalée sur trois ans. Un enseignement spécial s'adresse aussi aux enfants sourds, muets ou handicapés moteurs. Tous les besoins réels sont couverts. Les enfants peuvent être internes ou demi-pensionnaires. Les plus handicapés reçoivent un enseignement à domicile. Les enfants qui souhaitent se consacrer au sport ou à l'art sont accueillis dans des écoles spéciales où ils suivent le cycle normal de l'enseignement général tout en s'initiant à la discipline de leur choix.

Problèmes de la vie quotidienne

► **Logement.** Les 3 millions d'habitants de La Havane vivent souvent à l'étroit dans leur appartement. La plupart du temps plusieurs

générations vivent sous le même toit dans une promiscuité qui crée bien des conflits familiaux. En outre, pour les couples, il n'est pas toujours facile d'avoir une vraie intimité et encore plus lorsqu'une rencontre est récente et qu'il faut rester discret... Il existe donc des *casas particulares* spécifiquement réservées à cet effet, généralement appelées *hospedajes* où les couples peuvent se retrouver 3 heures et faire leurs petites affaires en toute discrétion pour 6 CUC les 3 heures (10 CUC après 23h). Ce n'est pas très romantique mais à Cuba, on n'a pas vraiment le choix... A Cuba, il n'est, en outre, pas facile de déménager car la loi impose d'échanger son logement contre un logement identique (ou deux petits appartements). On parle de *permutar* (à savoir échanger son appartement contre un autre) et vous verrez souvent des panneaux indiquant *se permuta* sur des immeubles, et de plus en plus *se vende* car depuis 2011, il est possible de vendre ou acheter un maison/un appartement à Cuba mais peu de Cubains en ont les moyens. Pour trouver un appartement plus grand, dans le cadre d'un échange d'appartements, il arrive souvent qu'une des deux parties donne de l'argent à l'autre pour compenser un échange inégal.

► **Transports.** Bus bondés et auto-stop sont les moyens de transports le plus souvent utilisés par les Cubains. Vous verrez souvent des personnes sur le bas-côté de la route agiter la main pour interpeller les automobilistes. C'est leur façon de faire du stop. Evidemment, les jolies filles ont plus de succès que les autres et la concurrence est assez déloyale. Depuis 2011, il est possible de s'acheter une voiture à Cuba, alors qu'auparavant c'était interdit, mais peu de Cubains ont les moyens de s'en acheter une. C'est souvent un rêve qui peut prendre des années et le simple fait d'avoir un vélo est déjà un grand luxe.

► **Nourriture.** La *libreta* est un carnet de rationnement qui donne droit à des aliments de base à prix dérisoire pour un mois complet avec en moyenne par personne : 3,5 kg de riz, 500g de haricots, 2,5 kg de sucre, 10 oeufs et 230 g de steak haché.

Mais pour nourrir toute une famille c'est insuffisant et cela couvre à peine 30% des besoins alimentaires. Les Cubains se débrouillent donc pour acheter d'autres aliments en pesos cubains et se tournent vers le marché noir pour faire les meilleures affaires. Ceux qui en ont les moyens se rendent dans les supermarchés où on paye en pesos convertibles pour avoir des produits de meilleure qualité.

► **Internet.** L'accès à internet n'est pas libre à Cuba et encore moins gratuit. Les maisons des Cubains, sauf quelques rares cas, n'en sont pas pourvues car l'abonnement est assez cher et le débit extrêmement lent plutôt dissuasif. Les ordinateurs se trouvent dans la plupart des bureaux ETECSA du pays (l'entreprise nationale de communication cubaine) pour 4,50 CUC de l'heure ou dans les hôtels de moyenne gamme à luxe pour en général le même tarif avec, souvent, un accès wifi. Les hôtels Melia offrent la meilleure connexion pour un tarif beaucoup plus élevé que les autres hôtels (ex : 14 CUC les 2 heures de connexion au Melia Cohiba à La Havane) Grande nouveauté, depuis le printemps 2015, il existe un réseau Wifi ETECSA public et on peut se connecter au moyen de cartes Wifi ETECSA (utilisables dans tout le pays) mais le système

est encore en pleins balbutiements. Le réseau wifi public se trouve aux abords des hôtels connectés, de certains bureaux ETECSA, dans les quartiers centraux de certaines villes (à La Havane, Viñales...) et à l'aéroport de La Havane... C'est assez variable et cela évolue constamment, le meilleur moyen pour savoir où est le réseau c'est de chercher les réseaux wifi sur son smartphone et dès que vous voyez ETECSA écrit quelque part (associé à un autre nom ou pas), c'est bon signe ! Pour les Cubains, ces cartes Wifi ETECSA sont moitié moins chères puisqu'un Cubain ne paye que 2,25 CUC l'heure d'accès wifi tandis qu'un touriste paye 4,50 CUC l'heure, cependant pour bénéficier de ces tarifs les Cubains doivent s'inscrire auprès d'ETECSA et avoir une adresse email nauta.cu. Ce nouveau système est vraiment appréciable pour les Cubains car auparavant ils payaient la même chose que les touristes et les tarifs étaient vraiment prohibitifs pour la plupart. Désormais, vous verrez donc beaucoup de Cubains qui cherchent comme vous à se connecter sur Facebook aux différentes zones wifi. Avec le rétablissement du dialogue entre Cuba et les Etats-Unis, le gouvernement envisage de démocratiser de plus en plus l'accès à Internet dans le pays mais ce n'est pas pour demain...

■ MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Droits de l'homme

A Cuba, toute la presse est scrupuleusement contrôlée par le pouvoir. Le parti unique veut imposer son point de vue dans les médias. Si vous lisez le journal *Granma*, vous vous rendez compte par vous-même à quel point l'information est diffusée dans ce sens... Quant aux Cubains, ils peuvent être emprisonnés du jour au lendemain en cas de volonté manifeste de créer un parti dissident ou s'ils cherchent à mettre en place une rébellion. La peur de l'Etat chez les Cubains est bien réelle mais ils l'évoquent rarement avec des visiteurs de passage. Il faut bien les connaître pour qu'ils se confient enfin. A Cuba, tout le monde surveille tout le monde et les CDR (Comités de la Révolution qui gèrent les quartiers dans les villes) sont là pour organiser cette surveillance de façon officielle. Si le niveau de vie tend à s'améliorer à Cuba, force est de constater que les libertés individuelles sont encore bien mises à mal.

Mariage et divorce

Le taux de divorce à Cuba avoisine les 60 %, c'est le taux le plus élevé au monde. Il est particulièrement élevé à La Havane en raison des conditions de logements précaires : plusieurs générations d'une même famille vivent souvent à l'étroit dans un même appartement, ce qui entraîne des conflits et souvent des divorces. Le divorce est autorisé après quinze jours de mariage pour 100 pesos cubains, il est fréquent de rencontrer des jeunes gens qui en sont à leur troisième ou quatrième expérience conjugale. La pénurie de logements y est sans doute pour quelque chose. De nombreux couples sont en effet obligés d'emménager chez les parents de la mariée après le mariage. L'influence décroissante de l'Eglise catholique et l'émancipation des femmes représentent également des facteurs de bouleversement familiaux. Dans ce contexte, le mariage avec un(e) étranger(e) apparaît comme une chance pour une grande partie de la jeunesse en quête de grand large.

Homosexualité

Jusqu'au début des années 1980, la discrimination envers les lesbiennes et les gays est réelle. Le long-métrage cubain *Fresa y chocolate* réalisé par Tomás Gutiérrez Alea en 1993 évoque le sujet. Mais l'évolution sensible enregistrée depuis le milieu des années 1970 témoigne d'un virage plus libéral. En 1975, les lois limitant l'emploi des homosexuels dans les domaines de l'art et de l'éducation sont abrogées. Quatre ans plus tard, en 1979, les comportements homosexuels sont dépénalisés. Les dernières références homophobes présentes dans la législation cubaine sont abolies en 1997. Mariela Castro Espín, fille de Raúl, directrice du Centre national d'éducation sexuelle de Cuba (CENESEX) et marraine de la Fédération des femmes cubaines (FMC), n'est autre que l'instigatrice de la loi interdisant toute discrimination envers les gays, les lesbiennes, les bisexuels et les transsexuels dans les domaines du travail et du logement. Cette loi autorise les opérations chirurgicales pour changer de sexe et permet aux transsexuels d'avoir des papiers d'identité en accord avec le sexe modifié. Les frais de changement de sexe sont pris en charge par les services de santé. Elle prévoit également un partenariat civil pour les couples de même sexe, mais ni le mariage ni l'adoption.

Du 6 au 9 mai 2014, se déroule pour la première fois la 6^e Conférence régionale

de l'Association internationale des gays, lesbiennes, bisexuels, trans et intersexuels d'Amérique latine et de la Caraïbe (ILGALAC) à Cuba. Cette conférence coïncide directement avec les 7^e journées contre l'homophobie qui se tiennent à La Havane du 5 au 24 mai. Une opération de même envergure est organisée à La Havane courant mai 2015 et une sorte de gay pride géante, avec DJs, a lieu au Pabellón Cuba. Cet élan rencontre un franc succès. Mariela Castro, qui est à l'origine de cette grande fête, a fait de l'homophobie un de ses combats personnels. Depuis 2015, le 17 mai, journée internationale contre l'homophobie, est aussi célébré à Cuba, sur une décision de Mariela Castro, ce choix a causé pas mal de remue-ménage dans le pays car le 17 mai est depuis toujours la fête des paysans à Cuba, et nombreux dans le pays, ils sont généralement homophobes ! Par conséquent, Mariela a dû expliquer dans une interview qu'elle n'y était pour rien car le 17 mai était déjà le jour désigné dans le monde entier...

Enfin, si une grande impulsion de tolérance est véritablement donnée par les autorités cubaines depuis plus d'une décennie, il faut bien garder à l'esprit que les Cubains sont généralement pleins de préjugés à l'égard des homosexuels (le) s et que les blagues homophobes vont bon train... Le machisme latino a la dent dure, hélas, même si les jeunes générations tendent à avoir un esprit plus ouvert.

RELIGION

Les autorités ont longtemps réprimé la pratique religieuse conformément à la doctrine marxiste-léniniste. Aujourd'hui, la liberté de culte est assurée et depuis le IV^e congrès du parti communiste, en 1991, les croyants sont autorisés à adhérer au Parti. En avril 1988, Fidel Castro, lui-même ancien élève des jésuites, aurait accepté l'importation de 30 000 bibles en espagnol et augmenté le quota de religieux étrangers. Le grand nombre d'églises à La Havane atteste du poids historique du catholicisme introduit à Cuba par les Espagnols. Si sa pratique s'est considérablement distendue, il imprègne néanmoins nombre de comportements de la société cubaine actuelle et reste la religion dominante. En mars 2012, Benoît XVI, l'ancien pape, et Fidel Castro

se sont rencontrés à Cuba, lors de la visite pontificale. Lors de sa dernière allocution, à l'aéroport, le pape s'est permis d'émettre quelques critiques sur le régime tout en dénonçant diplomatiquement l'embarco américain.

On recense également quelques dizaines de milliers de protestants, toutes tendances confondues. La communauté juive compterait quant à elle un millier de personnes, et une synagogue se trouve dans le quartier du Vedado à La Havane. Mais c'est vers la *santería*, l'une des religions syncrétiques nées dans l'île de l'alliance forcée du culte catholique et des cultes animistes africains, que les Cubains se tournent le plus volontiers pour leur réconfort spirituel.



Temple Yemaya (Santería).

La santería

Système religieux afro-cubain, issu du syncrétisme entre le culte yoruba et le catholicisme, la *santería* s'apparente au vaudou haïtien, au candomblé et à la macumba brésilienne. Les esclaves noirs importent le culte yoruba du Nigeria, du Cameroun et du Dahomey, d'où ils sont déportés vers Cuba. Pendant les cérémonies d'initiation où l'on « fait les saints » (*hacer el santo*), prières, rituels et sacrifices d'animaux se succèdent. Faites-vous inviter à un *toque de santo* (tambour de saint). Au moment où le saint s'empare de l' élu, celui-ci se débat, le regard perdu, en transe. Les couleurs polychromes ou monochromes des bracelets ou des colliers qui pendent au poignet ou au cou des Cubains indiquent la dévotion à l'un des *orishas* (divinités). Les dieux de la *santería* sont représentés par des couleurs différentes. Le blanc, représente Obbatala, symbole de la sagesse et la pureté. Le bleu marine désigne Yémaya, la vierge de Regla, patronne de la baie de La Havane, déesse de la mer et de la navigation et patronne des voyages. Le rouge et le noir sont dédiés à Elegguá, seigneur des chemins, qui ouvre ou ferme les portes de la vie. Le rouge et le blanc sont les couleurs de Changó, le saint associé à la virilité, à l'éclair, au pouvoir (sainte Barbe). Le jaune représente Ochún ou la vierge de la Charité

du Cuivre, patronne de Cuba et déesse de l'amour, de la beauté, de la volupté et de l'eau. La légende d'Ochún ne correspond pas tout à fait à la tradition d'abnégation, d'ascèse, de dévotion et de piété qui est celle des saints chrétiens : encore vierge, Ochún, une sensuelle mulâtresse, aimait danser avec volupté, entièrement nue. Parfois, elle s'enduisait d'un miel au pouvoir aphrodisiaque. Après son mariage, Ochún sera infidèle par insatisfaction sexuelle... Le panthéon yoruba comprend une multitude d'*orishas*, chacun est invoqué dans une situation particulière. Par exemple Ochosi, le dieu de la chasse vient en aide à ceux qui ont des problèmes de justice... Mais, si les *orishas* possèdent des caractéristiques humaines, et donc des imperfections, Olofin, le dieu suprême, est par essence inaccessible et totalement séparé du monde humain.

Processus complexe et éprouvant, l'initiation peut avoir lieu en cas de maladie ou de problème grave pour sauver une personne. Mais aussi à la demande du futur initié, qui désire approfondir ses connaissances et son appartenance à la religion ou même devenir prêtre ou prendre une part active au culte. La cérémonie d'initiation s'étale sur une semaine. L' élu n'est pas autorisé à quitter le *cuarto de santo* (chambre d'initiation). Considérée comme une nouvelle naissance dans le monde spirituel, l'initiation est ponctuée par diverses cérémonies. Le futur initié, appelé *lyawo*, est ainsi soumis à l'apprentissage de nouvelles règles de vie. Nourri et lavé comme un nouveau-né, il est privé d'activités et de contacts extérieurs, pour oublier sa vie antérieure. Un nouveau nom secret lui est attribué. Certains mystères religieux lui sont divulgués, ainsi que des prédictions et la mission qui lui est confiée par les saints. Le processus doit permettre d'intégrer l'*orisha* à l'esprit de l'initié, de façon à relier plus étroitement le *santero* aux dieux. Une fois cette étape achevée, l'initié sera soumis à quelques règles impératives durant une année : s'habiller en blanc des pieds à la tête, ne pas utiliser de miroir, rentrer chez lui avant la tombée de la nuit, ne pas manger certains aliments...

► **Abakua.** Organisations secrètes originaires de Calabar en Afrique (sud du Nigeria actuel) qui se développent dans la population noire de l'île, à partir de 1836. Les sociétés abakua sont à l'origine de nombreuses coutumes et rituels, très développés à Cuba, dont ils marquent profondément la culture. Les

instruments particuliers abakua, utilisés lors de fêtes rituelles, sont les tambours : *bonkó enchemiyá* (d'environ 1 m de hauteur, et d'une vingtaine de centimètres de diamètre dans sa partie supérieure), *bincomé*, *obí-apá*, *kuchi-yeremá* ; la cloche : *ekón* ; quelques autres percussions : *itón*, *erikundi* ; *ekué*.

► **Abebe.** Sorte d'éventail en fibres végétales, diversement décoré et orné de grelots. On le secoue pour invoquer l'*orisha* auquel il se rapporte.

► **Agogo.** Clochettes liturgiques utilisées pour évoquer les *orishas* dans la *santería*. Selon l'*orisha*, la clochette est différente.

► **Altar.** Autel destiné à rendre hommage aux *orishas* que l'on retrouve chez de nombreux Cubains. Souvent y sont disposées des soupières contenant des éléments caractéristiques des divinités, on y dépose ses offrandes pour bénéficier de leur protection.

► **Babalao.** Prêtre de la *santería*. Voué au culte du dieu Ifá, spécialisé dans le domaine de la divination. *Babalawo* signifie « père du secret ».

► **Batá.** Les tambours *batá* sont les tambours sacrés de la *santería*. À ce titre, ce sont les tambours les plus importants pour les Afro-Cubains. Ils sont au nombre de trois : *Okónkolo*, ou *Omelé* (le plus petit), *Itótele* (taille intermédiaire) et *Iyá* (le plus grand), qui dirige. Ils comportent deux membranes et se jouent donc des deux côtés, à mains nues. Le mot *batá* signifie « tambour » en yoruba.

► **Bembe.** Ensemble de danses afro-cubaines dédiées aux *orishas* et la fête cérémonielle qui les accompagne.

► **Cabildos.** Les *cabildos*, sociétés d'entraide mutuelle, regroupent les Noirs de Cuba qui s'y associent depuis le XVII^e siècle, et mélangent fonctions sociales, culturelles et religieuses. Ces sociétés contribuent à maintenir vivantes les puissantes traditions africaines. Elles sont, à Cuba, à l'origine des *comparsas* animant les rues, semblables à la samba du Brésil ou aux *comparsas* uruguayennes. Certains *cabildos* deviennent de véritables sociétés secrètes semblables à une franc-maçonnerie noire, comme la confrérie abakua, encore puissante de nos jours.

► **Caracoles.** Ces coquillages, appelés cauris en Afrique, servent aux rituels de divination pratiqués dans la *santería*.

► **Comparsa.** Groupe de danseurs et danseuses, parfois lié à un quartier ou à une ville, défilant lors d'un carnaval avec une chorégraphie et des costumes communs, et généralement dirigé par un chef défilant avec eux.

► **Kuchi-yerema.** Un des quatre tambours sacrés abakua. Il est haut de 25 cm et le musicien le tient dans son bras gauche tandis que sa main droite en frappe la peau.

► **Orisha.** Divinité de la religion *santería*.

► **Palo Monte.** Culte proche de la *santería*, issu du Congo, avec de nombreux rituels de sorcellerie.



Plaza de la Catedral, La Havane.

Arts et culture

ARCHITECTURE



Maison typique de Cojimar.

La Havane est d'une grande beauté architecturale. Le quartier historique de la Habana Vieja, classé par l'UNESCO, en est le trésor. Il a été particulièrement bien restauré tout au long de ces trente dernières années et il est devenu un vrai musée à ciel ouvert où l'on peut admirer palais coloniaux, églises baroques ou bâtiments Art déco. Nettement différents, les quartiers plus modernes du Vedado et du Miramar ont été conçus selon le modèle nord-américain avec des rues à angle droit, mais ils gardent un style colonial avec des maisons d'époque aux façades raffinées. Trinidad, inscrite elle aussi au patrimoine mondial de l'UNESCO, est la cité coloniale la mieux préservée du pays. Née en 1514, la ville arbore fièrement ses 500 ans d'histoire

que moult cérémonies ont célébrés cette année. Une simple balade dans le vieux centre historique pavé, articulé autour de la Plaza Mayor qui aligne les superbes palais d'époque, suffit à comprendre l'engouement suscité par Trinidad. Ici, l'architecture a un sens, et l'on semblerait presque remonter le temps en flânant dans les rues, où les tons pastel des maisons coloniales et leurs intérieurs délicieusement surannés s'équilibrent parfaitement. Santiago de Cuba, qui fut autrefois la capitale du pays, est juste en face de la Sierra Maestra et fut longtemps le refuge des révolutionnaires cubains. La ville déploie un joli centre historique réhabilité. Il s'articule autour du Parque Céspedes, non loin de sa majestueuse cathédrale. La partie ancienne de la ville se compose également du quartier Tivoli, construit par les colons français de Haiti à la fin du XVIII^e siècle, dont vous apprécierez les ruelles charmantes et les paisibles maisons aux toits rouges.

Cienfuegos et Camaguey disposent elles aussi d'un centre historique de style colonial préservé, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Et ces villes, certes moins importantes que La Havane, Trinidad, ou Santiago de Cuba, sont à ne pas manquer si vous êtes passionné d'architecture.

Pour ce qui est de l'architecture de style soviétique, ce n'est pas la plus jolie à Cuba mais elle représente des affinités politiques entre l'URSS et Cuba. La Plaza de la Revolución à La Havane en est un bel exemple, mais heureusement peu de sites à Cuba ont été construits selon ce style d'architecture, tout de même particulièrement austère.

Déco

Vous remarquerez sans nul doute assez vite le goût certain qu'ont les Cubains pour le kitsch et la décoration chargée, aussi bien dans les hôtels gérés par le gouvernement que chez l'habitant. Rideaux de douche agrémentés de tissus en satin ou velours, bibelots en porcelaine et coussins à l'effigie d'animaux domestiques jouxtent meubles et objets de décoration datant de l'époque coloniale. Avec un œil un peu moins sévère, vous pourrez peut-être parvenir à trouver cet assemblage hétéroclite charmant, et parfaitement significatif de l'exubérance latine... Cependant, dans les milieux un peu plus aisés, où l'influence de Miami n'est jamais bien loin, la décoration est plus sobre et plus *design*.

Que rapporter de son voyage ?

- ▶ **Artisanat.** La Havane compte plusieurs marchés d'artisanat assez étonnants, où la « récup » est loi ! En effet, au milieu des instruments de musiques traditionnels, des sculptures en bois et des peintures colorées, vous découvrirez des objets créés à partir de cannettes de bière, des bijoux réalisés à partir de coquillages ou des poupées nées de plusieurs chutes de tissus. Dans certains marchés de la Havane, plusieurs objets de *santería* ou des ouvrages sur le sujet satisferont les plus curieux.
- ▶ **Cigares, rhum ou café.** Difficile d'imaginer quitter Cuba sans au moins une boîte de cigare dans sa valise ! Cigare et rhum sont étroitement liés à l'image que les étrangers se font de l'île et à juste titre puisque ces produits sont largement consommés sur le territoire. Les spécialistes opteront pour des Puros, les néophytes se contenteront des très bons Romeo y Julieta ou Monte Cristo.
- ▶ **Musique.** Les amateurs de *són*, de salsa et de reggaeton trouveront leur bonheur dans les Casas de la Música ou les boutiques Artex. N'hésitez pas à demander si vous souhaitez écouter un album ou un artiste : les vendeurs (souvent désœuvrés) se feront un plaisir de vous le passer et de vous conseiller.

ARTISANAT

L'artisanat cubain n'a rien d'exceptionnel et il est souvent assez kitsch. Cependant les marchés de l'artisanat font le bonheur des touristes dans la capitale. Le plus grand d'entre eux se trouve près du port, non loin

de l'église San Francisco de Paula ; il est vraiment très coloré. Vous y trouverez aussi de nombreux peintres et exposant leurs toiles et d'innombrables vendeurs de bibelots, en bois, en papier mâché, de la poterie, des bijoux, etc.

CIGARES

100 millions de havanes sont fumés, chaque année, à travers le monde. Les Cubains en consomment deux fois plus, mais ils sont souvent de marques peu prestigieuses et de qualité inférieure à ceux vendus à l'étranger.

Un tabac unique au monde : le Havane

En 1492, lorsque Christophe Colomb débarque dans l'île de Cuba, il s'étonne à la vue d'étranges bâtons de feuilles séchées que fument les Indiens et ignore qu'il vient de faire une découverte qui va considérablement modifier les us et coutumes des sociétés européennes : le tabac. Car le tabac de Cuba est sans rival. Il doit ses qualités à un environnement climatique et physique unique ainsi qu'à une tradition et un savoir-faire scrupuleusement transmis d'une génération à l'autre. Cuba jouit d'un climat tropical modéré (avec rarement moins de 10 °C et une moyenne de 22 °C) et d'une pluviométrie relativement élevée. Ces conditions font de l'île

un humidificateur de cigares naturel. Sa terre rouge brun, mélange sablonneux, et son sol caillouteux constituent un terreau idéal pour la culture du tabac. Sur les quatorze provinces du pays, huit en produisent ; cinq régions (Vuelta Abajo, Semi Vuelta, Partido, Remedios et Oriente) fournissent à elles seules 80 % de la production nationale. Vuelta Abajo, à 150 km de La Havane, est le fief du tabac, à juste titre. La vallée s'étend sur 40 000 hectares, soit moins de 2 % de l'ensemble des terres cultivables. C'est là, autour de Pinar del Río, que se trouvent les vegas (plantations de tabac), qui produisent en moyenne 38 000 tonnes de tabac par an. Alors que l'industrie du tabac est un monopole d'Etat, sa culture est contrôlée par de petits exploitants qui conservent les terres distribuées après la révolution. Ils peuvent détenir jusqu'à 60 hectares, dont le rendement peut atteindre 40 000 pieds de tabac par hectare. Sur une production annuelle d'environ 300 millions de havanes, 150 millions sont réservés à l'exportation.

Culture du tabac

Du jour où la graine est semée jusqu'à celui où le fumeur tient son cigare préféré entre ses doigts, il ne se déroule pas moins de 171 étapes, s'échelonnant sur plusieurs années, au cours desquelles los *vegueros*, les paysans spécialisés dans la culture du tabac, entourent la précieuse feuille de soins attentifs, dont ils se transmettent le secret de génération en génération, sans l'aide d'aucune machine.

Du semis à la récolte

Tout commence un peu avant l'automne, quand les minuscules graines sont mises à germer dans les pépinières. Au bout de six semaines, on obtient des pousses de 18 cm qui vont être repiquées dans une terre soigneusement préparée. Dès lors, le travail dans les vegas est incessant, car cette culture est au moins aussi exigeante que celle de la vigne.

Effeillage

La récolte commence fin décembre et se poursuit jusqu'à fin mars. On effectue plusieurs récoltes successives sur le même plant. Le moment de l'effeuillage est important, car l'arôme du tabac dépend de la qualité de la sève retenue par les feuilles. Ainsi, celles du bas sont cueillies les premières et servent à construire la tripe (intérieur du cigare) alors que celles du haut, plus développées, fournissent de superbes capes (enveloppes extérieures).

Séchage

Les feuilles sont mises à sécher dans de vastes hangars appelés *casas de tabaco*. Pendant environ deux mois, elles se fanent et perdent

75 % de leur teneur en eau. La fermentation est un long processus exigeant plusieurs étapes. L'objectif est de débarrasser les feuilles des matières azotées et des résines, tout en mettant en action des bactéries (de la même façon que la moisissure donne son caractère à un fromage).

Après la deuxième fermentation, les liasses de tabac sont retirées des caisses et mises à égoutter, ce qui dégage un arôme puissant. C'est là qu'interviennent les écoteuses (dont la plus connue est la gitane Carmen même si c'est à Séville qu'elle roule des cigares dans le célèbre opéra du même nom) : assises sur des tabourets, elles arrachent la nervure centrale de la feuille posée sur une planchette calée entre leurs cuisses.

Les feuilles sont ensuite stockées pour une troisième fermentation qui peut alors durer plusieurs années.

Confection du havane

Le *puro*, pur cigare de La Havane, est le produit d'un subtil dosage de différentes feuilles, dosage effectué par des spécialistes attachés à chaque marque et nécessitant au moins cinq différentes espèces de tabac : trois pour la tripe, une pour la sous-cape qui lie la tripe à la cape, et une pour la cape.

Phases de fabrication

La confection des *puros* a lieu dans les *tabacaleras* (manufactures). Le spectacle y est prodigieux car les havanes, œuvres de véritables artistes, sont faits à la main. Femmes et hommes, faisant preuve d'une dextérité et d'une vitesse d'exécution époustouflantes, semblent pianoter sur leur établi d'ébéniste. À raison de 120 à 150 havanes par jour, le



Culture du tabac, Pinar del Rio.

torcedor se trompe rarement de plus d'un dixième de gramme. Attachés ensuite par paquets de 25 ou 50 avec un ruban, les *puros* sont rangés dans des armoires spéciales où ils restent au moins deux ou trois semaines, perdant l'excédent d'humidité nécessaire à leur confection. Ils sont ensuite contrôlés et classés par couleur, puis conditionnés dans des boîtes en cèdre.

Conservation et humidification des havanes

Comme un bon vin, le havane se bonifie avec le temps. Durant les deux premières années de sa vie, il exsude un peu d'huile appelée la fleur. Puis, il se transforme discrètement et lentement. Il ne supporte ni le soleil ni le froid et en aucun cas on ne doit le mettre au réfrigérateur. Bien soigné, un havane peut se conserver quinze ans, voire beaucoup plus dans certains cas.

Formes et caractéristiques du havane

Trois termes définissent un cigare.

La marque

Chacune a ses spécificités et ses crus selon les années. Il en existe une cinquantaine à Cuba (exemple : Roméo y Julieta).

Le vitole

Ensemble des caractéristiques d'un cigare d'une même marque (exemple : Churchills).

Le module

C'est le rapport entre la longueur et le diamètre qui caractérise la forme du cigare (exemple : *corona*). Les modules les plus courants sont le *chico*, petit module à tête coupée, légèrement plus grand que le *cigarillo* et avec un peu plus de caractère ; le *panetela*, le cigare en vogue, cylindrique, de forme plutôt longue et de diamètre étroit, à la tête fermée (mais parfois ouverte) et à pied coupé ; le *corona*, le cigare vedette, de forme cylindrique à section circulaire, à tête arrondie et fermée, à pied coupé. Le *corona* existe en plusieurs tailles : le demi de *corona* (7 à 8 cm), le petit *corona* (9 cm), le *corona* (13 cm, la taille idéale) et le double *corona* (20 à 24 cm), désigné souvent comme le barreau de chaise. Le cigare est une œuvre d'art jusque dans son conditionnement : il porte bien souvent, comme chacun le sait, ce qu'il est convenu d'appeler une bague, c'est-à-dire un anneau de papier portant des indications et bien

souvent orné d'un superbe dessin. Si vous les collectionnez, votre passion trouvera de quoi se satisfaire à Cuba !

Acheter des havanes

Produit haut de gamme le plus taxé, le havane voit son prix quadrupler entre le moment où il arrive sur le territoire français et celui où il est acheté par le consommateur.

La France consomme environ 10 millions de havanes par an, chiffre qui en fait le deuxième consommateur mondial après l'Espagne, juste devant la Suisse et la Grande-Bretagne. À Cuba, on vous en propose très souvent dans la rue. Attention ! Ne vous y fiez pas : s'ils ne sont pas purement et simplement faux, ils ont été volés à la fabrique. Rien ne dit qu'ils sont passés par tous les contrôles de qualité requis. Enfin, les douaniers qui ont pour mission, entre autres, de protéger le renom de la production nationale, sont en droit d'exiger de vous, à la sortie du pays, la facture délivrée par le magasin de vente. Si vous ne pouvez pas la produire, ils sont libres de confisquer la marchandise. Un amateur averti en vaut deux !

Voici quelques marques de cigares à retenir : Cabinet Royal Sélection, Cohiba *lanceros*, Cohiba *especial*, Montecristo n° 1, Montecristo n° 4, Hoyo de Monterrey, Sir Winston, Montecristo Habana Especial, Montecristo (Joyitos), Partagas, Trinidad. La garantie est à rechercher sous la triple garde du sceau d'authenticité (obligatoire sur les coffrets depuis 1912). Pour cela, vérifiez que s'y trouvent : une bande de couleur verte représentant le blason national de Cuba, une vue des plantations ; des inscriptions en espagnol, français, allemand et anglais établissant le contenu de la boîte et la provenance du *logo* Habanos, précédé de la représentation stylisée de la feuille, avec en dessous, l'inscription Unidos desde 1492 et, sur le fond de la boîte, l'inscription Hecho en Cuba. Enfin, sachez qu'un Cohiba Lancero ne doit pas vous coûter plus de 1 CUC, donc 25 pour une boîte entière. À vous de détecter la qualité du tabac.

► **Pour en savoir plus sur le tabac** en général et sur les cigares en particulier, reportez-vous au remarquable ouvrage de Didier Houvenaghel, *Le Cigare*, aux éditions du Gerfaut (mai 2005) et sur le site Internet www.museedufumeur.net

CINÉMA

Second pays d'Amérique latine visitée par les représentants des frères Lumière, Cuba réalise son premier long-métrage en 1909. Par la suite, des productions nationales indépendantes émergent et mêlent acteurs cubains et latino-américains, certaines existent encore. Néanmoins, l'absence de politique de soutien et d'institutions chargées d'épauler le secteur empêche la constitution d'un cinéma solide. La plupart des productions émanent alors essentiellement du Mexique et des États-Unis. Après la révolution, en 1959, Castro comprend tout l'intérêt qu'il peut tirer du cinéma. Les autorités mettent en place l'ICAIC (Institut cubain de l'Art et de l'Industrie cinématographique). À sa tête, Alfredo Guevara est assisté par Saoul Yellin et Héctor García Mesa. Dans les années 1960, la création se développe en dépit de l'exil d'un certain nombre de professionnels. La faiblesse des moyens n'empêche pas l'enthousiasme des débutants. Documentaires politiques et sociaux, supposés souligner les avantages et les acquis de la société socialiste, sont privilégiés. Santiago Alvarez (1919-1998) s'impose comme l'une des grandes figures de ce courant (*Now ! Cyclon, Hanoi et Mardi 13*). Globalement, l'île produit une dizaine de longs-métrages par an, un niveau remarquable pour la taille du pays. Progressivement, Cuba acquiert une certaine notoriété, notamment grâce aux talentueux Tomás Gutiérrez Alea (1928-1996), Humberto Solas et Julio García Espinosa,

figures de proue du jeune cinéma cubain. Extrêmement volontariste dans sa politique culturelle, le gouvernement cubain abaisse considérablement le prix d'entrée pour les salles obscures. Parallèlement, il crée, en 1960, la cinémathèque de La Havane. Un réseau national de ciné-clubs est également mis en place, des écrans ambulants sillonnent les zones les plus reculées. De nombreux longs-métrages de qualité affirment l'originalité de la production cubaine : *La Mort d'un bureaucrate* de Tomás Gutiérrez Alea, en 1966, *Las Aventuras de Juan Quinquín Julio* réalisé par García Espinosa, en 1967, d'après le roman de Samuel Feijó, *Lucía* d'Humberto Solas en 1968, *Memorias del subdesarrollo* de Tomás Gutiérrez Alea en 1968.

À l'instigation, entre autres, du réalisateur cubain Julio García Espinosa, un mouvement du Nouveau cinéma latino-américain naît à la fin des années 1960. Nombre de jeunes professionnels cubains formés en Europe sont influencés par la Nouvelle Vague française, le néoréalisme italien et la mouvance soviétique. C'est à cette époque que sort le film russo-cubain *Soy Cuba* (1964) du réalisateur soviétique Mikhaïl Kalatozov. Il parle de la Révolution Cubaine mais a été mal perçu à sa sortie aussi bien en URSS qu'à Cuba puis interdit dans les cinémas américains pendant la Guerre froide. Après être tombé aux oubliettes, il est diffusé en 1993 lors du festival du film de San

Festivals de cinéma

- **Terre de cinéma**, Cuba et sa capitale accueillent chaque année, durant la première quinzaine de décembre, le Festival Internacional del Nuevo Cine Latinoamericano, grand rendez-vous de producteurs, réalisateurs et artistes d'Amérique latine. Cette année, la 34^e édition de ce festival se déroulera du 4 au 14 décembre 2014. (www.habanafilmfestival.com).
- **Autre manifestation digne d'intérêt**, le Festival del Cinema Pobre à Gibara, inventé par le réalisateur cubain Humberto Solas, décédé en 2008. Il se déroule chaque année durant la troisième semaine du mois d'avril.
- **Côté films étrangers**, notez le succès des longs-métrages états-uniens et français. Le festival du film français à Cuba, très populaire, organisé par Christophe Barratier et Nouredine Essadi, avec le soutien de l'Alliance française, chaque année pendant 2 mois d'avril à début juin (www.cinefrances.com) après une semaine d'inauguration à La Havane. Après Isabelle Huppert en 2012, les invités d'honneur étaient Sandrine Bonnaire et Pierre Etaix en 2013, et en 2014, ce sont François-Xavier Demaison et Pierre Niney qui ont fait le déplacement pour présenter leur film *Comme des Frères*. Et, en 2015, l'invité d'honneur du festival n'était autre que le célèbre Costa-Gavras !

Francisco. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des monuments du cinéma soviétique, en raison de son traitement cinématographique novateur car il comprend de longs plans séquences difficiles à réaliser techniquement. Dans les années 1970, la censure du régime attise les frictions avec un certain nombre de réalisateurs. Le long-métrage *Alice au pays des Merveilles*, jugé trop critique par les autorités, est interdit de projection après un bref passage en salle. Malgré les obstacles, les réalisateurs restent fermes et défendent leurs positions. On parle alors de placer l'ICAIC sous la tutelle de l'ICRT (l'Institut cubain de la radio et de la télévision). Les plus grands noms du cinéma cubain protestent. L'arrivée au ministère de la Culture d'Abel Prieto et le changement de direction opéré à l'ICAIC dénouent la crise. Dans les années 1980, la production enregistre une légère hausse avec 6 longs-métrages réalisés en moyenne par an. Le public répond d'autant plus présent que le cinéma reste l'un des rares espaces véhiculant une certaine liberté d'expression. Mais le choc économique du *período especial* du début des années 1990 entraîne un effondrement des moyens financiers. Les coproductions mises en place avec les pays étrangers, notamment la France, offrent des alternatives intéressantes. Citons notamment : *Fresa y Chocolate* de Tomás Gutiérrez Alea, décédé en 1996, et de Juan Carlos Tabío, une co-production cubaine, espagnole et mexicaine (1993) ; *La lista de espera*, de Juan Carlos Tabío, (2000), une collaboration entre l'Espagne, l'Allemagne, la France et le Mexique ; enfin *Madagascar*, de Fernando Pérez (1994).

En 1998 sort le fameux documentaire de Wim Wenders, *Buena Vista Social Club*. Ce film raconte l'épopée incroyable d'un groupe de vieux chanteurs cubains populaires qui ont enregistré un disque ensemble à l'initiative de l'artiste américain Ry Cooder et dont le succès fut tel qu'ils se sont retrouvés à parcourir le monde, du jour au lendemain, de concert en concert. La sortie de ce documentaire aura pour conséquence directe une plus grande popularité encore de ces artistes et de la musique cubaine en général. Parmi les chanteurs les plus connus du Buena Vista Social Club, citons Compay Segundo, Ibrahim Ferrer et Omara Portuondo.

Pour les années 2000, signalons : *Cuba Feliz* (2000) de Karim Dridi qui raconte les aventures d'un chanteur des rues qui fait le tour de Cuba, l'excellent *La vida es silbar* de Fernando

Humberto Solás (1941-2008) : une figure emblématique du cinéma cubain

Il débute sa carrière dans les années 1960. À la base du nouveau cinéma latino-américain, Solás signe l'un de ses chefs-d'œuvre avec le tournage de *Lucía* (1968). À retenir également *Un jour de novembre* (1972), *Cantata de Chile* (1975), *Cecilia* (1981), *Amada* (1983), *Un Hombre de Éxito* (1986), *Le Siècle des lumières* (1992) et *Miel para Oshún* (2001). Décédé le 18 septembre 2008, le fondateur du festival international du cinéma pauvre de Gibara, à proximité de Holguín, militait pour une alternative au système de production actuel. Solás était membre de plusieurs jurys au sein de festivals de renom : San Sebastián, Berlin, Montréal, Moscou, FIPA, Cartagena, La Havane.

Pérez (1998) qui confirmera son remarquable talent avec *Suite Habana* (2003), film poème fascinant dédié à la capitale cubaine et au quotidien de ses habitants ; enfin, *Avant la nuit*, de Julian Schnabel (2000), l'histoire du feu écrivain cubain Reinaldo Arenas à partir de ses mémoires. Le film traite de son passage à l'âge adulte au début de la révolution cubaine : harcelé par les autorités, en raison de son homosexualité et de son statut d'artiste, il s'exile volontairement et définitivement à New York. Citons également le film franco-cubain *Viva Cuba* qui a rencontré un franc succès sur l'île et qui a obtenu une vingtaine de prix dont le Grand Prix Ecrans Junior au festival de Cannes de 2006.

La même année sort également le film *Adieu Cuba* réalisé par l'américano-cubain Andy Garcia qui raconte les difficultés d'un directeur de club qui voit sa vie bouleversée par l'Histoire en marche à la veille de la Révolution cubaine. Aujourd'hui, en raison de la crise économique, l'industrie cinématographique cubaine voit ses moyens réduits. Malgré ces difficultés, des films indépendants de qualité arrivent à voir le jour, à l'image du film documentaire du Français Eric Brach, *Habana Muda* (2011).

Il a passé 3 ans à La Havane a passé 3 ans pour filmer Chino, un père de famille sourd et muet qui travaille à la ferme et se bat pour rejoindre les deux bouts. Lorsque qu'il rencontre José, un Mexicain qui tombe amoureux de lui, Chino et sa femme, elle aussi sourde et muette, vont devoir décider s'il doit fuir Cuba, rejoindre José au Mexique ou il pourrait travailler afin de pouvoir envoyer de l'argent à sa famille. Primé à Amsterdam et à Los Angeles, ce film a été jugé comme « le meilleur fait sur Cuba » d'après Rosa Bosch, l'une de productrices du *Buena Vista Social Club*. Le film *Una Noche* (2013) réalisé par Lucy Mulloy, une ancienne élève de Spike Lee, dépeint un visage de La Havane loin de la mythologie touristique avec beaucoup de réalisme et de noirceur. Il raconte la fuite en

bateau de 3 jeunes havanais avides d'une nouvelle vie : Raúl, sa sœur jumelle Lila et son ami Elio. Ils sont poussés au départ par désespoir dans un Cuba où la jeunesse apparaît dans l'impasse à bien des niveaux pendant le film... *Una Noche* s'apparente au documentaire dans la mesure où le trio d'acteurs tourne pour la première fois et que certaines séquences ont été tournées, sans fioritures, dans La Havane de tous les jours. En 2014, Cuba sort son premier film d'animation en 3D, le conte picaresque *Meñique*, d'Ernesto Padrón. Pour avoir une idée générale des films cubains et latino-américains, nous vous recommandons d'assister au Festival international du cinéma latino-américain qui a lieu chaque année à La Havane en décembre.

DANSE

De nombreuses danses et rythmes afro-cubains nés dans l'île évolueront au cours des siècles. Citons la *gatatumba*, danse pratiquée par les esclaves noirs au XVII^e siècle, le *zarambaque*, danse imprégnée de frénésie délirante, la *sopimpa*, apparue plus tard au XIX^e siècle.

► **Le *sucu-sucu***, originaire de l'île des Pins (isla de la Juventud), émerge dans la seconde moitié du XIX^e siècle. La *mulata* se réfère quant à elle à la femme issue d'un métissage, et à une danse pratiquée sur l'île au XVIII^e siècle.

► **La danse de *mani*** – une danse de combat – s'apparente à un art martial. Une danse similaire existe au Brésil, née à la même époque, au XIX^e siècle, parmi les esclaves noirs (*capoeira*). Dirigés par un danseur placé au centre d'un cercle et simulant des mouvements de combat, les participants sont amenés un à un à le rejoindre. S'enchaînent alors des séquences entre combat et danse.

► **Au XIX^e siècle, la contredanse cubaine** conquiert les faveurs de la bourgeoisie créole. Issue de la contredanse hexagonale, elle est introduite dans l'île par les Français fuyant la révolution d'Haïti à la fin du XVIII^e siècle. Au cours du XIX^e siècle, elle se transforme sous l'influence des esclaves noirs en *contradanza*. 4 mouvements dominant : *paseo*, *cadena*, *sostenido* et *cedazo*. Si les deux premiers sont lents, les deux autres sont plus rapides.

Pratiquée d'abord en groupe, elle évolue peu à peu vers une danse de couple avant de donner naissance à la fin du XIX^e siècle au *danzón*, sous l'impulsion de Miguel Failde, un cornettiste originaire de Matanzas. À l'instar d'une société cubaine en mouvement, le *danzón* intégrera d'autres styles comme le *són*. Le *danzonete* en est une forme dérivée, apparue vers le début du XX^e siècle.

► **La *charanga* (ou *charanga francesa*)** est un orchestre formé d'une flûte, d'un violon, d'un piano, d'une contrebasse, de timbales et d'un *guiro*, apparu au début du XX^e siècle. Originellement, cet orchestre accompagnait les *danzones* jusqu'à l'apparition du cha-cha-cha au début des années 1950 dont il devint le fondement.

► **Aujourd'hui**, la danse est indissociable de la musique à Cuba. A chaque musique, sa danse. La *salsa* est très à la mode dans le monde entier, mais on oublie trop souvent que d'autres danses sont pratiquées à Cuba qui ne rime pas forcément systématiquement avec *salsa* ! Le *són*, le *danzón*, les *rumbas*... sont des danses tout aussi passionnantes à apprendre.

Si vous êtes un peu curieux, commencez par aller faire un tour au Callejón de Hamel à La Havane où un spectacle de *rumba* a lieu chaque dimanche après-midi. C'est très différent de la *salsa* mais la *fiesta latina* est tout aussi présente !

LITTÉRATURE

La littérature cubaine ne s'affirmera qu'à partir du XIX^e siècle. Si l'on recense auparavant quelques ouvrages, la grande majorité reste trop influencée par l'Espagne colonisatrice pour se démarquer de la péninsule. L'œuvre la plus ancienne de la littérature cubaine date de 1605, c'est un poème de Silvestre de Balboa (*Espejo de paciencia*), dont l'existence même est contestée... Au début du XIX^e siècle, un groupe d'écrivains et poètes affirme l'originalité de la littérature insulaire, suivant en cela la montée des premières revendications indépendantistes. En 1819, Ignacio Valdés Machuca rédige son recueil de poèmes *Ocios poéticos*. Deux poètes majeurs, José Maria Heredia (1803-1839) et José Martí (1853-1898) marqueront le XIX^e siècle. Le premier initie le mouvement romantique à Cuba avec son célèbre ouvrage *Meditación en el tocalli de Chobula* (1820). Le second, tout entier voué à la lutte pour l'indépendance, l'impose aussi comme un très grand écrivain. Ses *Versos sencillos* en témoignent. À retenir également des auteurs comme Gertrudis Gomez de Avellaneda, qui publiera en 1841 son roman anti-esclavagiste *Sab et Cirilo*, et Villaverde pour son roman très réaliste *Cecilia Valdes*. Citons aussi José Jacinto Milanés y Fuentes (1814-1863) et Julian del Casal (1863-1893) avec son *Hojas al viento* et Bustos y Rimás. Côté influences, impossible de ne pas évoquer Ruben Dario, célèbre globe-trotter nicaraguayen, Lautréamont et Baudelaire. Après l'indépendance, on verra peu d'œuvres marquantes. Mais la donne évolue à partir des années 1920, des mouvements avant-gardistes, teintés d'inspiration sociale et raciale, se constituent comme le Negrismo, poésie puisant dans les racines africaines de la culture cubaine. Entre 1930 et 1936, la vie culturelle était alors foisonnante sous l'impulsion de Nicolás Guillén, Alejo Carpentier, Juan Marinello, Raúl Roa, Pablo de la Torriente Brau, Rubén Martínez Villena ou encore Julio Antonio Mella, qui participeront aux grands combats politiques. Martínez Villena et Mella seront assassinés, De la Torriente Brau trouva la mort en Espagne, aux côtés des républicains, Raúl Roa deviendra ministre des Affaires étrangères de Fidel Castro, le grand poète Guillén présidera l'Union des écrivains et des artistes et Carpentier sera nommé ministre conseiller auprès de l'ambassade

de France à Cuba. À la fin des années 1960, l'affaire Padilla secoua le monde intellectuel cubain. Heberto Padilla, très critique à l'égard du régime castriste, remporte en 1968 le prix littéraire de la Casa de las Américas pour son recueil de poèmes *Hors jeu*. Arrêté et emprisonné, il quittera finalement le pays. La fin des années 1980 marque une relative inflexion politique. Lors du *periodo especial*, au début des années 1990, la contestation du régime communiste apparaît vraiment en littérature avec une nouvelle génération d'écrivains. Des auteurs dissidents s'affirment : reina Maria Rodriguez, ou encore, Jesus Diaz (1941-2002) qui s'exilera Madrid.

Aujourd'hui, la production littéraire cubaine reste très riche. En 2013, Lorenzo Lunar Cardedo, né en 1958 à Santa Clara, publie *La vie est un tango* (éditions Asphalte). Ce roman noir nous plonge dans le milieu de la contrebande cubaine à Santa Clara, avec pour fil rouge un commissaire qui enquête sur un assassinat. L'année de la sortie de cet ouvrage, Lorenzo Lunar Cardedo a reçu le prix Plume de Cristal à Cuba ; il récompense l'écrivain le plus lu de l'année écoulée.

Zoé Valdés, écrivaine havanaise exilée en France, est connue mondialement pour ses romans *La douleur du dollar* (1997), *Les mystères de La Havane* (2004) ou encore *La Fiction Fidel* (2009) où elle dénonce violemment le régime de Fidel Castro. En 2014, elle publie *La Chasseuse d'astres*, où à travers la rencontre de deux artistes, elle dénonce le poids de la censure cubaine dans le milieu artistique. Par ailleurs, de nombreux écrivains dissidents choisissent de rester à Cuba où ils continuent d'écrire ; leurs œuvres ne sont pas publiées sur place, mais elles sont généralement traduites dans plusieurs pays. C'est le cas de Pedro Juan Gutiérrez, auteur de *Trilogie sale de La Havane* (2000) et de bien d'autres... Wendy Guerra, qui vit dans le quartier du Miramar à La Havane, est une figure montante de la littérature cubaine ; dans un style acéré, elle raconte le quotidien difficile des cubains. Dans son dernier ouvrage, *Negra*, publié en 2014, elle dénonce le racisme de la société cubaine vis-à-vis des Noirs, un sujet encore tabou dans le pays. Leonardo Padura, originaire de La Havane où il vit toujours, est certainement l'auteur cubain de romans policiers le plus connu.

Il a notamment créé une série de romans avec comme héros le lieutenant Mario Conde qui mène de nombreuses enquêtes criminelles au travers desquelles sont dénoncés bien des faux-semblants de la société cubaine, dans un récit réaliste bien qu'il s'agisse de fiction où la censure est indirectement montrée du doigt. En 2015, il reçoit le prestigieux prix espagnol « Princesse des Asturies des lettres », pour son œuvre symbole de « dialogue et de liberté ».

Les auteurs les plus significatifs du XX^e siècle

Dora Alonso (1922-2001)

Née le 22 décembre 1922 à Máximo Gómez, dans la province de Matanzas à l'ouest de La Havane. Dora Alonso est réputée pour ses œuvres de littérature enfantine : *El cochero azul* et *El caballito enano*. Elle obtiendra plusieurs prix littéraires nationaux ; son roman *Tierra inerte* est ainsi récompensé en 1961 par la Casa de las Américas. Dora Alonso est enfin connue pour avoir couvert, en tant que journaliste, l'invasion anticastriste de la baie des Cochons, en avril 1961. Elle est morte en 2001.

Reinaldo Arenas (1943-1990)

Engagé à 14 ans dans la guérilla castriste, il s'oppose après la révolution aux autorités en affichant ouvertement ses divergences et son homosexualité. Interné en camp de travail, en 1973, il est placé en liberté surveillée en 1976 avant d'émigrer à Miami en 1980. Séropositif, il se suicide à New York en 1990. C'est l'un des écrivains latino-américains les plus polémiques du XX^e siècle, dont la vibrante autobiographie intitulée *Avant la nuit*, sera adaptée au cinéma par Julian Schnabel, avec Javier Bardem dans le rôle de Reinaldo Arenas. *Encore une fois la mer* demeure l'un de ses plus grands romans.

Guillermo Cabrera Infante (1929-2005)

À 18 ans, il quitte l'école pour se consacrer à l'écriture. Opposant à la dictature de Batista, il ne ménage pas non plus ses critiques contre Fidel Castro. Passionné de cinéma et directeur de la revue *Lunes de Revolución*, jusqu'en 1961 il s'oppose à la ligne fixée par le pouvoir et s'exile définitivement en Grande-Bretagne en 1967, où il acquiert la nationalité britannique. Sa nouvelle *Trois tristes tigres* (1967) l'impose comme l'un des auteurs les plus

talentueux d'Amérique latine. Lauréat du prix Cervantès, il meurt à Londres en février 2005. Quelques titres : *Le Miroir qui parle*, *Premières lueurs du jour sous les tropiques*, *La Havane pour une Infante défunte*. C'est aussi le scénariste du road-movie culte *Vanishing Point*, un des films auxquels Quentin Tarantino a voulu rendre hommage avec son *Boulevard de la mort...*

Alejo Carpentier (1904-1980)

L'un des piliers de la littérature cubaine, à la notoriété internationale, est à l'origine du réalisme magique, mêlant littérature cubaine classique et thèmes afro-caribéens dans un style baroque admirable. Né de père breton et de mère russe, il s'installe à Paris en 1928 sur l'invitation de Robert Desnos. Sur place il fréquente Breton, Artaud et Queneau. Rallié à la révolution en 1959, Alejo Carpentier est nommé président de l'Institut du livre, puis conseiller culturel à l'ambassade de Cuba à Paris jusqu'à sa mort, en 1980. Pour se familiariser avec La Havane et les Caraïbes au temps de la Révolution française et de ses soubresauts, lire son chef-d'œuvre, *Le Siècle des Lumières* (traduit en français, comme tous ses autres ouvrages : *Le Recours de la méthode*, *Le Partage des eaux*, *Le Royaume de ce monde*, *La Danse sacrée*, *La Harpe et l'ombre*, etc.). Alejo Carpentier a reçu le prix Cervantes.

Eliseo Diego (1920-1994)

Membre actif et cofondateur de la revue *Orígenes* aux côtés de Lezama Lima, Cintio Vitier, Gastón Baquero et bien d'autres. Catholique convaincu, c'est un merveilleux poète qui aborde des sujets universels dans une langue simple et mélodieuse.

Nicolás Guillén (1902-1989)

Métis descendant d'un père blanc et d'une esclave noire, il écrit *Motivos de son*, vers 1930. L'un de ses grands poèmes reste *La Ballade des deux aïeux*. Célèbre à partir de 1959, il est élu président de l'union des écrivains et déclaré poète national par Fidel Castro. Ses vers poignants abordent les thèmes de la souffrance, de l'oppression et de l'exploitation, communs à l'Amérique latine. À l'instar de Carpentier, il vivra en exil, notamment à Paris, jusqu'au triomphe de la révolution. Parmi ses œuvres : *Élégies et chansons cubaines* et *En tournant la page*.

José Lezama Lima (1910-1976)

Connu grâce à son roman *Paradiso* qui fait partie des grands textes de la littérature latino-américaine du XX^e siècle. Cette œuvre relativement complexe et abordant le thème de l'homosexualité fera scandale. Jusqu'à sa mort, il ne quittera jamais Cuba, ayant toujours refusé de prendre un avion pour assister aux conférences et congrès où il était convié. Surnommé le Proust des Caraïbes, ce personnage décadent et baroque s'inspirait de Rilke, Dante et Góngora. Il était également membre du comité de rédaction de la revue *Orígenes* (Origines), centrée sur la sauvegarde et la promotion de l'identité cubaine.

Dulce María Loynaz (1903-1997)

Née à La Havane en décembre 1903, elle est l'une des plus grandes poétesses cubaines. Lauréate du prix Cervantes, elle sera membre de l'Académie nationale des arts et des lettres en 1951, de l'Académie cubaine de la langue en 1959, et de l'Académie royale espagnole de la langue en 1968. Ses poèmes ont fait l'objet de nombreuses anthologies. Elle est morte à La Havane en 1997.

Lisandro Otero (1932-2008)

Rédacteur en chef du quotidien *Revolución* après l'arrivée au pouvoir de Castro, il

décroche à 31 ans le prix Casa de las Américas pour sa nouvelle *La Situación* (1963). *Ciudad Semejante* et *Pasión de Urbino* évoquent les années Batista. Otero appartient à l'Union des écrivains cubains, l'Uneac. La publication en 1994 d'un article dans *Le Monde diplomatique*, suggérant la possibilité d'une diversification d'options dans le paysage politique du pays, fera froncer bien des sourcils.

Virgilio Piñera (1912-1979)

Romancier et dramaturge, il s'exile en Argentine entre 1946 et 1958. Jorge Luis Borges, en 1947, publiera sa première nouvelle : *Contes froids*. De retour à Cuba un an avant la révolution, il se démarque des positions de Castro auquel il répondra en 1961 : « J'ai très peur » après que le Lider Máximo eut clamé : « Dans la révolution, tout, contre la révolution, rien ! » Arrêté la même année, il verra ses livres interdits de publication jusqu'en 1994.

Severo Sarduy (1937-1993)

Romancier et essayiste baroque originaire de Camagüey, qui publiera la plus grande partie de son œuvre à Paris où il collabore à la revue *Tel quel*. Ses titres les plus célèbres : *Gestes* et *Pour que personne ne sache que j'ai peur*.

MÉDIAS

Les médias cubains, généralement basés à La Havane, sont, et on s'en doute bien, sous le contrôle total et sans faille de l'Etat, qu'il s'agisse de la radio, de la presse écrite ou de la télévision. Il existe des médias indépendants parfois critiqués à l'égard de la politique du Parti, exilés sur d'autres territoires comme aux Etats-Unis, et qui échappent au joug castriste.

Quant à internet, vu les difficultés pour y accéder, les prix élevés de connexion chez Etecsa ou dans les hôtels, ce n'est pas encore un média en tant que tel à Cuba. Loin de là. Même si depuis peu les Cubains peuvent consulter leurs e-mails sur leur smartphone, la révolution digitale se fait attendre à Cuba. Réduire les possibilités d'accès à internet c'est tout simplement une façon de mieux contrôler les sources d'information des Cubains.

► **Presse écrite.** Elle est dominée par le journal du parti communiste, *Granma*, du nom du bateau emprunté par Fidel Castro, Ernesto Guevara et leur camarade en 1956. Depuis

1965, c'est LE quotidien national qu'on trouve absolument partout sur l'île.

► **Télévision.** Elle est également étroitement surveillée. On trouve plusieurs chaînes généralistes ou culturelles, mais la plus célèbre est sans nulle doute *Cubavisión* sur laquelle sont diffusées, à partir de 1959, les communiqués du gouvernement ainsi que les fameuses « réflexions de Fidel ».

► **Radio.** Là, le ton se fait moins docte et la politique cède souvent la place à la (riche) musique cubaine. *Radio Habana Cuba*, radio à diffusion internationale, est l'une des radios les plus connues à La Havane.

► **Internet.** Internet n'est pas libre à Cuba, et jamais gratuit. C'est donc toujours compliqué de se connecter à Internet et vous aurez parfois le sentiment d'avoir trouvé le Saint-Graal face à une simple connexion wifi avec un bon débit. Patience donc. Vous pourrez vous connecter dans les lobbys d'hôtel en wifi et dans certains quartiers des grandes villes où un réseau wifi public (payant) vient d'être mis en place.

Pour trouver des ordinateurs connectés, rendez-vous dans business centers des hôtels et dans les bureaux d'ETECSA (l'entreprise d'Etat des télécommunications). Dans tous les cas, il vous faudra acheter une carte de connexion internet ETECSA, généralement à 4,50 CUC l'heure, dans les hôtels ou les bureaux d'ETECSA, mais elles sont parfois plus chères dans certains hôtels. La connexion la plus chère (mais aussi de meilleure qualité) est généralement celle des hôtels Melia.

■ AMBASSADE DE FRANCE

www.ambafrance-cu.org

Ambassade de France à La Havane. Informations pratiques, culturelles et politiques.

■ AFROCUBAWEB

www.afrocubaweb.com

acw@afrocubaweb.com

Pour tout savoir sur l'univers afro-cubain. En anglais.

■ CUBA

www.cuba.cu

Un portail général très complet sur Cuba. Versions espagnoles et anglaises. Il recense les coordonnées de sites cubains dans tous les domaines, des pages jaunes aux sites médicaux en passant par les musées, la météo, le sport...

■ CUBASI

www.cubasi.cu

Magazine en ligne très général sur Cuba, en anglais ou espagnol : séries d'articles sur la culture cubaine, la société ou le tourisme, mais pas d'informations pratiques.

■ PAGINAS AMARILLAS

paginasamarillas.cuba.cu

Annuaire pages blanches et pages jaunes cubains.

MUSIQUE

À Cuba, la musique demeure l'un des éléments fondamentaux de la société. Omniprésente en ville comme à la campagne, elle rythme les journées. Peu importe l'âge, jeunes et vieux démontrent une vitalité exceptionnelle. Fruit d'un métissage entre les cultures espagnoles et africaines, les sonorités cubaines sont également nourries d'influences françaises, haïtiennes et italiennes. Classique et contemporain complètent la très large palette musicale locale. Les musiciens professionnels, engagés par l'Etat après passage d'un examen très sélectif et épaulés par un enseignement de grande qualité, sont techniquement très bons et généralement à l'aise dans tous les domaines. Bref, la musique à Cuba c'est aussi une affaire d'Etat !

Pour en savoir plus

■ CUBA LATINA

www.cubalatina.com

Un site dédié à la musique et à la danse cubaine, deux des piliers de la culture cubaine. Au menu : une sélection avisée de disques, des portraits d'artistes et des reportages sur Cuba ; le tout joliment présenté sur un fond de couleurs chaudes et en français.

Genres musicaux cubains au fil des siècles

La tradition afro-cubaine, essentiellement articulée autour des percussions, est issue de quatre ethnies principales d'Afrique de l'Ouest : les Yorubas (Nigeria), les Bantus (Congo), les Calabra (Cameroun) et les Arara (Dahomay). Les danses et les chants religieux liés à la santería puisent directement à ces racines africaines. Réduits en esclavage, ces hommes et ces femmes mêleront leurs rythmes et leur savoir-faire à la culture espagnole véhiculée par les colons. Parallèlement, des croisements heureux avec les traditions musicales et chorégraphiques françaises donneront naissance à des éléments singuliers. Avec l'installation sur l'île de nombreux Français originaires d'Haïti entre la fin du XVIII^e siècle et le XIX^e siècle, la culture cubaine a en effet élargi son creuset et sa diversité. Aux XX^e et XXI^e siècles, Cuba s'est également enrichie au contact des nouvelles tendances musicales nord-américaines – jazz, funk, rap – intégrant les instruments électriques puis électroniques. Bien évidemment, vous trouverez de la *salsa*, du *mambo*, du *cha-cha-cha* et presque toutes les musiques latines à Cuba. Sachez cependant que depuis quelques années, c'est le *reggaeton* qui est la musique à succès du moment ; les concerts

Rencontre avec Raúl Paz

De passage à Paris, le chanteur cubain installé à La Havane, s'est confié à nous sur son actualité mais aussi sur Cuba.

Pourquoi avoir intitulé votre nouvel album *Ven, Ven ?*

C'est le titre d'une chanson où j'interpelle tous ceux qui m'écoutent en disant « Venez, venez ». Je m'adresse notamment aux touristes pour qu'ils viennent à Cuba maintenant. C'est le bon moment parce que le pays est en plein changement. Mon album est à l'image de Cuba où de nombreuses portes s'ouvrent : il est à la fois très cubain et très contemporain avec plein de sonorités actuelles.

Que pensez-vous des réformes de Raúl Castro qui ont permis aux Cubains de travailler à leur compte ?

Elles étaient nécessaires pour que les Cubains ne soient plus assistés par un pays qui, de toute façon, ne pouvait plus les assister comme avant. Surtout, ça a donné envie aux Cubains de se lancer des *challenges*. Donc, beaucoup de Cubains prennent aujourd'hui le risque de rester alors que pendant longtemps le seul risque qu'ils prenaient c'était de quitter le pays...

Où peut-on vous croiser à La Havane ?

Je chante régulièrement au Théâtre Bertolt Brecht, à El Sauce, au bar Up and Down et au Don Cangrejo. Je suis aussi très souvent au bar-restaurant Espacios car le cadre est agréable. On peut manger à l'extérieur dans un beau patio et la cuisine est délicieuse.

► **Plus d'informations :** www.facebook.com/raulpazofficial – www.raulpaz.net
Propos recueillis par Saliha Hadj-Djilani.

de groupes de *reggaeton* sont systématiquement bondés et mieux vaut arriver tôt pour avoir une place...

La scène musicale havanaise est par ailleurs en pleine mutation et de nouveaux genres apparaissent à travers des formations comme Havana Cultura. Ce groupe d'artistes d'horizons différents est une nouvelle génération de musiciens qui mélange *reggaeton*, rap, rock et jazz avec une vraie liberté de parole ; découverts par le DJ londonien Gilles Peterson, ils ont sorti un premier album en 2009 qui s'est vendu à 20 000 exemplaires dans le monde. Un deuxième opus, enregistré aux studios Abdalá au Miramar, est sorti en novembre 2011. Le pianiste de jazz, Harold Lopez Nussa, qui parcourt l'Europe, de tournée en tournée, a fait ses premières armes au sein d'Havana Cultura.

► La *habanera* demeure l'une des premières expressions chantées nées à Cuba. C'est l'une des premières sonorités nationales exportée hors de l'île. Inspirée de la *contradanza* et mêlant les influences espagnoles et africaines, elle s'affirme vers la fin de la première moitié du XIX^e siècle. *La Paloma* (1860)

de Sebastián Yradier reste l'une des plus célèbres *habaneras*. Certaines inspireront des compositeurs classiques, comme Debussy, Ravel ou Georges Bizet, qui l'intègre dans son opéra *Carmen*.

► Le *són oriental* apparaît au début du XX^e siècle. Il désigne à la fois une forme poétique, une musique et une danse populaire dont l'origine remonte au XVI^e siècle. Combinant les apports hispaniques et africains, enrichis de musique française, c'est l'un des piliers de la musique cubaine. Émergeant au XIX^e siècle dans les campagnes de l'Orient de Cuba, les *trovadores* (troubadours) popularisent le genre avec comme instrument principal : la *clave* (petits bâtons de bois que l'on frappe l'un sur l'autre). Refrains et couplets s'articulent autour de questions/réponses que le chanteur principal et le chœur se renvoient. Musique fondamentalement populaire, elle se nourrit du quotidien et notamment de l'univers paysan. À retenir, ses principaux représentants comme Sindo Garay, Ignacio Pineiro, le Sexteto Habanero, la Vieja Trova Santiaguera, la Familia Valera Miranda et Compay Segundo.

► **Variation ancienne du *són*, le *changuy*** provient de Guantánamo. Elio Revé s'en est inspiré dans les années 1960, lui donnant une nouvelle jeunesse. Dans les années 1930, la *guajira guantánamera* de Joseíto Fernández apparaît en Oriente. Interprétation et improvisation dominent largement cette ballade simple, qui traversera l'Atlantique jusqu'en Europe.

► **Le *bolero***, né de l'influence conjuguée de la *zarzuela* espagnole, de la chanson française et de la *romanza* italienne, prend la place occupée par la *habanera* et la *guajira*. Alliant chants et danses, il se détache nettement du *bolero* espagnol avec des influences notables issues de l'opéra, de chansons italiennes ou françaises. Sentimental et romantique, il cadre parfaitement avec l'âme cubaine. La musique s'accompagne de textes poétiques où se mêlent nostalgie, romantisme et amours contrariées, à la manière d'un tango argentin. Amalgame d'influences diverses, le genre s'est fixé vers 1880 dans la région de l'Orient de Cuba, puis s'est développé grâce aux chanteurs de *trova* qui l'accompagnent à la guitare. Le premier *bolero*, *Tristeza*, aurait été écrit en 1885 par José Pepe Sanchéz, chanteur et guitariste autodidacte. Au cours des années 1920, le *bolero* se mélange au *són* pour donner naissance au *bolero-són*.

► **La fin des années 1940 et les années 1950** sont prodigieuses. Enrique Jorrin signe l'acte de naissance du *cha-cha-cha* après une réorchestration d'un morceau populaire mexicain, où il combine deux rythmes cubains : le *danzón* et le *montuno*. Conservant la syncope du *són*, il ajoute des éléments symphoniques, des thèmes de jazz et de swing, alors en vogue aux Etats-Unis. Le succès est immédiat à Cuba et à l'étranger. Antonio Arcaño et son groupe Las Maravillas, les frères Israël et Cachao Lopez, Antonio Sanchez et Félix Reina s'engouffrent dans la brèche. On se souvient de Brigitte Bardot, dans le film *Et Dieu créa la femme*, dansant sur un air de *cha-cha-cha* chanté par Darío Moreno. *El Alardoso*, *El Túnel*, *Nada para ti*, tous figurent parmi les plus grands titres. Porté par son succès, le *cha-cha-cha* inspirera également Tito Puente, Ruben Blades ou encore Charles Aznavour.

► **Au début des années 1950**, Dámaso Pérez Prado, pianiste et chef d'orchestre, crée à son tour un nouveau genre : le *mambo*. Il enregistre successivement *Mambo n° 5*, *Mambo n° 8* et *la Chula Linda*. Evoluant parallèlement au *cha-cha-cha*, le *mambo* inspire les grands du moment

comme Bebo Valdés et Beny Moré. Peu à peu délaissé au cours des années 1960, l'un comme l'autre laissera place aux nouveaux rythmes : la *pachanga*, le *mazambique* et le *pilon*. Ce dernier consacre la fusion entre musique latine, twist, rock et rythm'n'blues, à l'instar du mouvement à l'œuvre aux Etats-Unis. Le *boogaloo* influencera la musique latine jusqu'au début des années 1970, avant de céder la place à la *salsa*, à laquelle il a préparé le terrain.

► **A la fin des années 1970 naît la *nueva trova***. Jeune chanson engagée et poétique dont les plus illustres représentants restent Pablo Milanés et Silvio Rodríguez. Le *trovador*, chanteur s'accompagnant avec sa guitare, est une figure essentielle de la culture cubaine. Il véhiculera et popularisera certaines formes, comme le *bolero* au XIX^e siècle. Certains *trovadores* sont des compositeurs de grand talent, comme Sindo Garay. La *nueva trova* dans les années 1960 consacre le renouveau du genre, avec en particulier Pablo Milanés. La musique cubaine a aussi fortement influencé le jazz, donnant naissance au latin jazz. Le grand orchestre de Dizzy Gillespie témoigne notamment de cette influence. Des musiciens cubains comme le percussionniste Chano Pozo, le saxophoniste et trompettiste Mario Bauza, le trompettiste Arturo Sandoval, le saxo Paquito de Rivera et le fabuleux pianiste Chucho Valdés (directeur de l'ensemble Irakere) ont joué dans ce domaine un rôle de premier plan. Parmi les grandes chanteuses de *trova*, il faut aussi mentionner Candida Batista, une chanteuse mythique de *trova*, très connue pour les rythmes afro de ses chansons. Agée de 98 ans, elle vit aujourd'hui à Camaguey et elle va encore régulièrement chanter à la casa de la *trova*... A ne pas manquer si vous êtes sur place !

► **La *salsa*** (signifiant littéralement « sauce ») fusionne le *són* cubain (danse typique traditionnelle) et d'autres rythmes caribéens : *merengue*, *cumbia*... C'est aujourd'hui l'une des musiques fétiches des Cubains. Des groupes comme Los Van Van, El Médico de la Salsa, Adalberto y su *són* sont aussi populaires sur place qu'à l'étranger. Pourtant, le terme *salsa* n'est pas originaire de Cuba mais des Etats-Unis. Elle naît en effet à New York à la fin des années 1960, dans les quartiers pauvres *latinos*, et se veut porteuse d'un message social. Le Panaméen Rubén Blades parlera d'une *salsa* consciente, revendicative et politique. Des figures de dimension internationale, comme Celia Cruz, contribuent à asseoir durablement le

style. Le mot *salsa* s'impose aujourd'hui comme un terme générique qui désigne l'ensemble des musiques latines, du *danzón* au *mambo* en passant par le vieux *són*, ou même aussi la plus récente *latin house*. Le terme *salsa* signifie bien ce qu'elle représente : un mélange... Depuis le début des années 1990, de nouveaux styles de musique mêlant à la *salsa* du funk, du rap ou du reggae, renouvellent le genre. Celia Cruz affirmait que la *salsa* était « une manière différente de nommer la musique cubaine. C'est le *mambo*, le *cha-cha-cha*, le *són*... Tous les rythmes cubains réunis en un seul nom. » Progressivement, la *salsa* se transformera en terme générique et commercial désignant la musique latino-américaine d'ascendance africaine, incluant des genres musicaux hispanophones et caribéens.

► **Rumba.** À l'origine, la *rumba* était associée aux populations marginales des grandes villes. Mais elle a progressivement quitté son berceau traditionnel pour envahir tout le pays. À noter les instruments spécifiques au genre comme la *tumbadora* qui a fait le tour du monde. Trois variantes existent : la *columbia* lente, accompagnée par des percussions (réservée aux hommes) ; le *guaguanco*, danse rapide et érotique uniquement accompagnée de percussions ; et le *yambu*. Dansée en couple, la *rumba* cubaine est issue de la culture bantú.

► **Reggaetón.** Depuis 2002, les rues de La Havane, de Santiago, de Santa Clara ou de Trinidad vibrent comme toutes les Caraïbes au rythme du *reggaetón*, au carrefour entre le rap, le reggae, le *són*, la *salsa* d'Irakere, ou encore la *nueva timba* de NG La Banda. Originaire de Porto Rico et de la République dominicaine, le *reggaetón* a su se créer une scène nationale grâce notamment à Paulo FG. Extrêmement populaire auprès de la jeunesse, il se démarque du *gansta rap* et plonge dans la tradition latino-américaine romantique, voire vulgaire pour certains. Qu'importe, les Cubains aiment la provocation. Dieu, les femmes et une certaine colère par rapport au régime en place nourrissent l'essentiel de leurs textes. Formidable machine à chalouper, rien de tel pour s'adonner à l'hystérie latino. La recette est simple : une introduction reggae, une mélodie de velours ressuscitant les *crooners* latinos, le tout sur fond de rap ou hip-hop. Sans oublier le *perreo*, (la danse des chiens) qui accompagne chaque morceau. À vous de voir jusqu'où vous serez capable d'aller. Comme disent souvent les Cubains : « Se balla bien pega'o » (ça se danse bien serré).

► **Musique classique.** On l'oublie trop souvent à Cuba mais la musique classique a aussi son importance et ses grands compositeurs. Ignacio Cervantes (1847-1905) est un pianiste-compositeur principalement connu pour avoir composé l'opéra *Maledetto*, de la musique de chambre (*Scherzo capriccioso*) et surtout 41 *danzas*. Ernesto Lecuona (1895-1963) est un pianiste célèbre pour ses compositions de théâtre lyrique, à savoir ses *zarzuelas*. Joaquín Nin (1879-1949) est un compositeur surtout connu pour ses arrangements de musique populaire espagnole et c'est aussi le père de l'écrivain Anaïs Nin et de Joaquín Nin-Culmell (1908-2004) qui vécut aux États-Unis où il importa une culture musicale cubano-espagnole, notamment au travers des nombreuses pièces pour piano qu'il composa, dont le cycle des quarante-huit *Tonadas*.

► **La scène musicale contemporaine.** Aujourd'hui, de nombreux groupes et chanteurs mélangent les genres musicaux et inventent leurs propres styles. Ainsi, le jeune groupe Cuba Libre basé à La Havane composé d'une dizaine de musiciens, d'une chanteuse et d'un chanteur mêle funk, jazz, reggae, *salsa* et rock avec brio, séduisant le public cubain mais aussi de plus en plus d'étrangers. Les chanteurs de variété *lovers* à la pop moderne aux rythmes *salsa* comme Alain Daniel cartonnent également chez les Cubains toujours avides de chansons d'amour.

En 2012, Marc Ribot, star touche-à-tout de la scène new-yorkaise et l'un des guitaristes les plus respectés de son époque, lance une nouvelle formation : Marc Ribot Y Los Cubanos Postizos. Le projet revisite avec une élégante nonchalance les arrangements du légendaire chef d'orchestre cubain Arsenio Rodriguez, l'inventeur du son montuno.

Le pianiste de jazz Harold Lopez Nussa est quant à lui particulièrement talentueux (voir notre rubrique « Enfants du Pays ») et donne de nombreux concerts en France. En 2015, il a réalisé un album fusion très réussi, *Havana-Paris-Dakar*, avec l'artiste sénégalais Alune Wade entre *salsa*, *rumba*, *cha-cha-cha*, et rythmes afros.

Le rap est aussi une musique qui marche de mieux en mieux à Cuba et on a pu voir émerger de sacrés talents ces dernières années comme le jeune rappeur L257 qui a à peine 15 ans, ou encore le duo de rappeuses havanaises, La Reyna y La Real, qui font un rap léger, un tantinet féministe, très rafraîchissant, groovy et plein d'humour.

Et puis, bien sûr, il y a Raúl Paz qui est aussi bien connu en France ! Quatre ans après *Havanization*, le chanteur sort un nouvel album intitulé, *Ven Ven*, le 2 juin 2014. Il l'a enregistré à Cuba et mixé à Paris. Le cœur du chanteur a toujours oscillé entre Cuba et la France où il a vécu 12 ans, mais il est retourné s'installer définitivement à La Havane en 2008 où il vit avec sa femme, une Française d'origine martiniquaise, et ses deux enfants. Raúl Paz propose dans son nouvel opus, des titres aux confluents de l'univers rock, rap ou encore reggae ce qui donne, comme il le fait si bien depuis toujours, une jolie musique métissée et rythmée, loin des clichés de la musique cubaine. Il est régulièrement en concert en France mais aussi à Miami (voir les dates sur sa page Facebook officielle)

Grands noms de la musique cubaine

Beny Moré

Beny (ou Benny) Moré est incontestablement l'un des plus grands musiciens de musique populaire que Cuba a vu naître. Il est un peu le Frank Sinatra de l'île, grâce à son savant mélange du son afro-cubain et des paroles des chansons traditionnelles des guajiros, les paysans. Son style est d'autant plus séduisant qu'il a su marier l'intimité de ses textes au rythme très dansant du son. Nul doute qu'en fréquentant les boîtes ou les bars des grandes villes, vous serez invité à danser sur *Bonito y sabroso* ou *Que bueno baila usted*. Né en 1919 sous le nom de Bartolomé Maximiliano Moré à Santa Isabel de las Lajas dans la province de Las Villas, il part jeune à La Havane pour y effectuer des petits boulots. À côté de ses heures de labeur, il se produit dans la rue jusqu'en 1945 et rencontre le groupe de musiciens de Miguel Matamoros qu'il accompagne alors au Mexique. Ce dernier le convainc de changer de nom, *bartola* signifiant âne dans l'argot mexicain. Il devient alors Beny Moré. De retour à Cuba en 1953, il réunit ses anciens amis pour monter un groupe qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort. Homme de cœur, la tradition orale dit qu'il payait ses collègues de sa poche avec l'argent qu'il avait gagné au Mexique. Après l'arrivée au pouvoir de Castro, il décide de rester à Cuba, mais il meurt quelques années après le triomphe de la révolution, en 1963, emporté par une cirrhose provoquée par son goût un peu trop prononcé pour le rhum. Malheureusement,

peu de chansons de l'œuvre de Benny Moré ont été enregistrées. Mais les plus grands orchestres de salsa en reprenant ses titres lui permettent aujourd'hui de survivre aux différentes époques et de rester incontournable dès lors qu'il s'agit de danser.

Celia Cruz et la Sonora Matancera

Surnommée la reine de la salsa, la guachera universelle a fortement contribué à populariser la salsa auprès du grand public. Née en 1925, elle débute le chant très tôt. Très vite repérée, sa carrière de chanteuse professionnelle décolle rapidement. En 1950, elle chante au sein de la Sonora Matancera, un groupe de légende avec lequel elle enchaîne les tournées à travers l'Amérique latine durant quinze ans. Opposée à la révolution castriste, elle s'installera aux Etats-Unis en 1960. Ses textes et ses interviews dévoilent néanmoins une nostalgie profonde pour son pays. Liée à Tito Puente, elle enregistre huit disques à ses côtés avant d'accompagner le célèbre flûtiste Johnny Pacheco. Forte de plusieurs disques d'or, elle exporte la salsa vers un public non latino. Plus tard, elle participe au big band Salsa Fania All Stars, formé par Johnny Pacheco et réunissant les plus grandes figures musicales du moment – Ray Baretto, Mongo Santamaria, Papo Lucca, Pete El Conde Rodriguez, Hector Lavoe, Nicky Marrero, Ismael Miranda, Cheo Feliciano... Dans les années 1980, elle renoue avec Sonora Matancera. Auteur d'une cinquantaine de disques, la reine de la salsa s'est éteinte, quelques jours après Compay Segundo, en 2003.

Compay Segundo

Né en 1907 à Siboney, à proximité de Santiago de Cuba, Francisco Repilado de son vrai nom ne quittera pas la scène jusqu'à sa mort, en juillet 2003. Grand représentant du son et de la musique de l'Orient, il accompagnait son chant d'un armonico, sorte de guitare trafiquée. On lui doit un certain nombre de titres phares de la culture cubaine comme *Chan Chan*. La parution de l'album *Buena Vista Social Club*, réalisé en 1997 sous la direction de Ry Cooder, où il apparaît aux côtés d'autres sommités cubaines comme Rubén González, Ibrahim Ferrer ou Eliades Ochoa le révèle au public étranger. À l'occasion de ses 90 ans, Compay Segundo est décoré de la plus haute distinction honorifique du monde des arts à Cuba (la Orden Félix Varela). Il a été pendant longtemps le doyen mondial des musiciens sous contrat.

Irakere

Groupe créé en 1973 par le pianiste Chucho Valdés et d'autres musiciens de renom. Irakere marie latin jazz et rythmes afro-cubains. Instruments électriques et traditionnels s'entremêlent savamment. Le public de Carnegie Hall (New York) se lèvera comme un seul homme lors de l'un de leur concert triomphal en 1978. En 1980, le saxophoniste Paquito de Rivera fuit pourtant Cuba pour s'installer aux États-Unis. Arturo Sandoval, le trompettiste, le rejoint en 1993. D'autres prestigieux représentants du groupe quitteront le groupe comme le flûtiste José Luis Cortés pour fonder NG La Banda, ou Anga Diaz, percussionniste installé en France (un habitué du *New Morning*). Composition de la formation d'origine : Germán Velásco, saxophone ; Carlos Averoff, saxophone ; Arturo Sandoval, trompette ; Jorge Varona, trompette ; Carlos Emilio, guitare électrique ; Carlos del Puerto, basse ; Enrique Pla, batterie ; Jorge Alfonso, percussion ; Carlos Barbón, percussion ; Oscar Valdés, chant, percussion ; Jesús Chucho Valdés, piano, claviers, direction.

Sindo Garay

Gumersindo Sindo Garay, pilier fondateur de la trova latino-américaine, naît à Santiago de Cuba en 1867. Dès l'enfance, il baigne dans la musique. Ses débuts à la guitare et ses premières compositions sont rapidement remarqués. Talentueux, Sindo Garay se produira à Paris en 1908 mais refusera de se rendre aux États-Unis, hostile à la politique impérialiste du grand voisin. Décédé en 1968, les chansons de ce trovador reste empreintes d'une douce nostalgie. Fondatrices de la trova, elles se sont désormais imposées comme des standards.

Vieja Trova Santiaguera

Groupe issu de l'Orient de Cuba, à un âge déjà très avancé, le plus jeune étant né en 1928... Avec la mort de Compay Segundo, ils incarnent aujourd'hui l'esprit du *són* le plus traditionnel. Le groupe originel était formé de Amado Machado (né en 1912), Aristóteles Limonta (né en 1913), Pancho Coba (né en 1913), Reynaldo Greagh (né en 1918) et Reynaldo Hierrezuelo (né en 1926).

Instruments

À partir du XVIII^e siècle, des instruments d'origine africaine comme le *bongo*, jusqu'alors cantonnés aux esclaves noirs, se popularisent auprès des Blancs.

► **Anakue.** Instrument formé de deux cônes métalliques, remplis de graines sèches ou de graviers, réunis par leur sommet.

► **Bandurria.** Instrument à cordes très utilisé par la musique *guajira*.

► **Bombo criollo.** Tambour d'origine européenne, comme son nom l'indique ; on en joue lors des carnavaux.

► **Bongo.** Petits tambours réunis par paire, tenus entre les genoux du percussionniste, qui joue assis. C'est un instrument omniprésent dans tout orchestre *salsero*.

► **Botija.** Sorte de cruche qui donne un son grave, utilisée comme basse pour le *són*.

► **Campana.** La *campana* consiste, dans sa version la plus élémentaire, en une cloche quelconque, récupérée en milieu rural pour en faire un instrument authentique. On la frappe avec un morceau de bois pour rythmer la musique d'un groupe improvisé. La cloche utilisée dans les orchestres de *salsa* peut rendre plusieurs timbres différents, selon l'endroit où elle est frappée. C'est aujourd'hui une percussion officielle d'un orchestre *salsero*, associée aux timbales.

► **Clave.** Autre percussion réalisée avec les moyens du bord pour satisfaire la nécessité du rythme. Née dans le port de La Havane, elle consiste en deux morceaux cylindriques de bois dur que l'on frappe l'un contre l'autre. Mais sa simplicité ne doit pourtant éluder ni son originalité ni son importance. Elle est ainsi devenue un fondement de la musique latine et donne le rythme au groupe *salsero*.

► **Conga.** Grand tambour d'origine africaine, souvent par paire, dont le *conguero* joue debout.

► **Ekon.** Utilisée dans les musiques rituelles *abakuá*, cette cloche métallique sans battant et munie d'un manche est frappée grâce à un morceau de bois.

► **Maracas.** Deux petites Calebasses fermées, munies d'un manche et remplies de graines sèches. Elles se secouent en cadence comme un hochet, et génèrent un bruissement caractéristique, doux et discret. Elles sont souvent confiées au chanteur ou à un choriste.

► **Quinto.** Tambour d'origine africaine, possédant une surface de frappe plus petite que la *conga*, le *quinto* produit un son aigu.

► **Reja.** Percussion rudimentaire formée d'un morceau de métal et d'un gros clou utilisé pour frapper le métal. La *reja* est surtout utilisée lors des carnavaux de rue.

- **Tahona.** Petit tambour traditionnel dont on joue beaucoup dans l'Orient.
- **Timbales.** Caisse claire réunies par deux, montées sur pied, et enrichies de cloches ou autres accessoires, notamment parfois une grosse caisse actionnée au pied par une pédale. Le *timbalero* joue debout, tapant la peau avec des baguettes longues et légères.
- **Tres.** Instrument typiquement cubain,

très présent dans la musique *guajira* et les orchestres de *son*, il a la forme d'une petite guitare dotée de trois cordes doublées ; il produit un petit son aigu et reste aujourd'hui principalement utilisé dans les orchestres traditionnels.

- **Tumba.** Tambour (mais le terme désigne aussi la danse qui lui est associée) utilisé à Cuba en particulier dans sa région orientale.

■ PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Quelques peintures rupestres indiennes mises au jour dans certaines grottes du pays témoignent du passé indigène de l'île. À partir du XVI^e siècle, la conquête espagnole et l'évangélisation du territoire modifient naturellement la donne. Jusqu'au XIX^e siècle, l'art pictural s'inspire essentiellement de l'univers catholique. Avec la fondation de l'Académie de San Alejandro (1818), de nouvelles orientations sont prises. Jusque dans les années 1880, les œuvres paysagistes dominent. Esteban Chartrand et Valentín Sanz Carta (1849-1898) illustrent parfaitement le genre. Juana Borrero (1877-1896), en dépit de sa mort prématurée à 19 ans, exercera aussi bien en poésie qu'en peinture. Certains de ses portraits sont d'ailleurs présentés au musée Bellas Artes. Dans l'ensemble néanmoins, l'académisme bon teint tient le haut du pavé.

- **A partir des années 1920**, des mouvements d'avant-garde affirment leur originalité. En 1927, une exposition à La Revista de

Avance met en lumière les nouveaux talents. Eduardo Abela (1889-1965), Víctor Manuel, Antonio Gattorno (1904-1980) et Carlos Enríquez (1900-1957), autant de noms liés au modernisme cubain. Le premier salon d'Art moderne en 1937 conforte les avancées. Les artistes puisent chez les surréalistes, les Fauves et les cubistes tout en y associant les éléments afro-cubains caractéristiques. Dès les années 1940, on évoque déjà une école de La Havane. Parties prenantes de cette tendance, René Portocarrero (1912-1985), qui décrit dans son œuvre la beauté de son pays natal en adoptant un art figuratif ; Amelia Pélaez (1896-1968) qui s'inspire des mouvements artistiques mexicains (Diego Rivera et Frida Kahlo) au travers de fresques au ton résolument social et Mariano Rodríguez (1912-1990). Le retour de Wilfredo Lam (1902-1982), après de nombreuses années passées en exil en Espagne et en France où il se lie avec Picasso et André Breton, marque l'un

Grandes figures de la peinture

Amelia Pélaez (1896-1968)

Peintre et céramiste. Elle entre à l'académie des beaux-arts de San Alejandro. Influencée par le classicisme institutionnel et par le peintre cubain Leopoldo Romañach (1862-1951), l'un de ses professeurs, elle expose pour la première fois à La Havane en 1924 avant de séjourner à New York et en Europe. A Paris, les critiques seront élogieuses. De retour à Cuba en 1934, Amelia Pélaez consacra le reste de sa vie à l'art avec un détour par la fresque murale et la céramique à partir des années 1950.

René Portocarrero (1912-1985)

Il débute la peinture à l'âge de 14 ans. Etudiant à l'académie des beaux-arts de San Alejandro, il s'oppose aux canons en vigueur et quitte l'institution. Ses voyages en Haïti, en Europe et aux Etats-Unis lui ouvrent de nouvelles perspectives. Son travail tourne essentiellement autour des fresques murales et des céramiques. Ses œuvres sont exposées au sein de prestigieux musées d'art moderne de São Paulo, de Rio de Janeiro, de New York, de San Francisco et naturellement de La Havane.

des grands tournants de la peinture cubaine. Revenu à Cuba, il puisera largement dans les thèmes de la santería. Alejo Carpentier, ébloui par son travail, décrira son œuvre comme l'alliage du « chaos de l'homme américain et de l'homme moderne en général ».

► **Après la révolution**, la Escuela Nacional de Artes Plásticas de La Havane abritera une pépinière de talents. Des écoles d'art sont instituées dans tout le pays et l'ISA (Instituto superior de arte) est créé en 1976. Mais les années 1970 restent marquées par un contrôle politique accru sur le monde de l'art. Bon nombre de créateurs s'exilent. Resté sur place, le chef de file du pop'art cubain, Raoul Martínez, détourne les figures révolutionnaires omniprésentes dans l'île. D'autres courants contournent la contrainte institutionnelle en s'investissant dans l'art primitif, l'abstraction et la reprise du folklore afro-cubain. Citons aussi Manuel Mendive ou Flavio Garciandía. Mi-figuratives mi-surréalistes, les œuvres du premier enrichissent les meilleures collections cubaines et étrangères, et puisent abondamment dans l'héritage culturel africain. Le critique cubain Eusebio Leal dira : « Les rêves qui nous font plaisir ou nous tourmentent sont devant nous. La passion et la contemplation, la vie et la mort, tout ce qui laisse une marque est là. »

► **Dans les années 1980**, plusieurs courants alternatifs émergent. Puré et Artecalle sont les plus représentatifs. Exposant leurs œuvres dans la rue, les artistes cherchent à éviter la censure. Sous la répression policière, la plupart d'entre eux émigreront à l'étranger (Miami, Mexico, Madrid, Paris ou Londres).

► **Avec les années 1990** s'affirme l'art spectacle dont Carlos Garaicoa reste le plus emblématique. La terrible crise économique et les privations du *período especial* remodelent la création artistique locale. À La Havane, Salvador González Escalona débute en 1992 un remarquable travail au sein du callejón de Hamel. Ses fresques murales immenses et flamboyantes mettent en scène la richesse de la culture afro-cubaine et de la santería.

► **Du début des années 2000 à nos jours**, la peinture et les arts graphiques cubains s'ouvrent de plus en plus techniquement. Les thématiques sont diverses mais celle de l'identité cubaine domine. Nancy Reyes peint ainsi sur vitrail et elle s'inspire du syncrétisme afro-cubain. Alfredo Fernandez Duany utilise, quant à lui, beaucoup les graffitis pour évoquer des situations vécues au quotidien à Cuba. De manière générale, les artistes contemporains cubains sont souvent très créatifs et doués. La 12^e Biennale d'art contemporain de La Havane au printemps 2015 permettait largement de s'en rendre compte. Le travail de Rolando Vasquez est, par exemple, vraiment étonnant et réussi. Il s'inspire des cérémonies de l'un des courants de la religion afro-cubaine, le Palo Monte, pour dessiner à l'aveugle avec une bougie, des formes produites par la fumée sur de petites assiettes. A l'origine, les dessins ainsi obtenus seraient l'expression d'un message des dieux afro-cubains, ou d'aïeux, destiné à la personne qui vient consulter le prêtre de Palo Monte... Autre artiste intéressant : Michel Mirabal. Au travers de différents tableaux, il aborde avec amusement le réchauffement des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unis.

SCULPTURE

Cuba ne jouit pas d'une grande réputation en la matière. À l'exception des statues des grands héros de l'indépendance – Antonio Maceo, Máximo Gómez, Calixto García et José Martí – peu d'œuvres sont à signaler. On retiendra quelques noms : Gilma Madera (1915-2000) qui réalisera le Christ en marbre de La Havane, Rita Longa (1912-2000) et José Delarra, créateur du mausolée du Che à Santa Clara. Voir également les cimetières de La Havane et de Santiago de Cuba pour le statuaire mortuaire, l'équivalent en quelque

sorte de notre Père-Lachaise. Les galeries d'art contemporain sont cependant en plein essor ces dernières années et plusieurs d'entre elles exposent des sculptures, comme le fait régulièrement la toute nouvelle F.A.C (la Fabrica Cubana de Arte).

Pour l'anecdote, l'inauguration d'une statue de John Lennon à La Havane dans le quartier du Vedado déclencherà l'ire d'une partie des artistes plastiques et intellectuels cubains, jugeant la commémoration de la mémoire du chanteur des Beatles moyennement marxiste.

Festivités

Cuba est un pays où il se passe toujours quelque chose en matière d'événements culturels car c'est vraiment la ligne politique du pays depuis le triomphe de la Révolution en 1959 : rendre accessible la culture au plus grand nombre et la diffuser le plus souvent possible. Vous trouverez donc de nombreux festivals culturels en tous genres, notamment de cinéma. Mais Cuba c'est aussi le pays de la fête et il y a des manifestations incontournables comme le Carnaval de Santiago de Cuba qui a lieu chaque été. Voici une sélection des événements à ne pas rater lors de votre séjour à Cuba.

Janvier

■ PREMIO LITERARIO

LA HAVANE – LA HABANA

www.casa.cult.cu

webmaster@casa.cult.cu

Organisé par la Casa de las Américas à La Havane, à la mi-janvier. Ce prix littéraire prestigieux rassemble les auteurs sud-américains tous genres confondus : poésie, essais, théâtre, roman, littérature caribéenne, etc.

■ SEMAINE DE LA CULTURE TRINITARIA TRINIDAD

Elle se tient au début du mois de janvier.

Concerts, expositions, conférences à travers toute la ville. Tous ces événements tournent autour de la culture : artisanat, art contemporain, traditions cubaines, musiques cubaines...

Février

■ FERIA INTERNACIONAL DEL LIBRO DE LA HAVANA

LA HAVANE – LA HABANA

feriadellibro.cubaliteraria.cu

direccion@ccl.cult.cu

Événement annuel dont la dernière édition s'est déroulée du 12 au 22 février 2015. Ce salon du livre était consacré à la culture indienne.

■ SEMANA DE LA CULTURA CAMAGÜEY

CAMAGÜEY

Les autorités de la ville organisent chaque année au cours de la première semaine du mois de février cette manifestation culturelle pour rendre hommage aux fondateurs de la ville. C'est l'occasion de souligner le dévelop-

pement socioculturel, scientifique et technique de la région. Les activités sont disséminées un peu partout dans la ville.

Mars

■ FESTIVAL DE LA CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE CAMAGÜEY

Cet important festival se tient au cours de la deuxième partie du mois de mars. Il se fait souvent l'écho cubain du Festival du Nouveau Cinéma latino-américain. Plus de 150 films dont beaucoup de productions cubaines y sont projetés.

■ FESTIVAL DEL SÓN

SANTIAGO DE CUBA

Troisième semaine de mars.

Ville de musique par excellence, les autorités locales organisent chaque année au cours de la troisième semaine de mars, le festival du *són*, le genre musical qui, entre autres, a donné naissance à la salsa et qui définit plus qu'aucun autre la musique afro-caribéenne. Les cafés et autres lieux de sortie traditionnels s'animent et la rue suit !

Avril

■ FESTIVAL INTERNACIONAL DEL CINE POBRE

Renseignements à La Havane,

Edificio ICAIC, 6^e étage

Calle 23 n° 1155

Entre Calle 10 et Calle 15,

quartier du Vedado

GIBARA

☎ +53 7 838 3657

festivalcinepobre@icaic.cu

Le festival se tient chaque année en avril. Il a fêté sa 12^e édition en 2014 sur les écrans du ciné Jiba (parque Calixto García). Organisée par l'ICAIC (Institut cubain d'Art et de l'Industrie cinématographique), la manifestation regroupe des auteurs indépendants en marge du système de production international.

■ FESTIVAL LA HUELLA DE ESPAÑA

LA HAVANE – LA HABANA

Organisé tous les ans dans la seconde quinzaine d'avril par le ministère cubain de la Culture et le Gran Teatro de La Habana. Au programme : danse, musique, art lyrique,

poésie et théâtre. Pour s'immerger au cœur des racines artistiques espagnoles qui ont nourri Cuba.

■ FESTIVAL TIVOLI SANTIAGO DE CUBA

Mi-avril.

Si vous êtes de passage mi-avril à Santiago, ne manquez pas le festival Tivoli : un grand marché populaire où l'on vend de tout s'installe pour plusieurs jours dans les rues du quartier (vente d'artisanat, de cigares et de rhum notamment) et de nombreux stands représentant les entreprises locales investissent les lieux.

Mai

■ FESTIVAL DU CINÉMA FRANÇAIS LA HAVANE – LA HABANA

www.cinefrances.com

Organisé depuis 1992 par l'association Cinémania du réalisateur et producteur Christophe Barratier et par Nouredine Essadi, avec le soutien constant de l'Alliance française de Cuba et de l'ambassade de France à Cuba, le festival est aujourd'hui considéré comme le grand rendez-vous annuel de la culture française à Cuba. Un succès populaire qui ne se dément pas, avec plus de 100 000 spectateurs chaque année. Après Isabelle Huppert en 2012, les invités d'honneur étaient Sandrine Bonnaire et Pierre Etaix en 2013 et, en 2014, ce sont François-Xavier Demaison et Pierre Niney qui ont fait le déplacement pour

présenter leur film *Comme des Frères*. En 2015, l'invité d'honneur du festival n'était autre que le célèbre réalisateur Costa-Gavras.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE DE LA HAVANE LA HAVANE – LA HABANA

escritores@uneac.co.cu

Organisé par l'union des écrivains de Cuba au Convento de San Francisco de Asís, ce festival se déroule en mai. Découverte notamment de nouveaux auteurs. Lors des dernières éditions du Festival ont participé des auteurs d'Argentine, de Bolivie, du Chili, de l'Équateur, du Costa Rica, du Guatemala, du Honduras, d'Italie, de Palestine, de Porto Rico et du Venezuela.

■ ROMERÍAS DE MAYO HOLGUÍN

www.romeriasdemayo.cult.cu

Fête d'une semaine, au début du mois de mai, articulée autour de l'art et de la culture (danse, peinture, littérature). Une procession rejoint la Loma de la Cruz, le 3 mai, en souvenir de l'édification par le moine Antonio Alegria de la croix surplombant la ville en 1790.

Juin

■ CARNAVAL DE CAMAGÜEY CAMAGÜEY

Les festivités s'étendent de fin juin à début juillet. Comme dans l'ensemble du pays ambiance garantie entre les chars, les défilés, les costumes et l'inévitable rhum qui coule à flots...



Musicien de la Havane.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE BOLEROS DE ORO

LA HAVANE – LA HABANA

Le festival, créé en 1986 par le compositeur et musicologue José Loyola Fernández, est considéré comme la plus prestigieuse des manifestations de *boléro* organisées de ce côté de l'Atlantique. Il a lieu à la fin du mois de juin.

■ FIESTAS SANJUANERAS

TRINIDAD

Sur 3 jours à la fin du mois de juin.

Chaque année, Trinidad organise son carnaval, les fiestas Sanjuaneras. Particularité notable, la cavalcade de chevaux et de cavaliers dans les rues de la ville.

■ JORNADA CUCALAMBEANA

LAS TUNAS

Tous les ans, fin juin, la ville rend hommage au poète local Juan Cristóbal Nápoles Fajardo (1829-1862). El Cucalambé, son surnom, était connu pour son art consommé du décimas, poème rimé et systématiquement composé de dix vers. Ses œuvres inspireront un grand nombre de chanteurs de son.

Juillet

■ CARNAVAL DE LA HAVANE

LA HAVANE – LA HABANA

Le carnaval introduit par les Espagnols s'est imposé comme une véritable fête nationale populaire. Intégrant les traditions africaines, aussi bien dans le domaine de la musique que dans celui de la danse, c'est aujourd'hui l'un des éléments centraux de l'identité culturelle cubaine. Entre le 15 juillet et le 15 août,

le Malecón de La Havane vibre chaque fin de semaine au rythme de la musique, des danses et des défilés de chars. Les *comparsas* (grandes troupes populaires) s'en donnent à cœur joie. Le public, installé sur des gradins ou debout le long des avenues, profite du spectacle. Une fois le défilé passé, les spectateurs se lancent à leur tour sur les avenues. Bière et rhum coulent à flot, autant de généreux stimulants pour la bonne humeur ! Un simple conseil : laissez passeports et objets de valeur à l'hôtel, histoire de ne pas tenter les pickpockets de service.

■ CARNAVAL DE SANTIAGO DE CUBA

SANTIAGO DE CUBA

Dernière semaine de juillet.

C'est le carnaval plus célèbre, le plus sensuel, le plus coté de Cuba et, peut-être, des Caraïbes. Il marque, à l'origine, la fin de la *zafra* (récolte) sucrière dans la région. Les festivités s'étalent durant la dernière semaine de juillet et plus particulièrement entre les 24 et 26 juillet (comptez 5 CUC pour une place en tribune).

■ FESTIVAL DES CARAÏBES

A Santiago de Cuba, début juillet.

Ce festival coïncide avec la période anniversaire de la fondation de la ville de Santiago de Cuba qui, en juillet 2015, a soufflé ses 500 bougies. Chaque année, un pays différent est à l'honneur. Nombre de hauts lieux culturels de la ville participent à cette manifestation. Le 9 juillet, date de clôture de l'événement (qui dure près d'une semaine), correspond au jour du feu des Caraïbes, en d'autres termes le jour du diable.

Août

■ CARNAVAL

HOLGUÍN

Grand moment en perspective, durant la troisième semaine d'août en général. Défilé, costumes et musique déferlent sur la ville avec une énergie contagieuse et une bonne humeur communicative. Laissez-vous porter par l'ambiance et le rythme, histoire de goûter aux joies de la fiesta cubana.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE RAP

HABANA HIP HOP

LA HAVANE – LA HABANA

La deuxième semaine d'août, La Havane reçoit rappers et chanteurs de hip-hop de Cuba et d'ailleurs, pour une semaine de musique urbaine et de bonne ambiance.



Parade de rue, La Havane.

Septembre

■ FESTIVAL NACIONAL DE TEATRO CAMAGÜEY CAMAGÜEY

Représentations quotidiennes dans l'ensemble des théâtres de la ville une semaine début septembre.

Tous les genres sont représentés du spectacle de marionnettes à la tragi-comédie avec des comédiens qui rivalisent de savoir-faire. Entrée gratuite mais places limitées. Si vous êtes sur place à ces dates, prévoyez donc d'être en avance...

Octobre

■ FESTIVAL DE TEATRO DE LA HABANA

LA HAVANE – LA HABANA
☎ +53 7 833 4581

organizacion@cubaescena.cult.cu

La Havane reçoit, à la fin du mois d'octobre, des troupes d'artistes dans les différents théâtres de la ville. Depuis sa première édition en 1980, le festival fait converger toutes les tendances de la scène contemporaine.

■ FIESTA DE LA CULTURA IBEROAMERICANA

HOLGUÍN
☎ +53 24 427 714

www.casadeiberoamerica.cult.cu
ciber@baibrama.cult.cu

Manifestation centrée sur le patrimoine et la culture ibéro-américaine. Intellectuels et artistes se donnent rendez-vous dans la seconde quinzaine d'octobre pour dialoguer et présenter leurs œuvres. Renseignez-vous auprès de la Casa de la Cultura pour connaître la programmation.

Novembre

■ FESTIVAL DE RAÍCES AFRICANAS WEMILERE GUANABACOA

Fin novembre à Guanabacoa à 12 km à l'est de La Havane. Manifestation centrée sur les traditions folkloriques (musiques et danses) et les arts traditionnels africains, qui permet de mieux comprendre la prégnance de la culture africaine au sein de l'univers cubain. De prestigieux artistes sont nés sur place comme Ernesto Lecuona, Rita Montaner et Bola de Nieve.

Décembre

■ FERIA INTERNACIONAL DE ARTESANÍA (FIART)

LA HAVANE – LA HABANA
☎ +53 7 860 9661

fcbc@fcbc.cult.cu

La Foire biennale révèle un large panorama de l'artisanat cubain traditionnel, indigène et contemporain : expositions de meubles, objets artistiques, ateliers. Manifestation ouverte aux artisans cubains et étrangers. Prix décernés par l'Unesco et le Fonds cubain des biens culturels.

■ FESTIVAL INTERNACIONAL DEL NUEVO CINE LATINOAMERICANO

LA HAVANE – LA HABANA
www.habanafilmfestival.com
festival@festival.icaic.cu

Depuis 1979, durant la première quinzaine de décembre, La Havane accueille les producteurs, réalisateurs et acteurs d'Amérique latine pour une programmation résolument contemporaine.

■ FIESTA A LA GUANTANAMERA GUANTÁNAMO

www.gtmo.cult.cu

Début décembre dans la ville de Guantánamo. Idéal pour ceux qui souhaitent s'initier ou approfondir *el changüí*, la *tumba francesa* et le folklore franco-haïtien. Thématique également tournée vers les Caraïbes.

■ HAVANA INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

LA HAVANE – LA HABANA
www.apassion4jazz.net/havana.html

Depuis 1978, ce festival joue un rôle majeur dans le monde du jazz latino-américain tant par le niveau technique que par les qualités musicales des artistes invités.

■ SAN LÁZARO TRINIDAD

Le 17 décembre.

On fête San Lazaro, patron des pauvres. Nombreuses processions dans le centre-ville.

■ SANTA BÁRBARA TRINIDAD

Le 4 décembre.

C'est l'un des grands rendez-vous santéristes de la ville. On fête Santa Barbara (Chango), le plus populaire des Orishas qui gouverne le feu, la fête et l'ensemble des plaisirs de la vie. Nombreuses processions dans le centre-ville.

Cuisine cubaine

À l'instar de l'identité cubaine, la gastronomie du pays découle d'un mélange entre cultures espagnoles, africaines et chinoises. Elle est épicée sans être pimentée, contrairement à la cuisine des îles voisines. Faire un régime à Cuba en mangeant les plats traditionnels est difficile... Autant vous prévenir (certes il vous restera les crudités, les légumes et les délicieux jus de fruits exotiques locaux). Ici, l'équivalent de notre steak-frites, c'est le pollo (poulet accompagné de riz) ou le porc-

riz-frijoles (haricots secs), base de la nourriture cubaine bien riche en lipides. C'est aux Espagnols que l'on doit l'introduction à Cuba des légumes, du riz, des agrumes (oranges et pamplemousses), de la viande de bœuf et de cheval. Quant aux Africains, ils ont apporté avec eux le quimbombó (gombo), le boniato (patate douce) et le ñame (igname). Plus tard, les Chinois ont introduit le goût des salades et de l'aigre-doux. Tout cela a mijoté longtemps ensemble et donné la cuisine criolla.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **Ajiaco.** Plat d'origine africaine, c'est une sorte de pot-au-feu de légumes, de tubercules et de viande (bœuf ou poulet, parfois les deux). Vous y mettez de tout : banane plantain, pomme de terre, manioc, patate douce, maïs, potiron, igname, etc. Il est indispensable d'équilibrer les saveurs naturellement sucrées et celles qui ne le sont pas. Vous assaisonnez d'ail, d'oignon, de poivron doux (*ají*, qui donne son nom au plat) et d'herbes diverses. Délicieux ! Par extension, le mot s'applique à tous les mélanges.

► **Arroz.** Le riz est à la table cubaine ce que la pomme de terre fut longtemps à la table française : s'ils n'en mangent pas, les Cubains n'ont pas l'impression de faire un vrai repas ! Le riz est servi à toutes les sauces : blanc, *amarillo* (safran), *congrí* (riz avec haricots rouges), *moros y cristianos* (littéralement maures et chrétiens, avec des haricots noirs).

► **Caldosa.** C'est l'*ajiaco* du pauvre... Tout est tellement cuit que cela forme une soupe épaisse ou plus rien n'est reconnaissable. La viande est remplacée par une tête de porc. La *caldosa*, originaire de l'Orient cubain, est servie maintenant lors des fêtes collectives organisées dans les quartiers, notamment pour l'anniversaire des Comités de défense de la révolution (CDR, prononcer *cédeérré*)

► **Carne.** La viande de porc est de loin la favorite. Néanmoins, achetée à l'*agromercado* (marché privé), elle coûte cher, rendant sa consommation assez rare. En revanche, ils la cuisinent admirablement : marinée toute une nuit dans un mélange d'orange amère, d'origan, d'ail et de cumin, puis rôtie le lendemain au four ou à la broche (de préférence sous des branches

de goyavier), elle ne ressemble pas le moins du monde à nos fades grillades ou rôtis de porc.

► **Carne de res (bœuf).** Elle est interdite de vente dans les *agromercados* et dans les *paladares*. On l'apprécie beaucoup à Cuba sous forme de *picadillo* (viande hachée), cuit en sauce avec des épices et des raisins secs.

► **Casabe.** Aussi appelé pain de la terre par les conquérants espagnols. Aliment de base des communautés primitives indiennes, le *casabe* est fabriqué à partir d'une farine extraite du manioc. Il a l'aspect d'une *tortilla* mexicaine et se déguste encore aujourd'hui, surtout dans l'est de l'île, avec de la viande de porc frite dans sa graisse.

► **Chicharrón.** La peau de porc découpée en morceaux, avec une épaisse couche de graisse, que l'on fait frire avec un peu de sel jusqu'à ce que toute la graisse ait fondu. Ça croustille sous la dent. Pas très diététique mais savoureux...

► **Frituras.** Fritures de tout : maïs, *malanga*... proposées dans la rue.

► **Pollo.** La volaille est très présente sur les tables. Le fameux *arroz con pollo* (poulet au riz) est généralement délicieux.

► **Queso con guayaba.** À Cuba le fromage se déguste avec de la goyave. Pour les Français, c'est un crime, mais les Cubains adorent... N'hésitez pas à goûter, le crime a parfois un goût savoureux !

► **Salades.** Tomates, *pepino* (concombre), *col* (choux) et, surtout, *aguacate* (avocat... mais bien meilleurs et bien plus gros que ceux que l'on trouve sur nos marchés français !).

► **Tamal.** Spécialité cubaine que vous retrouvez aussi au Nicaragua, où elle y est même meilleure. Pratiqué sous deux variantes : en *cazuela* (à la casserole) ou en *su hoja* (dans sa feuille). Dans les deux cas, vous prenez du maïs frais et tendre (il faut que du jus en jaillisse lorsque vous plantez l'ongle dans le grain), vous le débarrassez de ses feuilles en prenant soin de ne pas les déchirer si vous comptez vous en servir, et vous râpez. Oui, il s'agit bien de râper et non de passer au mixer, car il faut dissocier l'enveloppe du grain de sa chair... Vous obtenez ainsi une pâte presque liquide à laquelle vous ajoutez de l'ail, de l'oignon, des poivrons que vous avez fait revenir dans de la graisse de porc ; les Cubains aiment à lui ajouter des petits morceaux de porc frit. Cuisez ensuite à feu doux en remuant dans la casserole, à moins que... vous ne vous lanciez dans la confection de *tamales en su hoja*, auquel cas vous prenez une feuille assez souple et assez grande (ni les premières ni les dernières) pour confectionner un petit sac, vous y glissez trois ou quatre cuillerées de pâte, et vous fermez votre paquet avec une autre feuille. Après quoi, vous le ficelez et le plongez dans l'eau bouillante pendant une petite demi-heure. Servez avec de la salade d'avocat.

► **Tasajo.** Viande séchée ou boucanée, à l'origine du cheval, plus tard du bœuf. Coupée en petits dés, elle est généralement servie en sauce.

► **Viandas.** À Cuba, ce terme ne désigne pas la viande mais les tubercules et la banane ! Ils sont nombreux et savoureux : *yuca* (manioc), *papa* (pommes de terre), *malanga* (taro), *boniato* (patate douce), *plátano* (banane, fruit ou plantain). Le *plátano*, ou banane, est présent ici sous diverses espèces : la banane comme on la connaît en Europe est le *plátano fruta*. Une autre, toute petite, s'appelle *plátano-manzano* (banane-pomme) et sent vraiment la pomme. Les autres sont le *plátano burro* et le *macho*, de bien plus grosse taille, la banane plantain que l'on fait frire en morceaux (*tostones*) ou en fines lamelles (*mariquitas*), ou encore que l'on fait bouillir pour l'écraser ensuite avec des *chicharrones* et que l'on appelle alors *fufú* (prononcer foufou).

Sur le pouce

► **Bocadillos (sandwichs).** Ils sont vendus dans la rue et dans les cafétérias, *con jamón* (avec jambon) et *con queso* (fromage), ainsi que sous forme de *pan con lechón* (pain avec du porc rôti).

► **Cajitas (petite boîte).** Pour les plus petits budgets, un plat cuisiné à emporter dans une petite boîte. Ledit plat se compose en général de viande de porc ou de poulet, de riz avec haricots noirs, salade de saison, *yuca*, ou *boniato* ou banane frite. Le tout pour environ 1 à 2 CUC ou quelques pesos cubains. Vous trouverez des *cajitas* dans les *agromercados* (prévoit des pesos cubains) et dans certains *paladares*.

► **Maní.** Dans la rue et à la porte des cinémas surtout. Ce sont des cacahouètes.

► **Pizzas.** Les Cubains en raffolent. Vous en trouverez d'excellentes (à la langouste, aux olives et au thon, aux crevettes, hawaïenne...) dans les restaurants et les *paladares*, et d'autres plus ordinaires mais pour quelques pesos cubains, à tous les coins de rue. Mais ne vous attendez pas à des pizzas à l'italienne, la pâte est généralement épaisse et molle.

Poissons et fruits de mer

On trouve beaucoup de poissons et de crustacés, des *camarones* (crevettes) et, bien sûr, les fameuses *langostas*. La langouste de Cuba est bien connue. On vous la servira dans les hôtels, éventuellement dans les *paladares* (restaurants privés) ou au marché noir. Vous la dégusterez *enchilada* (en sauce) ou grillée. Parmi les poissons, vous mangerez du *pargo* (pagre), poisson à la chair très fine, du *cherna* (mérrou), à la chair blanche et savoureuse, et de l'*aguja* (espardon), servi dans les restaurants à des prix très corrects.

Fruits

Cuba abonde en fruits exotiques délicieux et variés. Coco, *piña* (ananas), *mango* (mangue, de toutes les formes, de toutes les couleurs, de toutes les tailles... mais les meilleures sont le *mango bizcochuelo* et le *filipino*), *melón* (pastèque), *guayaba* (goyave), *mamey* et *plátano fruta*. Également la *fruta bomba* (la papaye, le terme de *papaya* ne s'emploie pas à La Havane, où il désigne le sexe féminin, mais à Santiago on dit bien *papaya* pour désigner le fruit). Et puis ces petites merveilles de la nature que vous ne trouvez presque jamais sur les marchés mais chez les paysans : *el anón*, la *guanábana*, la *chirimoya*, *el nispero*, et tant d'autres !

► **Guanábana.** Un peu comme l'*anón* (genre de *corossol*, fruit tropical à l'enveloppe verte et la chair blanche comme du coton, très parfumée) mais en plus grand.

Vous en mélangez la chair avec du lait et de la glace et cela s'appelle *champola*. Vous n'en trouvez pas dans les hôtels, mais peut-être chez l'habitant ; demandez, cela vaut la peine d'être essayé.

► **Mamey.** Très beau fruit, à l'écorce brune et dure. En son centre, un superbe noyau brillant est niché dans une belle chair rouge saumon. On dit qu'il a le goût du péché originel ! En *milkshake*, c'est délicieux ! Surtout ne partez pas de Cuba sans avoir goûté le pur jus de *mamey*.

Desserts

À Cuba on aime la crème glacée, et on ne lésine pas sur la quantité de crème dans la fabrication. Quant au sucre... Sur cette terre du sucre par excellence, ce produit, comme bien des denrées alimentaires, est rationné. Chaque Cubain a droit à 4 livres de sucre par mois, ce qui pour une famille de quatre personnes représente près de 8 kg par mois. Or, dans la plupart des familles, cela ne suffit pas... Parmi les petits desserts délicieux et économiques dont les Cubaines ont le secret, il faut citer le *boniatillo* (une sorte de crème de patate douce très parfumée à la cannelle), l'*arroz con leche* (riz au lait), le *cusubé* (confiture de manioc), la *malarrabia* (confiture de banane), la *mermelada de fruta* (de la confiture), le *majarete*, un dessert excellent, fait avec du jus de maïs râpé, du lait et de la cannelle.

► **Cascos.** Qu'est-ce donc qu'un casque ? C'est en fait une écorce de fruit confite ; les fruits concernés sont généralement des agrumes ou des goyaves. En voici la recette : vous prenez une orange, un pamplemousse ou une goyave, et vous en retirez la peau extérieure. Vous la coupez en deux pour en retirer la pulpe. Ce qui vous reste, c'est le *casco* que vous faites bouillir deux ou trois fois dans de l'eau pour bien en retirer toute l'amertume, car il n'est pas de pire ennemi au palais cubain, et que vous recouvrez ensuite largement de sucre ; vous remettez sur le feu jusqu'à ce que le casque en question devienne à peu près translucide : il est alors confit. Servez avec des tranches de fromage blanc ou jaune. Voilà une recette économique mais cette débauche de sucre peut ne pas être à votre goût...

Boissons et alcools nationaux

En premier lieu vient le rhum. L'île produit également plusieurs bières blondes : Hatuey (du nom d'un cacique indien), Cristal et Bucanero, Mayabe, Tímina sont les marques les plus connues. La canette coûte environ 1 CUC (et plus, selon le lieu de consommation !). Dans la

province de Pinar del Río, vous découvrirez la Guayabita, un rhum dans lequel a macéré une *guayabita*, ou goyave de petite taille, qui pousse dans les forêts. La *malta* est aussi une boisson très appréciée des Cubains. Vous trouverez aussi, en monnaie nationale et donc à un coût dérisoire, des limonades et jus de fruits préparés à la commande dans les paladares et les cafétérias que tiennent des particuliers dans la rue.

► **Agua.** On vous demandera régulièrement *mineral o natural* (gazeuse ou plate).

► **Aguardiente.** Rhum non raffiné, eau-de-vie. C'est fort. Mêlé à l'eau d'une noix de coco (dans la noix décapitée à la machette) et à du miel d'abeille, cela s'appelle *saoco* et c'est très bon.

► **Alcolifán** (aussi connu comme *chispa de tren*). Sorte d'eau-de-vie distillée à la maison, faute de bon rhum. Si on vous en offre, mieux vaut vous abstenir.

► **Batido.** Excellent *milkshake*.

► **Café.** On ne saurait quitter la table cubaine sans parler du *café cubano* délicieusement parfumé, tassé à souhait et sucré de même si vous n'y prenez garde (chez l'habitant, prévenez : *sin azúcar* – sans sucre, ou *con poca azúcar* – avec peu de sucre). Le café est (presque) au Cubain ce que la feuille de coca est aux habitants de l'Altiplano bolivien. Par grande chaleur, les Cubains s'arrêtent aux petits comptoirs au coin des rues pour prendre une tasse de cette minuscule bombe atomique. Ils disent : « C comme *caliente* (chaud), A comme *azúcar* (sucre), F comme *fuerte* (fort) et E comme *escaso* (petite dose) ». Les *casas de infusiones* sont aussi populaires que les comptoirs de café. Elles servent des tisanes et autres infusions.

► **Granizado.** Glace pilée avec une liqueur (non alcoolisée), servie dans un cornet de papier cartonné et vendue dans la rue.

► **Guarapo.** Jus de canne fraîchement coupée (vesou).

► **Jugo.** Jus de fruits. Précisez *jugo natural*.

► **Limonada** ou jus de citron. Servie très fraîche, cette boisson coupe bien la soif.

► **Malta.** Boisson typique américaine dont les Cubains raffolent (avec du lait concentré, c'est meilleur !). Son goût ressemble un peu à celui de la bière et du Coca-Cola.

► **Refresco.** Simple soda ou (pire !) poudre parfumée aux fruits et dissoute dans l'eau.

► **Vin.** Cuba n'est pas grande productrice de vin. Celui que vous boirez aura été probablement importé.

Cuba, terre des cocktails

Le *ron superior*, rhum distillé deux fois, véhicule l'image chaleureuse de la culture cubaine à travers ses cocktails légers et chatoyants. Havana-Club doit son appellation de ron superior à la qualité de la canne à sucre des meilleures terres de Cuba, dans la province d'Oriente, et au savoir-faire du maître distillateur. Ce rhum vieillit dans des fûts de chêne, qui lui donnent sa saveur boisée. Né en 1878, le rhum Havana-Club se savoure maintenant sous quatre versions : le Silver dry transparent, doux et particulièrement adapté aux cocktails, le 3 ans d'âge légèrement ambré et bien équilibré, à consommer en cocktails ou pur, le Añejo reserva et le 7 ans d'âge de couleur plus foncée et de goût boisé, à consommer pur ou avec des glaçons.



© NECIPIYANMAZ - ISTOCKPHOTO

- ▶ **Cuba libre.** Dans un grand verre, versez 1 mesure de rhum, 5 mesures de coca, le jus d'un demi-citron vert et 2 glaçons.
- ▶ **Daïquiri.** Jus d'un demi-citron vert, demi-cuillerée de sucre, 1 mesure de rhum, quelques glaçons, le tout agité dans un shaker. Servez sur des glaçons, dans un verre à cocktail. Certains le préparent même avec du jus de fraise !
- ▶ **Greta-Garbo.** Dans un shaker, verser demi-cuillerée de sucre, une franche cuillerée de marasquin, le jus d'un citron vert, une mesure et demie de rhum, 5 gouttes de Pernod et de la glace frappée. Battez le tout et servez sans attendre.
- ▶ **Havana-especial.** Dans un shaker avec quelques glaçons, 1 mesure de rhum, 1 mesure de jus d'ananas. Battez et servez filtré.
- ▶ **Havana-loco.** 1/5^e de rhum, 4/5^e d'Orangina, glaçons, 1 tranche d'orange. Secouez bien et c'est prêt.
- ▶ **Hemingway-especial.** Dans un mixer avec de la glace pilée, 1 mesure de rhum, 1 mesure de jus de pamplemousse et 1 demi-citron vert pressé. Battez bien et servez bien frappé.
- ▶ **Mojito.** Boisson nationale des Cubains, héritage du roi de la flibuste Francis Drake, il est créole en diable. Versez dans un verre : demi-cuillerée de sucre, le jus d'un demi-citron vert, 1 mesure de rhum, 2 ou 3 glaçons, pilez quelques feuilles de menthe fraîche avec le sucre et le jus de citron, allongez d'eau gazeuse et plongez-y, avant de servir, une branche de menthe.
- ▶ **Presidente.** En hommage à l'homme du jour. Dans un mixer, 1 doigt de Dubonnet, une mesure et demie de rhum, quelques gouttes de grenadine, glaçons. Servez rapidement dans une coupe où l'on place une rondelle d'orange et une griotte.
- ▶ **Ron Collins.** Versez dans un grand verre 1 mesure de rhum, 1 demi-cuillerée de sucre, 1 demi-citron pressé, 2 ou 3 glaçons, allongez d'eau gazeuse, ajoutez une tranche de citron et éventuellement une cerise.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Le plat de base des Cubains se compose de riz blanc accompagné d'haricots noirs et de poisson ou de poulet (fruits de mer ou langouste pour les plus aisés). En entrée, sont souvent servis des fruits découpés en rondelles puis des salades de crudités. Les

portions sont généralement très généreuses et vous aurez sûrement l'occasion de vous en rendre compte si vous séjournez chez l'habitant. Concernant les horaires des repas, ce sont sensiblement les mêmes qu'en France.

Jeux, loisirs et sports

À l'instar de l'éducation, Cuba a toujours placé le sport au rang de ses priorités absolues. Conçu comme une pratique participative censée galvaniser les esprits, le sport est perçu par le régime en place comme un moyen de faire rayonner Cuba sur la scène internationale. Si bien que l'on peut parler de « Système cubain » tant l'île a su développer un modèle qui lui est propre. La constitution cubaine reconnaît même un « droit à l'éducation physique et aux sports », preuve de la place qui lui est

accordée. Dès la maternelle, les enfants sont pris en charge et incités à choisir une discipline. L'enseignement se poursuit alors tout au long de leur scolarité, des championnats étant organisés à chaque niveau scolaire. Les meilleurs éléments, très vite repérés, seront aiguillés vers des centres spécialisés chargés d'en faire des athlètes de classe internationale. Et les résultats sont à la hauteur des efforts fournis. Les chiffres sont à ce titre, évocateurs.

DISCIPLINES NATIONALES

Baseball

Le *béisbol* est introduit par des étudiants nord-américains en 1864 avec le secret espoir de contrer l'influence espagnole dans les Caraïbes. Très vite, des clubs se forment, et les premiers championnats se disputent à partir de 1878.

Aujourd'hui sport national, il déchaîne les passions et fait l'objet de toutes les attentions. Le palmarès de l'équipe nationale reflète à merveille cet état de fait. Avec trois titres olympiques rafiés à Barcelone et Atlanta, le dernier ayant été conquis à Athènes, une demi-finale à Pékin en 2008 et plus de 25 titres mondiaux, celle-ci est le symbole d'une nation qui gagne. Le haut niveau de l'équipe nationale cubaine se confirme lors de la Coupe du monde baseball au Panama en 2011 : Cuba remporte la médaille d'argent devant les Etats-Unis qui repartent avec la médaille de bronze. Mais Cuba perd son titre à la Coupe du monde de 2013, la médaille d'or étant décernée à la République Dominicaine et la médaille d'argent à Porto Rico. Des joueurs talentueux cubains s'exilent cependant régulièrement. C'est le cas de Liván Hernández qui s'est enfui en 1995 aux Etats-Unis. Lanceur émérite, il joue encore aujourd'hui dans la MLB, le championnat professionnel américain. Parmi les grands joueurs cubains, Omar Linares, aujourd'hui à la retraite, est sans doute le plus talentueux de l'histoire du pays.

Suite au réchauffement des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unis, il est

question d'organiser un match entre l'équipe nationale cubaine et la Miami Baseball League à Miami courant 2016. Affaire à suivre...

► **Pour plus d'informations :** www.baseballdecuba.com

Boxe

Une institution sur l'île, le *boxéo* est à Cuba ce que le football est à l'Europe. Depuis plus de quatre décennies, elle figure parmi les grandes nations de ce sport et ne cumule pas moins de 35 médailles olympiques et plus d'une soixantaine de titres mondiaux. L'histoire retiendra probablement le nom de Felix Savón. Ce boxeur cubain, trois fois médaillé d'or olympique dans la catégorie reine des poids lourds, dispose d'un palmarès impressionnant fait de 387 victoires pour seulement 21 défaites ! L'école cubaine est à ce titre copiée dans le monde entier. Comme pour tous les autres sports, la boxe professionnelle n'est pourtant pas autorisée sur l'île. Les athlètes cubains n'ont donc que les grands rendez-vous internationaux pour briller et ne peuvent espérer gagner leur vie grâce à leur passion, sauf à fuir leur pays.

Marathon de Marabana

Marathon international, organisé tous les ans à La Havane en novembre, à l'occasion de la fête du sport à Cuba. Pour découvrir les rues de La Havane différemment. Trois compétitions différentes se déroulent simultanément : le marathon (trajet de 42 km), à effectuer

en 5 heures maximum ; le semi-marathon (21 km), à parcourir en 3 heures maximum ; le mini-marathon pour la Paix (4 219 m).

Volley-ball

Le *voleibol* est également un sport de tout premier plan à Cuba, en particulier au niveau

féminin. Avec l'athlétisme, cette discipline rassemble la majorité des Cubains n'ayant pas été séduits pas les deux autres sports nationaux que sont le baseball et la boxe. De quoi former des générations entières de volleyeurs prêts à rivaliser avec les autres nations emblématiques de ce sport.

■ ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Plongée

Les touristes apprécieront les opportunités offertes par la plongée. Avec près de 4 000 km de côtes, des îlots ceinturés de vastes barrières de corail, les fonds marins recèlent de superbes richesses. Deux sites majeurs à retenir : María La Gorda et l'île de la Juventud.

Plages

Les 4 000 km de côtes et les nombreux *cayos* offrent de nombreuses plages paradisiaques aux eaux translucides et chaudes, typiques de la Mer des Caraïbes. La plus connue est la plage de Varadero et la plus belle est sans doute Playa Pilar sur le *cayo* Guillermo.

Équitation

Faire du cheval dans la nature cubaine est une très belle opportunité à ne pas manquer et souvent à petits prix et avec un guide expérimenté. Cette activité vous sera proposée dès que vous êtes en pleine campagne, souvent non loin de la ville. On vous recommande particulièrement les randonnées à cheval dans les collines luxuriantes de Viñales, au milieu des fameuses mogotes et des champs de tabac.

Trekking et randonnées

Si l'on connaît bien Cuba pour sa richesse architecturale et culturelle, ses plages inoubliables, l'accueil des cubains d'une incroyable gentillesse, on en oublierait presque que Cuba est dotée d'une nature exceptionnelle et encore très protégée.

On ne dénombre pas moins de 14 Parcs Nationaux et 6 Réserves de la biosphère ainsi que de très nombreuses réserves naturelles (www.snap.cu).

Depuis peu Cuba entend développer l'écotourisme, dans une démarche de protection de l'environnement et de développement durable. Un gros travail est réalisé en matière de reconnaissance d'itinéraires ; de création, d'adaptation d'équipements et de structures dans le respect des sites. Des refuges sont

aménagés dans les stations biologiques des Parcs Nationaux ou encore l'aménagement des séchoirs à tabacs dans la région de Viñales, équipés avec des hamacs ; la reconstitution de cabanes dans lesquelles se réfugiaient les esclaves évadés, « les cimarones » dans le secteur de Las Terrazas dans la Sierra del Rosario ; les tentes autour des anciennes haciendas dans la Sierra del Escambray ; ou enfin des refuges avec bas – flancs dans la fameuse Sierra Maestra. Dans la même dynamique des actions de formation professionnelle sont menées pour ces nouveaux écoguides.

Quatre systèmes montagneux se prêtent particulièrement à la pratique du trekking. La cordillère de Guaniguanico, formée par les Sierras de Los Organos et Del Rosario ; la cordillère de Guamuhaya, intégrant les Sierras del Escambray et de Sancti Spiritus ; la cordillère de la Sierra Maestra et son extension à l'est avec la Sierra de la Gran Piedra ; enfin la cordillère de Sagua – Baracoa.

Compte tenu de l'organisation du tourisme à Cuba, à ce jour pratiquement toutes les randonnées se font systématiquement avec guides, la plupart d'entre eux sont des forestiers, ils connaissent parfaitement leur terrain d'aventure, ils sont également très compétents sur la faune et la flore et rendront vos sorties très enrichissantes.

Si malgré tout, vous souhaitez randonner seul, sachez que c'est un peu difficile, voire impossible dans les Parcs Nationaux, mais il existe encore des endroits dans la zone de Viñales, de Topes de Collantes, ou de Baracoa où l'on peut tracer sa route, le camping sauvage étant fortement déconseillé, voire interdit dans presque toutes les réserves naturelles. D'autre part aucune carte détaillée d'état major n'est disponible, il n'existe pas, hormis dans les parcs, de balisage public des sentiers mais les paysans cubains « les guajiros » sont très accueillants, ils pourront certainement vous remettre sur le « droit chemin ».

Enfants du pays

Ricardo Alarcón de Quesada

Né en 1937 à La Havane, ce docteur en philosophie participe dès son plus jeune âge à la lutte contre Batista dans les rangs de la Fédération étudiante. Brillante figure politique et fin diplomate, il représentera Cuba à l'ONU durant dix ans avant d'être nommé vice-ministre des Relations extérieures en 1992. Grand ami de Fidel Castro, il en est également l'un des plus proches collaborateurs. Il quitte ses fonctions de ministre en 1993, année où il devient président du Parlement cubain (*Poder Popular*) ; il est réélu en 1998, 2003 et 2008. Doté d'une culture exceptionnelle, Ricardo Alarcón est toujours prêt à démontrer par un raisonnement judicieux et implacable le manque de fondement d'une allégation ou d'une idée reçue véhiculée par les médias et répandue en Occident au sujet de son pays. Il quitte ses fonctions de Premier vice-président en 2013. Il est remplacé par Miguel Díaz-Canel, ancien ministre de l'enseignement supérieur.

Deborah Andollo

Née à La Havane en 1967, cette détentrice du record du monde féminin d'immersion reste la reine incontestable des profondeurs marines,

avec poids constant (65 m) et avec poids sans limites (115 m). Elle détient 16 records du monde dans les quatre types d'immersion en apnée. Débora Andollo, mariée et mère d'un enfant, réside actuellement à La Havane et elle préside la Fédération cubaine des sports aquatiques.

Miguel Barnet

Cet ethnologue de formation, également poète et romancier, est né en 1940 à La Havane. Ses œuvres romanesques doivent beaucoup à sa première vocation d'ethnologue et sont à ce titre une source d'informations précieuses sur Cuba. A retenir : *la Biographie d'un esclave marron*, récit autobiographique et romancé d'un ancien esclave ; *Gallego*, biographie d'un Espagnol émigré à Cuba et *La Canción de Rachel*, l'histoire d'une prostituée havanaise du début du siècle (dont s'inspire très directement le film *La Bella del Alhambra*).

Leo Brouwer

Compositeur et guitariste virtuose né en 1939 à la Havane. Avec une centaine d'enregistrements, son influence sur la musique classique n'est plus à démontrer. Conjuguant les styles (classique, afro-cubain, jazz et électronique), il travaille beaucoup pour le cinéma. L'une de ses œuvres la plus célèbre *Canción de gesta (chanson de geste)* est interprétée par les plus grands orchestres internationaux. On lui doit également la musique du film *Como agua par chocolate* (1993) d'Alfonso Arau. Dernier point, Brouwer est à l'origine de la fondation de l'Orchestre symphonique de Córdoba, dont il est le directeur. Brouwer est souvent invité à des festivals partout dans le monde et préside des jurys.

Mariela Castro Espín

Fille de l'homme fort de Cuba, Raúl Castro et de Vilma Espin, ancienne activiste révolutionnaire et dernière présidente en date de la Fédération des femmes cubaines, Mariela Castro Espin, née en juillet 1962, est membre du PCC et directrice du Centre national d'éducation sexuelle de Cuba à La Havane (Cenesex). Ces dernières années, elle s'est lancée dans le combat pour améliorer les droits des homosexuels

© RÉNÉ ALAUSTRIEY - AUTHORS IMAGE



Petit garçon de Camagüey.

dans son pays. Elle tente de mener à bien, en association avec la Fédération des femmes cubaines, un projet de loi élargissant les droits des homosexuels et luttant contre l'homophobie. En février 2013, elle est élue députée de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire à Cuba. En 2015, elle engage un combat contre l'homophobie à Cuba et décide que le 17 mai, journée internationale de lutte contre l'homophobie, doit aussi être célébrée à Cuba.

Zaïda Del Río

Reconnue aussi bien dans son pays qu'à l'étranger, Zaïda del Río débute sa carrière dans les années 1970. Très inspirée par l'onirisme et les thématiques issues de la santería, elle complète sa formation par un passage aux Beaux-Arts à Paris. On retrouve une partie des ses œuvres au musée d'Art de La Havane. Son atelier situé dans le quartier historique, jouxte la Plaza de Armas.

Gloria Estefan

Née en 1957 à La Havane, elle fuit l'arrivée des *barbudos*. Son père qui travaille dans les forces de sécurité du dictateur Batista n'a en effet guère d'accointances avec le nouveau régime... Installée à Miami, elle illustre à merveille la musique cubaine version Floride. En dépit de ses limites vocales et de son caractère commercial, on retient l'album *Mi tierra*, empreint de la nostalgie de l'exil. De nombreux artistes réputés, comme Tito Puente, participent à ses disques. Après son album, *Miss Little Havana* (2011), elle sort un album de reprises de standards de jazz, *The Standards*, en 2013.

En 2015, elle réalise avec son mari Emilio, producteur de musique, une comédie musicale *On your feet* qui retrace son parcours artistique depuis ses débuts.

Roberto Fabelo

Né en 1950 à Camagüey, c'est certainement le plus grand peintre cubain contemporain. Habités par la condition humaine, ses travaux renvoient à des personnages hors normes ou difformes intégrés à un univers fantasmagorique et inquiétant. On pense parfois à l'expressionnisme et au surréalisme avec ce désir de questionner la frontière entre fantastique et réalité. Outre Cuba, ses toiles ont été exposées dans un grand nombre de pays (France, Italie, Espagne, Mexique, Etats-Unis et Japon).

Roberto Fernández Retamar

Poète né à La Havane en 1930. Après des études à la Sorbonne et à Londres, il défend des thèses originales sur la culture latino-américaine au sein de la faculté de Yale aux Etats-Unis. Directeur de la revue *Nueva Revista Cubana* en 1960, il est nommé à la tête de la prestigieuse Casa de las Américas en 1965. Lauréat de plusieurs prix et décoré de la médaille des Arts et Lettres en France en 1998, on évoque ses œuvres les plus marquantes : *Vuelta de la antigua esperanza*, *Con las mismas manos*, *Buena suerte viviendo*. Le recueil de poésie *La poesía, reino autónomo*, paru en 2000, est le dernier ouvrage publié du poète.

Juan Formell y Los Van Van

Les rois de la musique populaire. Ils disent tout haut, sur un rythme qui plaît et avec humour, ce que tout le monde pense tout bas. Rien n'échappe à leur verve : le sida, les micros (brigades de constructeurs volontaires), la pénurie de logement... Juan Formell, créateur du groupe en 1969, et César Pedroso en sont les deux moteurs avant le départ de ce dernier. Avec l'introduction d'instruments électriques (synthétiseurs, guitares électriques, batterie), leur style émerge : le *songo* au carrefour entre sonorités afros et modernité. Véritables stars à Cuba, leur musique a franchi les frontières de l'île. Quelques titres : *Azucar* (Fonomusic, 1993), *Lo ultimo en vivo* (Magic music, 1994), *Ay dios, amparame !* (El Inspector de la salsa, 1995), *Te pone la cabeza mala ! Llego Van Van !* (1999) et *Chapeando* (2003). Après 4 années de silence discographique, le groupe sort un 30^e album intitulé *Arrasando* en 2009. De nombreuses figures de la *salsa*, comme Rubén Blades, y participent ; comme d'habitude, l'album est un succès à Cuba et à l'étranger. Juan Formell, le leader de Los Van Van, a reçu en 2013 un Grammy Latino « d'excellence musicale » mais meurt le 1^{er} mai 2014 à La Havane, jour de la Fête du Travail célébrée à travers tout le pays à Cuba. La cause de sa mort n'a pas été révélée mais l'artiste qui a longtemps souffert d'alcoolisme, aurait eu un accident cardiaque selon des sources proches du musicien. En retrait de la scène depuis plusieurs mois, il avait confié les rênes du groupe à son fils, batteur. Le dernier album du groupe, *La Maquinaria*, est sorti en 2011 et un nouvel album était en finalisation peu avant la mort de l'artiste.

Andy Garcia

Andrés Arturo García Menéndez, plus connu sous le nom d'Andy Garcia, est acteur, réalisateur, producteur et compositeur américain. Il fait partie de cette communauté cubaine installée à Miami. Né le 12 avril 1956 à La Havane, il quitte le pays à l'âge de 5 ans. Après des études de théâtre et des petits rôles à la télévision, il s'illustre d'abord brillamment dans des seconds rôles aux côtés de Kevin Costner, de Michael Douglas, d'Al Pacino ou de Dustin Hoffman. Il est d'ailleurs nommé aux Golden Globes et aux Oscars à deux reprises pour ses prestations dans *Les Incorruptibles* de Brian de Palma et pour *Le Parrain III* de Francis Ford Coppola. Il se spécialise dans des rôles de gangsters et autres personnages crapuleux (*Les Seigneurs de Harlem*, *Dernières Heures à Denver*, *Mise à Prix*) avant de s'attaquer à certains monstres sacrés comme le poète espagnol Garcia Lorca (*The Disappearance of Garcia Lorca*) et le peintre bohème Modigliani (*Modigliani*). La trilogie des aventures de Danny Ocean (*Ocean's Eleven*, *Ocean's Twelve*, *Ocean's Thirteen*) de Steven Soderbergh lui apporte la consécration en lui faisant camper un méchant patron de casinos de Las Vegas dévalisé par une bande de braqueurs sympathiques. Les mains libres, il s'investit alors corps et biens dans un projet qui lui tenait à cœur et qui le replonge dans ses racines cubaines. En réalisant et produisant le film *Adieu Cuba* (2005) et en se donnant le rôle d'un patron de club embarqué malgré lui dans les remous de la Révolution cubaine de 1958, on sent qu'Andy Garcia a voulu se raconter, se retrouver. L'attachement profond de l'acteur à son île natale s'était déjà manifesté en 1993 lorsqu'il était passé pour la première fois derrière la caméra pour réaliser un documentaire retraçant la vie et l'œuvre du contrebassiste cubain Israël Lopez dit Cachao (*Cachao... como su ritmo no hay dos*). En 2010, Andy Garcia reçoit un prix pour l'ensemble de sa carrière au Festival du cinéma américain de Deauville. Il y présente également *City Island*, film où il partage la vedette avec sa fille, Dominik Garcia-Lorido. En 2012, Andy Garcia interprète le rôle du Général mexicain Enrique Gorostieta, héros de la Guerre des Cristeros dans le film de Dean Wright, *Cristeros*. C'est un vrai succès au Mexique et aux États-Unis. Il est sorti en France en mai 2014.

Luis Alberto García

Avec 88 films à son actif, Luis Alberto García est l'un des acteurs cubains les plus populaires du pays. Tous les Cubains le connaissent et l'apprécient énormément. C'est en quelque sorte le Gérard Depardieu national. Né en 1961 à La Havane, il s'est illustré dans tous les registres et son talent ne connaît pas de frontières. Il a également réalisé un documentaire très complet sur l'historien de La Havane intitulé *Leal al tiempo*. Aujourd'hui, il poursuit sa carrière d'acteur à Cuba et à l'étranger tout en s'occupant de son bar-discothèque, El Sauce, situé dans le Miramar à La Havane. Le dimanche après-midi, vous pourrez le rencontrer là-bas car c'est lui le DJ de «la Maquina de la Melancolia», une fête dédiée aux plus de 30 ans et à la programmation musicale très rétro.

Wendy Guerra

Née à la Havane en 1970, Wendy Guerra vit dans le quartier du Miramar. Elle incarne le renouveau de la littérature cubaine à l'étranger. Collaboratrice pour différents magazines à La Havane, elle écrit des journaux intimes depuis toujours. C'est ce dont elle s'inspire pour écrire des récits à la première personne où se mêlent réflexion sur la société et introspection. Elle a reçu de nombreux prix à Cuba et en Espagne pour ses romans *Tout le monde s'en va* (2006-éditions Bruguera) et *Mère Cuba* (2008-éditions Bruguera). Après le succès de son ouvrage *Poser nue à La Havane* (2010-éditions Stock), un gros succès en librairie, elle publie *Negra* fin 2014, où elle aborde sans tabous le thème de la discrimination raciale autour de son héroïne noire Nirvana del Risco.

Eusebio Leal Spengler

Homme d'action et de lettres, personnage médiatique aussi, puisqu'il fait volontiers de la télévision, cet orateur intarissable et érudit a des ascendances alsaciennes. À la tête d'une équipe d'architectes, d'historiens et d'artisans chargés de la rénovation de la vieille Havane inscrite au patrimoine par l'UNESCO, Eusebio Leal Spengler ne manque ni d'énergie ni d'imagination. La mise en place de la société Habaguanex est destinée à l'exploitation et au développement des établissements touristiques du centre historique. En 2015, il était présent à l'inauguration du nouveau siège de l'Alliance française, le superbe Palacio Gomez, par le Président François Hollande lors de sa

visite officielle à Cuba le 11 mai. Il a alors rappelé l'importance de la culture française à Cuba lors d'un discours face au Président français, qui l'a ensuite lui-même cité dans son discours d'inauguration.

Omar Linares

C'est l'un des meilleurs joueurs de l'Histoire du base-ball cubain. Dit El niño, Omar Linares est aujourd'hui à la retraite. Originaire de la région de Vuelta Abajo, à proximité de Pinar del Río, Linares remporte avec Cuba la médaille d'or aux Jeux olympiques de Barcelone (1992) et d'Atlanta (1996). Il refuse les propositions d'une équipe de base-ball canadienne avant de rejoindre l'équipe japonaise des Chunichi Dragons en 2002. Linares détient les records olympiques du plus grand nombre de coups sûrs (51), du plus grand nombre de présences sur le marbre (115) et du plus grand nombre de home runs (14).

Harold Lopez Nussa

Né à La Havane, le pianiste Harold Lopez Nussa, est l'un des musiciens les plus talentueux de sa génération. Agé de 30 ans, il fait partie de ces rares jeunes artistes cubains qui arrivent à faire une carrière à l'international. Après une solide formation classique au conservatoire Amadeo Roldan de La Havane, Harold achève ses études musicales à l'Instituto Superior de Arte. Il se prend rapidement de passion pour le jazz. Après avoir joué avec les plus grands jazzmen cubains, il crée son propre style au croisement du jazz et des musiques populaires cubaines. Talent Jazz Adami en 2011, Harold Lopez Nussa sort, la même année, l'album *El País de las Maravillas*, où il s'affirme comme compositeur et pianiste. En 2013, il sort son nouvel album, *New Day*. En 2015, le pianiste cubain s'associe au bassiste-chanteur-compositeur sénégalais Alune Wade et sort l'album *Havana-Paris-Dakar*. C'est un album fusion très réussi où s'entremêlent cha-cha-cha, rumba, rythmes sénégalais et même châabi.

Pablo Milanés (Nueva Trova)

Né en 1943 à Bayamo, ce compositeur, chanteur et guitariste cubain est considéré comme l'un des fondateurs de la *Nueva Trova* avec Silvio Rodríguez ou Noel Nicola. Son tube Yolanda est un classique des ballades amoureuses. Il chante souvent avec Silvio Rodríguez.

NG La Banda

En 1988, le flûtiste José Luis Cortés quitte Irakere pour former son propre groupe, NG La Banda. Plus moderne, le groupe mise sur une *salsa* dynamique, où batterie et cuivres s'allient pour dynamiser l'ensemble. Là aussi, sur scène, ça déménage. Certainement l'autre grand groupe populaire à Cuba avec les Van Van. Au cours des années 2000, José Luis Cortés a fait certains choix artistiques qui ont pu décevoir : incursions dans le *reggaeton*, le rap, la *latin pop*... Cependant les qualités des solistes de son groupe restent indéniables.

Pedro Pablo Oliva

Natif de Pinar del Río, Oliva reste fidèle à sa région d'origine où il est toujours installé. Chroniqueur pictural du quotidien, sa vision ironique et décalée de la société cubaine passe par l'omniprésence d'enfants et d'animaux, contrepoints parfaits aux contradictions du monde adulte.

Pour plus d'informations : www.pedropablooliva.com

Orishas

Formation issue des faubourgs de La Havane dont le nom fait directement référence aux esprits de la *santería*. Les musiciens ont émigré en Europe et notamment à Paris. A *lo cubano*, leur premier album multiplie les allers-retours entre tradition et la modernité. Folklore cubain, *rumba*, *són*, percussions africaines hypnotiques et textes rappés en espagnol et en français donnent la mesure de la synthèse opérée. Le départ de Livan, parti pour une carrière solo, n'a pas empêché le nouveau trio de sortir un deuxième album, *Emigrante*, tout aussi prometteur que le premier. Leur dernier album, *Cosita buena*, est sorti en 2008. Les trois membres d'Orishas se sont séparés après leur dernier concert du 12 décembre 2009 et dix ans de musique. Certains musiciens ayant accompagné les trois membres fondateurs du groupe Orishas (Vladimir Núñez, DJ Tillo et Nelson Palacios) forment en 2013 le groupe *Cuban Beats All Stars*.

Raúl Paz

Né en 1969 à San Luis, dans la province de Pinar del Río, l'auteur-compositeur-interprète Raúl Paz a grandi à La Havane où il a étudié la musique pendant 10 ans à l'Institut Supérieur des Arts. En 1996, il quitte Cuba pour Paris où il vient étudier à l'école de musique Schola Cantorum.

C'est à cette époque que pour gagner un peu d'argent il se produit au New Morning. Rapidement, sa carrière décolle. Il enregistre son premier album, *Cuba Libre*, à Miami. Sorti en 1999, le disque se vend à 100 000 exemplaires. Il rentre ensuite à Paris où il signe avec le label Naïve et sort l'album *Mulata* en 2003 qui mélange rythmes cubains, pop, et rock. L'album *Revolucion* (2005) enregistré à La Havane, est dans la droite lignée de *Mulata*. Avec l'album *En casa* en 2006, Raúl Paz revisite les musiques cubaines traditionnelles qui ont bercé son enfance. En 2008, il quitte la France, après y avoir vécu 12 ans, et s'installe à La Havane où il vit aujourd'hui avec sa femme française, d'origine martiniquaise, et leurs deux enfants. Après le disque *Havanization* en 2010, il sort un nouvel album le 2 juin 2014, *Ven Ven*, à l'occasion duquel il donne plusieurs concerts en France, à Paris mais aussi en province. Dans ce dernier opus, il interprète des titres aux confluent de l'univers rock, rap ou encore reggae ce qui donne, comme il le fait si bien depuis toujours, une jolie musique métissée et rythmée, loin des clichés de la musique cubaine.

Iván Pedroso

Quintuple champion du monde en saut en longueur et médaille d'or aux Jeux olympiques de Sydney, Iván Pedroso, né à La Havane en 1972, avait déjà frappé un grand coup à Sestrières, en 1995, avec un bond à 8,96 m, finalement non homologué pour cause de vent trop favorable. Il est l'actuel entraîneur du triple-sauteur français Teddy Tnamgho.

Jorge Luis Prats

Pianiste virtuose classique né à Camagüey en 1977, il décroche à 21 ans le grand prix Marguerite Long-Jacques Thibault décerné en France. Il a enregistré pour de nombreux labels (EMI, Deutsche Grammophon, ASV, IMP, Musical Heritage, Egrem et Decca). Sa discographie comprend le tout premier enregistrement des 24 préludes et du poème satanique d'Alexandre Scriabine. Il vit aujourd'hui aux États-Unis, à Hialeah en Floride.

Ana Fidelia Quirot

Ana Fidelia Quirot a survolé la course du 800 m durant une décennie. Médaille d'argent aux Jeux olympiques de Barcelone, elle est victime de très graves brûlures en 1993. Après un an et demi de convalescence, elle revient au plus haut niveau et remporte un titre mondial en

1995, la médaille d'argent aux Olympiades d'Atlanta et le Championnat du monde en 1997. Aujourd'hui à la retraite, elle s'occupe régulièrement des Relations Publiques de la Fédération d'Athlétisme Amateur de Cuba. Elle élève également ses deux enfants, Carla Fidelia de la Caridad et Alberto Alejandro.

Félix Savón

Héritier de Teofilo Stevenson, ce boxeur mi-lourd domine la discipline en amateur durant 14 ans. À Sydney, en 2000, il remporte sa troisième médaille d'or olympique, un exploit uniquement égalé par deux autres boxeurs. Originaire de Guantánamo, Félix Savón est un descendant des anciens esclaves français d'Haïti.

Yoani Sánchez

Dans le milieu turbulent de la blogosphère mondiale, un nom raisonne plus qu'à l'accoutumée, celui de Yoani Sánchez. Diplômée de philologie, cette jeune Cubaine née en 1975 à La Havane tient aujourd'hui tête au régime castriste grâce à son blog, *Generación Y*. Depuis son ouverture en avril 2007, elle fait entendre sa voix par l'intermédiaire de billets acides et sans concessions faisant écho au mécontentement de la population cubaine. Son blog, le plus visité du pays, a été fermé à de nombreuses reprises par les censeurs avant de renaître sous d'autres latitudes. Yoani Sánchez entretient un regard critique sur le régime des frères Castro. Rares sont les Cubains à parler publiquement avec cette liberté de ton. Si bien que le journal *El País* lui décerne le prix Ortega y Gasset dans la catégorie « journalisme électronique » en avril 2008. Devant cet affront, les autorités cubaines refusent de lui délivrer une autorisation de sortie du territoire. La même année, le magazine *Time* la classe parmi les 100 personnes les plus influentes au monde, signe de l'aura grandissante de cette blogueuse atypique. Cependant, à Cuba, il se murmure qu'elle se serait enrichie grâce à de nombreux dons de fondations protégeant la liberté d'expression dans le monde et que son blog ne serait, en réalité, qu'un business.

Javier Sotomayor

L'athlète Javier Sotomayor entre dans la légende, à la fin des années 1980 et dans les années 1990, en franchissant à trois reprises des hauteurs restées jusqu'ici inviolées à 2,43 m, 2,44 m et 2,45 m. Champion olympique en 1992, vice-champion olympique

à Sydney et double champion du monde, le sauteur cubain reste l'un des plus grands athlètes du XX^e siècle.

Amadito Valdés

Surnommé « les baguettes d'or du Buena Vista Social Club », Amadito Valdés est l'un des derniers survivants du Buena Vista Social Club. Né le 14 février 1946, il a étudié la musique au conservatoire de La Havane où il vit toujours. Il a travaillé avec les plus grands noms de la musique cubaine comme Bebo Valdés, Afro-Cuban All Stars ou Rubén Gonzalez. En 2004, il est nommé aux Grammy Awards pour son 1^{er} album solo, *Bajando Gervasio*. Il a récemment fait le doublage de Tito puente dans le film d'animation *Chico y Rita* (2010) qui retrace l'histoire du jazz dans les années 1940 entre New York et La Havane. Retrouvez toute l'actualité d'Amadito Valdés sur son site personnel : www.amaditovaldes.com. Les passionnés pourront aussi se procurer dans les librairies de la capitale l'ouvrage Amadito Valdés, *Les baguettes d'or du Buena Vista Social Club* d'Orlando Matos Piedra.

Jesús « Chucho » Valdés

Pianiste, compositeur, directeur et arrangeur du groupe Irakere. Cet artiste havanais, né en 1941, est le fils et le disciple du musicien cubain Bebo Valdés. Il grandit dans un milieu imprégné des nouvelles tendances de la musique cubaine. Mêlant les influences du piano classique et la tradition folklorique, il se familiarise avec les sons d'Ernesto Lecuona et de Beny Moré. Sa carrière professionnelle débute en 1957 lorsqu'il intègre le groupe Sabor de Cuba, dirigé par son père. A ses

activités de jazzman s'ajoute, à partir de 1963, celle de pianiste au sein de l'orchestre du Teatro Musical de La Havane. En 1973, il crée l'orchestre Irakere en association avec Carlos Emilio Morales (guitare), Carlos del Puerto (basse), Paquito de Rivera (saxophone), et Enrique Plá (batterie). Groupe phare de la musique cubaine, Irakere a su, durant plusieurs décennies, alterner avec bonheur le répertoire populaire cubain et le jazz latino. En 2009, le pianiste havanais marie son piano à la voix de la chanteuse espagnole d'origine équatorienne Concha Buika dans l'album *El Ultimo Trago* (la dernière gorgée) dans un disque hommage à la chanteuse mexicaine Chavela Vargas. Chucho Valdés se produit régulièrement en France. Il a fait une prestation remarquable, et remarquable, aux côtés d'Archie Shepp lors du célèbre festival de jazz de Porquerolles, à Hyères dans le Var, en juillet 2011 (www.jazzaporquerolles.org). En 2013, il sort un nouvel opus *Border-Free* accompagné du groupe de musiciens, The Afro-Cuban Messengers.

Zoé Valdés

Née à La Havane en 1959, année de la prise de pouvoir de Fidel Castro, elle dénonce dans le *Néant Quotidien*, la faillite économique du régime et les privations de liberté. A la sortie du roman en 1995, Zoé Valdés est déclarée *persona non grata*. La romancière s'installe alors à Paris. Avec *La Douleur du dollar* en 1997, elle signe son plus grand succès littéraire. Le style est à la fois cru et tendre, le propos à la fois violent et sensuel sur fond de vie à La Havane. Globalement, l'exil imprègne l'ensemble de son œuvre.



Cuba reste le temple de la salsa.



petit futé

Des guides
de voyage
sur plus de
700 destinations



VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

www.petitfute.com

Louves de mer, publié en 2005, tranche avec les thèmes précédents et plonge le lecteur dans le caractère romanesque des Caraïbes du XVIII^e siècle à travers deux femmes légendaires et irrésistibles. En 2013, elle publie *La Nuit à Rebours*, un roman qui relate le destin d'Anisia, une Cubaine qui, sur le point de quitter l'île, se retrouve bloquée à Cuba car elle tombe enceinte. A travers son héroïne, ce sont tous les Cubains qui rêvent de partir de Cuba que Zoe Valdés dépeint... Son dernier roman, *La Chasseuse d'Astres*, paru en 2014, raconte l'histoire de Remedios Varo, une grande artiste surréaliste espagnole du siècle passé, aujourd'hui complètement oubliée.

Familia Valera Miranda

Dans la famille Valera Miranda, les oncles sont musiciens, la mère est chanteuse et le père Felix Valera Miranda au centre donne le La. Cultivant le brassage culturel de l'Orient – Espagne, Canaries, Afrique, Caraïbes – c'est certainement l'un des meilleurs groupes de son et de boléro traditionnels du pays.

Orlando Yanes

Né le 22 novembre 1926 à Cardenas, dans la province de Matanzas, ce peintre cubain vit aujourd'hui à La Havane dans le quartier du Vedado. Sa peinture onirique où les femmes sont omniprésentes est à la fois mystique et symbolique. Il a vécu 7 ans à Paris pendant sa jeunesse et il y a fait sa première grande exposition, parrainée par Pablo Neruda en personne, qui de passage à Paris, avait décidé de prendre sous son aile ce jeune latino-américain alors loin de ses terres, comme lui.

A la même époque, il se lie d'amitié avec Louis Aragon et Marguerite Duras, mais tandis que sa carrière prend son envol, il décide de repartir à Cuba pour des raisons politiques afin de soutenir son pays qui vit une ère nouvelle juste après la Révolution de 1959. Il ne reviendra jamais plus à Paris et, dès lors, il aura une carrière avant tout nationale à Cuba et, même s'il connaît un grand succès, dirigeant notamment l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de La Havane, il garde toujours une certaine nostalgie de cette époque française de sa vie... Si vous le souhaitez, même s'il est aujourd'hui très âgé, il sera ravi de vous rencontrer dans sa maison du Vedado où il vit avec sa femme et sa fille qui – c'est original – y a un atelier de manucure-pédicure. Vous pourrez ainsi admirer ses œuvres, et il vous montrera peut-être le texte que Pablo Neruda a écrit à la main sur son exposition, des pages originales qui finiront un jour dans un musée. Emouvant. Contact : yanes-ca@cubarte.cult.cu

La colonisation française a laissé dans toutes les Antilles un parler créole, une langue qui n'est ni du français ni une langue native ou africaine et qui est devenue à peu près incompréhensible aux Français. La colonisation espagnole, elle, n'a laissé de créole nulle part. L'espagnol a prévalu, avec ses variantes évidemment.

Variantes phonétiques

Français, vous qui avez eu tant de mal à apprendre à prononcer le Z et le C espagnols (la *ceta*), ne vous en donnez pas la peine ici : cela ferait sourire votre interlocuteur qui, s'il est en confiance, vous traiterait de *gallego*. De même, renoncez à la pousse du J (la *jota*), qui ici devient à peine un h aspiré. Ces éléments d'indéniable confort sont équilibrés par la difficulté que vous aurez à comprendre, dans les premiers jours, cet espagnol très chantant et adouci, dont les sifflantes sont pratiquement gommées. Surtout, en fin de mot, on dit *do* pour *dos*, et si vous dites *dos* (deux), votre interlocuteur cubain a toutes les chances de comprendre *doce* (douze). Il y a aussi des variantes lexicales. D'où ce bref glossaire qui, nous l'espérons, vous sera utile...

Vie quotidienne

- ▶ **Apagón** : coupure de courant.
- ▶ **Bagazo** : la paille de la canne à sucre, après extraction du jus. Le *bagazo* est transformé en contreplaqué, en fourrage ou même utilisé comme combustible.
- ▶ **Batey** : le village sucrier, situé généralement près de l'usine à sucre ou central.
- ▶ **Bodega** : magasin où les familles cubaines sont inscrites pour acheter en pesos les produits de première nécessité au moyen d'une *libreta* (carnet de rationnement). La *bodega* se distingue en ce sens de la *tienda*, où la vente est libre et où achète qui veut, sans inscription préalable, et aussi du shopping, où l'on paie en peso convertible.
- ▶ **Botella** (*hacer*) : auto-stop (faire de l').
- ▶ **Camello** : au sens propre chameau, mais à Cuba, vous n'en verrez qu'au zoo. En revanche, ils sont nombreux, au sens figuré, dans les rues de La Havane, sous la forme d'autobus modèles période spéciale : un camion qui ne consomme pas d'essence mais du gasoil

et qui tire deux antiques voitures d'autobus raccordées par d'ingénieux techniciens.

- ▶ **Caballería** : unité de mesure cubaine qui correspond à 13,4 hectares. À l'origine, étendue de terre concédée à un chevalier. On dit qu'aux temps lointains de la conquête, la *caballería* était l'espace requis pour semer 200 000 plants de manioc.
- ▶ **CDR** : Comité de défense de la révolution créé en 1960 ; organisation de base des habitants qui existe dans chaque quartier.
- ▶ **Cebolla** : échalote. On l'a retrouvée dans la plupart des plats *criollos*.
- ▶ **Cigarro ou cigarrillo** : cigarette.
- ▶ **Cola** : faire la queue à Cuba est une véritable institution, un préambule nécessaire à toute entreprise : prendre un autobus, faire ses courses, entamer une démarche administrative... Comme les Cubains sont sociables, on y papote à cœur joie. De tout et de rien, des affaires privées des voisins aux changements économiques et sociaux, en passant par l'inévitable feuilleton télévisé de la veille. La *cola* est une source d'information précieuse entre toutes. On y apprend beaucoup plus sur le quotidien et les mentalités que dans les journaux ! Il y a toute une stratégie de la *cola*, avec ses codes. Lorsque vous vous joignez à une file d'attente, demandez à haute voix : « *ultimo* » Le dernier répondra : « *Yo* » (moi). Placez-vous à votre juste place. Ainsi, vous aurez *marcado en la cola* et vous saurez derrière qui vous vous trouvez. Vous devrez ensuite *dar el último*, c'est-à-dire répondre à la même question... au suivant. Détail linguistique peut-être révélateur : *colarse* ne veut pas dire faire la queue, mais, au contraire, resquiller !
- ▶ **Comandante** : grade militaire mais il suffit bien souvent de ce mot pour désigner Fidel Castro.
- ▶ **Comunidad** : poli pour désigner les Cubains exilés à Miami.
- ▶ **Escoria** : terme moins aimable pour désigner les Cubains émigrés, à l'époque de la vague migratoire de Mariel (*escoria* : scories, déchets).
- ▶ **Gallego** : littéralement, originaire de Galice, en Espagne. Mais les Cubains appellent *gallegos* tous les immigrés espagnols (sans doute parce que ceux de Galice étaient majoritaires).

► **Guagua** : autobus. En Amérique du Sud, le mot *guagua* désigne les bébés, mais à Cuba (comme aux îles Canaries d'ailleurs), ce sont les autobus. Celui qui n'a pas pris la *guagua* à Cuba n'a pas vécu la plus pittoresque, la plus typique, la plus sympathique des expériences cubaines. Les *guaguas* sont le plus souvent bondées, vous voyagez debout en équilibre, pris en sandwich. Il n'est pas exclu que vous ayez la chance de vous emparer soudain d'une place assise pour assister tranquillement et de façon satisfaisante au spectacle, mais non sans un léger complexe de culpabilité envers ceux qui sont restés debout. Prix moyen : 40 centimes de pesos cubains.

► **Guajira** (paysanne) : mélodie populaire typiquement cubaine. La plus célèbre, Guantanamo, est connue dans le monde entier. La musique est de Joseito Fernández et les paroles tirées des *Versos sencillos* de José Martí (Je suis un homme sincère, de là où pousse la palme, et avant de mourir je veux déverser de mon âme la poésie qui l'empli).

► **Guayabera** : chemise traditionnelle cubaine en tissu léger portée par les hommes par-dessus le pantalon. Elle remplace très élégamment le veston et la cravate dans les restaurants, les boîtes de nuit et dans tous les endroits protocolaires.

► **Gusano** : dans les temps héroïques, ce mot, qui signifie ver de terre, désignait les contre-révolutionnaires.

► **Ingenio** : sucrerie, raffinerie de sucre.

► **Jabao** : un métis... métissé, à la peau brune, mais aux cheveux sinon crépus du moins frisés et tirant sur le blond, et/ou aux yeux verts ou bleus.

► **Interior** : el interior, c'est la province en général, par opposition à la capitale.

► **Jinetero (a)** : cavalier (ère) ou écuyer (ère). Ce mot désigne des rabatteurs – hommes ou femmes – qui touchent des commissions quand ils vous conduisent au restaurant ou à la *casa particular* qui les rémunère. Mais ce mot désigne aussi les jeunes filles et les jeunes gens (étudiants, travailleurs, cadres) qui ont des relations sexuelles intéressées avec des étrangers, dans le but de se procurer des devises et d'améliorer leur vie quotidienne. Certains essayent de se faire épouser afin de pouvoir voyager ou quitter Cuba. D'autres rôdent autour d'endroits touristiques (hôtels, discothèques) ou sur les grandes artères de la circulation automobile et se prostituent

de manière épisodique ou systématique, pour se procurer ce dont ils ont un besoin impérieux ou simplement pour aller faire la fête. Souvent postés à l'entrée des villes (essentiellement Trinidad, Santiago et Santa Clara), les *jineteros* tentent également de vous proposer des adresses de *casas particulares* sur lesquelles ils prennent systématiquement une commission de 5 CUC. À Cuba, les touristes, même âgés, ont beaucoup de succès : de très jeunes filles de 15-16 ans ne voient d'autres alternatives que de tenir compagnie à des messieurs pouvant être leur grand-père. L'augmentation de cette forme de prostitution date du *período especial*. Encore loin d'être aussi organisée qu'elle peut l'être dans d'autres pays (asiatiques en particulier), elle n'en constitue pas moins un des aspects les plus douloureux de la crise économique que traverse le pays. Fidel Castro, lors du congrès sur la réforme de la Constitution en juillet 1992, a abordé le sujet : « Il y a des *jineteras*, mais la prostitution n'est pas autorisée dans notre pays. Il n'y a pas de femme obligée de se vendre à un homme, à un étranger, à un touriste. Celles qui le font le font volontairement, de leur propre gré et n'ont aucune obligation à le faire. » Fidel expliqua encore aux députés : « Ce sont des prostituées instruites et en bonne santé, car nous sommes le pays où le nombre de cas de sida est le plus faible. Etant donné qu'il y a dans les pays voisins des dizaines de milliers de cas de sida, on peut dire qu'il n'existe pas un tourisme plus salubre que celui de Cuba. » Tout faible donc que soit le nombre de cas de sida, la maladie existe bel et bien, vous êtes prévenu ! Silvio Rodríguez, l'un des chanteurs les plus populaires de Cuba, a dédié une chanson aux *jineteras* : *Les Fleurs nocturnes de la 5^e avenue*.

► **Libreta** : la *libreta* ou le carnet d'alimentation, a été créée après le triomphe de la révolution afin que tout le peuple (même les citoyens résidant dans les recoins les plus perdus de montagne) puisse obtenir sa part de produits alimentaires de première nécessité de manière équitable. Avant le *período especial*, la *libreta* proposait dans les *bodegas* de nombreux produits assez variés : viande, poisson, lait, huile, yaourts, riz, sucre, savon, dentifrice, détergent, dont beaucoup se trouvaient d'ailleurs aussi dans les *tiendas*, en vente libre, à des prix plus élevés (non subventionnés par l'Etat). Vivre de la *libreta* n'exposait personne à la moindre carence

alimentaire. Depuis la chute des pays de l'Est, les produits obtenus avec la *libreta* sont presque les mêmes, mais l'arrivage est plus irrégulier, la qualité médiocre et la quantité nettement insuffisante. Le lait, par exemple, est strictement réservé aux enfants jusqu'à l'âge de sept ans, à raison d'un litre par jour, aux personnes âgées et aux malades. Tout ce qu'on désire se procurer en dehors de la *libreta* est accessible à l'*agromercado* contre des pesos cubains, mais au prix fort, ou dans les shoppings contre des pesos convertibles. Quand on sait que le salaire moyen d'un citoyen cubain est de 250 pesos cubains, soit l'équivalent de 11 CUC, il est aisé d'évaluer les difficultés qu'ils peuvent rencontrer...

► **Machete, machetero** : la machette est l'outil de travail du coupeur de canne, le *machetero*. C'est aussi une arme redoutable, notamment utilisée lors des guerres de libération contre les Espagnols.

► **Malecón** : le mur du Malecón habanero longe tout le littoral du Mesón de la Chorrera (proche du restaurant 1830) jusqu'à la baie de La Havane. Le Malecón a été le théâtre de grandes fêtes juvéniles des *pioneros*, de célébrations de fêtes commémoratives, de grandes manifestations et du carnaval. C'est aussi un lieu de sortie populaire très apprécié des Havanais. Des familles entières viennent s'y promener, les amoureux s'y donnent rendez-vous, les gamins aiment marcher le long du muret... Ce grand boulevard (une sorte de promenade des Anglais en moins chic), large de six voies dont deux réservées aux vélos, est aussi très prisé des jeunes gens à la recherche de touristes.

► **Máquina** : (machine), voiture. Si vous dites *coche*, on comprend que vous avez appris l'espagnol ailleurs, car ici ce terme désigne une voiture à chevaux...

► **Mesa sueca** : service-buffet dans un restaurant.

► **Paladar** : les *paladares*, ou palais (le palais de votre bouche...), sont des petits restaurants installés dans des maisons privées. Ce nom leur vient d'un feuilleton brésilien racontant l'histoire d'une femme issue des classes pauvres de son pays qui commence par vendre des sandwiches sur la plage, puis monte son échoppe, ouvre ensuite un restaurant appelé *paladar* et finit par posséder toute une chaîne d'établissements gastronomiques : un hymne à l'esprit d'entreprise ! Au début anonymes et parfaitement illégaux, les *paladares* se

sont ouverts chez des particuliers pendant le *período especial*. En 1994, une loi les a légalisés (et taxés), avec toutefois certaines limitations quant aux plats pouvant ou non être servis (ainsi la langouste et la viande de bœuf y sont en principe interdites) et quant au nombre de couverts : douze au maximum. Depuis, de nombreux *paladares* ont fleuri un peu partout. Ils proposent surtout de la cuisine cubaine, payable en pesos convertibles. Le menu est généralement le même, de qualité et de quantité variables. Le cadre, en revanche, varie considérablement, de la magnifique demeure coloniale à la petite maison modeste. Le menu type se compose d'un plat principal (viande de porc ou poisson), d'une salade de saison (tomate, chou, concombre, avocat), de riz *conгри* et *vianda* (banane frite, *malanga*, ou *boniato* ou pommes de terre). On se fait gentiment, mais trop souvent, aborder à Cuba par des gens qui vous proposent, avec un large sourire, de vous conduire dans un *paladar*. Généralement, c'est pour se faire inviter et/ou pour demander au propriétaire une commission qui augmentera votre note. Suite aux réformes de 2010 qui favorisent l'auto-emploi, les *paladares* se multiplient partout à Cuba mais c'est à La Havane phénomène est le plus flagrant.

► **Pelota** : le sport le plus populaire de Cuba est le base-ball (*pelota*). La passion naît dès le plus jeune âge, la pratique suit. À défaut de balle et de batte, une boîte de conserve et un bâton font alors l'affaire... Mais l'Etat s'occupe de former les jeunes talents, dans ce sport comme dans tous les autres, et les Cubains ont remporté à plusieurs reprises le titre de champion du monde de base-ball amateur, et contre les meilleurs (Américains et Japonais en particulier). Si par malheur ils perdent, c'est presque un deuil national... Si vous avez l'occasion d'être invité à un match, n'hésitez pas à y aller : passion, délire et couleurs assurés.

► **Período especial** : en 1990, le pays entre dans une période de crise, due à la chute du bloc communiste et, en particulier, à la suspension des relations économiques privilégiées avec l'Union soviétique. Fidel Castro annonce alors un *período especial*. Les premières mesures d'austérité prennent effet en septembre. Début 1991, Moscou décide de faire payer son pétrole en devises, ce qui marque le début des coupures d'électricité affectant la vie quotidienne au foyer et dans les entreprises.

Le manque de carburant paralyse l'essentiel des véhicules, et une bonne partie des engins utiles à la production (tracteurs, coupeuses broyeuses de canne). Bien d'autres marchandises traditionnellement importées disparaissent soudainement du marché national ou y font des apparitions beaucoup plus irrégulières : engrais, fourrages, denrées alimentaires... Des usines ainsi privées de matières premières ferment, et le tourisme prend une ampleur considérable, avec ce que cela suppose de coût social. Dans les foyers, la libreta, qui est devenue le symbole de l'égalité entre les citoyens, n'offre plus que des quantités insuffisantes d'huile, de riz, de sucre, de haricots secs, de poisson, d'œufs, etc., et cela au prix de queues interminables. Le marché noir fait alors son apparition et, avec lui, de douloureuses inégalités : on ne s'alimente pas de la même façon quand on a des pesos convertibles et quand on n'en a pas...

► **Permuta** : même si depuis novembre 2011, il est désormais possible d'acheter ou de vendre un appartement. Les Cubains continuent à *permutar*. Quand quelqu'un veut déménager, il doit *permutar* ou trouver une *permuta* : échanger son appartement avec quelqu'un d'autre, soit en posant une affiche devant la maison avec les caractéristiques du logement recherché, soit en confiant l'affaire à un spécialiste, le *corredor*, sorte d'agent immobilier clandestin. Cette manière de procéder permet aux uns et aux autres de

déménager, en formant une chaîne composée parfois d'une trentaine de familles. Le film *Se permuta*, de Juan Carlos Tabio, illustre avec humour cette pratique cubaine.

► **Piropo** : selon la Real Academia de la langue espagnole, le *piropo* est un compliment, une flatterie que l'on adresse à une jolie femme. Très populaire, le *piropo* n'a pas toujours l'élégance que lui suppose la vénérable académie. Les Cubains « piropent » de différentes manières : vulgaire, drôle, poétique. Quelques exemples : « Si tu cuisines aussi bien que tu marches, je me marie avec toi aussitôt ! » ou « Toutes les étoiles se sont éteintes quand tu as ouvert les yeux ! » *Bendita sea la madre que te trajo al mundo, niña* (« Bénie soit la mère qui t'a mise au monde, ma fille »). Un *piropo* peut prendre la forme d'une véritable déclaration d'amour : « Je ne sais pas ce que tu as de plus beau : tes yeux ou ton regard, ta bouche ou ton sourire. » À une Cubaine un peu grosse : *Es mejor saltar que darte la vuelta* (« c'est plus facile de te sauter que de faire le tour »).

► **Prieto** : basané, métis de couleur foncée.

► **Tabaco** : tabac, ou cigare, qui s'appelle encore *puro* ou *habano*.

► **Trusa** : maillot de bain.

► **Vega** : plantation de tabac.

► **Veguero** : paysan spécialisé dans la culture du tabac.

► **Zafra** : récolte de la canne à sucre. Elle s'étale sur plusieurs mois (selon les régions et les variétés de canne) à partir de décembre et prend fin en juillet. Elle est suivie de très près par le sommet de l'Etat. Chaque région ayant des objectifs économiques à atteindre, l'émulation s'accompagne de cérémonies et de fêtes à la fin de la récolte.

Architecture, ameublement, habitat

► **Barbacoa** : sorte de mezzanine, mais, hélas, si répandue qu'il faut bien y voir la (médiocre) solution à la crise du logement à Cuba et surtout à La Havane (dont la population a doublé dans les années qui ont suivi le triomphe de la révolution). Il est vrai qu'autrefois on ne lésinait pas, dans la capitale, ni sur le mètre carré ni sur la hauteur des plafonds. D'innombrables logements ont ainsi pu être divisés à l'horizontale et à la verticale pour gagner de l'espace, souvent avec des moyens de fortune.



Fábrica de Tabacos Cesar Escalante.

► **Cabaña** : bungalows dans les installations hôtelières.

► **Lampa** : néon que l'on recharge sur une prise de courant et qui fonctionne avec sa propre batterie. C'est un remède à l'*apagón* (coupure de courant).

► **Mampara** : portes battantes à la manière des saloons des westerns américains, c'est-à-dire plus courtes que la hauteur du plafond mais beaucoup plus belles. Dans les anciennes maisons coloniales, elles sont souvent en bois précieux délicatement sculpté et dotées, dans leur moitié supérieure, de vitraux de couleur qui tamisent la lumière.

► **Mediopunto** : un vitrail en forme d'éventail (demi-cercle) surmontant une porte ou une fenêtre dans une maison coloniale. La lumière solaire fait ainsi dans les intérieurs une irruption riche en couleurs.

► **Portal** : les portes d'entrée des maisons coloniales, des résidences du quartier du Vedado et d'une foule de maisons très modestes sont très souvent précédées de cette merveille qui est plus qu'un perron, car il y a bien souvent de la place, en ce lieu couvert qui vous protège et du soleil et de la pluie, pour y installer table, fauteuils, plantes vertes, etc. À Cuba, on vit dehors presque toute l'année, et le portal est le lieu de repos et de réunion familiale par excellence.

► **Sillón ou balance** : un fauteuil mais presque toujours un rocking-chair ou fauteuil à bascule (on dit aussi, avec plus de précision, *balance*). Car à Cuba on aime à se bercer dans les langueurs tropicales...

► **Solar** : il s'agit soit d'un terrain vague, soit d'une ancienne demeure que les subdivisions successives, à la verticale et à l'horizontale, ont transformée en une enfilade de pièces taudis où s'entasse une population trop nombreuse.

Histoire

► **Barbudos** : nom donné aux combattants révolutionnaires de la sierra Maestra, de Fidel Castro à Che Guevara, qui, pendant la guérilla, ont laissé pousser barbe et cheveux. Le barbu reste donc un symbole de la légende de la guérilla.

► **Cabildo** : aux premiers temps de la colonie espagnole, ce mot désignait une sorte de conseil municipal qui réunissait des autorités civiles, militaires et religieuses. À partir de la traite des esclaves, il désigne une confrérie de même origine tribale et ethnique. C'est

ce dernier *cabildo* qui a survécu jusqu'à nos jours et qui assume aujourd'hui encore des missions d'ordre social, de bienfaisance et de solidarité. On y pratique des rites accompagnés de chants et de danses. Certains *cabildos* acceptent les visites de touristes.

► **Cacique** : chef d'une communauté indienne. Les deux plus célèbres étaient Guamá (dont le nom désigne aujourd'hui un pôle touristique) et Hatuey (aujourd'hui une marque de bière de production nationale).

► **Cimarrón** : esclave africain qui a fui la plantation pour trouver refuge dans le maquis (appelé dans les Antilles françaises un esclave marron), où se constituaient ainsi des communautés appelées palenques.

► **Criollo** : désignait à l'origine celui qui était né à Cuba, descendant d'Espagnols ou d'esclaves africains. Il signifie aujourd'hui typique, national. Exemple : cuisine *criolla*, cuisine typiquement cubaine.

► **Granma** : nom du bateau à bord duquel Fidel Castro et ses compagnons débarquèrent à Cuba en décembre 1956. C'est également le nom d'une province d'Oriente, et celui du journal du Parti communiste cubain.

► **Mambi** : mot probablement d'origine africaine mais dont on ne connaît pas l'étymologie. Les Espagnols lui donnaient un sens péjoratif pour désigner tous les *criollos* et les Latino-Américains qui complotaient contre le pouvoir colonial espagnol. Ce terme aurait été importé à Cuba par des dominicains qui ont lutté pour l'indépendance de Cuba à la fin du XIX^e siècle. Vêtus de toile grossière de couleur blanche ou torse nu, sans chaussures, les *mambis* combattaient avec leur seule machette.

► **Palenque** : refuge collectif d'esclaves marrons, généralement bien caché dans les montagnes, où les fugitifs pratiquaient une agriculture et un élevage de subsistance, la pêche et la chasse.

► **Taino** : l'une des communautés indiennes que les Espagnols ont trouvées à leur arrivée dans l'île.

Flore, faune

► **Ceiba** : le fromager, ou kapokier, est un arbre tropical de la famille des malvacées, à bois blanc et tendre dont les fruits fournissent le kapok. La *santería* lui accorde des vertus magiques.



Temple Yemaya (Santería).

- **Jején** : cela se prononce à peu près avec deux h aspirés, et c'est redoutable. Une sorte de moustique si petit qu'il est invisible et dont, de surcroît, la piqûre n'est pas immédiatement perçue. Résultat : vous ne songez même pas à les chasser ou quand vous y songez, c'est trop tard, ils s'en sont déjà donné à cœur joie ! Le *jején* sévit dans les zones marécageuses et, hélas, sur certaines plages.
 - **Jigüe** : un arbre de haute taille, à la large frondaison qui offre une ombre délicieuse. Il se caractérise par de très nombreuses racines aériennes (lianes).
 - **Mariposa** : blanche, délicate et parfumée, la *mariposa* est la fleur nationale de Cuba. Pendant la guerre de libération, elle a symbolisé l'esprit indépendantiste. Les femmes des mambis la portaient dans leur chevelure, cachant des messages à l'intérieur. Originaire de Cuba, elle pousse dans des endroits humides, au bord des rivières et des lagunes.
 - **Palma real** : le palmier royal est l'arbre national de Cuba. Il symbolise le caractère indomptable du peuple cubain et la grandeur des idéaux nationaux... Mais son bois et ses palmes sont aussi des matériaux de construction (des *bohios*) ; le *palmiche*, un excellent aliment pour les porcs, et le *palmito*, un mets exquis.
 - **Tocororo** : oiseau national de Cuba d'où il est originaire. Son plumage rouge, blanc, bleu arbore les couleurs du drapeau national.
 - **Zunzún** : colibri.
- ### Mots indiens
- **Areito** : danse des aborigènes (également marque d'une maison de disques).
 - **Batos** : jeu ancestral du base-ball (c'est également une marque de vêtements et de matériel sportif).
 - **Bohío** : nom indien des maisons paysannes faites de planches et de feuilles de palmier. On en trouve partout dans l'île, en zones rurales et même en ville. Les bungalows des installations touristiques s'en inspirent souvent, car les matériaux ont au moins un avantage : ils constituent une garantie de fraîcheur !
 - **Cacique** : chef d'un groupe d'aborigènes.
 - **Canoa** : canoë.
 - **Caney** : hutte faite de bois et de *guano*, chaume (également marque de rhum).
 - **Casabe** : galette de manioc.
 - **Cutara** : sandalettes.
- ### Dans la rue
- **Aché** : d'origine africaine, ce mot à connotation religieuse et à présent popularisé signifie bonne chance.
 - **Alabao** : interjection qui exprime aussi bien l'admiration que la surprise (vient de Alabado sea Dios : « Dieu soit loué ! »).
 - **Bicho** : malin, rusé. Un *bicho raro*, c'est quelqu'un dont l'aspect est si bizarre qu'il en est laid.
 - **Compañero** : terme égalitaire employé après la révolution, qui exclut toute référence à un rang ou à une classe sociale (*Señor, Señora, Dom...*) et qui n'est pas tout à fait *camarada* (dont le sens est strictement militant à Cuba).
 - **Estoy en talla** : je suis au courant, au parfum (très familial).
 - **Mi amor, mi vida, mi cielo, mi corazón** : termes affectueux employés quotidiennement par les Cubains... et qui n'engagent à rien !
 - **Mi vieja** : ma vieille. Là encore, terme affectueux s'adressant à des personnes qui ne sont pas forcément vieilles. Désigne aussi la mère (qui, en langage plus familier, est encore *la pura*).

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER



- **No es fácil** : ça n'est pas facile ! Vous l'entendrez souvent, cette expression fait référence à tous les déboires de la vie cubaine (attente, coupure d'électricité...).
- **Pepilla** : jeune fille à la mode.
- **¿ Qué cuentas ?** : Qu'est-ce que tu racontes ?
- **¿ Qué hay ?** : Ça va ?
- **Fulla, fao** : dollar (argot).
- **Estar la talla** : être bien.
- **Fachado** : très fatigué.
- **Guaniquiqui** : l'argent en général.
- **Jamar** : bouffer, manger.
- **Maceta** : quelqu'un qui s'est enrichi de manière plus ou moins orthodoxe.
- **Papirriqui** : l'homme qui a de l'argent.
- **Pincho, mayimbe** : celui qui a le pouvoir, qui commande.
- **¿ Qué bolá asere ?** : Comment ça va, mon pote ? (très familier)
- **¿ Qué bolá contigo ?** : Qu'est-ce que tu me veux ? (très familier)
- **¿ Si cómo no ?** : Bien sûr ! Comment pourrais-je dire non ! Traduit le caractère hospitalier et sympathique des Cubains.
- **Socio, compadre, asere, hermano** : mon pote.
- **Temba** : personne entre deux âges. Une *salsa* très populaire à Cuba dit : « Busca una temba que te mantenga » (cherche une vieille qui t'entretienne), « Necesito un Papirriqui que tiene Guaniquiqui » (j'ai besoin d'un homme qui a de l'argent).
- **Tener un chino detrás** : expression qui désigne la poisse, la malchance. Il en existe plusieurs interprétations mais son origine serait vraisemblablement liée au fait que la diaspora chinoise est enterrée debout dans les cimetières...
- **Yuma** : étranger (*Me voy para la yuma* : je m'en vais à l'étranger).

Langue familière

- **Arrancado** : fauché (argent), prononcé « arancaó ».
- **Barco** : littéralement, bateau. Appliqué à une personne, le terme implique que celle-ci n'est pas sérieuse, pas fiable, qu'elle vous a, par exemple, posé un lapin...
- **Bizne** : commerce, affaire, transaction en général illicite (de l'anglais *business*). Un *biznero*, c'est quelqu'un qui se consacre à ce genre d'activité.
- **Chavito** : peso convertible, argot utilisé pour le CUC. Moins fréquent : *jula, piticlini*.
- **Chivo** : (chèvre), bicyclette.
- **Coño, pinga** : organes sexuels (respectivement féminins et masculins). Employés couramment comme interjections (ainsi que *ño*, prononcé *gno*) dans les conversations entre Cubains, ces mots ne devront jamais faire partie de votre vocabulaire !
- **Dar la mano** : signifie aider quelqu'un. Littéralement donner la main.
- **En cuero, estar en cuero** : être à poil ou ne pas avoir un rond.



Dans le centre de La Havane.

LA HAVANE ET SES ENVIRONS



*Dans les rues
de la Havane.*

© MAISNA - ISTOCKPHOTO

La Havane – La Habana

La Havane a un charme tel qu'elle vous envoûte immédiatement. Il suffit d'y aller une seule fois pour avoir envie d'y revenir, tôt ou tard.

La Habana Vieja est certainement le quartier qui vous marquera le plus : ses ruelles pittoresques, ses places coloniales de toute beauté, ses musées passionnants, ses églises et ses cathédrales... Le tout forme un ensemble de cartes postales bien réelles de La Havane qui resteront à tout jamais gravées dans votre mémoire. Avec, bien sûr, cette lumière du soleil caribéen omniprésente à chaque coin de rue. Non loin de là le Malecón, cette longue

promenade en bord de mer, complètera cet enchantement, surtout si vous y êtes au moment du coucher du soleil dont les couleurs sont sublimes. Le Vedado est surtout le quartier pour aller danser ou faire la fête. La Rampa compte les bars et clubs les plus animés de la capitale, où la musique est diablement bonne : salsa, rumba, jazz résonnent partout et en live ! Un pur bonheur. Le quartier de Centro Habana est moins touristique mais ne manquez pas sa visite pour voir le fameux Capitolio, vous imprégner de l'ambiance populaire qui y règne, et faire un tour au Barrio Chino.

Les immanquables de La Havane

- ▶ **Plongez au cœur de la Habana Vieja**, l'ensemble architectural colonial le plus important d'Amérique latine, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Découvrez la Plaza de Armas, cœur historique de la ville et la Plaza de la Catedral, un superbe ensemble colonial. Déambulez dans le quartier jusqu'à la Plaza Vieja, où sont regroupés de magnifiques palais.
- ▶ **Visitez la fabrique Partagás** et observez les ouvriers en train de confectionner les cigares.
- ▶ **Passez un dimanche après-midi au callejón de Hamel**, où vous pourrez vous déhancher en écoutant d'excellents concerts de *rumba* dans une atmosphère très typique. Ambiance garantie !
- ▶ **Dans le quartier du Vedado**, remontez la Rampa en partant du Malecón (Calle 23) la rue fétiche des Habaneros, toujours très animée, de jour comme de nuit, et lancez-vous à corps perdu dans les chaudes nuits havanaises.
- ▶ **Partez sur les traces d'Hemingway**. Visitez sa chambre à l'hôtel Ambos Mundos puis allez déguster un bon cocktail dans l'un de ses deux bars favoris et perpétuez sa coutume en matière de boissons : le *mojito* à la Bodeguita del Medio et le Daiquiri au Bar el Floridita (où vous prendrez une photo à côté du buste d'Hemingway pour terminer le pèlerinage).
- ▶ **Allez au cabaret** pour en prendre plein les yeux entre strass, kitsch et paillettes.
- ▶ **Visitez le musée de la Révolution** pour mieux comprendre l'histoire unique de Cuba et revivre la révolution.
- ▶ **Promenez-vous sur le Malecón quand le soleil se couche** et crée des reflets chatoyants sur la mer. Profitez-en pour observer les Havanais qui s'assoient alors sur les murets et discutent des heures durant.
- ▶ **Assistez à la cérémonie du cañonazo** pour voir tirer le mythique coup de canon de 21h.
- ▶ **Visitez le musée Compay Segundo** installé dans la maison de l'artiste légendaire du Buena Vista Social Club.

Balade 1 : le Malecón



- | | |
|--|----------------------|
| | Eglise |
| | Musées |
| | Points d'intérêt |
| | Théâtres |
| | Marchés et commerces |
| | Centre de santé |
| | Balade |
| | Gare ferroviaire |

La Havane



Monument à la mémoire
des victimes du Cuirassé Maine

Rampa

Compagnies aériennes

Torreón de San Lazaro

Statue de A. Maceo

Eglise de l'Immaculée Conception

Hôpital Ameijeiras

CENTRO HABANA

Castillo de San Salvador de la Punta

Castillo del Morro

Centre culturel d'Espagne

Parc des Martyrs

Ancienne Prison

Ambassade d'Espagne

Musée de la Révolution

Ancien Palais Présidentiel

Musée de la musique

Musée national des Beaux-Arts

Fontaine de Neptune

Musée de l'art colonial

Musée numismatique

Estacion Central de ferrocarriles

Desembarcadero

San Francisco

San Francisco

San Francisco

San Francisco

San Francisco

GOLFE DU MEXIQUE

VIEILLE VILLE

Balade 4 :
la Havane de l'autre côté
de la baie

Balade 3 : LA HABANA
la vieille Havane
politique

Balade 2 :
la vieille Havane
culturelle

BAIE DE LA HAVANE

Le Miramar, très chic et résidentiel, vaut le détour essentiellement pour son attachant musée consacré au musicien Compay Segundo. Quant aux amateurs d'architecture, ils se pâmeront sans doute devant les superbes bâtisses qui s'y concentrent.

Histoire

Fondation de La Havane

Sebastián de Ocampo, premier navigateur à aborder la zone de la future Havane en 1508, fait escale dans la baie qui, aujourd'hui, abrite le port de la capitale.

En 1511, Diego Velázquez part prendre possession de Cuba, accompagné d'Hernán Cortés. Une impitoyable conquête se met en marche, poursuivie au Mexique au nom des souverains d'Espagne. En 1519, Pánfilo de Narváez, mandaté par Diego Velásquez, fonde la ville de San Cristobal de La Habana. La première messe et le premier *cabildo* (conseil ecclésiastique) se tiennent le 12 novembre 1519, sous un *ceiba*, à l'endroit même où se dresse aujourd'hui encore El Templete, monument érigé sur la Plaza de Armas, en mémoire de ces événements. Conscients de l'exceptionnelle configuration de la baie, les Espagnols aménagent un port de grande envergure, où feront escale tous les bateaux chargés des richesses du Nouveau Monde à destination de la péninsule Ibérique. Très rapidement, la ville s'impose comme un grand centre commercial et l'une des têtes de pont de la conquête de l'Amérique.

La Havane capitale

La Havane accède au statut de capitale en 1553 (après Santiago) et aiguise les convoitises des corsaires, des flibustiers et autres pirates qui sillonnent les eaux des Caraïbes. En 1555, Jacques de Sores, célèbre pirate français, attaque La Havane, s'empare des fortifications et pille la ville. L'ensemble des archives disparaît dans l'incendie. En réponse à ce désastre, le premier gouverneur de Cuba, Hernando de Soto, ordonne la construction d'un vaste ensemble défensif englobant plusieurs forteresses : Castillo de la Real Fuerza (1558), San Salvador de la Punta et Los Tres Reyes del Morro (1589-1597).

En 1561, la Couronne espagnole ordonne la concentration, dans le port de La Havane, désormais sécurisé, des navires en provenance des colonies du Nouveau Monde : Veracruz au Mexique, Portobelo et Nombre de Dios dans l'isthme d'Amérique centrale, et

Cartagena de Indias dans le vice-royaume de la Nouvelle-Grenade (Colombie). De ces lointaines contrées, la ville voit alors arriver l'or et l'argent, les plantes pour la teinture des étoffes ou la laine d'alpaga pour le tissage de capes somptueuses, décorées de plumes d'oiseaux exotiques. Les bois précieux sont destinés aux menuisiers de Grenade et les peaux aux tanneurs de Cordoue. Toutes ces richesses s'accumulent dans les entrepôts du port et s'ajoutent aux fruits et légumes, au maïs, à la pomme de terre, à la patate douce, au manioc et au cacao et naviguent. En provenance de Cuba, l'importation la plus importante reste incontestablement le tabac, qui s'introduit progressivement dans les brillants salons de Madrid, de Séville et de Tolède. Stratégique, La Havane l'est tout autant pour les colonies d'Amérique que d'Orient. A partir de 1565, les bateaux en provenance de Manille et des Philippines débarquent les porcelaines de Chine, les manteaux brodés en soie, les perles, les parfums, les ivoires et les laques. En 1592, le roi d'Espagne Philippe II souhaite faire de La Havane la clef du Nouveau Monde. En 1598, on recense près de 4 000 habitants. La reine gouvernante Marie-Anne d'Autriche, en 1665, reconnaît l'écusson de La Havane, auquel est ajoutée la devise *Siempre fidelísima ciudad* (Ville toujours fidèle). L'écusson est composé de trois châteaux d'argent sur champ d'azur, symbole des trois forteresses qui veillent sur le port, et d'une clef d'or qui devait ouvrir la route des Indes.

Prospère capitale au cœur de l'industrie du sucre et du tabac

L'accroissement de la culture de la canne à sucre et du tabac intensifie les besoins en main-d'œuvre. Dès la seconde moitié du XVII^e siècle, La Havane devient l'un des grands centres de la traite négrière des Caraïbes. Entre 1600 et 1862, le nombre d'esclaves sur l'île passe de 4 000 à 445 000 individus.

Avec l'essor de la production de sucre au XIX^e siècle, La Havane bénéficie des retombées de la prospérité. Le centre-ville se transforme. De nouvelles artères sont édifiées comme le *paseo* de Carlos III (actuel Salvador Allende), Balascoain, Galiano, Alameda de Isabel II (actuel Paseo del Prado), Infanta. On éclaire les rues, et le premier tronçon de chemin de fer, reliant Villanueva, La Havane et Bejucal, est inauguré en 1837. Le télégraphe entre en service en 1853, et l'expansion

territoriale nécessite, en 1863, d'abattre la muraille qui ceinturerait la capitale. Véritable perle de l'Empire espagnol, La Havane se dote de palais splendides. L'activité commerciale s'intensifie, conjuguée à une vie sociale et intellectuelle très riche. Corollaire de ces évolutions, c'est à cette époque qu'émerge la revendication indépendantiste. Rien ne va plus entre le pouvoir colonial et les *criollos*, descendants des Espagnols, qui rejettent désormais la tutelle de Madrid.

Visées indépendantistes

En 1810, la première conspiration contre l'Espagne est fomentée à La Havane. Sévèrement réprimée, elle n'empêche pas la montée de la contestation. Près de 60 ans plus tard, en 1868, éclate la première guerre cubaine d'indépendance qui s'achèvera en 1878 (guerre de Dix Ans). Une nouvelle guerre d'indépendance menée par José Martí débute en 1895. Le 15 février 1898, l'explosion du croiseur états-unien Maine dans la rade de La Havane, sert de prétexte à Washington pour intervenir, bien que, avant eux, les troupes espagnoles aient dû capituler face aux indépendantistes cubains. Le 1^{er} janvier 1899, la république de Cuba est proclamée.

La Havane terrain de jeu des Américains

À la domination espagnole succède celle des États-Unis. Les classes sociales déjà aisées bénéficient d'un regain de prospérité, mais la misère perdure dans les couches les plus défavorisées.

Beaucoup d'Américains font de Cuba « leur terrain de jeu » dans les années 1920, alors que les États-Unis vivent la prohibition. Bars, cabarets et casinos s'implantent à Cuba, plus particulièrement à La Havane. Corruption, jeux et prostitution frappent ainsi de plein fouet la capitale cubaine. Face au délitement social aggravé par la crise économique de 1929, la colère gronde et le mécontentement gagne du terrain.

La Révolution triomphe à La Havane

Après leur exil au Mexique, les révolutionnaires débarquent clandestinement, en décembre 1956, sur la côte sud-est du pays et entament la lutte armée à partir de la Sierra Maestra. La révolution triomphera finalement en 1959. Camilo Cienfuegos entrera le premier dans La Havane, à la tête de ses hommes, suivi par Ernesto Che Guevara le 4 janvier, et par Fidel Castro le 8 janvier.

Dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement tente d'échafauder la *Cuba Nueva*. Les biens appartenant aux compagnies étrangères sont nationalisés. Cuba poursuit sa marche vers le rêve communiste.

Les années 1970, période de domination soviétique

Une économie lourdement centralisée et l'échec du projet de croissance industrielle des années 1960, conjugués au long et lourd embargo imposé par les États-Unis, contribuent à enrayer le développement économique de Cuba. Le pays évite de justesse l'asphyxie grâce aux subventions soviétiques estimées à 5 milliards de dollars. La Havane est directement touchée par ces difficultés financières et le quotidien des habitants s'en ressent.

Período especial et pauvreté extrême à La Havane

À la fin des années 1980, la disparition du camp socialiste – avec la fin de l'URSS en 1991 – se traduit par une très nette aggravation des difficultés économiques. Manquant de tout (nourriture, électricité...) les habitants de La Havane tentent comme ils peuvent de faire face. Les habitants de la capitale qui ont vécu cette période racontent que les chats et les rats de la capitale disparaissaient car les Cubains mouraient de faim, et qu'on remplaçait le fromage fondu des pizzas par du plastique fondu pour se remplir le ventre tant les frigos étaient vides... Cette période est pudiquement désignée par les autorités, sous le terme de « période spéciale ».

La crise économique frappe La Havane

En dépit de la fin du *período especial* permis par les réformes de marché de 1993 à 2000 (autorisation de possession de devises étrangères, mise en place de coopératives agricoles réduites, développement des emplois privés, ouverture aux investissements étrangers) et d'un certain retour à la croissance, Cuba connaît encore de graves problèmes économiques. La situation est aggravée par la crise financière de 2008-09. Le licenciement d'au moins un quart des fonctionnaires du pays amorcé en 2011 témoigne de cette situation difficile ; 1,3 millions de salariés seront ainsi mis à la porte des entreprises d'État à l'horizon 2013. C'est surtout La Havane où se trouvent les principales entreprises d'État qui est frappée de plein fouet par ces licenciements.

Les réformes de Raúl Castro

Des réformes à tendance libérale sont lancées par Raúl Castro en août 2010 pour sauver l'économie cubaine, et ce virage s'est confirmé lors du VI^e congrès du Parti communiste cubain en avril 2011. Il est désormais légal de créer une petite entreprise à son compte. C'est alors que des centaines d'entreprises privées commencent à voir le jour à La Havane, ce qui relance l'économie locale. La capitale compte aujourd'hui une quantité exponentielle d'établissements appartenant à des particuliers et, tous les jours, il s'en ouvre de nouveaux. Cela va de la manucure à son compte en passant par les *paladares*, les chauffeurs pour particuliers ou les clubs de *fitness*. Tout le monde à La Havane veut avoir son propre business !

La ville aujourd'hui

► **Une ville métissée.** Résolument colorée, à l'instar de tout le pays, La Havane mêle Blancs, Noirs et métis, qui vivent en effet ensemble en bonne intelligence sur un même territoire. Dans ce domaine, les résultats obtenus par la Révolution sont assez nets. Au racisme qui prédominait jusque dans les années 1950 a

succédé un brassage social inédit et fécond, malheureusement parfois teinté de préjugés solidement enracinés dans les mentalités.

► **Un quartier historique réhabilité.** Depuis une trentaine d'années, le quartier historique, la Habana Vieja (la vieille Havane), a été continuellement restauré et le résultat est remarquable. Une réhabilitation qui peut sembler miraculeuse mais qui s'explique par la prise de conscience du gouvernement, pragmatique, de la manne touristique que représente la Habana Vieja, véritable bijou architectural et historique de la capitale et du pays.

► **Une ville sûre.** Malgré la crise, La Havane reste cependant une ville particulièrement sûre en raison d'une répression sévère de la délinquance. Si un Cubain vole un touriste, il encourt des sanctions très lourdes allant généralement jusqu'à la prison. C'est ainsi que, dans le Vedado, les rues les plus fréquentées sont filmées 24h/24. Mais, même si les vols sont sévèrement punis, et restent assez rares, il faut rester vigilant. Peu de risques de vols à l'arrachée, mais si vous ne veillez pas sur vos affaires, elles peuvent vous être subtilisées dans les lieux publics.

QUARTIERS

© IRENE ALSTRIEY – AUTHOR'S IMAGE



Le Malecón.

La Havane s'est développée d'est en ouest. L'architecture évolue donc sensiblement au gré du cheminement renvoyant à des époques et à des styles différents.

La Habana Vieja nord

Dotée d'une très grande richesse historique, la vieille ville, soit la Habana Vieja tout entière, est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982. Elle concentre d'innombrables monuments et édifices des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Un effort considérable a été entrepris pour restaurer l'ensemble de ce quartier et il se poursuit sans relâche. Il vous sera donc particulièrement agréable d'arpenter les rues de la Habana Vieja, de découvrir ses superbes monuments et de visiter ses musées. Vous n'aurez de cesse d'admirer la beauté de ses édifices et votre appareil photo numérique risque d'arriver à saturation dès les premières heures de visite, car vous voudrez tout prendre en photo ! La partie nord de la Habana Vieja (Vieille Havane) s'étend du port où veille la forteresse Castillo del Morro, au nord de la baie, aux pittoresques Plaza de la

Nom des rues

A l'instar de Santiago de Cuba et de Trinidad, les rues ont été rebaptisées après la Révolution. Néanmoins les Habaneros privilégient parfois les anciennes appellations, d'où une éventuelle confusion. Petit mémo à destination du touriste désorienté... Ci-après, une liste, non exhaustive, des rues à double appellation, avec d'abord l'ancien nom, puis le nom officiel.

- ▶ **Avenida Galiano** : Avenida de Italia.
- ▶ **Avenida Monte** : Avenida Maximo Gómez.
- ▶ **Avenida Monserrate** : Avenida de Bélgica.
- ▶ **Avenida Infanta** : Avenida de Ménocal.
- ▶ **Avenida Carlos Tercero** : Avenida Salvador Allende.
- ▶ **Avenida Zulueta** : Avenida Agramonte.
- ▶ **Paseo del Prado** : Paseo Martí.
- ▶ **Calle Belascoaïn** : Calle Padre Varela – Calle de Gutiérrez.
- ▶ **Calle Reina** : Avenida Simon Bolívar.
- ▶ **Calle Teniente Rey** : Calle Brasil.
- ▶ **Calle San Juan de Dios** : Calle Progreso.
- ▶ **Avenida del Puerto** : Avenida Carlos Manuel de Cespédes.
- ▶ **Calle Paula** : Calle Leonor Pérez.

Catedral et Plaza de Armas plus au sud. Sur son versant ouest, cette zone est délimitée par le mythique musée de la Révolution, le musée des Beaux-arts et le mémorial Granma.

La Habana Vieja sud

Le sud de la vieille Havane est délimité par la Plaza de San Francisco de Asís et la Plaza Vieja au nord, par la gare centrale au sud et par l'avenue Zulueta à l'ouest. Comme pour la partie nord de la Habana Vieja, les monuments et musées ne manquent pas. Cette zone concentre cependant un nombre plus important d'églises et de couvents qui rappellent l'importance du pouvoir religieux omniprésent pendant plusieurs siècles à La Havane. C'est aussi dans ce quartier qu'est né l'illustre figure historique cubaine José Martí ; on peut visiter sa maison natale transformée en musée. Autre monument national : le rhum Havana Club dont les quartiers généraux sont basés au Museo del Ron Havana Club. Vous prendrez plaisir à découvrir ce musée ne serait-ce que pour la dégustation de rhum vieux qui clôt la visite.

Centro Habana

La délimitation de ce quartier n'est pas toujours bien définie, mais il est admis que Centro Habana comprend tout ce qui s'étend à l'ouest des anciennes murailles, jusqu'à la rue Infanta,

la frontière avec le quartier Vedado. Au nord, on peut considérer qu'il s'étend jusqu'au Malecón et au sud jusqu'à la gare ferroviaire. Ce quartier est une étape essentielle pour tous ceux qui veulent s'imprégner du quotidien et des réalités des Habaneros. De superbes bâtisses coloniales, le plus souvent décaties, accueillent les familles les plus populaires. Peu de sites touristiques en soi, à l'exception du barrio Chino, qui n'a d'ailleurs de chinois que le nom (en dehors de son arche et de ses quelques restaurants chinois), et le Malecón, célèbre front de mer longeant le nord de la ville sur 8 km.

El Vedado

Quartier des familles aisées de La Havane au début de la révolution, le Vedado est aujourd'hui un quartier moderne de La Havane. Il est essentiellement résidentiel, même si l'activité, de jour comme de nuit, y est importante. Calle 23, également appelée la Rampa, est devenue l'une des avenues les plus animées de la capitale : Bars, cabarets et boîtes de nuit y foisonnent. Le plan urbain du Vedado, conçu en damier et articulé autour de vastes artères orthogonales, s'inspire directement du modèle nord-américain. Grâce à son ouverture sur l'océan et le Malecón, qui borde sa lisière nord sur plusieurs kilomètres, le Vedado gagne en perspective et en aération.



Martin Cruise Line

146 Toponymie des rues de La Havane

Le premier relevé de la ville est effectué sur décret en 1763 par le comte de Ricla, qui délimite alors quatre quartiers. À la même époque, les rues sont dénommées et les maisons numérotées. À La Havane comme ailleurs, la plupart des appellations ont été empruntées à d'illustres personnages. Voir les précisions ci-après, quant à l'origine de quelques noms.

► **Aguate** (avocat). Il y poussait un généreux avocatier aux fruits savoureux, hélas abattu en 1837.

► **Aguar**. De Don Luis José de Aguair, conseiller royal et illustre citoyen de la ville.

► **Amargura** (amertume). En période de Carême, la procession de la Passion sortait chaque soir de la résidence des franciscains et rejoignait l'église du Cristo, où les fidèles faisaient pénitence.

► **Avenida de los Presidentes (Avenue des Présidents), ou Calle G**, l'une des artères principales du quartier du Vedado. Tout au long de l'avenue, des statues des présidents de la République ont été érigées, par leurs soins... puis déboulonnées après la victoire de la révolution.

► **Baratillo** (brocante). C'est là que se trouvaient les premiers points de vente au détail.

► **Callejón de Justiz**. Cette ruelle ne doit rien à la justice, mais à la résidence du marquis de Justiz y Santa María, à l'angle de Baratillo.

► **Callejón del Chorro** (ruelle du Jet d'eau). Fontaine où les Havanais se ravitaillaient en eau.

► **Callejón de San Juan de Dios**. L'un des murs de l'hôpital San Juan de Dios donnait sur cette ruelle.

► **Calzada de San Lázaro** (chaussée de Saint-Lazare). Cette rue pavée conduisait à l'hôpital de San Lázaro, construit en 1746.

► **Camino Militar** (Chemin militaire). Il reliait directement la ville au château du Príncipe.

► **Capdevila**. Nom du militaire espagnol qui prit la défense des étudiants en médecine, fusillés en 1871 sur décision du conseil de guerre.

► **Cárcel** (prison). Un des murs de l'énorme prison qui occupait l'actuel parque de los Mártires donnait sur cette rue.

► **Carlos Tercero** (Charles III). Cette large avenue construite en 1835 accueille, un an plus tard, la statue de Charles III. Elle conserve ce nom jusqu'en 1974, année où elle prend celui de Salvador Allende, en hommage au président chilien assassiné.

► **Compostela**. De l'évêque Don Diego Evelino de Compostela, qui y a fait construire sa maison au numéro 155.

► **Cuarteles** (casernes). Ses deux extrémités étaient limitées par la caserne de San Telmo et celle de l'Artillerie.

► **Cuba**. Cette rue homonyme du pays, rassemble aujourd'hui encore un grand nombre d'édifices historiques, d'institutions culturelles et de services publics.

► **Desamparados** (abandonnés). Elle longeait le mur de la zone sud, la plus solitaire de la ville.

► **Empedrado** (pavé). On devine que c'est la première rue pavée de La Havane et ceci avant 1770. Elle relie la cathédrale à la place San Juan de Dios.

► **Galiano**. En référence à don Martín Galiano, le ministre des Fortifications, qui a fait ériger un pont auquel on a donné son nom et qui sera détruit en 1839.

► **Lamparilla** (lumignon). Un dévot des âmes y allumait un lumignon chaque nuit, dans sa



Vieilles voitures américaines devant l'opéra de La Havane.



Vieille voiture et architecture coloniale sur le Malecón.

chambre, dans la maison qui fait le coin avec la rue Habana... C'est dans cette même rue qu'habitaient le marchand d'aspirateurs et sa capricieuse fille de *Notre agent à La Havane*, de Graham Greene.

► **Luz** (lumière). Pas plus lumineuse qu'une autre, mais c'est ici que résidait Don José Cipriano de La Luz, conseiller général du service postal et, à ce titre, figure illustre de la ville. Située entre Cuba et Damas, elle abrite de belles maisons coloniales aux toits de tuiles. Vous pouvez aussi voir les constructions Art déco et le logement du *médico de la familia* (médecin des familles du quartier), une construction post-moderne en verre.

► **Mercaderes** (marchands). Avant la révolution, à l'époque où le commerce privé était autorisé...

► **Morro**. De cette rue, avant que ne soient construites les prisons royales, on apercevait le château du Morro.

► **Muralla** (muraille). La porte de la muraille royale y est ouverte en 1721.

► **Neptuno** (Neptune). Du nom de la fontaine de Neptune, située autrefois sur la promenade d'Isabel II. Elle se trouve aujourd'hui sur le Malecón, en face de la Vieille Havane.

► **Obispo** (évêque). Fréquenté par l'évêque de la ville à l'époque où les rues étaient baptisées.

► **Obrapia** (œuvre pieuse). Le plus illustre de ses habitants, Martín Calvo de Arieta – commandant des compagnies de cavalerie – a fait figurer dans son testament une somme de 5 000 pesos (en 1679, une fortune colossale !) qui devait servir à constituer chaque année la dot de cinq orphelines.

► **Oficios** (métiers). C'est dans cette rue que se concentraient les échoppes des artisans. En 1584, quand La Havane ne comptait que quatre rues, celle-ci en était la principale.

► **O'Reilly**. Le général O'Reilly fut le premier à entrer dans La Havane, par cette rue, après que les Anglais eurent restitué la ville à la couronne espagnole, en 1763.

► **Peña Pobre** (pauvre colline). D'ici, on apercevait la *loma del Angel* (colline de l'Ange) qui, elle-même, avait porté ce nom de Peña Pobre.

► **Refugio** (refuge). Au XIX^e siècle, le capitaine général Mariano Rocafort, surpris par un gros orage, se réfugia dans les appartements d'une veuve mulâtresse. Le soleil avait réapparu depuis longtemps qu'il s'y trouvait encore.

► **San Ignacio**. Tel était le nom du collège de jésuites et de l'église de Saint-Ignace-de-Loyola, devenus plus tard le séminaire et la cathédrale. Elle portait autrefois le nom de Calle Ciénaga (marécage).

► **Tejadillo** (petit toit). Il y avait dans cette rue une maison au petit toit de tuiles, appelée à servir d'exemple à ses voisins au (trop) modeste revêtement en bouse de vache.

► **Teniente Rey** (Lieutenant Rey). Rien à voir avec le roi... A l'angle de La Habana, habitait le lieutenant d'un gouverneur de l'île du nom de Félix de Rey.

► **Zapata**. En hommage non pas au célèbre révolutionnaire mexicain, mais au docteur Salvador José Zapata qui a fait don de ses biens (8 maisons) pour contribuer à l'éducation de la jeunesse cubaine.

Le Malecón, épine dorsale de La Havane

La Havane entretient avec l'océan une relation très singulière. Son Malecón, avenue du bord de mer et repère incontournable, s'est imposé comme l'une des images cultes de la capitale cubaine. Lieu de passage et de rencontres, il s'étire sur 8 km entre les quartiers de Centro Habana, de Vedado et de Miramar. Originellement tournée vers le grand large, La Havane, et l'île tout entière, sait ce qu'elle doit à l'océan. Cette longue digue semble lui rendre hommage. Rien de démesuré en effet dans ce mur de quelques mètres, qu'on a su faire modeste. À l'aube ou au crépuscule, le soleil joue alors ses plus beaux tours : magie garantie. Difficile en effet de résister au charme d'une telle promenade, face au détroit de Floride. L'exceptionnel panorama, la proximité des flots et la beauté des anciennes maisons et palais coloniaux usés par le temps s'impriment durablement au fond de la rétine. En prolongeant vers l'est, en direction de la Habana Vieja, vous tomberez invariablement sur le port et sa baie prodigieuse, dont l'entrée est aussi étroite que ses eaux sont profondes.

Plus au sud, au-delà de la Calzada de Zapata, c'est le « Nuevo Vedado » où se concentrent de nombreux monuments et musées de La Havane, entre autres la place de la Révolution, le mémorial José Martí et le cimetière Colón. Depuis le Vedado, il est très facile de rejoindre la Vieille Havane qui n'est qu'à 5 km en longeant le Malecón. Les *casas particulares* y sont légion, tout particulièrement en face de l'université ou sur la Calle 21 entre la Calle J et Calle O.

Miramar

Le Miramar est le quartier le plus huppé de La Havane et donc de Cuba. Il est caractéristique de la période de la république néocoloniale (1902-1958). Comme pour le Vedado, l'architecture de ses rues est très proche de

celle des rues d'Amérique du Nord, car elles se croisent toutes en angle droit et ne portent pas des noms mais des numéros. Les ambassades et les demeures qui s'y trouvent en font une zone très chic à l'extérieur du centre-ville. Géographiquement, le Miramar est délimité à l'est par le Río Almendares, à l'ouest par le palais des Congrès et au nord par la côte. Au sud, le Miramar est plus ou moins bordé par l'Avenida 7ma et l'Avenida 19. En ce qui concerne les chambres chez l'habitant dans le Miramar, les prix y sont les plus élevés de toute l'île, bien que cette zone soit essentiellement résidentielle : comptez 35 CUC au minimum. Sans parler du budget taxi conséquent qui vous sera nécessaire pour relier le centre de La Havane. Vous ne trouverez pas non plus de commerces de proximité sur place.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

La plupart des compagnies aériennes sont situées sur la Rampa dans le quartier du Vedado.

■ AEROCARRIBEAN

Calle 23 n° 64, à l'angle de Infanta

☎ +53 7 879 7524

Voir page 31.

■ AEROPUERTO INTERNACIONAL JOSÉ MARTÍ

☎ +53 7 266 4644 / +53 7 266 4094 /

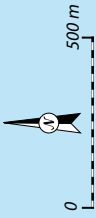
+53 7 266 1133 (information sur les vols)
À une quinzaine de kilomètres au sud de La Havane.

► **Bon à savoir** : depuis le 1^{er} mai 2015, il ne faut plus payer la taxe de 25 CUC à l'aéroport avant son vol retour. Cette taxe est désormais intégrée au prix du billet d'avion. De l'aéroport, plusieurs moyens de transports permettent de relier le centre-ville :

► **En bus**. Deux itinéraires mènent de l'aéroport au centre-ville : de l'avenida de Boyeros (avenida de la Independencia) jusqu'à l'université ; de l'avenida de Boyeros jusqu'à la Ciudad Deportiva, ensuite Calle 26 et Calle 23.

Miramar

-  Eglise
-  Musée
-  Points d'intérêt
-  Théâtre
-  Marchés et commerces
-  Centre de santé



Une ligne de bus essentiellement utilisée par les Cubains assure la liaison. On paie en monnaie nationale, 40 *centavos de pesos* nationaux, et le trajet n'est pas direct. Prenez le bus de connexion entre le terminal 3 et le terminal 1 (vols nationaux). Au terminal 1, demandez l'omnibus qui mène à la Plaza de la Revolución. Le trajet dure environ 1 heure 30.

► **En taxi**, vous aurez accès aux taxis publics, des voitures à la couleur jaune qui portent l'inscription *Cubataxi*. Bon à savoir : tous les taxis officiels ont des plaques d'immatriculation bleues. Prévoyez 25 CUC pour rejoindre le quartier du Vedado ou le centre historique, la Habana Vieja. Vous pouvez aussi prendre des taxis de particuliers, désormais légaux depuis les lois de Raúl Castro de 2011. Demandez à voir la licence du conducteur et négociez, vous pouvez facilement arriver jusqu'à 15 CUC le trajet, alors qu'avec les taxis de *Cubataxi* vous n'aurez pas le choix, car c'est un tarif imposé par la compagnie qui appartient à l'Etat.

► **En voiture de location** : présentez-vous directement aux comptoirs des différentes agences représentées à l'aéroport. Il est recommandé de réserver avant le départ.

■ AIR EUROPA

Centro de negocios de Miramar
Calle 23 n° 64 – Entre Infanta et P.Vedado
☎ +53 7 204 6904 – www.aireuropa.com
clientes@air-europa.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30, le samedi de 9h à midi.
Un vol quotidien vers Madrid.

■ AIR FRANCE

Entre Infanta et Calle P. Vedado
Calle 23, n° 64 ☎ +53 7 833 2642
www.airfrance.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30.
Un vol quotidien pour Paris au départ de l'aéroport José Martí. Durée du vol : de 8h55 à 9h50.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

A l'angle d'Infanta et de la Rampa
Calle 23, n° 64 – Vedado
☎ +53 7 834 4446
Voir page 31.

■ IBERIA

Entre Calle 76 et Calle 78 – 5ta Avenida
Centro de negocios de Miramar, edificio Santiago de Cuba (rez-de-chaussée)
☎ +53 7 204 3444 – www.iberia.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 16h.
Un vol quotidien vers Madrid au départ de l'aéroport José Martí.

Train

Les horaires sont peu fiables et les trajets vraiment beaucoup plus longs qu'avec les bus de la compagnie Viazul. Autant vous prévenir, n'ayez aucune illusion et les Cubains vous le diront eux-mêmes : le train, c'est le pire moyen de transport à Cuba. Pannes d'électricité, pannes du train tout court, wagons bondés et cafards en invités surprise... Vous aurez droit à tout ou presque ! Le seul point positif : c'est l'occasion de belles rencontres avec les Cubains. Deux types de trains circulent sur l'ensemble du réseau ferré. Le *tren francés*, le plus rapide, le moins inconfortable (climatisation, sièges inclinables) et le plus cher des trains. Il a été vendu par la SNCF à Cuba d'où le nom de « train français » mais c'est un vieux train ; rien à voir avec nos TGV. Pensez aussi à prendre de l'eau et de la nourriture, car rien n'est prévu à cet effet dans le train. Autre possibilité, les trains dits *regular*, encore plus lents (là c'est vraiment un sacerdoce) et que nous déconseillons.

■ ESTACIÓN CENTRAL DE FERROCARRILES

Avenida Belgica, à l'angle d'Arsenal,
Habana Vieja ☎ +53 7 861 2959
Guichets ouverts de 8h30 à 18h du lundi au vendredi, le samedi de 8h30 à 11h, fermés le dimanche. C'est la gare centrale. Réservation et achat des billets pour les touristes à la gare de La Coubre, Calle Egidio à deux pas de la gare centrale.

► **Vers Sancti Spiritus** : départ un jour sur deux en *regular*. Comptez 13,50 CUC et environ 9 heures de trajet.

► **Vers Santiago de Cuba** : départ tous les 3 jours avec le *tren francés* (voitures climatisées et sièges confortables). Comptez 62 CUC et environ 12 heures de trajet. Arrêts à Santa Clara et à Guantanamo. Avec le train *regular*, départ quotidien à 20h30. Comptez 14 heures de trajet et prévoyez 30 CUC. Arrêts à Cacocúm (Holguín).

► **Vers Bayamo** : départ un jour sur deux en *regular*. Comptez 25,50 CUC et environ 15 heures de trajet. Le lundi, le train avec un départ à 18h45 va jusqu'à Manzanillo pour 27,50 CUC.

■ ESTACIÓN DE CRISTINA

Face au Mercado Unico, Centro Habana
Avenida de Mexico n° 7
La gare dessert Playas del Este. Terminus à Guanabo.

Bus

Viazul est la compagnie de bus, à l'échelle nationale, que le touriste peut utiliser. Le ministère du Transport a décidé en 2008 que la compagnie Astro ne pouvait plus être utilisée par les étrangers, pour leur confort... mais ce sont des bus au confort correct et ils sont surtout beaucoup moins chers que ceux de la compagnie Viazul. Moyennant un petit pourboire supplémentaire, vous pouvez tenter votre chance et avoir une place. Par rapport aux prix de Viazul, vous serez gagnant en voyageant avec Astro, même en ajoutant un petit pourboire. Mais sachant que les tarifs de Viazul sont tout de même très bon marché pour les touristes, la solution des bus Astro n'est à pratiquer que si vous avez vraiment un tout petit budget.

Il existe également une autre compagnie réservée aux touristes, Transtur, dont les prix sont harmonisés avec ceux de Viazul mais dont les billets se réservent uniquement auprès des agences de voyage sur place. Seul Viazul est représenté dans les gares routières mais pas Transtur dont les départs s'effectuent en général depuis un point précis en ville (adresse communiquée au moment de la réservation). Les prestations sont les mêmes, et les agences vous proposeront indifféremment l'une de ces deux compagnies, selon les horaires que vous recherchez.

Les bus sont confortables et généralement ponctuels. Il est recommandé d'acheter son billet au plus tard la veille pendant les périodes de fêtes ou de vacances, pour ne pas se retrouver sur le carreau... Sachez également qu'il faudra vous présenter au plus tard 30 minutes à l'avance à la gare pour enregistrer vos bagages, ce qui est aussi une façon de confirmer votre place... Si vous n'arrivez pas 30 minutes avant, votre place est généralement revendue aux personnes sur liste d'attente à la vitesse de l'éclair !

► **Important** : depuis 2015, il est désormais obligatoire de présenter son passeport au moment de l'achat de votre billet de bus Viazul ; votre nom et prénom sont alors scrupuleusement inscrits sur une liste de passagers. Sans passeport, toute vente de billet de bus vous sera refusée catégoriquement. Autre nouveauté : les billets sont imprimés sur de grandes feuilles et pas sur des petits bouts de papier comme avant et c'est tant mieux car ils sont beaucoup moins faciles à perdre !

Distances

La Havane est située à :

- **140 km** de Varadero.
- **162 km** de Pinar del Río.
- **189 km** de Viñales.
- **315 km** de Trinidad.
- **874 km** de Santiago de Cuba.

■ VÍAZUL ESTACIÓN DE AUTOBÚS

À l'angle de Av. Zoológico, Nuevo Vedado
Avenida 26 1152

☎ +53 7 881 1108 / +53 7 881 5652

www.viazul.com

sales@viazul.com

La compagnie Viazul dessert la plupart des grandes villes et grands sites du pays. Achat des billets sur place une heure avant le départ ou dans les agences de voyages.

► **3 départs quotidiens vers Santiago de Cuba** : 00h30, 6h30, 15h. 51 CUC pour un aller simple. Durée : 16 heures en journée et 13 heures de nuit. Arrêts à Santa Clara, à Sancti Spiritus, à Ciego de Avila, à Camagüey, à Las Tunas, à Holguín et à Bayamo. Vers Camagüey : prévoyez 16 heures de trajet et 35 CUC.

► **4 liaisons quotidiennes vers Varadero** : 6h, 8h, 13h et 17h30. Comptez 10 CUC l'aller simple. Durée : 3 heures. Arrêt à Matanzas.

► **3 liaisons quotidiennes vers Viñales** : 8h40, 14h et 11h25. Prévoyez 12 CUC pour un aller simple. Durée : 3 heures 15. Arrêt à Pinar del Río.

► **2 départs quotidiens vers Cienfuegos et Trinidad** : 7h, 10h45 et 14h15. Comptez 20 CUC pour Cienfuegos et 25 CUC pour Trinidad, pour un aller simple. Durée : 5 heures 35 pour Trinidad.

Bateau

■ MUELLE DE LUZ

Entre San Pedro et Santa Clara
Habana Vieja

De ce « quai de lumière » partent les ferries qui rejoignent l'autre rive de la baie de La Havane vers Casa blanca (C'est de là que part le train d'Hershey pour Matanzas 3 fois par jour à 6h11, 12h27 et 17h51) et Regla. Toutes les 20 minutes de 4h30 à 23h30 pour un *peso* cubain.

Attention !

Des lecteurs nous ont fait part des problèmes techniques survenus avec des voitures louées. Les réservations effectuées depuis l'étranger ne seraient pas non plus toujours honorées dans de bonnes conditions. Présentez-vous donc assez tôt en matinée à l'agence de location pour vous assurer d'obtenir la voiture désirée. Vérifiez bien l'état général du véhicule, et plus particulièrement des pneus et de la roue de secours. Assurez-vous également que le cric est bien fourni, pour le cas où vous seriez victime d'une crevaison.

Voiture

Le système de location demeure relativement onéreux à Cuba. Comptez entre 55 et 100 CUC la journée, selon le modèle que vous aurez choisi. Pour l'essence, le même prix est affiché sur toutes les pompes du pays. Si vous cherchez une agence, n'hésitez pas à vous diriger dans le hall de n'importe quel grand hôtel de la ville. Les prix pratiqués sont les mêmes partout, car Transtur, l'entreprise gouvernementale, gère toutes les agences de location de l'île. Trois filiales de Transtur gèrent trois catégories de voitures différentes : économiques pour Cubacar, plus spacieuses pour Havanautos, et plus luxueuses pour Rex.

Au niveau des infrastructures, vous n'aurez aucun problème pour circuler à La Havane. Les routes y sont de bonne qualité et la signalisation y est relativement bonne. Les Cubains se proposeront souvent de surveiller votre voiture pour la nuit moyennant 1 ou 2 CUC. N'hésitez pas à accepter pour vous prémunir de vols ou de dommages éventuels. Au moment de récupérer votre voiture, munissez-vous de votre permis de conduire, de votre carte bancaire et de votre passeport.

► **Bon à savoir** : si vous ne pouvez pas négocier les prix à La Havane, en revanche, c'est envisageable dans d'autres villes de l'île, moins fréquentées par les touristes.

■ CUBACAR

☎ +53 7 835 0000

☎ +53 7 273 2277

Cubacar offre les prix les plus accessibles : voitures coréennes, Kia ou Hyundai.

■ HAVANAUTOS

Calle L n° 456

entre Calle 25 et Calle 27, Vedado

☎ +53 7 273 2277

www.havanautos.com

C'est la catégorie intermédiaire avec des marques comme Toyota ou Nissan Samsung.

■ REX

Aéroport José Martí

☎ +53 7 642 6074

☎ +53 7 683 0303

www.rex-rentacar.com

Rex propose uniquement des grosses berlines de luxe : des Seat, Audi, Skoda, BMW... Prix en conséquence et location d'un chauffeur envisageable. Bureaux accessibles à l'aéroport José Martí aux terminaux 2 et 3.

Trouver de l'essence

Principales stations-service Cupet et Oro Negro ouvertes 24h/24 :

- **Entre Malecón et Paseo** dans le quartier du Vedado.
- **Entre Calle 17 et Calle L** dans le quartier du Vedado.
- **Entre Linea et Malecón** dans le quartier du Vedado.
- **Salida del Túnel de Línea et Puente de Hierro** (à la sortie du tunnel de Línea, près du pont de fer).
- **Avenida de Rancho Boyeros** (près de l'aéroport international José Martí), Boyeros.
- **A savoir** : les prix de l'essence changent en moyenne tous les 3 mois. Au moment de notre visite, en 2015, le litre de super était à 1,50 CUC et le litre d'essence ordinaire à 1,20 CUC.

En ville

Taxi

► **Bicitaxi.** Comptez entre 1 et 4 CUC selon la course et la distance parcourue. Avec la terrible crise économique des années 1990 et la pénurie de carburant, les Cubains ont ressorti les vélos... Autorisés par l'Etat, ces taxis-bicyclettes biplaces, lointains cousins du *riskshaw* indien, sillonnent les rues de la capitale.

► **Cocotaxi.** Résolument originaux, ces tricycles motorisés, sont munis d'une coque jaune arrondie, dont la forme rappelle une noix de coco. Ils circulent de 7h30 à minuit. Deux places à l'arrière et le chauffeur qui s'active devant comme un beau diable. Comptez de 5 à 6 CUC pour relier l'extrémité d'Habana Vieja jusqu'au Vedado. Il existe plusieurs stations, en face du Capitolio, devant Coppelia dans le Vedado, aux alentours de la place de la Cathédrale.

► **Taxi officiel.** Tous les véhicules sont équipés de compteurs. Impossible de vous faire entourlouper, et les taxis sont en général honnêtes. Ils stationnent à proximité des grands axes, des hôtels, des centres touristiques et des aéroports. A titre d'exemple, prévoyez 5 CUC pour un trajet Vedado-Habana Vieja et 20 CUC pour gagner les Playas del Este.

► **Taxi de particulier.** Avec le développement massif de l'auto-emploi suite aux réformes de Raúl Castro en 2010 pour relancer l'économie cubaine, il est désormais possible pour tout citoyen ayant le permis de conduire et un véhicule de devenir un chauffeur particulier. Soit un chauffeur de taxi à son propre compte ! Ils doivent passer un examen spécifique (mais relativement facile) puis ils se voient délivrer une licence qu'ils doivent afficher dans leur voiture. Normalement, le véhicule est sûr, car il a été vérifié au préalable par les autorités compétentes. Jetez cependant un œil à l'intérieur du véhicule avant d'embarquer et vérifiez qu'il ne soit pas trop délabré. L'avantage des taxis de particuliers c'est qu'ils sont souvent beaucoup moins chers que les taxis officiels et que vous pouvez négocier la course beaucoup plus facilement au préalable. C'est l'occasion de rouler dans de vieilles voitures qui peuvent être superbes, comme certains modèles américains, mais aussi plus délabrées comme nombre de véhicules russes moins glamours (et parfois moins rassurants aussi).

► **Taxi clandestin.** Dans ces taxis là, pas de licence et encore moins de compteur. En revanche, vous trouverez une bombe à incendie au cas où... La police est en droit de les arrêter et de les sanctionner. En tant que touriste, vous ne risquez rien, si ce n'est d'être contraint de descendre et de prendre un autre taxi. Pour éviter toute confusion au moment de payer, demandez toujours le prix du trajet que vous souhaitez parcourir, avant de monter.

Cependant, depuis qu'il est possible de devenir officiellement chauffeur de taxi à son compte, les taxis clandestins tendent à disparaître, car la plupart des chauffeurs particuliers préfèrent avoir une licence officielle et travailler en toute légalité pour éviter les problèmes avec les autorités. Mais, comme il faut payer une patente à l'Etat, certains continuent de faire taxi clandestin pour se faire plus d'argent ou tout simplement parce qu'ils n'ont pas assez de moyens pour payer l'examen officiel nécessaire à l'obtention de la licence. Pour savoir si vous avez affaire à un chauffeur particulier légal, regardez s'il a une plaque indiquant «Taxi» et demandez lui sa licence officielle gentiment pour ne pas le braquer.

■ BICITAXI ALEXEI

☎ +53 5 236 6593

5 CUC les 30 minutes, 10 CUC l'heure.

Alexei connaît très bien La Habana Vieja et se propose de vous la faire découvrir selon un circuit de 30 minutes ou une heure. Dynamique, il a aussi une petite chaîne hi-fi intégrée dans son bicitaxi, une bonne façon d'écouter les derniers tubes salsa entre deux visites.

■ BICITAXI YOANDRY

Calle Lealtad n°16

Entre Animas y Virtudes

☎ +53 7 866 6133

Yoandry est un jeune homme plein d'entrain qui connaît Centro Habana comme sa poche. Contactez-le si vous voulez découvrir ce quartier à la locale. Sachez cependant qu'il ne parle qu'espagnol.

■ CHAUFFEUR ELIO

Calle San Juan Bautista n°59

Vedado

☎ +53 5 283 6178 / +53 7 883 6713

ritajpaula@yahoo.es

Entre Calle 35 et Calle 37.

Transfert aéroport à 15 CUC, Trajet aller-retour La Havane/Playas del Este à 20 CUC, Trajet Vedado-Habana Vieja entre 4 et 5 CUC.

Elio est un jeune chauffeur sympathique qui parle bien le français. Il connaît La Havane comme sa poche et saura vous conseiller pour vos visites. Il a une licence officielle de chauffeur et fait partie de ces milliers de Cubains qui se sont tournés vers l'auto-emploi suites aux réformes de Raúl Castro lancées en 2010. Elio a une voiture assez ancienne, une Lada des années 1980, mais elle est aux normes et le moteur est en bon état. Il nous a fait visiter une partie de La Havane dans son véhicule et ça s'est très bien passé. Enfin, si vous pratiquez le kitesurf, sachez qu'Elio en fait depuis des années et qu'il sera ravi de vous emmener en faire du côté de Playas del Este si vous le souhaitez. Il loue par ailleurs avec sa mère deux agréables appartements dans le Nuevo Vedado.

■ CUBA TAXI

☎ +53 7 855 5555 / +53 7 855 5556

Taxis officiels. 24 heures sur 24. Compter 4 à 7 CUC par course dans La Havane.

Vélo

Les réceptionnistes d'hôtel, les propriétaires de *casas particulares* et le bureau du tourisme Infotur pourront vous renseigner directement sur des locations éventuelles. Comptez généralement 3 à 4 CUC par jour. Attention cependant quand vous garez votre vélo ! Un antivol ne suffit pas car les voleurs sont ultra-équipés à La Havane et votre destrier disparaîtrait en moins de deux minutes. Il faut en fait prendre soin de garer votre vélo dans des parkings spécialement prévus à cet usage, où un vigile surveille systématiquement. On trouve ces aires de stationnement près des grands axes en général, mais renseignez-vous auprès des locaux si vous ne trouvez pas. Il suffit ensuite de rémunérer le vigile 0,25 CUC pour qu'il surveille votre vélo. C'est le seul moyen de ne pas se faire voler son deux-roues, ce qui évite aussi de devoir le rembourser au prix fort au loueur...

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ INFOTUR

A l'angle de Obispo et San Ignacio
Habana Vieja

☎ +53 7 863 6884

Ouvert tous les jours, de 9h30 à 13h et de 14h à 17h.

Plans de La Havane, cartes du pays payantes, infos en tout genre sur l'île et la ville, excursions et bons plans. Tous les mois, Infotur publie un guide gratuit intitulé *Para tí* avec tous les bons plans du moment.

► **Autres adresses :** A l'aéroport José Martí

☎ +53 7 266 4094. Ouvert 24 heures sur 24.

• A l'angle de la 5a Avenida et de Calle 112

☎ +53 7 204 7036

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Paseo del Prado

Palacio Gomez

☎ +53 7 833 3370

www.afcuba.org

dgafcuba@enet.cu

Passeport exigé

Pendant longtemps, une simple photocopie de passeport suffisait pour faire des transactions variées à Cuba, en tant que touriste. Mais désormais, c'est fini ! Il faut présenter votre passeport original. On vous le demandera pour retirer de l'argent aux guichets des banques ou changer de l'argent dans les *cadecas* (bureaux de change). Il en est de même pour les points d'accès au Wifi, généralement des lobbys d'hôtels où l'on vous demandera votre passeport pour vous remettre une carte d'accès wifi avec codes. Et, fait nouveau, pour acheter votre ticket de bus Viazial (compagnie de bus réservée aux touristes), il faut aussi présenter votre passeport.

En résumé, pensez à prendre votre passeport pour toutes ces transactions, sous peine de devoir faire demi-tour car vos interlocuteurs cubains seront inflexibles sur ce point (croyez-nous, on a essayé mais en vain).

Attention aux arnaques !

Ne changez jamais vos euros dans la rue ! Vous êtes sûrs de vous faire arnaquer. Même si le Cubain qui vous le propose a l'air gentil et sincère comme tout, qu'il vous donne toutes les explications possibles et imaginables pour vous dire que vous aurez un meilleur taux de change grâce à lui, ne tombez pas dans le panneau et refusez poliment. L'arnaque consiste à vous faire croire qu'on va changer vos euros en pesos convertibles, mais on vous donne en fait des pesos cubains à la place ! Vous vous retrouvez donc avec la monnaie utilisée uniquement par les locaux et qui vaut 26 fois moins que les pesos convertibles.

Cette arnaque très fréquente arrive surtout aux touristes fraîchement débarqués à Cuba, qui ne font pas vraiment la différence entre pesos convertibles et pesos cubains.

Lors de notre passage, un couple de touristes s'est ainsi fait arnaquer par un Cubain avec qui ils avaient sympathisé dans l'avion. Il leur a donné rendez-vous dans la rue et ils ont changé 600 euros (soit tout leur argent de poche du séjour) en pesos cubains, persuadés qu'ils avaient fait une bonne affaire... Ce n'est qu'au moment de régler un achat dans une boutique que le commerçant leur a expliqué qu'il s'agissait de pesos cubains et qu'il fallait payer en pesos convertibles. Bien sûr leur ami cubain s'est volatilisé et ils n'ont jamais revu leur argent.

Ouvert de 9h à 17h du lundi au samedi.

Possibilité de prendre des cours de français pour les Cubains. L'Alliance française a récemment déménagé au Palacio Gomez sur le Paseo del Prado. Le bâtiment a été inauguré par le Président François Hollande lors de sa visite officielle à Cuba en mai 2015.

■ AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE À LA HAVANE

Calle 14, n°312

Entre Avenida 3a et Avenida 5a, Miramar

☎ +53 7 201 3131 / +53 7 201 3118

www.ambafrance-cu.org

Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et le vendredi de 8h30 à 13h.

■ ÉCOLE FRANÇAISE

Entre Calle 180 et Calle 182

Calle 15 18004

Siboney, Playa

☎ +53 7 273 6264

www.ecolehavane.org

secretariat@ecolehavane.org

Ecole destinée aux enfants francophones de La Havane. L'école française « Alejo Carpentier » est un établissement d'enseignement français à l'étranger créé en 1972, placé sous la responsabilité de l'Ambassadeur de France à La Havane. La scolarisation d'élèves cubains n'est autorisée par les autorités cubaines que si les enfants ont une double nationalité et possèdent un passeport étranger. L'école compte actuellement 214 élèves représen-

tant 29 nationalités différentes. Le directeur, Jean-Marc Forfert, se tient à la disposition des personnes qui souhaitent inscrire leur enfant dans cette école.

■ MÉDIATHÈQUE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Avenida de los Presidentes n° 407

Entre Calle 17 et Calle 19, Vedado

☎ +53 7 833 2344

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, et samedi de 10h à 17h. Ouverture le mercredi à 13h.

Médiathèque avec un fonds de documentation important sur la France et les pays francophones.

Argent

Les établissements bancaires dans leur ensemble sont ouverts du lundi au vendredi, de 8h à 15h, et bien souvent le samedi de 8h à 11h. Si vous avez uniquement besoin de changer de l'argent, les bureaux de change appelés *cadecas* sont accessibles en semaine et même le week-end pour certains. Pour toutes vos transactions, un passeport vous sera demandé au guichet. Lors de notre passage en mai 2015, l'euro valait 1,12 CUC (*peso* convertible) et 1 CUC équivalait à 26 pesos cubains.

Même si les taux de change varient peu, évitez tout de même les bureaux de change des hôtels où vous risquez d'être un peu plus taxé.

Si vous souhaitez utiliser la monnaie nationale, changez-la dans les *cadecas* ou avec des amis, mais surtout pas dans la rue, car les arnaques sont plus rapides que l'éclair. N'oubliez pas que les *pesos* cubains comme les *pesos* convertibles ne pourront en aucun cas être reconvertis en euros à votre retour. A noter également les taxes qui vous seront prélevées à chaque transaction ou retrait avec votre carte bancaire (le montant supplémentaire est alors indiqué sur l'écran du distributeur et il varie généralement de 1 à 3 CUC).

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO (BANDEC)

Angle des rues Amargura et Mercaderes, Habana Vieja

Plusieurs agences réparties dans la ville :

- **Aéroports José Martí**, Terminaux 1, 2 et 3
- **Angle des rues Galiano et San José**, Centro Habana
- **Línea n° 705**, entre Paseo et Calle A, Vedado
- **Calle 42** n° 2714, entre 27 et 29, Playa
- **Calle 42**, à l'angle de Calle 31, Playa
- **Calle 23** n° 74, Vedado

■ BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL (BFI)

Angle de Teniente Rey et Oficinas, Habana Vieja

Plusieurs agences réparties dans la ville :

- **Angle de Calle L et Calle 23**, Vedado
- **Línea n° 1**, entre Calle A et Calle B, Vedado
- **Angle de l'Avenida 5a et Calle 92**, Miramar
- **Angle de Avenida 3a et Calle 18**, Miramar

■ BNC

Entre Obispo et O'Reilly, La Habana Vieja

Plusieurs agences réparties dans la ville :

- **Calle Aguilar** n° 310
- **Línea n° 705**, entre Paseo et Calle A, Vedado
- **Calle 23** n° 74, Vedado
- **Angle de Calle 42 et Calle 31**, Playa

■ CADECA

Calle Oficinas, entre Baratillo et Lamparillo La Habana Vieja

Plusieurs agences réparties dans la ville. A noter : les *cadecas* qui sont dans les hôtels sont parfois réservés aux clients de l'hôtel mais s'il y a peu de monde, on devrait vous laisser passer quand même.

► **Autres adresses** : Calle Obispo, entre Aguacate et Compostela, Habana Vieja. • Hôtel Habana Libre, Avenida 23, à l'angle de Calle M, Vedado. • Hôtel Nacional, Calle O, à l'angle de Calle 21. • Malecón, à l'angle de Calle D.

Moyens de communication

La plupart des grands hôtels sont pourvus d'un bureau de poste et d'une boîte aux lettres. Pour l'accès Internet, pensez à vous munir de votre passeport. Presque tous les hôtels de 4 à 5 étoiles fournissent désormais le Wifi du réseau ETECSA dans leur lobby ou leur business center. La plupart acceptent que les personnes non clientes de l'hôtel se connectent mais ils peuvent refuser de vous vendre une carte wifi si vous n'êtes pas client de l'hôtel (il faudra alors aller en acheter dans un point ETECSA mais il y a souvent la queue... Ou aller dans un autre hôtel). Une carte Wifi ETECSA coûte 4,50 CUC l'heure ou 2,50 les 30 minutes. Vous grattez la carte et utilisez identifiant et code pour vous connecter. Vous pouvez ensuite vous déconnecter et économiser votre Wifi. Et grande nouveauté : les cartes de Wifi ETECSA sont utilisables dans tout le pays. Seuls les hôtels Melia ont leur propre système Wifi, indépendant et plus cher que celui d'ETECSA en général, mais la connexion est généralement meilleure.

■ ETECSA

351 Calle Obispo, Habana Vieja

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30.

Pour téléphoner à l'international, achetez des cartes téléphoniques de 10 CUC à 20 CUC, et surfez sur le net pour 4,50 CUC de l'heure. Très pratique, vous pourrez utiliser ces cartes dans tous les points ETECSA du pays. Les connexions sont bonnes.

■ POSTE

Plaza San Francisco de Asís, Habana Vieja

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h.

Santé – Urgences

Le système de santé cubain peut se prévaloir de l'une des plus belles réussites parmi les pays en voie de développement. La révolution a en effet permis de grandes avancées dans ce domaine. Les Cubains ont accès gratuitement à des soins de qualité. A titre de comparaison : le taux de mortalité infantile à Cuba est estimé à 4 sur 1 000 naissances alors qu'il est de 6 sur 1 000 naissances aux Etats-Unis et de 3,34 sur 1 000 naissances en France. Sachez, cependant, qu'il est parfois difficile de se procurer certains médicaments, même dans

les grandes villes. Autre inconvénient dû à l'embargo américain : les machines médicales perfectionnées, et parfois des appareils essentiels lors d'interventions chirurgicales, ne peuvent être exportées à Cuba. Pour les interventions lourdes, il est donc parfois plus compliqué pour les médecins cubains, pourtant très bien formés, de bien soigner leurs patients.

■ CLINIQUE CENTRALE CIRA GARCIA

Calle 20 n° 4101 ☎ +53 7 204 2811

www.cirag.cu

A l'angle de l'avenida 41, Miramar.

C'est dans cette clinique que la plupart des touristes sont orientés en cas de problèmes. Peu d'attente. Comptez 25 CUC minimum pour une consultation. Médecins et spécialistes expérimentés dans tous les domaines (médecine générale, chirurgie, stomatologie, etc.). Une pharmacie internationale, face à la clinique, est également accessible aux étrangers entre 9h et 21h, moyennant naturellement des pesos convertibles.

■ DR ALAIN RUIZ DE ZARATE

Calle 15 272 e/Jel

☎ +53 7 832 6224

Médecin généraliste francophone.

■ FARMACIA INTERNACIONAL

Entre Prado et Zulueta Habana Vieja

Calle Trocadero 55

☎ +53 7 861 5703

Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h. Dans les locaux de l'hôtel Sevilla.

Pour simplifier votre séjour sur place, pensez à emporter dans vos valises les médicaments d'usage courant. Paiement sur ordonnance en pesos convertibles. Une facture détaillée, avec le nom de chaque médicament acheté et le tampon prouvant que vous avez payé est généralement délivrée. Sinon, demandez-la. Vous pourrez normalement vous faire rembourser en France.

■ HOPITAL NACIONAL HERMANOS AMEIJERAS

au niveau de Padre Varela, Centro Habana
Calle San Lázaro 701,

Les médecins sont très compétents et la qualité de soins reconnue. C'est l'un des meilleurs hôpitaux du pays. Les étrangers règlent en pesos convertibles.

SE LOGER

Les *casas particulares* (chambres chez l'habitant) sont la solution la plus économique à La Havane et dans le reste du pays, même si elles sont bien plus chères qu'ailleurs à La Havane. Les familles cubaines agréées n'ont le droit de louer que deux chambres par maison, avec un maximum de 2 personnes par chambre, sauf si la troisième personne est un enfant. Les chambres chez l'habitant sont signalées par un logo triangulaire bleu (avec le logo rouge, c'est réservé à la clientèle cubaine), repérable sur les portes de vos hôtes potentiels. Prévoyez entre 25 et 50 CUC pour une chambre, selon le quartier, l'état des lieux et le fait d'être venu avec ou sans rabatteur. Enfin, pour une immersion totale dans la culture cubaine, nous vous recommandons vraiment de loger dans une *casa particular*. Les hôtels sont souvent beaucoup plus chers, relativement aseptisés et bien loin de la chaleur humaine que vous trouverez dans les chambres chez l'habitant.

Centrales de réservation – Réseaux

■ EL ANDARÍN

www.elandarin.com

elandarincarvajal@gmail.com

Réseau de *casas* de charme soigneusement sélectionnées à travers Cuba dans les principales villes touristiques. Ils peuvent ainsi vous réserver les maisons d'hôte de tout votre séjour, ce qui peut faire gagner du temps.

■ MYCASAPARTICULAR.COM

www.mycasaparticular.com

ptorres@mycasaparticular.com

Un site Internet qui référence, photos à l'appui, un grand nombre de *casas particulares* à travers le pays et à La Havane en particulier. Cela va de l'hébergement pour petits budgets (à partir de 25 CUC la nuit) à la *casa particular* de luxe (jusqu'à 100 CUC la nuit). On peut réserver directement sur le site.



La Habana Vieja nord

La Habana Vieja – partie nord et sud – est le quartier qui suscite le plus d'enthousiasme lorsqu'on visite la Havane, même si on peut trouver à redire quant à l'aspect un peu trop « lèché » de certains endroits (notamment la Plaza Vieja). Les logements que nous avons sélectionnés vous garantiront un emplacement idéal pour visiter la ville.

Confort ou charme

■ CASA VIEJA HOSTAL

Calle Habana n°203

à l'angle de Tejadillo

☎ +53 7 863 1009 / +53 7 863 2927

hostalcasaviejahavana@gmail.com

Chambre double à 30 CUC, petit déjeuner à 5 CUC. Comptez 10 CUC le repas au restaurant, ouvert de 10h à 21h.

Une sorte d'hôtel particulier avec 3 chambres au rez-de-chaussée et 7 chambres à l'étage presque toutes avec balcon. Elles sont confortables, décorées avec sobriété, offrant en outre une belle hauteur de plafond. En terrasse, se trouve un bar-restaurant au style ancien, plein de charme ; l'idéal pour une pause rafraîchissante en fin de journée. Ne manquez pas, à l'entrée, la salle qui expose les œuvres d'artistes contemporains cubains.

■ HOSTAL VALENCIA

A l'angle d'Obrapia

Calle Oficinas 53

☎ +53 7 867 1037

www.habaguanexhotels.com

Chambre simple à 55 CUC, chambre double à partir de 70 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite et bar. Un ancien petit palais construit au XVIII^e siècle, pour le comte de Sotolongo :

plafonds en bois, balcons en fer forgé, un vrai petit joyau. L'Hostal Valencia est en réalité le même hôtel que El Comendador. Les deux enseignes portent deux noms différents, car les prix du Valencia sont plus doux. Le même établissement donc, avec des différences de standing pour les chambres : un vrai casse-tête ! Depuis votre balcon, vous pouvez presque serrer la main du voisin d'en face : 12 des 14 chambres donnent sur l'étroite rue Obrapia. Pour ce qui est de la restauration, la paella à la valencienne est peu copieuse, mais délicieuse : les chefs (dont une femme) ont gagné deux concours internationaux. Restaurant La Paella (de midi à 22h) et au premier étage, la Casa del Tabaco (de 10h à 20h) et le bar-café.

■ HOTEL AMBOS MUNDOS

Calle Obispo n° 153

A l'angle de Mercaderes

☎ +53 7 860 9530

www.habaguanexhotels.com

comercial@habaguanexhamundos.co.cu

*Situé à deux pas de la Plaza de Armas. Chambre simple entre 80 et 100 CUC et chambre double entre 85 et 160 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, AC, ventilateur, TV satellite et bar. Son plus célèbre client, Hemingway, y descend la première fois en 1939. C'est entre ses murs qu'il aurait entamé son roman *Pour qui sonne le glas*. Les photos dans le vaste hall d'entrée évoquent la présence de l'écrivain. Sa chambre, le n° 511, conservée en l'état, a été transformée en mini musée (visite possible tous les jours de 10h à 17h. Gratuit pour les clients, 2 CUC pour les personnes extérieures à l'hôtel). Pour le reste, confort à tous les étages (clim, TV, ventilateur) en dépit d'une décoration moyennement réussie dans les chambres. La terrasse sur les toits, à la belle*

Attention aux rabatteurs dits « jineteros » : les arnaques sont nombreuses

Comme dans toutes les villes de l'île, des Cubains vous aborderont pour vous conduire dans une *casa particular*. Ces rabatteurs appelés *jineteros* à Cuba reçoivent une commission de la part des propriétaires de chambres d'hôte, dès lors qu'ils y ramènent des touristes. Autrement dit, votre nuit sera dès lors automatiquement majorée de 5 CUC, voire de beaucoup plus ! Aucun intérêt donc à les suivre. Sachez aussi que certains petits malins se postent à l'entrée de la *casa* et font croire qu'ils vous ont amenés uniquement pour toucher une commission : précisez à la maîtresse des lieux que vous ne les connaissez pas ! Attention aussi aux rabatteurs qui vous font croire que la *casa particular* que vous avez réservée n'existe plus, qu'elle n'a plus d'eau ou que c'est la leur avec un autre nom... Tout est faux et c'est uniquement pour que vous alliez dans leur *casa*.

vue panoramique, comme le café-restaurant ombragé, ont contribué à la bonne réputation de l'établissement.

Luxe

■ HOTEL CONDE DE VILLANUEVA

Calle Mercaderes n° 202

A l'angle de Lamparilla

☎ +53 7 862 9293 / +53 7 862 9294

www.habaguanexhotels.com

Chambre simple de 88 à 95 CUC, chambre double de 135 à 200 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite et bar. Bel hôtel aux teintes intérieures jaune et crème, situé au cœur de la Vieille Havane. Joli patio à arcades, où la décoration florale n'est pas moins réussie que le reste. Peut-être croiserez-vous les paons et les jolies poules d'ornement en liberté. Loin de l'agitation urbaine de la capitale, vous reprenez votre souffle, vous vous détendez et vous profitez tout simplement du moment... Écoutez les oiseaux, le bonheur n'est finalement jamais loin. Autre particularité, le nom des chambres se réfère directement aux différentes variétés de tabac cubain.

■ HOTEL SANTA ISABEL

Entre Obispo et Narciso López

Calle Baratillo 9 ☎ +53 7 860 8201

www.habaguanexhotels.com

Chambre simple de 130 CUC à 175 CUC, chambre double de 200 à 290 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite et bar. Check-in à 16h. Hôtel très classe, à l'architecture bien représentative du style colonial hispanique, situé à quelques mètres de la Plaza de Armas et de la villa San Cristobal de La Habana, maison des comtes de Santovenia. Service personnalisé et confort tout à fait digne de ses étoiles. Réservation recommandée, l'établissement est souvent complet et fréquenté par les grands de ce monde. Pour la petite histoire, c'est dans cet hôtel que l'ancien président américain, Jimmy Carter, a dormi lors de sa visite officielle à La Havane (la seconde depuis 2002) au printemps 2011.

La Habana Vieja sud

■ HOTEL EL COMENDADOR

Calle Obrapia n° 55, à l'angle de Baratillo

☎ +53 7 867 1037

reserva@habaguanexhvalencia.co.cu

Chambre simple de 70 à 80 CUC, chambre double de 110 à 130 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur,

TV satellite et bar. Etablissement de charme. Situé à proximité de la Plaza San Francisco de Asis, silencieux, il combine à merveille sobriété et confort. Avec son architecture et ses lignes inspirées directement du style espagnol mudejar, difficile de résister à son ambiance d'auberge rustique du XVIII^e siècle.

■ HOTEL LOS FRAILES

Entre Calle Oficios et Calle Mercaderes

Calle Teniente Rey

☎ +53 7 862 9383 / +537 862 9718

www.hotellosfrailescuba.com

comercial@habaguanexhfrailes.co.cu

Chambre simple de 70 à 81 CUC, double de 110 à 132 CUC. Installé dans la maison d'un capitaine de l'armée française au XVIII^e siècle, cet hôtel a été remarquablement bien modernisé, et son charme historique est intact. Les chambres sont très confortables et les prix élevés justifiés. Pour la petite histoire, si le nom de l'hôtel fait référence aux *frailes*, soit aux moines, c'est parce que le capitaine comptait parmi ses amis beaucoup de moines et qu'il les hébergeait régulièrement lors de leur passage à La Havane.

■ HOTEL RAQUEL

Calle Amargura n° 103, à l'angle de San

Ignacio ☎ +53 7 860 8280

www.habaguanexhotels.com

Chambre simple de 85 à 140 CUC, chambre double de 135 à 200 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite et bar.

Somptueux hôtel de 25 chambres construit en 1905. De style Art nouveau, il s'inspire largement de la culture juive. Admirez notamment le hall, très spacieux, ses marbres et les beaux vitraux. Bar, restaurant, gymnase et sauna également accessibles.

■ OLGA LOPEZ HERNANDEZ

Apto. 1 – Calle Cuba n° 611

Entre Luz et Santa Clara

☎ +53 7 867 4561

olgarene50@hotmail.com

Comptez 30 CUC la chambre. Petit déjeuner : 5 CUC. Deux chambres avec salle de bains commune et air conditionné. Olga, l'adorable maîtresse de maison, a le mérite de ne pas chercher à prendre les touristes pour des vaches à lait. Idéalement placé au cœur de la Habana Vieja, ce coup de cœur est une aubaine pour tous les voyageurs. L'agréable patio intérieur et la propreté des lieux ajoute quelques points à la bonne note de cette adresse. Il existe d'autres *casas particulares* dans le même immeuble, le cas échéant.

Centro Habana

Si l'agitation et le bruit ne vous font pas peur, loger à Centro Habana vous permettra d'être au cœur de la ville, dans le quartier le plus populaire de La Havane. L'architecture est moins lissée, plus hétéroclite que dans Havana Vieja ou le Vedado : des barraques en ruine joutent des demeures cossues et bien entretenues. A privilégier si vous avez soif d'authentique et souhaitez partager le quotidien des Havanais.

Bien et pas cher

■ BARBARA Y NOEL

San Rafael n°460

Entre Calle Lealtad y Campanario

☎ +53 7 864 1846 / +53 5 266 1546

barbara@adonay.in

Chambre double à 25 CUC, petit déjeuner à 5 CUC, repas à 10 CUC. Service de laverie inclus. Également un service de location de carte sim locale à 3 CUC par jour.

Dans un grand appartement au cœur de Centro Habana, vous vivrez à la locale dans une famille accueillante. Barbara est mariée à Noel, un chauffeur de taxi professionnel qui pourra vous monter un circuit de visites sur mesure. Leur fils vit également sur place avec son épouse, et il a une petite boutique de téléphonie via laquelle vous pourrez louer des

cartes sim locales et acheter des recharges de crédit téléphonique. Les 3 chambres sont simples mais confortables, toutes équipées de climatisation et d'une télé. Vous apprécierez la grande cuisine et le séjour spacieux. Parmi les autres services proposés : une visite de la Havane dans une Chevrolet des années 50 (20 CUC la balade).

■ CANDIDA ET PEDRO

Calle San Rafael n° 403, entre Calle Manrique et Calle Campanario
Rez-de-chaussée

☎ +53 7 867 8902 / +53 5 268 4527

www.lacasadecandida.com

candidacobas@yahoo.es

A proximité de la Calle Galiano et à 300 m du quartier chinois. Comptez entre 20 et 30 CUC. Salle de bains privée pour toutes les chambres. Une chambre double, une chambre pouvant accueillir jusqu'à 3 personnes et une autre jusqu'à 4 personnes. AC, ventilateur, réfrigérateur, coffre-fort, interphone à l'entrée. Repas de 6 à 12 CUC, petit déjeuner de 3 à 5 CUC.

Compte tenu de la qualité du service, du sympathique patio intérieur, de la possibilité d'utiliser la cuisine si vous le désirez, il s'agit là de l'un des meilleurs rapports qualité-prix du centre de La Havane, d'autant plus que le café vous est offert. Sachez aussi que vous mangerez toujours avec la famille qui vous accueille : ici, pas question de laisser un touriste seul à table, c'est une tradition. Et cela vous aidera à mieux vous familiariser avec la culture cubaine. Si vous ne parlez pas l'espagnol, sachez que vos hôtes parlent aussi bien l'anglais.

Nous regrettons cependant que les propriétaires de la casa s'absentent plusieurs mois dans l'année car ils confient alors les clés de la maison à du personnel moyennement aimable, qui vous fait l'effet d'une douche froide à l'arrivée... Assurez-vous donc de la présence des propriétaires avant de prendre une chambre, pour une ambiance conviviale pendant votre séjour.

■ CASA 1940

Calle San Lázaro n°409

Entre Calle Manrique et Calle Campanario

☎ +53 7 863 7487 / +53 7 864 5246 /

+53 5 264 3858

www.casahabana.net

casahabana@gmail.com

Chambre double à 30 CUC. Petit déjeuner à 5 CUC.

© HENRI COMODUL - ICOMTEC



Dans les vieux quartiers de La Havane.

Dans une maison construite en 1940, au style à la fois ancien et moderne, deux chambres agréables offrent tout le confort nécessaire. Il est possible de louer les 2 pour une même famille ou des amis. Dans ce cas-là, les prix sont revus à la baisse puisque chaque chambre revient à 25 CUC, mais il vous faudra partager la salle de bains. Depuis le salon, orné de photos noir et blanc de La Havane des années 1940, ne manquez pas la belle vue sur la mer et le Malecón que vous pourrez admirer sur le balcon.

■ DAYAMIS

1^{er} étage

Calle San Rafael n° 312

Entre Galiano et San Nicolás

☎ +53 7 866 0586

☎ +53 5 381 9811

yadami.molinet@nauta.cu

Localisation relativement centrale. Comptez de 20 à 25 CUC pour chacune des trois chambres climatisées, correctes et équipées d'un réfrigérateur. Petit déjeuner à 5 CUC. Possibilité d'utiliser la cuisine.

Trois chambres bien tenues qui donnent sur un joli patio intérieur, tout en longueur : le compromis est agréable entre le prix et le confort. Mais seule une chambre a une salle de bains privée (la salle de bains des deux autres chambres est cependant vraiment à côté). Toutes les chambres sont, en revanche, climatisées mais aussi équipées d'un coffre-fort et d'un mini bar. Vous trouverez également un salon lumineux pour vous reposer. Le quartier chinois et la casa de la musica ne sont qu'à quelques pas. Accueil chaleureux et attentif de Dayamis et de son époux.

■ HOSTAL ROBLES

Calle Escobar n°161

Entre Animas y Virtudes

☎ +53 7 867 3640

☎ +53 5 832 1528

info@dayronrobleshostels.com

Chambre double à 25 CUC, petit déjeuner 5 CUC, repas de 10 à 12 CUC.

Grande casa avec un très joli patio autour duquel sont organisées toutes les chambres. Elles sont confortables avec une salle de bains moderne, climatisation et coffre-fort. La maison appartient à un Dayron Robles, l'ancien détenteur du record du monde du 110 m haies. Il est souvent à la maison et vous pourrez voir des photos retraçant sa carrière et ses rencontres avec des célébrités dans le patio.

■ MARIA DOMINGUEZ HERNANDEZ

San Rafael n°505

Entre Calle Lealtad y Escobar

☎ +53 7 867 3118 / +53 7 863 3376 /

+53 5 264 8148

www.mycasaparticular.com/CH062

darieldt@infomed.sld.cu

Chambre double à 25 CUC, petit déjeuner à 4 CUC, repas de 6 à 7 CUC. Trois chambres au confort simple mais suffisant avec climatisation, TV, salle de bains... Mais seule une chambre a un frigo. Le patio est agréable et apporte fraîcheur et luminosité à l'ensemble. Le point fort de cette maison c'est en réalité l'accueil chaleureux de Maria et de sa mère. On se sent vite comme chez soi.

■ REYSA

Calle Manrique n°65

Entre San Lazaro y Lagunas

☎ +53 7 866 2373 / +53 5 263 7948

reysarauz67@nauta.cu

Une chambre double avec salle de bains privée à 25 CUC, une chambre double avec salle de bains extérieure à 15 CUC. Petit déjeuner à 5 CUC, repas de 8 à 10 CUC. Agréable maison coloniale avec une belle hauteur de plafond et un patio. Reysa, avocate, est d'une grande gentillesse et vous recevra avec chaleur. Elle vit là avec son fils de 16 ans tandis que son aîné, percussionniste de profession, parcourt Cuba de concert en concert. Vous ne pourrez pas manquer ses photos sur le mur dans l'entrée, non loin de l'autel de santería qui est à voir aussi ! Mention spéciale pour le petit déjeuner qui est très complet. Une toute nouvelle casa de Centro Habana mais déjà une bonne adresse.

■ ZENaida MORENO Y KIKI

Concordia n° 416

Entre Gervasio et Escobar

☎ +53 7 862 2715 / +53 5 296 2772

2 chambres à 25 CUC. AC, ventilateur, réfrigérateur et salle de bains indépendante.

Petit déjeuner 4 CUC. A proximité du parc central et à quelques pas du restaurant La Guarida (tournage du film *Fresa y Chocolate*) dans l'une des plus belles rues de Centro Habana, vous vous sentirez plongé au cœur de Cuba. Les chambres sont simples, à la déco un peu kitsch, mais très propres, silencieuses et indépendantes. Elles sont situées à l'étage et on y accède par un petit escalier extérieur qui donne sur la cour intérieure de l'immeuble. Chaque chambre dispose d'une salle de bains, de la climatisation, d'une télévision et d'un réfrigérateur. Accueil chaleureux de Zenaida.

Confort ou charme

■ CASA 1932

Calle Campanario n°63
Entre San Lázaro et Calle Lagunas
☎ +53 7 863 6203 / +53 5 264 3858
casahabana@gmail.com

Chambre double de 20 à 40 CUC selon la taille. Petit déjeuner à 5 CUC. Repas de 12 à 15 CUC. Notre coup de cœur à Centro Habana ! Cette sublime maison coloniale construite en 1932 (d'où le nom) mais très bien restaurée et au patio verdoyant, contient 3 chambres avec salle de bains privative. Le propriétaire, Luis, est chaleureux et sera aux petits soins avec vous. Pour la petite histoire, son grand-père d'origine palestinienne a eu le coup de foudre pour une Cubaine, et il est venu vivre avec elle à Cuba au début des années 1950... La déco est restée comme figée à cette époque, juste avant la Révolution de 1959. Et un charme fou se dégage des lieux ! Vous trouverez moult antiquités dans le salon mais aussi dans le patio comme ces panneaux métalliques de pubs Coca-Cola ou ce vieux pèse-personne qui fonctionne encore. Ces objets anciens n'ont pas tous appartenu à la famille ; c'est Luis, grand amateur d'antiquités, qui s'est procuré la plupart et il sera ravi de vous présenter son impressionnante collection (photos, sculptures, vases, pièces de monnaie...). Ainsi, la photo de Frank Sinatra à l'Hotel Nacional, juste avant son concert, à l'occasion de la réunion de la mafia cubaine, est tout simplement collector.

Quant aux chambres, elles sont spacieuses et le mobilier raffiné. Elles sont toutes équipées de réfrigérateur, coffre-fort, climatisation et ventilateur. L'une des trois chambres, dite « Louis XVI », est la chambre « deluxe » de la casa. Décorée avec beaucoup de goût, elle est ornée d'immenses miroirs et une bouteille de vin offerte y attend les clients. C'est un vrai petit nid d'amour en somme ! Le petit déjeuner est gargantuesque (avec pancakes et beurre de cacahuète, des produits rarissimes dans les casas !) et les repas délicieux. Ils sont servis dans l'agréable patio, ou dans le salon cosy près de l'entrée. Une adresse d'exception.

► **Bon à savoir :** Le propriétaire de la casa organise aussi des visites guidées thématiques de La Havane à bord d'une superbe voiture américaine. Parmi les circuits proposés, deux plaisent beaucoup : le « Art Deco Tour » (tour d'horizon de tous les édifices

Art Deco de la capitale), ou encore, le « Mafia tour » (qui fait découvrir les principaux sites de l'époque faste de la mafia à Cuba). Comptez 35 CUC par personne.

Luxe

■ HOTEL INGLATERRA

Parque central
Paseo del Prado 416
A l'angle de San Rafael
☎ +53 7 860 8594
www.gran-caribe.com
Situé face au magnifique parc central aux arbres centenaires. Le Capitolio est également à deux pas. Chambre simple à partir de 79 CUC, chambre double à partir de 126 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite et bar. Internet (4,50 CUC l'heure) mais pas de Wifi.

Inauguré en 1875, ce qui en fait le plus vieil hôtel de Cuba, le bâtiment a été déclaré monument national. Belle façade néoclassique, avec des intérieurs tout droit sortis de l'époque coloniale. A l'instar du Sevilla, quelques célébrités ont séjourné dans les lieux, comme Sarah Bernhardt ou Federico Garcia Lorca.

■ HOTEL MERCURE SEVILLA

Entre Prado et Zulueta
Calle Trocadero 55
☎ +53 7 860 8560
reserva@sevilla.gca.tur.cu
Chambre double de 170 à 240 CUC (suivant le standing de la chambre) petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite, bar et accès Wifi (8 CUC l'heure). Situé sur la fameuse avenue du Prado, à deux pas du Capitolio et non loin du Malecón. Cet édifice centenaire de neuf étages, l'un des plus anciens de la capitale, illustre bien le style arabo-andalou, avec sa belle entrée et sa façade tarabiscotée. De grandes personnalités y ont séjourné comme Eroll Flynn, Caruso, Joséphine Baker ou Tito. Au dernier étage, vous jouissez d'une magnifique vue sur la ville depuis le restaurant. Un des rares hôtels du centre historique ayant une piscine.

■ HOTEL PARQUE CENTRAL

Neptuno,
A l'angle des rues Prado y Zulueta
☎ +53 7 860 6627
www.iberostar.com
Chambre simple de 220 à 265 CUC, double de 320 à 370 CUC, petit déjeuner buffet inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV

Satellite, bar et accès Wifi (6 CUC l'heure ou 2,25 CUC les trente minutes). Les personnes non clientes de l'hôtel doivent se rendre dans l'aile plus moderne de l'hôtel dans une cafétéria en sous-sol pour acheter une carte Wifi et se connecter.

Idéalement situé à deux pas du Prado et non loin du Malecón, c'est l'un des édifices les plus récemment rénovés de La Havane. Superbe piscine (réservée aux clients de l'hôtel) sur le toit et salle de conférence performante.

El Vedado

Quartier des familles aisées de La Havane au début de la révolution, le Vedado est aujourd'hui encore une zone résidentielle, même si l'activité, de jour comme de nuit, y est de plus en plus importante. Calle 23, également appelée la Rampa, est l'une des avenues les plus animées de la capitale. Bars, cabarets et boîtes de nuit y foisonnent. Mais le Vedado et, son extension plus récente le *Nuevo Vedado*, ont vu s'installer des bars et clubs de plus en plus nombreux depuis les réformes de Raul Castro qui permettent aux particuliers de créer légalement leur établissement. C'est donc le Vedado tout entier qui tend à être animé le soir et pas seulement La Rampa, comme cela a longtemps été le cas. Pour les amateurs de sorties, ce quartier est donc un bon camp de base pour jouer aux oiseaux de nuit. Mais, rassurez-vous, le Vedado reste un quartier très calme pour dormir et dans les *casas* vous n'entendez pas le moindre bruit car les lieux de sortie ne sont jamais à proximité. Les *casas particulares* sont nombreuses dans le Vedado, tout particulièrement en face de l'université ; sur la Calle 21 entre la Calle J et Calle O ou encore sur Calle Linea.

Bien et pas cher

■ ALICIA HORTA

Calle Linea n°53, 2^e étage

Entre Calle M et Calle N

☎ +53 7 832 8439

☎ +53 5 291 6121

☎ +53 5 357 0100

30 CUC la chambre double. Petit-déjeuner 5 CUC. Repas de 8 à 10 CUC.

Un bel appartement dans un immeuble cossu des années 1950, au cœur du Vedado et à deux minutes à pied du Malecón. 3 chambres propres, spacieuses et confortables, toutes avec climatisation et frigo. Seule une chambre a une salle de bain privée, les deux autres

partagent la même mais cela peut être pratique pour des amis ou une famille.

Grande baie vitrée, avec jolie vue sur la calle Linea et le Malecon, dans la salle du petit déjeuner. L'accueil d'Alicia, pédiatre à la retraite, ainsi que celui de sa sœur et de sa fille est chaleureux.

■ ANGELA MUÑIZ RUBIO

San Miguel n° 1116

Entre Mazon y Basarrate

☎ +53 7 879 6851

amrubio@enet.cu

Situé dans le secteur de l'université, à 50 m d'Infanta et à deux pas de la Calle Ronda. 2 chambres doubles à 25 ou 30 CUC. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner 7 CUC. Climatisation, salle de bains privée.

Cette adresse offre un joli cadre colonial. Vous profiterez amplement de la quiétude générée par le petit patio couvert de la maison pour vous reposer de l'animation de la capitale. Ne ratez pas la décoration murale imaginée par Enrique, le mari d'Angela !

■ BLANCO JORGE ET MONTEJO LISETT

Entre calle F y G

(Avenida de los Presidentes)

Calle 9 n°403

☎ +53 5 282 8768

☎ +53 5 249 9314

Chambre double à 30 CUC. Petit déjeuner complet à 5 CUC, repas de 10 à 12 CUC.

Jorge, le propriétaire, parle couramment et parfaitement le français. Si vous êtes russo-phonie, pas de problèmes, il parle aussi très bien le russe ! Jorge et sa femme sont aux petits soins avec les touristes qui dorment chez eux. Dès votre arrivée, vous aurez ainsi droit à un cocktail de bienvenue. Très vite, on se sent vraiment comme chez soi. La maison dispose de tout le confort moderne et les chambres sont lumineuses et *cosy*. Côté nourriture, on vous conseille vraiment de dîner ou de déjeuner sur place, car les plats concoctés sont excellents : le *picadillo a la habanera* est onctueux et la *crema de viandas* succulente, pour ne citer que ces deux là. Quant au petit déjeuner, il est tellement consistant que vous aurez bien du mal à manger à midi. Entre autres commodités, vos hôtes mettent à votre disposition un sèche-cheveux, de l'eau filtrée à volonté, le frigo, une machine à laver (5 CUC le lavage). En somme, nous adorons cette maison et ses propriétaires. C'est notre gros coup de cœur !

■ CAMILO MARTINEZ FINLAY

Entre les rues L et M

Calle Linea n°112

☎ +53 7 832 9744 / +53 5 264 9745

kmlomf@yahoo.es

30 CUC la chambre double. Petit déjeuner de 3 à 5 CUC, déjeuner et dîner entre 8 et 12 CUC.

Trois chambres doubles, entièrement refaites à neuf avec des salles de bains où la pression de l'eau est bonne, dans une superbe demeure coloniale. Vous adorerez flâner dans le patio de style andalou orné de mosaïques sévillanes raffinées. Le plafond haut agrémenté de jolies moulures donne encore plus de cachet à la maison, et comment ne pas tomber béat d'admiration devant l'imposant lustre d'époque du séjour. Le gros plus de la maison c'est aussi l'accueil chaleureux de Camilo et de son père, un octogénaire au dynamisme impressionnant ; cet ambassadeur de Cuba à la retraite a beaucoup voyagé, c'est une encyclopédie à lui tout seul. Enfin, père et fils font vraiment bien la cuisine et on vous recommande vivement de dîner sur place au moins une fois. Le flan coco de Papi est un délice dont on se souvient encore ! Vous l'avez compris : cette maison est une excellente adresse.

► **Sur la terrasse de la maison**, vous trouverez le bar *lounge Encuentro* qui appartient aussi à la famille. Il est très agréable, le soir venu, pour sa jolie vue sur le Vedado et parce qu'il permet de déguster un bon mojito à deux pas de sa chambre. Pas mal quand on est fatigué à son arrivée à La Havane ! Rassurez-vous : depuis les chambres, on n'entend pas un bruit en provenance du bar. On a testé et approuvé ce silence.

■ CASA CUBITA

Avenida Linea n°252 – Entre Calle J y L,

appartement 7, dernier étage

☎ +53 7 833 2800 / +53 5 282 8719

www.casacubita.com

carymail2013@gmail.com

Chambre double de 25 à 30 CUC. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner de 7 à 10 CUC.

Adela vous accueille chaleureusement comme si vous faisiez partie de la famille. Les chambres sont lumineuses, spacieuses et à la propreté impeccable. Elles sont toutes équipées d'un petit frigo, d'un ventilateur et de climatisation. Les salles de bains sont modernes et l'eau offre une bonne pression. Le plus : l'appartement est en plein cœur du Vedado, parfait pour les sorties. Le moins : les escaliers sans ascenseur. Mais en dehors de ce petit détail, vous vous sentirez si bien

chez Adela que vous aurez du mal à quitter les lieux. Vraiment cette *casa* est une de nos préférées dans le Vedado.

■ CASA ELAINE

Calle G n° 260, entre Calle 11 et Calle 13

☎ +53 7 832 4108 / +53 5 2751876

www.elin.galeon.com

travelcuba73@yahoo.com

5 chambres climatisées, claires et avec une salle de bains indépendante. Entre 30 CUC et 35 CUC la chambre double. Petit déjeuner complet à 5 CUC. Repas de 7 à 12 CUC.

Superbe maison coloniale de 1916, ancienne demeure du vice-président cubain dans les années 1940. Elaine adore la France et parle français. Chambres très bien meublées, très propres et décorées avec beaucoup de goût. L'un de nos coups de cœur.

■ CASA JORGE

Calle C n°560, bajos

Enter Calle 23 et Calle 25

☎ +53 7 831 7101 / +53 5 3610 038

Chambre double à 30 CUC. Petit déjeuner complet à 5 CUC, repas de 10 à 12 CUC.

Dans une très belle maison coloniale à la jolie façade rose, à deux pas de la Rampa et face à un parc verdoyant, vous apprécierez la tranquillité des lieux et les chambres spacieuses parfaitement équipées. Le patio est agréable pour y prendre le petit déjeuner mais aussi, le soir venu, pour y déguster un petit cocktail dans la douce brise du soir. Accueil chaleureux et dans un français parfait de Jorge.

Confort ou charme

■ APPARTEMENT DE RITA PAULA

Entre Calle 35 et Calle 37, Nuevo Vedado

San Juan Batista n°59

☎ +53 7 883 6713 / +53 5 2836 178

ritajpaula@yahoo.es

2 chambres doubles à 25 CUC chacune et salle de bains indépendante. Possibilité de louer tout l'appartement avec les 2 chambres et la cuisine pour 50 CUC par jour. Pour les petits budgets, également un appartement à 20 CUC.

2 chambres doubles entièrement refaites à neuf et parfaitement équipées avec la TV, l'air climatisé, un mini-coffre, une salle de bains neuve où la pression de l'eau est bonne, et une cuisine ultra-moderne (avec four, plaques, micro-ondes) dans un bel appartement indépendant, lumineux avec de grands placards et une jolie terrasse, le tout situé au 2^e étage d'une maison. On peut louer les chambres seules ou tout l'appartement avec les deux

chambres, ce qui est parfait pour une famille avec enfants ou des amis. Si vous avez un plus petit budget, sachez que vous pourrez également louer l'appartement au rez-de-chaussée pour 20 CUC la nuit, mais le confort y est inférieur à celui qu'on trouve au 2^e étage car il n'a pas été refait à neuf. Rita Paula, la propriétaire, vit au 1^{er} étage de la maison et se tient à votre disposition. Son fils, Elio, qui parle le français, est chauffeur à son compte avec licence officielle. Il peut vous faire découvrir La Havane en voiture et vous conduire où vous le souhaitez pour un bon prix. Sachez également que l'appartement étant situé dans un quartier résidentiel du Nuevo Vedado, un peu à l'écart du centre, il vaut donc mieux avoir une voiture pour les courses et les visites de la ville, ou faire appel aux services d'Elio. Autre possibilité : Elio met à votre disposition un VTT pour 4 CUC par jour, mais il est important de le garer dans les parkings à vélo en ville pour ne pas se le faire voler (le cadenas ne suffit pas car les voleurs sont équipés) sinon il vous faudra le rembourser. Il loue également une moto à 20 CUC par jour (attention aux vols aussi). Enfin, vous apprécierez le calme qui règne dans ce quartier. C'est, en résumé, une bonne adresse.

■ CASA CHEZ FRAGNOL

Calle H n°107 – Entre Calle 5ta y Calzada
 ☎ +53 7 832 2145 / +53 5 397 9127
 lacasadelosamigos@yahoo.fr

Chambre double à 45 CUC, petit déjeuner compris. Une très belle *casa* tenue par une française, Chantal, un personnage ! Mariée avec un Cubain depuis des années, elle a ouvert cette petite maison d'hôte qui fait aussi restaurant. Avec elle vous pourrez refaire le monde pendant des heures. Les chambres sont cosy, spacieuses et décorées avec beaucoup de goût. Côté nourriture, c'est un régal. On sent bien qu'on est chez des pros, le tout dans une ambiance très conviviale.

■ HOTEL CAPRI

Calle 21 – Entre Calle N y O
 ☎ +53 7 839 7200 – www.nh-hotels.fr
 reservas1@capri.gca.tur.cu

Chambre double à partir de 170 CUC. Wifi : 4,50 CUC de l'heure (vente de cartes wifi réservée aux clients). Situé au cœur du Vedado, cet hôtel du groupe NH est un des plus design de La Havane, et pour cause, il a été rénové en 2014. Ses 220 chambres sont flamboyantes et parfaitement équipées. L'hôtel dispose également de trois restaurants et de trois bars dont deux avec une très belle vue sur la ville. Vous apprécierez la piscine extérieure installée

au 17^e étage pour une pause baignade et la jolie vue. Salle de fitness également. Bonne connexion wifi (lobby seulement).

■ HOTEL HABANA RIVIERA

Avenida Paseo et Malecón
 ☎ +53 7 836 4051

www.gran-caribe.com

Chambre simple à partir de 50 CUC et double de 65 à 130 CUC. Petit déjeuner inclus. Climatisation, TV satellite, restaurant, bar et piscine. Encore une grande tour de 350 chambres dans le style du Habana Libre. C'est un peu l'usine, mais rien à redire côté confort et bon rapport qualité-prix. L'immense hall d'entrée dispose d'une grande baie vitrée qui donne sur le Malecón, particulièrement joli au soleil couchant. Les noctambules feront un tour au cabaret Copa Room, installé dans les murs de l'établissement. Spectacles et concerts généralement d'excellente tenue.

■ HOTEL SAINT JOHN'S

Calle O n° 206, entre Calle 23 et Calle 25
 ☎ +53 7 833 3740

www.gran-caribe.com

reserva@stjohns.gca.tur.cu

Près de la Rampa.

Chambre simple de 40 à 56 CUC, chambre double de 50 à 80 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, ventilateur, TV satellite, bar et discothèque. Accès à Internet pour 6 € de l'heure. Pas forcément très avenante, cette tour aux couleurs passablement délavées, située à proximité de l'une des artères les plus animées de la capitale. Climatisation, télévision et téléphone compensent néanmoins l'absence d'imagination. En somme, ne vous fiez pas à l'extérieur. Profitez également du célèbre cabaret El Pico Blanco situé au dernier étage. Petite piscine également accessible à cet étage.

■ MANSION LA ORQUIDEA

Calle 28 n° 209 entre Calle 19 et Calle 21
 ☎ +53 7 830 5174

mansionlaorquidea@yahoo.es

L'une des chambres est équipée d'un bain à remous, d'un vélo et d'un tapis de gym. Deux chambres de 40 CUC à 50 CUC et deux chambres à 30 CUC. Possibilité de louer toute la maison pour 140 CUC par jour. Petit déjeuner : 5 CUC. Repas royal pour 10 CUC, 12 CUC si fruits de mer. Garage. Quatre luxueuses chambres dans un magnifique pavillon des années 1940 avec patio et arbres fruitiers. Ici, vous arrivez dans la catégorie luxe des *casas particulares*. Bonne cuisine.

Luxe

■ HOTEL HABANA LIBRE

Calle L, entre Calle 23 et Calle 25

☎ +53 7 834 6100

www.solmelia.com

tryp.habana.libre@solmelia.com

Chambre double de 110 à 230 CUC, suite à partir de 180 CUC. Restaurant, AC, TV satellite, bar, discothèques, piscine et boutiques. Accès à la piscine à 15 CUC par personne (à consommer en boissons) si on n'est pas client de l'hôtel ; présentation d'une pièce d'identité obligatoire.

Enorme établissement de 572 chambres réparties sur 25 étages s'il vous plaît... Faites donc un tour au 25^e pour le restaurant (ouvert le soir) ou la discothèque selon les horaires : vue exceptionnelle sur La Havane et l'océan. Pour la petite histoire, l'hôtel dépendait avant la révolution de la chaîne états-unienne Hilton. Castro une fois au pouvoir ne s'est pas fait prier pour changer l'enseigne. Seule trace de ce passif peut-être, la présence des bureaux de la CNN dans cet hôtel.

■ HOTEL MELIA COHIBA

Avenida Paseo entre 1^{er} et 3^e

☎ +53 7 833 3636

www.solmelia.com

melialcohiba@solmelia.com

Chambre simple et double de 225 CUC, suite à partir de 250 CUC. Climatisation, TV satellite, restaurant, bar, piscine (réservée uniquement aux clients de l'hôtel), Jacuzzi et solarium. Wifi : 14 CUC les 2h (Connexion rapide !)

Avec plus de 450 chambres, la chaîne Meliá ne fait pas dans la petite auberge... Situé au cœur du quartier du Vedado, l'établissement offre un niveau d'équipement conforme aux standards internationaux. Très belle et grande piscine sur les toits.

■ HOTEL NACIONAL

Calle O, à l'angle de Calle 21

☎ +53 7 836 3564

www.hotelnacionaldecuba.com

reserva@gcnacio.gca.tur.cu

Chambre simple à 120 CUC, chambre double à 170 CUC, petit déjeuner inclus. Climatisation, TV satellite, restaurant, bar, jardin, piscine, solarium, court de tennis et

agence de voyages. Accès de la piscine à 15 CUC (à consommer en nourriture et en boissons) pour les personnes extérieures à l'hôtel ; pièce d'identité exigée. Accès wifi au « centro de negocios » : 7 CUC de l'heure, 10 CUC les 12 heures, 20 CUC les 24 heures. Seul l'accès wifi d'une heure à 7 CUC est autorisé pour les personnes qui ne sont pas clientes de l'hôtel ; pour les 12 heures ou les 24 heures de wifi, il faut être client ou demander une faveur (un pourboire peut vous aider mais ne garantit rien). Sur place également, des ordinateurs offrant une connexion à 2,50 CUC les 15 minutes, 5 CUC les 30 minutes, 7,50 CUC les 45 minutes, 10 CUC l'heure.

Avec sa piscine et ses jardins, qui surplombent l'océan, l'établissement jouit d'un superbe panorama. Sous la pseudo-république (1902-1959), les gros bonnets de la mafia cubano états-unienne et les plus grandes stars du spectacle et du cinéma séjournèrent sur place. Un simple coup d'œil à la galerie de photos suffit à vous en convaincre. Vous vous prèlasserez dans le superbe jardin, sur la terrasse ou encore dans la piscine. Il est particulièrement agréable de siroter un cocktail, ou de déjeuner, dans le café du grand jardin qui fait face au lobby et surplombe la mer. Avant de se transformer en haut lieu touristique, les lieux ont abrité une batterie défensive avec deux canons orientés vers la mer.

■ HOTEL PRESIDENTE

A l'angle de Avenida de los Presidentes

Calle Calzada n°110

☎ +53 7 838 1801

reservas@hpdt.gca.tur.cu

Chambre simple de 86 à 135 CUC, double de 130 à 198 CUC, triple de 162 à 282 CUC. Petit déjeuner buffet inclus. Bonne connexion Internet Wifi à 4,50 CUC de l'heure (acheter la carte de connexion à la réception) mais pour les personnes extérieures il faudra payer 8 CUC (4 CUC pour la carte Wifi et 4 CUC à consommer au bar de l'hôtel). Accès à la piscine (de 10h à 19h) possible pour les personnes extérieures à l'hôtel : adultes 15 CUC (13 CUC à consommer en boissons ou en nourriture) enfants 10 CUC (à consommer aussi).

Un hôtel chic aux chambres confortables. Construit dans les années 1920, il a été refait neuf en 2000, mais son cachet historique a été bien préservé. La piscine est agréable. Musique live, le soir, en terrasse et autour de la piscine.

Miramar

Miramar est un quartier chic de La Havane. On y trouve la plupart des ambassades ainsi que des maisons de standing. En ce qui concerne les chambres chez l'habitant, les prix sont les plus élevés de toute l'île, bien que cette zone soit essentiellement résidentielle : comptez 35 CUC au minimum. Sans parler du budget taxi conséquent qui vous sera nécessaire pour relier le centre de La Havane.

■ CASA JESUS VALDEZ

Apt. 5, entre Calle 18 et Calle 20
3ra Avenida 1804
☎ +53 7 205 9193
valdez@infotur.cu

1 chambre à partir de 25 CUC. Ventilateur et salle de bains indépendante. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner à 7 CUC.

Disons-le clairement, il ne s'agit pas de la plus belle *casa particular* de Miramar, bien qu'elle soit très bien meublée et très propre. Elle a surtout l'avantage d'être la moins chère d'autant que, si vous comptez rester plusieurs nuits, Jesús baissera le prix. Et comme il travaille à l'office de tourisme national cubain, il saura vous renseigner sur toutes les informations concernant votre voyage.

■ HOTEL COMODORO

Entre Avenida 3ra et calle 84, Playa
☎ +53 7 204 55 51
www.cubanacan.cu
reserva@comodor.cha.tur.cu

Chambre simple de 60 à 80 CUC, chambre double de 75 à 115 CUC, bungalows de 80 CUC (2 pers.) à 160 CUC (3 pers.). Climatisation, TV satellite, restaurant, bar, piscine et discothèque.

Pour la petite histoire, l'ancien yacht-club situé face à la mer, a d'abord été transformé en dortoir pour les boursiers des forces armées cubaines (FAR). C'est aujourd'hui l'un des meilleurs hôtels de La Havane. Vous profitez à la fois de la proximité de l'océan et du cadre soigneusement aménagé. Bassin, palmiers et pelouses soignées. Les chambres sont réparties entre l'immeuble principal et les bungalows. Très confortable, mais très excentré aussi. Voiture indispensable.

■ HOTEL OCCIDENTAL MIRAMAR

5ta Avenida, entre 72 et 76
☎ +53 7 204 3584
www.occidental-hoteles.com
comercial@miramar.co.cu

Chambre double standard à partir de 94 CUC, suite à partir de 225 CUC. Petit déjeuner inclus, climatisation, TV, parking, bar, restaurant, sauna, piscine, tennis, garderie. Accès à la piscine autorisé aux clients extérieurs à l'hôtel, de 10h à 18h, mais il faut payer une entrée de 20 CUC par adulte (17 CUC à consommer en boissons sur place) et de 5 CUC par enfant (à consommer sur place aussi) ; présentation obligatoire de votre pièce d'identité au préalable. Ordinateurs avec une bonne connexion Internet et wi-fi disponible pour les clients de l'hôtel et les personnes extérieures ; carte pour une connexion d'1 heure : 4,50 CUC.

Idéal pour les vacances ou les séjours d'affaires, cet hôtel est situé à 15 km de l'aéroport et à 10 minutes du centre historique. 427 chambres spacieuses avec vue sur mer, ville ou piscine. Toutes disposent de climatisation, câble et de tout le confort moderne. 3 possibilités de restauration : Restaurant snack-bar, El Patio à la cuisine internationale et caribéenne raffinée, et le buffet avec une cuisine internationale et cubaine. La piscine est vraiment superbe et c'est de loin la plus belle qu'on a vu dans les grands hôtels de La Havane. On vous recommande vivement de payer une entrée pour aller y faire trempette si vous n'êtes pas client.

■ OCCIDENTAL MONTEHABANA

Entre Avenida 5a et Avenida 7a
Calle 70
☎ +53 7 206 9595

www.occidental-hoteles.com
comercial@montehabana.co.cu
Chambre double à partir de 80 CUC. Petit déjeuner inclus.

Cet aparthotel a été établi sur un terrain boisé bien connu, le Monte Barreto. Conçu pour recevoir tout type de touristes, mais également les personnes qui veulent passer un long séjour à Cuba. Le fait que l'aparthotel soit situé à côté de l'hôtel Occidental Miramar vous permettra d'accéder aux services et aux équipements d'un hôtel tout en étant dans un aparthotel. Piscine, salle de gym, 6 courts de tennis et de nombreuses autres prestations sont disponibles sur place.

SE RESTAURER

A La Havane, on mange plutôt bien depuis que de nombreux *paladares* (les restaurants privés) se sont ouverts suite aux réformes favorisant l'auto-emploi de 2011. Vous trouverez aussi bien de superbes maisons coloniales offrant une cuisine cubaine typique comme le San Cristobal à Centro Habana, que des restaurants au style *ultra-design*, qui semblent tout droit importés de Miami, comme le Café Laurent dans le Vedado ou le Rio Mar dans le quartier du Miramar. Mais de manière générale, hormis quelques exceptions, les restaurants d'Etat sont à éviter car le service y est beaucoup plus lent et la qualité de la cuisine assez moyenne. Surtout en comparaison des *paladares* où des Chefs très créatifs sont aux commandes et l'émulation au rendez-vous, en raison de la concurrence entre ces différents établissements tenus par des particuliers.

La Habana Vieja nord

A la Habana Vieja, de manière générale, vous trouverez beaucoup de restaurants offrant une cuisine cubaine traditionnelle et plutôt des restaurant d'Etat établis là depuis des décennies. Dans ce quartier particulièrement touristique, on mise avant tout sur l'authenticité mais ce n'est pas forcément là que vous mangerez le mieux. Sachez enfin que si vous mangez en terrasse, peut-être qu'au bout de votre 2^e repas dans le quartier, vous n'en pourrez plus d'entendre le petit groupe de musique qui chante en boucle les derniers tubes du Buena Vista Social Club ou *Guantanamera*. Mais qui dit tourisme à Cuba, dit parfois folklore *kitsch*...

Bien et pas cher

■ AL MEDINA

Entre Obispo et Obrapia
Calle Oficios n° 12 ☎ +53 7 867 1041
Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Compter de 10 à 15 CUC le repas. Musique live dans le patio en fin d'après-midi.

Cuisine arabe, avec les classiques plats d'Afrique du Nord, du Proche-Orient et du Moyen-Orient. Même les végétariens y trouveront leur bonheur grâce au mezzé végétarien (8 CUC). Le cadre est cependant bien plus attrayant que la cuisine, mais l'ensemble reste d'un bon rapport qualité-prix. Al Medina est installé dans la maison acquise en 1689 par

l'évêque Diego Evelino de Compostela pour y loger le collège San Ambrosio, premier collège destiné à l'instruction religieuse des enfants de la ville de La Havane. L'arcade de pierre rouge du bâtiment, les toits et les galeries, le grand patio intérieur agrémenté de fleurs et d'une vigne qui le couvre entièrement offrent une synthèse du style mauresque hérité de l'Espagne, qui a fortement influencé l'architecture cubaine au XVII^e siècle. On peut lire des poèmes de José Martí au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage. Les poèmes les moins connus sont exposés à l'étage. Un poème fait l'éloge des hommes et des femmes arabes et, juste à côté, on peut lire un long poème sur le... hashish que le héros de la Révolution cubaine consommait donc... Le restaurant est aussi devenu le rendez-vous de la communauté étudiante arabe certains soirs de la semaine. Les lieux ont pourtant abrité auparavant un ancien couvent de moines, comme quoi...

■ DOÑA EUTEMIA

60 Callejón del Chorro
près de Plaza de la Catedral
☎ +53 7 861 1332 / +53 5 270 6433
d.eutemia@yahoo.es

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Entrées entre 2 et 5 CUC, plats entre 7 et 12 CUC, cocktails entre 2 et 3 CUC.

Un des meilleurs *paladares* de la Habana Vieja. On y mange une cuisine cubaine traditionnelle très bien préparée dans le cadre d'une maisonnette de style colonial. La terrasse est très agréable car elle est installée dans une petite impasse particulièrement calme. Pensez cependant à réserver si vous allez manger là-bas le week-end car c'est souvent plein à craquer ! Excellent rapport qualité-prix.

■ HANOI

Calle Teniente Rey
A l'angle de Bernaza
☎ +53 7 867 1029
Cuisine criolla. Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Comptez entre 5 et 10 CUC le plat. Excellent rapport qualité-prix.

Vous vous installerez dans la salle, qui donne sur la Plaza del Cristo toujours très animée, ou encore dans le patio. Plats typiquement cubains (essayez la salade de poulet, un régal !), accompagnés d'une bonne bière (Cristal ou Bucanero). Digestion également facilitée après l'absorption de l'excellent

mojito (2 CUC), nettement moins cher qu'à la Bodeguita del Medio. Des groupes de musique se produisent fréquemment.

■ MONEDA CUBANA

Calle San Ignacio n° 77

☎ +53 7 867 3852

Bien situé à deux pas de la cathédrale. Ouvert tous les jours de 12h30 à 22h. Comptez de 8 à 10 CUC pour un menu.

Antonio, propriétaire très sympathique, multiplie les passions. Fan de football, notamment de l'Atletic Bilbao, il collectionne également les billets du monde entier, notamment ceux qui ont été émis avant la révolution cubaine. Côté cuisine, c'est conventionnel, mais toujours très correct et copieux. Attention : ne confondez pas ce restaurant avec l'établissement du même nom situé à l'angle de Calle Empedrado et de Calle Mercaderes, calle Ignacio, car il est beaucoup moins bien !

Bonnes tables

■ BAR CAFETERIA CABAÑA

Calle Cuba n° 12

A l'angle de Peña Pobre

☎ +53 7 860 5670

Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

Petit resto spécialisé dans les plats à base de poulet, fidèle en cela aux racines de la cuisine cubaine. Accompagnements à base de riz blanc, haricots noirs, pommes de terre ou encore patates douces. Pas franchement de la très grande gastronomie, mais les portions sont copieuses. Jolie vue sur l'entrée de la baie de La Havane.

■ BODEGUITA DEL MEDIO

Entre Cuba et San Ignacio

Calle Empedrado n° 207

☎ +53 7 867 1374

comercial@bdelm.gca.tur.cu

Situé à deux pas de la cathédrale. Ouvert tous les jours, de 10h30 à minuit pour le bar, et de midi à minuit pour le restaurant.

Un des restaurants les plus touristiques de la capitale. Non tant pour sa cuisine, somme toute médiocre et chère, mais parce que l'écrivain Hemingway y avait à l'époque ses habitudes. Les murs bleus délavés, couverts de graffitis et de photos en noir et blanc des stars qui sont passées, tentent de faire revivre l'ensemble. Plats classiques à base de riz, haricots noirs et autres viandes, de 9 à 20 CUC pour une langouste. Bref, vous vous y rendrez plus pour vous imprégner du mythe

que pour le reste... Bar étroit et néanmoins toujours très animé avec des *mojitos* à 4 CUC : la légende a un prix !

■ LA DIVINA PASTORA

Route de la Cabaña, Parque Morro-

Cabaña, La Habana del Este

☎ +53 7 860 8341

Empruntez le tunnel au bout du Malecón, et prenez la première à droite à la sortie en direction du Castel del Morro.

Ouvert du mardi au dimanche, de midi à 23h.

Menu 25 CUC.

Assister au coucher de soleil depuis la pelouse du restaurant, face à la Vieille Havane, en bord de mer, et tout près de la forteresse San Carlos de la Cabaña, restera longtemps imprimé dans vos souvenirs... Prévoyez de dîner tôt – bons poissons et fruits de mer – histoire de rejoindre la forteresse pour la cérémonie du coup de canon à 21h.

■ LA DOMINICA

Calle O'Reilly, à l'angle de Mercaderes

☎ +53 7 662 918

Cuisine italienne. Ouvert de midi à minuit.

Plats de 10 à 20 CUC.

C'est probablement l'un des meilleurs restaurants italiens de La Havane. Privilégiez de préférence la terrasse, histoire de profiter de l'animation de la rue et de la beauté du patrimoine de la Habana Vieja. Les portions sont généreuses, et les pâtes naturellement toujours *al dente*. Petit faible pour les penne *alla pulcinella*, agrémentées d'anchois et d'une savoureuse crème de tomates.

■ LA MINA

A l'angle d'Obispo

Calle Oficios

☎ +53 7 862 0216

Cuisine criolla. Ouvert tous les jours, de 9h à 1h. Comptez 15 CUC pour un repas, de 7 à 10 CUC pour un pollo asado ou un bistec de ternura.

Sur la magnifique Plaza de Armas, l'établissement bénéficie d'une belle terrasse ombragée toujours agréable. Face aux grands arbres et aux étals des bouquinistes, l'agitation urbaine n'aura plus aucune prise sur vos neurones. Installez-vous tranquillement et savourez l'instant... Essayez donc la viande de porc finement tranchée à la créole ou le *tamal en cazuela* (maïs frais, râpé et assaisonné aux épices et à la viande de porc). Possibilité également de savourer une glace bien méritée sous cette chaleur, à des années lumières des soucis ordinaires.

■ RESTAURANTE EL TEMPLETE

A l'angle de Calle Narciso Lopez

Avenida del Puerto

☎ +53 7 866 8807

habaguanex@templete.co.cu

Ouvert de midi à minuit. Compter 35 CUC le repas et 10 % de plus pour le service.

Une des meilleures tables pour manger des fruits de mer ou du poisson à La Havane. Nappes à carreaux bleus et blancs, plafond bleu, le tout à deux pas de la mer : le ton maritime est donné.

Au mur, des photos de toutes les personnalités qui y ont mangé, parmi elles : Dany Glover, Bill Murray, Sean Penn, Omara Portuondo, Sting... Charles Aznavour est venu, a insisté le patron, mais il n'ont pas eu le temps de prendre une photo de lui. Bref, une excellente adresse si vous aimez les produits de la mer.

La Habana Vieja sud

■ CAFE DEL ORIENTE

Plaza San Francisco de Asís

☎ +53 7 860 6686

Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Plats de 10 à 25 CUC. Un café-restaurant très élégant, à l'architecture et à la décoration soignée. Au menu, poisson aux crevettes à la havanaise, anneaux de langouste au citron, du poulet à l'ananas et au jambon, des cannellonis au jambon et au chorizo, ainsi que d'excellents gâteaux français. Menu excellent et large éventail de vins.

■ EL MESON DE LA FLOTA

Calle Mercaderes n° 257

Entre Amargura et Teniente Rey

☎ +53 7 863 3838

Situé à proximité de la Plaza Vieja. Comptez de 9 à 18 CUC, selon les plats. Spectacle de flamenco de 20h30 à 22h.

L'enseigne décline l'univers maritime sous toutes ses formes. Cadre charmant avec son présentoir à vins, son mur en pierres apparentes et les quelques tonneaux posés dans les recoins. Avec également des répliques de galions et autres éléments liés au monde de la mer. Une fois assis à de belles tables en bois, il ne vous reste qu'à commander et apprécier, le soir venu, de beaux spectacles de flamenco.

■ FACTORIA PLAZA VIEJA (ANCIENNE TABERNA DE LA MURALLA)

Calle San Ignacio

À l'angle de Muralla (Plaza Vieja)

☎ +53 7 866 4453

Ouvert tous les jours, de 12h à 2h. Brochettes de 4,75 à 15 CUC, plats de 7 à 14,50 CUC, sandwiches de 6 à 10 CUC.

Terrasse et intérieur particulièrement agréables pour cette brasserie élégante avec sa façade jaune et ses belles arches hispanisantes, donnant sur la Plaza Vieja. Choix entre une restauration rapide à petits prix – bonnes *tapas* et hamburgers copieux – ou des plats plus solides et bien cuisinés, notamment des grillades. Amateurs de bières, vous serez aux anges, car elles sont conçues maison ! La simple vue des cuves suffit à s'en convaincre.

Centro Habana

Dans ce quartier moins fréquenté par les touristes que les autres, vous trouverez surtout de petites échoppes destinées aux locaux où l'on paye en pesos cubains, et quelques très bons *paladares* comme le San Cristobal. L'avantage c'est que dans ce quartier, un peu loin des sentiers battus touristiques, c'est un peu moins cher qu'à La Habana Vieja ou dans le Vedado. Pour changer d'ambiance, ne manquez pas d'aller manger un plat chinois dans le mini-quartier asiatique du coin.

Bien et pas cher

■ LA JULIANA

Calle Zanja

En face du quartier chinois

Ouvert de 12h à 5h du matin. Pizza à 4 CUC.

Jus de fruits frais à 5 pesos cubains.

Une petite pizzeria où on mange debout sur un coin de table. Elle ne désemplit pas car les pizzas y sont délicieuses. Egalement des spaghettis et d'onctueux jus. Cette adresse, très prisée par les locaux, est un petit bout d'authenticité non loin du quartier chinois souvent un peu trop envahi par les touristes.

■ TIEN TAN

Calle Cuchillo n° 17

Entre Rayo et San Nicolas

☎ +53 7 861 5478

taoqui@enet.cu

Ouvert de 11h à minuit. De 1,50 CUC pour une soupe à 20 CUC pour un repas complet.

Histoire de changer un peu de la cuisine traditionnelle cubaine pour un rapport quantité-qualité-prix très intéressant. Restaurant sur deux étages avec une terrasse donnant sur la rue, le « Temple du ciel » est assurément l'adresse la plus chinoise du *barrio chino*. La maison propose une cuisine chinoise authentique, les cuisiniers étant tous originaires de

l'ancien Empire du milieu. La langouste est aussi au rendez-vous. Vous pourrez même vous essayer au jeu de dames chinois avec le propriétaire.

■ TRES CHINITOS

Calle Dragones n°355

Entre San Nicolás et Manrique

☎ +53 7 863 3388

Ouvert entre midi et minuit. Comptez de 3,50 à 5 CUC le plat.

Cuisine chinoise et italienne, selon que vous choisirez le rez-de-chaussée ou l'étage. Service impeccable. Quelques exemples de prix : *chop suey* au porc ou au poisson 2 CUC, poulet aigre-doux 2 CUC, rouleaux de printemps 1 CUC, soupe chinoise 1 CUC, *arroz frito* (riz à la chinoise) 1 CUC.

Bonnes tables

■ LA CALIFORNIA

Calle Crespo n°55

Entre San Lazaro y Refugio

☎ +53 7 863 7510 / +53 5 264 3185

lcaliforniarestaurant@gmail.com

Ouvert de 12h à minuit. Comptez de 20 à 30 CUC le repas.

Ouvert depuis plus d'un an, cet établissement propose une excellente cuisine élaborée par un Chef cubain de renom, Masita, qui a fait ses armes dans les plus grands hôtels du pays. Entre plats cubains traditionnels, nourriture internationale variée (très bon filet de poisson à la crème et délicieuse langouste grillée) et plats typiquement italiens dont d'onctueuses pizzas au feu de bois et de la pasta, vos papilles seront servies. Mais ce qui fait vraiment le charme de ce restaurant c'est le lieu, assez magique. On est comme transporté au début des années 20/30 avec une déco d'époque partout. Dans le grand patio abrité et fleuri, vous pourrez voir suspendus aux murs : un authentique transistor, une machine à coudre Singer et une ampoule de phare. Le « Bar Bleu », un bar à l'ancienne idéal pour l'apéritif, a des airs de mini-musée car les objets antiques y abondent aussi, entre vinyles, horloge ancienne, et photos vintage. On s'y croirait. Quant au Salon colonial, un tantinet plus chic, il contient un tourne-disques comme on n'en voit plus et de belles peintures. Après le repas, direction le salon à l'étage, un fumoir qui fait aussi cave à vins, histoire de se remettre de ses émotions culinaires et visuelles. Pour savoir pourquoi le restaurant s'appelle « La California », demandez à parler

à Antonio, le manager, qui se fera un plaisir de vous raconter l'histoire insolite de ce nom.

■ CASA MIGLIS

Calle Lealtad n°120

Entre Animas y Lagunas

☎ +53 7 864 1486

www.casamiglis.com

info@casamiglis.com

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Repas entre 15 et 20 CUC.

Michel Miglis, motié grec moitié suédois, et amoureux de Cuba a eu l'idée d'ouvrir ce restaurant il y a 3 ans et il ne désemplit pas. Il a créé une cuisine fusion, à la fois nordique, méditerranéenne et cubaine, sans oublier les végétariens. On vous recommande la spécialité suédoise de *toast Skagen* à base de crevettes ou le très bon ceviche, sans oublier le chili con carne ou la marmite de la mer. Au final, c'est un délice et cela change du sempiternel riz accompagné d'haricots noirs... Vous apprécierez aussi la déco épurée et design à la suédoise, où la petite touche cubaine n'est jamais très loin grâce à quelques objets vintage. Pour digérer, ne manquez pas d'aller faire un tour dans la galerie d'art installée au fond du restaurant ; vous y découvrirez des œuvres d'art d'artistes locaux. Très bon bar à cocktails. Une adresse de choix.

■ LA GUARIDA

Entre Gervasio et Escobar

Calle Concordia 418 ☎ +53 7 866 9047

www.laguarida.com

enrique@laguarida.com

Ouvert tous les jours, de midi à 16h et de 19h à minuit. Comptez de 25 à 35 CUC par personne.

Réservation recommandée pour le dîner.

Lieu de tournage du célèbre film *Fresa y Chocolate*, réalisé en 1993 par le metteur en scène cubain Gutierrez Alea. L'un des meilleurs *paladares* (restaurants chez l'habitant) de la ville a ouvert ses portes en 1998 au troisième étage de ce beau palais décati, à l'ambiance légèrement surréaliste. Idéal pour un dîner romantique en tête-à-tête, histoire de replonger dans le décor. Les hispanophones jeteront également un œil dans l'escalier à la déclaration de Castro (*Patria o muerte*) : tout un programme...

Faites attention en repartant du restaurant, les escaliers abrupts peuvent être glissants ! Un panneau en espagnol vous avertit d'ailleurs avec humour, comprenez : « Soyez prudents en descendant les escaliers, on aimerait bien vous revoir ici ».

■ HAVANA GOURMET RESTAURANTES

A l'angle de Calle Virtudes

Prado n°309

☎ +53 7 862 3626 / +53 7 862 3625

www.havana-gourmet.com

reserva@havana-gourmet.com

Ouvert de midi à minuit. Compter entre 10 et 25 CUC le repas selon le restaurant choisi. Réservation conseillée.

4 étages, 4 restaurants, 4 ambiances, le tout dans un superbe bâtiment colonial de la Fédération des associations des Asturies. Le restaurant Gijones est spécialisé dans les plats de cuisine fusion et les bons vins, le bar Oviedo dans les tapas et les cocktails, la Terraza (sur une terrasse en plein air) a pour spécialité des grillades, et au Bar Asturias, on grignote des petits plats cubains et méditerranéens. Le Xana, au rez-de-chaussée, propose une cuisine italienne à petits prix, la moins chère de toutes.

Vous aurez donc l'embaras du choix au niveau des restaurants, à une seule et même adresse. Tous les samedis, vous pouvez faire un dîner-concert (45 CUC) au restaurant Gijones. Renseignez-vous sur la programmation.

■ SAN CRISTÓBAL

Calle San Rafael n°469

Entre Calle Lealtad et Calle Campanario

☎ +53 7 867 9109 / +53 5 339 4017

Ouvert du lundi au samedi de 12h à minuit. Comptez 20 CUC le repas.

Le style de ce restaurant est unique en son genre. Vous arrivez dans une grande maison coloniale qui s'ouvre sur un long et beau patio où l'on peut dîner au frais. Tout autour, les chambres ont été transformées en petites salles de restaurant, plus intimistes. Le mobilier est d'époque et les pièces ont été redécorées avec des œuvres d'art contemporain, des antiquités mais aussi des objets liés à la religion catholique et à la santería. Sans oublier les photos des personnalités qui ont mangé au restaurant et qui sont disséminées deci-delà ; vous reconnaîtrez notamment la célèbre Beyoncé. L'ensemble mystico-mégalo-arty est cependant réussi et l'on se sent bien immédiatement quand on arrive au San Cristobal. Côté plats, c'est un festival de saveurs au croisement de la cuisine internationale et cubaine. Mais notre coup de cœur culinaire va à la spécialité de la maison : la langouste Hemingway à 50 CUC et à partager. Un peu cher, certes, mais quel régal ! C'est une langouste parsemée de bouts de langouste grillée, accompagnée de deux brochettes de

crevettes et de deux filets de poisson. Pour les petites faims, privilégiez la Mercedes, un délicieux assortiment de tapas pour seulement 6 CUC. Enfin, sachez que le serveur Mario parle parfaitement le Français et, ici, on le surnomme « Très bien » justement pour cette raison. Il a aussi un collègue qui est un sosie de Gad Elmaleh selon les touristes français ; on vous laisse juger par vous-même... En résumé, rien à redire. Très bonne adresse.

■ TABERNA CASTROPOL

Entre Calle Genios et Calle Crespo

Malecón n°107 ☎ +53 7 861 4864

Ouvert de midi à minuit. De 15 à 20 CUC le repas.

Un restaurant sur deux étages avec une ambiance différente pour chaque étage. Au rez-de-chaussée, les murs blancs, les hauts plafonds et le joli patio orné de plantes donnent à l'ensemble un air d'hacienda. Au 1^{er} étage, le tout est beaucoup plus chic (presque trop) et vous apprécierez l'agréable terrasse qui donne sur le Malecón. Côté plats, rien à dire, car la cuisine est vraiment bonne et les portions consistantes. La carte est variée ; vous trouverez aussi bien des pizzas au feu de bois que des grillades ou des poissons locaux. Service attentionné. Une bonne adresse.

El Vedado

Dans le Vedado, un des quartiers les plus vivants de La Havane, vous trouverez pêle-mêle des restaurants d'Etat et des *paladares* qui se sont multipliés à la vitesse de la lumière ces dernières années. Certains sont vraiment très bons, et même si c'est souvent un peu plus cher, cela vaut vraiment la peine. Notre sélection vous présente des établissements qui ont redonné à la gastronomie ses lettres de noblesse à Cuba.

Pause gourmande

■ COPPELIA

Calle 23, à l'angle de la Calle L

Ouvert tous les jours, de 10h à 19h.

Le Coppelia reste le glacier le plus connu du pays. Vous retrouvez ses succursales dans l'ensemble de l'île. Lieu de rendez-vous très prisé des habitants de la capitale, les clients s'installent au 1^{er} ou au 2^e étage. Rappeler-vous cependant que vous n'êtes pas à Rome ou à Naples ! Rien à voir en effet avec les glaces italiennes... Les glaces de Coppelia sont particulièrement sucrées et les arômes artificiels, vous êtes prévenus.

Bien et pas cher

■ CARIBEÑO

Calle 21 n° 62, à l'angle de Calle N
 ☎ +53 7 830 0383

Ouvert de midi à minuit. Entre 4 et 10 CUC le plat.

L'enseigne a ouvert dans les années 1940. Le rapport qualité-prix pour la délicieuse cuisine cubaine et internationale proposée est l'un des meilleurs de la ville, ce qui compense le cadre un peu triste de l'endroit. Le plat maison, le *pollo* grillé vous ravira. Notez que le soir, à partir de 23h, le restaurant se transforme en cabaret.

■ LA CATEDRAL

Calle 8 n°106
 Entre Calzada y 5ta
 ☎ +53 7 830 0793

Ouvert de 12h à minuit. Comptez 5 CUC le repas.

Ce nouveau restaurant au cadre simple est d'un excellent rapport qualité-prix, l'un des meilleurs que l'on ait trouvé à La Havane. Le menu proposé est simple, essentiellement composé de plats de pâtes, de plats cubains classiques et de pizzas mais les portions sont consistantes et les prix vraiment mini. Une grande pizza coûte ainsi entre 2,95 CUC et 5,95 CUC. Quant au mojito, il est vraiment pas cher du tout : 0,95 CUC ! Et c'est du bon, on a testé. Un bon plan pour les faims de loup et les budgets serrés.

■ EL PERRO CALIENTE

Avenida 23
 A l'angle de la Calle K

Ouvert 24 heures sur 24. 10 pesos cubains le sandwich et 10 pesos cubains la boisson. Une petite faim ? Direction El Perro Caliente, la maison du hot dog en somme, où vous pourrez vous régaler avec un petit sandwich aux délicieuses saucisses de poulet ou de porc pour un prix riquiqui, à toute heure du jour ou de la nuit. Cette adresse typiquement cubaine est aussi l'occasion de vivre une expérience toute locale, loin des autres touristes. La preuve : vous payez en pesos cubains et pas en CUC. Bon appétit !

■ EL GRINGO VIEJO

Calle 21 n° 454, entre Calle E et Calle F
 ☎ +53 7 831 1946

Ouvert tous les jours, de midi à 23h. Plats de 6 à 15 CUC. Sonnez au portail noir du n°454 Calle 21 jusqu'à ce qu'on vienne vous chercher.

Le restaurant se situe en sous-sol. Une fois à l'intérieur, vous aurez l'impression d'avoir quitté Cuba le temps de manger dans un restaurant... états-unien. Ce *paladar* très familial est régulièrement fréquenté par des artistes de la capitale. Plats originaux et bonne carte des vins.

■ NEREI

Calle 19, à l'angle de la Calle L
 ☎ +53 7 832 7860

Ouvert de midi à minuit. Plats de 10 à 20 CUC. Bonne cuisine cubaine et internationale relativement élaborée, servie sur une terrasse ombragée de style créole très agréable. Assez rare pour être notée, la qualité du pain, presque fidèle à nos boulangeries françaises.

■ PUNTO G

Calle 17 n°360
 à l'angle de la Calle G
 ☎ +53 7 832 8354

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Comptez 10 CUC le repas complet avec boisson.

Un petit paladar sans prétention à l'angle de la Calle G (d'où son nom) où l'on mange des plats typiquement cubains. Les portions sont généreuses et le service rapide. Prix très corrects.

■ LA ROCA

Calle 21 n° 102, à l'angle de Calle M
 ☎ +53 7 334 501

Ouvert de midi à 2h. A partir de 10 CUC le repas. Cuisine internationale.

Palette assez diversifiée de viandes, de fruits de mer, de poissons, de pâtes et de riz ! Notez la qualité de la langouste. Mention spéciale à la cave avec plus d'une centaine de vins à la carte, dont de bons crus de France, d'Italie, mais aussi du Chili et du Portugal. La cadre est simple et sans prétention, mais toutefois agréable. Notez que le restaurant se transforme en salle de spectacles comiques à partir de 22h (5 CUC par personne).

■ UNION FRANCESA DE CUBA

Calle 17, à l'angle de Calle 6
 ☎ +53 7 842 4493

Situé à proximité de l'hôtel Riviera. Ouvert de midi à minuit. A partir de 5 CUC le plat.

L'établissement compte plusieurs étages. Au rez-de-chaussée, c'est le restaurant de cuisine internationale ; au premier, c'est une pizzeria ; au deuxième, on vous sert grillades (*parilladas*) et plats cubains avec une terrasse en prime. Rien à voir avec de la haute gastronomie, mais vous en avez pour votre argent.

Bonnes tables

■ ATELIER

511 Calle 5ta. A l'étage.
entre Calle Paseo et Calle 2
☎ +53 7 836 2025
www.atelier-cuba.com
atelierde5ta@yahoo.es

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Entrées de 3 à 8 CUC, plats à 15 CUC.

Dans une superbe villa aux murs blancs, un restaurant, au cadre à la fois design et ancien, est installé au 1^{er} étage. Des œuvres d'artistes cubains contemporains décorent la salle du restaurant avec un beaucoup de goût. La cuisine d'auteur proposée est délicieuse. Nous avons particulièrement apprécié l'escabeche de langouste et la fajita de poulet. Une très bonne adresse.

■ CAFE LAURENT

Entre Calle 19 et Calle 21 – Calle M
☎ +53 7 831 2090 / +53 7 832 6890
cafelaurent@yahoo.com

Ouvert de midi à minuit. Compter entre 30 et 35 CUC le repas et 10 % de plus pour le service. Réservation recommandée.

Au dernier étage d'un grand immeuble du Vedado, un *paladar* hors-normes avec une vue superbe sur la ville depuis la terrasse ou le bar extérieur. A l'intérieur, c'est chic, *cosy* et *design* à tel point qu'on se croirait à Miami par moments. Les voilures, les persiennes, les tableaux, le mobilier des années 1950, tout a été étudié avec soin et c'est vraiment réussi. Côté boissons, c'est champagne, cocktails et vins de la Rioja et, côté plats, c'est un festival de senteurs et de couleurs. Vos papilles aimeront les spécialités de fruits de mer et de viandes divinement préparées et présentées. On vous recommande vivement la langouste grillée qui est délicieuse et consistante, pour seulement 16 CUC. Côté service, les dames apprécieront José et Lorenzo, deux beaux Cubains ténébreux, gentils comme tout, mais surtout très pros. Alors, c'est vrai, c'est un peu cher, mais les prix sont plus que justifiés. C'est vraiment une très bonne table du Vedado.

■ LE CHANSONNIER

Calle J n°257
entre Calle 15 et Calle Linea
☎ +53 7 832 1576

Ouvert tous les jours de 17h à minuit, le vendredi et le samedi la soirée se poursuit en musique jusqu'à 6h du matin. Comptez 30 CUC le repas. Aucune pancarte à l'entrée de ce restaurant, il n'est donc pas facile à trouver

mais c'est en même temps ce qui fait tout son charme ! Seuls les habitués, ou les petits fûtés, y ont donc accès car ils ont l'adresse. Il faut monter un escalier pour accéder à la porte d'une belle maison coloniale. Là, il suffit de sonner et une élégante serveuse vient vous ouvrir. Il est cependant impossible d'imaginer qu'un restaurant se cache dans cette maison depuis l'extérieur ! L'intérieur est décoré avec soin, dans un style design, avec des très belles œuvres d'art contemporaines exposées deci delà. Les lumières sont tamisées et l'ensemble du cadre est véritablement harmonieux. Côté plats, l'influence française est bien là car l'établissement est aussi basé à Paris au 14 rue Eugène Varlin dans le 10^e arrondissement. Vous pourrez donc vous ressourcer au niveau culinaire si vous avez le mal du pays à ce niveau-là. Les vins vous y aideront car beaucoup viennent de France. Le bar aux lumières bleutées est idéal pour un apéro ou un petit digestif, au son d'une douce musique lounge. Une bonne adresse.

■ EL COCINERO

Calle 26 – Entre Calle 11 y Calle 13
☎ +53 7 832 2355

Ouvert midi et soir. Réservation recommandée en fin de semaine. Comptez de 20 à 25 CUC le repas. L'établissement, ouvert il y a moins d'un an, est original car il est installé dans une ancienne fabrique d'huile d'olive, une grande tour que l'on voit de loin sur la route et qu'on ne peut pas rater ! Pour accéder au restaurant, il faut gravir les marches de l'escalier en colimaçon de la tour, ce qui donne un peu l'impression de monter dans un phare. Arrivés en haut, à vous de voir si vous préférez vous poser sur la grande terrasse *lounge* ou plutôt dans la salle, plus intime peut-être et moins *show off*. La déco est partout de bon goût et cela se voit jusque dans l'assiette où la présentation est raffinée. Vos papilles ne seront pas déçues non plus car tout, ou presque, est délicieux. Tant et si bien que les expats français de La Havane ont pris d'assaut les lieux, mais la bourgeoisie locale aussi. Résultat : le week-end, il faut penser à réserver si l'on veut dîner au Cocinero. Une très bonne table à découvrir.

■ CHEZ FRAGNOL

Calle H n°107
Entre Calle 5ta y Calzada
☎ +53 7 832 2146 / +53 5 3979 127
lacasadelosamigos@yahoo.fr

Ouvert de 19h à 22h et plus tard sur réservation. Comptez de 17 à 22 CUC le repas complet.

Au bout d'une petite rue résidentielle du Vedado, vous ne pouvez pas rater la devanture jaune de cet établissement où figure un chat, le célèbre Monsieur Chat, dessiné par l'illustrateur Thomas Vuille. Quelques traces de pattes de chat jaunes, peintes au sol, vous indiqueront la route, non loin de l'entrée. Installés à la terrasse d'une superbe maison coloniale, vous aurez l'impression d'être reçu par un ami, ou plutôt une amie parce que c'est Chantal le personnage, ici. Cette Française haute en couleur, qui ne manque pas de gouaille, est la propriétaire des lieux. Elle est pleine de bons conseils sur Cuba où elle vit depuis plusieurs années, et pour cause : elle s'est mariée à un Cubain qui travaille avec elle. Mais elle a surtout une qualité indéniable : c'est un cordon-bleu et elle a transmis à merveille son savoir-faire à ses équipes. Les spécialités de la maison sont la tarte au crabe, la langouste grillée, le filet de bœuf rossini (selon disponibilité de la viande de bœuf) et un onctueux poule pour les plats de résistance, et les profiteroles maison ou les ananas flambés pour les desserts. Du début à la fin du repas, vous vous régalez. On comprend facilement pourquoi la délégation du Festival du Cinéma Français vient y dîner chaque année ; en 2014, le réalisateur Christophe Barratier, Président du Festival, accompagné, entre autres, des comédiens François-Xavier Demaison et Pierre Niney y étaient, privatisant même le restaurant. Et en 2015, la délégation du festival est revenue avec Costa-Gavras comme invité d'honneur. En résumé, c'est vraiment une bonne adresse, originale et gastro, à ne pas manquer.

■ RESTAURANTE 1830

A l'angle de Calle 20

Calle Calzada

☎ +53 7 553 090

gerente@rest1830.cha.cyt.cu

Ouvert de midi à minuit. A partir de 15 CUC le repas. Un restaurant face à la mer, installé dans les murs d'une superbe demeure du XIX^e siècle, agrémentée d'un joli jardin japonais. L'une des meilleures tables de la ville, dirigée par le chef français.

Miramar

Dans cette partie résidentielle de la capitale où les ambassades jouxtent des maisons cossues, ce sont des *paladares* assez chic qui ont la part belle. La qualité de la nourriture est au rendez-vous et c'est sans doute là que les restaurants les plus *bling-bling* se trouvent.

Cela change du petit boui-boui où on mange un bout de pizza dans la rue à Centro Habana ! Autre décor, autre ambiance... Attention aux tarifs des menus qui sont un peu plus élevés qu'ailleurs mais, même dans le pays des Castro, la qualité a un prix.

Bien et pas cher

■ LA CARBONCITA

Calle 3ra n°3804

Entre Calle 38 et Calle 40

☎ +53 7 203 0261 /

+53 5 290 4984 (mobile) /

+53 5 290 4948 (mobile)

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 10 CUC le repas. Le meilleur restaurant italien de la capitale ! La spécialité ce sont les pizzas au feu de bois. Elles sont préparées avec amour par un Italien, un vrai, Don Ciccio. Egalement au menu : des pâtes au dente et de délicieux antipasti. Et tout est à un prix mini ! On se régale donc sans se ruiner dans un cadre enchanteur puisque le restaurant est installé dans une magnifique villa coloniale. On peut aussi bien manger à l'intérieur que dans le charmant patio. Une excellente adresse !

■ DON CANGREJO

Entre Calle 16 et Calle 18 - Calle 1ra,

☎ +53 7 204 3837

Ouvert de midi à minuit. A partir de 20 CUC. Situé face au front de mer, constitue l'une des plus séduisantes options pour les amateurs de poissons et de fruits de mer (crabes, crevettes, homards, langoustes). En fin de semaine, les concerts *live* sur la grande scène extérieure mettent une sacrée ambiance sur la grande terrasse, sans oublier les 2 bars extérieurs où l'on peut boire jusqu'à plus soif entre deux pas de danse. Une valeur sûre, gastro et festive à la fois.

■ EL PALIO

A l'angle de Calle 1ra et de Calle 24

Calle 24 ☎ +53 5 293 5842

Ouvert de midi à minuit. Entrées de 2 à 6 CUC, plats de 6 à 10 CUC, desserts de 3 à 5 CUC.

Un petit restaurant avec une jolie terrasse installée dans un joli jardin. L'accueil est chaleureux et les plats variés, car on peut aussi bien manger local qu'international. Fruits de mer, poisson, viandes, pâtes... Vous aurez le choix. Côté vins, l'établissement a une très bonne carte composée essentiellement de vins espagnols et chiliens. Javier, un de serveurs, parle plutôt bien le français et sera ravi de le pratiquer avec vous. Très bon rapport qualité-prix.



Le daiquiri est un cocktail typiquement cubain.

Bonnes tables

■ LA COCINA DE LILIAM

Entre Calle 13 et Calle 15
Calle 48 n° 1311

☎ +53 7 209 6514

Fermé le samedi. Ouvert de midi à 15h et de 19h à 22h. Comptez de 25 à 30 CUC le repas. Cuisine cubaine copieuse et originale, comme cette délicieuse mousse de poulet. Décoration florale impressionnante et grand jardin.

■ LA FONTANA

A l'angle de Calle 46
Avenida 3ra

☎ +53 7 202 8337 / +53 5 293 2497

www.lafontanahavana.com

info@lafontanahavana.info

Ouvert de midi à minuit. Entrées de 6 à 8 CUC, plats de 11 à 20 CUC. Sonnez au portail et attendez qu'on vienne vous ouvrir. Réservation recommandée. Devant le grand portail de l'entrée, on n'imagine pas un instant qu'un si beau restaurant soit juste derrière. Et pourtant, dès que les portes s'ouvrent, on est transporté dans un autre univers à l'atmosphère reposante. On marche d'abord sur un chemin de pierres entouré de petites rivières aux poissons multicolores puis on arrive dans un grand patio où se trouve une très belle fontaine (d'où le nom du

restaurant) autour desquelles sont disposées les tables du restaurant. Un bar extérieur, avec des tapas et d'excellents cocktails, est à l'angle. Tout près du bar, une scène pour les concerts qui ont lieu à partir de 20h les mardis, jeudis et vendredis. Côté plats, tout est bon : bœuf, poissons, fruits de mer et même lapin sont au menu. Le soir, après le repas, descendez les quelques marches au bout du patio et vous voilà dans un bar de nuit avec DJ où vous pourrez faire la fête jusqu'à plus soif. Ou comment faire un établissement 2 en 1. Si vous croisez Horacio, le charmant patron, passez-lui le bonjour du Petit Futé ; il adore la France et a même de la famille qui y vit. En résumé, ce *paladar* est l'un des plus originaux que l'on ait vu à La Havane, et on a adoré !

■ PALADAR VISTAMAR

Entre Calle 22 et Calle 24
Avenida 1ra

☎ +53 7 203 8328

Ouvert de midi à minuit. Plats de 13 à 18 CUC. Dans un édifice *design* en bord de mer avec une belle piscine (baignade non autorisée) près de la terrasse, vous êtes ici dans un *paladar* particulièrement raffiné. Le restaurant a comme spécialité les poissons et les fruits de mer. La langouste grillée à l'ail est un délice. Pour plus de romantisme, une petite salle à l'ambiance intimiste a été aménagée près du bar. Une très bonne adresse.

■ RIO MAR

Calle 11

Entre Calle 3ra et Final. La Puntilla

☎ +53 7 209 4838

riomarbargrill@gmail.com

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez 30 CUC pour un repas complet. Situé en pleine zone résidentielle du Miramar, cet établissement ressemble à l'un de ces restaurants branchés de Miami Beach où l'on retrouve inlassablement *design*, mobilier raffiné et musique lounge. Le patron est un Cubain qui vit à Miami, donc tout s'explique ! Le plus du Rio Mar c'est sa terrasse et sa vue sublime sur la mer...et la rivière. C'est en effet à cet endroit que la rivière Almendares rejoint la mer (d'où le nom de l'établissement). Réservez donc une table en terrasse pour un dîner romantique, vous adorerez. Côté cuisine, la créativité est au rendez-vous et les plats originaux surprendront vos papilles. Évitez cependant le carpaccio où le vinaigre balsamique, en trop grande quantité, gâche tout.

SORTIR

A La Havane, quand le soir tombe et que les lumières s'allument, la capitale s'anime... ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'adresses sympas pour sortir dans la journée. Tout ici conspire à faire de votre sortie nocturne la plus belle *noche feliz*. Quelques *cuba libre* en compagnie d'amis cubains, et « mañana será otro día », comme on dit ici volontiers. Difficile de savoir quel est le meilleur endroit, au meilleur moment. A La Havane, les réputations des boîtes se font et se défont rapidement... Renseignez-vous auprès des locaux, ils savent en général quels sont les lieux les plus animés du moment. Malheureusement, plutôt réservées aux hispanophones (bien que la musique soit un langage universel), les *peñas* constituent probablement la forme d'expression la plus authentique de la culture cubaine. Ces réunions littéraires tirent leur origine des soirées organisées autrefois dans les milieux artistiques de la société cubaine. On s'y réunissait alors entre amis (le plus souvent chez l'un des participants, parfois dans un café), pour lire des poésies, chanter et faire de la musique. De nombreuses œuvres de la culture cubaine et de nombreuses personnalités du monde des arts ont ainsi fait leur première apparition en public. La *peña*, c'est également une manière de s'amuser, en famille ou entre amis, en se réunissant régulièrement pour donner libre cours à ce qu'on pourrait appeler l'âme cubaine, le plus souvent en chantant en chœur, et sans prétention, avec un accompagnement musical : piano, caisse en bois ou bouteille frappée avec une cuillère... Il est aussi des *peñas* plus formelles, organisées autour d'un artiste, mais le public y est en général appelé à jouer un rôle plutôt actif. Au moment de la *descarga* (improvisation commune), tout peut arriver... Le chanteur de boléro peut se changer en *rumbero*, alors que la pianiste se met à jouer de la *conga*.

Cafés – Bars

C'est dans la Habana Vieja que vous trouverez les cafés les plus agréables pour vous détendre en fin d'après-midi, mais aussi des bars animés pour faire la fête assez tard (mais rarement au-delà de minuit en raison des problèmes de voisinage). Dans le Vedado, les après-midi sont plus calmes, mais, une fois la nuit tombée, l'ambiance est plus festive et les bars ferment beaucoup plus tard que dans la Vieille Havane.

La Habana Vieja nord

■ BAR EL FLORIDITA

A l'angle de Monserrate
Calle Obispo n° 557 ☎ +53 7 867 1300
www.floridita-cuba.com/
reservas@floridita-cuba.com

Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h30.

Il est impossible d'omettre l'adresse : dans les années 1930 et 1940, une pléiade d'artistes s'y succéda. Au premier rang d'entre eux, Ernest Hemingway qui y passait ses soirées, sirotant tranquillement le daïquiri maison. Une statue rend d'ailleurs hommage à l'écrivain. Fort de son passé, le Floridita attire inévitablement bon nombre de touristes, car c'est un lieu immanquable de La Havane.

■ CAFE O'REILLY

Calle O'Reilly n° 203

Ouvert tous les jours, de 10h à minuit.

Deux possibilités : soit vous vous accoudez normalement au bar en sirotant votre bière, soit vous grimpez à l'étage par le bel escalier en colimaçon et fer forgé. A ce niveau, les tables sur les balcons donnent un petit aperçu du spectacle de la rue (le café est proche de la cathédrale). La Havane tient en effet presque du théâtre.

La nuit cubaine en bref

- ▶ **Cabarets.** La plupart des grands hôtels disposent d'un cabaret. Les spectacles ne manquent pas de sensualité.
- ▶ **Discothèques et boîtes.** Elles se trouvent également intégrées dans les hôtels ou à côté. Musique techno, mais aussi salsa accompagnée d'orchestres. Tourisme aidant, les *jineteras* et *jineteros* y sont très présents. Et les prostituées aussi...
- ▶ **Peñas, casas de la Trova, casas de la Cultura et fiestas.** Pour ceux et celles qui désirent faire connaissance avec des Cubains, loin des itinéraires trop touristiques.

■ CAFE PARIS

Calle Obispo, à l'angle de San Ignacio
Ouvert tous les jours, jusqu'à minuit. Cocktails de 4 à 5 CUC.

Ouvert en 1924, le café fait face à l'hôtel Ambos Mundos. Placé au cœur de la Habana Vieja, le monde se presse généralement au comptoir, de l'ouverture jusque très tard. Excellents cocktails en général et bonne musique en particulier. Les petites faims se caleront avec une pizza ou d'autres bricoles du même genre.

■ CASA DEL AGUA LA TINAJA

Entre Calle Oficio et Calle Mercaderes
 Calle Obispo n°109

Ouvert en journée seulement. 25 centimes de peso convertible pour un verre d'eau filtrée.

La boutique la plus originale de la ville, La Tinaja (la jarre), où l'on vous vendra simplement de l'eau filtrée contre quelques pièces, en souvenir de ces anciennes *casas del agua* (maisons de l'eau). Les Havanais s'y approvisionnaient autrefois en eau potable. Pedro Pablo Oropeca, le patron âgé de 71 ans, travaille à la Tinaja depuis 1960 et c'est un vrai personnage ! Il voudra sûrement que vous le preniez en photo, vous racontera plein d'anecdotes et vous expliquera qu'il croit fermement aux vertus de son eau filtrée, bien meilleure que l'eau en bouteille selon lui. Si vous vous attardez un peu dans la boutique, vous verrez que les Cubains défilent au comptoir pour acheter un verre d'eau. C'est un spectacle de la vie locale vraiment simple et authentique. Une adresse unique que l'on vous recommande.

■ CASA DE LAS INFUSIONES

Entre Calle Obispo et Calle Obrapía
 Calle Mercaderes n°109
 ☎ +53 7 864 9013

Ouvert tous les jours, de 9h à 21h.
 Autrefois connue sous le nom de Columnata Egipciana, cette maison possède deux superbes patios intérieurs, havres de fraîcheur et de discrétion. La terrasse permet quant à elle d'observer les passants et de s'imprégner de la Vieille Havane. Vous y trouverez, à des prix tout à fait abordables, un large choix d'infusions et de thé, du café sous toutes ses formes (cappuccino, à la cannelle, glacé ou chaud, café au rhum vieux), d'excellents cocktails (2 CUC en moyenne) ou des jus de fruits naturels frappés (1,50 CUC), des glaces, des gâteaux, des sandwichs (de 1,75 à 2,75 CUC). Vous apprécierez aussi de

vous laisser bercer par les morceaux joués par le pianiste, en fin d'après-midi. Une bonne adresse très agréable.

■ RUINAS DEL PARQUE

Entre Calle Compostela et Calle Aguacate
 Calle Obispo
Ouvert de 9h à 23h. Bières à 1,50 CUC et cocktails de 3 à 4 CUC. Pizzas de 3 à 10 CUC, sandwichs de 2 à 4 CUC.

A côté de la place avec la statue de Sancho Panza, un agréable bar en plein air, avec des concerts le soir. On s'y sent vraiment en vacances. Parfait pour se reposer à l'heure de l'apéro, après une longue journée de marche dans la Vieille Havane.

La Habana Vieja sud

■ CAFE EL ESCORIAL

A l'angle de Calle Muralla
 Plaza Vieja

☎ +53 7 868 3846 / +53 7 868 3545
 escorial@enet.cu

Ouvert de 9h à 22h. Espresso 1,15 CUC. Cappuccino 1,50 CUC.

Une agréable terrasse qui donne sur la Plaza Vieja, où l'on peut déguster la plupart des cafés du monde. Les amateurs de café apprécieront ! Les plus audacieux pourront tester le mojicafé ou le Daïquiri de café.

El Vedado

■ BAR BOHEMIO

Calle 21
 Entre Calle 12 y 14
 ☎ +53 7 833 6918

Ouvert du mardi au dimanche de 18h à 2h en semaine, et jusqu'à 3h le week-end.

Installé sur une immense véranda où il fait bon, ce bar est le lieu parfait pour se détendre en début de soirée, ou après le dîner, dans une ambiance lounge et un cadre cosy. La déco vintage, les légers rideaux suspendus aux arcades et la terrasse installée au cœur d'un mini jardin tropical, donnent un joli cachet à l'établissement et on s'y sent immédiatement bien. Délicieuses tapas en accompagnement des cocktails en cas de petite faim !

■ CASA DE LA AMISTAD

Paseo n° 406, entre Calle 17 et Calle 19
 ☎ +53 7 830 3114

Ouvert de 8h à 17h, en théorie... En effet, les horaires sont variables et les fermetures à la journée souvent aléatoires, il vaut donc mieux téléphoner avant d'y aller.

A recommander très chaudement auprès de tous ceux qui veulent prendre un verre dans une superbe bâtisse coloniale. Terrasse extrêmement bienvenue et groupes musicaux souvent bien sentis. Possibilité de restauration rapide.

■ ENCUESTRO

Calle Linea n°112

Entre Calle L y M

☎ +53 7 832 9744

www.casakmilo.com

Ouvert de 18h à 6h du matin.

Entièrement installé sur une grande terrasse, ce bar surplombe le Vedado. Dans un cadre *design* et branché, vous pourrez déguster un bon cocktail et grignoter quelques tapas cubaines en admirant la vue. Malgré les clips qui défilent sur écran plat, l'endroit est calme et reposant, idéal pour refaire le monde entre amis ou boire un verre en amoureux. Les amateurs de narguilé seront ravis car ici on est équipé, même si cela reste un peu cher (10 CUC le narguilé). Fumer le narguilé à La Havane a un prix et c'est une forme de luxe dans le pays du cigare. Seul inconvénient : s'il pleut, le bar ferme car la terrasse n'est pas couverte.

■ FRESA Y CHOCOLATE CAFE

Entre Calle 10 et Calle 12

Calle 23

☎ +53 7 836 2096

L'enseigne tire son nom du célèbre long-métrage cubain *Fresa y Chocolate*, réalisé par Tomas Gutiérrez Alea en 1992. C'est vrai que la proximité de l'ICAIC (Institut de cinéma) favorise les rapprochements, tout comme la clientèle très souvent issue du monde du spectacle. Pas mal de concerts en général se tiennent sur la terrasse jusqu'à 22h ou minuit.

■ MADRIGAL

Calle 17 n°809 altos

☎ +53 7 831 2433

Ouvert du mardi au dimanche de 18h à minuit, le vendredi et le samedi de 18h à 4h du matin. Fermé le lundi. Cocktails à 2,50 CUC. Tapas entre 1,50 et 5 CUC.

Un bar installé dans un loft avec une belle terrasse. L'établissement appartient au réalisateur Rafael Rosales qui l'a baptisé du nom d'un film qu'il a réalisé conjointement avec le célèbre Fernando Pérez. C'est le lieu idéal pour croiser des artistes tout en dégustant un bon cocktail accompagné de succulentes tapas. Le bon endroit pour un «before».

■ MAGIC FLUTE

Calzada n°101

Entre L y M

☎ +53 7 832 3195

Ouvert jusqu'à 4h du matin. Musique live de 21h à minuit.

Si vous êtes amateurs de musique live, et particulièrement de jazz, salsa, ou flamenco, ne manquez pas ce nouveau bar de La Havane. Il accueille presque tous les soirs des groupes de talent et des chanteuses à la voix suave. Vous apprécierez aussi le cadre *design* des lieux et surtout la belle terrasse avec sa piscine *so chic*, ses sièges tellement *in* qu'on se croirait à Miami, et sa sublime vue sur le Malecón qui vous rappelle que vous êtes dans la belle capitale cubaine, et comment. Coup de cœur.

■ UP & DOWN

Calle 5ta

à l'angle de Calle V

☎ +53 5 333 3006

Ouvert tous les jours de 15h à 3h.

Bar branché du Vedado organisé autour de 2 espaces, un au rez-de-chaussée avec une grande salle et un bar (la partie «*down*»), et un autre à l'étage qui se veut VIP (la partie «*up*») où n'accèdent que les VIPs et les Cubains qui ont acheté une carte de membre à l'année. On vient pour y boire un verre, y grignoter des tapas ou des petits plats rapides. Des concerts ont lieu en fin de semaine avec un accès payant qui excède rarement les 5 CUC par personne. Le chanteur Raul Paz y donne ainsi un concert tous les jeudis soir, à minuit. Bonne ambiance en général. Une bonne adresse pour faire la fête mais il vaut mieux arriver tard, vers 23h, car avant c'est plutôt calme...

Miramar

■ KPRICHO BAR

Calle 94

Entre 1ra y 3ra

☎ +53 7 206 4167

Ouvert de 18h à 6h du matin.

Un bar *design* au mobilier épuré où des œuvres d'art contemporain sont exposées toute l'année, l'exposition changeant tous les mois. Des concerts ont lieu le dimanche, le mardi et le mercredi soir. Les cocktails sont excellents et l'ambiance *lounge* est agréable pour prendre un verre. Cette nouvelle adresse devrait avoir de beaux jours devant elle !

Clubs et discothèques

Centro Habana

■ CASA DE LA MÚSICA HABANA

Entre les rues Concordia et Neptuno
Avenida Galiano ☎ +53 7 862 4165
cmh.comercial@egrem.co.cu

Ouvert du mardi au dimanche de 16h à 19h et de 19h à 4h. Entrée de 5 à 15 CUC en matinée de 16h à 19h (en fonction du groupe qui joue) puis de 20 à 30 CUC pour les groupes à partir de 22h. Situé dans le même bâtiment que le Teatro Cuba, petit bijou d'Art déco cubain. Bonne à excellente programmation musicale. La société Egrem veille en effet au grain. Vous vous désaltérez dans l'un des bars au rez-de-chaussée ou au troquet à l'étage.

El Vedado

■ CABARET TURQUINO

Calle L, entre Calle 23 et Calle 25
☎ +53 7 834 6100

Ouvert de 22h30 à 3h. Entrée 10 CUC.

Perché au 25^e étage de l'hôtel Tryp Habana Libre, cet établissement tire son nom du mont Pico Turquino situé sur la Sierra Maestra : c'est le sommet le plus élevé de Cuba. Et vous verrez, en effet, que le panorama est exceptionnel depuis le cabaret. Rien que pour cela, l'endroit mérite le détour. Après le spectacle ou le concert, place à la discothèque. Côté clientèle, le Turquino demeure l'une des boîtes les plus distinguées de La Havane.

■ CENTRO CULTURAL BERTOLT BRECHT

Calle 13, à l'angle de Calle I
☎ +53 7 832 9359

Entrée de 5 à 10 CUC.

Dans ce centre culturel, l'ambiance est toujours bonne. Des concerts ont lieu vers 21h tous les soirs. Le vendredi et le samedi, c'est ensuite un DJ qui prend le relais à partir d'1 heure du matin. En cas de petit creux, vous pourrez grignoter un sandwich (3 CUC) à la cafétéria (ouverte de 23h30 à 2h du matin) située à l'extérieur sur l'esplanade, en haut des escaliers. Sachez en tout cas que quand le DJ s'installe aux platines, la piste s'enflamme et on danse jusqu'à plus soif sous les spotlights. Clientèle cubaine branchée.

■ FÁBRICA DE ARTE CUBANO

Calle 26, à l'angle de la Calle 11
Ouvert du jeudi au samedi de 20h à 4h du matin, le dimanche de 20h à 2h du matin. Entrée 2 CUC.

Ouvert début 2014, c'est le nouvel endroit à la mode de La Havane. Les lieux *design*, flambant neufs, aux murs d'un blanc immaculé sont sublimes. Installée sur plusieurs étages, cette « fabrique d'art cubain » porte bien son nom car non seulement on découvre au fur et à mesure qu'on se promène dans les différentes salles des œuvres d'art d'artistes contemporains cubains – un tantinet provocos parfois – mais on peut aussi écouter chanter des stars locales en *live* à l'image du superbe concert donné par Omara Portuondo, la diva du Buena Vista Social Club, lors de notre passage. Plusieurs bars sont installés deci delà et vous en trouverez même un avec du bon café *espresso* et des petits gâteaux. La terrasse, à proximité, est particulièrement appréciable pour prendre un peu l'air. Le seul reproche que l'on peut faire à cet établissement c'est le système de paiement des consommations : on vous délivre à l'entrée une carte à tamponner à chaque fois que vous consommez et vous payez à la fin... Mais si vous perdez la carte, vous devez régler 30 CUC à la sortie obligatoirement, soit la totalité des consos potentielles, même si vous avez consommé moins et, ne rêvez pas, c'est non négociable. Un peu compliqué et stressant comme système car on se demande toujours si on n'a pas oublié la carte quelque part, entre deux salles et, ici, c'est grand ! Mais sinon, rien à redire, le site est exceptionnel et l'idée originale. Par moments, on se croirait un peu à Art Basel à Miami ou en pleine Fiac à Paris. Ne manquez pas ce nouveau lieu cubano-alternatif lors de votre visite de la capitale.

■ GATO TUERTO

Calle O 14, entre Calle 17 et Calle 19
☎ +53 7 838 2696

Ouvert de 22h à 4h du matin. Entrée 5 CUC. Compter 20 CUC le repas au restaurant à l'étage. Endroit mythique de la communauté artistique havanaise entre les années 1970 et le début des années 1980. Décor postmoderne, pour une musique essentiellement axée vers le *filin* et le boléro. Piano-bar et concerts tous les vendredis et samedis à partir de 23h30. Restaurant accessible à l'étage (de midi à minuit) ; vous apprécierez ses murs colorés où sont suspendus des tableaux ou des photos d'artistes locaux et ne manquez pas la jolie vue sur le Malecón.

■ JAZZ CAFE

Paseo, à l'angle de Avenida 1ra
Ouvert de midi à 2h du matin. Entrée : 10 CUC à partir de 20h30 (consommations incluses).

Attention, le concert débute généralement à 23h. Le groupe Irakere et son chef de file Chucho Valdés, se produisaient souvent sur place. Aujourd'hui, la nouvelle génération prend le relais. A partir de 1h, place au disco et au DJ. Ambiance tendance et sophistiquée avec une superbe vue sur le Malecón grâce à la grande baie vitrée. Attention à l'escalier un peu abrupt en repartant, surtout si vous avez bu pas mal de *mojitos*...

■ KING BAR

Calle 23
Entre Calle E y D
☎ +53 7 833 0556
Ouvert jusqu'à 3h.

Un petit bar où la piste de danse s'enflamme à partir de 22h le week-end. Le DJ passe les meilleurs tubes salsa et internationaux dans une ambiance de folie où tout le monde danse collé-serré. Ce bar accueille en majeure partie la communauté gay masculine de La Havane et c'est un gros spot de drague. Mais les hétéros sont aussi vraiment les bienvenus dans un esprit de fête bon enfant, un peu comme le Queen à Paris à la belle époque. Les esprits malicieux ne manqueront pas de rire en observant le logo très symbolique de l'établissement... Preuve que les mentalités changent vis-à-vis de la communauté gay à Cuba. Mariela Castro, grande militante, contre l'homophobie n'y est pas pour rien !

■ SALON ROJO

Calle 21, entre Calle N et Calle O
☎ +53 7 834 6560
Ouvert tous les jours de 22h à 4h du matin. Entrée de 10 CUC (sans consommation) à 20 CUC (avec consommation). Tarifs variables selon les concerts. Matinées : vendredi et dimanche de 16h à 21h.

Petite salle combinant vieux style et tendances plus modernes. Proximité assurée avec les artistes. Non négligeable, le bar propose une excellente sélection de cocktails.

■ YELLOW SUBMARINE

Calle 17
à l'angle de la Calle 6
Ouvert du mardi au dimanche. Gratuit de 14h à 20h. Entrée payante de 21h à 2h ; le tarif varie selon la notoriété du groupe.

Qui a dit qu'à Cuba on n'aimait pas le Rock ? C'est dans ce bar en forme de sous-marin que se retrouvent tous les fans de Rock de La Havane. Les Beatles sont largement à l'honneur et on y croise de vrais personnages qu'on confondrait facilement avec

des membres de Led Zeppelin. Eh oui ! A La Havane, on aime aussi le Rock. Les amateurs apprécieront.

■ LA ZORRA Y EL CUERVO

Calle 23 n° 155, entre Calle N et Calle O
☎ +53 7 833 2402
Ouvert de 22h à 2h du matin. Entrée : entre 10 et 20 CUC selon le concert (deux consommations incluses).

Situé sur la Rampa, ce club, à l'ambiance à la fois conviviale et intimiste, est essentiellement tourné vers le jazz. Première prestation à partir de 23h. L'une des adresses les plus intéressantes dans ce domaine avec le Jazz café. Un vrai plaisir pour les oreilles. Les amateurs de jazz seront comblés !

Miramar

■ CASA DE LA MÚSICA DE MIRAMAR

Avenida 35, à l'angle de Calle 20,
Miramar Playa
☎ +53 7 204 0447
relaciones@egrem.co.cu
Ouvert de 17h à 21h et de 23h à 3h du matin. Entrée de 10 à 20 CUC selon les concerts.

Logée dans une superbe bâtisse du quartier de Miramar, cette maison de la musique présente généralement de bons groupes. Programmation très variée, couvrant l'ensemble des genres musicaux cubains. Au dessus, le Diabolo Tun Tun pour prolonger la nuit. Boutique Egrem, également accessible pour repartir avec l'instrument de votre choix.

■ DON CANGREJO

Entre Calle 16 et Calle 18
Calle 1ra
☎ +53 7 204 3837
Du jeudi au vendredi de 22h à 4h du matin. Entrée : de 5 à 10 CUC, selon la programmation.

Certes, c'est un peu loin, si vous logez au Vedado ou dans le centre de La Havane, mais, pour faire la fête et écouter de la musique live en plein air, dans une ambiance digne d'un grand festival de musique ou d'Ibiza, c'est vraiment ici qu'il faut venir. Des concerts d'artistes cubains, connus et reconnus, ont lieu du jeudi au vendredi à partir de 22h ; ils mettent l'ambiance depuis une grande scène qui surplombe la terrasse où sont installés les spectateurs. On danse, on boit un bon mojito accoudé à l'un des deux grands bars extérieurs et on s'amuse jusqu'au bout de la nuit, tout au bord de l'eau... Car le Don Cangrejo est pile au bord de la mer, ce qui rend les lieux d'autant plus magiques.

■ EL DIABLO TUN TUN

A l'angle de Calle 35, Calle 20,
Miramar ☎ +53 7 204 0447

Ouvert tous les jours de 23h à 6h. Entrée à 5 CUC en matinée (de 15h à 20h) et de 10 à 15 CUC en soirée. 2 concerts par jour : le premier en matinée, le second pendant la soirée. Coiffant la Casa de la Música de Miramar, l'établissement marie à merveille le piano bar et la salsa, mais c'est surtout l'épicentre du reggaeton à La Havane. Beaucoup de monde sur place (surtout à partir de 3h du matin, quand la Casa de la Música ferme), parfaitement au fait de l'ambiance très *caliente*. Une bonne façon de s'immerger dans le délire des soirées cubaines et de prolonger sa soirée jusqu'à tard dans la nuit.

■ EL SAUCE

Avenida 9na
Entre Calle 120 et Calle 122
☎ +53 7 209 2261

Ouvert du mardi au jeudi de midi jusqu'à minuit, le vendredi jusqu'à 1h du matin, le samedi jusqu'à 2h, le dimanche jusqu'à 22h. Entrée : 2 CUC mais les prix peuvent varier en fonction de la notoriété des groupes qui jouent. Cocktails à 2 CUC. Un grand bar extérieur avec un immense jardin qui a une capacité de 1000 places. La programmation musicale est différente de ce qu'on trouve traditionnellement dans les salles de spectacle et discothèques à La Havane. Le patron des lieux, le célèbre, et très sympathique, acteur Luis Alberto García le crie haut et fort «*ici, vous n'entendez jamais une note de reggaeton*». Donc, on vient ici pour écouter de la musique cubaine fusion, du jazz et d'autres musiques du moment. Le dimanche après-midi, c'est la discothèque «*la Maquina de la Melancolia*» : cette fête qui commence à 17h pour s'achever à 22h est dédié aux plus de 30 ans. La musique rétro et disco, avec Luis Alberto García aux manettes, est un régal ! On s'y est beaucoup amusé et on vous recommande vivement d'y aller. Egalement, un petit restaurant sur place qui sert une cuisine traditionnelle cubaine à prix correct (entre 3 et 6 CUC le plat). Une bonne adresse.

■ ESPACIOS

Calle 10 n°513 ☎ +53 7 202 2921
www.espacioshavana.com

Ouvert de 12h à 6h du matin. C'est l'un des bars de nuit qui a la cote à La Havane en ce moment et c'est aussi l'un de nos préférés. Installé dans une grande maison, ce bar dispose de

plusieurs espaces (d'où le nom) dont des salons agréables dans des pièces *cosy* et un superbe patio à la végétation tropicale qui vous plonge immédiatement dans une ambiance de vacances. Le bar extérieur ne fait que prolonger ce sentiment. Un pur moment de bonheur quand vous y dégusterez votre *mojito* ou votre *Cuba libre*. Des concerts ont lieu certains soirs, l'entrée est alors payante (2 CUC) mais, ce soir-là, vous avez droit à un assortiment de tapas gratuit. Quand vous serez sur place, ouvrez l'oeil entre 2 cocktails car le chanteur Raúl Paz y a ses habitudes – nous l'y avons rencontré ! – et même l'un des fils de Fidel Castro, paraîtrait-il. Bref, Espacios est une valeur sûre et il pourrait bien devenir le QG de vos virées nocturnes havanaises.

■ OPERA DE LA CALLE

Calle 4
Entre Avenida 7ma et Avenida 9na
☎ +53 7 207 6885

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Créé par un ténor cubain, cet espace culturel avec bar et restaurant est vraiment original car c'est le seul où l'on peut assister à des opéras en plein air. Ce sont des opéras modernes de style contemporain et cela vaut le détour. Les représentations ont lieu le vendredi et le samedi uniquement. Le reste de la semaine, des concerts variés ont lieu. Pas de spectacle lundi et mardi. Piano bar le mercredi.

■ SANGRI-LA

Avenida 19 – A l'angle de la Calle 42
Ouvert de 22h à 6h. Un bar de nuit où la piste s'enflamme très vite tandis que résonnent les meilleures chansons cubaines du moment mais aussi des tubes internationaux. *Fiesta garantie !* Attention de ne pas laisser vos affaires traîner sur une chaise en dansant cependant, car des vols ont été signalés.

Spectacles

► **Cinémas.** Terre de cinéma et vecteur culturel incontournable, le cinéma est étonnamment l'une de vos meilleures chances de vous fondre dans la société cubaine. Les places de cinéma étant à des prix abordables (2 à 3 pesos cubains ou 0,15 CUC), le septième art est très prisé par les habitants de La Havane. En dépit des horaires, les Cubains entrent en effet le plus souvent après le début du film : va-et-vient continu assuré ! Le spectacle est aussi dans la salle, les gens participant à la séance à voix haute, sifflent ou rient à gorge déployée sans se soucier

de leurs voisins... Ici, un « chuut » serait incongru, voire impensable.

La Havane accueille chaque année durant la première quinzaine de décembre, le *Festival Internacional del Nuevo Cine Latinoamericano* (www.habanafilmfestival.com) ; un rendez-vous incontournable pour les producteurs, réalisateurs et artistes d'Amérique latine.

Le Festival del Cinema Pobre à Gibara en avril est l'une des manifestations culturelles cubaines qui connaît l'une des plus fortes croissances ces dernières années.

Cuba met également en avant la production cinématographique étrangère, avec un fort succès en salle des films européens et nord-américains. Chaque année, en avril ou en mai, a ainsi lieu le Festival du cinéma français. Organisé depuis 1992 par le réalisateur Christophe Barratier – on lui doit le film *Les Choristes* (2004) – et son associé Nouredine Essadi, avec le soutien constant de l'Alliance française de Cuba et de l'ambassade de France à Cuba, ce festival est aujourd'hui considéré comme le grand rendez-vous annuel de la culture française à Cuba. C'est le seul festival du film qui traverse toute l'île de Cuba, jusqu'à Santiago de Cuba, puisque les films français de la programmation sont projetés dans de nombreux cinémas de Cuba pendant plusieurs semaines après le lancement du festival à La Havane. D'illustres personnalités du cinéma français viennent présenter leur film dans la capitale cubaine (Isabelle Huppert en 2012, Sandrine Bonnaire en 2013, François-Xavier Demaison en 2014, Costa-Gavras en 2015). Pour tout savoir sur le festival du cinéma français à Cuba, dont la 18^e édition a eu lieu en 2015, rendez-vous sur : www.cinefrances.com

► **Théâtres.** Les représentations théâtrales se tiennent généralement le vendredi et le samedi soir à 20h30, le dimanche à 17h. Le dimanche matin est réservé aux enfants. Au théâtre, le spectacle est aussi dans la salle : on parle, on gesticule, on arrive en retard et on salue les amis. Mais, surtout, on ne se gêne pas pour faire savoir aux artistes ce qu'on pense de leur prestation... Si la pièce ne plaît pas, on se lève et l'on s'en va sans attendre la tombée du rideau !

► **Casas de la Cultura.** Chaque quartier de La Havane (et de Cuba) dispose de sa maison de la culture, où les artistes et les voisins se retrouvent en fin de semaine pour des soirées, des concerts, des lectures de poésie, des spectacles de musique et de danse. Parfait pour ceux qui souhaitent

appréhender la vitalité culturelle cubaine. Nous ne citons que la plus active. Pour de plus amples renseignements, voyez auprès de votre hôtel, ou des propriétaires de *casas particulares* qui sauront vous aiguiller.

La Habana Vieja sud

■ CASA DE LA CULTURA DE LA HABANA VIEJA

Calle Aguiar n° 509, entre Amargura et Brasil

☎ +53 7 863 4860

Ouvert du mardi au dimanche, à partir de 18h. Certainement l'une des *casas de la cultura* les plus actives de la ville. Vieux et jeunes du quartier rivalisent de vivacité. *Noches del Bolero*, le 1^{er} et le 3^e mardi de chaque mois. *Peña del Changüi et Peña del Danzón*, le mercredi à 19h. *Peña del Són*, le jeudi à 19h. *Peña juvenil del Rap*, à 16h, et *Noche variada* à 19h, le vendredi. *Sábado afrocubano* à 16h, et *peña Reggae* à 19h le samedi.

Centro Habana

■ CASA DE LA TROVA

Calle San Lázaro n° 661

Entre Padre Varela (Belascoain) et Gervasio *À deux pas de la Peña de Yoya.* *Ouvert du jeudi au samedi, de 18h à très tard selon l'ambiance.* Bonne salle de concerts, principalement pour écouter du *son*. Excellentes prestations le vendredi en général.

■ GRAN TEATRO DE LA HABANA

A l'angle de la Calle San Rafael Paseo de Martí

☎ +53 7 861 3077

Guichets ouverts de 9h à 18h du lundi au samedi et le dimanche jusqu'à 15h. Compter 20 CUC la place.

Construit en 1833, il verra défiler les plus grandes gloires de l'histoire du spectacle, dont Caruso et Sarah Bernhardt. Des compagnies prestigieuses, comme le Bolchoï, s'y produiront également. Siège du ballet national de Cuba, fondé en 1948 par Alicia Alonso, le théâtre compte aussi plusieurs espaces destinés au cinéma ou au théâtre. Attardez-vous notamment sur la spacieuse salle García Lorca, accueillant toujours les grands spectacles de ballet et les concerts de musique symphonique. Haut-lieu de la culture nationale, il reçoit chaque année le Festival international de ballet (première semaine de novembre). Notez enfin l'excellente acoustique et l'architecture originale.

■ PEÑA DE LA RUMBA CALLEJÓN DE HAMEL

Callejón de Hamel

Entre Aramburu et Hospital

Le dimanche de midi à 15h30.

Tous les dimanches, le callejón de Hamel s'anime au son de la rumba, une danse qui remonte aux esclaves venus d'Afrique. Fête extrêmement populaire, elle rassemble des danseurs et des musiciens qui enchaînent diablement les séquences au rythme des tambours. Grosse ambiance garantie. Ce sera aussi l'occasion de découvrir les fresques murales exceptionnelles de Salvador González Escalona, dont le travail a débuté en 1992. Puisant son inspiration dans la culture africaine et la *santería*, l'artiste met en scène les cultes yorubas, la secte Abakua, le culte Congo d'origine bantou et les Araras. Espace d'expression communautaire, le callejón de Hamel s'est imposé comme l'un des lieux artistiques et alternatifs les plus originaux de la ville. Si vous êtes à La Havane un dimanche, on vous recommande vraiment d'aller au callejón de Hamel, car c'est un lieu unique en son genre, mais attention aux pickpockets, car ils sont légion sur place malgré la présence policière.

Notez enfin que c'est dans le quartier qu'Angel Diaz fondera le mouvement musical du *filin*, issu du boléro espagnol.

■ TEATRO AMÉRICA

Avenida Galiano, entre Neptuno et Concordia

☎ +53 7 862 541

C'est un théâtre musical d'humour et de folklore cubain. La programmation des spectacles est annoncée à la radio et/ou par affichage sur les portes du théâtre et, bien entendu, diffusée grâce au bouche à oreille.

El Vedado

■ CABARET PARISIEN

Calle 0 et Calle 21 Vedado

Dans l'Hotel Nacional

☎ +53 7 836 3663

www.hotelnacionaldecuba.com
gerente@hnc.cu

Spectacle tous les jours de 22h à 2h du matin. Repas dès 21h pour ceux qui souhaitent dîner sur place. Entrée : 35 CUC ou 60 CUC avec le dîner inclus.

Situé dans les murs de l'hôtel Nacional, le Cabaret parisien constitue une alternative éventuelle au Tropicana. Plus facile d'accès et

nettement plus économique que son concurrent, le spectacle n'en est pas moins bon. A partir de minuit, des profs de danse montent sur scène et donnent un cours collectif gratuit ; le public est invité à les rejoindre sur scène pour composer une mini-chorégraphie : ambiance garantie jusqu'à 2h du matin.

On vous recommande d'acheter directement vos billets pour le spectacle à l'hôtel Nacional plutôt que dans une agence de voyages où c'est toujours un peu plus cher.

■ CINEMA LA RAMPA

Calle 23 n°111, à l'angle de Calle 0

☎ +53 7 878 6146

Fermé le mercredi.

Propose des rétrospectives et abrite les archives du cinéma cubain.

■ CINEMA RIVIERA

Calle 23 n°507, entre Calle G et Calle H

☎ +53 7 830 9564

Films latino-américains, nord-américains et européens. Egalement des concerts.

■ CINEMATECA CHARLES CHAPLIN

Calle 23 n°1157, entre Calle 10 et Calle 12

☎ +53 7 831 1101

Vaste salle et programmation particulièrement intéressante puisant dans un riche fonds d'archives. C'est l'une des institutions qui soutient le Festival del nuevo cine latino-americano et le Festival du cinéma français. N'hésitez pas à téléphoner pour y trouver un film cubain que vous souhaitez voir depuis longtemps.

■ CINEMA YARA

Calle 23 et Calle L

☎ +53 7 832 9430

Programmation de films américains et de films d'art et d'essai.

■ HABANA CAFE

Paseo, entre Calle 1 et Calle 3

Dans l'Hôtel Melia Cohiba

☎ +53 7 833 3636

Ouvert de 20h à 2h30. Entrée de 10 à 15 CUC. Installé dans les murs de l'hôtel Meliá Cohiba. Décor rétro années 1950, avec quelques vieilles américaines (Chevrolet, Pontiac et Buick) et des photos d'Hemingway en arrière-fond. Concerts à partir de 22h. Bon à savoir, les meilleurs groupes de la scène cubaine (Azur Negra, NG La Banda et Los Van Van) jouent généralement sur place le dimanche soir dès 23h. Clientèle presque exclusivement touristique.

■ PEÑA DE LA UNEAC

À l'angle de Calle H, Vedado - Calle 17
Ouvert tous les mercredis, entre 17h et 20h.
Rumba et bolero en alternance selon les semaines.

Pour pénétrer le cœur de la vie culturelle. La Peña siège en effet dans les murs de l'Uneac (Union des écrivains et des artistes de Cuba).

■ TEATRO AMADEO ROLDAN

Calle Calzada n° 512, entre Calle D et Calle E

☎ +53 7 832 1168

Ses deux salles de concert à l'excellente acoustique font le bonheur des mélomanes. Siège de l'Orchestre symphonique national, il abrite des concerts de musique classique, notamment le dimanche. Représentations également de jazz latino.

■ TEATRO MELLA

Calle Línea n°657, entre Calle A et Calle B

☎ +53 7 830 5651

Spectacles essentiellement tournés vers le ballet. Vous pouvez également voir les remarquables prestations du Conjunto Folklórico, les pièces de théâtre occasionnelles et les séances dédiées aux music-halls (Festival de l'humour).

■ TEATRO NACIONAL DE CUBA

Calle Paseo, à l'angle de la Calle 39 (Plaza de la Revolución)

☎ +53 7 878 3193

Programmation théâtrale, chorégraphique et musicale. Retenez ses deux salles principales : Covarrubias (à peu près 800 personnes) et Avellaneda (2 500). L'ensemble est complété au sous-sol par un *café-cantante*, animé par d'excellents artistes et un cabaret au dernier étage.

Miramar

■ TEATRO KARL MARX

Avenida 1ra, à l'angle de Calle 10

☎ +53 7 203 0801

Laid à souhait, mais immense (5 000 places),

il fut restauré en 1975 pour accueillir le premier congrès du Parti communiste de Cuba (avant que ne soit construit le palais des Conventions), il accueillit des spectacles mémorables, comme celui de l'ensemble russe Moïsséiev, qui trouva là une scène assez grande pour ses évolutions. Aujourd'hui sous-utilisé, l'entretien de ce monstre est sans doute trop coûteux, il est réservé de préférence aux concerts qui attirent les foules - groupes de *salsa* (Irakere, NG la Banda, etc.), chanteurs de la Nueva Trova (Pablo Milanés, Silvio Rodríguez) et, le dimanche matin c'est au tour des spectacles pour enfants.

■ TROPICANA

Línea del Ferrocarril et Calle 72, Marianao

☎ +53 7 267 1717 / +53 7 267 0110

Spectacles tous les jours de 22h à 11h45, musique jusqu'à 1h du matin. Comptez de 70 à 90 CUC.

Le Tropicana a abrité autrefois la haute société havanaise et les riches hommes d'affaires états-unis. G. Cabrera Infante consacre les trois premières pages de son roman *Trois tigres tristes* à ce célèbre cabaret. Les grandes figures de la musique cubaine y ont joué : Perez Prado, le roi du mambo, Benny Moré, Rita Montaner, Bola de Nieve ainsi que l'Américain Nat King Cole et la Française Joséphine Baker. De gros bonnets de la mafia nord-américaine ont hanté également les lieux, à une époque où La Havane rimait avec jeu et prostitution. En 1959, le cabaret passe sous le contrôle de l'Etat. Aujourd'hui, la troupe compte 200 danseurs qui se produisent sur la scène en plein air. Spectacle exceptionnel, et grosse ambiance garantie. La plupart des hôtels proposent des forfaits tout compris (transport, repas et spectacles).

Notre conseil pour les budgets serrés : allez plutôt au spectacle du Cabaret Parisien qui est deux fois moins cher, mais tout aussi impressionnant. Une seule vraie différence avec le Tropicana : la représentation n'est pas en plein air, mais en intérieur.

j'aime

Une appli futée
pour partager
tous ses
bons plans
et gagner
des guides

pour télécharger
l'appli

© Fotolia

À VOIR – À FAIRE

La Havane, fondée en 1519, a accumulé au cours des siècles un patrimoine architectural considérable. Les édifices militaires, les monuments religieux, les palais, les maisons historiques sont autant de témoignages de son identité.

Visites guidées

■ BUS TOURISTIQUE

Parque central, Habana Vieja
Il effectue le tour des principaux sites de la ville, le service de guide inclus. Départ toutes les 35 minutes entre 9h et 21h. Comptez 5 CUC. Renseignements auprès des agences de voyage dans les hôtels.

■ HAVANA SUPER TOUR

☎ +53 7 863 6203

www.campanario63.com

35 CUC par personne la visite guidée de 3h. Des visites guidées thématiques de La Havane à bord d'une superbe voiture américaine. Parmi les circuits proposés, deux plaisent beaucoup : le « Art Deco Tour » (tour d'horizon de tous les édifices Art Deco de la capitale), ou encore, le « Mafia tour » (qui fait découvrir les principaux sites de l'époque faste de la mafia à Cuba). Visites passionnantes et service très

professionnel mis en place par Luis qui connaît bien La Havane et les touristes puisqu'il a aussi une très jolie *casa particular*, la Casa 1932 (référéncée dans ce guide) dans Centro Habana.

La Habana Vieja nord

■ ADELAIDA, DISEUSE DE BONNE AVENTURE

A l'angle de la Plaza de la Catedral
Tirage des cartes espagnoles 5 CUC, tirage du tarot de Marseille 7 CUC. Elle est là tous les jours de 10h à 21h.

Adelaida est l'une des diseuses de bonne aventure de la Place de la Cathédrale. C'est vraiment un personnage à ne pas manquer. Faites-vous tirer les cartes par elle, ne serait-ce que pour l'expérience ou vous faire prendre en photo avec elle.

■ CASA DE ÁFRICA

Calle Obrapia n° 157, entre Mercaderes et San Ignacio

☎ +53 7 861 5798

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h30. Le dimanche de 9h30 à 13h. Entrée libre.

Ce petit musée, inauguré en 1986 dans un ancien palais colonial, offre un panorama de l'histoire et de la culture africaine. Vous y verrez différentes collections de 26 pays d'Afrique, dont l'importante collection afro-cubaine du prestigieux chercheur et ethnologue Fernando Ortiz, et la collection africaine personnelle de Fidel Castro, composée des souvenirs et des cadeaux qui lui ont été offerts par des dirigeants africains. La Casa de África est aussi un centre d'étude où chercheurs, ethnologues, linguistes et historiens qui étudient les cultures africaines et afro-cubaines exposent les résultats de leurs travaux.

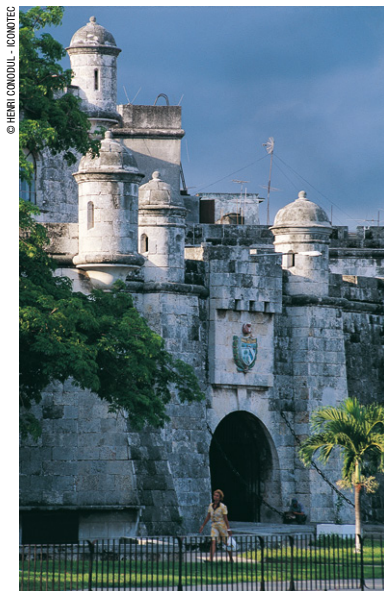
■ CASA DE CONDE DE LOMBILLO

Calle San Ignacio n° 364

☎ +53 7 860 4311

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h. Entrée libre.

Construit dans la première moitié du XVIII^e siècle par Don José Pedroso, le bâtiment comporte trois façades, dont la principale donne sur la rue Empedrado. Pendant plus de 100 ans, ce palais fut la propriété de la famille Pedroso et jamais



Castillo de la Real Fuerza.

aucun comte de Lombillo n'y a vécu. Son nom s'explique par le fait que la dernière héritière, Doña Concepción Montalvo y Pedroso, a épousé un frère de la famille Lombillo. Quant à la résidence des comtes Lombillo, elle se trouve sur la Plaza Vieja. En 1937, le palais devint le siège du secrétariat (ministère) de la Défense nationale, puis abrita plusieurs dépendances de l'Etat. A partir de 1947 et jusqu'à sa mort, l'intellectuel cubain Emilio Roig de Leuchsenring, historien de La Havane, y eut son bureau. Puis ce fut le musée de l'Education, déplacé depuis peu. Actuellement le palais fait office de bureau à l'historien de la ville, Eusebio Leal.

■ CASA DEL ASIA

Calle Mercaderes n°111
Entre Calle Obispo et Calle Obrapia
☎ +53 7 863 9740

Visites du mardi au samedi, de 9h30 à 16h45, dimanche de 9h15 à 12h45. Entrée libre.

Dans l'ancienne résidence des étudiants du séminaire Saint-Charles-et-Saint-Ambroise sont aujourd'hui exposés des bibelots en ivoire, en bronze, en argent et en porcelaine, provenant de divers pays (Inde, Viêt-Nam, Corée, Japon...), ainsi que des objets offerts à Fidel Castro au cours de ses visites en Asie, et des dons des ambassades.

■ CASA DE LOS MARQUESES DE AGUAS CLARAS

Calle San Ignacio n°54
Entre Calle Empedrado et Calle O'Reilly
Plaza de la Catedral

Le restaurant El Patio a investi les lieux.

Achevée vers 1775, sur un terrain ayant appartenu à Sebastián Peñalver, cette remarquable demeure est achetée par Don Antonio Ponce de León, le marquis de Aguas Claras, qui en termine la construction. Quelques propriétaires successifs plus tard, au début du XX^e siècle, le palais devient le Café de Paris, puis le siège de la Banque de l'industrie, et, après une restauration complète dans les années 1960, le restaurant El Patio. Notez les grandes arches qui soutiennent le vaste portail, la véranda en fer forgé et les *medios-puntos*. Sur le mur latéral de droite, près de l'entrée, figure une réplique de l'écusson de la monarchie espagnole. Dans le patio intérieur, où babille une fontaine, il n'est pas rare de voir se produire un excellent ensemble musical. Du balcon, où peuvent être servies les consommations, la vue sur la place est magnifique.

■ CASA DE OBRAPÍA

Calle Obrapia, n° 158
Entre San Ignacio et Mercaderes
Ouvert du mardi au samedi, entre 9h30 et 17h. Le dimanche, de 9h30 à 12h30. Entrée libre.
Acquise par le capitaine Martín Calvo de la Puerta y Arrieta en 1648, cette maison accueille un institut de charité entre 1659 et 1669. Par ses dispositions testamentaires, le capitaine lègue une dot à cinq orphelines afin que « sans avoir perdu leur honnêteté et leur pudeur, elles engendrent des fils forts et robustes ». Avec 1 480 m² de superficie, c'est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture coloniale baroque de la capitale. La salle Alejo Carpentier montre son bureau, ses affaires personnelles, sa voiture, etc., provenant de l'ambassade de Cuba en France, où il a occupé le poste d'attaché culturel. A gauche, une autre salle expose des meubles et des objets en porcelaine de la période de Carlos III. Au 1^{er} étage, salles d'ambiance et mobilier du XIX^e siècle. Le département de restauration, dépendant du bureau de l'historien de la ville, y a son siège. Vous pouvez le visiter et voir les restaurateurs à l'œuvre.

■ CASA GUAYASAMÍN

Calle Obrapia n° 111, entre Oficinos et Mercaderes ☎ +53 7 861 3843
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h et le dimanche jusqu'à 13h. Entrée libre. Photos interdites.

Peintre et sculpteur équatorien prestigieux, décédé en 1999, Guayasamín était aussi un grand ami de Cuba, où il venait parfois travailler à ses créations. Une de ses œuvres est exposée sur la petite place Rumiñagui. Ici, vous pourrez apprécier d'autres sculptures, peintures (dont un remarquable portrait de Fidel Castro), céramiques et autres objets, dont des bijoux qu'il dessine et qu'il fait ensuite reproduire par des artisans locaux.

■ CASA Y PARQUE SIMÓN BOLÍVAR

Calle Mercaderes n° 156, entre Calle Obrapia et Calle Lamparilla
☎ +53 7 861 8166
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, dimanche de 9h à 13h. Entrée libre.

Vous y verrez des œuvres d'art, liées à la vie du plus célèbre des grands hommes de l'histoire américaine, ainsi qu'une galerie d'art. Au XIX^e siècle, la maison a appartenu à Santiago B. Burnham. Le patio central, tout en plantes vertes et aux oiseaux multicolores, est très accueillant.

■ CASTILLO DE LA REAL FUERZA

Calle O'Reilly, entre Avenida del Puerto et Calle Tacón

☎ +53 7 861 6130

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.

Entrée : 3 CUC. Pour prendre des photos, compter 2 CUC de plus.

En 1556, le roi Philippe II chargea l'architecte Bartolomé Sánchez de construire au plus vite une forteresse à l'endroit le plus judicieux pour défendre l'entrée du port. Les travaux débutèrent en 1558 pour s'achever en 1577. Jusqu'en 1762, la forteresse servit de résidence aux capitaines généraux, avant d'être occupée par l'armée. De 1899 à 1906, elle accueillit les archives de la ville. De nouveau transformée en caserne jusqu'en 1938, elle revint temporairement à sa vocation d'archiviste. Une fois restaurée, elle s'imposa comme musée national en 1977, pour la célébration de ses 400 ans ! Le Castillo de la Real Fuerza est formé par un carré parfait d'un peu plus de 30 m de côté, avec en son centre, un petit patio répondant aux canons de la Renaissance : régularité, ordre, perfection géométrique. Le château étant entouré d'un fossé, vous y accédez par un pont-levis de bois... Un petit effort d'imagination est nécessaire pour se représenter l'ancien environnement de la forteresse. Point d'avenue du Port ni de Malecón à cette époque. La mer léchait les bases du château, et, non loin, s'étendaient encore d'imposantes

forêts de bois précieux, ceux-là mêmes qui serviraient aux innombrables boiseries de l'Escorial, dans la lointaine Espagne. Sur la droite en entrant, plusieurs canons de bronze sortis des fonderies de Séville montent la garde, en tout point semblables à ceux de la pelouse du Castillo del Morro, à Santiago de Cuba.

A voir également : l'original de la Giraldilla qui est, depuis 2011, dans le hall d'entrée à proximité du guichet. Aujourd'hui sont également exposées au fort les céramiques des plus grands plasticiens contemporains. Vous retrouvez une collection permanente de peinture cubaine : Rodríguez de la Cruz, Amelia Pelaez, Wifredo Lam, René Portocarrero, Mariano Rodríguez.

■ CASTILLO DE LOS TRES REYES DEL MORRO

Carretera de la Cabaña, rive est, à l'entrée de la baie.

Visite de 8h30 à 20h. Entrée 3 CUC. Visite du phare 2 CUC.

Le Castillo doit son nom à un retable de l'adoration des rois mages qui se trouvait jadis dans sa chapelle (depuis disparue), ainsi qu'à sa situation, sur une colline (*el morro*), sur un récif rocheux donnant directement sur la mer. Le château du Morro est devenu l'un des symboles de La Havane, en raison de son architecture et de la présence du phare juste à l'entrée de la baie. Il s'agit du plus puissant complexe défensif que les Espagnols aient construit en Amérique. La Havane n'ayant pas tardé à devenir le port de ralliement des galions chargés d'or et d'argent en provenance du Nouveau Monde, il lui faut, alors, se défendre des attaques des corsaires, des pirates et autres écumeurs de mers, mais aussi des nations ennemies de l'Espagne (l'Angleterre en particulier). La protection assurée par le Castillo de la Real Fuerza (château de la Force Royale) ayant été jugée insuffisante, Philippe II dote la ville d'un autre ouvrage défensif, dont il confie l'exécution à l'architecte italien Juan Bautista Antonelli. La forteresse du Morro, censée être une réplique d'une forteresse de Lisbonne, est commencée en 1589 et achevée en 1630. Très endommagée lors de la conquête de la ville par les Anglais, en 1762, elle est reconstruite en 1763. A partir de 1764, sa tour a servi de phare. C'est à cette époque que le Morro est secondé dans sa mission de défense de la rive est de la baie par une nouvelle forteresse voisine (la Cabaña), dont la première pierre est posée en 1763.

© HENRI CONOUIL – ICOMTEC



La ville nouvelle depuis le Castillo de los Tres Reyes del Morro.

■ CASTILLO SAN SALVADOR DE LA PUNTA

Paseo del Prado

À l'angle de l'avenida del Puerto

☎ +53 7 860 3196

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h et le dimanche de 9h à 12h30. Entrée libre.

Cette petite forteresse, située à l'entrée ouest du port de La Havane, a joué un rôle crucial dans la défense de la ville au début de la période coloniale. Construite au XVI^e siècle et entièrement restaurée, elle illustre à merveille le style architectural du quartier. Vous pouvez aussi voir les anciennes pièces d'artillerie et les douves d'origine, comme le Castillo del Morro. Ce dernier est construit sur ordre du roi d'Espagne Philippe II à partir de 1590, sous la direction de l'ingénieur militaire Bautista Antonelli qui compte assurer la défense de la ville par le feu croisé des deux batteries de canons. Chaque soir, à l'heure où la ville ferme ses portes, les deux forts sont reliés par de larges poutres de bois réunies par des crochets de fer, permettant aux troupes de se rejoindre et fermant l'entrée du port aux embarcations indésirables. La ville semble ainsi imprenable jusqu'à ce que les Anglais attaquent par revers en 1762. Ils accostent plus loin, vers l'est, du côté des collines de Guanabacoa, et avancent sur la garnison cubaine par voie de terre. Après l'indépendance de Cuba, la Punta devient le siège de l'état-major de la marine nationale.

■ CATEDRAL DE LA HABANA

Empedrado n° 158,

entre Mercaderes et San Ignacio

Ouvert de 10h à 16h30 du lundi au vendredi, le samedi de 10h à 14h, le dimanche de 9h à 12h30.

La cathédrale occupe tout le côté de la rue Empedrado qui donne sur la place, entre San Ignacio et Mercaderes. Les jésuites commencent à la construire en 1748, mais les travaux cessent en 1767, lorsqu'ils sont expulsés de Cuba sur l'ordre du roi Charles III d'Espagne. En 1772, la Parroquia Mayor, érigée sur la place d'Armes, mais réduite en poussière par l'explosion du navire Invincible (ancré au port), s'installe sur cette place. Les travaux reprennent et sont achevés en 1777. Onze ans plus tard, en 1788, l'île est divisée en deux diocèses et accueille l'évêque don José de Très Palacios. Ce dernier transforme l'oratoire de Saint-Ignace en cathé-

drale dédiée à la *Purísima Concepción*. De nouveaux remaniements ont lieu de 1946 à 1950, à l'initiative du cardinal-archevêque Manuel Arteaga, notamment pour que la lumière pénètre mieux dans la cathédrale qui, dit-on, y gagne en ventilation et en beauté. Aujourd'hui, elle porte le nom de Catedral de San Cristobal de La Habana, mais pour les Cubains, elle est tout simplement *la catedral*. Avec ses 35 m de façade, elle se présente sous la forme d'un quadrilatère aux dimensions impressionnantes. Ni le temps qui passe ni le climat tropical ne sont tendres pour la pierre mais, restauration aidant, San Cristobal reste l'une des plus belles et imposantes églises de Cuba. La façade est nettement baroque, sa décoration inspira les architectes de nombreux palais havanais. L'œil français classique ne manquera pas de remarquer l'asymétrie des tours latérales : celle de gauche est plus étroite pour que la ruelle qui la longe sur le côté ne soit pas fermée. C'est dans cette tour que se trouve le mécanisme qui actionne les cloches. À l'intérieur, le style devient franchement néoclassique, à la suite de modifications ordonnées, en 1814, par l'évêque Espada, grand défenseur et promoteur de ce style. Deux rangées de colonnes séparent la nef centrale des deux nefs latérales. De cette époque aussi datent les peintures à l'huile, exécutées par le Français Jean-Baptiste Vermy. L'autel central et le tabernacle ont été décorés de sculptures sur bois et d'ornements en or par l'Italien Bianchini. Les fresques qui surmontent l'autel sont l'œuvre d'un autre artiste italien, Giuseppe Perovani.

■ CEREMONIA DEL CAÑONAZO DE LAS NUEVE

Pour s'y rendre en bateau, départ de l'Avenida del Puerto (au Muelle de Caballería, à côté de la fontaine de Neptune), à 20h30. Retour à 21h15. 2 CUC aller-retour. Entrée 6 CUC par personne.

Une fois sur l'autre rive, vous gagnez directement la place d'armes de la forteresse, où se déroule la cérémonie du coup de canon de 21h, par un escalier de plus de 100 marches. À l'époque coloniale, un coup de canon est tiré, à 4h30 du matin et à 8h du soir : il annonce l'ouverture et la fermeture des portes de la muraille qui entoure alors la ville ainsi que le retrait et la pose de l'énorme chaîne qui ferme l'entrée de la baie, du Morro au château de La Punta.

■ COMPAÑIA CUBANA DE TELÉFONOS

Calle Aguilar n° 565

Cet édifice de 62 m de hauteur était le plus haut de la ville au moment de sa construction en 1927. Exemple type du goût éclectique de l'époque, il est considéré alors comme un précurseur de l'architecture moderne. Inspiré des gratte-ciel new-yorkais et de Chicago, il s'élance vers le ciel en un dégradé de volumes, qui se détachent par intervalle de leur base. Les portails sont ornés avec profusion de décorations variées qui rappellent l'architecture plateresque (style de la Renaissance espagnole, dont les décors chargés font penser à des pièces d'orfèvrerie), et les intérieurs témoignent d'une touche mozarabe (style développé par les chrétiens d'Espagne, sous domination arabe) et même d'une influence médiévale. Les matériaux utilisés pour l'ornementation sont de grande qualité, alliant bois précieux, bronzes, marbres, azulejos.

■ FORTALEZA DE SAN-CARLOS DE LA CABAÑA

Rive est, à l'entrée de la baie de La Havane. Visite de 10h à 22h. Entrée 3 CUC avant 18h et 6 CUC en soirée, comprenant le cañonazo. Le nom de San Carlos de la Cabaña lui a été donné en l'honneur du roi Charles III d'Espagne qui ordonne sa construction sur la colline dite de la Cabaña, après avoir échangé aux Anglais la Floride contre Cuba (Traité de Versailles). Les travaux, commencés en 1763, sont menés tambour battant, puisqu'ils s'achevèrent en 1774. La forteresse mesure 700 m de long et occupe 10 hectares. On dit que le roi en a été ému... « Donnez-moi une longue-vue, aurait-il un jour ordonné, que je puisse apprécier depuis Madrid ce grandiose ouvrage. » La Cabaña est un immense balcon construit à flanc de colline d'où l'on voit, d'un côté, la ville et le canal de la baie et, de l'autre, la mer. En 1859, 120 canons, des obus de bronze et une garnison de 1 300 hommes, qui pouvait être renforcée jusqu'à 6 000, assuraient une défense très dissuasive puisque jamais elle ne sera attaquée. A défaut de hauts faits d'armes, il lui incombe donc d'assumer les basses œuvres : elle sert de prison, et de nombreux patriotes y sont incarcérés et fusillés pendant les guerres d'indépendance. Puis, sous les tyrannies de Machado et de Batista, elle est le cadre de nombreux crimes politiques. C'est pourquoi elle sera occupée, en 1959, par le Che et ses guérilleros. Après avoir été restaurée, elle a été ouverte au public en 1986 en tant que musée historico-militaire.

■ IGLESIA DEL SANTO ANGEL CUSTODIO

Entre Peña Pobre et Chacón

Calle Compostela,

Bâtie sur une colline appelée jadis Peña Pobre (Rocher pauvre), puis Loma del Angel (colline de l'Ange), l'église du Saint-Ange gardien est déclarée paroisse auxiliaire en 1690. La construction actuelle, néogothique, date de 1866 et constitue l'un des meilleurs exemples de l'architecture religieuse du XIX^e siècle. Son clocher couleur caramel est hérissé de minces flèches prêtes à décoller vers l'azur. A l'arrière de l'édifice, vingt-trois marches mènent au pied de la colline. L'entrée principale est dans Calle Compostela, ainsi nommée en l'honneur de l'évêque qui a fait construire la première église en 1689.

■ MUSEO DE ARMAS

Calle Mercaderes n° 157, entre Calle Lamparilla et Calle Obrapia

☎ +53 7 861 8080

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, jusqu'à 13h le dimanche. Entrée libre.

Le port d'armes individuel est interdit à Cuba. Lors de la grève révolutionnaire du 9 avril 1958, l'armurerie est ainsi prise d'assaut par un commando opérant pour le compte des guérilleros de la Sierra Maestra. Vous pouvez voir les armes issues de la collection personnelle de Fidel Castro, entre autres.

■ MUSEO DE ARTE COLONIAL PALACIO DE LOS CONDES DE CASA BAYONA

Plaza de la Catedral,

à l'angle de Calle San Ignacio

☎ +53 7 862 6440

Fermé pour rénovation.

Cette superbe résidence, la plus ancienne de la place, est connue sous le nom de Casa de don Luis Chacón, le gouverneur militaire qui l'a fait construire au tout début du XVIII^e siècle. Don Luis Chacón s'est vu confier à trois reprises la charge de gouverneur militaire de Cuba, un honneur et surtout une responsabilité qui n'étaient presque jamais aux mains des *criollos*, ces descendants d'Espagnols nés à Cuba, auxquels la couronne préférerait des Espagnols de pure souche... Le palais de Casa-Bayona présente l'une des plus harmonieuses façades de l'architecture coloniale cubaine. Son sol de marbre rouge, ses plafonds de bois précieux semblent l'avoir destiné à de plus hautes fonctions que celles qui lui ont été échues. Siège de la chambre des notaires jusqu'en 1933, il accueille ensuite la rédaction du journal *La Discusión*. C'est d'ail-

leurs en ces temps de république qu'il prend le nom de Casa-Bayona, pour honorer la mémoire de cette ancienne famille noble à laquelle il n'a jamais appartenu... Après la révolution cubaine et la restauration des lieux, le palais devient un musée d'Art colonial. Sept merveilleuses salles d'exposition permettent d'y entrevoir le luxe dont s'entouraient les classes les plus aisées de l'époque coloniale : mobilier de bois précieux, somptueuse vaisselle, vases de Sèvres, cristaux de Murano, argenterie... Parmi les meubles cubains les plus typiques, vous noterez ce qui s'appelle ici le *taburete* et qui n'est pas un tabouret, puisqu'il s'agit d'une chaise rembourrée au dossier étroit, et le *tinajero*, une sorte de cellier à l'intérieur duquel l'eau destinée à la consommation est filtrée à l'aide d'une pierre, et maintenue au frais dans une jarre. La maison qui abrite le musée actuellement fermé pour rénovation est un exemple typique de l'architecture domestique du XVIII^e siècle.

■ MUSEO DE LA CIUDAD DE LA HABANA

Calle Tacón, entre Calle Obispo et Calle O'Reilly, Plaza de Armas
 ☎ +53 7 861 2876

Ouvert de 9h30 à 16h30 du mardi au dimanche. Entrée : 3 CUC. Visite guidée : 5 CUC (possible à partir de 2 personnes). Pas de visites guidées le dimanche. Comptez 2 CUC de plus si vous voulez prendre des photos. Fermé pour rénovation.

Dans l'ancien Palacio de los Capitanes Generales, siège du gouvernement espagnol jusqu'en 1899. Des travaux réalisés en 1930 permirent de compléter la galerie qui entoure le patio central, typique des constructions coloniales. Au centre du patio, une statue de marbre blanc de Carrare représente Christophe Colomb. Dans la galerie de droite se trouve le monument le plus ancien de Cuba. Encastrée dans le mur, une pierre tombale sculptée d'une croix et d'une tête d'ange, marque l'endroit où, en 1557, Doña María de Cepero mourut victime d'une balle d'arquebuse, alors qu'elle assistait à la messe. La partie couverte du rez-de-chaussée abritait jadis les calèches. L'entresol était occupé par des bureaux et des ateliers à louer, tandis que les appartements se trouvaient à l'étage supérieur où l'on peut désormais voir d'importantes collections de documents historiques, d'objets en usage aux XVIII^e et XIX^e siècles, du mobilier, des sculptures, des porcelaines, etc. Vous remarquerez les portraits du marquis de La Torre,

exécutés par le peintre français Vermay. Vous vous attarderez aussi sur les tableaux de Francisco Sans y Cabot et de Gustave Wappers (1803-1874), illustrant l'arrivée de Cortés au Mexique et le débarquement des puritains à Plymouth.

■ MUSEO DE LA MÚSICA

Calle Carcel n° 1, entre Calle Aguiar et Calle Habana (Capdevilla)

☎ +53 7 861 9846

En cours de rénovation.

Inauguré en 1981, le musée présente un vaste panorama de l'histoire de la musique et des instruments, et notamment de l'influence africaine, à Cuba et ailleurs, du XVI^e au XX^e siècle. Une salle est consacrée aux instruments afro-cubains de la collection Fernando Ortiz, celui que les Cubains appellent le Sabio, et qui a consacré sa vie à l'étude de la culture cubaine. Dans d'autres salles, vous pourrez voir le piano du célèbre pianiste du XIX^e siècle, Nicolás Ruiz Espadero, et un Pleyel du XIX^e siècle dont l'unique réplique se trouve à Vienne, des instruments mécaniques dans la salle dédiée à l'organologie, des phonographes anciens et des reproductions d'instruments précolombiens. La salle de concerts du musée accueille des récitals de musique de chambre et de musique populaire. Vous pouvez y consulter des revues spécialisées et des partitions rares, mais aussi acheter des disques, des partitions, des revues et des instruments de musique.

■ MUSEO DE LA REVOLUCIÓN Y MEMORIAL GRANMA – ANTIGUO PALACIO PRESIDENCIAL

Entre Monserrate et Zulueta

Calle Refugio n° 1

☎ +53 7 862 4091

Ouvert tous les jours de 10h à 17h (dernière entrée à 16h40). Entrée 6 CUC. Guide en espagnol et en anglais (2 CUC) du lundi au vendredi seulement. 2 CUC supplémentaires pour prendre des photos.

L'ancien palais présidentiel est aujourd'hui le musée de la Révolution. Conçu par deux architectes, le Cubain Rodolfo Maruri et le Belge Paul Belau, il a été construit entre 1912 et 1919. A partir de 1917, il servira de résidence aux présidents. Entre son inauguration, en 1920, et la révolution, en 1959, vingt-et-un présidents s'y succédèrent. Ce bâtiment de quatre étages est entièrement construit de pierre blanche.

La sobre élégance de l'extérieur contraste avec le luxe de l'intérieur où foisonnent les marbres, les colonnes et les vastes salons, dont le Salón de los Espejos (salon des Glaces), réplique de la célèbre galerie de Versailles, et le Salón Dorado (salon Doré), tout en marbre jaune. Le 13 mars 1957, un groupe de jeunes révolutionnaires attaqua le palais présidentiel avec l'objectif d'assassiner le président Fulgencio Batista, qui avait pris le pouvoir cinq ans plus tôt par un coup d'Etat. L'opération échoua. Batista réussit à s'échapper par une porte secrète de son bureau. La majorité des attaquants y perdit la vie, tandis que le président de la Fédération des étudiants, José Antonio Echeverría, qui avait participé avec succès à la prise de Radio Reloj (une station de grande écoute) dans le but de diffuser la nouvelle, était tué par la police alors qu'il tentait de gagner l'université. Pour rendre hommage à ces jeunes révolutionnaires, le parc devant le palais a été appelé Parque Trece de Marzo (parc du Treize-Mars). Fidel Castro, en janvier 1959, prononça son premier grand discours à La Havane sur la terrasse de l'aile nord du palais. Jamais il n'y résida, voulant sans doute ainsi se démarquer de tous les présidents qui le précédèrent. Mais c'est l'étroite relation de ce lieu avec l'histoire récente qui le désigna, en 1974, pour sa nouvelle fonction, celle de musée de la Révolution.

Documents, photos, objets, cartes, maquettes, etc., le musée de la Révolution offre sur trois niveaux, une vision complète et chronologique de l'histoire des luttes des Cubains pour leur indépendance. Ne le ratez sous aucun prétexte et prévoyez au moins 1 heure 30 tant l'ensemble est riche. Vous passerez des rébellions aborigènes contre les *conquistadores* aux guerres d'indépendance du XIX^e siècle contre l'esclavage du pouvoir colonial espagnol. Le XX^e siècle n'est pas en reste avec la mise en relief des revendications sociales et politiques naissantes, naturellement. Attardez-vous sur l'histoire passionnante du mouvement ouvrier dans les années 1920 et 1930 et l'émergence du processus révolutionnaire. Ne manquez pas les sections consacrées à la guérilla, notamment les deux sculptures, grandeur nature, de Camilo Cienfuegos et de Che Guevara dans la Sierra Maestra. La dernière partie du musée est consacrée à la consolidation des acquis de la révolution de 1959 et s'achève par la période la plus récente.

Vous pourrez également visiter le bureau présidentiel (1 CUC supplémentaire à payer à l'entrée du bureau pour y accéder) où se sont succédés les différents présidents cubains jusqu'à Batista. Rendez-vous ensuite à l'extérieur du musée pour découvrir le mémorial Granma, où est exposé le yacht éponyme à bord duquel Fidel Castro et 81 combattants, dont le Che, ont quitté le Mexique pour engager la dernière guerre révolutionnaire. Le bateau surchargé a navigué péniblement durant une semaine, avant d'échouer à Las Coloradas (sur la côte sud-est de l'île, dans la province Orientale), le 2 décembre 1956. Repérés par les troupes de Batista, nombre d'entre eux seront tués aussitôt. Mais Fidel Castro et quelques-uns (le Che, Raúl Castro...) parviendront à rejoindre les montagnes de la Sierra Maestra, foyer de la lutte insurrectionnelle qui s'achèvera par la victoire, le 1^{er} janvier 1959. Autour du yacht sont regroupées les armes et les véhicules utilisés lors de la lutte révolutionnaire : la camionnette qui a transporté les attaquants du palais présidentiel en 1957, des armes et le tank de fabrication soviétique SAU-100 avec lequel Fidel a ouvert le feu sur les mercenaires débarqués dans la baie des Cochons (Playa Girón pour les Cubains) en avril 1961. Face à l'édifice, on a conservé une des petites guérites de la muraille de La Havane, appelée Baluarte del Angel (bastion de l'Ange), car elle est située en face de la Loma del Angel (colline de l'Ange), dominée par l'église du même nom.

■ MUSEO DE LOS AUTOMÓVILES ANTIGUOS

Calle Oficios n° 12 et callejón de Justiz
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h, le dimanche jusqu'à 13h. Entrée 1,50 CUC. Comptez 3,50 CUC de plus si vous prenez des photos.

Ce bâtiment, à la façade néoclassique, servait d'entrepôt à la fin du siècle dernier. Vous remarquerez les colonnes métalliques soutenant les plafonds très élevés, typiques de ce genre de construction. Les amateurs de belles américaines du début du siècle dernier y verront réunies des Chrysler et des Chevrolet de rêve, les limousines de deux présidents de la pseudo-république, celle de Benny Moré, mais aussi celles du Che, de Camilo Cienfuegos et de Celia Sánchez. Ce musée retrace l'histoire de l'automobile à Cuba, de 1905 à nos jours.

■ MUSEO NACIONAL DE BELLAS ARTES

Calle San Rafael, entre Avenida Monserate et Avenida Zulueta

☎ +53 7 862 0140

www.bellasartes.cult.cu

En face du musée de la Révolution

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 14h. Entrée 5 CUC.

Photos interdites.

C'est l'un des meilleurs musées des Beaux-Arts des Caraïbes. Nombreuses œuvres d'art contemporain : sculptures, céramiques, tableaux. Compter 3 heures minimum pour la visite.

■ MUSEO NUMISMÁTICO

Calle Obispo n° 305

☎ +53 7 861 5811

Ouvert du mardi au samedi de 9h15 à 16h45, le dimanche de 9h à 12h45. Entrée 1 CUC.

Au XVII^e siècle, cette maison de style néoclassique est devenue la Casa del Obispo (maison de l'Évêque), où résideront plusieurs évêques. Au XVIII^e siècle, l'évêque Morell de Santa Cruz en fait le foyer d'où part la rébellion populaire contre la domination anglaise. Au XIX^e siècle, la maison abrite le bureau des Archives épiscopales et, plus tard, l'Intendance générale des Finances. De 1844 à 1951, c'est le mont-de-piété, que la révolution de 1959 se charge de balayer pour y installer un atelier de menuiserie, qui disparaît au moment de la restauration. Le musée numismatique, situé depuis 1915 dans la rue Lamparilla (où était gardé le fameux brillant du Capitole !), y déménage en 1984, avec une bibliothèque spécialisée au rez-de-chaussée et des collections de pièces et de billets cubains du XVI^e siècle à nos jours à l'étage. Vous pouvez y voir, entre autres, des billets signés par le Che à l'époque où il présidait la Banque nationale.

■ PALACIO DEL MARQUÉS DE ARCOS

Calle Mercaderes n° 16, entre Empedrado et O'Reilly

Plaza de la Catedral

☎ +53 7 204 0624

Entrée libre.

Ce palais fut construit en 1741 par Don Diego Peñalver, trésorier de la maison royale, et restauré par son fils, Ignacio Peñalver, devenu marquis de Arcos en 1762. Assumant, comme son père, les fonctions de percepteur des taxes royales, le marquis y installe les bureaux de la Trésorerie. Vers la moitié du XIX^e siècle, le palais devient le siège de la poste puis, en 1844, le Liceo Artístico y Literario, lieu de

rencontres et de fêtes de toute la jeunesse huppée de La Havane. Outre ses cinq colonnes doriques et ses balcons richement décorés, le palais possède un escalier de style Renaissance. Il abrite aujourd'hui une galerie d'art.

■ PALACIO DE LOS CAPITANES GENERALES

Calle Tacón, entre Calle O'Reilly et Calle Obispo

Plaza de Armas

Ce palais abrite l'actuel musée de la ville. Construit de 1776 à 1791, sous la direction du capitaine général Felipe Fondesviela, marquis de la Torre, le palais est inauguré par l'illustre Don Luis de las Casas. A partir de cette date, et pour plus de cent ans, le palais devient la résidence officielle des capitaines généraux nommés par le roi d'Espagne, représentant la première autorité civile et militaire de l'île. Au total, 65 gouverneurs s'y succèdent. En 1834, Miguel de Tacón apporte à l'édifice de grandes transformations, encore visibles aujourd'hui. Les derniers prisonniers de droit commun en sont délogés, et les cellules, réaménagées en ateliers, sont louées à des artisans. A la fin de la domination espagnole, le palais accueille successivement les gouvernements issus de la première et de la deuxième interventions américaines (1899-1902 et 1906-1909). Il fait office de palais présidentiel entre 1902 et 1920. Par la suite, la mairie de La Havane y tient ses séances de conseil jusqu'en 1967, date à laquelle commence sa restauration. Le musée de la Ville ouvre ses portes l'année suivante. Ce bâtiment est sans nul doute le plus important de l'héritage colonial espagnol. Avec le palais voisin, celui du Segundo Cabo, et la cathédrale, il forme une trilogie du baroque cubain. La façade donnant sur la place compte neuf arcades prenant appui sur dix colonnes, couronnées de l'écusson espagnol. Les moulures, corniches, et autres éléments décoratifs, ont été reprises par bien des architectes de l'époque pour d'autres palais havanais. Vous ne manquerez pas de constater que les pavés de la rue Tacón, juste devant la façade du palais, sont en bois... On dit que le cliquetis des roues des calèches sur la pierre troublait le sommeil d'un capitaine général et de son épouse et qu'un aide de camp, désireux de s'attirer les faveurs de son maître, a fait alors remplacer les pavés de pierre par des pavés de bois.

■ PALACIO DEL SEGUNDO CABO

Calle O'Reilly n° 4, à l'angle de Calle Tacón Plaza de Armas

En rénovation pour une durée indéfinie. Fermé le dimanche. Visite de 10h à 17h. Entrée 1 CUC. Construit entre 1772 et 1791, à la demande du marquis de la Torre, ce palais était destiné à accueillir la Real Casa de Correos (Maison royale des Postes). En 1820, il devient le Bureau royal des impôts, de la comptabilité et de la trésorerie de l'armée, et, à partir de 1853, la résidence du *segundo cabo*, le second gouverneur. À l'avènement de la république, au début de ce siècle, il est le siège du Sénat, jusqu'au jour où le président Gerardo Machado, envieux du Capitole américain, fait construire un palais tout aussi grand au bout de l'avenue du Prado, et y envoie ses sénateurs (1929), dont par ailleurs il ne fait pas grand cas... L'édifice abrite ensuite le Tribunal suprême, l'Académie des arts et des lettres, la Société de géographie de Cuba, puis des dépendances du ministère de la Culture. Il accueille aujourd'hui l'Institut du livre, les maisons d'éditions Arte y Literatura, Letras Cubanas et Gente Joven, ainsi qu'une librairie, La Bella Habana. Le palais est de style baroque sobre, comparable à celui qui s'impose en Espagne dans la première moitié du XVIII^e siècle, annonciateur du néoclassicisme. Bien que le bâtiment ne soit pas ouvert au public, le gardien vous laissera pénétrer dans le superbe patio entouré d'arcades, et formant un ensemble d'inspiration andalouse. La grille d'entrée porte les armoiries en bronze du roi Ferdinand VII.

■ PLAZA DE ARMAS

Calle O'Reilly, délimité par les rues Obispo, Baratillo et Tacón

Tout a commencé ici. En 1582, toutes les mesures sont abattues. Selon l'extrait d'un document du *cabildo* daté du 25 février 1559 : « Ordre a été donné de tracer une place pour cette ville, parce que la forteresse – Castillo de la Real Fuerza – que l'on y construit, occupe l'espace de l'ancienne place. » La Plaza de Armas, auparavant désignée comme la Plaza de la Iglesia (place de l'Église) abrite la première église paroissiale de la ville. Outre le symbole religieux, elle rassemble les institutions politiques et militaires. Après la démolition de l'église en 1776, la place prend ses dimensions actuelles. Au XIX^e siècle, le capitaine général y donne des fêtes grandioses, et la noblesse s'y promène en calèche. De restauration en restauration, la place actuelle, reconstruite d'après les gravures d'époque, a

retrouvé son aspect de 1841 : seule la statue de Ferdinand VII a été remplacée par celle de Carlos Manuel de Céspedes. La place est ceinturée de splendides édifices coloniaux, comme le Palacio de los Capitanes Generales, le Temple, le Palacio del Segundo Cabo et le Castillo de la Real Fuerza.

■ PLAZA DE LA CATEDRAL

Calle Empedrado, entre Calle San Ignacio et Calle Mercaderes

C'est l'une des plus belles places de la ville, la plus célèbre en tout cas. La plus harmonieuse aussi. Elle est considérée comme l'ensemble architectural colonial le mieux conservé d'Amérique latine. Le pavage est ordonné de façon à former une croix au centre. Contrairement aux plus célèbres places d'Europe, celle-ci a été conçue à une échelle modeste, humaine. Des musiciens se produisent au café à gauche de la cathédrale. Une plaque rappelle la visite du pape Jean-Paul II à La Havane, en janvier 1998. Les premiers documents, à la fin du XVI^e siècle mentionnent la place sous le nom de Plaza de la Ciénaga (place des Marais), en raison des eaux qui, à la saison des pluies, la transformaient en étang. En 1592, une citerne d'eau douce y est construite pour le ravitaillement des navires, dans le *callejón del Chorro* (ruelle du Jet d'eau). Le marais est asséché au XVII^e siècle et, dès le début du XVIII^e siècle, commence la construction de certains des bâtiments qu'on y voit aujourd'hui. À la fin du XVIII^e siècle, l'ancienne église des jésuites est consacrée cathédrale, et la place prend son nom actuel.

■ SEMINARIO DE SAN CARLOS Y SAN AMBROSIO

Calle San Ignacio n° 5, entre Calle Chacón et Calle Empedrado (face au port, après la cathédrale)

Fondé au XVII^e siècle, le séminaire n'est dédié qu'à saint Ambroise ; c'est en hommage au roi Charles III que saint Charles y est ajouté. Œuvre des jésuites, l'édifice actuel date du second quart du XVIII^e siècle. Siège du collège royal de Saint-Charles, ouvert au milieu du XVIII^e siècle, il subit ensuite diverses restaurations : la façade, alors remaniée, s'harmonise avec le style de la cathédrale. Vous admirerez les deux portails, dont l'un s'ouvre sur la rue San Ignacio et l'autre sur la rue Telmo. Depuis 1772, le séminaire a pour vocation de former des prêtres, des théologiens et des philosophes. Parmi ses plus illustres

élèves figurent le père Félix Varela, penseur anti-impérialiste du XIX^e siècle, José de la Luz y Caballero et le romancier Cirilo Villaverde, qui y fait des études laïques, à l'instar de Leonardo de Gamboa, le héros de son roman *Cecilia Valdés*.

■ EL TEMPLETE

Calle Baratillo, entre Calle O'Reilly et Calle Enna

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, le dimanche de 9h à 12h30. 1 CUC.

Inauguré le 19 mars 1828, ce petit temple gréco-romain qui se donne des airs de Parthénon en miniature est l'œuvre de l'architecte cubain Antonio María de la Torre. C'est le premier édifice public de style néoclassique de La Havane. Vous y accédez en montant trois marches en pierre de Jaimanitas (un village de l'ouest de la ville). Il est construit pour commémorer plusieurs événements : la première messe, qui aurait eu lieu en 1519, et la constitution du premier *cabildo*, ou conseil municipal, à l'ombre d'un fromager. L'entrée fait face à la place. Notez son élégante simplicité, la façade composée d'un portique à colonnes doriques surmonté d'une frise et d'un fronton portant la date de l'inauguration. La seconde façade, en retrait, présente des pilastres avec des chapiteaux doriques. À l'intérieur, un petit jardin aère un peu les lieux ceinturés d'une grille en fer forgé et de piliers coiffés d'ananas de bronze. À l'intérieur, trois toiles monumentales du peintre français Jean-Baptiste Vermay (1786-1833) illustrent les grands événements de la fondation de la ville.

La Habana Vieja sud

■ CASA DE LA CIENCIA ALEJANDRO DE HUMBOLDT

Calle Oficios n°252,

à l'angle de Calle Muralla

Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h, et le dimanche jusqu'à 13h. Entrée libre. Ouverte en 1997, la maison des Sciences est une belle demeure ancienne qui a accueilli le savant allemand Alexandre Von Humboldt (1769-1859) lors de ses multiples séjours à Cuba, voilà maintenant environ 200 ans. Entièrement restaurée, la maison des Sciences doit son existence à un projet qui a réuni la Oficina del Historiador de la Ciudad, l'Institut Goethe, des descendants du célèbre naturaliste, ainsi que d'autres institutions allemandes et cubaines. Plus de 250 objets (instruments scientifiques, livres, cartes et objets d'art) rappellent les

séjours d'Humboldt à Cuba. Humboldt installe ses instruments scientifiques ainsi que les différentes collections de botanique et de minéralogie lors de sa première visite à La Havane du 19 décembre 1800 au 15 mars 1801. À la suite de ces voyages (où il dépense toutes ses ressources), il publie environ 34 volumes en 20 ans. Ayant eu accès à d'importantes informations sur les sciences, le commerce, l'agriculture et les finances de l'île, il publie, en 1826, son *Ensayo político sobre la Isla de Cuba* (*Essai politique sur l'île de Cuba*), l'une des premières grandes analyses socio-économiques consacrées à ce pays. Par la suite, l'ouvrage est interdit par le gouvernement colonial espagnol, en raison de sa dénonciation de l'esclavage comme « le plus grand de tous les maux qui ont frappé l'Humanité ». Humboldt, très connu dans l'île, y est surnommé le second découvreur de Cuba. Une rue de La Havane porte son nom ainsi qu'une école, qui dispense des cours d'allemand.

■ CASA DE LOS CONDES DE JARUCO

Calle Muralla n° 107, entre Inquisidor et

San Ignacio, Plaza Vieja ☎ +53 7 860 8577

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h. Entrée libre.

Aujourd'hui siège du Fonds des biens culturels de Cuba, il s'agit d'un des plus anciens immeubles de La Havane, construit entre 1733 et 1737 par un riche parvenu dont le fils recevra le titre de comte de Jaruco. Le palais demeure la propriété de cette famille de l'aristocratie créole jusqu'à la fin du siècle. Cette demeure est également célèbre comme celle d'une descendante du comte, María Mercedes de Santa Cruz, comtesse de Merlin, une grande dame épouse d'un noble français, qui a tout pour plaire : belle et intelligente, cette écrivain et poétesse reconnue se montre progressiste et favorable à l'abolition de l'esclavage. Le palais comporte tous les éléments typiques de l'habitat urbain de cette époque : un portique avec arcades, un large vestibule, une cour rectangulaire, une belle salle de réception et de petites salles dotées de plafonds en bois dur sculpté, un entresol (ou rez-de-chaussée surélevé) et des dépendances au rez-de-chaussée. Après avoir abrité des ateliers de confection, le palais, restauré en 1979, est devenu le siège du Fondo de Bienes culturales (le Fonds des biens culturels de Cuba). Y sont organisées des expositions et ventes (parfois aux enchères) de valeurs artistiques sûres et d'artisanat ainsi qu'à l'occasion des soirées musicales.

■ CASA NATAL DE JOSÉ MARTÍ

Calle Leonor Pérez n°314 (ou Calle Paula),
entre Calle Egido et Calle Picota
☎ +53 7 861 3778

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 13h. Entrée à 1,50 CUC. Non loin de la gare (Terminal de Trenes), elle est située dans l'ancien quartier de San Isidro, l'un des plus pauvres de La Havane coloniale. Probablement construite au début du XIX^e siècle, en brique, avec un toit de tuiles et une façade bleue et blanche, elle est bâtie sur deux niveaux. Le 28 janvier 1853, cette paisible demeure a le privilège historique d'avoir vu naître José Martí, le héros de l'Indépendance de Cuba. A l'époque, les propriétaires habitent au rez-de-chaussée, tandis que l'étage supérieur est loué par le père de José Martí. La famille y vit jusqu'à la mort de sa mère, Leonor Pérez, en 1907. Toute la maison est transformée en musée et inaugurée comme tel le 28 janvier 1925, à l'occasion du 72^e anniversaire de la naissance de José Martí. Elle est totalement restaurée dans les années 1960, et, après la démolition des édifices adjacents, y est ajouté un parc en direction de la rue Egido. Le musée, très fréquenté par les écoliers cubains, expose des objets ayant appartenu à la famille de José Martí ainsi que des affaires personnelles, des documents, des écrits, des livres et des photos du héros national de Cuba.

■ IGLESIA DEL ESPÍRITU SANTO

Calle Cuba,
entre Calle Acosta et Calle Jesús María
Elle fait partie, avec le Merced, des lieux de culte incontournables de La Havane. A visiter en priorité, parmi toutes les églises de la capitale. Cette église est la plus ancienne de la ville. Demandez au gardien de vous faire visiter l'ossuaire, datant de l'époque où les grandes personnalités y étaient enterrées. Décoration sobre avec la lumière abondante et naturelle pénétrant par les larges fenêtres.

■ IGLESIA DEL SANTO CRISTO DEL BUEN VIAJE

Calle Villegas, à l'angle d'Amargura
Cet ermitage, élevé en 1640, est reconnu comme paroisse auxiliaire à la fin du XVII^e siècle. En 1775, le temple, la chapelle majeure et les chapelles latérales sont reconstruits. L'actuelle façade baroque a été ajoutée à cette époque. L'église est reconnaissable à ses deux tours et à son toit de tuiles.

■ IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA MERCED

Calle Cuba
Entre Calle Merced et Calle Leonor Pérez.
L'autorisation royale de construction est accordée en 1754, mais les travaux ne sont achevés définitivement qu'au XIX^e siècle. L'édifice est tout simplement délicieux, avec ses fresques intérieures et son petit jardin protégé par une porte en fer forgé. L'église comprend trois nefs qui se terminent chacune par une chapelle. La coupole est décorée par des fresques de maîtres – dont Chartrand, Juan Crosa, Melero et Didier – toutes restaurées en 1963. En raison de sa décoration, cette église est souvent comparée à la basilique Saint-Pierre de Rome. La Iglesia de la Merced était l'église de l'aristocratie, et le lieu de célébration de somptueuses cérémonies nuptiales. Aujourd'hui encore, beaucoup de jeunes Havanais (certes, beaucoup plus modestes) la choisissent pour se marier. Le 24 septembre y est célébrée la fête de la *Virgen de la Merced* (la Vierge de la Grâce). Ce même jour, les fidèles de la religion yoruba rendent grâce à Obbatalá, déesse de la terre et de la pureté.

■ IGLESIA Y CONVENTO DE NUESTRA SEÑORA DE BELÉN

Calle Compostela,
entre Calle Luz et Calle Acosta
A la sortie du port, à moins de 200 m du Convento de Santa Clara, longeant la rue Luz. Ce monument vit ses premiers murs se construire en 1712. Dès 1718, l'église et le premier cloître sont achevés. Le couvent, de style baroque, est la première construction religieuse de La Havane.

■ IGLESIA Y CONVENTO DE SAN FRANCISCO DE ASÍS

Calle Oficios,
entre Calle Amargura et Calle Churruga
Entrée : 2 CUC (inclut la visite du musée religieux et de l'ensemble de l'édifice). Les premiers moines qui s'installent à La Havane, au milieu du XVI^e siècle, sont des franciscains. En 1570, Juan de Rojas, un citoyen riche et influent, rédige son testament en ces termes : « Que l'on construise avec mes biens un monastère pour l'ordre de saint François dans le port de La Havane. » Commencés vers 1580 et achevés avec le siècle, l'église et le couvent sont détruits par une violente tempête à la fin du XVII^e siècle. L'ensemble que vous pouvez admirer aujourd'hui a été construit

entre 1719 et 1738. On vous recommande de monter tout en haut du clocher, même si c'est un peu abrupt, pour admirer une vue panoramique splendide sur la vieille Havane.

■ MUSEO DEL RON HAVANA CLUB

Avenida del Puerto n°162,

au coin de Calle Sol

☎ +53 7 861 8051

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, samedi et dimanche de 9h à 16h30. Entrée 7 CUC (visite guidée).

La fondation Havana Club, située au cœur de la Habana Vieja, offre grâce à son musée une rencontre avec l'histoire du rhum de Cuba depuis ses origines. Le musée très vivant reconstitue la vie d'une fabrique de rhum, depuis son origine la plus traditionnelle : plantation, récolte, procédé de fabrication. A travers une maquette, le spectateur est transporté au milieu d'une plantation l'espace de quelques instants, et l'histoire prend tout son sens. La visite présente également différents types d'alambics et de fermentations des rhums. La gamme Havana Club propose trois types de rhums : les rhums blancs (3 ans d'âge), les rhums dorés (*añejo especial*), les rhums vieux, (bruns, *añejo reserva*, 7 ans d'âge). Dégustation de rhum vieux offerte pour clore la visite ! Boutique à la sortie, mais les prix sont les mêmes que partout ailleurs, car ils sont fixés par l'Etat.

■ MUSEO HISTÓRICO DE LAS CIENCIAS NATURALES CARLOS FINLAY

Calle Cuba n° 460,

entre Calle Amargura et Calle Brasil

☎ +53 7 863 4824

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h et le samedi jusqu'à 15h. Entrée 2 CUC.

C'est dans cet immeuble que siègea, à partir de 1868, la Real Academia de Ciencias Médicas, Físicas y Naturales de La Habana (l'Académie royale des sciences médicales, physiques et naturelles de La Havane). La salle de réunions de l'Académie conserve son mobilier d'origine. C'est là que le savant cubain Carlos Finlay révéla que le moustique *Aedes aegypti* transmettait la fièvre jaune. Ce musée, le plus ancien du pays, expose des collections liées à l'histoire des sciences médicales de Cuba et d'importants documents du XIX^e siècle sur les recherches de Carlos Finlay. Il possède, de plus, une bibliothèque de 95 000 volumes et une extraordinaire pinacothèque historique. L'édifice qui abrite le musée est, à lui seul, un véritable joyau de l'architecture du XIX^e siècle.

C'est dans son hémicycle que le savant Albert Einstein prononça, en 1930, lors d'un séjour à La Havane, son unique discours public. On y a inscrit, en 1960, ces mots de Fidel Castro : « L'avenir de notre Patrie ne peut être qu'un avenir d'hommes de sciences », des mots qui sont devenus la devise du monde scientifique cubain. Ne manquez pas de voir, dans le musée, la réplique d'une pharmacie du XIX^e siècle, avec ses pots en porcelaine de Sèvres. Cette maison, où a vécu et où est mort Carlos Finlay, abrite actuellement le siège de l'Alliance française à La Havane.

■ PLANETARIO

Plaza Vieja

☎ +53 7 864 9165

Entrée 10 CUC. Gratuit pour les moins de 5 ans.

Un tout nouveau planétarium. Avant tout destiné aux enfants, il permet de découvrir les planètes et les constellations du zodiaque. Réservation par téléphone obligatoire.

■ PLAZA DEL CRISTO

Calle Villegas, entre Calle Teniente Rey,

Calle Lamparilla et Calle Bernaza

En travaux. Impossible d'y accéder pour le moment...

Là se dressait jadis le calvaire, la dernière étape du chemin de croix où convergeaient les processions qui partaient, les vendredis de carême, de l'église Saint-François. La plupart des édifices de la place sont érigés au XIX^e siècle, excepté deux maisons à l'angle de Teniente Rey et de Bernaza, construites l'une au XVII^e siècle, et l'autre au XVIII^e siècle.

■ PLAZA DE SAN FRANCISCO DE ASIS

Calle Oficios,

entre Calle San Pedro et Calle Amargura

Il s'agit de la deuxième place de la ville. Ses origines remontent à la deuxième moitié du XVI^e siècle. Elle doit son nom à l'église et au couvent Saint-François d'Assise, construits à la fin de ce même siècle. Située face aux quais du port, la place est un important centre commercial. Les équipages de la flotte royale s'y ravitaillent en eau douce, y déposent des marchandises et y passent quelque temps avant de poursuivre leur traversée. C'est sur cette place que sont construites les premières maisons du gouverneur, du *Cabildo*, des archives (transférées en 1792 sur la place d'Armes) ainsi que la première prison. C'est là également que se déroulent jusqu'au milieu du siècle dernier, le 4 octobre, les fêtes de Saint-François, qui s'accompagnent de jeux divers.

■ PLAZA VIEJA

Calle Teniente Rey, entre les rues Muralla, San Ignacio et Mercaderes
 Aménagée en 1559 après la Plaza de Armas, destinée à l'époque aux militaires, elle s'impose rapidement comme le cœur de la ville. Première tentative de planification urbaine dans l'histoire de l'Amérique post-colombienne, son tracé innove par rapport à l'organisation urbaine espagnole avec l'intégration des demeures privées. Avec l'avènement de la pseudo-république (1902-1959), bon nombre des belles demeures d'autrefois ont été remplacées par des bâtiments sans intérêt.

Centro Habana

■ BARRIO CHINO

Calle Amistad, à l'angle de Dragones
 Une énorme arche chinoise, haute comme un édifice de cinq étages, marque l'ancienne entrée du quartier chinois de La Havane. Financée par les autorités chinoises, elle a été inaugurée le 16 février 1999, à l'occasion de la nouvelle année lunaire. Il y a plus de 150 ans, le 3 juin 1847, les 260 survivants du premier groupe d'immigrants chinois débarquent à La Havane (environ 13 % des Chinois partis pour Cuba sont morts pendant la traversée, ou peu de temps après leur arrivée). En vertu de leur contrat, ils doivent y rester pendant huit années, en échange d'un salaire de misère qui est loin de pouvoir leur permettre de rentrer un jour dans leur pays. Ainsi commence une nouvelle forme de traite d'esclaves. En 1874, environ 150 000 coolies travaillent à Cuba. La majorité y restera, mêlant leur culture, et leur sang, à ceux des Africains, des Espagnols et des métis. Un autre groupe de Chinois, provenant de Californie, viendra rejoindre ensuite les premiers arrivés.

■ CAPITOLIO NACIONAL

Prado, entre San José et Dragones
En cours de rénovation pour une durée indéfinie. Ouvert de 9h30 à 18h30. Entrée au hall d'entrée, 1 CUC ; avec prises de vue, 2 CUC supplémentaires. Visite de l'ensemble du bâtiment, 3 CUC.

Le Capitolio Nacional (Capitole national) a été édifié entre 1926 et 1929, sur ordre du dictateur Gerardo Machado, désireux de reproduire celui de Washington. Il sera élevé sur les terrains de la première gare ferroviaire de La Havane. Légèrement plus grand que son homonyme, il est inauguré en

grande pompe le 20 mai 1929. Siège de la chambre des représentants et du Sénat avant la révolution, il héberge désormais les bureaux du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement, ainsi qu'une bibliothèque scientifique. Le vaste escalier de granit (39,5 m de large sur 27 m de long) conduit à un perron monumental, où trônent deux sculptures de bronze (d'environ 7 m de haut et d'un poids de 11 t). Celle de droite représente le Travail, celle de gauche, la Vertu tutélaire du peuple. Elles sont l'œuvre du sculpteur italien Angelo Zanelli. Derrière les puissantes colonnes, les trois portes de l'entrée principale, également en bronze, présentent des bas-reliefs illustrant des épisodes de l'histoire cubaine : quatre allégories, de l'étape pré-colombienne à l'inauguration du Capitole. Autre élément de ce gigantisme, la coupole (inspirée par celle du Panthéon de Paris), haute de 91,73 m. Elle est revêtue de cuivre doré, ce qui la rend visible de loin. Sous la coupole, se trouve l'une des plus grandes statues du monde, installée à l'intérieur d'un bâtiment : 14 m et 30 t, dues encore une fois au talent de Zanelli. La statue de Minerve symbolise la République, sous les traits d'une jeune femme vêtue d'une tunique et portant casque, bouclier et lance. Si, à l'extérieur, c'est le style néoclassique qui prédomine, l'intérieur est en revanche éclectique : un patio andalou, un salon style Renaissance italienne, un autre style Louis XIV. Les sols et les colonnes ont été réalisés dans 58 marbres différents. Dans le *Salón de los Pasos Perdidos* (la salle des pas perdus), cette fois la référence est plutôt à chercher du côté de... Versailles. La salle, conçue pour les fêtes et les cérémonies officielles, mérite bien son nom : 48 m de long et 14,50 m de large, sans parler de la hauteur. Au pied de la statue de la République, et au centre du cercle que dessinent des marbres de différentes couleurs, se trouvait placé un diamant de 24 carats qui indiquait le kilomètre 0 de La Havane, le point d'où partaient toutes les routes de Cuba. Comme le raconte très bien Alejo Carpentier dans son roman *El Recurso del Método* (*Le Recours de la Méthode*, Gallimard), le diamant sera volé sous la présidence de Grau San Martín (1944-1948). Si vous voulez en savoir plus, lisez donc le roman... ! Précisons simplement qu'il sera retrouvé dans le cabinet privé de la belle-sœur du président. Et honni soit qui mal y pense ! Au final, la pierre authentique a été intégrée au patrimoine national et demeure



© MARIA PWLOVA – ISTOCKPHOTO

Capitole de La Havane.

aujourd'hui sous bonne garde. Celle qui brille de tous ses feux au pied de la statue est donc fausse, mais indique fidèlement le kilomètre 0 de La Havane.

■ FÁBRICA DE TABACOS PARTAGÁS

Calle San Carlos n°816, entre Calle Sitios et Calle Penalva

☎ +53 7 833 8060

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 10h15, puis de midi à 13h30. Visite guidée toutes les 15 minutes, en français, en anglais ou en espagnol. Entrée 10 CUC. Photos interdites. Important : les tickets d'entrée s'achètent uniquement dans les hôtels et jamais à la fabrique. La Fabrique Partagás a récemment déménagé dans un site plus moderne tandis que la Fabrique historique (Calle Industria n° 520) est actuellement en travaux pour être transformée en Musée du Tabac. Fondée en 1845, c'est l'une des plus anciennes fabriques de havanes de la capitale, où la production n'a jamais été interrompue. Voici peut-être l'une des visites incontournables de La Havane, car vous aurez l'occasion d'observer les *torcedores* en plein travail. Vous découvrirez notamment que les 700 employés de la fabrique écoutent tous les matins, via une radio interne, un discours politique de 45 minutes, puis on leur lit des articles de journaux et les chapitres d'un roman l'après-midi. La lecture faite aux ouvriers remonte à la fin du XIX^e siècle et c'est ainsi que des titres de romans à succès sont devenus des noms de marques de cigares célèbres comme Montecristo en référence au *Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas ou Romeo y Julieta en référence à *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

■ GRAN LOGIA DE CUBA – MUSÉE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Avenida Salvador Allende

☎ +53 7 878 4795

www.granlogiacuba.org

A l'angle de Calle Belascoain.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 14h.

Visite guidée de 14h à 15h. Entrée gratuite mais donations bienvenues.

Le siège de la Grande Loge de Cuba abrite le Musée de la franc-maçonnerie. On y découvre que la plupart des Révolutionnaires Cubains, y compris José Martí, étaient francs-maçons. Le Che fait figure d'exception car il ne l'était pas.

■ MONUMENTO A LOS OCHO ESTUDIANTES

Entre Malecón et Prado

Nous sommes en 1871. La première grande guerre d'indépendance, débutée en 1868, fait rage. La tombe d'un journaliste espagnol, ardent partisan de la couronne, est profanée à La Havane. Aussitôt, plusieurs étudiants en médecine sont arrêtés et accusés. Leur culpabilité ne sera jamais établie, et même l'un d'eux prouve qu'il se trouvait en famille au moment des faits, en dehors de La Havane. Peu importe : huit d'entre eux, désignés par un tirage au sort, sont fusillés. Les *voluntarios* (volontaires), une milice coloniale composée de représentants de la haute bourgeoisie fidèle à l'Espagne, veulent faire un exemple, essentiellement destiné aux étudiants contestataires. Les noms des victimes sont gravés sur deux plaques de marbre. Le monument, conçu par l'architecte Walfrido de Fuentes, est inauguré en 1921.

■ PALACIO DE ALDAMA

Calle Amistad n°510, entre Calle Reina et Calle Estrella. ☎ +53 7 862 2076
Fermé au public.

Construit entre 1840 et 1844 pour servir de résidence à la famille de Domingo Aldama, un riche propriétaire terrien et commerçant espagnol, il accueille aujourd'hui le très officiel Institut d'histoire du mouvement communiste et de la révolution socialiste, mais cet institut n'est pas ouvert au public... Dommage ! Vous pouvez cependant contempler l'édifice de l'extérieur.

En 1869, le palais est pris d'assaut par les *voluntarios*, les plus fervents partisans de la colonie, engagés volontaires pour combattre les indépendantistes. Ceci, afin de signifier à Aldama et à son neveu Leonardo del Monte que leurs velléités indépendantistes sont mal vues. La résidence ainsi que tous les biens de la famille sont confisqués sur l'ordre du gouvernement colonial, qui y installe son tribunal. Dans les années 1920, c'est la fabrique de cigares La Corona qui en prend possession. Le palais manque d'être démoli en 1946 et n'est sauvé que par la volonté populaire. Depuis, il est déclaré monument national. Ses proportions et la richesse de sa décoration intérieure en font un des joyaux de la capitale. Il se compose de deux bâtiments contigus, de style néoclassique, avec quelques réminiscences italiennes. Les dallages ont été réalisés dans différents types de marbre, les plafonds des salles et des escaliers sont ornés de fresques. Vous remarquerez aussi les grilles en fer forgé.

■ PARQUE CENTRAL

Délimité par les rues Neptuno, Zulueta, San José et Prado

Sa naissance remonte au XIX^e siècle, quand il fait partie du grand Paseo extra-muros. Situé à la limite entre la Vieille Havane et le quartier de Centro Habana, il atteint ses dimensions actuelles – 1 000 m² – après que la muraille a été abattue (1877). Sa physionomie actuelle date de 1927, date à laquelle il est totalement remodelé, notamment par la construction du Capitole. Le Parc central s'inscrit dans un ensemble d'urbanisme intéressant qui comprend des édifices d'une grande valeur historique et artistique. Au centre se dresse la statue de José Martí. Signée du sculpteur cubain José Vilalta de Saavedra, elle pèse 36 tonnes et mesure 10 m de haut. Les 28 palmes évoquent la date de naissance de José Martí (28 janvier 1853). Ce monument

de marbre blanc, le premier consacré au héros national de Cuba, est inauguré par le général Máximo Gómez, compagnon de lutte de Martí, le 24 février 1905, pour le dixième anniversaire du début de la dernière guerre d'indépendance. Le parc est un lieu de rencontres souvent bruyantes et agitées. C'est là que se donnent rendez-vous les amateurs de base-ball, qui sont légion, et qui défendent leur opinion, souvent avec une telle fougue que vous aurez probablement l'impression qu'ils se disputent...

■ PARQUE DE LA FRATERNIDAD

Calle Dragones, délimité par les rues Prado, Reina et Amistad

Cette place doit son nom à un événement historique : en 1928, elle accueille la 6^e conférence panaméricaine. Un arbre de la Fraternité (*ceiba*) y est planté dans la terre apportée par les représentants des 21 pays participants. Vous y verrez aussi les bustes de quelques-uns des grands hommes de l'histoire du continent américain, dont Simón Bolívar (Venezuela), José de San Martín (Argentine), Benito Juárez (Mexique), José Artigas (Uruguay), Francisco Morazán (Honduras), Alexandre Pétiou (Haïti) et Abraham Lincoln (Etats-Unis).

■ TORREÓN DE SAN LÁZARO

Malecón, entre Calle Belascoain et Calle Marina

Construit à la fin du XVII^e siècle, il était destiné à surveiller et à prévenir, depuis la crique de San Lázaro, les débarquements de pirates et de corsaires.

El Vedado

■ BETH SHALOM TEMPLE

Calle I, à l'angle de Calle 13

☎ +53 7 832 8953

patronato_ort@enet.cu

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 16h en semaine.

Pour tout connaître de l'histoire de la communauté juive de Cuba.

■ BIBLIOTECA NACIONAL JOSÉ MARTÍ

Plaza de la Revolución, Vedado

☎ +53 7 881 7657

Ouvert du lundi au samedi, de 8h30 à 18h.

Construite en 1957, sur la célèbre place nommée alors place Civique, la bibliothèque nationale étonne par son absence d'originalité. Massives et rectilignes, ses façades de béton surprennent au premier abord. Le vestibule est terminé par un vitrail polychrome,

représentant les différentes branches de la connaissance humaine. Salles de lecture vastes et fonctionnelles.

■ CALLEJÓN DE HAMEL

Callejón de Hamel, entre Calle Aramburu et Calle Hospital

Cette impasse d'un quartier populaire est entièrement consacrée à la culture afro-cubaine (peintures murales, notamment celle de l'artiste Salvador Escalona, et sculptures inspirées de la *santería* et du Palo Monte). C'est un espace où l'on apprécie toutes les variantes de la rumba. Tous les dimanches à partir de midi, *rumba en el cayo*, la rumba traditionnelle, la vraie ! Cela commence calmement, avec des groupes professionnels, puis, ça s'échauffe rapidement au fur et à mesure que se vident les bouteilles de rhum. Les *rumberos* de tout Cayo Hueso (c'est ainsi qu'on appelle cette partie de La Havane) viennent ici confronter leurs talents de danseurs. Très populaires et authentiques, même si des touristes viennent pour assister au spectacle. La *nave del olvido* (baignoire nef) règne sur le lieu et évoque l'esprit de la création du Callejón. Une coupole centrale protège les musiciens du soleil. En face existe un local empli d'objets artisanaux dont l'accueil est assuré par une diseuse de bonne aventure !

■ CASA DE LAS AMÉRICAS

Calle 3, à l'angle de Calle G

☎ +53 7 838 2706

www.casa.cult.cu

webmaster@casa.cult.cu

La Casa de las Americas est un grand centre culturel cubain voué à l'ensemble des arts, et plus particulièrement à la littérature. Tournée vers la création artistique de l'ensemble des pays du continent américain et des Antilles, elle est fondée par Haydée Santamaría en 1959, l'une des héroïnes de la révolution qui participe à l'attaque de la caserne Moncada, en 1953, avant de rejoindre le maquis de la Sierra Maestra en 1957. Dès sa naissance, la Casa, comme on dit ici, s'est imposée dans l'univers culturel par la qualité des rencontres et des débats. Vous pourrez repartir avec l'excellente revue *Casa de las Américas*. Conférences, concerts et expositions d'arts plastiques sur l'Amérique latine sont régulièrement organisés. Chaque année, l'institution décerne également un prestigieux prix littéraire à destination des auteurs latino-américains, hispanophones et lusophones. Elle est actuellement présidée par le poète Roberto

Fernández Retamar. C'est aussi le siège du Centre d'études sur les Caraïbes, qui édite le bulletin annuel : *Anales del Caribe*.

■ CASTILLO DE LA CHORRERA

Calzada et Calle 20

Située à l'extrémité occidentale du Malecón, à l'embouchure de la rivière Almendares, cette tour est intégrée en 1646 à l'ensemble défensif de La Havane, pour compléter le bastion de Cojímar, à l'est de la ville, et défendre l'accès à la baie à distance. En 1982, l'Unesco les classe au patrimoine mondial. La tour abrite aujourd'hui une taverne plus ou moins de tradition culinaire espagnole (*tapas* et vins d'Espagne), offrant des spectacles en soirée, où alternent tours de chant et danses afro-cubaines. Vous pouvez également rejoindre le bar très feutré, au premier étage, dans un joli décor de bois précieux.

■ CASTILLO DEL PRÍNCIPE

Calle F, entre Calle G et Calle C

Le Castillo doit son nom au prince Charles, fils de Charles III d'Espagne. Edifié sur la *loma* (colline) dite de Aróstegui, il est construit, entre 1767 et 1779, sous la direction des ingénieurs Silvestre Abarca et Agustín Cramer et, ensuite, sous celle de l'architecte Luis Huet. Présentant la forme d'un pentagone irrégulier, il est muni de remparts, de bastions, de contreforts, d'un fossé, de galeries avec des meurtrières, ainsi que de réservoirs d'eau et de poudre. Il est, à une époque, le Presidio nacional (prison nationale), puis la Cárcel de La Habana (prison de La Havane).

■ CEMENTERIO DE COLÓN

Avenida Zapata, à l'angle de Calle 12

☎ +53 7 830 4517

Ouvert tous les jours, de 8h à 17h. Entrée 5 CUC avec guide inclus et l'autorisation de prendre des photos. Possibilité d'acheter, à l'entrée, l'histoire du cimetière ainsi que le plan.

Véritable musée à ciel ouvert, ce cimetière est connu pour sa valeur architecturale, artistique et historique. C'est un havre de paix, de silence et de beauté. Ce cimetière ne date nullement de l'époque de Christophe Colomb, et le découvreur de l'Amérique n'y a jamais été enterré. La Havane s'est longtemps crue dépositaire des cendres du Grand Amiral, jalousement gardées à l'intérieur d'une colonne attenante au presbytère de la cathédrale de La Havane (une vieille plaque commémorative y est toujours visible). A partir de 1872, le cimetière est presque exclusivement réservé aux élites intellectuelles, politiques et économiques.

La lecture des noms gravés sur les tombes rappelle celle d'un bottin mondain : marquis de Bellavista, comtes de Peñalver et famille des Falla-Bonnet (liée à la famille royale espagnole), comte de Jaruco, comte de Rivero, d'O'Reilly, de la Camara, Santa-Cruz, Montalvo, marquis de Arana, marquis de Balboa... Toutes ces tombes cohabitent très bien avec celles des généraux des guerres d'indépendance, des martyrs de la révolution morts avant la victoire de 1959, des huit étudiants en médecine fusillés par les Espagnols en 1871, des généraux des guerres d'indépendance Máximo Gómez et Calixto García, ainsi que Cirilo Villaverde (l'auteur de *Cecilia Valdés*, le premier roman cubain), Doña Leonor Pérez (la mère de José Martí, le héros national de Cuba) et le grand écrivain cubain Alejo Carpentier. La variété et la richesse de ses monuments, ainsi que ses sculptures réalisées par les plus célèbres sculpteurs cubains (Saavedra, Sicre, Cabarroca...) font du cimetière de Colomb l'un des plus importants sites historiques et culturels des Amériques. C'est à Calixto de Loira qu'est dû le monumental portail d'entrée (21,50 m de hauteur, 34,40 m de largeur et 2,50 m d'épaisseur) d'inspiration romane. Ses trois arceaux, par où accèdent voitures et convois funéraires, piétons et cyclistes, symbolisent la Sainte Trinité. Pas très loin de la chapelle se trouvent le monument de la Colonie française de Cuba et la tombe d'André Voisin, un scientifique français très connu ici. Ce dernier meurt dans l'île en 1964, alors qu'il donne une série de conférences scientifiques sur l'agriculture, pour aider la révolution cubaine. Les tombes du cimetière donnent à voir autant de styles que la capitale elle-même : rationaliste, néogothique, éclectique ; temples gréco-romains, néoclassiques ; châteaux médiévaux, palais miniatures ; cryptes Art déco, Renaissance... et même une pyramide ! Des milliers de statues aussi : vierges paisibles dans leurs voiles, christ en croix, angelots aux ailes déployées... Marbre de Carrare, granits aux couleurs diverses, bronzes qui disent depuis plus d'un siècle, dans un langage le plus souvent figuratif et presque toujours expressif, le chagrin, la compassion, la foi et l'espérance.

■ GALERIE KÁDIR LÓPEZ NIEVES

Avenida 47 n°3430
Entre Calle 34 et Calle 41
☎ +53 7 206 5772 /
+53 5 281 6686 (mobile)
www.kadirlopez.com
kadir@kadirlopez.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et sur rendez-vous samedi et dimanche.

Kádir López Nieves est un jeune artiste très doué qui a déjà exposé dans plusieurs galeries et musées à travers le monde. Il expose ses différentes œuvres dans une superbe maison qui fait office de galerie. Cela va de sculptures, en passant par des aquarelles et tableaux de peinture acrylique. Nous vous encourageons vivement à rencontrer cet artiste très talentueux et à découvrir son travail.

■ MEMORIAL MARTÍ

Place de la Révolution, situé à la base de l'obélisque

Ouvert du lundi au samedi, de 9h30 à 17h (entrée jusqu'à 16h). Entrée 5 CUC.

Il présente une rétrospective de la vie et de l'œuvre politique et intellectuelle du héros cubain. Une salle est réservée aux concerts et aux conférences, une autre aux expositions temporaires. Des objets ayant appartenu à José Martí sont exposés en permanence ainsi que plusieurs de ses manuscrits et des pièces de monnaie à son effigie. Du sommet de l'obélisque, la vue sur La Havane est superbe. C'est le point le plus élevé de la capitale.

■ MUSEO DE ARTES DECORATIVAS

Calle 17 n° 502, entre Calle D et Calle E
☎ +53 7 830 9848

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h. Entrée 3 CUC (visite guidée). Pour faire des photos, il faut payer 5 CUC de plus. Construite, entre 1924 et 1927, dans un style éclectique, et décorée par la maison Jansen de Paris, la fastueuse demeure de la comtesse Revilla de Camargo a été transformée en musée en 1964. Ses huit salles présentent des œuvres d'une grande richesse, dont la plupart proviennent de l'étranger, essentiellement de France. De très beaux meubles XVIII^e siècle, de Boudin, Chevalier, Simoneau, Riesener et Chippendale, d'époque Louis XV et Louis XVI, y sont exposés. La collection de céramiques comprend des pièces en porcelaine de Sèvres, des porcelaines orientales et des cristaux de Baccarat et de Murano. La salle de bains, style Art déco, en marbre rose, avec baignoire incrustée, laisse supposer que la comtesse prenait beaucoup de plaisir à sa toilette... Le luxe caractérise les différentes salles ; la décoration du salon principal est délicatement rehaussée à la feuille d'or. Dans le salon néoclassique, autrefois la chambre de la comtesse, on pourra admirer une commode qui faisait partie du mobilier personnel de la reine Marie-Antoinette (un

buste la représentant, orne d'ailleurs les lieux) ainsi qu'un superbe tapis de 1772, tissé à la main. La salle des paravents chinois, salon de musique de la comtesse, est surprenante et magnifique. Le musée des Arts décoratifs accueille aussi régulièrement des expositions itinérantes. On ne vous chassera pas si vous vous attardez dans les superbes jardins couverts de bougainvillées et de vignes, et entourés de statues représentant les 4 saisons. Les vieux Havanais racontent encore que la comtesse aurait fait geler sa piscine en plein mois de mars, quand la température ne descend guère en dessous de 26 °C, pour faire patiner une danseuse de Boston et distraire ainsi ses invités pendant l'une de ses fastueuses soirées. Aujourd'hui, les Cubains peuvent louer ces jardins pour fêter mariages ou anniversaires.

■ MUSEO DE LA DANZA

Calle Linea, à l'angle de Calle G

☎ +53 7 831 2198

Ouvert du mardi au samedi, de 11h à 18h30, dimanche de 9h à midi. Entrée 2 CUC. 1 CUC de plus pour la visite guidée.

Il a été créé à l'occasion du 50^e anniversaire du Ballet national de Cuba, dirigé à l'époque par Alicia Alonso. Organisé par thèmes et par personnalités, ce musée expose des objets et des documents du XIX^e siècle liés, par exemple, au ballet romantique, aux ballets russes, à Isadora Duncan, à Anna Pavlova et à l'histoire du ballet national de Cuba. La danse espagnole ou la danse moderne y ont également leur place.

■ MUSEO NAPOLEÓNICO

Calle San Miguel n° 1159, à l'angle

de Calle Ronda (à une centaine de mètres de l'université) ☎ +53 7 879 1412

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h. Entrée 3 CUC. Visites guidées en français 5 CUC.

Longtemps en rénovation, ce musée a rouvert en mars 2011 et la cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence de la Princesse Napoléon elle-même, le musée étant en grande partie consacrée à Napoléon. L'histoire du musée est liée à celle de Julio Lobo, milliardaire cubain surnommé le Tsar du sucre, qui habitait une énorme résidence du Vedado, aujourd'hui siège du ministère de la Culture. Grand admirateur de Napoléon, il ne craignait pas d'affirmer en être la réincarnation... Sa passion pour l'Empereur l'amène à faire racheter partout dans le monde des objets lui ayant appartenu ou liés à son époque. Vous verrez ainsi un masque mortuaire de l'Empereur réalisé par

le Dr Antommarchi, qui a fini ses jours dans l'île de Cuba. Cependant, après la révolution, en 1960, Julio Lobo préfère quitter Cuba. Le gouvernement décide alors d'exposer sa collection dans l'ancienne résidence de Ferrara, ministre sous le régime de Machado, et le musée est ouvert au public le 2 décembre 1961. Sur le plan architectural, la demeure s'inspire d'un palais florentin de style Renaissance (Medicci Ricardi). Outre l'attrait des pièces exposées, le musée jouit d'une vue imprenable sur la ville tout entière. Au rez-de-chaussée, attardez-vous sur les gravures anciennes datant de l'époque de la Révolution française et de Napoléon. Tous les grands événements (serment du Jeu de Paume, prise de la Bastille, mariage de l'Empereur...) y sont représentés sous forme de gravures et de peintures. Du mobilier Empire et des objets de décoration, comme de charmants petits canons idéaux pour éduquer les enfants sont aussi présentés. Le premier et le deuxième étage contiennent un bureau, une chambre, une salle à manger, un salon, tous meublés d'époque. Enfin, le dernier étage est occupé par une bibliothèque, contenant tous les grands classiques de la littérature universelle, française, russe ou espagnole, ainsi que des ouvrages nombreux relatant la vie et les aventures du grand homme. Ne repartez pas sans avoir profité de la vue splendide depuis par la terrasse, et achevez votre visite par un tour dans le jardin.

■ MUSEO POSTAL CUBANO

Ministère des Communications

Avenida Rancho Boyeros

Entre Calle 19 de Mayo et Calle 20

de Mayo (Plaza de la Revolución)

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 17h30.

Entrée 1 CUC. Situé au rez-de-chaussée du ministère des Communications et à 50 m de la Plaza de la Revolución (entrée sur Boyeros), c'est le seul musée philatélique de Cuba. Sa collection est très complète : timbres, enveloppes timbrées anciennes, lettres, tampons des postes, un morceau du premier câble sous-marin tendu entre l'Europe et l'Amérique, un album de timbres édités en 1827 par Walter Scott, un exemplaire du célèbre Penny noir (le premier timbre du monde) mis en circulation en Angleterre, le 6 mai 1840. La pièce la plus singulière du musée est la carcasse de la première fusée postale au monde, fabriquée à Cuba en 1939. Un timbre commémoratif de cet événement y est également exposé. A l'entrée du musée, une petite boutique vend des timbres cubains.

■ PARQUE DE LOS MARTIRES

Avenida del Puerto, délimité par le Prado et la rue Capdevila
 Cette place accueillait autrefois la Cárcel de La Habana (prison de La Havane), dont il ne subsiste que deux cellules et la chapelle où les condamnés à mort passaient leurs derniers instants. Elle fut construite entre 1834 et 1838, sur l'initiative du capitaine général don Miguel de Tacón, gouverneur farouchement opposé à toute indépendance de l'île, avant d'être détruite en 1939. José Martí y sera incarcéré.

■ PARQUE DON QUIJOTE

Calle 23, à l'angle de Calle J, à 100 m du Coppelia
 Ce parc occupe un espace modeste, mais il se trouve près de la zone la plus passante de La Havane. Vous y trouverez une curieuse sculpture représentant un Don Quichotte, dévêtu (ou, pourrait-on écrire, intemporel et universel) sur sa Rossinante qui, pour une fois, se cabre. Sancho Panza, le compagnon du héros de Cervantes est absent, mais d'autres monuments lui sont consacrés dans divers endroits de la capitale.

■ PLAZA DE LA REVOLUCIÓN

Avenida Paseo
 Les Havanais l'appellent tout simplement la Plaza, car, de toutes les places cubaines, c'est sans doute la plus connue et celle qui a la plus grande signification historique et politique. Plus grande que la place de la Concorde, elle reste trop petite à l'heure des grands rassemblements politiques, notamment celui du 1^{er} mai. Le ministère de l'Intérieur, le théâtre national, la bibliothèque nationale et l'édifice regroupant le Conseil d'Etat, le Conseil des ministres et le Comité central du parti communiste encadrent la place. C'est dans ce

vaste espace que les Cubains ont pris, depuis 1959, les décisions les plus importantes de leur histoire. Fidel Castro y a prononcé de très longs discours enflammés (certains de plus de six heures) devant d'immenses foules d'auditeurs attentifs (la Plaza peut accueillir un million de personnes). Contrairement à ce que beaucoup d'étrangers imaginent, la Plaza de la Revolución n'est pas l'œuvre du gouvernement révolutionnaire, puisque l'idée de construire une place civique remonte à l'avènement de la république. C'est en 1953, sous le régime de Batista, que commence la construction de la Plaza Cívica, qui prend le nom de Plaza de la Revolución le 16 juillet 1961. Le premier grand événement célébré après le triomphe de la révolution sera la fête internationale des Travailleurs, le 1^{er} mai 1961.

■ UNIVERSIDAD DE LA HABANA

Calle L à l'angle de San Lázaro (à 200 m de la Rampa)
 Fondée en 1728 sous le nom de Real Pontificia Universidad de San Gerónimo de La Habana, sa construction est demandée, en 1721, par le pape Innocent XIII, et approuvée par le roi Felipe V. Au début, l'université compte seulement cinq facultés et se trouve alors dans ce qu'on appelle de nos jours la Habana Vieja (la Vieille Havane), au coin des rues Obispo et Mercaderes. L'université de La Havane est intimement liée à l'histoire de la ville et de tout le pays. Son grand escalier sert de cadre ou de point de départ à la plupart de toutes les grandes manifestations étudiantes, comme la rue San Lázaro, qu'elle domine. Dans les années 1930, les étudiants de l'université de La Havane, avec à leur tête les dirigeants de la FEU, la Federación de Estudiantes Universitarios (Fédération des étudiants), se sont affrontés aux forces répressives lors de la



Che Guevara sur la façade du ministère de l'Intérieur, Plaza de la Revolución.

Compay Segundo

Né en 1907 à Siboney, à proximité de Santiago de Cuba, Francisco Repilado de son vrai nom ne quittera pas la scène jusqu'à sa mort à La Havane, en juillet 2003. Grand représentant du *son* et de la musique de l'Orient, il accompagnait son chant d'un *armonico*, sorte de guitare trafiquée. On lui doit un certain nombre de titres phares de la culture cubaine comme *Chan Chan*. La parution de l'album *Buena Vista Social Club*, réalisé en 1997 sous la direction de Ry Cooder, où il apparaît aux côtés d'autres sommités cubaines, comme Rubén González, Ibrahim Ferrer ou Eliades Ochoa, le révèle au public à l'étranger. A l'occasion de ses 90 ans, Compay Segundo est décoré de la plus haute distinction honorifique du monde des arts à Cuba (la Orden Félix Varela). Il a été pendant longtemps le doyen mondial des musiciens sous contrat.

dictature de Gerardo Machado. Plus tard, sous le régime de Fulgencio Batista, l'université est encore le théâtre de nombreuses manifestations quand des groupes étudiants prennent les armes pour le renverser. Le 13 mars 1957, José Antonio Echeverría, président en fonction de la Fédération des étudiants, est lui-même abattu par la police à quelques mètres de l'enceinte universitaire. Par la suite, l'université devient trop petite et de nouvelles installations viennent l'agrandir, d'autres sont édifiées sur de nouveaux terrains pour accueillir ses différentes facultés. C'est le cas de la faculté de médecine, qui se trouve actuellement dans le quartier de Siboney (à l'ouest de La Havane) et de celle de technologie (proche de l'aéroport).

Miramar

■ ACUARIO NACIONAL

Avenida 3ra, à l'angle de Calle 62

☎ +53 7 202 5872

www.acuarionacional.cu

guillermog@acuarionacional.cu

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

Entrée 7 CUC. Bien situé (en bord de mer) et spacieux, il regroupe une grande variété de poissons. Pour les plus téméraires, observez les requins dans un immense bassin aux parois de verre. Pour les autres, faites des jeux interactifs avec les dauphins et admirez les jongleries des loups de mer, nettement moins « dents de la mer » ...

■ AMBASSADE DE RUSSIE

5a Avenida n°6402, entre calle 64

et calle 66 ☎ +53 7 204 1074

Construite en 1988, l'ambassade frappe par son allure spatiale. Attardez-vous sur les jardins et parcs ceinturant les bâtiments. Volumes en béton armé particulièrement imposants. Notez la hauteur de la tour

dominant le paysage de cette zone résidentielle. Intérieur réalisé à grand renfort de marbres et de bois précieux.

■ CASA MUSEO COMPAY SEGUNDO

Calle 22 n°103

☎ +53 7 202 5922 / +53 7 205 1602

www.compayssegundo.eu

compay@cubarte.cult.cu

Entre avenida 3ra et avenida 1ra

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à midi et de 14h à 16h. Entrée gratuite, mais donation appréciée (pour la restauration régulière de la maison). Prenez rendez-vous la veille pour la visite, sinon vous risquez de trouver porte close. Ce musée est difficile à trouver au milieu d'un quartier résidentiel du Miramar.

Et pourtant, c'est un lieu magique qu'il faut absolument visiter que l'on soit fan ou pas du Buena Vista Social Club. Visiter la maison où Compay Segundo a vécu de 2000 à 2003 et où il s'est éteint permet de parcourir avec émotion la vie de cet artiste cubain exceptionnel, ce paysan parti de rien, qui a toujours eu cette joie de vivre incroyable qui le caractérisait. C'est aussi parcourir un peu l'histoire de Cuba à travers sa vie. Comment ne pas s'étonner de cette photo où Compay semble si complice avec Fidel Castro ? Quant à la maison elle-même, elle est restée telle que l'a laissée Compay. Vous y verrez beaucoup d'objets personnels, les instruments de musique qu'il a utilisés durant toute sa carrière, jusqu'à l'harmonica qu'il s'était lui-même fabriqué. Les murs sont décorés de nombreuses photos, en passant vous en verrez une de Charles Aznavour qu'il adorait. Quant à sa chambre, on dirait qu'il l'a quittée hier, c'est dans son lit qu'il s'est éteint paisiblement dans sa 96^e année. On se sent bien dans cette maison jolie et lumineuse, à l'image de Compay qui avait le don de communiquer son bonheur aux autres.

► **Concert du Grupo Compay Segundo** : tous les samedis à 20h30, à l'hôtel Nacional, le groupe du petit-fils de Compay Segundo, Salvador, donne un concert dans la droite lignée de Buena Vista Social Club et de Compay bien sûr.

► **IGLESIA DE JESUS DE MIRAMAR**

5a Avenida, entre Calle 80 et Calle 82
C'est la plus grande église de Cuba. Elle a des proportions monumentales. Débutés en 1948, les travaux seront achevés en 1953. Les orgues en acajou – 5 000 tubes, 73 registres, 3 consoles, 4 claviers – sont ajoutés en 1956. Notez au fond de l'église une imitation de la grotte de Lourdes, de 1,80 m de haut, en marbre de Carrare.

► **MAQUETA DE LA HABANA**

Calle 28 n°113, entre Avenida 1a et Avenida 3a

☎ +53 7 202 7322

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30 et le samedi de jusqu'à 16h30. Adultes 3 CUC, enfants et retraités 1 CUC. Comptez 1 CUC de plus pour la visite guidée et 2 CUC de plus pour faire des photos.

Toute la ville à vos pieds et rien n'y manque : les arbres sont là, à leur place, cherchez votre hôtel, et dans votre hôtel votre fenêtre, vous la verrez aussi. C'est, par sa taille, la deuxième maquette du monde (après celle de New York). Réalisée en bois de cèdre à l'échelle de 1/1 000^e, elle a demandé neuf années de travail minutieux et elle est constamment remise à jour. Six tonnes de bois, 144 m². Différentes époques de construction recensées : coloniale (du XVI^e au XIX^e siècle) ; bâtiments datant de 1950 à 1959, période récente. En blanc : les projets approuvés et les monuments. Inaugurée en 1988, elle

est l'œuvre du célèbre architecte Rodolfo Fernandez.

► **MUSEO DEL MINISTERIO DEL INTERIOR**

5a Avenida, à l'angle de Calle 14

☎ +53 7 203 4432

Fermé le dimanche. Ouvert du mardi au vendredi, de 9h à 17h et le samedi de 9h à 16h. Entrée 2 CUC et 1 CUC de plus pour la visite guidée ou pour faire des photos.

Equipements d'espionnage, messages codés, boîtes à double fond, compartiments secrets, etc. Le musée s'est spécialisé dans les témoignages et preuves des agressions menées par les Etats-Unis et les groupes anticastristes contre Cuba, avec notamment des attentats contre Fidel. Vous découvrirez également les divers maquillages du Che et le fusil avec lequel il a combattu jusqu'en 1967...

► **PALAIS DES CONGRES**

Avenida n°146, entre calle 11 et 13

☎ +53 7 202 6011

Il fut construit pour la 6^e conférence du sommet des pays non-alignés (septembre 1979), à l'époque où Fidel Castro était le président de ce mouvement, avant de passer le flambeau à Indira Gandhi. Avec son auditorium prévu pour 1 700 places, ce palais est l'un des plus modernes du genre en Amérique latine. L'ensemble s'étend sur une surface de 60 000 m² et dispose de 11 salles de différentes grandeurs, avec un équipement moderne et un pavillon d'exposition de 20 000 m² de surface.

► **PARQUE DE ZAPATA**

5a Avenida entre la Calle 24 et Calle 26

La place, dédiée à la mémoire du révolutionnaire mexicain Emiliano Zapata, compte des arbres centenaires aux racines aériennes.

BALADES

Le Malecón

Comme première prise de contact avec la ville, commencez donc par une promenade sur le Malecón, l'épine dorsale de La Havane. Pour parcourir le Malecón d'ouest en est et en fonction de l'intérêt que vous porterez aux monuments croisés, comptez entre 2 et 4 heures. Dans tous les cas, débrouillez-vous pour arriver devant le Castillo de la Punta (Habana Vieja) vers la fin de l'après-midi pour

profiter au mieux du coucher de soleil qui, petit à petit, peint la façade nord de La Havane de sa lumière descendante.

► **Pratique.** La balade doit se faire à pied ou éventuellement en bicitaxi. Pensez à la bouteille d'eau, car, malgré l'air de la mer, ça tape fort. Sans son bord de mer, La Havane ne serait pas La Havane. Dès votre arrivée, vous y serez confronté. Prenez garde aux vagues puissantes qui passent parfois au-dessus

du muret sous peine vous retrouver trempé jusqu'aux os ! Aussi célèbre à Cuba que la tour Eiffel à Paris, le Malecón s'étire sur 8 km de l'est de la Habana Vieja jusqu'à l'embouchure du fleuve Almendares, frontière entre les quartiers du Vedado et de Miramar. Si tous les chemins mènent à Rome, à La Havane toutes les avenues mènent au Malecón. Ce large trottoir défoncé par endroits autorise néanmoins la promenade. Immense parapet de pierre, frontière entre la terre et l'eau, les Havanais se retrouvent sur place pour promener les enfants, pêcher, se baigner, vider une bouteille de rhum, danser, troquer, jouer aux dominos, refaire le dernier match de base-ball de l'équipe de la ville, dissiper l'ennui, admirer un coucher de soleil... Sur la chaussée, les voitures – rarement en très grand nombre – cohabitent avec les bicy-taxis. Le Malecón est également bordé d'anciennes belles résidences aux couleurs délavées (vert, bleu, jaune...) et aux façades décaties. En remontant en direction du Vedado, les perspectives s'étendent. Vous découvrirez un amphithéâtre, et bientôt des immeubles lisses et assez laids, puis un terrain de sport.

► **Histoire.** La construction du Malecón est due, en premier lieu, au talent et à l'imagination d'un célèbre architecte militaire cubain, Francisco de Albear, qui en trace le premier plan en 1859, du château de La Punta à la Bateria de la Reina (un ensemble défensif aujourd'hui disparu), dans la crique de San Lázaro. Plus qu'une promenade, il est conçu comme un passage surélevé de quatre mètres par rapport au niveau de la mer, protégé des vagues et comme une route de transit pour les commerçants venant écouler leurs marchandises au port, pendant l'hiver. Albear voit même plus loin ; il pense y installer des batteries défensives. A sa mort en 1887, son projet ne sera qu'en partie réalisé. Le pouvoir espagnol, en 1897, opte pour une version plus modeste de simple promenade, aménagée pendant la première moitié du XX^e siècle. Le premier tronçon entre le Prado et la rue Crespo est achevé en 1902, durant l'occupation états-unienne. En 1925, la ville fait appel à un urbaniste français, Jean Forestier, auteur de plans à Paris, à Séville et à Buenos Aires. Son projet est accepté, et une équipe mixte d'Européens et de Cubains s'attelle à la tâche. Deux grands hôtels sortent alors de terre face à l'océan : le Nacional et le Presidente, un peu en retrait sur l'avenue éponyme. Forestier, clairvoyant, fait communiquer le Malecón

avec la Plaza de Armas et à la Plaza de la Catedral. Dans les années 1950, enfin, cette voie, qui allie beauté et caractère éminemment fonctionnel, est complétée par des tunnels : un à l'ouest, donnant accès au quartier résidentiel de Miramar, en pleine expansion, et un autre à l'est, traversant la profonde baie du port. Ce dernier relie la ville au quartier de Habana del Este, à Cojimar et, un peu plus loin, aux belles Playas del Este (Tarará, Santa María, Guanabo).

► **Départ au niveau de la Chorrera** à l'extrémité est du Malecón dans le Vedado. Arrivée au niveau du Castillo San Salvador de la Punta dans le quartier de la Vieille Havane. Comptez entre 2 et 4 heures.

► **De la Chorrera à la Rampa.** Le début du parcours est marqué par le Castillo de la Chorrera. Voisin de la tour de ce petit château qui se dresse depuis 1646 pour défendre La Havane, le très élégant restaurant 1830 (Malecón n° 1252 à l'angle de Calle 22) accueillera les plus gourmands. A droite, notez El Castillito (le petit château), centre de loisirs géré par l'Union des jeunes communistes, et le parc Camilo Cienfuegos, doté d'une piscine et réservé aux travailleurs de l'un des syndicats nationaux. Une fois sur l'esplanade de l'avenue Paseo, remarquez au centre la Fuente de la Juventud (fontaine de la Jeunesse), élevée à l'occasion du festival mondial de la Jeunesse et des étudiants en 1978. Quelques mètres plus loin, un terrain vague (Malecón à l'angle de Calle D), entre deux bâtiments relativement laids qui accueillent un marché où, à côté d'étals de vieux livres, des artisans vendent leur propre production : bijoux, chaussures et sacs en cuir, lampes Art déco, tableaux, nappes, mouchoirs, bérêts, vêtements réalisés au crochet, céramique, etc. Quelques pâtés de maisons plus loin, et vous voici sur l'esplanade de l'Avenida de los Presidentes (l'avenue des Présidents), également appelée Avenida G. Passez d'abord devant la Casa de las Américas, avec son entrée principale surmontée d'une représentation en pierre de la carte des deux Amériques. Les plus curieux prolongeront leur balade culturelle à la bibliothèque José Antonio Echevarría, installée dans la belle demeure voisine sur l'avenue des Présidents. Face à la mer, notez la statue équestre du général Calixto García, grande figure du nationalisme cubain lors des deux grandes guerres d'indépendance (1868-1878 et 1895-1898).

Sur votre gauche, le Parque Martí, entièrement dédié à la pratique du sport. Un peu plus loin, se dresse la section d'intérêts des Etats-Unis, siège de l'unique représentation officielle du puissant voisin. En face, les panneaux anti-américains ne manquent pas, avant d'être soutenus plus loin par près d'une cinquantaine de drapeaux, indiquant massivement chacun, un an de révolution anti-impérialiste. En continuant, on débouche sur une vaste esplanade dominée par l'imposante silhouette du mythique et luxueux hôtel Nacional dressé sur un promontoire rocheux. Au même endroit, deux monuments, commémorent l'explosion du cuirassé Maine dans le port de La Havane, le 25 février 1898 (266 marins tués). Il ne vous manque alors plus que quelques mètres pour rejoindre la fameuse Calle 23, plus connue sous le nom de Rampa.

► **De la Rampa à la Punta.** Tout d'un coup, des édifices plus anciens et plus délabrés succèdent aux bâtiments de la première moitié du XX^e siècle, marquant singulièrement le passage du Vedado à Centro Habana. Très vite, en contrebas de l'hôpital Ameijeiras, l'un des derniers grands édifices inaugurés à l'époque de la révolution et aux proportions insolites avec ses 24 étages, se dresse l'église de l'Immaculée-Conception. Notez aussi le Torreón de San Lázaro. Attardez-vous enfin sur la majestueuse statue équestre du général indépendantiste Antonio Maceo, baptisé le Titan de Bronze (il était mulâtre). Comme Calixto García et Máximo Gómez, il joua un rôle décisif dans le processus d'indépendance du pays. En 1878, en dépit des propositions d'armistice émanant du pouvoir espagnol, le général et ses hommes refuseront de se rendre. En accoucha la Protesta de Baraguá.

► **Esplanade de La Punta.** Vous voici dans le quartier de La Habana Vieja. Le bâti change à nouveau. Des palais à un étage et aux vastes balcons s'alignent, face à l'océan. Si vous êtes arrivé ici en bicitaxi, le moment est venu de le lâcher pour profiter des arcades, que dessinent en ligne continue les colonnes doriques, ioniques ou corinthiennes. A chaque façade ses colonnades. Si vous avez l'occasion, et surtout si vous osez, tapez à certaines portes des maisons pour demander à jeter un œil à l'intérieur. Comme partout dans la Vieille Havane, les grandes pièces ont été divisées en 2 ou 3 pour faire face à la crise du logement des années 1960. Quelques mètres après le centre culturel espagnol s'ouvre une nouvelle esplanade, proche de

la forteresse de San Salvador de la Punta qui défendait à l'époque l'entrée du port, un étroit goulot de deux cents mètres. Sur la rive est, le château des Très Reyes del Morro complète parfaitement l'ensemble défensif. A l'intérieur, sur l'immense esplanade où convergent la promenade du Prado (à l'entrée duquel rugissent deux lions de bronze) et l'Avenida de las Misiones, notez la petite construction octogonale, de marbre blanc, à la forme de temple grec. Il s'agit du Monumento a los Ocho Estudiantes de Medicina. Vous trouverez aussi le Parque de los Mártires. Quelques édifices célèbres bordent le fond de l'esplanade : à l'angle du Malecón et de la rue Zulueta, l'actuelle ambassade d'Espagne (joliment illuminée la nuit) constitue un exemple particulièrement achevé du courant Art nouveau, très en vogue dans les premières décennies du XX^e siècle. La large Avenida de las Misiones s'ouvre sur des jardins, dominés par l'imposante silhouette de l'ancien palais présidentiel qui abrite aujourd'hui le musée de la Révolution. Notez la statue équestre du général Máximo Gómez (1838-1905), d'origine dominicaine, et commandant suprême de l'armée indépendantiste lors de la victoire face aux troupes espagnoles en 1898. Elle domine l'accès au tunnel qui passe sous la baie de La Havane. Si vous voulez vous relaxer sur le Malecón, vous pourrez faire une halte dans l'un des bars au bord de l'eau.

► **Promenade en bateau.** Pour une balade en bateau sur la baie de La Havane, rendez-vous au Muelle de Caballería (quai de la Cavalerie), à côté de la fontaine de Neptune. Départ toutes les 40 minutes dans la journée à partir de 10h du matin (comptez 2 CUC). Musique, ambiance et vue magnifique de La Havane, du Castillo del Morro et des alentours. Vers 20h (heure d'été), vous pourrez admirer le coucher du soleil sur la mer...

La Habana vieja

La Habana Vieja (la Vieille Havane) s'étend sur 142,5 hectares, entre l'ancien tracé de la muraille et la baie de La Havane. Les monuments, sites historiques et naturels inclus dans l'inventaire de l'Unesco sont triés sur le volet.

Suivez le guide de la Plaza de Armas jusqu'à la Plaza de San Francisco, par la rue Oficinos. Ensuite, direction la Plaza Vieja avant de remonter vers la plus harmonieuse des places de Cuba, la Plaza de la Catedral.

Conseils pour visiter le centre historique

- ▶ **Allez au hasard, flânez, tout simplement...** Il n'y a aucun quartier à risque. Laissez vos envies et vos sensations vous guider. Comptez deux jours au moins, pour vous imprégner et découvrir sans courir toutes les beautés de la Habana Vieja. Nous vous présentons les monuments les plus importants et les plus célèbres de la ville. Avec 900 sites d'intérêt historique recensés, une sélection s'imposait.
- ▶ **Photographie** : de la lumière et des couleurs, vous en aurez douze heures par jour environ, tout au long de l'année, mais méfiez-vous du plein midi : le blanc prédomine ! Les levers et couchers de soleil sont rapides, mais fournissent – en l'espace d'une quarantaine de minutes – des variations chromatiques somptueuses.
- ▶ **Visiter, c'est d'abord marcher**, surtout dans un musée à ciel ouvert comme le cœur de La Havane. Comme la plupart des rues sont pavées et que les trottoirs sont moyennement en état, optez pour de bonnes chaussures.

▶ **Point zéro de l'histoire havanaise**, tout a commencé sur la Plaza de Armas. Raison supplémentaire pour y donner le départ de cette deuxième balade. Et pourquoi ne pas commencer la visite de cette place par le square ombragé qui se trouve en son centre ? La blanche silhouette de Carlos Manuel de Céspedes, protagoniste de la guerre de Dix Ans (1868-1878), se détache sur le fond vert de la végétation. Propriétaire de la sucrerie La Demajagua et célèbre avocat de la région de Bayamo, il s'est engagé avec d'autres dans la première grande guerre pour l'indépendance contre les Espagnols. Autour du square, les bouquinistes ont installé leurs étals à l'ombre des arbres. Tous les jours (sauf le dimanche), vous y trouverez des livres usagés et quelques éditions rares et épuisées. Ambiance de foire très sympathique ! Si vous cherchez un livre en particulier, n'hésitez pas à le demander à n'importe quel vendeur. Il connaît les étalages de tous ses collègues et vous guidera vers le titre convoité avec le sourire (et un petit bénéfice pour lui !). Avec ses bancs accueillants, les lieux font tout pour vous retenir.

▶ **Rejoignez le Castillo de la Real Fuerza en empruntant la rue O'Reilly**. Le château abrite aujourd'hui des pièces en céramique exceptionnelles et une collection permanente de peinture cubaine avec des toiles de Rodríguez de la Cruz, d'Amelia Pelaez, de Wifredo Lam, de René Portocarrero et de Mariano Rodríguez. Notez aussi la Giraldilla, cette petite girouette placée au sommet de la tour de l'Espérance et qui n'est autre que

le symbole de la capitale cubaine. Situé à moins d'une vingtaine de mètres du château, le Temple. La Calle Enna qui y mène est la plus courte de La Havane. Elle fait très exactement la longueur du Temple. Vous remarquerez probablement à votre gauche – face au port – un monument aux morts. Il porte les noms des marins cubains tués pendant la Seconde Guerre mondiale. À l'époque, au moins deux cargos cubains avaient été coulés par les sous-marins allemands, qui croisaient dans la mer des Caraïbes. Toujours sur la Plaza de Armas, on aperçoit le Palacio de los Condes de Santonevia. Entre ce dernier et le palais des Capitaines Généraux, se trouve la toute récente bibliothèque Rubén Martínez Villena, située dans un immeuble sans charme, mais moderne et climatisé. Le premier étage est destiné aux écoliers cubains, tandis que le deuxième abrite la bibliothèque publique. Situé à l'ancien emplacement de la Casa del Cabildo (la maison du Conseil), détruite par un ouragan en 1768, le palais des Capitaines Généraux abrite aujourd'hui le musée de la ville, véritable mine d'or pour tout comprendre de l'histoire de La Havane. Devant, se trouve la statue, très endommagée, du roi Charles III. Pour compléter la visite de la Plaza de Armas, il ne faut pas oublier le Palacio del Segundo Cabo. Originellement destiné à accueillir la Real Casa de Correos (maison royale des Postes), il accueille aujourd'hui l'Institut du livre, les maisons d'éditions Arte y Literatura, Letras Cubanas et Gente Joven, ainsi qu'une librairie, La Bella Habana.

Pour information

En mai 1981, le plan de restauration de la Vieille Havane est approuvé par le gouvernement cubain. Le concept de centre historique (*casco histórico*), entendu comme ensemble urbanistique, voit le jour à cette date. Portant le projet devant l'UNESCO, l'administration cubaine obtiendra le classement du quartier au patrimoine mondial en 1982. Les projets de rénovation du centre de La Havane se font sur la base de l'intégration prioritaire des structures sociales (écoles, centres d'attention médicale) nécessaires à la population. Les palais restaurés ont été transformés en hôtels ou rendus à leur vocation première d'hébergement, comme l'établissement Ambos Mundos, alors que d'autres accueillent désormais des magasins d'artisanat, des restaurants ou des cafétérias. De manière à promouvoir son action et orienter le touriste, le Bureau de l'historien de la ville publie le magazine *Opus Habana* disponible normalement dans les hôtels de la ville (www.opushabana.cu). Habana Radio, station de radio, dépendant également du Bureau de l'historien de la ville, émet en FM des programmes consacrés à l'histoire et aux monuments de la capitale. L'historien de la ville lui-même anime une émission hebdomadaire télévisée très populaire, *Andar La Habana* (Marcher dans La Havane) consacrée à la transmission aux Havanais des richesses et des trésors de leur ville.

► **Avant de partir en direction de la Plaza San Francisco**, possibilité de se restaurer à La Mina, à l'angle des rues Oficios et Obispo toujours bruisant de touristes et de musique assurée par un petit orchestre. Juste à côté, dans la rue Obispo se tient la boutique la plus originale de la ville, La Tinaja, où l'on vous vendra simplement de l'eau contre quelques pièces, en souvenir de ces anciennes *casas del agua* (maisons de l'eau), ou *fuentes de soda* (sources de soda), où les Havanais s'approvisionnaient autrefois en eau potable, qui faisait cruellement défaut. Avant de vous engager dans la rue Oficios, prenez le temps de faire un saut, sur votre gauche, au n° 113 de la rue Obispo, à la Casa de la Orfebrería.

► **Empruntez la rue Oficios**, indiquée aussi à certains endroits sous le nom de Calle de los Oficios (rue des Métiers), l'une des plus anciennes de la ville (1584). C'est ici que les hommes de métier, c'est-à-dire les artisans, mais aussi les écrivains publics, offraient leurs précieux services aux fondateurs de la ville. La rue présente plusieurs maisons de style mudejar, caractéristiques par leurs balcons en bois et la disposition des demeures et patios intérieurs. Se dévoile alors le musée numismatique (Oficios n° 8). Les amoureux de tango préféreront, eux, aller jeter un œil sur ce qui se passe au n° 21 de *callejón* Justiz, entre Baratillo et Oficios dans la Casa Garibaldi. Toujours sur la rue Oficios se succèdent le musée des automobiles anciennes (Oficios n° 12), le restaurant de cuisine arabe Al

Medina et quelques petites boutiques pour acheter un souvenir.

► **Vous voici sur la Plaza de San Francisco de Asís**, historiquement la deuxième place de la ville. Appréciez au centre la magnifique fontaine aux Lions qui date de 1836, réalisée, en marbre de Carrare, par le sculpteur italien Giuseppe Gaggini sur la commande du comte de Villanueva. Pendant plus d'un siècle, on la déplace, de place en boulevard, jusqu'à ce qu'elle retrouve son emplacement initial, en 1963. Bien sûr, l'église et couvent San Francisco de Asís mérite votre attention. Sur la façade principale, vous verrez une grande porte dotée d'un arc rampant, des niches décorées de statues et la tour, une des plus hautes de La Havane. Le couvent, de style baroque, reconstruit en 1730, comporte, lui, deux cloîtres. Vous y remarquerez aussi le magnifique chœur en trompe-l'œil. Notez aussi à l'entrée du couvent une sculpture étonnante réalisée par l'artiste cubain Hector Martínez Gala. Cette espèce de don Quichotte, portant les cheveux très longs, un chapeau aux larges bords et une longue cape, est bien connue de tous les Havanais... Surnommé le Caballero de París (le chevalier de Paris), cet Espagnol émigre à La Havane au début du XX^e siècle. Ayant perdu la raison, il se met à errer dans les rues des vieux quartiers, puis du Vedado, vivant de la bienveillance de ses concitoyens auxquels il s'adresse toujours très cérémonieusement. Son accoutrement indique qu'il a été très

influencé par la lecture d'Alexandre Dumas, mais il demeurera un mousquetaire très pacifique, en toutes circonstances ! Malade, il est accueilli par l'hôpital psychiatrique, où il s'éteint paisiblement en 1989, à l'âge respectable de 90 ans. A l'angle des rues Oficios et Amargura, on retrouve la Lonja del Comercio. Cet immeuble de six étages, datant de 1909, loue ses espaces à des bureaux d'entreprises cubaines et étrangères. Notez la coupole du bâtiment surmontée d'une réplique de la statue de Mercure, dieu du commerce, œuvre du grand artiste italien Juan de Bolonia – disciple et ami de Michel-Ange. En face, derrière la Lonja del Comercio, se dégage un adorable petit jardin dédié à la mémoire de Diana, princesse de Galles. Sur cette même place, au n° 162 de la Calle Oficios, la maison de Carmen Montilla de Tinó (peintre vénézuélienne) est une galerie d'art et un centre d'étude d'arts plastiques. Son patio est orné d'une grandiose céramique d'Alfredo Sosabravo. Au n° 166, vous pouvez visiter l'atelier et la salle d'exposition du grand peintre cubain Nelson Domínguez.

► **Avant de rejoindre la Plaza Vieja**, les amoureux de sciences seront ravis d'aller jeter un œil à la Casa de la Ciencia Alejandro de Humboldt (Calle Oficios n° 252-254). Les passionnés de l'histoire des intellectuels anticolonialistes aussi. La rue Brasil (Teniente Rey) vous mène alors à la troisième place majeure de l'est de La Havane.

► **Les édifices ceinturant la Plaza Vieja**, constituent un ensemble à la fois hétéroclite et harmonieux, authentiquement cubain. Notez la diversité des styles : néoclassique, baroque et Art nouveau. L'espace resta ouvert jusqu'en 1835, date à laquelle la place accueillit le marché de Cristina. Au n°307 de la rue Mercaderes qui longe la place côté est, on admire la Casa de Esteban José Portier. Cette maison à deux étages date de 1752. Les pièces de bois ont conservé leurs magnifiques décorations de style mudejar. Cette superbe demeure accueille aujourd'hui la photothèque de Cuba. Au n°352 de la rue San Ignacio, de l'autre côté de la place, on trouve le Centre de développement des arts visuels et, à proximité, la Camara Oscura, qui, une fois gravie, propose une vue panoramique sympathique sur la ville. De là-haut, on admire la Casa del Conde de Jaruco au n°197, aux n°109 et n°111 de la Calle Muralla, l'un plus anciens immeubles de La Havane construit entre 1733 et 1737, par un riche parvenu dont le fils reçut plus tard,

le titre de comte de Jaruco. On y apprécie aussi la façade de la Casa de las Hermanas Cárdenas sur la Calle San Ignacio au 352, qui n'est autre que le Centre de développement des arts visuels. La boucle est bouclée. Il est temps de redescendre. Et pour se diriger vers la place de la cathédrale de La Havane, c'est la Calle Mercaderes qui présente le plus d'intérêt historique avec le musée des Armes au n°157, la Casa Simón Bolívar au n°156, la Casa de la Infusiones au n°109 et la Casa de Asia au n°111.

► **A proximité se trouve la rue Obrapia** siège de la Casa de la Africa au n°157, entièrement dédié au lien très fort qui unit Cuba à l'Afrique, et de la Casa de la Obra Pía au n°158, l'un des plus beaux témoignages de l'architecture coloniale baroque de la capitale. L'occasion est donnée de rejoindre la rue San Ignacio et de la remonter jusqu'à la Calle Obispo qui nous livre, au n°155, la magnifique pharmacie Taquechel. Déplacée en 1996, elle figure dans tous les guides, et à juste titre. Ses comptoirs et placards en bois précieux, ses flacons en porcelaine, ses instruments de mesure anciens restituent l'image de la pharmacie, telle qu'elle était au XVIII^e siècle. De plus, elle en a gardé la tradition puisqu'on y vend, en pesos convertibles, divers remèdes homéopathiques, chinois, produits de beauté et herbes aux vertus curatives. On trouve aussi dans le coin le Centre de développement de l'artisanat El Quitrin, atelier de dentelle selon les règles de l'art.

► **Reprenez à gauche dans la rue San Ignacio**. Passez le carrefour suivant en restant toujours sur San Ignacio, où des artisans qui se tiennent à leur porte proposent des tableaux et divers objets d'artisanat. On y voit également des femmes faire du crochet et réaliser de véritables chefs-d'œuvre. La place de la cathédrale se dévoile alors et s'affirme incontestablement comme l'une des plus belles de la ville. Juste à côté de la cathédrale : la Casa del Conde Lombillo qui sert aujourd'hui de bureau à l'historien de la ville, et le Palais del Marqués de Arcos qui abrite une galerie d'art. En face de la cathédrale, le Palacio de los Condes de Casa Bayona abrite un musée d'Art colonial. Sur la place, on aperçoit aussi la Casa del Marqués de Aguas Claras, transformée aujourd'hui en restaurant, El Patio, excellent. En sortant, direction la rue Empedrado et son numéro 207 pour jeter un œil à la Bodeguita del Medio où vous pouvez également prendre un verre ou manger un morceau.

Le gouverneur Hernando de Soto et la Giraldilla

Le gouverneur Hernando de Soto (1500-1542), parti conquérir la Floride, sera tué par les Indiens du Mississippi. Avant son départ, il désigne à la tête du gouvernement de l'île, son épouse Doña Inès de Bobadilla, la première et unique femme à assumer les fonctions de gouverneur, dans toute l'histoire cubaine. Selon la légende, Doña Inès, folle d'amour, montait tous les jours en haut de la tour pour scruter l'horizon et guetter le retour de son bien-aimé... La statue, placée en haut de la tour pour indiquer le sens du vent, a pris le nom de Giraldilla, petite cousine créole de la Giralda qui surmonte la cathédrale de Séville, construite entre 1184 et 1196. A juste titre ou non, cette Pénélope des Caraïbes devint l'emblème de La Havane. Le terrible ouragan qui dévasta la capitale cubaine en 1926 l'ayant jetée à terre, elle fut remplacée par une copie fidèle. L'original est actuellement dans le hall d'entrée du Castillo de la Real Fuerza. La plus célèbre marque de rhum cubain, Havana-Club, a choisi la Giraldilla comme logo sur ses étiquettes.

La Vieille Havane politique

Troisième visite proposée de La Havane, elle vous amènera vers la baie avant de vous faire traverser le musée de la Révolution et le fameux Capitolio. Cuba est connue par le monde pour son système communiste et pour son goût pour la politique. Ce troisième circuit devrait permettre de faire le tour des institutions politiques cubaines et d'observer à quel point le monde politique cubain est ancré dans la société.

► **Le point de départ** de ce voyage initiatique se situe au niveau du Parque José de la Luz y Caballero, bordé par les rues Cuba et San Ignacio, au centre même. Une statue rend hommage à ce grand penseur, considéré comme l'un des fondateurs de la nationalité cubaine. En passant devant le Séminaire de San Carlos y San Ambrosio, vous remarquerez sûrement une sorte de longue tranchée protégée, qui rappelle l'un des épisodes historiques de La Havane : la Batería de Santo Tomás. On avait toujours supposé que les canons de cette batterie avaient été déplacés, puis fondus jusqu'à ce qu'un historien cubain, un peu plus persévérant, entreprenne des fouilles et les découvre là où ils avaient toujours été. Le château qui est devant vous n'est qu'une grossière imitation nord-américaine, construite à l'époque néocoloniale. Aujourd'hui, c'est le siège provincial de la police de la route.

► **Très vite, vous reprenez la rue Cuba** pour observer le Palacio Pedroso (Calle Cuba n° 54) et son portail, illustration de la première période du baroque cubain ; le balcon, long de 32 m, est de style mauresque. Marchez encore un peu et vous apercevrez la Garita de la Maestranza, une ancienne guérite qui faisait partie de la muraille

du bord de mer de La Havane. La Muralla de La Habana (la muraille de La Havane), construite entre 1674 et 1797, est démolie à partir de 1863. Le parcours est ponctué de bastions et de semi-bastions reliés par des pans de mur de 1,40 m d'épaisseur et de 10 m de hauteur. La garde est montée dans des guérites. La garnison est alors constituée de 3 400 hommes, et l'artillerie lourde se compose de 180 pièces de différents calibres. S'offre alors, à l'intersection des rues Cuba et Peña Pobre, l'Anfiteatro de la Habana, bel exemple de théâtre en plein air. Toujours en remontant vers la mer, vous apercevrez le musée de la Musique, au bout de l'Avenida de las Misiones. Cette large voie d'accès offre une excellente perspective sur l'entrée de la baie, où se dresse le Palacio Presidencial (Calle Refugio n° 1), que nous vous recommandons de visiter avec son musée de la Révolution, après vous être rendu à La Corona (Calle Agramonte n° 106), la fabrique de cigares qui produit les havanes de la célèbre marque. À côté du musée de la Révolution, vous remarquerez la place del Angel et l'église Santo Angel Custodio. C'est là, que furent baptisés deux grands hommes de l'histoire cubaine : Félix Varela, un professeur de philosophie prônant l'indépendance, et José Martí, qui mettra en pratique les théories du premier. La place doit aussi sa célébrité au romancier Cirilo Villaverde (XIX^e siècle) : son chef-d'œuvre, *Cecilia Valdés*, que tous les Cubains ont lu, a inspiré une *zarzuela* à Gonzalo Roig, un grand compositeur du début du même siècle. Le buste de l'écrivain patriote, qui connaîtra la prison et l'exil pour avoir clamé son adhésion à la cause indépendantiste, se trouve en face de la porte principale de l'église.

► **Prenez alors la rue Colón ou Refugios** pour aller chercher le Paseo del Prado (promenade du Prado), aussi connu sous le nom de Paseo de Martí. Tracé en 1772, il délimite la frontière entre le vieux quartier colonial (Habana Vieja) et le quartier de Centro Habana. Depuis le Malecón, face au château de La Punta, il s'étend sur près de 1 km, jusqu'au Parque de la Fraternidad. Au long de votre promenade, notez le Palacio de los Matrimonios (Palais des Mariages), l'hôtel Sevilla, le siège de l'association arabe de Cuba, la Casa de Andalucía et le théâtre Fausto.

► **Au bout du Prado**, immanquable, s'étend le Parque Central. Autour du parc, quelques édifices sont dignes d'intérêt comme le luxueux hôtel Inglaterra, séparé du Gran Teatro García Lorca par le boulevard San Rafael. Le général Antonio Maceo y séjournait lors de sa première visite à La Havane, en 1890. Classé monument national, c'est l'un des plus anciens hôtels de la capitale (1856). Le trottoir de l'hôtel est connu comme la Acera del Louvre (trottoir du Louvre), à cause du café du Louvre qui s'y trouve. Voisine de l'hôtel Inglaterra, la Pastelería Francesa propose des gâteaux français maison, des quiches lorraines, des croissants au fromage et au jambon. Un peu plus loin, à droite, baladez-vous dans la Manzana de Gomez (pâté de maisons de Gómez), construction datant de la première moitié du XIX^e siècle et considérée comme une des réussites du néoclassicisme. Pendant le premier quart de ce siècle, elle est la propriété de la famille Gómez Mena. Du temps où la maison ne compte qu'un étage, sa terrasse est occupée par deux théâtres, depuis sacrifiés et remplacés par quatre étages supplémentaires, destinés à des bureaux.

► **Si vous êtes resté sur le Parque (Plaza) Central**, traversez la rue en direction de la Manzana de Gomez et longez le trottoir de droite jusqu'à la Plazuela de Albear. Ici commence la rue Obispo, qui descend vers le centre historique. Signée José Vilalta de Saavedra et inaugurée en 1895, la statue de marbre érigée sur la petite place représente l'ingénieur cubain Don Francisco de Albear, l'homme qui résolut le plus grave des problèmes de La Havane depuis sa fondation : celui de l'approvisionnement en eau. Des bus touristiques effectuant le tour de la ville (comptez 5 CUC) démarrent sur cette même Plazuela de Albear. Traversez aussi le Parque Central pour admirer le Gran Teatro de La Habana (grand théâtre de La Havane, ou

théâtre García Lorca), Paseo del Prado à l'angle de San Rafael. Majestueux, et semblable à celui de Washington, le Capitolio (actuellement en travaux) aura déjà attiré votre attention depuis bien longtemps. Il abrite désormais les bureaux du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement, ainsi qu'une bibliothèque scientifique. Derrière, ne manquez pas la devanture de la *fábrica de tabacos* Parátgas actuellement en travaux pour être transformée en Musée du tabac.

► **A proximité du Capitolio**, l'espace vert qui s'étend à votre droite est le Parque de la Fraternidad (parc de la Fraternité, mais aussi une place), délimité par les rues Prado, Reina, Amistad et Dragones, et situé immédiatement après le Capitole, à l'endroit même où se trouvait autrefois le Campo de Marte, ou Champ-de-Mars, théâtre des spectaculaires exercices militaires de l'armée espagnole. Regardez à l'ouest, et se dégagera le Palacio de Aldama, résidence de la famille de Domingo Aldama, un riche propriétaire terrien et commerçant espagnol. Il abrite aujourd'hui l'Institut d'histoire du mouvement ouvrier de Cuba. A l'extrémité est de la place de la Fraternité (Paseo del Prado y Dragones) se tient l'une des plus belles sculptures de la capitale : la Fuente de la India ou de la Noble Habana. La jeune et belle Indienne coiffée de plumes, est placée sur un piédestal et entourée de quatre dauphins qui crachent un jet d'eau. Inscrite au patrimoine national, la statue constitue l'un des trois symboles de la ville (avec la Giraldilla et la forteresse du Morro).

La Havane de l'autre côté de la baie

Pour rejoindre l'autre rive à partir du quartier colonial, empruntez le tunnel ou le bateau. Première surprise en arrivant, le paysage que l'on observe du mirador : à perte de vue, le somptueux mariage de la mer et de la ville, de l'eau, du ciel et de la pierre, de l'ancien et du moderne.

► **Première étape majeure, le Castillo del Morro** datant de 1630. Montez la rampe pavée de *chinas pelonas*, ces cailloux arrondis par le cours des rivières qui les charrient, pour gagner le niveau supérieur du château. Comme les sentinelles d'antan, vous pouvez emprunter le Camino de las Rondas (le chemin de ronde) qui borde l'édifice central et unit toutes les dépendances. En continuant tout droit, vous arrivez à la Surtida de los Tiburones (le quai aux Requins), une sorte de cellule ouverte sur la mer.

À l'origine, c'est une voie d'accès au château, plus tard, elle est utilisée pour inciter les prisonniers indésirables à fuir : on la laisse ouverte et, la tentation devenant irrésistible, le malheureux finit par se jeter à l'eau, où il termine inévitablement dans la gueule des requins qui infestent les parages. Aujourd'hui, la grille qui donne sur la mer est condamnée... et il n'y a plus de requins dans la baie de La Havane. Comptez au moins 2 heures pour visiter la forteresse. L'épisode le plus dramatique de l'histoire du fort est la prise de La Havane par les Anglais, rappelée par trois plaques commémoratives apposées dans le bastión de Tejada, nom du gouverneur de Cuba à l'époque où commence son édification.

► **Située plus loin, la Estación semafórica** (la station sémaphorique) contrôle l'entrée et la sortie des bateaux depuis 1888. Le mât contigu en a vu, littéralement, de toutes les couleurs puisqu'il a porté tour à tour le drapeau espagnol, le drapeau anglais (l'espace d'une année), puis le drapeau américain, de 1899 à 1902, et, enfin, le drapeau cubain. De là, revenez à l'ancien emplacement de la Batería de los Doce Apóstoles (batterie des Douze Apôtres), dont les douze canons pouvaient tirer à hauteur des mâts des navires qui osaient pénétrer dans le goulot du port sans autorisation.

► **L'objectif suivant est le phare.** On peut l'atteindre par n'importe quelle rampe. Pour un accès plus aisé, traversez la place d'Armes, à gauche, et prenez la rampe qui débute à cet endroit. Notez les canons de la Batería de San Nicolás ceinturant le phare. Ses feux blancs scintillent à une fréquence de quinze secondes et sont visibles à 18 miles de distance. La tour actuelle date de 1844.

► **La colline située à l'est du château** n'était pas protégée avant la construction de la forteresse de la Cabaña. Il y avait à cet endroit, à mi-chemin entre le Morro et la Cabaña, une batterie appelée Batería de la Pastora. Possibilité de déjeuner ou de dîner dans le très élégant restaurant La Divina Pastora.

► **Vous gagnerez rapidement la Fortaleza de San Carlos de la Cabaña**, face à la vieille ville, sur la rive est à l'entrée de la baie de La Havane. Vous y pénétrez par le passage couvert, dit Revellín de San Leopoldo, qui débouche sur la Tenaza de San Antonio (la tenaille de Saint-Antoine). Au-dessus de la porte monumentale, encadrée par de grandes colonnes adossées au fronton, est

gravé l'écusson de Charles III. L'ensemble du site est tout simplement fascinant avec ses ruelles, sa place d'armes, ses 400 m de courtines, de bastions et de jardins. En suivant les indications vous trouverez le musée des Armes, doté de plusieurs salles montrant l'évolution des armements, de la communauté primitive au XVII^e siècle, en passant par l'Antiquité gréco-latine, le Moyen Âge et les armes orientales. À la sortie, ne manquez pas le Bodegón de los Vinos (La Cave à Vin), un restaurant (ouvert de midi à minuit), où vous pourrez dîner (cuisine internationale) après avoir vu la cérémonie du coup de canon et admiré un spectacle du ballet espagnol de La Havane. Naturellement, comme son nom l'indique, une cave, à température, humidité et lumière adéquates, permet d'y conserver de nombreux vins importés d'Espagne, de France, du Chili et d'Argentine. Dernier objectif de cette balade, et non des moindres : l'état-major du Che, qui pénétra dans la Cabaña le 3 janvier 1959 après son entrée victorieuse dans La Havane. Les lieux abritent désormais un petit musée consacré au guérillero argentin (documents et témoignages).

► **Si vous souhaitez poursuivre**, continuez de descendre vers le quartier de Casablanca, plus au sud, pour y voir le Christ de La Havane en marbre blanc de Carrare (15 m de hauteur). Il s'élève à 79 m au-dessus du niveau de la mer. Pour la petite histoire, les Havanais, avec l'humour qui les caractérise, n'ont pas manqué de dire que c'était là le premier miracle du Christ de La Havane. Sachez que vous pouvez prendre un bateau qui vous ramènera de l'autre côté de la rive à l'embarcadère Muelle Luz.

Sur la Rampa

La Rampa, connue également sous le nom de Calle 23, scinde le Vedado en deux, depuis la mer jusqu'au quartier de Miramar. Elle est devenue avec le temps l'une des principales artères de La Havane, avec ses restaurants, ses boutiques, ses centres culturels et ses boîtes.

► **Partez de l'angle que forment les rues 23 et L** (prononcez « veintitrés y élé »), en descendant vers la mer. Le grand building qui, à droite, occupe tout le pâté de maisons est l'hôtel Tryp Habana Libre (Habana Hilton, avant 1959). La gigantesque et superbe fresque, dans les tons bleus, qui orne sa façade est l'œuvre de la grande artiste cubaine Amelia Peláez. Au même carrefour, vous trouverez le glacier Coppelia et, en face, le cinéma Yara

(à Cuba, les films sont en général projetés en version originale et sous-titrés en espagnol). Si vous avez un petit creux, vous trouverez sûrement sur le trottoir, des vendeurs de *pan con lechón*, petit sandwich au poulet.

► **Sur le trottoir du Habana Libre**, entre les rues M et N, s'étend un petit parc où des artisans proposent leurs œuvres : c'est la Feria de 23 (ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h). Revenons au trottoir de gauche : à l'angle que forment les rues N et 23, se trouve le *Peabellón Cuba* (pavillon Cuba). Ce centre de réunion de la jeunesse appartient à l'UJC (l'Union des jeunes communistes). Orné de plantes tropicales, et très ouvert sur la rue, c'est aussi un centre d'expositions et un complexe de loisirs où ont lieu des défilés de mode, des bals avec des orchestres populaires et diverses activités pour les jeunes et les enfants. N'hésitez pas à entrer.

► **Un peu plus loin, sur le trottoir de droite**, une sorte de cabine rouge vitrée rappelle les cabines téléphoniques britanniques : c'est l'entrée du club de jazz *La Zorra y el Cuervo* (Le Renard et le Corbeau). Les gourous cubains du *latin jazz*, dont le très célèbre *Chucho Valdés*, animateur du non moins célèbre ensemble *Irakere* (lauréat du prix Grammy aux Etats-Unis), s'y donnent souvent rendez-vous avec des *jazzmen* de diverses nationalités. Si vous aimez des sonorités plus calmes, plus romantiques, vous êtes aussi au bon endroit.

► **Regagnons pour le moment la rue 23** où, entre les rues O et P, la boutique *Bisart Rampa* propose tee-shirts et souvenirs, notamment des articles faisant référence à la mythologie aborigène de Cuba et des Antilles (en terre cuite ou en peau), bijoux, posters, etc. Pendant que vous y êtes, jetez un coup d'œil au programme du cinéma *La Rampa*. Il appartient

au circuit de la cinémathèque de Cuba et propose donc des films de qualité. La première séance commence généralement à 17h.

► **Vous avez alors le Malecón devant vous** : voilà, vous avez fait maintenant le trajet auquel *la Rampa* doit son nom. Et comme ce quartier compte de nombreuses possibilités de loisirs et beaucoup d'endroits à visiter, nous vous suggérons de vous y attarder encore un peu. L'autre opposé de la *Calle 23*, en direction de *Miramar*, revêt également un caractère beaucoup plus culturel. A l'angle avec la rue 12, à quelques mètres seulement du fascinant cimetière *Christophe Colomb*, attardez-vous quelques instants. *Fidel Castro* y proclama, le 16 avril 1961, lors des obsèques des victimes de l'un des bombardements aériens précédant le débarquement mercenaire de *Playa Girón* (la baie des Cochons), le caractère socialiste de la révolution cubaine. Le monument, sculpté en 1987 dans le mur d'un des angles de ce carrefour, reflète les paroles que *Fidel Castro* prononça alors : « *Esta es la Revolución socialista y democrática de los humildes, con los humildes y para los humildes.* » (« Voici la Révolution socialiste et démocratique des humbles, faite avec les humbles et pour les humbles. »). De l'autre côté, on lit : « *Lo que no pueden perdonamos los imperialistas es que hayamos hecho una Revolución socialista en las propias narices de los Estados Unidos.* » (« Ce que les impérialistes ne peuvent pas nous pardonner, c'est d'avoir fait une révolution socialiste au nez et à la barbe des Etats-Unis. »). Ce carrefour est aujourd'hui l'une des zones les plus animées du *Vedado* avec le cinéma *Charles Chaplin*, ses cafétérias, ses restaurants d'Etat dont un chinois, un parc d'attractions pour les enfants et plusieurs commerces...

SHOPPING

► **Artisanat et galeries d'art.** La scène artistique havanaise est féconde. Les amateurs d'art prendront plaisir à découvrir les multiples galeries et les artistes de la capitale. Concernant les achats de souvenirs classiques, on vous recommande d'aller faire un tour au marché de la *Catedral*.

► **Cigares.** Outre les boutiques spécifiques, les grands hôtels disposent en général de leur propre *Casa del Tabaco*. Vous avez le droit à 50 cigares par personne. Pensez à conserver

vos factures avec vous pour le passage en douane à l'aéroport. Dernier point, l'achat de cigares dans la rue, en boîtes aux apparences parfaitement fiables ou en vrac, est fortement déconseillé. Moins chers, certes, mais très souvent faux. Un cigare, roulé et conditionné dans les règles de l'art, a une durée de vie de quinze ans. Sachez également que les prix des cigares sont les mêmes dans toutes les boutiques du pays, car ils sont fixés par l'Etat ; ne perdez donc pas votre temps à comparer les prix d'une boutique à l'autre.

Étapes de fabrication d'un cigare

► **Le rouleur prépare la tripe** constituée d'un mélange de 3 feuilles de tabac.

► **Il roule la tripe** et l'enveloppe dans une feuille de tabac, la « sous-cape », puis place le tout dans un moule.

► **Il enveloppe le cigare** moulé dans une ultime feuille de tabac sans défaut, « la cape ».

► **Disques.** Spécialisées dans la vente de CD et d'instruments de musique, les boutiques Egrem et Artex disposent de plusieurs enseignes dans la ville.

Cependant, avec le développement du secteur privé encouragé par le gouvernement depuis 2010, il est désormais possible d'être vendeur de disques ambulant ; seules des copies sont en vente, mais elles sont de bonne qualité et surtout beaucoup moins chères (entre 2 et 5 CUC) que les disques vendus en boutique. Ce nouveau métier du secteur privé se développe beaucoup à La Havane et il peut rapporter gros.

► **Librairies.** Vous remarquerez que La Havane abrite un grand nombre de belles librairies, dont les étals fleurent bon le livre ancien. Vous ferez les meilleures affaires dans les librairies où l'on peut payer en pesos cubains (pensez à échanger des pesos convertibles auprès d'un Cubain de confiance au préalable).

► **Rhum.** Le prix des bouteilles de rhum est, comme pour les cigares, fixé par l'Etat ; les tarifs seront donc les mêmes partout. Vous avez le droit d'emporter jusqu'à 2 litres de rhum dans vos valises.

La Habana Vieja nord

Artisanat – Déco – Maison

■ EL QUITRIN (CENTRE DE DEVELOPPEMENT ARTISANAL)

Entre Calle Obispo et Calle San Ignacio
Atelier de tissage, de broderie et de dentelle, travaillant dans les règles de l'art. Le centre est partiellement financé par l'Unesco. Robes et blouses entièrement cousues main.

■ MARCHÉ DE L'ARTISANAT

Avenida San Pedro

En face de l'église San Francisco de Paula
Marché se tenant du mardi au samedi de 9h à 18h environ. Fermé le lundi.

C'est le plus grand marché artisanal du pays. Anciennement situé près de la cathédrale, le marché de l'artisanat est désormais en face de l'église San Francisco de Paula, non loin du port. Très touristique et bien achalandé, vous y trouverez les incontournables articles à l'effigie du Che, aimants, poupées, chapeaux et casquettes, avions de la compagnie Cubana de Aviacion en papier mâché, entre autres jolis souvenirs. Produits vendus en pesos convertibles et négociation envisageable. Un endroit tout indiqué pour faire le plein de souvenirs !

■ PALACIO DE ARTESANIA

Calle Cuba n° 68,

entre Calle Peña Pobre et Calle Colón

Ouvert de 9h30 à 19h.

Installée dans une superbe demeure coloniale (de 1780), la boutique propose un grand nombre d'articles, d'intérêt inégal : instruments de musique, étoffes, peintures, disques ou encore livres. Le patio intérieur abrite également un agréable café. A côté du *palacio*, dans la même rue, vous trouverez deux petites boutiques de souvenirs sympathiques.

Cadeaux

■ LA CASA DEL HABANO

Calle Mercaderes,

entre Calle Obrapia et Calle Obispo

Ouvert tous les jours de 10h à 19h et le dimanche de 9h à 16h.

Large choix de cigares.

■ EL PALACIO DEL TABACO FABRICA LA CORONA

Calle Agramonte Zulueta n° 106,

entre Calle Refugio et Calle Colón

Ouvert tous les jours, de 9h à 17h.

Idéal pour faire vos emplettes et faire le plein de cigares.

Librairies

■ LIBRAIRIE EL NAVEGANTE

Calle Mercaderes n°115,

entre Calle Obispo et Calle Obrapia

☎ +53 7 861 3625

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h, le samedi de 8h30 à midi.

Très bonne adresse pour trouver les plans de

toutes les villes cubaines, cartes routières et cartes géographiques de Cuba, et bien sûr des cartes de navigation.

■ LIBRAIRIE MODERNA POESIA

Calle Obispo n° 527, à l'angle de Bernaza
☎ +53 7 861 6983

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 18h.

Immense, l'une des librairies les mieux achalandées du quartier.

Panier gourmand

■ CASA DEL RON Y DEL CAFE

Calle Baratillo n° 53
(Plaza de Armas)

Une bonne adresse pour déguster et acheter du très bon café cubain. Le café Cubita (moulu et en grains) est une excellente idée de cadeau. Également un grand choix de rhum avec dégustation possible. Des cigares sont aussi proposés. Bar à l'étage.

■ TABERNA DEL GALEON

Calle Baratillo, à l'angle de Calle Obispo
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Toutes sortes de rhums et toutes les marques existant à Cuba, y compris du 12 ans et du 15 ans d'âge, ainsi que les liqueurs les plus originales. Très bonnes idées de cadeau à 4 CUC la bouteille (banane, pamplemousse, ananas, cacao, café, miel, orange, etc.). Dégustation gratuite au comptoir, pour vous aider à vous décider. Bar au premier étage. Nectar issu de la canne à sucre, le rhum entre dans la composition de tous les cocktails. Les Cubains le préfèrent à *la roca*, entendez avec des glaçons, surtout pour l'*añejo* (le rhum vieilli en fût), à la belle couleur cuivrée. Pour le daiquiri, la qualité *carta blanca* s'impose.

La Habana Vieja sud

■ CASA CUBANA DEL PERFUME

Entre Calle Oficios et Calle Mercaderes
Calle Teniente Rey n°13

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h.

Une parfumerie très chic où l'on peut faire fabriquer son propre parfum. La préparatrice mélange les essences de votre choix sur place et vous repartez avec une petite fiole (entre 0,40 et 0,50 CUC). L'idée est en fait d'imiter les parfums les plus connus, notamment de grandes marques françaises, dont la préparatrice connaîtrait les formules. On en a senti quelques uns et certains sont très proches des senteurs d'origine. Encore un exemple de la débrouille cubaine, car les parfums en

provenance de l'étranger sont des denrées rares à Cuba... Ou alors c'est hors de prix. Pour vous, c'est un souvenir qui change un peu de tous les bibelots habituels. Et même si vous n'achetez rien, vous pourrez toujours aller faire un tour dans le mini-musée du parfum aménagé dans la boutique (gratuit) ou encore prendre un café dans la petite cafétéria à l'étage.

■ CUERVO Y SOBRINOS

Calle Muralla ☎ +41 91 921 2773

www.cuervoysobrinos.com
info@cuervoysobrinos.com

Dans un beau bâtiment de style Art Déco sont exposés les modèles de montres et d'horloges les plus représentatifs de la marque Cuervo y Sobrinos fondée en 1882. Les montres de la marque, dont le siège est en Suisse, valent 1000 CUC en moyenne : le luxe a un prix.

La boutique abrite également un musée qui présente les anciennes pièces d'horlogerie. Vous trouverez aussi sur place un bar agréable, inspiré de La Havane des années 1940, où vous pourrez toujours vous consoler avec un cocktail si vous n'avez pas les moyens d'acheter une montre.

Centro Habana

■ EGREM

À l'angle de Calle Galiano et Calle Neptuno
Casa de la Música Habana

☎ +53 7 862 4165

cmh.comercial@egrem.co.cu

Boutique spécialisée dans la vente de disques et de CD.

■ LIBRAIRIE LUIS ROGELIO NOGUEIRAS

À l'angle de Calle Barcelona
Avenida Galiano

☎ +53 7 863 8101

Payable en *pesos* cubains. Nombreuses affiches et revues essentiellement littéraires et artistiques (*Opus Habana, Subir, Umbral, Extramuros...*).

El Vedado

■ ARTEX

Hôtel Habana Riviera,
Plaza de la Revolucion
à l'angle de Calle L et Calle 23

☎ +53 7 833 4051

Boutique spécialisée dans la vente de CD et d'instruments de musique.

► **Autre adresse** : Calle 18 n° 509, Miramar
Playa ☎ +53 7 204 1212

■ **LA CASA DEL TABACO**

À l'angle des rues 23 et P

☎ +53 7 836 3383

Ouvert tous les jours de 8h30 à 21h.

Vente de cigares de différentes marques. Bon rapport qualité-prix.

■ **LA FERIA DE 23**

Sur la Rampa (Calle 23), entre Calle M et Calle N, en face du Pabellón Cuba

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 18h.

Un marché artisanal situé dans le quartier du Vedado, plus modeste que celui près du Port, mais agréable et plus respirable.

■ **GALERIAS DE PASEO**

Paseo et Tercera

(en face de l'hôtel Meliá Cohiba).

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 18h, et le dimanche de 10h à 14h. Galeries de magasins plutôt haut de gamme avec plusieurs grandes marques internationales. Également plusieurs restaurants sur place.

Miramar

Artisanat – Déco – Maison

■ **BAZAR 43**

Calle 22 n° 4109,

entre Calle 41 et Calle 43

Boutique de souvenirs originale. Artisanat de qualité (bois, terre cuite, céramique), des objets décoratifs inspirés de la mythologie afro-cubaine et des reproductions d'œuvres de peintres cubains et étrangers (avec encadrement, si on le veut).

■ **FONDO CUBANO DE BIENES CULTURALES**

Calle 36 n° 4702, à l'angle de Calle 47

☎ +53 7 203 8144

Vente de peintures, céramiques, sculptures, bijoux et vêtements faits par des artistes.

■ **LA MAISON**

Calle 16, entre 7a et 9a Avenida

Accessoires, orfèvrerie, bijoux anciens et modernes, *guayaberas*, tailleurs de couturiers... La version chic de la mode cubaine !

Centres commerciaux

■ **MERCADO 70**

Entre Calle 70 et 3a Avenida

Le magasin le mieux fourni en denrées alimentaires.

■ **SUPERMERCADOS**

5^e Avenida et Calle 42

Grands magasins et centres commerciaux, où l'on règle en *pesos* convertibles. A destination des touristes et des Cubains les plus aisés.

■ **SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS**

■ **CLUB DE SPORT DE L'HOTEL OCCIDENTAL MIRAMAR**

Entre Calle 72 et Calle 76

5ta Avenida ☎ +53 7 204 3584

www.occidental-hoteles.com

ventas@miramar.co.cu

Carte d'accès pour 1 jour à 10 CUC, 30 CUC pour 15 jours, 60 CUC pour un mois. Massage complet (45 minutes) à 15 CUC, massage partiel (25 minutes) à 8 CUC. C'est le club de sport de l'hôtel de luxe Occidental-Miramar, mais il est possible d'y venir quand on n'est pas client à condition de payer une carte d'accès pour la journée, la quinzaine ou le mois. Vous pouvez alors utiliser les appareils de fitness, les courts de tennis et le sauna (5 CUC de plus).

■ **GINNASIO-CLUB DE FITNESS**

Calle 40 n°4702

Entre Calle 47 et Calle 38, Kohly. Miramar.

☎ +53 7 203 0894

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h. Fermé samedi et dimanche. Plusieurs formules selon les cours suivis. Se renseigner directement sur place.

Ouvert depuis 1998, ce club de fitness appartient à un couple dynamique. Cours collectifs et salle de musculation.

■ **MANUCURE UÑAS DE CRISTAL**

Calle Linea n°451

Entre Calle E y F, à l'angle de Calle F

☎ +53 7 832 3877 / +53 5 305 0086

De 3 à 5 CUC la manucure ou la pédicure. Sur rendez-vous.

Yuli, une jeune femme très professionnelle vous accueille dans son salon avec tout le matériel pour la beauté des mains et des pieds. Elle peut même vous poser des faux ongles ou du vernis gel si vous le souhaitez. Nous avons testé ses services et c'était parfait ! L'idéal pour se refaire une beauté jusqu'au bout des ongles à son arrivée à La Havane pour faire

la belle en tenue estivale ou avant de prendre l'avion retour. Ce serait dommage de ne pas en profiter vu les prix bas pratiqués à Cuba ! Pour la petite histoire, cette artiste des ongles n'est autre que la fille du talentueux peintre cubain Orlando Yanes, aujourd'hui très âgé, que vous croiserez peut-être sur place car il vit ici avec sa femme, également artiste. Une chose est sûre, vous pourrez admirer ses toiles exposées dans le salon où elle vous fera les ongles. Et avec un peu de chance, il vous parlera de son amitié avec Louis Aragon et Pablo Neruda, qu'il a rencontrés à Paris à l'époque où il vivait en France. Vous repartirez alors ému, comme nous, la tête emplie des souvenirs de ce vieil homme au regard bleu intense, si attachant, avec le sentiment que la coquetterie ça a du bon parfois...

■ MASSEUR PROFESSIONNEL CELSO

☎ +53 5 291 7130 / +53 7 879 0708

Massage complet à 20 CUC, massage partiel à 10 CUC.

Celso est médecin de profession, mais, à Cuba, même les médecins ont souvent un deuxième emploi pour arriver à joindre les deux bouts. Depuis une dizaine d'années, il fait donc des massages à son compte. Il a une excellente réputation à travers La Havane. Pour preuve, il a massé pendant plusieurs années Compay Segundo lui-même (il nous a d'ailleurs présenté son fils sur place) ! Il continue à masser des personnalités du monde artistique, comme Los Van Van, et du monde politique, mais là c'est top secret. En cas de courbatures ou même de petite fatigue, on vous recommande ses services. Il se déplace partout à La Havane avec sa table de massage.

■ AUTOUR DE LA HAVANE

Une fois hors du centre de La Havane, quelques sites intéressants sont à signaler. Le parc Lénine, le poumon vert de la capitale est l'un d'entre eux, tout comme le jardin botanique qui se trouve dans la même zone. Certains bus s'y rendent depuis le centre, mais le taxi demeure la meilleure option pour y arriver moyennant 7 CUC depuis Centro Habana.

Se loger

■ CASA ORDAZ

Avenida 9na n°21402

à l'angle de la Calle 214, Siboney, Playa

☎ +53 7 271 0239 /

+53 5 264 1523 (mobile Mary Loly)

ordazmaryloly@yahoo.es

75 CUC la nuit par personne. Possibilité de louer toute la maison qui comporte 5 chambres. Service 24h/24. Petit-déjeuner de 5 à 7 CUC. Repas de 10 à 20 CUC. Dans le charmant et très chic quartier résidentiel de Siboney, cette casa particulier est l'une des plus surprenantes et des plus distinguées. C'est un peu cher mais c'est largement justifié ! En raison du patrimoine historique d'abord car cette maison a appartenu à un « commandante » de la Revolution qui était très proche de Fidel Castro, le Commandante Ordaz. Il est décédé en 2006 et c'est sa fille, Mary Loly, qui vit désormais dans la maison qu'elle a transformé en casa particular. Elle vous montrera, avec plaisir, l'album de famille, les photos de son père aux côtés de Fidel Castro dans la Sierra

Maestra (mais vous en verrez aussi beaucoup sur les murs) et puis surtout la photo de son premier mariage où l'on voit Fidel signer le registre de mariage car c'était le témoin du mariage ! Et la cérémonie s'est déroulée dans cette même maison. Fidel habite d'ailleurs à quelques encablures de la casa Ordaz... Mais n'espérez pas lui rendre visite, ou même stationner devant chez lui, car les militaires à l'entrée n'apprécieraient guère ! Mary Loly vous racontera avec beaucoup d'émotion le parcours de son père qui, après la Révolution, a dirigé pendant 47 ans l'hôpital psychiatrique de La Havane qu'il a entièrement réhabilité, améliorant considérablement les conditions de vie des patients. Il fut même nommé pour le Prix Nobel de la Paix pour le travail accompli. En dehors des raisons historiques, vous apprécierez le grand confort de cette casa : chambres climatisées avec frigo, espace barbecue, très belle et grande piscine, jardin, bar américain, service 24h/24. Du grand luxe à un très bon prix pour qui peut se le permettre.

■ PENSION DOÑA FA

Calle 216 n°11B03

entre Calle 11B et Calle 13, Siboney.

☎ +53 7 271 3227

faborbonet@yahoo.com

Comptez 80 CUC la nuit par personne. Résidence surveillée 24h/24. Très belle casa particulier. Maison moderne avec jardin, piscine et espace barbecue dans le quartier chic de Siboney. Chambres confortables. Faselis, la maîtresse des lieux, est aux petits soins avec ses clients.



Le Malecón.

À voir – À faire

■ EXPO-CUBA

Carretera del Rocío, 3^e km, Calabazar Arroyo Naranjo (face au Jardin botanique)

Ouvert du mercredi au dimanche. Entrée 1 CUC.

Expo-Cuba s'intègre au complexe didactique et récréatif englobant le parc Lénine, le jardin botanique et le jardin zoologique. 34 pavillons présentent les informations les plus diverses concernant l'économie cubaine, la santé, l'éducation, la culture, les sports, la biotechnologie, les potentialités commerciales des produits cubains. Un certain nombre de ferias et d'expositions se tiennent sur place. Expo-Cuba tient à la fois du musée des Sciences et Techniques de la Villette, de la foire du Trône (manèges et stands) et, quelque peu, de la fête de l'Humanité, pour son côté populaire et bon enfant.

■ JARDIN BOTANIQUE

à l'angle de 68 (à proximité du parc Lénine)

Avenida 5ta,

Ouvert du mercredi au dimanche, de 9h à 17h, en été de 10h à 18h. Entrée 1 CUC.

Découvrez notamment le beau jardin japonais avec ses fontaines et cascades, l'excuse parfaite pour une pause prolongée... Attardez-vous aussi dans la section Asie, et dans la zone des tropiques africains, sur le Strophantus aux graines à la substance

paralysante. Dans le Palmetum, admirez une fabuleuse collection de palmiers, dont le palmier royal pouvant atteindre 30 m de hauteur pour une longévité de deux siècles.

■ JARDIN ZOOLOGIQUE NATIONAL

Avenida Zoo Lenin à Boyeros

Ouvert du mardi au dimanche, de 14h à 18h. Également intégré au complexe, mentionné plus haut.

Il s'étend sur une surface de 360 hectares subdivisé en plusieurs enceintes propices à la conservation des espèces. Ses routes asphaltées, sur lesquelles circulent les bus de visiteurs, offrent des panoramas enchanteurs et permettent d'admirer les animaux en toute tranquillité. Les animaux, quant à eux, sont un peu trop amaigris à notre goût...

■ PARC LENINE

Calle 100 et Cortina de la Presa Arroyo Naranjo, à 20 km, au sud du centre de La Havane. *Ouvert du mercredi au dimanche, de 9h à 17h. Entrée libre.*

C'est en fait le plus grand parc de la capitale avec ses 670 hectares où sont regroupés un amphithéâtre (2 400 places), un lac, un aquarium, une bibliothèque en plein air, une école d'équitation et des terrains de sport. Ne pas rater non plus la statue de Lénine. Un petit train à vapeur (trencito) à voies étroites effectue le tour du parc (9 km) en effectuant quelques arrêts, notamment près de la piscine.

Les environs de La Havane

AU SUD-EST DE LA HAVANE

Cette région, au Sud-Est de La Havane, qui englobe San Francisco de Paula, Regla et Guanabacoa est très riche au niveau culturel. L'émerveillement est au rendez-vous avec la visite de la mythique maison d'Hemingway, la Finca Vigía à San Francisco de Paula, ou avec la découverte du musée de Guanabacoa qui permet de mieux comprendre le syncrétisme de la religion santería.

GUANABACOA

Guanabacoa est une petite ville d'environ 100 000 habitants qu'on peut rejoindre en une demi-heure de La Havane en direction du sud-est. Elle a été le berceau de Pepe Antonio, opposant héroïque contre les Anglais pendant la prise de La Havane en 1762. C'est aussi une ville au rayonnement artistique important, et de grands artistes comme Ernesto Lecuona et Rita Montaner y sont nés. Aujourd'hui, elle est surtout connue pour son légendaire studio Real Setenta où se sont produits la plupart des rappeurs cubains ces dix dernières années. Pour ce qui est de votre itinéraire, sachez que vous pouvez visiter Guanabacoa la même journée que Regla qui est à proximité.

MUSEO MUNICIPAL DE GUANABACOA

Calle Martí n° 108
entre Versailles et San Antonio

☎ +53 7 797 9117

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h, dimanche de 9h à 13h. Entrée 2 CUC. Visite guidée : 3 CUC. 7 salles consacrées au folklore et à la santería.

Ce musée passionnant présente une collection de pièces uniques sur la *santería* (syncrétisme religieux afro-cubain, qui assimile saints catholiques et divinités africaines), introduite à Cuba par trois groupes religieux africains, à l'époque de l'esclavage : la société secrète Abakua, l'ordre d'Ochún et l'ordre Congo et Bantú. A ces cultes, qui relèvent d'une mythologie tout à fait riche et singulière, se rattachent une expression musicale et corporelle particulière ainsi qu'un artisanat intéressant lié à la production de ses objets culturels. La salle du Munanso, avec des autels des saints de la *santería* et des offrandes richement décorées, reconstitue la pièce où le *babalao* (le prêtre) effectue ses rituels divinatoires.



► **A proximité**, vous pourrez visiter l'ermitage de Potosí, l'une des plus anciennes églises de Cuba (1644).

■ PIO PIO

A l'entrée de Guanabacoa
Vía Blanca

Comptez 3 CUC le plat.

Un restaurant populaire, typique, et très fréquenté par les locaux. Il est spécialisé dans les poulets rôtis (d'où le nom « pio pio » qui équivaut à notre « cui-cui ») On y mange pour quelques pesos et c'est un régal. Si vous avez des pesos cubains c'est le moment de les utiliser, car, ici, on les accepte, mais on peut aussi payer en pesos convertibles.

REGLA

Cette commune populaire, au sud-est de La Havane, est connue comme étant l'un des foyers de la religion yoruba et de la *santería*.

■ MUSÉE MUNICIPAL DE REGLA

Calle Martí n° 158
entre Facciolo et la Piedra
☎ +53 7 794 5920

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h30, le dimanche de 9h à 13h. Entrée 2 CUC.

Regla est un des lieux de Cuba les plus fidèles à ses traditions. Ce musée est justement consacré à l'histoire de Regla et à ses us et coutumes. Les habitants du village, adeptes de la *santería* vénèrent Yemaya (patronne de la baie de La Havane) et lui rendent hommage, lors d'une procession, le 7 septembre.

SAN FRANCISCO DE PAULA

Situé à 15 km au sud-est de La Havane, San Francisco de Paula est un petit village où il n'y a qu'une seule chose à faire : visiter la Finca Vigía, la propriété où vécut Hemingway, aujourd'hui transformée en musée. Cette visite est tout simplement passionnante et nous vous la recommandons vivement, même si vous n'avez jamais lu une seule ligne d'un roman d'Hemingway.

À voir – À faire

■ MUSEO ERNEST HEMINGWAY – LA FINCA VIGIA

Carretera central, km 12,5
☎ +53 7 691 0809

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 9h à 16h, dimanche de 9h à midi. Entrée 4 CUC et 1 CUC de plus pour une visite guidée. En arrivant de La Havane, prendre la petite route qui monte sur la gauche et qui est perpendiculaire à la route principale du village. On ne voit pas de panneau indicatif quand on arrive, mais seulement quand on repart vers La Havane, alors soyez vigilant.

Bâtie dans le style colonial, et entourée d'arbres centenaires, la Finca Vigía est située sur le point le plus haut de San Francisco de Paula (d'où son nom qui veut dire « vigie »). Contrairement à la maison d'Hemingway à Key West en Floride, celle-ci se visite uniquement de l'extérieur grâce aux grandes fenêtres et portes ouvertes, et ce afin de préserver au mieux la maison de l'usure du temps. On vous conseille de prendre la visite guidée, car, ne pouvant visiter la maison à proprement parler,

Ernest Hemingway

Journaliste, écrivain, prix Nobel de littérature en 1954, grand voyageur dans les Caraïbes, Hemingway avait fini par élire domicile à Cuba, d'abord à La Havane, à l'hôtel Ambos Mundos, puis, officiellement, dans la banlieue à l'est de la ville, dans le pittoresque petit village de San Francisco de Paula, à une quinzaine de kilomètres de la capitale où il acquit une propriété, La Vigía. Après son retour de la guerre d'Espagne, Hemingway rencontre un pêcheur, Gregorio Fuentes, qu'il immortalisera dans *Le Vieil Homme et la mer* et qui deviendra le compagnon de toutes ses aventures. Cuba, aujourd'hui encore, reste très authentiquement attachée au souvenir de l'écrivain. Sa maison, qu'il avait léguée quelques mois avant sa mort, en 1961, au peuple cubain, a été transformée en musée. Pour tous ceux qui désirent suivre les traces du grand écrivain – qui s'amusait, dans son ivresse, à tirer avec un 22 long rifle sur les cigarettes qui pendaient aux lèvres de ses invités pétrifiés – le point culminant de leur pèlerinage se trouve à la Finca Vigía. Hemingway y vécut avec sa troisième femme à partir de 1939, et ne quitta la *finca* que peu avant son départ pour l'Idaho, où il se suicida d'une balle dans la tête.



La maison d'Hemingway.

vous pourrez avoir un aperçu plus complet de la vie de l'écrivain grâce aux explications d'un guide et, pour un CUC de plus, ce serait dommage de s'en priver. La maison n'a guère changé depuis l'époque où Hemingway écrivait *Le Vieil Homme et la Mer*. Mobilier, livres, trophées de ses safaris en Afrique et objets personnels y sont restés intacts. Notez, dans la salle de bains, les chiffres sur le mur : il s'agit du poids d'Hemingway qu'il inscrivait, jour après jour, car il faisait une obsession sur son surpoids. Vous vous promènerez ensuite dans le superbe parc de 22 hectares qui entoure la propriété et pourrez voir la fameuse piscine

où Ava Gardner se serait baignée nue, ce qui aurait rendu folle de jalousie la femme d'Hemingway qui surprit alors son mari en train de l'observer avec une longue vue depuis sa chambre ! Elle partit, furieuse, après avoir fermé toutes les portes de la maison et emporté les clés afin qu'Ava Gardner soit obligée de rester nue à l'extérieur (ses habits étaient dans la maison). Autre élément amusant : la rangée de monticules surmontés d'une croix à la mémoire des chats morts de l'écrivain. Près de la piscine, vous pourrez aussi admirer le fameux yacht d'Hemingway, le *Pilar*, construit dans les docks de Brooklyn à New York.

■ À L'EST DE LA HAVANE

Cette région à l'Est de La Havane est surtout intéressante pour ses plages, les Playas del Este, à 30 minutes de la capitale. Ce ne sont pas les plus belles plages de Cuba mais ce sont les plages les plus proches de la capitale et elles sont tout de même agréables, même si elles ont tendance à être souvent bondées (de Cubains et pas de touristes) et que le courant est assez fort les jours de vent (prudence donc).

Les fans d'Hemingway apprécieront quant à eux particulièrement Cojimar, le village de pêcheurs qui inspira à l'écrivain américain *Le Vieil Homme et la Mer*.

COJIMAR

C'est depuis Cojimar, petit port à 10 km à l'est de La Havane, qu'Hemingway partait à la pêche avec Gregorio Fuentes, capitaine du

bateau qui inspirera directement l'écrivain pour son roman *Le Vieil Homme et la mer*. Dans le village, le petit monument plutôt austère rend hommage au plus illustre de ses résidents. À la nouvelle de la mort d'Hemingway, tous les pêcheurs de Cojimar firent don d'une pièce en bronze prélevée de leur embarcation. Une fois fondues, ces pièces servirent à sculpter le buste de l'écrivain qui, depuis, monte la garde sur le quai.

■ LA TERRAZA DE COJIMAR

Calle Real n° 161 à l'angle de Candelaria Cojimar, Habana del Este

☎ +53 7 766 5151

Ouvert tous les jours, de midi à 21h30. Comptez entre 10 CUC et 25 CUC.

Tout simplement la meilleure table du coin. À l'époque, Hemingway y avait ses habitudes. Bonnes spécialités de fruits de mer.



Le fort de Cojimar.

PLAYAS DEL ESTE

Les plages naturelles de l'est de La Havane s'étendent sur une quinzaine de kilomètres. Soleil éclatant, eaux tièdes et transparentes, sable blanc et fin, des pins et des cocotiers, autant d'invitations à la détente. Les Habaneros y affluent pour les fins de semaines ou durant les vacances. La Bacuranao, la plus proche, est située à 20 minutes de La Havane, la Trópico la plus éloignée, est à une heure de route. Entre les deux : Tarara, Mégano, Santa María del Mar (la plus longue et la plus prisée), Boca Ciega (prisé par les couples gays), Guanabo (souvent la plus bondée, car les bus y vont), Jibacoa et Brisas del Mar (plage de galets, mais avec un cadre plus naturel et moins de touristes). Possibilité d'hébergement à Santa María de Mar et à Guanabo. Restaurants et bars-discothèques complètent l'offre.

Transports

- **Bus.** Le bus public n° 400 relie Guanabo. Départ de la station de bus située près de la gare ferroviaire Cristina dans la Habana Vieja. Sachez simplement que le trajet est extrêmement long.
- **Taxi.** Comptez 15 CUC pour rejoindre Santa María del Mar depuis La Havane.
- **Voiture.** Quittez La Havane par le tunnel qui relie la forteresse d'El Morro sur l'autre

rive de la baie. Continuez sur la route côtière (Via Blanca) reliant les playas del Este et se prolongeant jusqu'à Matanzas.

Se loger

■ HOTEL ATLANTICO

Avenida Las Terrazas

☎ +53 7 797 1085

Chambre double de 80 à 130 CUC en formule tout compris. Restaurant, AC, TV, piscine.

Tout confort, mais un peu vieillot.

Se restaurer

■ MI CAYITO

Av. Las Terrazas, à l'angle de la Laguna Itao

Ouvert de midi à 16h. À partir de 5 CUC le plat. Excellent rapport qualité-prix avec des poissons et des langoustes à des tarifs extrêmement avantageux. Vue sur la lagune.

■ RESTAURANTE TARAMAR

Km 18,5, Tarará

Vía Blanca

☎ +53 7 7971097

Ouvert de midi à 21h45. Comptez 10 CUC le repas. En face de Playa Tarará.

Excellent rapport qualité-prix pour ce restaurant en bord de route. Cafétéria au rez-de-chaussée et restaurant climatisé à l'étage. Paella délicieuse.

LOS CANARREOS



*Playa de
Cayo Largo.*

© PALIN0666 - FOTOLIA

Los Canarreos

Depuis 1976, Los Canarreos constituent une province à part de Cuba. Avec ses 350 îlots, il s'agit de l'archipel le plus étendu de Cuba, avec le Cayo Largo comme principale attraction touristique. Encore vierge sur la grande majorité de sa surface, il se veut un parc zoologique naturel fascinant où cohabitent tortues, crocodiles et autres iguanes. Les plages de la Sirena, Lindamar, Luna, Tortugas, los Cocos et playa Blanca, seront très certainement à votre programme. Discrétion, sable fin et eau transparente assurés ! Les amateurs de plongée en auront également pour leur compte. Principale entité des Canarreos, la Isla de la Juventud (l'île de la Jeunesse), connue sous le nom d'île des Pins (Isla de los Pinos), présente un contraste saisissant, entre le nord peuplé de pinède et couvert de gisement de kaolin, et le sud, vierge, recouvert d'arbustes tropicaux. Si le nord est dédié à l'agriculture, la pêche constitue l'activité principale des habitants du sud.

CAYO LARGO

Dressé à l'est de la Isla de la Juventud, ce petit îlot calcaire s'étend sur 25 km de longueur et s'étire sur 3 km de largeur. Paradis vierge et tropical, le littoral sud est bordé de magnifiques plages de sable blanc farineux, où sont concentrés tous les hôtels. C'est un peu Varadero, le béton en moins ! La Playa Sirena devrait satisfaire tous les amateurs de farniente. Une seule route principale relie

le village, l'aéroport et les hôtels. Sur la côte nord, mangroves et marais se succèdent.

Transports

Comment y accéder et en partir

La plupart des agences proposent des formules pour 1 nuit ou 2 jours tout inclus : vol, hébergement en pension complète et restauration à volonté.

■ AÉROPORT VILA ACUNA

Cayo Largo del Sur

☎ +53 145 248 141

14 vols hebdomadaires à raison d'une rotation quotidienne entre La Havane, Varadero et Cayo Largo. Prévoyez 60 CUC entre La Havane et Cayo Largo.

Se déplacer

Une fois sur l'îlot, un système de navettes permet de se rendre au village et à la marina. Comptez 6 CUC l'aller en taxi.

Pratique

Argent

Tous les hôtels disposent d'un bureau de change.

Se loger

L'ensemble des établissements de Cayo Largo, bénéficient tous d'un accès direct à la plage et sont regroupés dans la même zone sur la

L'archipel de Los Canarreos



côte sud, à proximité de Playa Lindamar. La formule tout inclus (todo incluido) – restauration à volonté – s'applique partout.

■ HOTEL SOL CAYO LARGO

Cayo Largo del Sur ☎ +53 45 248 260

www.solmeliacuba.com

ventas1.scl@solmeliacuba.com

Chambre double à partir de 160 CUC. Formule tout compris, incluant petit déjeuner et repas. Restaurants, AC, TV satellite, bar, piscines, sauna, bain à remous, discothèque et location de voitures.

Le fleuron de la chaîne Meliá sur Cayo Largo. Grand luxe.

À voir – À faire

■ GRANJA DE LAS TORTUGAS

Marina Cayo Largo,

vers la gauche en entrant au village

Ouvert de 8h à 12h et de 13h à 18h. Entrée 3 CUC.

Cette ferme des tortues est un projet intégré au programme de conservation et protection des ressources naturelles de l'îlot. Octavio, Carlo Ramon et Ruben vous transmettront leurs connaissances à propos des tortues marines. Chaque année, ils collectent des centaines d'œufs de tortues rapportés à la ferme pour incubation. Après leur éclosion, les tortues sont conservées un certain temps avant d'être rejetées à la mer.

Les incontournables de Los Canarreos

► **Se baigner dans les eaux transparentes de** Playa la Sirena, Playa Lindamar ou Playa Blanca, à Cayo Largo.

► **Faire de la plongée sous-marine** à Punta Francés sur la baie de la Ensiguanea, à l'île de la Juventud.

► **Visiter la ferme des tortues** de Cayo Largo.

Sports – Détente – Loisirs

La formule tout inclus donne accès à un certain nombre d'activités, selon le niveau de prestation de votre hôtel. Avec une vingtaine de kilomètres de plage, les marcheurs des sables trouveront leur bonheur. Les plages vers l'ouest incluant Playa Paraiso sont pratiquement désertes, comme celles de l'est (Playa Blanca, Los Cocos et Tortuga). Pélicans, iguanes, tortues et crabes s'y donnent rendez-vous. De nombreuses activités nautiques sont également proposées : kayak, apnée, petit catamaran, pédalo, hobbie cat, initiation à la plongée en piscine. Possibilité également de partir à cheval au cœur de superbes paysages.

■ ISLA DE LA JUVENTUD

Intégrée à l'archipel de Los Canarreos, la Isla de la Juventud est située au sud de la province de La Havane, dont elle est séparée par le golfe de Batabanó. Étendue sur une superficie de 2 200 km², c'est la plus grande île du pays après Cuba et l'une des zones de prédilection pour la plongée sous-marine. Sa capitale, Nueva Gerona, regroupe près de 70 000 habitants. Bon à savoir, la partie sud abrite un superbe écosystème protégé. D'abord occupée par les Indiens Siboneyes et Taïnos, des peintures rupestres attestent leur présence, elle sera découverte et délaissée par Christophe Colomb en 1494. Des pirates comme John Hawkins, Francis Drake et Henry Morgan ne se priveront pas d'y établir leurs quartiers. La Punta Francés, superbe espace de plongée au sud-ouest de Nueva Gerona, évoque aussi le souvenir du Français Leclerc, premier flibustier à faire escale sur place entre

deux courses en mer... On chuchote qu'elle abrite le trésor caché de Pepe le Majorquin, tué en 1823, ou celui du Français Latrobe, qui y aurait enterré sa fortune vers 1809... On crut également, à tort, qu'elle inspira à Robert Louis Stevenson sa célèbre *Île au trésor*, en fait calquée sur les terres émergées du Pacifique. Après la révolution, Castro décide d'y attirer des milliers de jeunes, chargés de mettre en valeur les lieux et de participer aux travaux agricoles (culture d'agrumes). La construction d'écoles et d'une université fréquentée par des étudiants d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, change la physionomie du territoire, désigné en 1975 comme la Isla de la Juventud. Sur un plan géographique, un groupe de collines (Sierra de Caballo, Sierra de Casas), d'où l'on extrait le marbre, se dresse au nord de l'île ceinturant la capitale Nueva Gerona.

Retenez également la Loma de la Cañada (la colline du ruisseau), point culminant avec ses 310 m d'altitude.

Vers le sud, s'étendent les très belles plages de Punta del Este et de Playa Larga, s'étirant sur une quinzaine de kilomètres. Dernier point, sa localisation exceptionnelle, au cœur de la mer des Caraïbes, permet de contempler à la fois l'étoile Polaire dans l'hémisphère Nord et la Croix du Sud dans l'hémisphère Sud.

Histoire

L'île fut habitée, à l'origine, par des Indiens Siboneyes qui couvrirent de pictogrammes les grottes de Punta del Este. La colonisation de l'île ne remonte qu'à 1830 avec la fondation de sa capitale Nueva Gerona. Alors désignée comme l'île des Pins, le pouvoir espagnol emprisonne sur place la plupart des opposants. Le jeune indépendantiste José Martí, futur héros national, y est déporté avant son exil vers l'Espagne. Le 26 juillet 1896, en pleine guerre d'indépendance, Evangelina Cossio attaque la caserne de Nueva Gerona avec un groupe de patriotes. Arrêtée, elle est incarcérée à La Havane, s'évade et rallie finalement les États-Unis. Suite à l'indépendance, l'amendement Platt, favorable aux États-Unis, exclut l'île des Pins du territoire national. À l'issue d'une longue procédure, la souveraineté de Cuba sur l'île est rétablie par la ratification du traité Hay Quesada en 1925. En 1926, sous la dictature de Machado, on édifie l'immense pénitencier Presidio Modelo. Nombre de dissidents y seront incarcérés dans les années 1930. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'île se transforme en camp d'internement pour les ressortissants des puissances de l'Axe (Allemagne, Italie et Japon). Quelques décennies plus tard, les survivants de l'attaque de la caserne Moncada, dirigée par Fidel Castro le 26 juillet 1953, sont emprisonnés sur place. Fidel Castro parvient néanmoins à faire diffuser clandestinement son plaidoyer « L'Histoire m'acquittera ». Sous la pression populaire, les jeunes assaillants de la caserne Moncada seront amnistiés le 15 mai 1955. La plupart d'entre eux rejoindront alors le Mexique.

Économie

La culture et l'exportation des agrumes (principalement des pamplemousses) constituent la principale activité économique de l'île. Le

marbre, abondant et d'excellente qualité, est essentiellement destiné au bâtiment et à l'exportation. La présence de kaolin a donné naissance à une petite industrie de la porcelaine et de la céramique.

NUEVA GERONA

Nichée entre la Sierra de Las Casas à l'ouest et la Sierra de Caballos à l'est, Nueva Gerona est une ville agréable de 38 000 habitants. Avantage non négligeable pour les touristes à petit budget : la vie y est moins chère qu'à La Havane.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Bateau.** Vous accédez à Isla de la Juventud (l'île de la Jeunesse) en bateau à partir du village de pêcheur de Surgidero de Batabanó, situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de La Havane. Possibilité de rejoindre Surgidero de Batabanó en taxi depuis La Havane pour environ 20 CUC.

Vous pourrez acheter vos tickets de ferry au kiosque NCC de la gare routière Astro à La Havane. Il est possible d'acheter en même temps transfert en bus et billet de ferry aller pour 55 CUC.

Ne vous présentez pas directement sur le quai du ferry à Batabanó en espérant acheter votre billet à la dernière minute : vous êtes presque sûr de ne pas embarquer ! Généralement, les billets ont tous été vendus la veille au kiosque de la gare routière... Pour le retour, les mêmes problèmes se posent, alors pensez à acheter votre billet dès que possible au terminal de ferry de Nueva Gerona.

Départs de bateaux quotidiens à 9h et à 12h mais les retards sont fréquents et parfois importants. Prévoyez cependant d'être là 2h avant le départ du bateau pour l'enregistrement sous peine de vous retrouver dans une très longue file d'attente et munissez-vous de votre passeport car on vous le demandera dans les 2 sens. Comptez 50 CUC l'aller en ferry et prévoyez 2h30 de trajet.

■ AÉROPORT RAFAEL CABRERA MUSTELIER

Carretera de la Fe, km 3,5 Nueva Gerona

☎ +53 46 321 458

Comptez entre 5 et 7 CUC en taxi pour rejoindre Nueva Gerona ou 1 CUC en bus.

■ BUREAU DE LA CUBANA DE AVIACIÓN

Calle 39 n° 1415
 Entre Calle 16 et Calle 18, Nueva Gerona
 www.cubana.cu
 informacion.cliente@cubana.avianet.cu
Deux liaisons quotidiennes depuis La Havane du mardi au samedi et une seule le lundi. Prévoyez 40 minutes de vol et comptez 43 CUC. Joli point de vue lors du survol du golfe de Batabanó et de l'archipel des Canarrees.

■ GARE ROUTIÈRE ASTRO

Avenida de Independencia
 A l'angle de Calle 19 de Mayo, Vedado
 LA HAVANE – LA HABANA
 ☎ +53 7 878 1841
 Un bus Astro relie normalement La Havane à Batabanó. Vous pourrez payer en même temps votre transfert en bus et votre place en ferry. Comptez 55 CUC par personne. Achetez vos billets 1 à 2 jours à l'avance car l'île connaît un succès grandissant.
 Attention, le ministère du Transport a décidé en 2008 que la compagnie Astro ne pouvait plus être utilisée par les étrangers, pour leur confort... mais ce sont des bus au confort correct et ils sont surtout beaucoup moins chers que ceux de la compagnie Viazul. Moyennant un petit pourboire supplémentaire, vous pouvez tenter votre chance et avoir une place.

■ HAVANAUTOS

Calle 32
 A l'angle de Calle 39
 ☎ +53 46 324 432

■ PORT DE NUEVA GERONA

Calle 24
 Entre Calle 31 et Calle 33
 ☎ +53 46 324 415

■ TAXI

Possibilité également de rejoindre Surgidero de Batabanó en taxi depuis La Havane. Tablez sur 20 CUC maximum.

Se déplacer

► **Vélo.** Les musées Finca El Abra, le Presidio Modelo et les plages étant à plusieurs kilomètres de Nueva Gerona, il vous faudra un véhicule pour y accéder. Plutôt que de louer une voiture, louez un vélo. Les hôtels et les casas particulares vous indiqueront où en trouver. Comptez 5 CUC la location à la journée.

■ HAVANAUTOS

Calle 32
 A l'angle de Calle 39
 ☎ +53 46 324 432
Voir page 229.

Pratique

Tourisme – Culture

■ ECOTUR

Calle 24
 Entre Calle 33 et Calle 31
 ☎ +53 146 327 101
Ouvert de 8h à 17h.
 Bureau chargé d'encadrer le tourisme dans l'écosystème protégé de la partie sud de l'île. Excursions organisées et possibilité de chasse. Renseignez-vous sur place pour les tarifs.

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Bulevar 39
 A l'angle de Calle 18
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ CADECA

Bulevar 39 – A l'angle de Calle 20
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 18h, le dimanche de 8h30 à 12h.

Moyens de communication

■ ETECSA

Calle 28 – A l'angle de Calle 41
Ouvert du lundi au samedi, de 8h30 à 19h30.
 Possibilité d'appeler l'international. Connexion Internet (6 CUC/h)

■ POSTE

entre 18 et 20
 Calle 39,
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 18h.

Se loger

■ ODALIS PEÑA FERNÁNDEZ

Calle 10 n° 3710,
 entre Calle 37 et Calle 39
 ☎ +53 146 322 345
2 chambres doubles de 15 à 20 CUC. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner 8 CUC. Salle de bains privée et terrasse.
 Grande maison avec deux chambres situées au rez-de-chaussée (tarifs extrêmement avantageux). Possibilité d'utiliser la cuisine. Terrasse donnant sur la rue. Excellent rapport qualité-prix.

Se restaurer

■ EL COCHINITO

Calle José Martí
A l'angle de Calle 24
☎ +53 46 322 809

*Ouvert de 12h à 23h. Fermé le mercredi.
Comptez 10 CUC le repas.*
Cuisine traditionnelle cubaine bien préparée.
Egalement de bonnes pizzas.

À voir – À faire

■ MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Calle 41 n° 2645
face à la Police
☎ +53 46 323 143

*Ouvert du mardi au samedi de 8h à 17h,
dimanche de 9h à 12h. Entrée 2 CUC.*
Présente la géologie et l'archéologie de l'île.
Vous verrez également des reproductions, des
exemples de pictographies découvertes dans
l'île, des documents historiques consacrés aux
pirates et aux corsaires, des oiseaux empaillés
et des photos sur l'histoire révolutionnaire.

■ MUSEO FINCA DEL ABRA

Carretera Siguanea
A 3 km au sud-ouest de Nueva Gerona
☎ +53 46 396 206

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.
José Martí, condamné à l'âge de 17 ans
aux travaux forcés par le pouvoir espagnol,
sera confiné dans cette propriété durant
9 semaines, avant d'être exilé en Espagne.
Attardez-vous également sur l'immense
fromager dressé à proximité du musée.

■ PLAGES DE BIBIJAGUA

À 8 km à l'est de Nueva Gerona. Plage de
sable noir, eau transparente, chaude et peu
profonde. Idéal pour se prélasser tranquille-
ment au soleil.

■ PRESIDIO MODELO

Situé à 5 km à l'est de Nueva Gerona
☎ +53 46 325 112
*Ouvert du mardi au samedi de 8h à 16h,
dimanche de 8h à 12h. Entrée 2 CUC.*

Inauguré en 1928, cet ancien pénitencier
s'articule autour de quatre énormes bâtisses
circulaires. À l'intérieur de chacune d'elles, une
tour centrale permettait à une sentinelle de
surveiller l'ensemble des prisonniers, répartis
par deux dans chaque cellule. Surveiller et
punir grandeur nature en quelque sorte ! C'est
ici que Fidel Castro et ses compagnons seront
enfermés pendant 19 mois, après l'attaque de

la caserne Moncada en 1953. Transformés
en musée, les lieux demeurent toujours aussi
saisissants.

Sports – Détente – Loisirs

■ CLUB EL COLONY

Carretera de Siguanea
km 41, Marinas Puertosol
☎ +53 46 398 181 / +53 46 398 282
www.hotelescolony.com
reservas@colony.co.cu
Fait partie de l'Hôtel Colony.

Encadrement très pro avec un moniteur pour
6 plongeurs en général. Départ le matin à 9h.
Prévoir 40 minutes de trajet en bateau pour
rejoindre les sites.

Visites guidées

■ ECOTUR

Calle 24
Entre Calle 33 et Calle 31
☎ +53 146 327 101
Voir page 229.

AU SUD DE NUEVA GERONA

La partie de l'île au Sud de Nueva Gerona
présente peu d'intérêt en comparaison des
belles plages de l'île, des musées de Nueva
Gerona et des spots de plongée de la baie de
la Ensiaguana.

Cependant si vous passez plusieurs jours sur
place, il serait dommage de passer à côté des
deux sites intéressants de cette zone : le joli
jardin botanique « la Jungla de Jones » et la
ferme des crocodiles. Ils se trouvent tous deux
à proximité du village de Santa Fe qui n'a pas
d'intérêt touristique.

■ FERME DE CROCODILES

A 12 km au sud de Santa Fe
Ouvert de 7h à 17h. Entrée 3 CUC.
Cette ferme de crocodiles est un important
centre d'élevage avec en moyenne 500 croco-
diles.

Le cadre du centre est cependant plus sauvage
que celui de Guamá ou de Matanzas.

■ LA JUNGLA DE JONES

A 6 km à l'ouest de Santa Fe
☎ +53 146 396 246
Ouvert tous les jours. Entrée 3 CUC.
Très beau jardin botanique avec plus de
80 variétés d'arbres. Ce sont deux botani-
stes américains, Helen et Harris Jones,
qui l'ont créé en 1902 pour y étudier toutes

les plantes de la planète. Ne manquez pas l'impressionnante cathédrale de bambous lors de votre visite !

PUNTA DEL ESTE

A partir de Cayo Piedra, toute la zone sud de l'île qui englobe Punta del Este, Cocodrilo et la baie de la Siguanea est une zone militaire et il faut impérativement un laissez-passer pour y accéder. Il est possible de se le procurer à Ecotur à Nueva Gerona. Pour circuler dans cette zone, il vous faudra un 4x4 que vous pourrez louer à Havanautos à Nueva Gerona.

■ CUEVA DE LA PUNTA DEL ESTE

Située à 59 km au sud-est de Nueva Gerona

Surnommée la chapelle Sixtine de l'art rupestre, la grotte fut découverte au début du XX^e siècle. Sur les parois, vous verrez les pictogrammes noirs et rouges qui furent exécutés par les Indiens Siboneyes, premiers habitants de l'île.

■ PUNTA DEL ESTE ET PLAYA LARGA

Les deux plus grandes plages de l'île s'étirent sur une quinzaine de kilomètres. Elles sont accessibles avec un guide.

COCODRILLO

Avec sa végétation luxuriante et ses troupeaux, le village de Cocodrilo est loin des sentiers touristiques. Vous y trouverez de superbes criques et des plages de sable blanc à l'eau transparente. C'est l'endroit rêvé pour lézarder au soleil comme un vrai Robinson car personne ne viendra vous déranger pendant votre séance de bronzette. L'autre intérêt de Cocodrilo c'est son centre d'élevage de tortues de mer (et pas de crocodiles comme le laisserait imaginer le nom du village...).

■ CENTRE D'ÉLEVAGE DE TORTUES

A 1 kilomètre à l'ouest de Cocodrilo

Ouvert de 8h à 18h. Entrée 1 CUC.

Un beau centre d'élevage avec des tortues de mer de toutes tailles, dont certaines en voie de disparition. Le centre effectue un travail remarquable de préservation de ces espèces menacées.

BAIE ENSENADA DE LA SIGUANEA

On vient surtout dans cette baie pour faire de la plongée à Punta Francés mais la côte sud-ouest de l'île regroupe plus d'une cinquantaine de sites de plongée. C'est certainement le meilleur spot des Caraïbes. Vie marine extrêmement abondante (poissons tropicaux, raies, requins, tortues), magnifiques récifs, tunnel et cheminées spectaculaires. On bénéficie généralement d'une excellente visibilité.

■ HOTEL COLONY

km 42,5 (sur la côte Sud-Ouest)

Carretera Siguanea,

☎ +53 146 398 181

reservas@colony.turisla.co.cu

Situé à 42 km au sud-ouest de Nueva Gerona.

Chambre double à partir de 40 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV, piscine, plage, vue sur la mer et location de voitures.

Même un peu vieillot, c'est l'établissement le plus confortable de l'île, occupé la plupart du temps par les amateurs de plongée en partance vers les récifs de la péninsule Punta Francés. Une longue plage de sable blanc, des cocotiers et une piscine font en effet largement l'affaire.





L'QUEST



*Vallée de Viñales
dans la province
Pinar del Río.*

© BRZOZOWSKA – ISTOCKPHOTO

Pinar del Río

À l'extrême ouest du pays, la province de Pinar del Río (10 925 km²) compte 731 000 habitants. Elle s'articule autour de quatorze communes. Située à la pointe occidentale de l'île, la province est longtemps restée isolée du reste du pays, d'aucuns la surnommant même la *Cenicienta* (Cendrillon). Car en dépit de sa beauté et de ses richesses naturelles, l'isolement a retardé considérablement son essor. Baignée au nord par les eaux du détroit de Floride et au sud par la mer des Caraïbes, la province de Pinar del Río jouxte à l'est la province de La Havane, et s'ouvre à l'ouest sur le golfe du Mexique. Approximativement, la rivière San Diego de los Baños divise la province en deux avec à l'ouest la Sierra de los Órganos, et à l'est, la chaîne montagneuse de la Sierra del Rosario, déclarée Réserve de la biosphère (sommets de Pan de Guajaibón à 750 m).

Histoire

Des peintures rupestres, retrouvées dans certaines grottes, attestent la présence d'Indiens Guanajatebeyes au sein de la zone avant l'arrivée des Conquistadores. En 1774, les Espagnols mettent en place une structure administrative locale destinée à organiser la colonisation de la région. En 1896, Pinar del Río sera le théâtre de violents combats entre l'armée indépendantiste, conduite par le général Antonio Maceo, et les troupes espagnoles. Près d'un siècle plus tard, en 1962, Castro autorise les Soviétiques à installer

des rampes de missiles à ogives nucléaires dans la Sierra del Rosario. La plus grave crise de la guerre froide, opposant les Etats-Unis et l'URSS, menacera l'équilibre du monde. Après négociations, Kennedy et Khrouchtchev parviennent à un accord et évitent que le conflit s'envenime.

Économie

Le tabac, considéré, sans superlatif abusif comme le meilleur au monde, reste la principale ressource de la province. La zone de Vuelta Abajo considérée comme le « triangle d'or » du tabac cubain, cœur de la production et poumon économique s'étend au sein d'un périmètre délimité au nord, par la ville de Pinar del Río et, au sud, par les villages de San Luis et San Juan y Martínez. Le riz, cultivé dans le Sud, joue également un rôle économique non négligeable, à l'instar de la canne à sucre, les agrumes, les légumes et le café. Plusieurs mines de cuivre sont aussi exploitées. L'écotourisme, favorisé par la préservation et la beauté des sites naturels, génère aussi des revenus croissants.

LAS TERRAZAS

Situé à seulement 50 km de La Havane au cœur de la sierra del Rosario, il marque la frontière avec la province de Pinar del Río. Fondé en 1971, mais reboisé dès 1968, le site de Las Terrazas est né des efforts d'une



centaine de familles regroupées au sein d'une communauté rurale très dynamique et fière de son patrimoine naturel. Le projet connaît un tel succès que l'Unesco, en 1985, classe la zone Réserve de la biosphère. Au début des années 1990, les autorités cubaines, en quête de devises après l'effondrement de l'URSS, tenteront d'en faire un pôle écotouristique. On vous rassure, il n'y a pas foule, et la nature tropicale a conservé tous ses droits (plantations de cafés, sentiers et lac artificiel). Certes, la configuration des habitations (de longues barres bétonnées et un peu défraîchies au milieu d'une végétation luxuriante) peut tout de même surprendre à première vue... Rassurez-vous, le cadre demeure enchanteur. Des artistes s'y sont implantés conformément aux termes de José Martí : « Là où la nature produit des fleurs, le cerveau en produit aussi. »

Transports

► **Depuis La Havane**, prenez l'autoroute vers Pinar del Río. Las Terrazas est indiqué sur votre droite, après 35 km, à hauteur de Cayajabos. Prolongez sur une quinzaine de kilomètres. La route est en excellent état comparée au reste du pays.

► **En venant du sud**, toujours par l'autoroute, la sortie pour la Terrazas se situe à 18 km après celle qui conduit à Soroa. L'entrée sur le site vous coûtera 4 CUC par personne.

■ COMPAGNIE VÍAZUL

☎ +53 48 793 195

www.viazul.com – viazul@transnet.cu

Le bus qui dessert Viñales depuis la Havane (départ à 8h40) s'arrête à Las Terrazas (durée : 1 heure) à 10h10. Départ pour la Havane à 16h45. 6 CUC l'aller simple.

Pratique

Il n'y a pas de banques à Las Terrazas, prévoyez donc suffisamment d'argent si vous souhaitez y faire une halte. Possibilité de changer vos devises en *pesos* convertibles à l'hôtel Moka.

Se loger

Notez que les 5 *casas particulares* réparties dans le village, appelées Villas Moka, sont administrées par l'hôtel Moka. Pour réserver une chambre chez l'habitant, il faut donc contacter l'hôtel. En arrivant en bas du village, des panneaux indiquent le chemin pour rejoindre les différentes maisons.

Les incontournables de l'Ouest

► **La vallée de Viñales** déclarée patrimoine naturel par l'UNESCO.

► **La communauté de Las Terrazas** centrée sur le développement durable.

► **Soroa** avec son beau jardin d'orchidées et sa cascade.

► **L'exceptionnelle zone de plongée** de María La Gorda au cœur de la réserve de la péninsule de Guanahacabibes.

► **Les cayos Levisa et Jutías** répartis le long de la côte nord.

► **Amateurs de tabac** ou pas, la région offre des balades déroutantes au cœur des fabriques et surtout des plantations des meilleurs cigares du monde.

■ CABAÑAS RUSTICAS

Près des chutes de San Juan

☎ +53 148 578 555

☎ +53 148 578 600

Comptez 15 CUC la chambre simple, 25 CUC la chambre double.

Inaugurées en 2003, ces cinq maisons rustiques sur pilotis sont installées à quelques dizaines de mètres des piscines naturelles de San Juan (comptez 3 CUC de taxi environ pour vous y rendre). On accède à la chambre par un escalier en bois. Le confort est assez sommaire, mais la cabane est très propre et bien agencée avec un grand lit et un ventilateur. Les douches sont collectives. Privilégiez une nuit en semaine pour être plus tranquille. En plus du calme absolu, vous pourrez profiter des piscines naturelles avant l'afflux des touristes (ouverture au public à 10h).

■ HOTEL MOKA

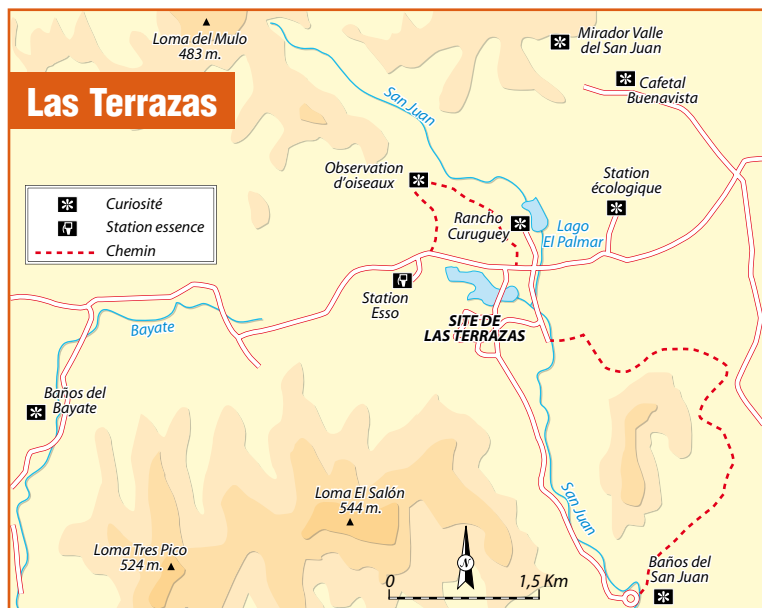
Km 51 Autopista Pinar del Río

☎ +53 148 578 600

www.hotelmoka-lasterrazas.com

reservas@commoka.get.tur.cu

Chambre double de 64 à 110 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite, minibar, sauna, coffre-fort, bar et piscine. Le restaurant de l'hôtel est ouvert au public, tous les jours de midi à 15h pour le déjeuner et de 19h à 22h en soirée.



Les architectes de l'hôtel Moka ont su l'incorporer à l'environnement. Un arbre a même pris place dans le hall de l'hôtel. Son style colonial lui donne beaucoup de charme et se veut propice à la quiétude de la région. Le Moka vous propose plusieurs excursions guidées à travers la réserve, même si vous n'y dormez pas. N'hésitez pas à demander une chambre avec vue sur le lac. Le bar propose d'excellents cocktails, à prendre en terrasse d'où vous aurez une vue imprenable sur la vallée.

■ VILLA DUQUE

☎ +53 148 578 600

reservas@commoka.get.tur.cu

Une chambre avec deux lits à 25 CUC la nuit, petit déjeuner inclus et dîner à 6 CUC.

Vous voici dans la plus grande des cinq villas mises à disposition des touristes. D'un naturel très souriant, les hôtes sauront vous laisser tranquille ou au contraire vous expliquer de nombreuses histoires sur Las Terrazas si vous le souhaitez. La propreté des lieux est à souligner.

Se restaurer

■ PATIO DE MARIA

Calle Moka

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

L'endroit est tout petit, mais sa configuration lui permet une ouverture sur la vallée fort appréciable. L'air y circule librement et vous apprécierez l'un des meilleurs cafés de la région (1 CUC).

■ EL ROMERO

Sur la rue Moka

En dessous de la boutique

le Bazar de Cuzco

☎ +53 148 578 555

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Comptez entre 8 et 12 CUC le repas.

Salle très agréable qui domine le village. El Romero se définit comme un « éco restaurant » où toute la cuisine est préparée à base de produits bio. Tout est fait sur place, et les serveurs se plairont à vous défendre le projet de ce restaurant original. On vous laissera même le choix de la musique ! Si vous êtes un peu curieux, tentez la terrine piñaréenne, le Galante ou le cocktail anti-stress.

À voir – À faire

Dans la ruelle Moka, vous trouverez l'Auberge Mercedes, l'atelier de sérigraphie, le studio du plasticien Lester, l'atelier de tissage de fibres végétales (ne manquez pas les œuvres du peintre Duporté, inspirées par les fleurs, notamment les orchidées), les ateliers

d'artisanat, de papier recyclé, de bois et de céramique. Et, partout, l'hospitalité traditionnelle du paysan cubain !

■ CASCADE DE SAN JUAN

Si la marche à pied vous a fatigué, rejoignez vite ce petit lac naturel aux eaux profondes, et sa chute d'eau modeste, mais ô combien rafraîchissante ! Le lieu est superbe et la végétation vraiment étonnante : des fougères de toutes tailles, des arbres aux fruits délicieux (*pomarosa*), des goyaviers, et, racines dans l'eau, ces plants de papyrus qu'il est si difficile de faire pousser chez soi...

■ DEFILÉ DE L'ENFER

Un lieu paradisiaque, malgré son nom, qu'il doit sans doute au fait que la descente est raide ! Cette fois, vous ne serez pas récompensé par une cascade, mais par la rivière El Bayate, peu profonde, aux fonds tapissés de cailloux ronds, aux eaux fraîches et limpides. Ruines de cafésières à proximité.

■ RUINES DE LA CAFESIÈRE BUENAVISTA

A 1,5 km de route

depuis l'entrée de Cayajabos

Outre l'Oriente, les Français, fuyant Haïti au tout début du XIX^e siècle s'installeront également à l'ouest de l'île. Ils développeront sur place la culture du café avec une cinquantaine de plantations dans la zone. Partiellement restaurée, l'une d'entre elles forme aujourd'hui un excellent mirador avec son restaurant installé dans les murs de l'ancienne maison du maître. Vous y déjeunerez à l'intérieur ou sous les arbres, avant d'achever votre repas par un délicieux café...

Sports – Détente – Loisirs

■ CANOPY TOUR

Tous les jours de 9h à 17h. 25 CUC par personne, 15 CUC si vous logez dans l'un des établissements du village. Durée : 20-30 minutes. Ou comment découvrir Las Terrazas par les airs via la seule canopée de Cuba ! Parcours en trois temps au-dessus du village et du lac. Pas de panique, vous serez accompagné par deux guides chevronnés. Réservations auprès de l'hôtel Moka.

SOROA

Station sylvestre blottie à la limite de la Réserve de la biosphère de la Sierra del Rosario, dans la petite vallée que creuse la rivière Manantiales, à 70 km de La Havane

Écologie

Las Terrazas est en contact avec le Centre de recherche écologique de la réserve de la biosphère Sierra del Rosario, chargé de surveiller et d'étudier en permanence les divers écosystèmes montagneux. Ce centre supervise les multiples programmes scientifiques de la région et fournit des guides spécialisés. Le climat tropical humide favorise la croissance d'une forêt humide à feuilles persistantes, abritant une flore et une faune variées.

et à une centaine de kilomètres de Pinar del Río. Soroa est connue pour sa grande variété d'orchidées et sa belle cascade. Le site sera découvert par un cultivateur français de café, Jean-Paul Soroa, qui fuyait la révolution haïtienne à la fin du XVIII^e siècle.

Transports

► **Voiture.** Depuis La Havane, il faut prendre l'autoroute vers Pinar del Río. Soroa est indiquée sur votre droite à hauteur de Candelaria.

► **Taxi.** Comptez environ 20-25 CUC pour l'aller-retour avec une halte de 2 à 3 heures à Soroa.

Se loger

■ HOTEL ET VILLA SOROA

Carretera de Soroa, km 8

☎ +53 85 523 534 / +53 85 523 512

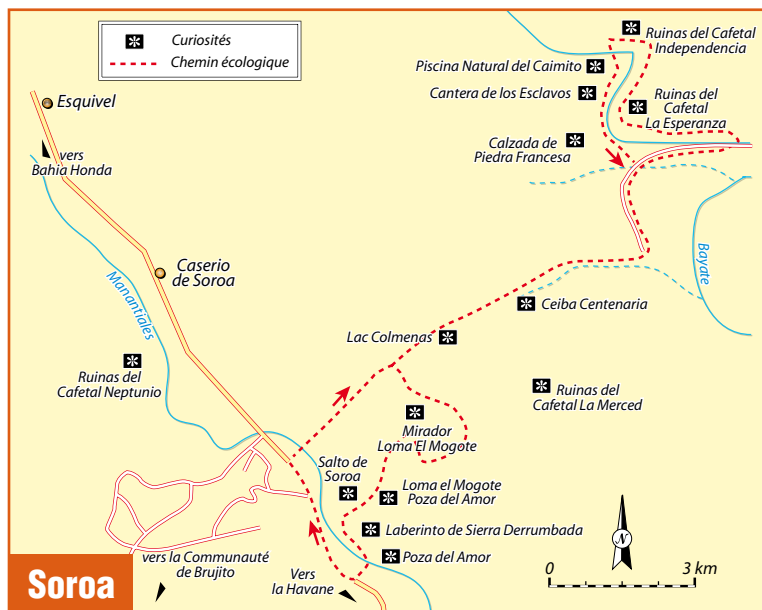
reserva@hvs.tur.cu

Chambre simple de 42 à 57 CUC, chambre double de 62 à 78 CUC. Climatisation, restaurant, bar et piscine.

Les 70 chambres sont réparties dans une cinquantaine de bungalows aménagés autour de la piscine, au milieu d'un immense jardin luxuriant, qui constitue le véritable atout de cet hôtel. Musique live au restaurant le soir. Excursions proposées dans les environs.

À voir – À faire

Outre les sites mentionnés ci-après, les ornithologues ou simples curieux pourront s'adonner à l'observation de nombreux oiseaux avec 70 espèces différentes, dont certaines endémiques.



■ ESTUDIO DE ARTE ALIUSKA Y JESUS

☎ +53 53 995 091 / +53 58 363 977

infosoroa@hvs.tur.cu

Près de 200 m après l'hôtel et villa Soroa, juste à côté de l'école municipale, se dresse une belle maison pas comme les autres. Théâtre de réunions de rebelles cubains pendant la guerre d'indépendance, elle abrite aujourd'hui des artistes, cubains ou étrangers, qui y ont un atelier ou y exposent leurs œuvres : peintures, objets en céramique, photos, sculptures... N'hésitez pas à y faire escale pour déjeuner (entre 8 et 12 CUC le repas) dans la salle principale où vous verrez de nombreuses œuvres d'artistes. Très accueillant, le peintre Jesús, propriétaire des lieux avec sa femme Aliuska, ne manquera pas de vous expliquer son travail. Au moment de notre visite, deux chambres avec salle de bains, situées dans le jardin luxuriant de la maison, étaient sur le point d'être mises à la disposition des touristes à des prix entre 20 et 25 CUC la nuit et un petit déjeuner à 4 CUC. Une adresse coup de cœur.

■ MIRADOR

Le chemin est un peu long et, lorsque vous croyez au bout de vos peines, l'escalier annonce la pente. Après un petit effort supplémentaire, on profite d'un superbe paysage montagneux. A la saison des flamboyants

(de juin à août), des collines entières sont rouges. La descente, au retour, est bien plus aisée, avec le plaisir de la cascade au bout.

■ ORQUIDEARIO (JARDIN D'ORCHIDÉES)

Ouvert tous les jours, de 8h30 à 16h30. Entrée 3 CUC. Comptez 1 CUC de plus si vous souhaitez prendre des photos. Le jardin (35 000 m²) abrite 750 espèces d'orchidées ! Une centaine d'entre elles est originaire de Cuba comme la Orquídea de Chocolate et la Orquídea negra. Tomas Felipe Camacho, un avocat des Canaries, consacra neuf années de sa vie à embellir son fabuleux jardin dédié à sa fille. Au-delà des orchidées, 6 000 variétés de plantes, d'arbres et de fleurs du monde entier sont également visibles. Le département de recherche botanique de l'université de Pinar del Río travaille aussi sur place.

■ EL SALTO DE SOROA

Ouvert de 9h à 16h. Entrée 3 CUC.

En suivant les sentiers qui longent la rivière Manantiales, on découvre, après 10 minutes de marche, cachée dans la jungle, une chute d'eau de plus de 20 m. Baignade possible. Par beau temps, un arc-en-ciel surplombe la cascade, d'où son surnom d'Arco Iris (« l'arc-en-ciel ») de Cuba. Prévoyez un maillot de bain et attention aux rochers très glissants.

SAN DIEGO DE LOS BAÑOS

Les vertus curatives des eaux minérales et sulfureuses de San Diego, connues depuis le début du XIX^e siècle et efficaces contre les affections articulaires et dermatologiques, attirent pas mal de curistes cubains. La commune s'est par ailleurs dotée, en 1891, d'un centre thermal ouvert aux étrangers. Vous pourrez également prolonger en direction du nord-ouest vers la Cueva (grotte) de los Portales, occupée par le Che lors de la crise des missiles en 1962.

Transports

► **Voiture.** San Diego de los Baños est situé à 120 km au sud-ouest de la capitale et 60 km au nord-est de Pinar del Río. Sur l'autoroute en provenance de La Havane, sortez à droite à hauteur de Los Palacios et suivez les quelques indications. À l'entrée du village, vous trouverez une station-service Cupet pour vous ravitailler. Si vous venez en bus, sachez que vous pourrez toujours rejoindre le site de San Diego à l'aide d'une carriole depuis l'autoroute.

Se loger

■ HOTEL MIRADOR

Calle 23 Final, Los Palacios
 ☎ +53 82 778 338 – www.islazul.cu
 carpeta@mirador.sandiego.co.cu
 30 chambres doubles entre 37 et 41 CUC.
 Climatisation, restaurant, TV satellite, bar et piscine. À deux pas des installations thermales, pour une tranquillité absolue.

À voir – À faire

■ BALNEARIO (CENTRE THERMAL)

☎ +53 82 737 880
 Ouvert de 8h à 17h. Entrée de 4 à 6 CUC. Bains de boue à 20 CUC. Massages à 25 CUC.
 Eaux thermales sulfureuses et minérales, entre 30 °C et 40 °C, particulièrement indiquées pour les douleurs articulaires et les problèmes dermatologiques. Nombreux soins proposés sur place.

■ CUEVA DE LOS PORTALES

A 14 km au nord-ouest de San Diego de los Baños
 Ouvert de 8h à 17h. Entrée 2 CUC.
 La grotte de Los Portales a servi de quartier général à Ernesto Che Guevara, lors de la crise des missiles en octobre 1962. Sur place, le mobilier d'époque et les objets personnels du révolutionnaire argentin ont été conservés. Possibilité de camper au milieu de cette végétation exceptionnellement dense.

■ PARQUE NACIONAL DE LA GUIRA

A 5 km à l'ouest de San Diego de los Baños
 Dans les montagnes de la Sierra de los Organos, ce parc étend ses 22 000 hectares de forêts, ruisseaux, lacs, jardins japonais, anglais et cubains. Manuel Cortina, un richissime propriétaire terrien, y avait fait édifier avant la Révolution sa superbe maison de campagne (hacienda). Superbe panorama de la région depuis le sommet de la colline.

PINAR DEL RÍO

Avec un peu plus de 140 000 habitants, Pinar – comme la désignent les Cubains – s'est logiquement affirmée comme la capitale de la province. Ses maisons en bois, ses portiques à colonnes et son architecture néoclassique du XIX^e siècle dégagent un certain charme, sans pourtant retenir outre mesure le visiteur. Et il est vrai que ce n'est pas une ville très intéressante au niveau des visites à faire (en dehors du Teatro Milanés et de la manufacture de cigares Francisco Donatien), surtout en comparaison des villes voisines comme Vinales qui sont bien plus jolies...

Il faut avant tout envisager cette ville comme un camp de base pour visiter le coin et faire des excursions dans les champs de tabac et leur fabrique situés dans les environs.

► **Histoire.** Fondée en 1774, au cœur de la région de Vuelta Abajo où l'on cultive sans doute le meilleur tabac du monde, la cité est longtemps restée enclavée à l'intérieur des terres. La construction de l'autoroute après la Révolution permettra enfin de la relier correctement à La Havane et stimulera la production agricole.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pinar del Río est situé à 27 km de Viñales, à 75 km de Cayo Levisa, à 90 km de Cayo Jutias, à 90 km de Las Terrazas, à 161 km de La Havane.

► **Voiture.** Depuis La Havane, prenez l'avenue du bord de mer, passez le tunnel de Miramar et prenez la 5^e Avenida. Au second rond-point, empruntez ensuite l'avenue en direction du palais des Conventions, que vous longerez pour atteindre l'autoroute s'achevant à Pinar del Río.

Pinar del Río

1. Ermita de la Caridad del Cobre
2. Galerie d'Art
3. Fabrique de tabac Francisco Donatien
4. Maison natale d'Antonio Guiteras Holmes
5. Fondo de Bienes Culturales
6. Museo Histórico Cdte. Pinares
7. José Jacinto Milanes
8. Librairie La Internacional
9. Cathédrale de San Rosendo
10. Fabrique de boissons Guayabita del Pinar "Ceferino Fernandez"
11. Guayabita del Pinar
12. Estadio Capitán San Luis
13. Hospital Pédiátrico Pepe-Portilla
14. Hospital materno Justo Legón Padilla



■ COMPAGNIE VIAZUL

www.viazul.com – viazul@transnet.cu
 Deux départs quotidiens de La Havane pour Pinar del Río à 8h40 et à 14h (ligne La Havane/Viñales). Retour vers la Havane à 10h05 et à 14h55. Comptez 11 CUC pour un aller simple. Durée 2 heures 40. 2 liaisons quotidiennes vers Viñales à 12h et 16h25. Retour à 9h10 et 14h. Comptez 6 CUC l'aller simple. Durée 45 minutes.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACION DE FERROCARRILES)

Ferrocarril, à l'angle de la rue Comandante Pinares Sur
 ☎ +53 82 755 734
 En principe, départ quotidien vers La Havane. Comptez 7 CUC. Trajet extrêmement long.

■ GARE ROUTIÈRE

Calle Juan Galberto Gomez n° 14
 ☎ +53 82 752 572
 www.viazul.com – viazul@transnet.cu
 La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place ou dans les agences de voyages.

Se déplacer

Les agences de location de voiture sont toutes regroupées dans les murs de l'hôtel Pinar del Río au bout de la Calle Martí. Elles sont ouvertes de 8h à 16h.

Pratique**Tourisme – Culture****■ HAVANATUR**

A l'angle de la rue Ormani – Rue Martí
 ☎ +53 82 778 494 – www.havanatur.cu
 havanatur@havanatur.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi jusqu'à midi. Nombreuses excursions envisageables à Pinar del Río, dans la vallée de Viñales, de Soroa (jardin d'orchidées) et de Las Terrazas. Renseignez-vous sur place pour les modalités et les tarifs.

Argent**■ BANDEC**

Calle Martí Este 32
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à midi et de 13h30 à 15h30.

■ BFI

Calle Gerardo Medina n° 46
 ☎ +53 82 778 153
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 15h.

■ CADECA

Calle Martí 46
Ouvert du lundi au samedi, de 8h30 à 17h30.

Moyens de communication**■ ETECSA**

Calle Gerardo Medina n° 137,
 A l'angle de Delicias
Ouvert tous les jours, de 8h à 19h30. Connexion Internet : 6 CUC l'heure.

■ POSTE (TELECORREOS)

A l'angle des rues Martí et Isabel Rubio
Ouvert de 8h à 20h.

Santé – Urgences**■ HOPITAL PROVINCIAL LEON CUERVO RUBIO**

Carretera Central
 ☎ +53 82 754 443
Situé au nord de la ville.

Orientation

Retenez la Calle Martí également connue sous le nom de Calle Real, qui traverse le centre-ville d'est en ouest, ainsi que les rues Antonio Maceo et Máximo Gómez où est regroupé l'essentiel des services. La gare routière est proche de la Calle Martí et la gare ferroviaire se situe à l'extrémité sud de la rue Comandante Pinares au sud-est de la ville.

Se loger**■ CASA COLONIAL (ALEIDA ET JOSE ANTONIO)**

Calle Gerardo Medina n° 67
 Entre Isidro de Armas et Adela Azcuy
 ☎ +53 82 753 173
Situé au cœur du centre-ville, à deux pas de l'artère principale (Martí), proche de la gare routière et de la casa de la Trova. 2 chambres de 20 CUC à 25 CUC. Climatisation, ventilateur, salle de bains privée, TV, réfrigérateur et terrasse. Petit déjeuner, 3 CUC. Dîner à partir de 8 CUC. Parking 1 CUC.

Le vaste hall d'entrée, avec ses colonnes et ses vitraux, vous plonge tout de suite dans l'ambiance. Pas mal de cachet, chambres confortables (privilégiez celle qui ne donne pas sur la rue), accueil sympathique et un patio particulièrement fleuri qui devrait faire des envieux. Sonnez au portail pour éviter les quelques personnes mal intentionnées postées à l'entrée disant systématiquement que la casa est complète.

■ HOTEL ISLAZUL PINAR DEL RÍO

A l'angle de l'autopista

Calle Martí

☎ +53 82 755 070

www.islazul.cu

reservas@hpr.co.cu

Chambre double à partir de 30 CUC. Restaurant, climatisation, TV, bar, discothèque et piscine.

Situé à l'extérieur du centre-ville, en direction de La Havane, c'est le meilleur et le plus grand établissement de Pinar. La construction de l'immeuble est désolante, mais les chambres sont confortables et la piscine bienvenue. Possibilité d'opter pour les bungalows.

■ HOTEL ISLAZUL VUeltABAJO

Calle Martí 103

Entre Rafael Morales et Ormani Arenado

☎ +53 82 759 381

www.islazul.cu

reservas@vueltapr.co.cu

Chambre simple de 34 CUC, chambre double à partir de 55 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, coffre, climatisation, TV et bar.

Au cœur de Pinar del Río, le Vueltabajo se dresse comme le plus élégant des bâtiments du centre-ville. Sa façade rose marque une restauration récente de cet établissement ouvert depuis le XIX^e siècle. Les chambres sont confortables, mais sans plus.

Se restaurer

■ LA CASONA

A l'angle des rues Martí et Colón

☎ +53 82 778 263

Ouvert de 11h à 23h. Comptez 3 CUC le plat.

L'un des restaurants les plus économiques de la ville. Cuisine convenable et souvent copieuse.

■ RUMAYOR

Carretera de Viñales,

km 1 à la sortie de la ville

☎ +53 48 753 007

Ouvert de midi à minuit. Comptez 10 CUC le plat.

Grand restaurant à la décoration rustique et à l'ambiance conviviale, surtout en soirée. Des spectacles ou des groupes se produisent régulièrement (à partir de 23h).

Sortir

Aussi curieux ou étrange que cela puisse paraître, les jeunes de la ville se retrouvent souvent le samedi soir à « Cupet », la station-service du centre-ville, histoire de prolonger la fête jusqu'au petit matin, une fois les bars et

discothèques fermés. Une sorte d'*after* en plein air où toutes les excentricités sont permises dès lors qu'il s'agit de danser.

■ CASA DE LA MUSICA

Calle Gerardo Medina Norte 21

Ouvert de 10h à 2h du matin. Entrée : 1 CUC.

Concerts généralement à partir de 21h.

La spécialité du coin, c'est *le punto campesino*, un chant et une danse à base de *controversias*, des réparties rimées et improvisées.

■ CINE PRAGA

Calle Gerardo Medina Norte n°31

☎ +53 82 753 271

Les hispanophones ou les curieux pourront se faire une toile au Cine Praga, voisin du glacier Coppelia. Vous pouvez payer en CUC, même si les *pesos* cubains sont davantage les bienvenus.

■ RUMAYOR

Carretera de Viñales, km 1 à la sortie

de la ville ☎ +53 48 753 007

Ouvert de midi à 1h du matin. Entrée 5 CUC, consommation à partir de 1 CUC.

Savant mélange de restauration et de cabaret, Rumayor est la référence en matière de sortie nocturne à Pinar del Río. En fin de semaine, la réservation est indispensable. Le spectacle, toujours très réussi et qui profite de superbes installations, commence généralement vers 23h. A minuit et demi, il laisse place à une discothèque en plein air où les jeunes de la ville se plaisent à se déhancher sur les tubes de *reggaetón* à la mode. *Salsa, rumba* et autres y sont de moins en moins jouées.

À voir – À faire

■ CASA DE GARAY FABRICA DE GUAYABITA DEL PINAR

Calle Isabel Rubio Sur n°189, entre Calle

Ceferino Fernandez y Calle Frank Pais

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 15h30, le samedi jusqu'à 12h30. Entrée 1 CUC.

C'est ici que l'on produit, depuis 1892, la *guayabita del pinar*, alcool redoutable et sucré à base de goyave et d'épices imbibées de rhum soumis à fermentation. Gare aux excès, la *guayabita* ne pardonne pas ! D'autant plus délicieux en l'agrémentant d'un filet de crème de menthe ou d'une goutte de vieux rhum. Dégustation et vente à la fin de la visite.

■ FABRICA DE TABACO FRANCISCO DONATIE

Calle Maceo Oeste 157 ☎ +53 82 753 424

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi et de 13h à 16h. Entrée 5 CUC. Visites guidées en français et en anglais.

Venir à Pinar sans y faire un tour n'aurait pas de sens. La ville et la zone de Vuelta Abajo peuvent s'enorgueillir de produire le meilleur tabac du monde. On élabore ici les *Vegueros*. Pourtant, la fabrique n'existe que depuis 1961 : les bâtiments ont successivement abrité un hôpital, une prison et une école d'art ! Toujours étonnant de voir à l'œuvre les *torcedores*. Les amateurs pourront repartir avec les cigares de leur choix en passant à l'Estanque de tabacos. Cette visite doit être complétée par une excursion dans l'une des nombreuses plantations qui ceignent Pinar el Río, notamment dans la zone de Vuelta Abajo.

■ MUSÉE DES SCIENCES NATURELLES (ANCIEN PALAIS GUASCH)

Calle Martí n° 202,
à l'angle de Calle Comandante Pineros
☎ +53 82 779 483

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 18h et le dimanche de 9h à 13h. Entrée 1 CUC. Photos 1 CUC.

Résolument anticonformiste, l'architecture éclectique de l'ancien palais Guasch, érigé au début du XX^e siècle, reflète bien la personnalité de son ancien et richissime propriétaire féru de voyages. Notez la façade recouverte de hiéroglyphes égyptiens, les gargouilles gothiques et les colonnes grecques. Converti en musée, il abrite désormais les sculptures de dinosaures et une petite collection de taxidermies.

■ MUSÉE PROVINCIAL D'HISTOIRE

Entre Calle Isabel Rubio et Calle Colón
Calle Martí n° 58
☎ +53 82 754 300

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30 et le samedi de 9h à 13h. Entrée 1 CUC.

Ouvert au début des années 1980, le musée, consacré au patrimoine culturel de la région, est logé dans une maison du XIX^e siècle, siège du gouvernement provincial jusqu'en 1959. Les salles retracent l'histoire de Pinar del Río. Attardez-vous notamment sur l'art décoratif et les créateurs de la région. Une école d'arts plastiques siège également sur place.

■ THÉÂTRE JOSÉ JACINTO MILANES

À l'angle des rues Martí et Colón
☎ +53 82 753 871

Edifié en 1883, ce beau bâtiment en bois s'inscrit parfaitement dans le style néoclassique de l'époque. Sa capacité de 500 places

et ses plans inspirés du théâtre de Matanzas en font l'un des plus élégants du pays. Grâce à des travaux de restauration, la structure du théâtre a été bien préservée.

Shopping

■ ARTEX

Calle Martí n°36

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h, le dimanche de 9h à midi.

Boutique de souvenirs extrêmement convenue, mais éventuellement utile pour CD ou autres babioles en tout genre.

■ CASA DEL RON

Calle Maceo n° 151,
à l'angle de Calle Galiano

Ouvert de 8h30 à 17h.

Dégustation et vente de plusieurs marques de rhum, dont la fameuse et redoutable *Guayabita del Pinar* produite depuis 1892.

VUELTA ABAJO

À une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Pinar del Río. Les aficionados de tabac se régaleront. C'est en effet dans les villages San Luis et San Juan y Martínez, cœur de la zone du Vuelta Abajo, que l'on cultive et récolte les meilleures feuilles ou capes, destinées aux plus prestigieux cigares du monde. Elles forment en quelque sorte la peau du cigare, influant sur sa combustion et la cendre. Indispensables à la bonne qualité du produit, les *vagueros* (cultivateurs) prennent naturellement le plus grand soin de ces feuilles, qui seront récoltées à la main à partir de janvier. Une balade dans le coin en dira plus long que toutes les théories. Vous pouvez par exemple vous rendre à la Finca el Pinar.

■ FINCA EL PINAR

Prenez la route en direction de San Luis. Au carrefour (entronque) situé à 9 km de la sortie de Pinar del Río, prenez à gauche. Après 2 km, un chemin de terre se dégage sur la gauche en direction de la plantation. N'hésitez pas à l'emprunter.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h, sauf le dimanche.

Cette plantation vous permettra de comprendre chacune des 135 étapes qui participent au processus d'élaboration des cigares, cette fois-ci, au cœur même de la production au beau milieu des champs. Demandez José qui vous servira de guide sur l'ensemble de la plantation.

MARIA LA GORDA

Située à l'extrémité occidentale de l'île, dans la baie de Corrientes, María la Gorda jouit d'un des plus beaux biotopes du pays entre mer, avec plage sublime de 8 km, et forêt encore très sauvage. Entièrement préservés, du fait de leur éloignement et de leur isolement, les lieux n'attirent que les plongeurs (superbes fonds sous-marins) et les touristes à la recherche de coins inoubliables. Côté infrastructures, difficile de faire plus minimaliste. Avec un seul hôtel-restaurant, un centre de plongée et quelques habitations, c'est l'anti-Varadero par excellence. Certains s'en réjouiront... Historiquement, les corsaires des Caraïbes et autres frères de la côte, utilisaient régulièrement la baie de Corrientes pour rapatrier leur butin et faire tranquillement escale. La légende dit qu'au cours de l'une d'entre elles, ils ont abandonné là María, une prisonnière enlevée au cours du pillage d'une ville côtière du Venezuela. De dépit et d'ennui, María n'a cessé de manger et a fini littéralement énorme, *gorda* en espagnol...

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** Compter au moins 2h de route depuis Pinar del Río situé à 140 km, 3h depuis Viñales et 4h de trajet en provenance de La Havane, distante de 280 km. La chaussée a été améliorée ces derniers mois, sauf sur la fin du trajet. Renseignez-vous sur place auprès de la population ou des autorités pour savoir si la route est praticable le jour de votre visite. Vous devrez payer 10 CUC en bout de parcours pour accéder à María La Gorda.

► **Taxi.** Comptez 80 CUC en taxi officiel depuis Pinar del Río et moitié prix avec un particulier.

► **Bus.** Il est possible de rejoindre María la Gorda en guagua (minibus) via les agences de voyages présentes à Viñales. Si vous êtes 4 personnes ou moins, l'agence loue les services d'un taxi. L'aller-retour se fait dans la même journée avec un départ à 7h et un retour à 17h (3h de trajet). Comptez 41 CUC par personne avec sandwich et boisson inclus et 45 CUC avec un repas complet (buffet du restaurant).

Se déplacer

► **Location de scooters ou de voitures.** Vous trouverez une agence de location à l'hôtel de María La Gorda mais sachez que vous devrez

rendre votre véhicule sur place. Impossible donc d'aller très loin mais cela vaut la peine si vous voulez aller au Parc de la Bajada ou à Cabo San Antonio. Enfin, l'agence étant souvent fermée, n'hésitez pas à faire appeler le responsable de l'agence par la réception de l'hôtel. Cela vous évitera d'attendre le loueur indéfiniment.

Pratique

Aucune banque sur place, prévoyez des liquidités suffisantes. Sachez cependant que si vous avez des euros, on vous les changera à la réception de l'hôtel.

Pensez également à un répulsif car les moustiques sont féroces.

Se loger

■ HOTEL VILLA MARIA LA GORDA

Plage

☎ +53 82 778 077

www.villamariagalorda.com

Chambre simple de 34 à 44 CUC, chambre double de 48 à 63 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, bar, climatisation, TV satellite, salle de bains, coffre fort. Accès internet à la réception : 3 CUC les 30 minutes.

Un seul hôtel-restaurant ici et quelques habitations, c'est l'anti-Varadero par excellence, certains s'en réjouiront. Hébergement de type bungalow sur la plage ou sur pilotis. Chambres confortables et cadre, vous l'aurez compris, grandiose. La mer devant vous et la forêt dans le dos. Robinson Crusoe aurait adoré. Côté restauration, on opte pour le buffet à volonté relativement cher ou une cuisine plus rapide (pizza, frites, plats basiques... pour 12 CUC). De nombreuses activités sont proposées dont bien entendu la plongée, mais aussi pêche et balades dans la réserve (guide obligatoire). Dernier point, pensez à réserver, histoire de ne pas vous entendre dire que c'est malheureusement complet.

Sports – Détente – Loisirs

■ CENTRE DE PLONGÉE

Playa María La Gorda

☎ +53 82 773 067

42 CUC la plongée avec niveau (transport et matériel inclus), 45 CUC le baptême. Sortie bateau palmes-masques-tuba à 12 CUC (matériel inclus).

Les fonds environnants comptent une cinquantaine de sites (Paraiso perdido, Salón de María, Ancla del pirata, Las Tetras de María, Yemaya,

El Almirante...) parmi les plus beaux des Caraïbes. Descente jusqu'à 40 m avec une eau oscillant entre 24 °C et 30 °C selon la saison. Le tombant s'enfonce même jusqu'à 2 000 m... Exceptionnelle réserve de corail noir, gorgones à gogo, éponges, grottes, raies mantas, requins, barracudas, bancs de thons, poissons tropicaux de toutes sortes, bref la totale ! Bon à savoir, le personnel est habituellement strict sur les certifications (SSI et CMAS) et vous demandera votre certificat de niveau de plongée. Mais si vous l'avez oublié et que vous insistez, les moniteurs testeront votre niveau en vous faisant partir de la plage pour une petite plongée à proximité. Si le test est concluant, vous pourrez faire la plongée correspondant à votre niveau. Pour les baptêmes, nous avons constaté sur place que les baptêmes se faisaient avec un moniteur pour 3 personnes alors que, normalement, chaque personne doit avoir son propre moniteur lors d'un baptême... C'est donc un peu risqué si vous paniquez lors du baptême car le moniteur aura bien du mal à gérer la situation avec deux autres débutants sur les bras, alors à vous de voir si vous voulez prendre le risque, ou pas.

■ PLAGE

Si vous n'êtes pas très intéressé par la plongée mais que vous avez été entraîné à María La Gorda par des amis qui en sont fans, il vous reste heureusement la plage pendant que ces derniers font leur excursion. Sachez cependant que les rochers sont nombreux en bord de mer au niveau de l'hôtel et du restaurant... Il vous faudra marcher une quinzaine de minutes au bord de l'eau pour accéder à la plage de sable fin. Après avoir passé le centre de plongée, vous accédez à un petit escalier en béton puis à un ponton en forme de carré qui s'enfonce dans la végétation avant de revenir au niveau de la plage. Vous descendez alors à nouveau un petit escalier et vous voilà sur une plage de rêve, seul au monde, avec pour seuls compagnons les cocotiers !

PARQUE NACIONAL PENINSULA DE GUANAHACABIBES

La péninsule de Guanahacabibes est située à l'extrême ouest de Cuba. Elle renferme une réserve naturelle exceptionnelle, classée en 1987 par l'Unesco. Les amateurs de faune et flore devraient y trouver leur compte. En effet, la réserve abrite plusieurs espèces endémiques d'oiseaux et de plantes. Vous

auriez peut-être la chance de voir le *zunzuncito*, le colibri cubain, réputé pour être le plus petit du monde ! Guide obligatoire pour la visite de la réserve. Le mieux est de s'adresser à l'office du parc national de Guanahacabibes situé à l'entrée du parc à Bajada (à 14 km de María La Gorda).

Pour accéder à la péninsule, véhicule obligatoire (il n'y a pas de transports publics qui y mènent).

Une course en taxi depuis Viñales jusqu'à Bajada (meilleur point de départ pour organiser les différentes randonnées possibles) vous coûtera en moyenne 70-80 CUC.

■ MARINA GAVIOTA CABO DE SANTO ANTONIO

A l'extrémité de la péninsule de Guanahacabibes.

A 70 km de María La Gorda.

Comptez 50 CUC la course en taxi depuis María La Gorda et 80 CUC pour un aller-retour.

Un petit port à l'extrémité ouest de la péninsule avec une petite marina où se trouvent un restaurant et un supermarché. On peut faire des excursions de plongée en partant de ce port (se renseigner sur place) et accéder une multitude de sites.

■ VILLA CABO SAN ANTONIO

Playa las Tumbas

☎ +53 82 750 118

A 3 km de la Marina Gaviota Cabo de San Antonio et à environ 70 km de María La Gorda.

Chambre double de 75 à 120 CUC.

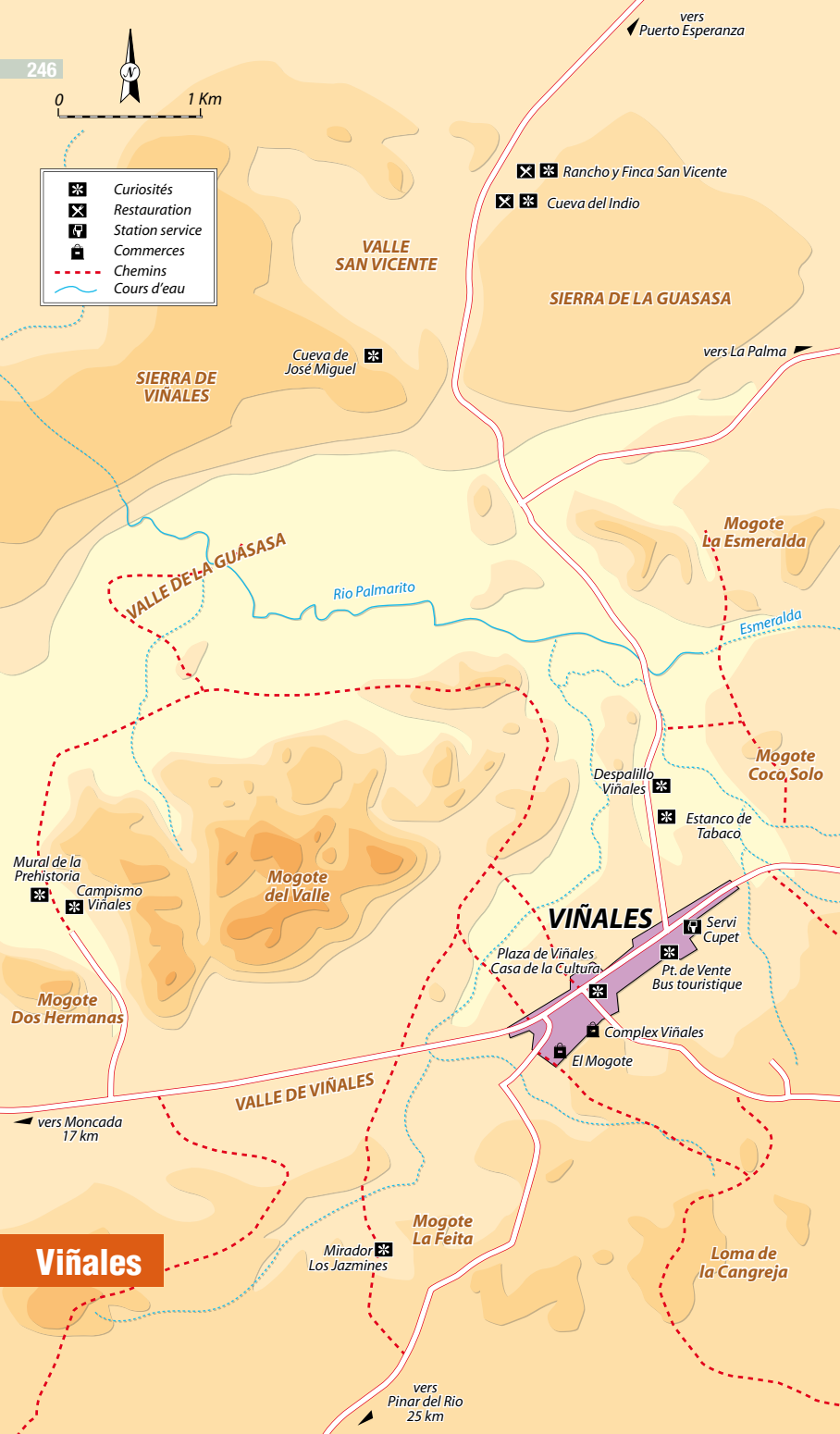
Un bel hôtel sur la sublime plage de Playa las Tumbas. 16 charmants bungalows en bois, tout confort, avec TV câblée, frigo et climatisation, sont installés au bord de l'eau. Meilleur rapport qualité-prix que l'hôtel de María La Gorda.

VIÑALES

Venir à Cuba sans passer par Viñales serait une grave erreur. Ce petit village de 15 000 habitants lové au cœur d'une superbe vallée, classée au patrimoine mondial par l'UNESCO, peut s'enorgueillir d'un paysage unique et de couleurs assez exceptionnelles. Même les plus grands peintres impressionnistes auraient connu les pires difficultés pour restituer ce cadre si particulier. Il n'est pas nécessaire d'aller très loin du village pour tomber dans le dépaysement total. Quelques centaines de mètres suffisent pour se retrouver au milieu des champs à la terre rouge, près des cultures de tabac avec les *mogotes* qui s'extirpent de l'horizon.



	Curiosités
	Restaurations
	Station service
	Commerces
	Chemins
	Cours d'eau



Justement, ses fameux *mogotes*, reliefs karstiques hérités de la période jurassique sont en effet suffisamment originaux pour imprégner durablement l'imagination. Sur votre chemin, à pied, à vélo, ou à cheval, les paysans (*guajiros*) rencontrés seront souvent ravis de partager les fruits de leurs cultures. Très à l'aise avec les touristes, votre présence ne les gênera pas. Bien au contraire, peut-être apprendrez-vous ainsi le procédé de fabrication des cigares et la sélection méticuleuse des feuilles indispensables à la bonne combustion.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ COMPAGNIE VIAZUL

☎ +53 48 793 195

www.viazul.com

viazul@transnet.cu

Depuis La Havane, deux départs chaque jour, à 8h40 et à 14h. Deux départs quotidiens vers La Havane à 9h10 et à 14h avec un arrêt à Pinar del Río. Comptez 12 CUC pour un aller simple. Durée 3 heures 10. Comptez 6 CUC l'aller simple pour Pinar del Río. Durée 45 minutes.

■ CUBANACAN

Calle Cisneros 63

Face à la place de l'église

☎ +53 48 796 060

www.cubanacan.cu

contacto@avc.cyt.cu

Ouvert tous les jours, de 8h à 17h. A partir de 55 CUC par jour pour un véhicule. Prévoyez également un minimum de 10 CUC d'assurance par jour, 200 CUC de caution et votre passeport. Possibilité également de louer des vélos (4 CUC à la journée).

■ GARE ROUTIÈRE

Calle Salvador Cisneros n° 63

www.viazul.com

viazul@transnet.cu

La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place ou dans les agences de voyages.

Se déplacer

► **Kitrin.** Voici le moyen le plus authentique de vous rendre d'un point à un autre de la ville et de pousser jusqu'aux grottes ou au Mural de la Prehistoria. Une carriole attachée à un cheval est la bonne combinaison pour découvrir ce village en toute tranquillité. Pas de tarif pour la course, juste un pourboire.

■ CHAUFFEUR JOSÉ LUIS PEREZ TAMAYO

☎ +53 5 371 5689

JLperez87@nauta.cu

Tour de la ville : 20 CUC ; Trajet jusqu'à La Havane : 60 CUC et nombreux autres trajets possibles à négocier.

José Luis est un charmant chauffeur qui connaît Viñales et les environs comme sa poche mais aussi tout Cuba. Vous pouvez ainsi choisir de visiter plusieurs villes avec lui pendant une semaine contre 75 CUC et les frais d'essence. Une bonne affaire ! On a testé et approuvé lors d'un trajet Viñales–La Havane. Et lorsqu'il n'est pas disponible, il peut vous mettre en contact avec l'un des chauffeurs avec lesquels il travaille et ils sont tout aussi professionnels que lui. Les voitures dans lesquelles vous voyagez sont modernes et climatisées. C'est appréciable à Cuba ! Un bon plan.

■ CHAUFFEUR LEONEL MILLO

☎ +53 48 696 994 /

+53 5 282 7339 (mobile)

Leonel est un chauffeur de taxis officiel avec qui vous pouvez négocier des courses officieuses à prix défiant toute concurrence. Très professionnel, il peut aussi bien vous conduire aux principaux sites de Viñales qu'à Pinar del Río ou Maria La Gorda. Nous avons travaillé avec lui et on vous recommande ses services.

■ MOTOCLUB

Calle Salvador Cisneros n° 140

à côté du restaurant Don Tomas

Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h. Scooter à 23 CUC la journée, et vélo à 5 CUC la journée.

Location de scooters et de vélos. Essayez d'y aller tôt si vous voulez un deux-roues, car ils sont très prisés à Viñales où la circulation peu dense permet de se déplacer très facilement ainsi.

■ RENT A CAR

A proximité de la place de l'église

Possibilité de louer des scooters pour 23 CUC la journée.

Plus économique qu'une voiture et excellent moyen de découvrir la zone, seul ou à deux.

■ STATION-SERVICE

La seule station-service de la ville est au bout de la rue principale en direction de la Cueva del Indio.

■ TAXIS

Rue Cisneros ☎ +53 48 793 195
Des taxis sont systématiquement placés à hauteur de la place de l'église sur la rue Cisneros. A titre indicatif, comptez 20 CUC pour aller à Pinar el Río, 15 CUC pour la cueva del indio et 30 CUC pour Cayo Levisa. Si vous souhaitez aller à Cienfuegos et que vous êtes au moins deux, privilégiez le taxi ; cela vous coûtera 35 CUC par personne et ainsi vous n'aurez pas à remonter à La Havane comme le bus l'impose.

■ VIÑALES BUS TOUR

Départs devant Havanatur à 9h, 10h10, 11h20, 13h20, 14h30, 15h40, 16h50. Arrêts aux principaux sites dont Cueva del Indio, Palenque de los cimarrones, Hotel La Ermita, Hotel Los Jazmines, Mural de la Prehistoria. Billet à la journée : 5 CUC (achat à bord du bus). Ce bus effectue un circuit de Viñales en continu, pendant la journée seulement, avec un arrêt aux principaux sites à voir et la possibilité de descendre et de monter librement du bus.

Pratique

Tourisme – Culture

■ BUREAU DE TOURISME HAVANATUR

Calle Salvador Cisneros n° 65
Face à la place de l'église
☎ +53 48 796 262
www.havanatur.cu
havpdelrio@havanatur.cu
Ouvert tous les jours de 8h15 à 16h45. Pause-déjeuner de 12h à 12h30. Informations sur la région, locations de vélos, randonnées, excursions à cheval (5 CUC l'heure), ou vers les cayos Jutias (15 CUC), Levisa (26 CUC avec sandwich et boisson inclus). Réservation également pour le site de plongée de María La Gorda (45 CUC l'excursion avec aller-retour dans la journée et déjeuner inclus, 41 CUC si c'est seulement un sandwich).

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Calle Cisneros n° 58
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à midi et de 13h30 à 15h30, et le samedi de 8h à 11h. Distributeur automatique.

■ BANCO POPULAR DE AHORRO

Calle Cisneros n° 56
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à midi et de 13h30 à 15h30. Distributeur automatique.

■ CADECA

Calle Cisneros n° 94
Ouvert de 9h à 18h.
Uniquement pour le change.

Moyens de communication

■ ETECSA INTERNET

Calle Geferino Fernandez
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h. Comptez 4,50 CUC l'heure la carte de connexion Internet ou Wifi ; 2,25 CUC la carte de connexion Internet ou Wifi de 30 minutes. Attention : présentation du passeport obligatoire pour tout achat de carte de connexion à Internet. Le Wifi est enfin arrivé à Viñales ! Une nouveauté qui date de mars 2015. Le Wifi dépend du réseau ETECSA et fonctionne aussi bien dans le bureau d'ETECSA lui-même qu'à l'extérieur, mais seulement dans les rues à proximité dans un rayon de 80 m... Et plus on s'éloigne de la borne Wifi du bureau et plus le signal est faible, bien sûr. C'est pourquoi vous verrez tout le monde installé sur les marches du bureau ETECSA juste après la fermeture, les yeux rivés sur leur smartphone : ils sont encore connectés à internet ! L'avantage c'est que si vous vous déconnectez bien de votre session Internet, et qu'il vous reste un crédit Wifi, vous pourrez donc accéder au Wifi plus tard, même si le bureau est fermé. Il est également possible de se connecter pour le même tarif aux ordinateurs sur place ou d'acheter des cartes pour des appels nationaux et internationaux.

Se loger

Vous aurez toutes les chances de trouver une chambre d'hôte à votre convenance même sans avoir réservé au préalable. Près de 919 chambres chez l'habitant réparties dans 617 maisons sont disponibles le long de la route centrale et dans les rues adjacentes. C'est vraiment le mode de logement le plus économique et le plus agréable à Viñales.

Bien et pas cher

■ CASA CELESTE Y TABITA

Calle Camilo Cienfuegos n°39
☎ +53 5 331 1697
jonathan.rojas@nauta.cu
Chambre de 20 à 25 CUC, petit déjeuner à 4 CUC, repas de 8 à 12 CUC.
Un chambre double avec climatisation, salle de bain privée, entrée indépendante et possibilité d'utiliser la cuisine contre quelques CUC.

Frigo à disposition. Vous serez accueilli par Jonathan qui vit là avec ses grands-parents. Il aime beaucoup les Français car il a une demi-sœur qui est française et vit à Châtillon (mais il ne parle pas français).

■ CASA CUSYTA Y BORIS

Calle Sergio Dopico, n° 19-A
 ☎ +53 48 793 108 – kusysa@yahoo.esw
Comptez de 20 à 25 CUC (climatisation, ventilateur) la chambre. Petit déjeuner 3 CUC. Repas de 6 à 10 CUC. Située un peu à l'extérieur du village, cette maison offre un beau point de vue sur les mogotes. Juana María et Boris louent un petit appartement indépendant avec terrasse.

■ CASA ELDA Y LUIS LUIS

Calle Sergio Dopico n°3b
 ☎ +53 48 695 327
 eldaro@princesa.pri.sld.cu
Chambre double de 15 à 20 CUC, petit déjeuner 4 CUC. Repas à 8 CUC.
 A deux pas du centre, cette casa, à la chambre simple mais parfaitement équipée, est surtout agréable en raison de l'accueil d'Elda qui est adorable en plus d'être un véritable cordon-bleu. Patio agréable avec hamac.

■ CASA JOSEFINA Y ESTHER

Calle Rafael Trejo n° 48
 ☎ +53 48 793 165
2 chambres doubles entre 15 et 20 CUC selon la saison. Air conditionné, ventilateur et salle de bains privée. Petit déjeuner à 4 CUC et dîner à partir de 7 CUC.
 Difficile à manquer, la maison de ces deux sœurs est l'une des rares de la rue à être bâtie sur deux étages. Vous pourrez profiter de la très large terrasse au premier et d'une chambre spacieuse. Le livre de notes des voyageurs, exposé dans le salon, est particulièrement intéressant à consulter, car il offre de bonnes propositions de balades dans la région. Cuisine délicieuse et très copieuse. Les hôtes sont charmants et attentionnés. Bref, notre coup de cœur !

■ CASA MAYELIN Y CELIO

Calle 1ra n°29
 Entre 2nda y Sergio Dopico
 ☎ +53 48 695 400 / +53 5 488 5089
Chambre de 15 à 20 CUC, petit déjeuner de 3 à 4 CUC, repas de 7 à 10 CUC.
 Deux chambres doubles avec climatisation, frigo, salle de bains privative. Une petite terrasse agréable permet de profiter de la fraîcheur du soir. Bon accueil de Mayelin et excursions dans la région possibles avec

son mari chauffeur de taxi, Celio. A noter : la maison est bien pour les familles avec enfants car les enfants de Mayelin jouent beaucoup avec ceux des touristes de passage.

■ CASA NOLO

Calle 3ra n°18
 Entre 2nda y 4ta, Reparto La Colchonería
 ☎ +53 48 696 554 / +53 5 364 2744
 losanchez33@gmail.com
De 15 à 20 CUC la chambre, petit déjeuner à 4 CUC, repas de 8 à 10 CUC. Très belle maison à la façade rose bonbon que vous ne pouvez pas rater. Le couple de propriétaires, Papito et Bane, vivent au rez-de-chaussée, et la chambre qu'ils louent se situe à l'étage avec une entrée indépendante. Une grande terrasse est aussi à la disposition des clients et elle est très agréable pour un peu de fraîcheur le soir venu, tandis qu'on observe la sublime vue sur les mogotes de Viñales. Petit avantage non négligeable pour les addicts du Wifi : si vous avez acheté une carte Wifi ETECSA, vous pouvez vous connecter depuis la terrasse en captant le réseau de l'hôtel Ermita, quand il fait beau (sinon le signal se brouille). Les autres plus : les bons mojitos de Papito et l'excellente cuisine de Bane.

■ CASA OMAIDA RODRIGUEZ

Calle Salvador Cisneros n°175
 ☎ +53 48 696 892
 algon@princesa.pri.sld.cu
Chambre de 15 à 20 CUC, petit déjeuner à 4 CUC, repas à 8 CUC. Une grande chambre double avec salle de bains, climatisation et un bon confort. Les propriétaires, Alberto et sa femme sont tous les deux médecins ce qui est bien pratique en cas de pépin de santé sur place. Joli jardin en prime.

■ CASA PEPITO Y SANTI

Calle Rafael Trejo n°39 ☎ +53 48 793 371
Chambre à 20 CUC, petit déjeuner de 3 à 4 CUC, repas de 7 à 8 CUC.
 Un chambre double qui peut contenir jusqu'à 3 personnes. Grand placard et belle salle de bains privée. La maîtresse de maison est chaleureuse et sa cuisine excellente. Joli patio.

■ ELOY HERNANDEZ

Calle Salvador Cisneros n° 198 (à l'entrée du village à gauche) ☎ +53 48 695 209
Comptez 20 CUC. AC, ventilateur, salle de bains privée. Petit déjeuner, 4 CUC. Repas, 8 CUC. Une maison bien sympathique. Chambre indépendante de la maison familiale avec salle de bains, eau chaude et froide. Eloy se met en quatre pour vous faire plaisir, et c'est un fin cordon-bleu.

■ LA ESQUINITA

(ARACELYS FERNÁNDEZ)

Calle Rafael Trejo N°18, entre Calle Mariana Grajales et Calle Joaquín Pérez
 ☎ +53 48 796 303 – niulvysc@yahoo.es
 2 chambres entre 15 et 20 CUC. AC, ventilateur, salle de bains privée. Petit déjeuner 3 CUC. Repas à partir de 7 CUC. Parking à 2 CUC.
 Non loin de la place de l'église, cette maison propose deux chambres confortables à louer. Grande terrasse protégée par une haie et jardin fuitier dans lequel vous pourrez aller piocher à loisir. Accueil sympathique.

■ HOLIDAY INN,

CLAUDINA ALVAREZ DUARTEZ

Calle Camilo Cienfuegos n° 26
 ☎ +53 48 695 177
 mogotepinarate@cubarte.cult.cu
 1 chambre entre 15 et 20 CUC. AC, ventilateurs et salle de bains indépendante. Petit déjeuner entre 3 et 4 CUC. Dîner à partir de 7 CUC.
 Petite maison bleue avec terrasse sur le devant à deux blocs de la rue principale. Claudina habite avec ses deux filles et son mari, qui sera d'accord pour discuter le prix à condition d'en parler à votre arrivée.

■ MARIA LUISA ALONSO

Calle Orlando Nodarse n°41
 ☎ +53 48 695 431 / +53 5 854 0078
 edisbel.diaz@nauta.cu
 Chambre de 15 à 20 CUC, petit déjeuner à 4 CUC, repas de 8 à 10 CUC.
 Trois chambres confortables avec salle de bains, climatisation. Maria Luisa est très accueillante et sera aux petits soins avec vous. La grande et belle terrasse est vraiment très agréable pour l'apéro et le dîner, avec vue sur les mogotes bien sûr.

■ VILLA ANTONIO Y BLANQUITA

Calle Camilo Cienfuegos n°17A
 ☎ +53 48 695 411 / +53 5 310 2507
 toniel.rivera@nauta.cu
 Chambre à 20 CUC, petit déjeuner à 3 CUC, repas de 7 à 10 CUC. Cours de salsa gratuits (5 CUC pour les personnes de l'extérieur).
 Une chambre confortable avec deux lits doubles, climatisation, salle de bains privée et frigo. Toniel, le fils de Blanquita, est un charmant professeur de salsa qui vous donnera des cours gratuitement, que vous soyez débutant ou confirmé. Et, croyez-nous, on a vu et il danse vraiment très, très bien. Ce n'est pas par hasard qu'il donne aussi des cours dans les hôtels du coin, y compris à l'hôtel de Cayo Levisa. Une bonne adresse.

■ VILLA CARICIA

Calle Camilo Cienfuegos n°7A
 ☎ +53 48 695 486
 Chambre à 20 CUC, petit déjeuner entre 3 et 4 CUC, repas de 8 à 10 CUC.
 Une chambre pour 3 personnes avec un lit double et 2 lits simples. La chambre est très confortable et donne sur une terrasse et un joli jardin empli de plantes exotiques. Salle de bains privée et climatisation. Superbe terrasse où l'on peut dîner. Bon à savoir : Sergio, le propriétaire, est médecin ORL.

■ VILLA DALIA Y MILLO

Sergio Dopico n° 3A
 ☎ +53 48 696 994
 hav_millo@hotmail.com
 Comptez entre 15 et 20 CUC, petit déjeuner 4 CUC, repas à 8 CUC.
 Grande chambre avec 2 lits doubles, salle de bains et salon privé, le tout avec l'air conditionné. Millo est passionné par l'histoire de France et la littérature française. Il aime beaucoup Balzac, Victor Hugo et connaît particulièrement bien la vie de Charles de Gaulle, et ce, sans parler français pour autant (mais il parle bien anglais). Millo a également une propriété agricole de 8 ha, au pied des mogotes, avec des animaux de ferme, des plantations de fruits et même une plantation de tabac qu'il vous fera visiter avec plaisir. Il organise des balades en carriole ou en *carreton* (carriole attelée à un buffle) à partir de sa ferme (10 CUC l'excursion) et vous emmènera visiter le Mural de la Préhistoire ou encore assister au lever du soleil sur les mogotes. Vous pourrez aussi faire une randonnée dans la vallée de los Aquaticos (supplément à prévoir) et bien d'autres excursions encore.

Enfin, Dalia sa femme, est fin cordon-bleu et prépare de très bons cocktails. Très bonne adresse.

■ VILLA DAMARIS

Calle Orlando Nodarse n°32
 ☎ +53 5 336 54 86
 ☎ +53 48 696 633
 damaris.millo@nauta.cu
 Chambre de 15 à 20 CUC. Petit-déjeuner de 3 à 4 CUC, repas 8 CUC.
 Légèrement en retrait du centre, cette *casa particular* est calme et agréable. La terrasse et le jardin sont très appréciables et la chambre double est vraiment confortable. Quant à Damaris, la maîtresse de maison, elle prépare d'onctueux cocktails et de très

bons petits plats. Elle saura vous accueillir comme il se doit. Vous apprécierez l'entrée indépendante de votre chambre et sa grande salle de bain. Une de nos adresses préférées à Viñales.

■ VILLA EL TUTY

Calle Salvador Cisneros n° 48

☎ +53 48 796 022

Comptez de 15 à 20 CUC (climatisation et ventilateur). Petit déjeuner, 4 CUC. Repas de 7 à 10 CUC.

Belle maison coloniale, tenue par un jeune couple d'une trentaine d'années. Chambres coquettes. La grande chambre reste fraîche même en période de grosse chaleur. Jardin immense accessible au fond de la maison. Salle de bains indépendante. Très bonne adresse.

■ VILLA MAGDALENA

Calle Rafael Trejo n° 41

☎ +53 48 796 029

Prenez la première à droite en venant de la place centrale. Comptez entre 15 et 20 CUC (climatisation et ventilateur). Petit déjeuner de 3 à 4 CUC. Repas de 8 à 10 CUC.

La maison s'étend tout en longueur, et vous pourrez profiter du vaste salon pour vous reposer. Les chambres sont propres avec deux lits chacune et leur salle de bains indépendante. Mirta et son mari « El Doble » sont habitués à recevoir des touristes depuis des années et sauront vous conseiller pour les visites.

■ VILLA MARUCO Y ZOILA

Calle Salvador Cisneros n°173

Entre Calle Sergio Dopico y Celso Maragoto

☎ +53 48 695 465

darian.hernandez@nauta.cu

Chambre double de 15 à 20 CUC. Petit déjeuner de 3 à 4 CUC, repas de 8 à 10 CUC.

Une chambre confortable, entièrement refaite à neuf, le tout en plein centre ! Très bon accueil de Zoila qui s'occupera de vous comme si vous faisiez partie de sa famille. Elle prépare une cuisine excellente aux portions très généreuses. On a particulièrement adoré la langouste qui est un régal. Si vous avez encore un doute, jetez un œil à son livre d'or, tous les voyageurs, d'où qu'ils viennent, ont laissé un message très positif quant à leur séjour et plein d'éloges à l'égard de Zoila. Elle peut également vous organiser toutes sortes d'excursions dans le coin, y compris une balade à cheval. A ne pas manquer.

■ VILLA NELSON

Calle Camilo Cienfuegos n° 4

☎ +53 48 796 194 / +53 52 453 277

villa.nelson@nauta.cu

Deux chambres de 15 à 20 CUC. Cuisine indépendante, ventilateur et salle de bains privée. Petit déjeuner, 4 CUC. Repas de 6 à 7 CUC.

Patio intérieur bien fleuri et très agréable, notamment le soir au moment de dîner. Possibilité de préparer vous-même votre tambouille. En matière de gastronomie, la maison aime varier les plaisirs et vous concoctera le plat désiré à condition de les prévenir à l'avance. Côté boissons, ne manquez pas de goûter au délicieux cocktail Ochun. Une très bonne adresse.

■ VILLA NIURKIS NIURKIS CRUZ TORRES

Calle Rafael Trejo n° 7A

☎ +53 48 696 689 / +53 52 829 486

Comptez de 15 à 20 CUC. Climatisation, ventilateur et salle de bains privée. Petit déjeuner, 3 CUC. Repas de 7 à 8 CUC.

Accueil très familial et maison très bien tenue. Niurkis, qui travaille avec le parc national, est toujours extrêmement disponible. Elle vous aidera dans l'ensemble de vos démarches et répondra à vos demandes d'excursions. Profitez également de la terrasse toujours tranquille.

■ VILLA YURI Y NINO

Salvador Cisneros Este n°35

Entre Calle 1ra et Calle Arroyo, el duelo

☎ +53 48 5 245 3178

noda88@correodecuba.cu

Comptez de 15 à 20 CUC la chambre double. Petit déjeuner, 4 CUC. Repas de 7 à 10 CUC.

Parking à 2 CUC la nuit.

Une agréable maison, à 5 minutes de la place principale du village, qui a notamment pour avantage d'avoir un parking sécurisé avec une capacité de 5 voitures. Les 5 chambres offrent un confort correct. Micro-ondes et frigo sont à la disposition des visiteurs.

La jeune Yuri est aux petits soins avec ses clients et parle un anglais parfait, ce qui est bien pratique quand on ne parle pas espagnol. Dans le patio se trouve également un petit restaurant où l'on peut manger des plats traditionnels pour environ 8 CUC le repas. Depuis la terrasse, la vue sur les mogotes est incroyable et le coucher de soleil sublime. Vous ne manquerez pas non plus le coucher des poules de la maison qui dorment perchées sur l'arbre du patio (unique au monde selon nous et photo obligatoire !). Une bonne adresse.

Confort ou charme

■ CASA LA AUTÉNTICA

Calle Salvador Cisneros n°125

☎ +53 48 696 968 / +53 5 248 6707

5starautentca@gmail.com

Chambre double à 30 CUC. Petit déjeuner à 5 CUC. Repas de 10 à 12 CUC. C'est un peu cher qu'ailleurs mais cela vaut le coup. Ici, vous êtes dans une casa plus luxueuse qu'ailleurs. Ouverte depuis moins d'un an, cette grande maison coloniale a été modernisée et réaménagée pour le plus grand confort des touristes. 2 jolies chambres refaites à neuf, claires et spacieuses, sont au fond du jardin et elles sont toutes équipées d'un mini-bar, d'une salle de bains indépendante et d'une télé à écran plat. Ne manquez pas de faire une pause dans le patio et de vous installer sur la belle terrasse où vous pourrez profiter d'une superbe vue sur les mogotes. En revanche, évitez absolument la chambre qui se trouve à l'intérieur du bâtiment principal car elle est très bruyante et meublée sommairement. S'il ne reste que cette chambre, allez dans une autre casa...

■ LA ERMITA

A droite en entrant dans Viñales,

Carretera La Ermita, km 1,5

☎ +53 48 796 071 – www.cubanacan.cu

laermita@laermita.co.cu

Chambre simple de 56 à 82 CUC, chambre double de 70 à 102 CUC, selon la catégorie, petit déjeuner inclus. Il s'agit de l'hôtel le plus proche du centre de Viñales, même s'il faut compter 20 minutes de marche pour le rejoindre. Demandez les chambres avec vue sur la vallée (optez pour le n° 51, n° 52 ou les n° 61 à 64). Meubles en bois, jalousies, colonnes et grands corridors aérés. Décor réussi pour un paysage délicieux, avec les magnifiques mogotes et la vallée de Viñales en contrebas. Piscine (7 CUC pour les non-résidents).

■ LOS JAZMINES

km 25 – Carretera de Viñales

☎ +53 48 796 205 – www.cubanacan.cu

reserva@vinales.hor.tur.cu

A 4 km au sud-ouest de Viñales

en direction de Pinar del Río.

Chambre simple de 56 à 82 CUC, chambre double de 70 à 102 CUC, selon la catégorie, petit déjeuner inclus. 62 chambres, 8 bungalows. Massages, piscine, office de tourisme, bureau de change, cours de danse et boutique.

L'établissement jouit du plus beau panorama sur la vallée (mirador aménagé). Achevé en 1961, l'hôtel gagnerait néanmoins à un rafraîchissement des intérieurs et extérieurs. Piscine accessible (7 CUC pour les non-clients avec 6 CUC de consommation), où la baignade prend un relief tout particulier au cœur de ce paysage unique. Excursion équestre envisageable (5 CUC l'heure) et sorties possibles sur Cayo Levisa (superbe îlot) et à la grotte de Santó Tomas. Personnel très agréable.

Se restaurer

Viñales compte quelques bons restaurants que nous vous avons référencés mais nous vous conseillons vivement de dîner dans les *casas particulares* où la cuisine, à base de produits du terroir, et faite maison, est souvent plus copieuse et meilleure.

■ EL OLIVO

Calle Salvador Cisneros n°89

☎ +53 48 696 654

☎ +53 5 283 8045

olivo.vinals@nauta.cu

Ouvert midi et soir. De 10 à 15 CUC le repas.

Tout nouveau, c'est le seul restaurant de la ville qui propose des spécialités méditerranéennes à base de pâtes, pizzas et d'olives à toutes les sauces (d'où le nom). Une bonne façon de manger sainement et une alternative aux plats cubains.

■ MURAL DE LA PREHISTORIA

Carretera A Pons, km 2

☎ +53 48 796 260

Situé à 5 km de l'ouest de Viñales

en direction de l'hôtel Jazmines.

Ouvert de midi à 19h. Comptez entre 10 CUC et 15 CUC le repas.

On viendrait presque au Mural de la Prehistoria uniquement pour s'attabler à ce restaurant qui n'a rien d'économique, mais qui, sur le plan culinaire, se détache des autres adresses grâce à la spécialité maison. Totalement dégraissé avant la cuisson, le *cerdo asado estilo viñales* est la meilleure pièce de porc de toute la province, voire de Cuba. Suspendue à plusieurs mètres de haut dans un grand four, la viande devient juteuse à souhait. Une recette unique et qui ne manque jamais de séduire le consommateur. Prix légèrement abusifs pour Cuba, mais finalement très corrects sur le strict plan culinaire. Côté boissons, la piña colada maison, arrosée de rhum ou non, est inoubliable.

■ EL PALENQUE DE LOS CIMARRONES

Au nord de Viñales vers Puerto Esperanza
 ☎ +53 48 796 290

Vous y accédez après avoir traversé un sentier de 140 m avec les mogotes en toile de fond.

Ouvert de midi à 16h. Comptez entre 7 et 15 CUC le repas. Cadre dépaysant assuré, car le restaurant est installé dans une grotte en pleine nature. Le restaurant est ouvert uniquement pour le déjeuner, mais les lieux abritent également une discothèque (de 22h à 4h) et un bar (goutez l'excellent cocktail « Ochun »). Pendant le déjeuner, vous aurez par ailleurs droit à de la musique *live* afro-cubaine. En journée, possibilité de visiter la grotte qui accueillit à l'époque les esclaves en fuite, appelés *cimarrones* en empruntant un tunnel dont l'entrée se situe près du restaurant. Si leur histoire présente un intérêt certain, le sentier n'est pas exceptionnel, mais comme il s'effectue en 15 minutes à pieds (1 CUC), autant le faire si vous êtes sur place ; pour la balade à cheval, comptez 1 CUC de plus. Enfin, à partir de 20 personnes, le restaurant organise des soirées avec des diners-spectacles sur la vie des *cimarrones* avec des comédiens professionnels et, dans ce cadre authentique, c'est assez magique.

Sortir

Cafés – Bars

■ BAR 3 J

Calle Salvador Cisnero n°45
 ☎ +53 48 793 334 / +53 5 531 658
 jeanpiero@gmail.com
Ouvert 24h/24.

Bar à tapas au style cosy qui a l'avantage d'être ouvert non-stop. Parfait quand on a un petit creux, après avoir dansé une bonne partie de la nuit au centre culturel Polo Montañez. On peut même continuer la fête ici puisque la musique est à fond et entraînante. Le serveur Sandor est très sympa et le patron Jeanpier à la fois accueillant et pro.

Spectacles

■ CASA DE LA CULTURA

Place de l'église
Ouvert de 10h à 1h du matin. Entrée à 1 CUC en soirée.

Musique traditionnelle cubaine, en *vivo* ou enregistrée : *salsa, campesinos*... On peut y manger sur le pouce pour 2 à 5 CUC.

■ CENTRE CULTUREL POLO MONTAÑEZ

Place de l'église
Ouvert de 8h à 1h du matin. Comptez 1 CUC pour entrer en soirée. Ouvert au printemps 2005, le centre est un bel hommage rendu au musicien cubain Polo Montañez. L'animation qui y règne en permanence le soir lui plairait beaucoup. Il s'agit du lieu incontournable des soirées à Viñales. Les Cubains ont l'habitude d'y entraîner les touristes pour danser. Possibilité de s'y restaurer.

■ LAS CUEVAS DE VIÑALES

Au nord de Viñales vers Puerto Esperanza
 ☎ +53 48 796 290
 Discothèque aménagée dans une grotte sur le même site que le restaurant El Palenque de los Cimarrones. Cette scène fait la joie des touristes. A base de miel, de citron, de jus d'oranges et de rhum, le cocktail Ochun, du nom de la déesse orisha de l'amour, est quasi obligatoire. Inutile de dire que l'acoustique est idéale et que les pauvres chauves-souris en sont presque insomniaques.

■ EL PATIO DEL DECIMISTA

Calle Salvador Cisneros n° 112
 ☎ +53 48 796 014
Ouvert de 9h30 à 00h30. Musique et concerts réguliers le soir à 21h.
 Située au cœur du village, l'adresse attire pas mal de monde. Musique *live* le soir venu avec pas mal d'ambiance mais moins qu'au centre Polo Montañez. Le patio donne sur la rue principale. Sandwiches à la carte.

À voir – À faire

De nombreuses excursions sont possibles à pied, à cheval ou à vélo dans la splendide nature environnante. Renseignez-vous auprès des hôtels ou des propriétaires de *casas particulares*. Le village est petit, et tout le monde connaît les bons plans. Des guides sont également à votre disposition dans les agences de voyages.

■ CARLOS MILLO GUIDE A CHEVAL

El Palmal ☎ +53 5 244 6468 (mobile)
5 CUC l'heure pour une balade à cheval dans Viñales. Excursion à cheval de 4 heures à 20 CUC par personne : balade dans les mogotes et rencontre avec un paysan (un cigare offert et un cocktail inclus).
 Carlos est un guide énergique et bavard. Vous ne vous ennuyez pas un instant avec lui car il a beaucoup d'esprit et d'humour. Et puis surtout, il connaît les mogotes, et les chevaux, par cœur. On a testé ses services et adoré !

■ CASA BELKIS BEREJANO

Entronca del Mural de la Prehistoria
Si vous ne trouvez pas la casa, demandez aux locaux quand vous êtes dans le coin, ils vous l'indiqueront.

Pas de téléphone.

Bienvenue dans cette jolie petite maison paysanne à la devanture rose, que vous ne pouvez pas rater au milieu des champs et non loin du Mural de la Prehistoria. Là, vous rencontrerez l'adorable Belkis qui vit ici dans des conditions modestes, dans une maison à l'ancienne où il n'y a pas même l'électricité, avec sa petite famille. Elle se fera un plaisir de vous faire découvrir sa vie à la paysanne, ses champs, ses caféiers et surtout, elle vous fera déguster un délicieux café (1 CUC) dont les grains seront moulus sous vos yeux. Pour vous rafraîchir, un bon jus de mangue ou de goyave à base de fruits cueillis sur place (2 CUC), devrait faire votre bonheur. Une expérience à ne pas manquer !

■ CASA DE LA CARIDAD (JARDIN BOTANIQUE)

A la sortie de Viñales, vers Puerto Esperanza (après la station-service).

Entrée libre (pourboire apprécié).

Caridad et Carmen étaient les deux sœurs les plus connues de la ville grâce au jardin botanique qu'elles avaient confectionné

chez elles. Tristement, Caridad est décédée en 2009 et sa sœur quelques années plus tard. C'est aujourd'hui un jeune homme qui fait la visite. Mais ne râtez pas ce jardin. Vous connaîtrez l'histoire des nombreux arbres fruitiers (goyaviers, mandariniers, manguiers, palmiers, pamplemoussiers...) et des superbes orchidées qui garnissent leur paysage. Pendant la visite, vous aurez aussi droit à une dégustation de fruits de la casa.

■ CASA MIRADOR BELLAVISTA

à 150 m avant le Mural de la Prehistoria
☎ +53 5 818 8382

Suivre le panneau « Mirador » au niveau du chemin de terre. La maisonnette est tout en haut de la petite montagne.

Ouvert de 10h à 19h. De 10 à 15 CUC l'excursion.

Une petite maisonnette tout en haut d'une petite colline à deux pas du Mural de la Prehistoria. Installé en terrasse, en dégustant un jus ou un savoureux mojito au miel, vous pourrez admirer une vue panoramique sur toutes les mogotes. Sublime ! Des guides vous attendent aussi sur place pour faire des excursions dans le coin à cheval ou à pied : balade jusqu'à la communauté de Los Aquaticos, visite de la grotte Cueva Palmarito, etc.

■ CAVERNA DE SANTO TOMAS

À El Moncada Situé à 18 km à l'ouest de Viñales (en direction de Minas de Matahambre)

Ouvert de 9h à 16h. 10 CUC (matériel compris). Prévoyez 1 heure 30 de visite.

Les mogotes n'ont pas surgi de nulle part, la caverne de Santo Tomás est là pour le rappeler. Il s'agit en effet du plus grand réseau souterrain naturel du pays. Ses grottes et ses boyaux s'étendent sur près de 45 km. Nettement plus intéressant que la Cueva del Indio, dans la mesure où tout est resté à l'état naturel. Attention : la montée et la descente sont assez sportives en raison d'une pente plutôt raide. Prévoyez de bonnes chaussures et oubliez les tongues.

■ CUEVA DEL INDIO

☎ +53 48 796 280

À 6 km au nord de Viñales vers Puerto Esperanza.

Ouvert de 9h à 17h ou 17h30 en été. Entrée 5 CUC.

À faire après la caverna de Santo Tomás pour se rafraîchir, car il fait bon à l'intérieur et la visite de la grotte ne demande aucun effort physique comparée à celle de Santo Tomás...

© RUDOLFF - ISTOCKPHOTO



L'église de Viñales.

Cette grotte, redécouverte en 1920 par un paysan de la région, abritait des Indiens avant l'arrivée des Espagnols. Electrifiée en 1952, elle est ouverte au tourisme à partir de 1960, alors qu'un projet d'agrandissement est à l'étude. Les voies d'eau offrent autant de couloirs à explorer. Le boyau est accessible à pied sur près de 500 m, avant d'embarquer sur un petit canot à moteur, qui s'engage sur la rivière souterraine (le río San Vicente). La visite est cependant un peu rapide, compte tenu de la beauté du site. A la sortie, vous verrez sûrement Tomas, un buffle (énorme) de 10 ans se baigner dans la rivière ; il a été apprivoisé et son maître le monte, c'est vraiment insolite.

► **Bon plan.** Si vous sortez de la grotte en fin de journée, vous trouverez des Cubains à l'extérieur qui vous proposeront d'aller manger dans leur *casa particular*. Demandez « el Matancero », c'est un local originaire de Matanzas comme l'indique son surnom, qui vous emmènera dîner dans sa casa où il prépare avec sa femme des écrevisses d'eau douce absolument délicieuses. Le chanteur Raúl Paz, originaire de la région, est un habitué et nous a recommandé personnellement le fameux « Matancero ». Pas d'adresse, pas de téléphone mais « el Matancero » est connu comme le loup blanc. Bon appétit !

■ **EDDY RIVERA CUETO GUIDE A CHEVAL**

☎ +53 48 696 898

5 CUC l'heure.

Guide officiel avec licence qui vous fera faire des circuits à cheval à Viñales et environs. Vous pouvez définir avec lui un programme au préalable, en fonction de la durée souhaitée de la balade et des sites que vous voulez visiter.

■ **FERME DE DALIA Y MILLO**

Sergio Dopico n°3A

☎ +53 48 69 69 94 / +53 5 364 2614

Se rendre à l'adresse de la casa pour organiser des visites directement avec Millo qui a aussi une *casa particular*.

Une propriété agricole de 8 ha, au pied des mogotes, avec des animaux de ferme et des plantations de fruits et une plantation de tabac à visiter. Cette propriété appartient à Millo qui a aussi une casa particular avec sa femme Dalia en ville. Il organise des visites guidées de sa ferme, des balades en carriole ou en *carreton* (carriole attelée à un buffle), en *kitrin* (mini-carriole attelée à un cheval) à partir de sa ferme (10 CUC l'excursion) et vous emmènera visiter le Mural de la Prehistoria,

assiter au lever du soleil sur les mogotes, faire une randonnée dans la vallée de los Aquaticos (supplément à prévoir) et vous proposera bien d'autres excursions encore. Possibilité de déjeuner à la ferme également.

■ **GUIDE OSMANY « EL BOLO MILLO »**

Sergio Dopico n°3A

☎ +53 5 244 6455

Excursion : 5 CUC l'heure par personne.

Osmany dit « El Bolo Millo » est un guide à cheval expérimenté et sérieux. Il peut vous proposer différentes excursions à Viñales et environs. Pour prendre rendez-vous, il faut vous rendre à la casa de Dalia et Millo dont nous vous indiquons l'adresse et qui est référencée dans ce guide.

■ **LOS AQUATICOS**

Carretera A Pons, km 2

Une certaine Antonia Isquierdo (décédée depuis une cinquantaine d'années), a guéri son fils atteint d'une méningite à base de bains avec des eaux du coin et des linges humides il y a environ 70 ans. C'est ainsi qu'est né le village de Los Aquaticos. Ces Cubains développèrent une croyance très forte en l'eau, la préférant à la médecine traditionnelle. Aujourd'hui, seule une maison demeure. La communauté a donc quasiment disparu. Pour y accéder, il faut faire une randonnée guidée depuis Viñales et cela vaut la peine ! La balade dans les mogotes est plaisante et la vue, depuis ce qu'il reste de ce petit village, est sublime.

■ **MEMORIAL LOS MALAGONES OU MEMORIAL A LOS CAIDOS EN LA LUCHA CONTRA BANDIDOS**

Village de Moncada,

à 17 km à l'ouest de Viñales

À côté de la Caverna Santo Tomas

Entrée 1 CUC. Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Le monument en lui-même présente peu d'intérêt, mais la légende qui l'entoure est particulièrement intéressante pour comprendre un bout de l'histoire récente de Cuba et... peut-être aussi une partie de sa propagande. Ce mémorial rend originellement hommage aux 12 paysans nommés par Fidel Castro pour arrêter les opposants à la révolution dans la région. Ils auraient réussi leur mission en 18 jours au lieu des 90 impartis par le Líder Máximo. Son extension est à l'étude pour y ajouter le nom des 549 autres combattants tués au cours de cette même mission dans le reste du pays.

■ MURAL DE LA PREHISTORIA

A 5 km à l'ouest de Viñales

Entrée 3 CUC. Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

Commandées par Fidel Castro à l'artiste cubain Leovigildo González, les peintures qui recouvrent la paroi sur 80 m de haut et 120 de large représentent l'évolution biogéologique de la zone. Ammonite (mollusque céphalopode), plésiosaure (grand reptile marin), *mégaloctnus rodens* (mammifère de l'ère glaciaire) et enfin Homos sapiens se succèdent. Bien que spectaculaire, l'ensemble est loin d'être enthousiasmant. En revanche, la vue sur la vallée depuis le sommet des mogotes est superbe (accès difficile !). Autres atouts de cet endroit : le restaurant et la piña colada naturelle (avec ou sans alcool) servie après l'effort : tout simplement délicieuse.

■ MUSEO MUNICIPAL DE VIÑALES

Calle Salvador Cisneros n° 115, entre Adela Azcuy et Celso Maragoto

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 22h, le dimanche de 9h à 16h et fermé le lundi. Entrée 1 CUC.

Dans les murs de l'ancienne maison d'Adela Azcuy, figure emblématique de la lutte indépendantiste cubaine, ce musée présente l'histoire de la municipalité de la préhistoire à nos jours. Le musée propose également trois types d'excursion dans la zone : une randonnée pour visiter les mogotes, une balade au cœur de la vallée pour observer la faune et la flore ainsi que la visite d'une maison de paysans. Comptez 8 CUC par personne pour l'excursion.

PUERTO ESPERANZA

Etrange sensation que celle ressentie au moment d'arriver à Puerto Esperanza. Alors que les petites maisons se dérobent les unes après les autres sur l'avenue principale, la mer se dégage de plus en plus, comme une vague impression d'arriver au bout du monde. À mi-distance entre les cayos Levisa et Jutias, ce village de 5 000 habitants fait face à l'archipel de Los Colorados et au détroit de Floride. Puerto Esperanza peut vite devenir une étape agréable compte tenu du très bon poisson servi par les *casas particulares*.

Transports

► **Voiture.** Puerto Esperanza est situé à 25 km au nord de Viñales, 35 km de cayo Jutias et 51 km de Pinar del Río. Pour y accéder,

privilegiez la route de Viñales plutôt que celle qui longe la côte depuis Vista Alegre et l'embarcadère pour le Cayo Levisa. Si vous venez de Palma Rubia, essayez donc de repiquer vers Viñales.

Se loger

■ TERESA HERNANDEZ MARTINEZ

Calle Cuarta A n° 7A, à hauteur de la 3a

☎ +53 48 793 839 / +53 48 793 923

Comptez entre 15 et 20 CUC. Petit déjeuner 3 CUC. Repas de 7 à 10 CUC.

Située à proximité de l'hôpital, cette petite maison dispose d'une entrée indépendante mais la chambre n'est pas très bien insonorisée et certains voyageurs se sont plaints... Cependant, la cuisine est très bonne. On profite également de la véranda ou de la grande terrasse avec son toit inspiré des maisons de tabac. Teresa connaît d'autres adresses à Puerto Esperanza si elle affiche complet, et pourra notamment vous orienter vers d'autres *casas*.

À voir – À faire

■ CASA TALLER DAGOBERTO FERRER

Calle Maceo 38

Bienvenue dans la maison du principal artiste du village. Peinture naïve au programme dans sa maison qui respire l'imagination et la réflexion. « Que vive la couleur » se plaît-il à dire aux voyageurs et notamment aux personnalités françaises qui lui ont rendu visite.

CAYO JUTIAS

Beau *cayo*, au nord de Santa Lucía, à une petite heure de Viñales. Cette belle plage de sable fin n'a heureusement pas été phagocytée par l'industrie touristique. Idéal pour un aller-retour dans la journée, aucun hébergement n'étant accessible sur place. Prévoyez vos palmes, masques et tuba, histoire de profiter des beaux fonds marins et des eaux translucides. Possibilité de restauration sur place. Cependant, on regrette la présence de moustiques à partir de 17h (prévoyez un répulsif) et les Cubains qui vous abordent sans cesse sur la plage pour vous vendre quelque chose de façon plus ou moins détournée... Si vous hésitez entre aller à Cayo Jutias ou à Cayo Levisa, sachez que le Cayo Levisa dispose d'une plage beaucoup plus belle, plus calme, et que les eaux y sont turquoise à couper le souffle.

Transports

► **Bon plan futé** : l'excursion à la journée via Havanatur (15 CUC par personne avec transat inclus), départ à 9h de Viñales et retour à 16h. Pour réserver, rendez-vous directement au bureau Havanatur de Viñales.

► **Accès en voiture.** Accessible par terre-plein routier (*pedraplen*) à partir de Santa Lucia, situé à 60 km au nord-ouest de Viñales. Optez de préférence pour la route passant par Minas de Matahambre, la route du littoral est dans un état déplorable.

► **Vous pouvez éventuellement louer les services d'un particulier** et vous rendre au *cayo* en vieille voiture américaine moyennant 40 CUC aller-retour. Renseignez-vous à la *casa de la musica* sur la place de l'église ou auprès des propriétaires de votre *casa particular*.

CAYO LEVISA

Ce confetti de sable blanc et de cocotiers, ceinturé par 3 km de plage, s'intègre à l'ensemble d'îlots de l'archipel de Los Colorados, qui couronne la côte nord-ouest de la province de Pinar del Río... Nous avons adoré cet îlot aux plages superbes, bien plus beau que Varadero et les Playas del Este. Passez-y donc une journée ou deux, ne serait-ce que pour une petite plongée apéritive (nombreux bancs de poissons et patates de corail intéressantes) ou une baignade dans les eaux cristallines suivie d'une séance de bronzette sur un sable délicieusement farineux. Excursion possible en yacht jusqu'au *cayo* Paraíso avec déjeuner à bord (renseignements auprès de l'hôtel Horizontes).

Transports

► **Bon plan futé** : Excursion à la journée via Havanatur (29 CUC avec sandwich et boisson inclus, 35 CUC avec repas complet inclus). Départ de Viñales à 8h et retour de Cayo Levisa à 17h (transfert en bateau inclus en plus du sandwich ou du repas).

► **Accès en bateau à partir du port de Palma Rubia**, situé à une soixantaine de kilomètres au nord de Viñales. Départs quotidiens de la navette maritime à 10h et à 18h, retours à 9h et à 17h. Comptez 20 CUC par personne. La traversée jusqu'à Cayo Levisa dure 35 minutes. Possibilité de laisser votre voiture sur le parking de Palma Rubia (1 CUC pour 24 heures). Attention : si jamais vous ratez la navette, vous serez obligé de prendre le Barco taxi qui est à 30 CUC par personne (non négociable).

Se loger

■ HOTEL HORIZONTES CAYO LEVISA

Costa Norte, La Palma

☎ +53 48 756 501

www.cubanacan.cu

reservas@cayolevisa.co.cu

Bungalows avec chambre simple à 110 CUC, 120 CUC avec chambre double. Climatisation et TV. Restaurant, bar, massage (payant), poste médical, activités nautiques payantes (Hobbie cat 16 CUC de l'heure, kayak 6 CUC de l'heure, planche à voile 10 CUC de l'heure). Nombreuses excursions proposées sur et autour de Cayo Levisa.

Idéalement installé sur la plage, il s'agit du seul hôtel du *cayo*. L'architecture du site s'intègre parfaitement au cadre. Les bungalows sont autant de petites cabanes très confortables qui offrent un caractère pittoresque au séjour, la plupart étant au bord de l'eau. Un peu le paradis sur terre : sable blanc, cocotiers, eau transparente et ciel dégagé la plupart du temps. Ne râtez pas le cours de *salsa* du charmant Toniell chaque après-midi.

► **A savoir** : en raison de coupures d'eau (c'est rare, heureusement), l'hôtel est parfois fermé du jour au lendemain. Renseignez-vous sur place avant de vous y rendre, ou téléphonez.

■ MARIA ET ANTONIO

Route de Palma Rubia, 2 km avant le port
Pas de téléphone. 1 chambre avec 2 lits 20 CUC, petit déjeuner inclus. Dîner : prix à négocier. Cette maison n'est pas sur le *cayo* Levisa. Elle est dressée au bord de la route qui mène à l'embarcadère et peut donc constituer une étape utile sur la route vers le *cayo* ou un point de chute précieux si vous avez manqué le bateau. Vous n'aurez pas de regrets à avoir. La maison plantée au milieu des champs de plantains et de bananes vous offrira une caresse de douceur. María cuisine divinement bien, d'autant que toute sa cuisine est préparée à base de produits naturels. La mer n'étant pas loin, plats de poissons et de fruits de mer en option.

Sports – Détente – Loisirs

■ CENTRE DE PLONGÉE

Situé à deux pas de l'hôtel Horizontes Cayo Levisa.

A 11h30 et à 15h, 2 plongées par jour. Prévoyez 40 CUC (transport et matériel compris) et 14 CUC pour une séquence palmes, masque et tuba.



LE CENTRE



Plage de Varadero.

© ALXPIN - ISTOCKPHOTO

Matanzas

Fondée en 1693, la province de Matanzas, l'une des plus vastes du pays, s'étend sur 11 978 km² et compte 654 000 habitants. S'ouvrant au nord sur le détroit de Floride, au sud sur la mer des Caraïbes, elle est encadrée par la province de La Havane à l'ouest, et les provinces de Cienfuegos et Villa Clara à l'est. Riche de son





passé colonial, elle bénéficie en outre, de superbes sites naturels avec ses belles plages bordées de cocotiers (Varadero, Playas Larga et Girón) mais aussi ses immenses plantations de canne à sucre. C'est également dans cette province que se trouvent les plus importants marécages des Caraïbes (parc national de la péninsule de Zapata). Essentiellement plate, la région présente néanmoins, au nord, quelques reliefs comme les hauteurs de Bejucal-Madruga-Limonar dont le point culminant, le Pan de Matanzas, atteint 390 m. Découvrez aussi les grottes de Bellamar, le plus ancien site touristique du pays.

Les immanquables du Centre

- ▶ **Se rendre à Matanzas**, l'ancienne rivale culturelle de La Havane au XIX^e siècle, surnommée l'Athènes de Cuba.
- ▶ **Découvrir la péninsule de Zapata et son parc naturel de Montemar** (faune et flore uniques) déclaré Réserve de la biosphère par l'UNESCO.
- ▶ **Rejoindre les plages de Playa Larga et Playa Girón** lovées au cœur de la baie des Cochons.
- ▶ **Gagner Cienfuegos**, la capitale provinciale, perle du Sud, construite au XIX^e siècle par des Français.
- ▶ **Visiter l'intérieur des terres** et découvrir la partie occidentale de la vallée de l'Escambray et l'un de ses lieux paradisiaques nommé El Nicho.
- ▶ **Faire la fête jusqu'au bout de la nuit dans les boîtes de Varadero** après avoir lézardé au soleil sur ses plages paradisiaques toute la journée.
- ▶ **Découvrir Trinidad**, la ville coloniale la mieux préservée du pays.
- ▶ **Pénétrer dans la superbe vallée de Los Ingenios**, ancien cœur de l'industrie sucrière.
- ▶ **Visiter Santa Clara**, capitale de la province et haut lieu de la révolution cubaine. Visiter le mémorial Ernesto Che Guevara et le musée du train blindé.
- ▶ **Poursuivre vers l'archipel de Los Jardines del Rey** : farniente, sable blanc, eau transparente et turquoise.
- ▶ **Arpenter Camagüey** et son centre historique, l'un des plus anciens de l'île.

Histoire

Les Espagnols découvrent la baie de Matanzas, en 1508, lors du premier tour maritime de l'île effectué par Sebastián de Ocampo. Sur ordre du roi Charles II, une place forte (matanzas) est érigée à la fin du XVII^e siècle, entre les rivières Yumurí et San Juan, sur les plans de l'architecte Fernández de Córdova, qui concevra également la place d'Armes (actuelle Plaza de la Vigía). Au cours du XVIII^e siècle, l'arrivée sur place des Français d'Amérique du Nord et d'Haïti dynamise considérablement la culture et le commerce du sucre. La province s'impose même au XIX^e siècle comme la principale région productrice d'or blanc de l'île. Richesse aidant, Matanzas rivalise alors avec La Havane sur le plan culturel. Lors de la seconde guerre d'indépendance (1895-1898), deux batailles cruciales, Coliseo et Calimete, opposeront les indépendantistes aux troupes espagnoles et confirmeront l'ascendant pris par les premiers sur les seconds. Secouée dans la première partie du XX^e siècle par une série de grèves ouvrières et étudiantes, la région honore encore la mémoire d'Antonio Guiteras, opposant à la dictature de Batista assassiné en 1935, et José Antonio Echeverría, natif de Cárdenas et président de la Fédération des étudiants de l'université, qui meurt lors de l'attaque, en 1957, du palais présidentiel de Batista à La Havane. Après la victoire de la guérilla castriste en 1959, les Etats-Unis tenteront, en avril 1961, d'envahir le pays en envoyant plus d'un millier de mercenaires sur la côte sud-est de la province de Matanzas dans la baie des Cochons (Playa Girón). Trois jours suffiront aux troupes régulières cubaines pour empêcher l'invasion.

-  Limite de province
-  Voie ferrée
-  Autoroute
-  Route nationale

Le Centre



MER DES CARAIBES

OCEAN ATLANTIQUE



50 km

Matanzas



Économie

À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, la province de Matanzas fournit la moitié de la production nationale de sucre, générant des bénéfices colossaux. Encore tournée vers la culture de la canne et d'agrumes, la province a néanmoins entamé une réorientation de ses activités avec la découverte et l'exploitation de petits gisements pétroliers au large des côtes. Mais au-delà des ressources agricoles et souterraines, la région tire désormais l'essentiel de ses revenus du secteur touristique qui joue un rôle décisif. Le succès et l'engouement autour de la station balnéaire de Varadero sont éloquentes.

Accès

► **La route entre La Havane et Varadero** (100 km), la vía Blanca, longe la côte qui fait face au détroit de Floride séparant Cuba des Etats-unis. Palette de couleurs saisissantes garantie entre les teintes océanes turquoise, vertes, voire mauves en fin d'après-midi et la dominante verte de la végétation.

► **À partir de Bacuranao**, à une vingtaine de kilomètres à l'est de La Havane, débute la zone de Playas del Este qui s'étire sur une dizaine de kilomètres jusqu'à Guanabo. Ces belles plages (Tarará, El Mégano, Santa María del Mar, Boca Ciega) sont prises d'assaut par les Habaneros en fin de semaine. Au-delà de Guanabo, elles disparaissent sur plusieurs kilomètres pour céder la place aux puits de pétrole off-shore.

► **Plus loin apparaît le village de pêcheurs de Santa Cruz del Norte** avec la plage proche de Jibacoa. À la sortie, se dresse la plus grande distillerie de rhum du pays géré par la société Havana Club (visite non autorisée). La route s'enfonce ensuite vers l'intérieur des terres avant que l'océan ne réapparaisse après la descente vers la superbe vallée de Yumurí. Faites halte à hauteur du pont de Bacunayagua, le plus haut du pays (110 m), pour rejoindre le belvédère. De là, profitez du panorama magnifique sur la vallée, l'une des plus belles de Cuba avec celle de Viñales. Au coucher du soleil, la rivière Yumurí, qui s'insinue au pied des collines basses, scintille comme un ruban d'argent. Au siècle dernier, un voyageur anglais laissera ce témoignage : « La vue sur la vallée de la Yumurí est l'une des choses glorieuses qu'un Milton aurait décrites, qu'un Turner ou un Martin auraient peintes. Elle dépasse les possibilités de mon humble plume. » En

prolongeant plus à l'est, la ville et la baie de Matanzas se découvrent progressivement. Au XVII^e siècle (1628), la Real Armada espagnole, en infériorité numérique, y subit l'une de ses plus cinglantes défaites face au redoutable flibustier hollandais Piet Heyn, qui s'empare pour le compte de la république des Provinces unies d'un fabuleux trésor. Les pertes de la couronne espagnole sont estimées à plus d'une dizaine de millions de reales d'or... Face à la trentaine de navires néerlandais, la flotte espagnole dotée de quinze galions ne peut rivaliser bien longtemps.

MATANZAS

Dressée sur la route entre La Havane et Varadero, Matanzas mérite vraiment une halte. Trop souvent, Varadero avec ses plages sublimes, lui pique la vedette pourtant Matanzas a tellement plus de charme...

Capitale de la province éponyme, la ville regroupe aujourd'hui 128 000 habitants et concentre plusieurs sites intéressants. Fondée en 1693, entre les rivières Yumurí et San Juan, la cité n'est pourtant pas baptisée sous les meilleurs auspices... Son nom, qui signifie massacre, découlerait du meurtre de plusieurs colons par les Indiens, opposés à l'époque à la conquête espagnole. Historiquement, la ville s'enrichira considérablement au cours du XIX^e siècle grâce à l'essor de la culture de la canne à sucre. Matanzas concentre alors la plus grande production du territoire, abrite le principal terminal portuaire sucrier et profite largement du système esclavagiste. Prospérité aidant, la commune connaît une effervescence culturelle remarquable. En 1813, la première imprimerie et le premier journal de l'île sont créés sur place. Dans la foulée, une société philharmonique, une bibliothèque publique et le théâtre Esteban (l'actuel Sauto) voient le jour, stimulant encore la créativité des intellectuels et des artistes locaux. Tenant la dragée haute à La Havane, son prestige est tel qu'on la surnomme l'Athènes de Cuba. Retenez parmi les grandes figures littéraires natives de Matanzas, les poètes Gabriel de la Concepción Valdès, dit Plácido (1809-1844), Bonifacio Byrne (1861-1936), Carilda Oliver, chanteuse de la beauté de sa ville, le peintre Esteban Chartrand et le compositeur José White. C'est également le berceau du danzón, l'une des danses les plus populaires du pays jusque dans les années 1920. Sur le plan politique, Antonio Guiterras, opposant à la dictature de Batista, sera exécuté en 1935 dans le fort El Morillo.

Transports

Comment y accéder et en partir

Matanzas est situé à 35 km de Varadero, 51 km de Cárdenas, 100 km de La Havane, 150 km de Playa Girón, 197 km de Cienfuegos, 271 km de Trinidad et 800 km de Santiago de Cuba.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL JUAN GUALBERTO GÓMEZ

Situé à 20 km à l'est de la ville
☎ +53 45 247 015

L'aéroport, qui est aussi celui de Varadero, accueille des vols internationaux. Liaisons domestiques également à destination de Trinidad, Cayo Coco, Cayo Largo et Santa Lucía. Comptez près de 30 à 40 CUC pour relier l'aéroport en taxi.

■ COMPAGNIE VIAZUL

☎ +53 45 614 886 – www.viazul.com

Quatre départs quotidiens vers La Havane à 13h10, 15h10, 17h10, 20h45. Comptez 7 CUC pour un aller simple. Durée : 2h. Quatre liaisons quotidiennes vers Varadero à 8h25, 10h15, 15h, 19h45. Comptez 6 CUC l'aller simple. Durée : 55 minutes.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Reparto Miret en lisière sud de la ville
Au bout de la Calle 181 ☎ +53 45 291 645
Départs quotidiens vers La Havane (durée 90 minutes). Liaisons également vers Santa Clara (8 CUC), Holguín (27 CUC), Camagüey (19 CUC), Ciego de Ávila (15 CUC), Las Tunas (24 CUC) et Santiago de Cuba (32 CUC).

■ GARE ROUTIÈRE

À l'angle des rues General Betancourt (Calle 127) et Esteban (Calle 272)
www.viazul.com

La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place.

■ STATION-SERVICE CUPET

À l'angle de Calle 129 et Calle 208
Ouvert 24h/24

■ STATION-SERVICE ORO NEGRO

À l'angle de Calle 129 et Calle 210, en direction de Varadero

■ TRAIN ELECTRIQUE DE HERSHEY (ESTACIÓN DE HERSHEY)

À l'angle de Calle 55 et Calle 67
Reparto Versailles ☎ +53 45 244 805
Au nord de la ville, sur la rive droite du río Yumurí.

Le tranvía, comme l'appellent les Cubains, relie Matanzas à Casa Blanca, petit village situé de l'autre côté du port de La Havane. Prévoyez 2,80 CUC pour 4h de voyage avec des arrêts à Canasí, Jibacoa, Hershey et Guanabo. Premier départ à 4h25, 12h09 et à 16h25.

Très beaux paysages tout au long du parcours avec la traversée de la campagne intérieure des provinces de Matanzas et La Havane. Construit en 1918 sur l'initiative de Milton S. Hershey, grand propriétaire de l'ancienne raffinerie Hershey (aujourd'hui Camilo Cienfuegos), ce train était d'abord destiné au transport du sucre entre les deux principaux ports du pays.

Se déplacer

► Bon plan pour faire le tour de la ville.

Prenez le bus n°12 qui fait le tour de la ville contre 1 peso cubain. Il s'arrête aux principaux points d'intérêt de la ville, notamment à l'église Monserrat et au Musée de la pharmacie.

Pratique

Argent

■ BANCO FINANCIERO

à l'angle de Calle 298 – Calle 85,
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ BANDEC

Calle 85 n° 28604,
entre Calle 286 et Calle 288
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ CADECA

Calle 85
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

Moyens de communication

■ ETECSA

À l'angle de Calle 83 et Calle 282, sur la place de la Libertad
Ouvert tous les jours de 9h à 20h.
Connexion Internet à 6 CUC l'heure et appels internationaux.

■ POSTE (TELECORREOS)

Calle 85 n° 28813, non loin de Calle 290
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.

Orientation

La ville est dans son ensemble délimitée par la baie qui la borde à l'est. Le río Yumurí et le río San Juan au sud marquent les frontières du quartier historique articulé autour de la Plaza de la Libertad, cœur du centre-ville. Les prin-

cipaux services et boutiques se trouvent dans la Calle del Medio (Calle 85). Pour demander votre chemin dans la rue, sachez que généralement les locaux connaissent les rues de Matanzas par leur nom et non par leur numéro.

Se loger

Se loger à Matanzas peut être un bon plan pour profiter d'une jolie ville historique, relativement calme et aux prix plus bas qu'à Varadero qui n'est qu'à 30 minutes. En voiture américaine collective, soit le taxi collectif que les Cubains prennent aussi, l'aller pour Varadero vous coûtera seulement entre 2 et 4 CUC. Cela peut être une bonne affaire pour profiter de la plage de Varadero une journée ou deux, tout en restant à Matanzas...

Bien et pas cher

■ CASA MARITA Y JESUS

Calle 79 n°27611, 2^e étage
Entre Calle 280 y Calle 276
☎ +53 45 262 697 / +53 5 261 8791
Chambre de 2 à 4 personnes. 25 CUC pour deux et 10 CUC par personne supplémentaire. Petit déjeuner à 4 CUC et repas de 7 à 10 CUC. Situé au 2^e étage d'un immeuble des années 50, cet appartement est très agréable avec beaucoup de charme et une belle hauteur de plafond. Il dispose d'une grande chambre lumineuse avec une salle de bain spacieuse et moderne. Le plus : la très agréable terrasse avec une vue sur toute la ville. Accueil chaleureux de Maria, la propriétaire.

■ CASA MARTICA

(Calle del Medio),
Apto E, Calle 85 n°28813
entre Calle 288 (Ayuntamiento) et Calle 290 (Santa Teresa) ☎ +53 45 282 829
casamartica.webcindario.com/
martagonzalez.mtz@infomed.sid.cu
1 chambre à 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner de 7 à 10 CUC.
Appartement installé dans un édifice des années 1950. Les deux enfants de la maison sont artistes. L'un est peintre, l'autre violoniste. Ils égayent cette maison très bien tenue. En plus du repas et du petit déjeuner, Martica propose régulièrement de préparer le déjeuner. Petite terrasse à l'ombre.

■ HOSTAL ALMA

(Calle 83) Altos – Calle Milanés 29008
Entre Santa Teresa (Calle 290) et
Calle Zaragoza (Calle 292)

☎ +53 45 290 857 / +53 5283 1479
blancaodalis.mtz@infome.sld.cu
2 chambres entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner de 3 à 4 CUC ; dîner de 7 à 10 CUC.
Alma vous reçoit dans une maison coloniale magnifique, avec attention et chaleur, à deux pas du parc. La terrasse est sublime, le calme absolu et les repas savoureux.

■ HOSTAL AZUL

Calle Milanés (Calle 83) n° 29012,
entre Calle Santa Teresa (Calle 290)
et Calle Zaragoza (Calle 292)
☎ +53 45 242 449 / +53 5273 7903
blancaodalis.mtz@infome.sld.cu
2 chambres de 20 à 25 CUC ; petit déjeuner à 4 CUC ; dîner de 8 à 10 CUC.
Yoel et Aylin proposent un hébergement agréable et convivial dans une maison coloniale au bleu délicieux. Les chambres sont grandes, le patio fleuri, et l'accueil chaleureux.

■ HOSTAL REY

Calle Contreras n°2014
Entre Calle Santa Teresa y Zaragoza
☎ +53 45 294 284 / +53 5 369 6653
rey860920@nauta.cu
Chambre de 20 à 25 CUC, petit déjeuner à 4 CUC, repas de 7 à 10 CUC.
Très belle maison coloniale, en plein centre de Matanzas, avec un patio tout en longueur où il fait frais. Les deux chambres sont grandes avec une belle hauteur de plafond et sont toutes les deux équipées d'un grand lit double et d'un petit lit, avec climatisation et salle de bains privée. La déco est raffinée et pas kitsch du tout comme dans la plupart des casas. Amarilis, la maîtresse de maison, est adorable et pleine de bons conseils. Une très bonne adresse en somme.

Confort ou charme

■ HOTEL VELASCO

Calle Contreras
Entre Santa Teresa y Ayuntamiento
☎ +53 45 253 880
repcion@velasco.mtz.tur.cu
Chambre simple de 37 à 43 CUC, double de 53 à 62 CUC.
Un très bel hôtel de charme au style néoclassique du début du XX^e siècle, parfaitement restauré et au cœur de Matanzas. 17 chambres avec climatisation, TV, sèche-cheveux, minibar, téléphone et radio-réveil. Restaurant de cuisine internationale et bar. Également un bureau de change et une boutique de souvenirs.

Se restaurer

■ CAFE ATENAS

Plaza de la Vigía
Calle 83 n° 8301.

☎ +53 45 25 3493

Ouvert de 10h à 23h. Comptez 5 CUC le repas.
Au menu, cuisine italienne (pizzas, spaghettis) et autres traditionnels pollos cubains. Terrasse sympathique, ouverte sur la place, attirant généralement pas mal de monde. Théâtre Sauto à deux pas. L'une des meilleures adresses de la ville dans cette catégorie.

■ COPPELIA

Calle 272, non loin de la Calle 127

Ouvert de 10h à 22h.

Le glacier national a ouvert une succursale à Matanzas depuis quelques années. Mêmes parfums et saveurs qu'ailleurs mais toujours appréciables en période de grande chaleur.

■ RUINAS DE MATASIETE

Calle Luis Cuní

En direction de Varadero
à l'entrée de la ville

☎ +53 45 253 387

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. De 10 à 15 CUC le repas.

Café-restaurant installé dans les murs d'un ancien entrepôt à sucre du XIX^e siècle entièrement restauré. Bonnes grillades et à prix très abordables. Le vendredi soir, à partir de 21h, c'est une soirée gay et, le samedi, c'est la soirée tout public.

■ LA VIGIA

à l'intersection de Calle 85 et Calle 272

Sur la place de la Vigía,

☎ +53 45 253 022

Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Comptez 5 CUC le repas.

Lancé en 2006 dans une vaste maison coloniale, La Vigía est non seulement un restaurant mais aussi désormais, un lieu de rassemblement majeur de la jeunesse locale. Vous avez le choix entre le service rapide (sandwichs, hamburgers, glace...) ou une table plus posée avec de la cuisine *criolla* traditionnelle.

Sortir

■ CABARET LAS PALMAS (ARTEX)

Calle 254 (Levante)

à l'angle de Calle 127

(Général Betancourt)

☎ +53 45 253 252

Ouvert du mardi au jeudi de 20h à minuit et le vendredi et samedi de 21h à 2h. Matinée le dimanche de 17h à 21h. Entrée de 2 à 4 CUC par couple, variable selon la programmation.
Le public est majoritairement cubain. On reconnaîtra que ça bouge donc plus qu'ailleurs. Matinée intéressante le dimanche après-midi. L'occasion de danser sous le soleil de Cuba et de se retrouver en plein jour au centre de la piste. Cocktails à partir d'1 CUC.

■ CABARET TROPICANA

À 8 km à l'est de Matanzas,
vers Varadero

☎ +53 45 265 380

Ouvert tous les soirs de 22h à 2h du matin, sauf le lundi. Entrée 35 CUC.

Situé à proximité de l'hôtel Canimao, le Tropicana de Matanzas (en réalité celui dit de « Varadero » mais il est situé plus près de Matanzas) est dans le même goût que ses homologues de La Havane et de Santiago. Mêlant une foule de touristes venue de Varadero et Matanzas, c'est une étape indispensable si vous vous intéressez au cabaret cubain et surtout si vous n'avez pas eu la chance de vous rendre au Tropicana de la capitale.

■ LA SALSA

Carretera de Varadero

Ouvert du mardi au dimanche de 22h30 à 3h du matin. Entrée : de 5 à 10 CUC selon la programmation.

Installé en bord de mer, sur la route qui mène à Varadero, la Salsa est le nouveau club à la mode de Matanzas. L'ambiance y est très locale et on viendra surtout ici pour danser sur les derniers tubes salsa et reggaeton, principalement entouré de Cubains avec quasi zéro touriste. Dans une grande salle avec deux bars pour se désaltérer entre deux déhanchés, on s'amuse facilement jusqu'au bout de la nuit dans une sacrée ambiance en fin de semaine. Musique *live* généralement en début de soirée et c'est la popularité du groupe qui détermine le prix de l'entrée.

À voir – À faire

■ CASTILLO DEL MORILLO

À 12 km à l'est de la ville

en direction de Varadero

Musée ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h. Entrée : 1 CUC.

Fort construit au début du XVIII^e siècle, en léger surplomb de la baie de Matanzas et destiné à protéger l'embouchure du río Canimar des

attaques de pirates. Entièrement restauré en 1975, il sera intégré aux monuments nationaux en 1991. La vue sur la baie est superbe. Le château abrite un musée dédié à Antonio Guiteras Holmes, exécuté en 1935, par les sbires de Batista pour son opposition au régime.

■ CATEDRAL SAN CARLOS BORROMEIO

Calle 83, à l'angle de Calle 282
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h30 à 17h.

Construite en 1730, l'église est consacrée cathédrale en 1915. Architecture inspirée du romantisme espagnol.

■ CUEVAS DE BELLAMAR

Situé à 5 km au sud-est de la ville (Finca la Alcancia)

☎ +53 45 253 538

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée 5 CUC (visite guidée toutes les 45 minutes). S'étirant sur plus de 2 km de boyaux, ces grottes ne seront mises au jour que dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Stalactites et piscines naturelles sont naturellement au rendez-vous. Les noms des diverses salles – Neige sous les tropiques, Tunnel de l'amour, Fontaine de la sirène américaine – évoquent pourtant davantage des revues de cabarets que les bas-fonds de Dame Nature... Qui se mouille à la Fontaine de la jeunesse jouirait d'une éternelle jeunesse, et l'union des jeunes couples serait assurée par un simple baiser face à la Fontaine de l'amour... Sur place également, deux restaurants offrant une cuisine cubaine de qualité.

■ EDICIONES VIGÍA

Située sur la place de la Vigía
à l'intersection de Calle 85 et Calle 272
☎ +53 45 244 845 / +53 45 260 917

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h. Il s'agit de l'un des points d'intérêt majeur de Matanzas. Fondée en 1985, la maison élabore les premiers livres de papier artisanal sur des sujets divers et variés. On peut visiter l'atelier de fabrication des livres et même acheter une copie d'une œuvre de la maison, numérotée et signée (de 5 à 30 CUC).

■ ÉGLISE DE MONTSERRAT

Située à l'extrémité nord de la calle 306, sur la route en direction de Corral Nuevo
Fermé le lundi.

Cette superbe église à la façade d'un blanc éclatant domine la vallée de Yumurí et offre une sublime vue sur la ville et la baie. Les

jardins où trônent de jolies statues sont à ne pas manquer. N'oubliez pas votre appareil photo !

■ ESTADIO VICTORIA DE GIRON

Avenida Martin Dihigo

Entrée 6 CUC. Matches de septembre à janvier seulement.

Stade de base-ball. Quand c'est la saison, ne manquez pas d'aller assister à un match de pelota. C'est un des sports nationaux de Cuba. Et dans ce stade, les touristes ont des rangées très bien placées qui leur sont réservées alors ne vous privez pas de cette expérience.

■ MUSÉE PROVINCIAL DE MATANZAS

à l'angle de Calle 272

Calle 83,
Plaza de la Vigía

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 13h à 17h. Entrée 2 CUC.

Installé dans les murs du palais Junco (1838), le musée se compose d'une petite vingtaine de salles et fait le point sur l'histoire de la région Matanzas, des Indiens à la Révolution cubaine, en passant par les principales rébellions d'esclaves dans la région. Vous verrez également la reconstitution d'un salon bourgeois du XIX^e siècle.

■ MUSEO FARMACÉUTICO

Calle 83 n°4951

☎ +53 45 253 179

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h, le dimanche de 10h à 14h. Entrée 3 CUC.

Officine fondée en 1882 par Ernest Triolet, praticien français, et Dolorès Figueroa, première pharmacienne du pays. Ce couple franco-cubain tenait là l'une des plus belles pharmacies du pays, qui fermera ses portes en 1963 et sera transformée en musée en 1964 ; l'un de leurs fils occupera le premier poste de conservateur. Notez la beauté des boiseries d'acajou, les bœux en porcelaine de Sèvres et les vitraux rouge orange. Attardez-vous également sur l'impressionnante collection de préparations médicamenteuses : plus d'un million... Sont aussi exposés des articles d'époque : livre de comptes, téléphone, calculatrice, premier biberon de verre fabriqué en France, instruments et autres ustensiles pharmaceutiques (fioles, flacons, mortiers). Pour la petite histoire, Ernest Triolet est l'oncle de la célèbre Elsa, romancière, compagne et muse du poète Aragon.

■ PARQUE DE LA LIBERTAD

Cœur du quartier historique. Aménagée en 1800, la place s'est imposée comme le point de convergence de l'histoire et de l'architecture de la ville (musée pharmaceutique). Impossible de manquer la statue de José Martí dominant l'ensemble. Historiquement, les exécutions publiques de sinistre mémoire, se déroulaient là.

■ PLAYA CORAL

À 15 km de Matanzas en direction de Varadero. Parmi les plages qui longent la côte, la petite Coral, bloquée entre une végétation foisonnante et l'eau transparente vous comblera. C'est aussi un très bon spot de plongée ; un club de plongée se trouve sur place pour les amateurs.

■ EL RETABLO

Calle 288 n° 8313 ☎ +53 45 617 038
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.
Petite galerie dédiée à l'univers des marionnettistes : personnages, costumes et décors.

■ RIO CANIMAR

À 8 km à l'est de Matanzas sur la route qui mène à Varadero
Entrée derrière le pont Antonio Guiterra. Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée 5 CUC (dont 4 CUC à consommer).
Petit parc touristique, il profite de la superbe embouchure du río Canimar sur la mer pour proposer des activités nautiques variées : kayak, canoë, jet-ski... Une formule à 25 CUC permet le transport à la Bolera en jet-ski, autre point d'entrée situé plus en amont de la rivière, le déjeuner et l'accès aux activités. L'été, un parc aquatique gonflable est installé sur l'eau et plaît beaucoup aux enfants.

■ TEATRO SAUTO

Plaza de la Vigía ☎ +53 45 242 771
Actuellement en rénovation.
Représentations de ballets, d'opéras et de pièces de théâtre en semaine à partir de 20h30. Edifié en 1863 dans le plus pur style néoclassique, et aujourd'hui déclaré monument national, c'est le plus grand théâtre de la ville. À l'époque où Matanzas rivalisait avec La Havane, il jouissait d'un grand prestige dans l'ensemble de l'île. En 1887, Sarah Bernhardt arpentée d'ailleurs la scène et la danseuse Ana Pavlova s'y produit en 1915. Les théâtres Milanés à Pinar del Río, et le Terry à Cienfuegos, s'en inspirent directement avec leurs balcons intérieurs semi-circulaires et leurs fines colonnes de bronze.

■ VALLÉE DE YUMURI

À la lisière nord de Matanzas, en direction de La Havane.

Avec 8 km de diamètre et encadrée à l'ouest par des reliefs de 150 m d'altitude, la beauté de cette vallée inspirera le poète espagnol Federico García Lorca dans les années 1930.

Shopping

■ CASA DE BIENES CULTURALES

LA VIGIA
Plaza de la Vigía ☎ +53 45 244 845
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 16h.
Vente d'articles artisanaux intéressants.

VARADERO

Station balnéaire la plus célèbre de l'île, Varadero bénéficie d'un site exceptionnel. L'industrie touristique a rapidement compris tout l'intérêt qu'elle pourrait tirer d'une péninsule longue d'une vingtaine de kilomètres, s'immiscant entre le détroit de Floride et la baie de Cárdenas. À 140 km à l'est de La Havane, l'ancien village de pêcheurs fait aujourd'hui figure de vitrine du pays à l'export. Si vous passez par une agence ou un tour-opérateur, difficile de faire l'impasse. Naturellement, rien à redire côté plages de sable blanc, eaux turquoise et ensoleillement. Vous en aurez pour votre argent. Néanmoins, sans boudier son plaisir ni feindre l'authenticité, le tout manque peut-être un peu d'âme. Mais côté sorties, sachez que Varadero est le temple de la fiesta... Vous pourrez danser jusqu'au bout de la nuit tous les jours de la semaine, aussi bien avec les locaux qu'avec des touristes du monde entier dont beaucoup, beaucoup de Canadiens ! Vous verrez qu'un séjour à Varadero est éprouvant physiquement si vous êtes du genre fêtard...

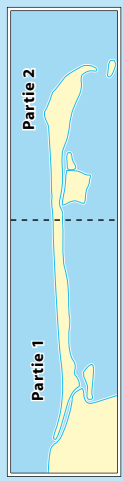
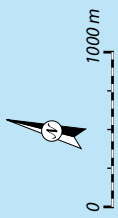
Histoire

Au début du XX^e siècle, le petit village de pêcheurs de Varadero attire l'œil d'entrepreneurs de Matanzas. Le premier hôtel sort de terre en 1915. 15 ans plus tard, en 1930, Irénée du Pont de Nemours – un riche homme d'affaires franco-américain – achète les vastes étendues de la péninsule avant de les revendre, non sans avoir au préalable construit sa luxueuse demeure dotée d'un golfe et d'un aéroport privé. Pré-carré durant des décennies de la haute bourgeoisie nord-américaine et cubaine, la révolution met provisoirement un terme à l'engouement pour la destination.



Varadero

	Musée
	Curiosité
	Eglise
	Clinique
	Terminal de bus
	Club de plongée
	Marina
	Espace vert
	Réserve écologique



La terrible crise économique et sociale des années 1990 obligera pourtant les autorités à revoir leur politique. Aux abois, le régime encourage alors le tourisme pour favoriser l'afflux de devises. Varadero s'impose avec succès comme fer de lance commercial de cette nouvelle stratégie : les touristes affluent. Conséquence indirecte de la manne financière générée par le secteur, la prostitution dans la zone prend des proportions alarmantes. Castro, après avoir fermé les yeux durant quelques années, interdit purement et simplement l'accès du site aux Cubains non employés sur place. Varadero ou les contradictions d'un système... Mais cette interdiction est aujourd'hui révoquée et il est possible pour les Cubains, qui en ont les moyens bien sûr, de passer des vacances à Varadero dans les mêmes complexes hôteliers que les touristes !

Transports

Comment y accéder et en partir

Varadero est situé à 140 km de La Havane et à 15 km de Cárdenas.

► **En voiture**, péage, 2 CUC à l'entrée et à la sortie. Les agences (Cubacar, Havanautos et Rex) disposent quasiment toutes de bureaux à l'aéroport et dans les plus grands hôtels, sachant que les prix pratiqués sont les mêmes partout.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL JUAN GUALBERTO GOMEZ

Situé à 20 km au sud-ouest de Varadero en direction de Matanzas
☎ +53 45 247 015

L'aéroport accueille des vols internationaux. Liaisons domestiques également à destination de Trinidad, Cayo Coco, Cayo Largo et Santa Lucía. Il faut compter 30 CUC pour rejoindre l'aéroport en taxi.

■ CAR RENTAL VARADERO

Calle 31 y 1ra. Ave.
www.transturvaradero.com
De 45 à 60 CUC la journée de location pour une voiture standard.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

Avenida 1ra et Calle 55
☎ +53 45 611823
☎ +53 45 611 825
www.cubana.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30, et le samedi de 8h30 à midi.

■ GARE ROUTIÈRE

Calle 36 et autopista Sur
☎ +53 45 614 886
www.viazul.com

La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place ou dans les agences de voyages. Quatre départs quotidiens vers La Havane à 12h, 14h, 16h, 19h35. Arrêt à Matanzas. Comptez 10 CUC pour un aller simple. Durée 3 heures. Liaison quotidienne vers Santiago de Cuba à 21h45. Arrêts à Cárdenas, Colón, Santa Clara, Sancti Spiritus, Ciego de Avila, Camagüey, Las Tunas, Holguín, et Bayamo. Comptez 49 CUC pour un aller simple. Durée : 15 heures. Depuis peu, il existe une ligne de bus directe entre Varadero et Trinidad : Départ à 7h30 de Varadero (durée : 6h30) à 20 CUC l'aller-simple.

Se déplacer

Le moyen de locomotion le plus pratique et le plus économique à Varadero est le scooter, car les locations de voiture sont assez chères et les distances à parcourir plutôt réduites. Autre solution pratique : le Varadero Beach Tour, un bus qui fait le tour de Varadero toute la journée : on peut monter et descendre aux différents arrêts autant qu'on veut avec un pass à 5 CUC la journée.

■ STATION-SERVICE LA DARSENA

A la sortie de Varadero
Au début de l'autoroute menant vers La Havane

■ TODO EN UNO

A l'angle de la Calle 54 et de l'autopista Sur
Location de scooters.

■ VARADERO BEACH TOUR

Pass à 5 CUC pour une journée. Fréquence de passage aux arrêts : toutes les 15 minutes. Le Varadero Beach Tour est un bus qui fait le tour de Varadero toute la journée, en s'arrêtant aux principaux points d'intérêt et aux hôtels : on peut monter et descendre aux différents arrêts autant que l'on veut après avoir acheté un pass à la journée. En haute saison, il y a également un bus qui fait une rotation la nuit.

Pratique

Tourisme – Culture

■ CUBATUR

Calle 33 et 1ra Avenida
☎ +53 45 667 217
www.cubatur.cu
casamatrix@cubatur.cu

Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Agence de voyage qui propose des excursions (pour la Havane, mais aussi vers Trinidad ou Santa Clara par exemple) ainsi que des hébergements sur place, des billets d'avion et de bus Víazul.

■ HAVANATUR

3ra Avenida, entre Calle 33 et Calle 34

☎ +53 45 667 027

www.havanatur.cu

havanatur@havanatur.cu

Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

Agence de voyages qui propose hôtels, forfaits balnéaires et séjours à la carte.

■ INFOTUR

Calle 13, à l'angle de 1ra Avenida

Ouvert de 9h à 21h. Source d'informations intéressante sur les différentes possibilités qu'offrent Varadero et la région de Matanzas.

Argent

■ BANDEC

Calle 36, entre Calle 13 et Autopista

☎ +53 45 634 270

■ BFI

Calle 32 (n° 3202) et 1ra Avenida

Carretera Las Americas, Centro Comercial Plaza

■ CADECA

Aéroport de Varadero, Carretera Regalito
Centre commercial Hicaco

Un certain nombre de *cadecas* sont accessibles dans la plupart des grands établissements. Une *cadeca* est disponible 24 heures sur 24 à côté de l'hôtel Barcelo Arenas Blancas.

Moyens de communication

■ CENTRE COMMERCIAL HICACOS

Avenida 1ra

Entre Calle 44 y 46

Ouvert de 10h à 18h. 4,50 CUC l'heure de connexion internet.

Un centre internet qui regroupe plusieurs ordinateurs. Bonne connexion même si elle est parfois un peu lente.

■ CENTRE TELEPHONIQUE ETECSA

A l'angle de la Calle 30 et de la 1ra Avenida

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h. Accès aux communications internationales et à Internet. 4,5 CUC l'heure de connexion à internet et 3 CUC les 30 minutes. Attention :

les opératrices ont tendance à gonfler le prix de la carte internet quand c'est un touriste qui l'achète... Pour éviter l'arnaque, demandez un reçu et le prix baissera alors miraculeusement !

■ POSTE

Calle 63

entre 1ra Avenida et 2nda Avenida

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h.

Santé – Urgences

■ ASISTUR

1ra Avenida, entre Calle 39 et Calle 40

Urgences médicales, rapatriement sanitaire, valises perdues, etc.

■ CLINIQUE INTERNATIONALE

1ra Avenida, à l'angle de la Calle 61

☎ +53 45 667 710

☎ +53 45 667 711

Ouvert 24h/24.

Sur place, également une pharmacie ouverte 24h/24. Médecins et infirmières très pros et à l'écoute. Suite à une impressionnante allergie à une piqûre de moustique, nous avons pu constater le professionnalisme et le sérieux du personnel soignant, malgré l'injection anti-allergie qui s'en est hélas suivie...

■ PHARMACIE

A l'angle de Calle 46

1ra Avenida,

Centre commercial Hicacos

Ouvert de 9h à 19h.

Adresse utile

■ POLICIA

Avenida 1ra, à l'angle de Calle 38

Se loger

Les *casas particulares* ne sont plus interdites à Varadero depuis 4 ans mais leur nombre est limité. Nous vous avons sélectionné les meilleures mais nous vous conseillons vivement de réserver à l'avance, surtout si vous partez en juin-juillet-août car les Cubains, alors en vacances, réservent en priorité des *casas*. De leur côté, grands et plus petits hôtels se bousculent au portillon. Vous trouverez une cinquantaine d'établissements à toutes les fourchettes de prix et ils proposent tous des forfaits tout compris de très bon rapport qualité-prix. Là encore, nous vous conseillons de réserver en haute saison du fait de l'affluence.

Bien et pas cher

■ CASA BERTA & ALFREDO

Calle 24 n°9

Entre 1ra Avenida y Playa

☎ +53 45 612 833

☎ +53 5 311 2186

☎ +53 5 336 1132

vistaalmarcuba@gmail.com

Chambre double de 30 à 35 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Repas de 8 à 10 CUC. Parking et service de laverie inclus.

La seule casa particulier qui est sur la plage, face à la mer, avec des propriétaires aux petits soins. Le bonheur à prix doux ! Les deux chambres sont confortables, et récemment refaites à neuf, avec ventilateur, climatisation et vue sur la mer. L'une est pour deux tandis que l'autre peut accueillir jusqu'à trois personnes. Belle terrasse face à la mer, l'idéal pour bronzer. Parasol et matelas de plage à disposition. Un vrai bon plan.

■ CASA GLORIA

Avenida 2nda n°2306

Entre Calle 23 et Calle 24

☎ +53 45 611 073 / +53 5 282 4956 /

+53 268 9425

mariovaradero24@gmail.com

Chambre double de 30 à 35 CUC. Petit déjeuner à 5 CUC. Repas de 10 à 15 CUC. Parking inclus.

Dans cette casa très accueillante à l'entrée verdoyante se trouve un petit appartement composé de 3 chambres doubles avec entrée indépendante, totalement équipé, composé d'un petit salon avec une télé ainsi que d'une cuisinette. Les touristes hébergés sont donc séparés de la famille de la propriétaire, Gloria, mais ils peuvent cependant commander petit déjeuner et repas quand ils le souhaitent. Une bonne adresse pour ceux qui souhaitent un peu d'indépendance dans leur casa.

■ EMY'S SUITE

Avenida 2nda n°2504

Entre Calle 25 et Calle 26

☎ +53 45 613 083

Chambre double à 35 CUC. Petit déjeuner à 5 CUC. Repas de 10 à 15 CUC.

Cette casa propose une suite très cosy avec une grande chambre parfaitement équipée (Climatisation, réfrigérateur, sèche-cheveux, mini-coffre et machine à café) et une grande salle de bains avec baignoire. Emily, la fille des propriétaires, parle un français parfait ! Bonne adresse.

■ HOSTAL SANTA MARIA

Calle 17 n°103

Entre Calle 1ra y 2nda Avenida

☎ +53 45 610 103 / +53 45 612 479 /

+53 5 391 5969

davidestradalon22@yahoo.com

Chambre double à 35 CUC, petit déjeuner à 5 CUC. Pas d'autres repas servis.

Un appartement indépendant avec un jardin et une terrasse. La déco est un peu kitsch mais il est parfaitement équipé avec deux chambres qui ont une salle de bain commune et la climatisation. La cuisine est équipée de plaques, d'un four, d'un grand frigo et la vaisselle est à disposition. Le salon est assez agréable avec des fauteuils confortables. Draps, linge de maison et serviettes sont fournis. Appartement non-fumeur (mais possibilité de fumer sur la terrasse ou dans le jardin). En plus de l'espagnol, les propriétaires parlent anglais, italien, portugais, et un peu de français. Bon plan pour ceux qui veulent avoir un logement indépendant à petits prix à Varadero.

■ HOTEL ACUAZUL-VARAZUL

1ra Avenida, à l'angle de la Calle 13

☎ +53 45 667 132

www.islazul.cu

gerente@acua.hor.tur.cu

A l'entrée de Varadero et à quelques pas du marché artisanal. Chambre double de 60 à 67 CUC et bungalows sur plage, petit déjeuner inclus. Restaurant, piscine, TV, climatisation, minibar et accès Internet.

Immeuble sans charme égayé par les tons résolument bleus de l'ensemble. Chambres en revanche tout à fait convenables. Optez de préférence pour la vue sur la piscine et l'océan, histoire de ne pas avoir la route sous le nez.

■ HOTEL DOS MARES

1ra Avenida et Calle 53 ☎ +53 45 612 702

www.islazul.cu

repcion@dmars.hor.tur.cu

A 50 m de la plage. Chambre simple de 35 à 50 CUC, chambre double de 45 à 60 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, AC, bar, TV et parking.

Contrairement à un certain nombre d'établissements qui ont privilégié le gigantisme et une architecture dénuée d'originalité, le Dos Mares s'est installé dans les murs d'un joli bâtiment de style mudejar à deux étages aux façades jaune pastel. Dans sa catégorie, c'est certainement l'une des meilleures adresses de la ville. Chambres relativement confortables.

■ HOTEL LOS DELFINES

Avenida de la Playa, à l'angle de Calle 39

☎ +53 45 667 720 / +53 45 667 721

www.islazul.cu

direccion@delfines.hor.tur.cu

Chambre simple de 65 à 80 CUC, chambre double de 100 à 120 CUC, en formule tout compris. Restaurant, piscine, TV, climatisation, minibar, terrasse, coffre-fort et plage privée. Entièrement rénové en 2002, l'hôtel a parfaitement su s'adapter aux nouvelles exigences touristiques. Chambres particulièrement confortables sans pour autant céder à la mode des grosses structures. Le patio très agréable et la piscine complètent parfaitement l'ensemble.

Confort ou charme

■ HOTEL BLAU VARADERO

Carretera de las Morlas, km 15

☎ +53 45 667 545

www.blau-hotels.com

salesmanager@blauvaradero.cyt.cu

Chambre simple de 162 à 202 CUC, chambre double de 294 à 334 CUC, en formule tout compris. Restaurants, piscine, terrasse, TV satellite, climatisation, minibar et coffre-fort. Ouvert en octobre 2005, le Blau a su se forger en peu de temps l'une des meilleures réputations de Varadero. Il suffit d'y passer une nuit pour le confirmer. Sa position privilégiée face à la mer permet à n'importe quelle chambre d'avoir une vue extraordinaire sur l'océan. Toutes les activités possibles et imaginables y sont proposées.

■ HOTEL CUATRO PALMAS

1ra Avenida, entre Calle 60 et Calle 64

☎ +53 45 667 040

reserva@gcpalho.gca.tur.cu

Chambre simple de 60 à 166 CUC, double de 90 à 265 CUC, triple de 176 à 358 CUC (suivant la catégorie et la période), petit déjeuner inclus. Les chambres avec vue sur la mer sont plus chères : prévoir un supplément de 8 à 10 CUC.

Hôtel situé en plein centre de Varadero, il est vraiment très pratique pour le shopping et les sorties nocturnes avec notamment le Bar Calle 62 et la discothèque Havana Club juste en face ! Et en cas de pépin de santé, la Clinique internationale et la pharmacie sont à une minute à pied également. 3 restaurants (Le Tropicana pour la cuisine cubaine, le Cuba pour la cuisine internationale, Las Palmas pour manger italien), piscine, terrasse, TV satellite,

climatisation, minibar et coffre-fort. Avec ses arcades, ses colonnes et ses vitraux, l'établissement, anciennement géré par le groupe français Accor sous la marque Mercure, l'est actuellement par le groupe canadien Blue Diamond et a été intégré dans la gamme des hôtels Starfish. Et c'est vraiment beaucoup mieux qu'avant, aussi bien au niveau de la qualité du buffet que de l'animation (sublime spectacle aquatique chaque semaine et super équipe d'amateurs avec Fidel et Carlito en chefs de file). Côté service et confort des chambres, l'établissement va s'améliorer prochainement car des travaux de rénovation vont avoir lieu fin 2015/début 2016 mais l'hôtel restera ouvert en partie. Chapeau bas au nouveau directeur général de l'hôtel, l'espagnol David Villar Alonso, grâce à qui l'hôtel a vraiment gagné en qualité !

Luxe

■ HOTEL BARCELÓ SOLYMAR ARENAS BLANCAS

Avenida Las Americas

☎ +53 45 614 499 / +53 45 614 455

www.barcelo.com

Chambre simple de 100 à 213 CUC, de 105 à 175 CUC la chambre double en formule tout-inclus. Comptez de 45 à 82,5 CUC pour une personne supplémentaire. Accès wifi dans le lobby : 4,50 CUC l'heure. Connexion internet possible sur les ordinateurs sur place au même tarif.

Un immense complexe hôtelier qui réunit un hôtel 4-étoiles et un hôtel 5-étoiles. On peut profiter des restaurants, bars, clubs, piscines et spectacles des 2 complexes que l'on soit client dans un hôtel ou l'autre, ce qui donne l'impression d'être dans une petite ville car c'est plutôt grand. Mais le vrai plus de cet établissement c'est l'ambiance de fête à la Ibiza qui y règne tous les soirs avec des bars ouverts tard, dont un sur la plage ouvert jusqu'à 6h du matin. Ambiance de fiesta garantie ! Vous ferez surtout la fête avec la clientèle canadienne, essentiellement anglophone. Une sorte de *spring break* permanent que l'alcool à volonté rend particulièrement déjanté. C'est pourquoi les célibataires en vacances ne le resteront pas longtemps... En résumé, c'est vraiment l'hôtel le plus festif de tout Varadero et c'est aussi le meilleur rapport qualité-prix de la station balnéaire, car les clients peuvent profiter des infrastructures de 2 hôtels de qualité.

■ PARADISUS VARADERO

Rincón Francés ☎ +53 45 668 700
www.paradisus-varadero.com/

Chambre double entre 350 et 450 CUC, en formule tout compris. Superbe resort où palmiers, fleurs et bassins à poissons donnent le ton dès l'arrivée. Toutes les activités sont possibles, les nombreux restaurants et bars raviront le plus grand nombre. Les chambres sont coquettes et confortables. Une excellente adresse.

Se restaurer

Varadero, zone essentiellement touristique, compte près d'une centaine de restaurants et de cafétérias. Un grand nombre d'adresses se succèdent le long de l'avenue 1ra et de l'Avenida las Américas.

Bien et pas cher

■ DON ALEX

Calle 31 n°106 ☎ +53 45 613 207

Ouvert du mardi au dimanche de 12h30 à 22h45. Comptez entre 8 et 10 CUC le repas. Installé sur la terrasse d'une petite maison, vous mangez de bons petits plats maison : pâtes, pizzas, poissons, fruits de mer... Un régal à prix doux que les Cubains aussi peuvent s'offrir. C'est d'ailleurs ce qu'a voulu faire Alex quand il a ouvert son restaurant il y a 3 ans : s'adresser à tous. Au final, on mange entouré de Cubains et de voyageurs, et on se sent un peu plus à Cuba que dans le reste de Varadero. Autre spécificité des lieux : le paon domestique qui vit dans le jardin mais pour le voir faire sa roue, rendez-vous le matin entre 8 et 9h. Pour attirer ce bel oiseau baptisé René, comme le mari de Céline Dion sans doute un clin d'œil en raison de l'importante clientèle québécoise, dites simplement « Piiiiit » comme le fait Alex, n'essayez pas de taper des mains ou de gesticuler car vous vous fatiguerez pour rien (si, si on a essayé). Côté plats, coup de cœur pour les pizzas préparées dans un vrai four au feu de bois et quel croquant, enfin (la plupart des pizzas sont si molles à Cuba par tradition). En somme, ne manquez pas de manger au moins une fois chez Don Alex à Varadero.

■ LA VACA ROSADA

Calle 21 n°102
entre 1ra Avenida et 2nda Avenida
☎ +53 45 612 307

Ouvert tous les soirs de 18h30 à 23h. Plats de 5 à 11 CUC. Un restaurant installé en terrasse uniquement et fermé quand il pleut. Recettes

maison originales comme l'*enchilada del mar*, une sorte de cassolette à base de fruits de mer. L'idéal pour changer de la cuisine des grands hôtels. Même les locaux y ont leurs habitudes.

Bonnes tables

■ DANTE

1ra Avenida, à l'angle de Calle 56

☎ +53 45 667 738

Ouvert de 12h30 à 15h et de 19h à minuit. Comptez 10 CUC le repas.

L'enseigne annonce la couleur et privilégie les plats italiens avec une prédilection particulière pour les pâtes. Baie vitrée appréciable donnant sur le lac artificiel du parque Josone et terrasse tout aussi agréable.

■ EL BARBACOA

A l'angle d'Avenida 1ra

Calle 64 ☎ +53 45 667 795

Ouvert de midi à 23h. Plats de 8 à 20 CUC.

Un restaurant de style colonial réputé pour ses excellentes grillades de bœuf et de langoustes. Bonne carte de vins.

■ ESQUINA CUBA

1ra Avenida, à l'angle de Calle 36

☎ +53 45 614 019

Ouvert de midi à minuit. Comptez entre 8 et 12 CUC le plat. Le resto, fidèle aux années 1950, cultive le côté rétro avec photos noir et blanc du Cuba d'avant. Essayez la spécialité maison, *el pollo asado al Ajlibe*.

■ LA FONDUE

Avenida Las Américas,

à l'angle de Calle 64 ☎ +53 45 667 747

Ouvert tous les jours de midi à 23h. Comptez entre 10 et 20 CUC le plat. Amateurs de fromages, voilà l'adresse qu'il vous faut. Au menu, spécialités franco-suisse.

■ MANSION XANADU – LAS AMERICAS

Au bout de l'Avenida Las Américas
(autopista del Sur, km 8,5)

☎ +53 45 667 750

Ouvert de midi à 15h et de 19h à minuit. A partir de 30 CUC.

Construite sur un promontoire rocheux surplombant l'océan, avec un panorama imprenable, l'ancienne résidence du riche homme d'affaires franco-américain, Irénée du Pont de Nemours, déploie encore toute son opulence. Cuisine d'excellente tenue et incursions réussies dans la gastronomie française. Les plus fauchés opteront pour un verre dans l'un des deux cafés de l'établissement.

■ PEQUEÑO SUÁREZ

Calle 18

Entre 2nda y 3ra

☎ +53 45 613 640 / +53 5 355 1135

Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h30.

Comptez 25 CUC le repas.

Jolie petite maison aux murs blancs et aux airs d'hacienda avec une terrasse où on peut manger au frais – il y a aussi une salle climatisée avec un bar. Le tout est très élégant avec de belles tables et quelques tableaux d'art contemporain. Dans les plats, c'est un défilé de spécialités cubaines et internationales avec une vraie touche gastro. On vous recommande le cocktail de crevettes, la langouste grillée, l'entrecôte, l'assortiment de fruits de mer ou le poulet grillé. Un délice qui change des buffets des hôtels souvent peu savoureux à Varadero.

■ STEACK HOUSE EL TORO

Calle 25, à l'angle de 1ra Avenida

☎ +53 45 667 145

Ouvert de 13h à 21h30. A partir de 8 CUC le plat.

Terrasse donnant sur la 1ra Avenida. Les carnivores apprécieront le choix de viandes relativement étoffé pour le pays. Vaste salle et service irréprochable.

■ VARADERO 60

Calle 60

À l'angle de 3ra Avenue

☎ +53 45 613 986 / +53 5 264 9633

www.varadero60.com

À 5 minutes à pied de l'hôtel Cuatro Palmas.

Ouvert de 12h à minuit. De 15 à 30 CUC le repas. C'est notre restaurant préféré à Varadero ! D'abord en raison de la déco qui est vraiment originale avec toute une série d'objets des années 60 (d'où le nom... Et ça tombe bien, le restaurant est aussi à la Calle 60). Vous passez donc votre temps à observer ces curiosités fascinantes des sixties comme les pubs Bosch ou la bicyclette suspendue dans la grande terrasse. Et si Luis Ernesto, le patron, a conçu son établissement comme une immersion totale dans les années 60 c'est pour rappeler à quel point finalement cette époque de post-Révolution cubaine était une époque révolutionnaire dans le reste du monde, donc tout le monde s'y retrouve. Côté cuisine, les grillades sont à l'honneur ce qui n'est pas mal pour garder la ligne. Poissons, fruits de mers, viande, tout est grillé. Les plats sont très bien présentés et les recettes très créatives. La *torre marinera* est absolument incroyable

et marquera aussi bien vos yeux que vos papilles avec ses filets de poisson, sa base de crevettes, le tout surmonté d'une langouste, sans oublier l'ananas cristallisé. Miam, on s'en souvient encore. Les nostalgiques de l'Hexagone se régaleront aussi avec une bonne soupe à l'oignon ou une fondue au fromage et seront ravis de constater que plusieurs serveurs parlent parfaitement français. Enfin, ne manquez pas d'aller faire un tour au bar pour commander un cocktail à Ezequiel, grand pro plein d'humour. Pour un peu de détente, une pianiste joue toute la soirée et cela change un peu de la salsa fiesta de Varadero. En deux mots : allez-y !

Sortir

Varadero est LA station balnéaire cubaine où vous pourrez faire la fête jusqu'au bout de la nuit. Sachez cependant que toutes les discothèques ne sont pas animées de la même façon tous les soirs. En fait, chaque club a « son soir » de la semaine et, ce soir-là, tout le monde y va. Et si vous arrivez le mauvais soir, vous pouvez très bien vous retrouver tout seul sur la piste ou tout simplement trouver le club en question fermé car ce n'est pas « son » jour... Nous vous donnons des indications de jours pour les clubs que nous avons sélectionnés, mais renseignez-vous tout de même auprès des locaux, car les boîtes et les bars à la mode varient à Varadero... Parmi les valeurs sûres du moment : le Bar Calle 62, le Beatles bar, le Havana Club...

Cafés – Bars

■ BAR CALLE 62

Calle 62

Ouvert de 8h à 3h du matin. Spectacles de musique afro-cubaine en soirée : mercredi, vendredi et samedi. Sandwichs et plats rapides pour moins de 5 CUC. Un bar où vous trouverez de l'ambiance tous les soirs. Quand les groupes jouent, la petite rue adjacente se remplit à vue d'œil et tout le monde danse.

■ BAR MIRADOR DE LA MANSION XANADU

Avenida Las Américas

☎ +53 45 667 750

Au bout de l'Avenida

(autopista del Sur, km 8,5)

C'est un restaurant très chic avec un bar superbe au dernier étage. Vue en effet exceptionnelle sur l'océan et l'intérieur a beaucoup de classe. Histoire de profiter un peu du luxe d'antan en terre communiste...

■ BEATLES BAR

1ra Avenida – à l'angle de la Calle 59
A partir de 19h et jusqu'à 2h environ.
 Ce nouveau bar cartonne auprès des touristes à Varadero. Sa recette : un concert de rock tous les soirs ! Le groupe vraiment pro sur scène déménage et fera danser même les plus récalcitrants ou les victimes de coups de soleil made in Varadero. Un seul regret : la clientèle un peu trop touristique et l'absence de Cubains... Ici, on pourrait facilement se croire au Canada d'ailleurs, car les Canadiens représentent 70% de la clientèle. Cela dit, entre deux soirées salsa, le Bar Beatles ça fait une bouffée d'air Rock'n'Roll appréciée.

Clubs et discothèques

■ HAVANA CLUB

Calle 62
 Tout au bout de la Calle 62
A partir de 23h. Entrée 10 CUC.
 C'est vraiment un classique pour faire la fête à Varadero ! Vous danserez sur tous les tubes de la planète latino et américaine. Les clips défilent sur grand écran et le DJ met une sacrée ambiance. Fiesta garantie le vendredi et le samedi. Un seul regret : l'entrée a augmenté dernièrement mais c'est la rançon de la gloire que paye le client... En effet, vous verrez que la boîte est pleine à craquer presque systématiquement et vous y passerez des moments mémorables.

Spectacles

■ ACADEMIA DE BAILE

1ra Avenida, à l'angle de Calle 34
 ☎ +53 45 612 562
Ouvert tous les jours de 9h à 23h.
 Cette académie de danse vous permettra de prendre des cours avec des pros et de devenir un spécialiste de la salsa pour vous déhancher jusqu'au bout de la nuit.

■ CABARET DE LA CUEVA DEL PIRATA

Autopista Sur, km 11
 Vers la pointe de la péninsule
Ouvert de 21h à 2h du matin. Entrée 10 CUC.
 Vous prenez place au cœur d'une grotte, astucieusement éclairée et judicieusement mise en valeur. Le spectacle, tournant autour de l'univers des pirates, débute à 21h avant de laisser place à la discothèque. Cadre original et tarifs avantageux.

■ CABARET MEDITERRANEO

Avenida Playa, à l'angle de Calle 54
 ☎ +53 45 612 460

Bien situé à proximité de la plage. Ouvert de 21h à 2h du matin. Entrée 5 CUC.
 Le show débute à 22h avant que le DJ ne passe aux platines vers minuit.

■ CABARET TROPICANA

A 25 km à l'ouest de Varadero, vers Matanzas ☎ +53 45 265 555
Situé à proximité de l'Hôtel Canimao. Ouvert tous les soirs entre 20h30 et 2h30 du matin. Entrée : 59 CUC. Homonyme et frère jumeau des Tropicana de La Havane et de Santiago, il attire à la fois les touristes de Varadero et de Matanzas. A l'instar de ses prédécesseurs, les spectacles perpétuent le même savoir-faire. Difficile de résister aux charmes des danseurs...

À voir – À faire

Si vous avez soif de culture, Varadero n'est pas vraiment le lieu idéal... Surtout après la visite de La Havane, si riche en sites historiques et en musées. Vous trouverez cependant quelques lieux à visiter quand vous serez las de faire bronzette.

■ CUEVA DE AMBROSIO

Autopista del Sur km 17, Punta Hicacos
Situé quasiment au bout de la péninsule avant la pointe Hicacos et le parc naturel. Ouvert de 9h à 17h. Entrée 3 CUC.
 Ancien lieu de cérémonies indigènes au cœur d'une grotte couverte de près d'une cinquantaine de peintures rupestres. Les lieux abriteront également des esclaves en fuite.

■ CUEVA DE SATURNO

Carretera Aeropuerto Internacional, km 1
Pour vous y rendre, prenez la direction de Matanzas sur une vingtaine de kilomètres avant de bifurquer vers l'aéroport. Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Entrée 5 CUC.
 Grotte inondée, à l'eau pure et transparente, et aux formations calcaires étonnantes. Possibilité de vous baigner. Amateurs d'apnée, à vos masques ! Les fonds plongent à une trentaine de mètres.

■ DELPHINARIUM

Carretera Las Morlas, km 1,5 de l'autopista del Sur ☎ +53 45 668 031
Situé à l'extrémité nord-est de la péninsule à proximité des plus grands hôtels. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Spectacles à 11h, à 15h30 et à 16h30. Entrée 15 CUC.
 Les enfants et les plus grands devraient d'autant plus apprécier qu'ils pourront nager au milieu des dauphins moyennant 75 CUC par adulte et 65 CUC par enfant.

■ MUSÉE MUNICIPAL DE VARADERO

Calle 57, entre 1ra Avenida
et l'Avenida Playa
☎ +53 45 613 189

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée 1 CUC.

L'histoire de Varadero reste extrêmement limitée. Ne vous attendez donc pas à quelque chose de passionnant. Aménagé dans les murs d'une maison en bois des années 1920, façon Nouvelle-Orléans, le musée met en avant les épisodes les plus marquants de cet ancien village de pêcheurs transformé en vaste station balnéaire. Attardez-vous sur les photos et les quelques pièces archéologiques. Pour changer un peu de la plage et des eaux translucides.

■ PARQUE JOSONE

1ra Avenida, à l'angle de Calle 59
Ouvert de 9h à minuit. Entrée libre.

Pour se mettre au vert, les doigts de pieds en éventail face au lac artificiel ou à la table de l'un des restos et cafés du coin. Les plus actifs rejoindront la piscine (entrée à 3 CUC). En soirée, des orchestres investissent le parc et distillent leurs mélodies cubaines connues, mais toujours aussi entraînantes.

Sports – Détente – Loisirs

Parachutisme, golf, plongée... Les loisirs ne manquent pas à Varadero.

Sachez cependant qu'en raison des dégâts causés au biotope sous-marin par les plongeurs, L'Etat cubain a restreint l'accès à certains sites. Bon à savoir : ce n'est pas forcément sur place que vous profiterez des plus beaux fonds. Parfait, en revanche, pour débiter.

■ CENTRE DE PLONGÉE ACUA

Avenida Kawama 201, entre Calle 2 et Calle 3

☎ +53 45 668 064

comercial@barracuda.var.cyt.cu

Situé à l'entrée de Varadero. Comptez 35 CUC la plongée.

L'une des meilleures adresses avec le Barracuda.

■ CENTRO DE PARACAIDISMO

Vía Blanca, km 31 (proche de l'aéroport au sud-ouest)

☎ +53 45 667 256

180 CUC par saut.

Cours de parachutisme pour débutants et sauts en tandem avec un instructeur.

■ MARINA GAVIOTA

Carretera Las Morlas, km 21,
Punta Hicacos ☎ +53 45 667 755
www.gaviota-grupo.com
geren_prom@gaviota.cu

Situé à l'extrémité de la péninsule. Comptez 35 CUC la plongée. Pêche en haute mer également accessible (270 CUC pour 5 heures).

■ VARADERO GOLF CLUB

Reperto La Torre
Avenida de Las Americas
☎ +53 45 668 482 / +53 45 668 481
www.varaderogolfclub.com
info@varaderogolfclub.com

Comptez 70 CUC pour le parcours 18-trous et 48 CUC pour les 9-trous.

Parcours de 18-trous aménagé sur 62 hectares, face à la Mansión Xanadú.

CÁRDENAS

A 15 km au sud-est de Varadero, la ville servira de contrepoint parfait à la bulle touristique voisine. Les plus curieux feront donc un tour sur place pour s'immerger dans la réalité cubaine et oublier un peu les grands complexes hôteliers. Aucun site d'envergure à signaler, mais une ambiance plutôt sympathique et quelques maisons coloniales au cachet indéniable. Avec son tracé urbain parfaitement orthogonal, Cárdenas rappelle la jeunesse de sa fondation (1828) et s'enorgueillit d'être la première ville à avoir hissé le drapeau cubain, en 1850, sur ordre du général Narciso López. Autre héros local, José Antonio Echeverría, natif de la commune, qui meurt, en 1957, lors de l'attaque du palais présidentiel de Batista à La Havane. Plus proche de nous, la ville a fait la une des journaux du monde entier entre 1999 et 2000 lors de l'affaire Elian González. En 1999, ce jeune Cubain âgé de 6 ans est retrouvé au large de la Floride à la dérive. Originaire de Cardenas, il fuyait son pays avec sa mère qui avait trouvé la mort pendant la traversée... Pendant un an, Cuba et les Etats-Unis se disputèrent sa garde, car le père de l'enfant était resté à Cuba. Finalement, Elian est reparti vivre chez son père à Cardenas en 2000.

Pratique**■ BANDEC**

Avenida Céspedes n° 252

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 14h.

■ POSTE

Avenida Céspedes, à l'angle de Calle 8

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.



Calèche dans les rues de Cárdenas.

Se loger

■ RICARDO DOMINGUEZ

Palma n° 520. A l'angle Coronel Verdugo y Industria ☎ +53 5 890 1357
2 chambres de 20 à 30 CUC. Climatisation, salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC.

Vous serez ravi de la tenue de la maison, très propre. Patio très agréable et spacieux, comme les chambres. Notez aussi la douche, à l'extérieur, au retour de la plage.

À voir – À faire

■ MUSEO CASA NATAL DE JOSÉ ANTONIO ECHEVERRÍA

Calle Jenes n°560, entre Calle Calzada et Calle Coronel Verdugo
Avenida 4 ☎ +53 45 524 145

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h, le dimanche de 9h à 13h. Entrée 1 CUC.

La municipalité a fait d'une pierre deux coups. Installé dans la maison natale de José Antonio Echeverría, né dans la commune en 1932 et tué lors de l'attaque en 1957 du palais présidentiel de Batista, le musée dresse un

panorama historique des guerres d'indépendance et de la révolution.

■ MUSEO DE LA BATALLA DE IDEAS

Calle Vives
entre Coronel Verdugo et Industria

☎ +53 45 523 990

www.museobatalladeideas.cult.cu

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 13h à 17h. Entrée 2 CUC. Castro a coutume de dire que les idées gouvernent le monde. Pour ceux qui veulent en savoir plus sur les rapports entre Cuba et les Etats-Unis en général, et sur l'affaire Elian en particulier.

■ PARQUE COLON

Avenida Céspedes, entre Calle 8 et Calle 9
La place est ceinturée par la cathédrale de la Inmacula Concepción (1846) et une statue de Christophe Colomb de 1862, la plus ancienne d'Amérique du Sud selon certains.

■ PLAZA MOLOCOFF

Avenida 3 Oeste, à l'angle de Calle 12
C'est un marché couvert à structure métallique et à arcades, coiffé d'un dôme de 16 m de hauteur.

■ PÉNINSULE DE ZAPATA

ISLA DE GUAMÁ – LAGUNA DEL TESORO

La laguna del Tesoro est accessible à partir de l'embarcadère de La Boca. Très sincèrement, la reconstitution du village Taíno

en fin de parcours (avec quelques bohíos – habitat traditionnel – et 25 sculptures signées de l'artiste cubaine Rita Longa) est décevante, mais les paysages traversés au cours de la visite constituent la véritable attraction de la zone. L'univers de ses marais

si atypiques est fascinant. Pour rejoindre l'île de Guamá et la lagune, deux possibilités s'offrent à vous : un hydroglisseur à 33 CUC par personne, ou un ferry à 10 CUC la place. Les mangliers et palmiers royaux qui bordent le canal confèrent une atmosphère propre à la région. Selon une légende du XVI^e siècle, les Indiens auraient préféré jeter leur trésor dans le lac plutôt que de le voir tomber entre les mains des Espagnols. Trésor ou pas, la lagune s'étend devant vous, ceinturée d'une végétation abondante, où les palétuviers se mêlent aux bambous. Point de vue idéal pour les ornithologues en herbe.

■ CRIADERO DE COCODRILOS

Ouvert de 9h30 à 17h. Entrée 5 CUC (boisson incluse). Créée à l'initiative de Celia Sánchez, secrétaire et compagne de Fidel Castro, la réserve de crocodiles vise à sauvegarder deux espèces particulièrement menacées. Vous pourrez découvrir le *Crocodilus rhombifer*, dont l'espérance de vie oscille entre 70 et 100 ans, et l'*Acutus* (famille des caïmans). Regroupés selon leur âge et leur taille, ils occupent plusieurs étangs au milieu des marécages, mangliers et palétuviers. Recouverts d'herbe ou semblables à des troncs d'arbre, ces redoutables prédateurs ont plus de 200 millions d'années d'évolution derrière eux. Protégés, certes, mais diablement offensifs. Nourris trois fois par semaine, ils font alors preuve de toute leur efficacité... Au sortir de l'élevage, les plus motivés pourront essayer le steak de crocodile proposé dans le resto du coin. Beaucoup moins dangereux dans l'assiette qu'au beau milieu des marais !

■ HÔTEL VILLA GUAMÁ

☎ +53 45 915 551

Chambres doubles ou triples entrent de 38 CUC à 70 CUC, petit déjeuner compris. Climatisation, TV, salle de bains, réfrigérateur et piscine.

Situés au bord de la lagune, les bungalows sur pilotis, construits en bois de palme, s'inspirent de l'habitat taïno. Ne vous attendez pas au grand confort, mais vous apprécierez forcément l'esprit rustique des lieux. Vous vous déplacez d'un îlot à l'autre à pied, en empruntant les petits ponts, ou vous prenez place sur l'une des barques mises à disposition. Le matin, faites un effort pour vous lever tôt et apprécier ainsi la lagune et les oiseaux qui s'impriment au fond de la rétine. Des sports nautiques sont accessibles, tout comme une observation guidée des oiseaux

de la zone. Nous le recommandons au regard de la faune locale exceptionnelle.

■ PARQUE NACIONAL DE MONTEMAR

☎ +53 45 987 249 (bureau du parc)

Le parc est situé à 108 km de Matanzas, 120 km de Cienfuegos, 140 km de Varadero et 157 km au sud-est de La Havane. L'extrême humidité du climat favorise la prolifération de moustiques. Répulsif conseillé !

L'ancien parc naturel Ciénaga de Zapata, rebaptisé Montemar, est accessible accompagné d'un guide. Une route-piste mène le long de la côte ouest de la baie des Cochons jusqu'à La Salina, ancienne exploitation salière. Partez de préférence tôt dans la matinée du fait de la durée du trajet et pour observer au mieux les oiseaux et la faune. Conditions optimales entre novembre et février. Déclarée Réserve de la biosphère par l'UNESCO, en 2001, le grand parc naturel Montemar abrite une faune et une flore exceptionnelles. Cet écosystème humide unique compte quelque 900 espèces de plantes autochtones dont 115 plantes endémiques et 5 strictement locales. 190 espèces d'oiseaux (colibris, foulque de Saint-Thomas, étourneau des marais, épervier à longue queue, perroquets, etc.) dont un grand nombre de migrants en provenance d'Amérique du Nord peuplent la zone. De nombreux poissons et des vertébrés aquatiques comme le crocodile et le lamantin (en espagnol, manatí) règnent quant à eux dans l'eau. Aussi, si vous prêtez l'œil, de curieux invertébrés ne manqueront pas d'aiguiser votre curiosité. Destination verte par excellence, la péninsule de Zapata est d'autant plus fascinante qu'elle est méconnue. Son mystère ne se livrera qu'avec de la patience.

PLAYA LARGA

Lovée au fond de la baie des Cochons (bahía de Cochinos), cette plage constitue l'une des zones visées par le débarquement des éléments anti-castristes, qui tentent, avec l'appui des États-Unis, d'envahir l'île en avril 1961. Sans succès. À moins d'une quinzaine de kilomètres au sud de La Boca et à 33 km au nord-ouest de Playa Girón, Playa Larga accueille désormais les Cubains et touristes qui profitent de son sable blanc, de la mer des Caraïbes et de la beauté de ses eaux transparentes. Les aficionados de la plongée en profiteront pour découvrir les fonds marins, parmi les plus beaux du pays. Playa Larga a bien plus d'atouts à faire valoir que sa sœur Playa Girón.

Se loger

■ AMERIS OLIVA ARZUAGA

Batey Mario López

☎ +53 45 987 131

Chambre double 20 CUC. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner 10 CUC.

Une adresse pas chère et intéressante pour les plongeurs, située au fond de la baie des Cochons. Ameris, compétente et chaleureuse, saura vous accueillir. Elle connaît bien le coin et son mari, Félix Martinez, travaille comme instructeur de plongée. Idéal pour combiner les plaisirs.

■ FIDEL SYLVESTRE FUENTES

Barrio Caletón

☎ +53 45 989 359

fidelsfcaribe@yahoo.es

1 chambre 25 CUC. Climatisation et terrasse. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner 10 CUC.

Comment ne pas s'enthousiasmer pour cette maison qui est dressée sur la plage, le sable fin et la mer des Caraïbes en guise de jardin ? Difficile de faire plus proche de l'eau. Faites donc un tour sur la terrasse aménagée sur le toit, histoire de profiter du ciel ou de parfaire votre bronzage. Bonne cuisine et accueil sympathique.

■ HÔTEL HORIZONTES

PLAYA LARGA

Bord de plage

☎ +53 45 972 9406

repcion@hplarga.co.cu

Chambres doubles entre 50 CUC et 60 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV, réfrigérateur, piscine et bar.

Le seul hôtel de Playa Larga propose une soixantaine de chambres dont certaines en bungalow. Vous apprécierez particulièrement la proximité de la plage et du centre de plongée Octopus.

■ JOSEFA PITA COBAS

Barrio Caletón

☎ +53 45 987 133

2 chambres 25 CUC, une à l'étage et une autre au RDC. Salle de bains individuelle. Climatisation et terrasse. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner 10 CUC.

Maison située à proximité de la plage avec une belle vue sur la baie des Cochons. Cerise sur le gâteau, la belle-fille de Josefa, Leticia, est un vrai cordon-bleu.

Se restaurer

■ EL CANEY

Au village de Palpite,

à 10 km de Playa Larga

Route principale

☎ +53 45 915 533

10 CUC le repas avec entrée et trois plats de résistance.

Ce paladar est installé dans le patio verdoyant d'une humble maisonnette du village de Palpite.

Julie, la maîtresse de maison, y sert des plats consistants. Vous avez le droit à trois plats de résistance avec au choix du crocodile, de la langouste, des fruits de mer, du poisson, du poulet... Un régal mais vous aurez bien du mal à terminer votre assiette ! Cependant, le soir, attention aux moustiques, ils sont féroces et pourraient bien vous gâcher le repas si vous avez oublié votre répulsif.

■ LE MIRADOR

Sur la route vers Playa Girón,

à 2 km de Playa Larga

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Poulet frites pour 3 CUC. Les sandwichs sont à 1,50 CUC.

Idéal pour déjeuner en plein milieu d'une journée de plage ou de plongée. Comme partout dans le coin, vous y trouverez des fruits de mer, du poisson et aussi un poulet frites.

À voir – À faire

■ CUEVA DE LOS PECES

À 15 km de Playa Larga

en direction de Playa Girón à 19 km

Ouvert de 9h à 17h. Entrée 3 CUC.

Avec ses 70 m de profondeur, ce trou d'eau douce donne directement accès à la plus profonde grotte de Cuba. Cette merveille géologique est le fruit de la tectonique des plaques. Elle communique avec la mer par un dédale de grottes sous-marines. Prévoyez les masques et les tubas pour explorer les eaux claires et saluer la foule de poissons qui y ont élu domicile. Une fois la séance baignade achevée, les moins pressés s'allongeront à la fraîche sur les hamacs au milieu de la végétation tropicale pendant que d'autres rejoindront la plage située à 200 m pour une immersion sous-marine au milieu des coraux. Vous pourrez également vous restaurer au restaurant dressé à quelques mètres du petit lac.

■ SALINAS DE BRITO

A 25 km au sud-ouest de Playa Larga
Une réserve naturelle de 70 000 ha nichée au cœur d'une lagune où les oiseaux migrateurs et les poissons sont partie prenante de ce formidable écosystème. Amoureux de la pêche, allez-y. Vous apprécierez le nombre impressionnant de bonefish, carangues et barracudas. De leur côté, les ornithologues observeront avec bonheur les flamants roses, hérons, ibis et autres anatidés de toutes sortes à condition de venir tôt le matin.

Sports – Détente – Loisirs

■ CENTRE DE PLONGÉE OCTOPUS

Au bord de la plage, à 100 m de l'hôtel Villa Playa Larga
☎ +53 45 972 25

Comptez 25 CUC pour une plongée sur l'un des cinq sites : Punta Perdiz, Cenotes, Los Cocos, El Ebano et El Brinco. Départ depuis la plage.

PLAYA GIRÓN – BAIE DES COCHONS

« Playa Girón : première défaite de l'impérialisme en Amérique latine ! », clament les grands panneaux plantés en bord de route. C'est en effet sur place, le 15 avril 1961, que débute et échoue le débarquement de mercenaires cubains anti-castristes, entraînés, financés et appuyés par l'administration états-unienne, dirigée à l'époque par le président J. F. Kennedy. L'événement aura valeur de symbole dans l'ensemble de l'Amérique latine et du tiers-monde. Les assaillants faits prisonniers – près de 1 200 hommes –

seront échangés, un an plus tard, contre des aliments pour enfants et des médicaments introuvables depuis l'embargo décrété par Washington. Un musée rappelle les faits. Outre l'histoire, Playa Girón jouit également d'un beau site préservé et d'une jolie plage. Plusieurs bonnes raisons donc d'y faire halte.

Transports

Playa Girón est située à 88 km de Cienfuegos, 147 de Varadero et 205 de La Havane.

► **Voiture.** Une fois arrivé à Playa Girón vous trouverez une station-service ouverte 24h/24 en face du musée. Pour rejoindre Cienfuegos, évitez la route longeant le littoral en direction de Caleta Buena. La chaussée a été très abîmée par les intempéries ces dernières années. Recouverte de crabes qui regagnent la terre pour pondre, elle ne fera pas de cadeau à vos pneus. Privilégiez de préférence l'itinéraire en direction de Covadonga au nord-est, puis Abreus.

Se loger

■ GELACIO Y LOURDES

Playa Girón
☎ +53 45 984 146

1 chambre avec deux grands lits entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner : 3 CUC. Air conditionné, grande salle de bains privée, TV, réfrigérateur, terrasse.

La maison ne lésine pas dans le confort des visiteurs. Gelacio et Lourdes ont même pensé à installer des adaptateurs pour les prises européennes. Tout en longueur, la maison est très bien aménagée pour y séjourner quelques jours le temps de profiter de la plage.

CITY TRIP
BY **petit fute**

**WEEK-ENDS ET
COURTS SÉJOURS**
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

AMSTERDAM	MILAN
BARCELONE	MONTRÉAL
BERLIN	MOSCOU
BRUGES	NAPLES
BRUXELLES	NEW YORK
BUDAPEST	PARIS
DUBAÏ	PEKIN
DUBLIN	PRAGUE
ÉDIMBOURG	ROME
FLORENCE	ST-PÉTERSBOURG
GENÈVE	SAN FRANCISCO
HONG KONG	SÉVILLE
ISTANBUL	SHANGHAI
LISBONNE	VENISE
LONDRES	VIENNE
MADRID	
MARRAKECH	
MIAMI	







plus d'informations sur
www.petitfute.com

■ HÔTEL HORIZONTES PLAYA GIRÓN

☎ +53 45 984 110

Chambre double de 40 à 60 CUC en formule tout compris. Restaurant, climatisation, piscine, bar et discothèque. Heureusement que les 282 bungalows bordent la plage pour égayer un peu le site. L'établissement dispose de son propre centre de plongée. Nombreuses excursions également proposées et consacrées aux oiseaux ou à la flore locale, même si vous n'avez pas besoin d'être de l'hôtel pour vous y inscrire puisque vous devrez payer un supplément.

■ KS ABELLA CHEZ RICARDO ABELLA HERNANDEZ

Sur la route principale de Playa Girón

☎ +53 45 984 383

1 chambre double entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner à 3/4 CUC. Dîner à 10 CUC. Possibilité de négocier un prix groupé qui inclut la chambre, le petit déjeuner et le dîner. Ventilateur, air conditionné, salle de bains privée. Voici une maison bien gardée à l'intérieur armé en bois. Ricardo étant cuisinier de profession, la maison aime proposer des fruits de mer et du poisson à ses hôtes. En outre, il parle anglais et un peu de français. La maison n'est qu'à 500 m de la plage.

À voir – À faire

■ CALETA BUENA

À 8 km à l'est de Playa Girón

Ouvert de 10h à 18h. Entrée 15 CUC (déjeuner et boisson inclus). Cette jolie crique regorge de poissons et de coraux en tout genre. Seul

hic, l'accès est payant et cher. Une fois votre billet en poche, vous aurez droit au déjeuner et à une boisson de votre choix. N'oubliez cependant pas vos palmes, masque et tuba au risque d'avoir à louer le matériel sur place.

■ MUSEO DE LA BAHIA DE LOS COCHINOS

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. 2 CUC.

Inauguré en avril 1981, pour le 20^e anniversaire de la victoire des troupes castristes, le musée –aussi appelé Museo Girón tout simplement – retrace, dans le plus grand détail, l'affaire de la baie des Cochons. Contrairement à l'épopée du Granma, la tentative d'invasion états-unienne vira au fiasco après trois jours d'intenses combats. L'artillerie des forces régulières viendra en effet à bout des assaillants avec l'appui des deux derniers avions de chasse de l'armée de l'air, dont un trône encore à l'entrée. Projection d'un film très éclairant en fin de visite.

Sports – Détente – Loisirs

■ INTERNATIONAL SCUBA CENTER

Villa Playa Girón

☎ +53 45 984 118

Le centre est installé dans les murs de l'hôtel Villa Playa Girón. À l'instar de Playa Larga, on démarre du bord de la plage. Deux sorties quotidiennes à 10h30 et 14h30. Comptez 25 CUC pour une plongée sur l'un des dix sites. Cours d'initiation également accessibles pour les débutants.

Cienfuegos

Avec ses 4 177 km², la province de Cienfuegos (402 000 hab.) est la moins étendue du pays. Encadrée au nord par la province de Villa Clara, au sud par la mer des Caraïbes, au sud-est par la province de Sancti Spiritus et à l'ouest par celle de Matanzas, elle s'articule autour de huit communes : Cienfuegos (la capitale), Palmira, Lajas, Cruces, Rodas, Aguada de Pasajeros et Cumanayagua, Abreus. Une partie du massif de l'Escambray dresse ses contreforts dans le sud-est de la province avec le pic San Juan, culminant à 1 156 m.

Histoire

Avant la conquête espagnole, ce territoire appartenait au cacique indien de Jagua, avec comme centre Caonao, situé à l'est de l'emplacement actuel de la ville. Les Taïnos (agriculteurs et céramistes) accueilleront avec bienveillance Christophe Colomb et son équipage, lors de son second voyage en 1499. Ce dernier ne manque pas de noter les avantages de cette immense baie, qui apparaîtra dès lors dans les textes de navigation comme la Bahía de Jagua. En 1745, les Espagnols achèvent la construction de la citadelle de Jagua, troisième en importance du pays, destinée à protéger la zone des incursions pirates et empêcher la contrebande en provenance de l'île de la Jamaïque. En 1817, Laurent de Clouet, un Français émigré de Louisiane, propose à Don José Cienfuegos, alors gouverneur de l'île, de créer un port et d'y implanter des colons originaires de Bordeaux, de Louisiane et de Philadelphie. Fragilisé par les révoltes d'esclaves africains présents en masse dans la région, le pouvoir espagnol accepte, espérant du même coup rééquilibrer les populations en présence. La ville, d'abord baptisée Fernandina de Jagua en l'honneur du roi d'Espagne et des Indiens, est fondée le 22 avril 1819. Une cinquantaine de colons français tentent l'aventure. Parmi eux, on recense essentiellement des artisans – cordonniers, charpentiers, boulangers, tonneliers, tourneurs, forgerons – et quelques paysans. En 1826, la ville compte 619 habitants et déjà 1 410 âmes en 1830. Entièrement reconstruite en 1831, la petite commune s'étend rapidement et s'enrichit grâce au commerce du sucre et du tabac. Son dynamisme éclipse bientôt la ville voisine de Trinidad, et son port

s'impose déjà comme l'un des plus importants de l'île. Comme dans l'ensemble du pays, de nombreux habitants de la région rejoindront les rangs des indépendantistes. Plus tard, la province manifesterà un large soutien à la guérilla castriste.

Économie

La culture de la canne à sucre demeure la principale activité de la région (11 raffineries). S'y ajoutent de vastes plantations d'agrumes, de tabac, de riz, et de café. Sur la rive occidentale de la baie, une série d'usines se succèdent : le terminal sucrier, l'usine pétrochimique, la raffinerie de pétrole (la plus vaste du pays) et une centrale nucléaire, construite à l'époque avec l'aide de l'URSS, mais jamais achevée...

CIENFUEGOS

Capitale de la province éponyme avec ses 170 000 habitants, La Perla del Sur (perle du Sud) n'a pas volé son qualificatif. Certes elle ne rivalise pas avec le cachet de sa voisine Trinidad ou de la Vieille Havane, mais Cienfuegos sait pourtant ménager ses hôtes et stimuler le désir. En juillet 2005, son centre historique a même été reconnu comme appartenant au patrimoine mondial par l'UNESCO. La beauté de sa baie, la plus profonde du pays, étend ainsi ses 88 km² et accueille, fin avril de chaque année, les concurrents de la régates Saint-Nazaire-Cienfuegos. Outre son accès à la mer, elle peut également s'enorgueillir d'un centre-ville charmant, très propre et aéré, où l'abondance de l'architecture néoclassique en fait une ville à part à Cuba. Benny Moré (1919-1963), l'un des plus grands chanteurs cubains natifs de la région, assurait même qu'il s'agissait de sa ville préférée.

Histoire

La baie éminemment stratégique, car profonde et abritée des vents, décide les Espagnols à la défendre de la piraterie et des Britanniques, qui cherchent alors à étendre leur influence dans la mer des Caraïbes. En 1745, la construction de la citadelle de Jagua, troisième en importance du pays et surplombant la zone, est achevée. Pourtant, la ville stricto sensu n'est fondée qu'en février 1819 par des Français, en provenance de Bordeaux, de La Louisiane et de Philadelphie.



La famille de Clouet donne l'impulsion, désignant d'abord la ville sous le nom de Fernandina de Jagua, en référence à la couronne d'Espagne et au passé indien. Un grand nombre de colons espagnols la gagnent alors pour tirer profit de son activité économique jousive. Rapidement, la jeune cité s'impose comme une rivale très sérieuse de Trinidad, qu'elle détrônera sur le plan économique à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Transports

Cienfuegos est situé à 421 km de Pinar del Río, 246 km de La Havane, 188 km de Varadero, 145 km de Sancti Spiritus, 80 km de Trinidad et 62 km de Santa Clara.

► **Voiture.** Une jolie route du littoral relie Cienfuegos à Trinidad. La chaussée est envahie de milliers de crabes, qui rejoignent alors la mer pour se reproduire entre décembre et février. Vous n'aurez pas d'autre choix que de les écraser, mais il est conseillé de rouler doucement pour éviter les crevaisons... Evitez la route côtière à l'état déplorable entre Playa Girón et Cienfuegos. Les points de location de voitures sont situés en face de l'hôtel La Union, dans l'hôtel Jagua, dans le Club Nautico Cienfuegos, et

au début de la rue piétonne en venant du Parc Martí.

■ AÉROPORT JAIME GONZALEZ

A 5 km au nord-est de la ville

☎ +53 432 451 328

Liaison hebdomadaire le mardi matin vers La Havane (29 CUC).

■ COMPAGNIE VIAZUL

www.viazul.com

Trois départs quotidiens vers La Havane à 9h15, 10h et 17h45. Arrêt à E. de Jagüey. 20 CUC pour un aller simple et 4h05 de trajet. Liaison quotidienne vers Santa Clara avec un départ à 16h45 pour 6 CUC. Durée : 1h15. Possibilité également de rejoindre Trinidad à 12h15, 14h40, 15h15, 18h pour 6 CUC. Prévoyez 1h35 de trajet.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Avenida 58, à l'angle de Calle 49

☎ +53 432 525 495

Située à la même adresse que la gare routière. Départ quotidien vers La Havane (9,50 CUC, 10h de trajet) et deux liaisons par jour vers Sancti Spiritus (5,20 CUC, 5h de trajet) et Santa Clara (2,10 CUC, 3h de trajet). Solution plus économique que le bus mais nettement moins rapide.

■ GARE ROUTIÈRE

Avenida 58, à l'angle de Calle 49
www.viazul.com

Les compagnies Viazul (la plus confortable et la plus rapide) et l'omnibus (pour les liaisons entre municipalités) disposent de bureaux au sein du terminal. Les billets s'achètent sur place.

Pratique

Tourisme – Culture

■ HAVANATUR

Avenida 54 n° 2916,
entre Calle 29 et Calle 31

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30, et le samedi de 8h30 à midi.

Cette agence de voyages propose de nombreuses excursions dans la région, notamment vers les piscines naturelles du Nicho ou le jardin botanique.

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Avenida 56, à l'angle de Calle 31

☎ +53 432 515 747

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL

Avenida 54, à l'angle de Calle 29

☎ +53 432 551 657

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ CADECA

Avenida 56, à l'angle de Calle 32

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

Moyens de communication

■ ETECSA (TELEPUNTO)

Calle 31, entre Avenida 54 et Avenida 56

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. 5 CUC l'heure de connexion.

Internet à partir des 4 postes disponibles. Vous pouvez également acheter des cartes téléphoniques.

■ POSTE (TELECORREO)

à l'angle de Calle 35

Avenida 56,

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Santé – Urgences

■ CLINIQUE ET PHARMACIE INTERNATIONALE

Pizarra-Avenida 10 n°3705, Punta Gorda

☎ +53 432 551 622

Orientation

Quadrillées en échiquier, et le plus souvent numérotées, les rues de Cienfuegos permettent de s'orienter facilement. 5 km séparent le cœur de la ville de l'extrémité sud de Cienfuegos, Punta Gorda. Accessible à pied, le centre est concentré entre l'Avenida 37 (Prado) et le parque José Martí, qui regroupe la plupart des plus beaux édifices et les principales boutiques. L'Avenida 54 connue sous le nom de « boulevard » relie l'un à l'autre. En prolongeant au bout de l'Avenida 37, le quartier de la péninsule de Punta Gorda se découvre alors. Y sont regroupés l'hôtel Jagua et quelques-unes des plus belles casas particulières avec une vue superbe sur la baie. Le très élégant Malecón (prolongement de l'Avenida 37), en longeant la baie de Cienfuegos, attire la plupart des jeunes en fin de semaine. Les gares routières et ferroviaires sont, quant à elles, situées à la même adresse (angle de l'Avenida 58 et de Calle 49, 10 minutes à pied du centre-ville).

Se loger

► **Chez l'habitant.** Comptez 25 CUC selon la saison pour 2 personnes. Les rabatteurs de Cienfuegos sont habitués à voir des touristes et vous lâcheront moins facilement qu'ailleurs. Encore une fois, venir avec l'aide d'un *jinetero* majore le prix de votre chambre. Deux zones principales sont à retenir pour vous loger. La première, logiquement située au centre-ville, permet d'éviter les déplacements interurbains peu pratiques pour les touristes non motorisés. Ceux qui disposent d'un véhicule pourront en revanche choisir la presqu'île de Punta Gorda, à l'écart du centre-ville au bout de la Calle 37. Les maisons, généralement plus coloniales et aérées (maisons côtières), sont ceinturées par les flots et jouissent d'une vue agréable sur la baie. Les prix peuvent alors grimper jusqu'à 35 CUC.

Bien et pas cher

■ AMALIA MIGUEL ET ELIAS (LA FAMILIA)

Calle 47 n° 5215,
entre Calle 52 et Calle 54

☎ +53 43 518 256

www.cubarenta.com

eliascienfuegos@yahoo.es

2 chambres doubles entre 15 et 20 CUC.

Ventilateur, salle de bains privée, lecteur CD,

cuisine indépendante entièrement équipée et terrasse. Petit déjeuner à 5 CUC. Dîner 8 à 10 CUC.

La chambre est un peu triste, mais à part pour dormir, les autres espaces de la maison proposent un cadre bien plus sympathique. L'étage est réservé aux touristes avec une terrasse agréable ombragée par la vigne vierge. Famille extrêmement chaleureuse et spontanée qui reçoit des visiteurs depuis plus de dix ans. Une cuisine est même réservée aux touristes s'ils veulent se préparer à manger.

■ AMILEIDIS ET WALDO, BELLA PERLA MARINA

Calle 39, No. 5818

au coin de Ave 60

☎ +53 43 518 991

wrodriguezdelrey@yahoo.es

2 chambres entre 20 et 25 CUC la nuit. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner 10 CUC. Parking : 2 CUC. Climatisation, ventilateur, salle de bains privée et réfrigérateur.

La Perla Marina est située dans une belle maison rectangulaire des années 1950 dont la construction a été commandée, en son temps, par le maire de la ville pour sa nièce. Gros atouts de cette maison : sa beauté, son patio fleuri et la connaissance profonde de Cienfuegos de son charmant propriétaire, Waldo.

■ ANITA

Avenue 56 n° 4314,

entre Calle 43 et Calle 45

☎ +53 43 519 477

calanoga@correodecuba.cu

2 chambres doubles entre 20 et 25 CUC. Climatisation et salle de bains privée. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner à 10 CUC.

Maison propre, lumineuse et agréable située à proximité de la gare routière. Propreté très appréciable. Anita, la propriétaire, est très avenante. Salles de bains indépendantes entièrement refaites à neuf en 2007. Un long couloir bien fleuri mène aux deux chambres de la maison, dont l'une peut accueillir trois personnes.

■ ARELIS ET JESUS

Calle 41 n° 5418,

entre Calle 54 et Calle 56

☎ +53 43 511 748

arelisjesus@yahoo.es

3 chambres doubles à 25 CUC. Climatisation, réfrigérateur, ventilateur, coffre-fort, TV et salle de bains privée. Petit déjeuner 3 à 4 CUC. Dîner entre 8 et 10 CUC.

Entre les crèmes, les glaces, l'excellent miel et la confiture, la maison sait faire plaisir à ses hôtes. À quelques dizaines de mètres du Prado, elle est un pied-à-terre parfait pour visiter Cienfuegos. D'autant plus qu'Arélis et Jesus fournissent de nombreux renseignements pour découvrir la Perla del Sur, profitant de plus de dix ans d'expérience dans l'accueil de touristes.

■ BRISA SUR

Calle 41 n°5605

Entre 56 y 58

☎ +53 43 512 682 / +53 5 276 6791

lilivyvalentin2@gmail.com

Chambre à 15 CUC, petit déjeuner 5 CUC, repas de 10 à 12 CUC.

Grande maison moderne avec un salon spacieux et un patio verdoyant où il fait bon se reposer. Les deux chambres sont équipées de climatisation, ventilateur, TV, frigo et salle de bain moderne. Lili et Valentin, les propriétaires, seront aux petits soins avec vous.

■ CASA DE LA AMISTAD

Avenida 56 n° 2927, entre Calle 29 et

Calle 31

☎ +53 43 516 143

casamistad@correodecuba.cu

2 chambres à 25 CUC. AC et salle de bains privée. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner 10 CUC. Parking dans l'hôtel Union : 2 CUC.

Voici probablement l'une des adresses les plus fascinantes de Cuba, avec ses 32 portes, ses multiples patios et terrasse, son carrelage vénitien, ses vitraux français...

Sans oublier le mojito préparé par Leonor, à moins que vous ne vous laissiez tenter par le gato negro, spécialité de la maison que vous pourrez déguster sur le balcon ou bien dans le patio fleuri. Armando, ancien économiste, saura répondre à toutes vos questions sur Cuba et bien sûr, sur Cienfuegos.

■ HOSTAL LUIS EMILIO Y ODALYS

Avenida 50 n°3320

Entre 33 y 35

☎ +53 43 519 370

luseodalys@gmail.com

Chambre à 25 CUC, petit déjeuner à 5 CUC, repas de 10 à 12 CUC.

Deux chambres tout-confort dans une grande maison récente. Mais le vrai plus, ce sont les trois terrasses sublimes qui ont vue sur toute la ville. Bonne cuisine, délicieux cocktails et accueil chaleureux de Luis Emilio et Odalys.

■ HOSTAL MAILÉ

Avenida 56A n°4116 – Entre 41 y 43
 ☎ +53 43 525 385 / +53 5 262 3738
 mailebarcelo@yahoo.es

Chambre à 25 CUC, petit déjeuner à 5 CUC, repas de 10 à 12 CUC.

Quatre grandes chambres lumineuses et refaites à neuf dans une maison moderne. Une des chambres peut accueillir de 4 à 5 personnes. Elles disposent toutes de climatisation, ventilateur, coffre-fort, frigo et TV. Sur les toits, vous apprécierez la magnifique terrasse très ventilée. Excellent accueil de Mailé, toujours souriante, exactement à l'image de ses t-shirts rouges avec smiley dont elle a fait sa marque de fabrique. Coup de cœur.

■ ISABEL MARTINEZ CORDERO ET PEPE

Avenida 52 n° 4318,
 entre Calle 43 et Calle 45
 ☎ +53 43 518 276 / +53 52 89 14 43 /
 +53 52 89 14 43

hostalcolonialisapepe@gmail.com
5 grandes chambres à 25 CUC. AC, TV, ventilateur, réfrigérateur et salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner à 5 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC. Parking 2 CUC.

Si vous aimez les maisons coloniales, alors celle-ci devrait vous plaire. Très confortables, les chambres sont parfaitement aménagées. Isabel et Pepe jouissent de plus de 20 ans d'expérience dans la réception de touristes et sauront parfaitement vous guider dans vos excursions dans la région et dans la ville. Les quatre terrasses et le superbe mirador offrant une vue panoramique sur la ville sont un grand plus. Sans oublier, l'excellent bar à cocktails de la maison. Pepe peut en outre vous proposer d'autres adresses voisines de casas particulares si la sienne est complète.

■ MARTHA PEÑA

Calle 39 n° 5807,
 entre Calle 58 et Calle 60
 ☎ +53 43 525 477

2 chambres entre 20 et 25 CUC (à négocier à votre arrivée). Petit déjeuner : 5 CUC. Dîner 10 CUC. AC, ventilateur, salle de bains privée, réfrigérateur et terrasse. Parking 2 CUC.

Vaste maison coloniale du début du XX^e siècle, installée au cœur du quartier historique dans une rue calme, à 5 minutes à pied des gares ferroviaire et routière. Famille très francophile et cultivée. Martha, veuve, n'est pas peu fière d'évoquer son fils ophtalmologiste célèbre dans le pays.

■ REGLA ESTEVEZ TOLEDO (PUCHY)

Calle 39 n° 5402, entre Calle 54
 et Calle 56 ☎ +53 43 513 802
Deux Chambres entre 20 et 25 CUC. AC. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner 10 CUC. Terrasse. Petit déjeuner et repas très copieux.

Accueil sympathique et maison très agréable et parfaitement tenue. Puchy, extrêmement énergique, vous réservera un taxi pour une excursion, téléphonera pour vous, vous donnera ses bonnes adresses. Elle vous concoctera des plats inspirés de ceux servis par son fils, chef à l'hôtel la Union. Accès à la terrasse avec vue sur les toits environnants.

■ ROLANDO ET ELODIA

Calle 47 n° 5230 ☎ +53 43 514 114
Chambre à 25 CUC. Climatisation, réfrigérateur et salle de bains privée. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC. À l'étage, une chambre pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, conçue comme un petit appartement, possède une terrasse avec bain de soleil assuré. Pour avoir un peu d'ombre, une autre terrasse très bien aménagée préserve un peu de fraîcheur grâce à son grand parasol de feuilles. Elodia, médecin, ne manque pas de conversation à moins que vous ne préfériez observer les poissons exotiques qui abondent dans l'aquarium. Très bonne adresse.

■ VILLA LAGARTO

Calle 35 n° 4B, entre Calle 0 et Litoral
 Punta Gorda ☎ +53 43 519 966
 villalagarto_16@yahoo.com
2 chambres entre 30 CUC et 35 CUC. Climatisation, salle de bains privée, jardin, terrasse et piscine. Petit déjeuner complet 5 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC.

Située au bout de la péninsule, la maison abrite de belles chambres situées à l'étage donc relativement indépendantes. Vue imprenable et piscine d'eau de mer. Prenez également place dans l'un des hamacs sur la terrasse, histoire de jouir un peu du cadre. Tony et Maylin vous reçoivent avec un mojito maison.

Confort ou charme

■ HOTEL LA UNION

Calle 31 à l'angle de l'avenue 54
 ☎ +53 43 551 020
 www.cubanacan.cu
 reserva@union.cfg.tur.cu
A deux pas du parque Martí au cœur du centre-ville. Chambre simple 80 CUC, double 100 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite, minibar, piscine,

sauna, bain à remous, gymnase, bars, location de voitures, accès Internet, et coffre-fort.

En matière d'hébergement à Cienfuegos, il n'y a pas mieux. Installé dans les murs d'un superbe édifice colonial néoclassique, l'hôtel combine habilement confort, cachet et élégance. Il propose une gamme et un niveau de prestations rarement rencontrés à Cuba. Bref, si votre budget l'autorise, on recommande chaudement. Accès pour les non-résidents à la piscine à la décoration élégante (5 CUC). Le patio intérieur avec sa fontaine ornée d'*azulejos* est également une grande réussite. Au dernier étage, le bar domine la ville avec un beau panorama. Le personnel est d'autant plus sympathique, que la réception changera vos devises à n'importe quelle heure de la journée et de la nuit.

Se restaurer

Essayez les camarones (de grosses crevettes), plat typique de la ville, généralement proposées dans la plupart des établissements. Si vous logez chez l'habitant, la meilleure solution pour éviter l'attente et manger des produits frais consiste à dîner dans votre casa particulier.

■ DINOS PIZZA

Avenida 31 n° 5413

entre Calle 54 et Calle 56, face à l'hôtel La Unión ☎ +53 43 552 020

Ouvert tous les jours de 12h à 23h30. Comptez entre 3 et 5 CUC la pizza, 7 CUC les lasagnes. Pour changer des grands classiques culinaires cubains, les amateurs de pâtes et de pizzas retrouveront rapidement leurs marques. Salle impeccable et service efficace.

■ PALACIO DE VALLE

Calle 37, Punta Gorda

☎ +53 432 451 226

Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Comptez entre 20 et 25 CUC le repas.

La table la plus prestigieuse de la ville, spécialisée dans les fruits de mer, est installée dans les murs de ce beau palais mêlant les styles byzantins, mudéjars et baroques, rien que ça... L'édifice est d'ailleurs inscrit sur la liste des monuments nationaux cubains. Notez enfin la présence régulière de la chanteuse María del Carmen Iznaga Guillén, nièce du grand poète cubain Nicolás Guillén. Après quelques rengaines, elle vous conviera éventuellement, si vous êtes un peu pianiste, à jouer à quatre mains avec elle. Profitez aussi la superbe terrasse dominant la baie.

■ EL PALATINO SNACK BAR

Parque José Martí

☎ +53 43 551 244

Ouvert de 10h à 22h30. Comptez 5 CUC le repas.

Restauration rapide sur la place centrale dans le plus ancien édifice de la ville. Superbe cadre, excellents mojitos et cocktails Cuba Libre. Des groupes de musiques se produisent fréquemment en journée.

■ EL POLINESIO

Parque Martí

☎ +53 43 515 723

Ouvert midi et soir. Comptez 10 CUC le repas.

Intéressant dans la mesure où le chef explore les saveurs polynésiennes à base de riz cubain. L'ambiance est toute aussi attrayante puisque le restaurant jouxte l'église. La décoration exotique contraste avec l'architecture extérieure.

Sortir

■ ARTEX

Calle 35, entre Calle 20

et Calle 22 (Malecón)

☎ +53 432 551 255

Ouvert du mercredi au dimanche de 21h à 2h. Entrée 1/2/3 CUC.

Les années passent, mais le patio Artex de Cienfuegos ne se laisse pas manger par la concurrence pour rester la plus authentique des adresses dansantes de la ville. Avec ses spectacles variés et ses concerts réguliers, il profite de son ouverture sur la baie pour créer l'un des cadres nocturnes les plus sympathiques de Cuba.

■ CINE LOUISA

Calle 37 (Prado)

entre Avenida 50 et Avenida 52

☎ +53 432 515 339

Ouvert du mardi au dimanche.

■ CLUB EL BENNY

Avenida 54, entre Calle 27 et Calle 29

☎ +53 43 451 105

Ouvert du lundi au samedi de 22h à 3h. Entrée 8 CUC.

Au fil des ans, le club El Benny situé au cœur du centre-ville sur le boulevard est devenu un lieu de sortie comme les autres. Le nom a beau évoquer le nom du Barbaro del ritmo, la programmation n'y fait pas référence. C'est d'autant plus regrettable que seule de la musique gravée tourne en boucle.

■ CLUB NAUTICO CIENFUEGOS

Calle 37, entre Avenida 8 et Avenida 12 Punta Gorda

Ouvert toute la journée, mais les soirées commencent vers 22h. Fermé le lundi. Entrée 1 CUC en semaine, 3 CUC le week-end. Concerts en semaine, spectacles de danse tous les samedis et dimanches.

Le cadre avec sa grande terrasse à quelques mètres de l'eau se prête idéalement à la fête. Matinée organisée les dimanches à partir de 14h avec de la musique des années 1960-1970.

À voir – À faire

Agréable et aérée, Cienfuegos invite à la promenade dans son élégant centre-ville ou sur le Malecón. Au cœur du quartier historique, vous privilégierez une balade sur l'Avenida 54 (boulevard), axe semi-piétonnier reliant le parque Martí et ses beaux édifices au Prado, artère principale de la ville. Intéressant également de rejoindre l'extrémité sud de la Calle 37 (Prado) en direction de Punta Gorda. Ce quartier, étroite langue de terre sur la péninsule s'enfonçant dans la baie, abritait, avant la révolution, les résidences cossues de l'aristocratie et de la bourgeoisie locale.

■ CATHÉDRALE DE LA PURÍSIMA CONCEPCIÓN

A l'angle de Calle 29 et de l'avenue 56

Ouverte tous les jours de 7h à 12h.

Débutée en 1833, à l'emplacement de la première église fondée en 1819, elle ne sera achevée qu'en 1869. Caractéristique du style néoclassique de l'époque, la cathédrale est intégrée aux monuments nationaux. Notez les beaux vitraux, importés de France et représentant les douze apôtres.

■ CIMETIÈRE DE LA REINA

Avenida 50, à l'angle de Calle 7
Reperto de Reina (hors du centre-ville au-delà du parque Martí)

Ouvert de 8h à 18h. Entrée libre

Edifié en 1836, c'est le plus ancien de la ville. Ravagé par le passage de différents cyclones, c'est le seul cimetière cubain conservant malgré tout des sépultures en niches de l'époque coloniale. De nombreux Français y reposent. La légende veut qu'à l'exception de la Belle endormie, morte suite à un chagrin d'amour au début du XX^e siècle, qui vient d'Italie, personne ne sait au juste qui a réalisé ces statues. Pour vous rendre au cimetière, vous devez traverser un quartier

qui, au premier abord apparaît quelque peu inhospitalier. Ce n'est qu'une impression, les habitants y sont extrêmement chaleureux.

■ CIMETIÈRE TOMAS ACEA

Avenida 5 de septiembre

Ouvert de 8h à 18h. Entrée libre.

Classé monument national, c'est le premier cimetière jardin du pays : sa façade se veut une fidèle réplique du Parthénon d'Athènes. Le portique est soutenu par 64 colonnes de 7 m de haut. Il fut inauguré en 1926, en hommage à un riche Cienfueguero et s'inspire du modèle français du Père-Lachaise.

■ EL CASTILLO DE JAGUA

☎ +53 43 965 402

Accès en voiture après le contournement de la baie (comptez 70 km aller-retour).

Si vous n'êtes pas motorisé, la citadelle est accessible en bateau depuis le port de Cienfuegos (extrémité sud de la Calle 25) avec 3 départs par jour (1 CUC pour 45 minutes de traversée, départs à 8h, 13h et 15h, sachant que ce dernier départ est trop juste pour réaliser l'aller-retour).

Autre possibilité : prendre le taxi direction Pasacaballo (30 CUC) et en profiter pour s'arrêter à la laguna de Guanaroca (une lagune avec pélicans et flamants roses) sur la route puis prendre le bateau pour aller à la citadelle (1 CUC). Sur le chemin de retour, il est possible de s'arrêter à Playa Rancho et au delphinarium.

Ouvert de 8h à 16h. Entrée 1 CUC.

La forteresse se dresse sur une colline surplombant l'ouest de la baie avec un panorama superbe à la clé. Nommée jadis Fortaleza de Nuestra Señora de Los Angeles de Jagua, elle est débutée en 1733 et les Espagnols l'achèvent en 1745. Son objectif stratégique est de protéger la région, notamment l'activité économique florissante, des offensives britanniques et des incursions pirates : Jacques de Sores et Francis Drake au XVI^e siècle, Thomas Basquerville, Henry Morgan, Gilberto Giron et Lorenzo Graff au XVII^e et enfin Charles Grant au début du XVIII^e siècle. Elle conserve encore aujourd'hui ses armes d'antant : pont-levis, cachots, tour de guet, clocher et même... son fantôme. La Dame bleue, épouse du premier commandant du fort, Juan Castillo Cabeza de Vaca, continuerait de parcourir ses coursives ! Attention de ne pas passer au travers du pont-levis que les années ont percé. Le village situé en contrebas mérite une petite balade pour son caractère pittoresque.

■ GALERÍA DE ARTE UNIVERSAL

Avenida 54,
entre Calle 33 et Calle 35
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.
Œuvres les plus significatives exposées en ville, autant dans le domaine des arts plastiques que dans celui de l'artisanat.

■ GALERÍA MAROYA

Avenida 54 n° 2506
entre Calle 25 et Calle 27
☎ +53 43 551 208
maroya@azurina.cult.cu
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h et le dimanche de 9h à 13h.
Dépendant du Fonds cubain de biens culturels, cette galerie abrite les œuvres de nombreux artistes locaux. Peintures, céramiques, sculptures, bijoux... Le beau patio intérieur vous permettra de prendre votre temps pour faire votre choix.

■ EL JARDIN BOTANICO

Calle Central 136, Pepito Tey
Route littorale sud en direction de Trinidad, à 14 km de la ville, avant le village de San Antón.
Ouvert de 8h à 17h. Entrée 5 CUC (guide inclus).

Ce jardin de 92 hectares est créé au début du XX^e siècle par les Atkins, une riche famille nord-américaine investie dans le sucre, dans l'objectif d'étudier l'évolution des différents types de canne à sucre dans les conditions naturelles de Cuba. Il est ensuite cédé à l'université états-unienne de Harvard en 1910. Après la révolution, Cuba reprend logiquement la propriété des lieux et implante sur place ses propres équipes de botanistes. La beauté extraordinaire de ce jardin est encore aujourd'hui le centre d'attention de nombreux chercheurs. Avec près de 2 000 espèces végétales, dont 280 variétés de palmiers, 200 types de cactus, 90 ficus et 23 types de bambous, c'est incontestablement le plus beau jardin du pays. La présence d'un guide facilitera la visite (absence d'indication claire) et vous pourrez acheter des graines de palmiers et de fleurs à la boutique. Une belle balade en perspective.

■ MAISON DE CLOUET

Calle 29, à l'angle de l'Avenida 54
(à proximité du parque Martí)
Pour découvrir la demeure du fondateur de la ville, témoignage des canons formels de l'architecture néoclassique.

■ MUSEO LA PALMIRA

Calle Viviendas n° 41, entre Cisneros et Agramonto Palmira ☎ +53 43 544 533
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 13h. Entrée : 1 CUC.
Situé dans la commune de Palmira à 13 km au nord de Cienfuegos, en direction de Santa Clara, le musée met en avant les traditions afro-cubaines les plus enracinées et quelques rituels folkloriques.

■ MUSEO PROVINCIAL

Avenida 54 n° 2702, à l'angle de Calle 27 (face au parque Martí)
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h, dimanche de 10h à 12h. Entrée 2 CUC. Construit entre 1891 et 1893, le bâtiment a d'abord hébergé le casino espagnol. Il est aujourd'hui principalement dédié aux arts décoratifs et conserve des échantillons archéologiques de l'époque précolombienne. Le samedi et le dimanche, les lieux s'animent autour de concerts de musique traditionnelle cubaine. La programmation est à demander à l'accueil. De même que chaque premier samedi du mois, une *peña*, sorte de rassemblement culturel populaire, se tient dans les murs du musée. L'occasion pour les hispanophones, assoiffés de culture cubaine, d'en apprendre d'avantage sur les différents arts à Cuba en ce début de XXI^e siècle.

■ EL NICHU

À 46 km à l'est de Cienfuegos. Pour vous y rendre, prenez la route à la sortie de Cienfuegos en direction de Cumanayagua. Une fois dans le centre du village, prenez à droite en direction du Nicho. Si vous avez le temps, faites un arrêt pour prendre un verre de Guarapo, jus très frais à base de sucre de canne, sur le stand situé à cette même intersection. Continuez sur 2,5 km et prenez à droite la route qui mène au Nicho. Il vous reste alors 18 km dont 4 très difficiles sur la fin, compte tenu de l'état déplorable du chemin, après avoir passé la petite bourgade de Guaos. *Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30. Entrée : 9 CUC. Restauration possible au pied du site à partir de 5 CUC.* Merveille parmi les merveilles, le Nicho est l'un des principaux bijoux de la vallée de l'Escambray. Peu fréquenté par les touristes qui préfèrent visiter la vallée par le versant sud, le site est le plus souvent plongé dans une tranquillité propice à la délectation. Trois cascades forment des piscines naturelles magnifiques qui invitent à la baignade et à profiter de la clarté et de la douceur de l'eau. Au sommet de la colline, la vue sur la vallée est imprenable. Un petit coin de paradis...

■ PALACIO DE VALLE

Calle 37, Punta Gorda
 ☎ +53 432 451 226

Situé à deux pas de l'hôtel Jagua dans le quartier de Punta Gorda. Ouvert tous les jours de 9h30 à 23h. Entrée 2 CUC.

Pour prendre un verre en terrasse et admirer la vue sur la baie. Le palais-restaurant se visite. Véritable joyau du XIX^e siècle, il alterne et combine savamment le style byzantin, mauresque, vénitien, gothique et baroque... Bref, l'architecte s'en est donné à cœur joie.

■ PALACIO FERRER (PARQUE MARTÍ)

À l'angle de l'Avenida 54 et de Calle 54
 Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h et le dimanche de 8h à 14h. Entrée libre.

Édifié en 1918 selon les canons du style Art nouveau, il abrite aujourd'hui la maison de la culture, avec, notamment, sa tour plus ou moins ouverte et son escalier en colimaçon. Le célèbre ténor Enrico Caruso y a séjourné lors de son passage dans la ville. Superbe point de vue sur la ville et sa baie depuis le mirador.

■ PARQUE JOSE MARTÍ

Calle 29 jusqu'à Calle 25
 entre Avenida 54 et Avenida 56

Ce site, choisi en 1819 pour y établir la nouvelle colonie française, est le cœur du quartier historique. Une rosace au sol indique l'endroit désigné par de Clouet. Vous verrez notamment l'Arc de triomphe (1902), unique en son genre à Cuba, et la statue de marbre blanc de Martí (1906), commémorant tous les deux la naissance de la République cubaine. Deux lions hissés sur de hauts piédestaux en protègent l'entrée. Attardez-vous également sur les édifices majestueux ceinturant la place (Palacio Ferrer, siège du Pouvoir Populaire et cathédrale). Idéal pour vous installer à l'ombre et profiter de l'instant.

■ THÉÂTRE TOMAS TERRY

Avenida 56, entre Calle 27
 et Calle 29 (Parque Martí)

☎ +53 432 513 361
 terry@azurina.cult.cu

Ouvert tous les jours de 9h à 18h pour les visites. Entrée 1 CUC. Programmation variée et régulière. Prix des places entre 5 et 40 CUC.

Inauguré en 1890 sur les airs d'*Aïda* de Verdi, la voix du ténor Caruso résonnera également dans l'enceinte. Déclaré monument national – c'est l'un des trois grands théâtres de province – il porte le nom d'un grand sucrier mélomane de la région. Admirez la belle fresque circulaire décorant le plafond et symbolisant les Sept Muses. Les lieux abritent encore les plus prestigieux spectacles de la région. Un café qui porte le même nom le jouxte. Souvent très animé, il est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 2h, avec des spectacles le soir à partir de 22h.

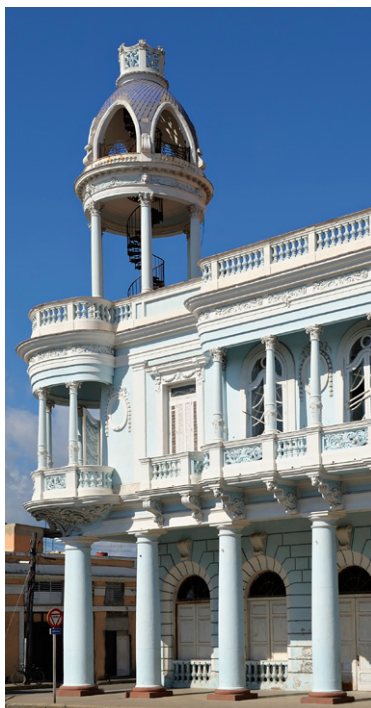
PERCHE

Village de pêcheurs à l'entrée de la baie, fondé au XIX^e siècle par des pêcheurs français. L'origine de son nom est discutée : vient-il de pêche ou de perché (sur les hauteurs) ? Notez les maisons au toit couvert de tuiles, construites sur pilotis. Tranquillité et authenticité garanties.

RANCHO LUNA

Situé à 16 km au sud de Cienfuegos, le site de Rancho Luna offre la plage la plus agréable de la région avec son eau turquoise. Différentes possibilités d'hébergement sur place.

© ZORANI - ISTOCKPHOTO



Palacio Ferrer à Cienfuegos.

Se loger

■ CASA DE ANA

À l'entrée de Faro Luna

☎ +53 43 548 135

1 chambre entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC. AC, réfrigérateur et salle de bains privée.

À l'exception du petit chien qui accueille les étrangers en aboyant un peu, la casa d'Ana offre une grande quiétude. Repas copieux et vous pouvez profiter à volonté de la plage qui n'est qu'à quelques dizaines de mètres.

■ HÔTEL FARO LUNA

Carretera Pasacaballo, km 18

Playa Rancho Luna

☎ +53 43 451 030

www.cubanacan.cu

aloja@fluna.cfg.cyt.cu

Situé à 18 km au sud de Cienfuegos, face à la plage de Rancho Luna. Chambre simple ou double à 100 CUC, formule tout compris. Restaurant, climatisation, TV satellite, minibar, coffre-fort et piscine.

L'établissement, particulièrement agréable et bien conçu, compte 41 chambres avec terrasse dont certaines bénéficient d'un beau panorama sur la mer des Caraïbes. Pensez à demander une chambre qui offre une terrasse donnant sur la mer. Nombreuses activités nautiques et maritimes accessibles (pêche, cours d'initiation à la plongée).

■ HÔTEL RANCHO LUNA

Carretera de Rancho Luna, km 18

☎ +53 43 548 012

rancholuna@ranluna.co.cu

Chambre simple ou double 100 CUC, formule tout compris. Restaurant, climatisation, TV, location de voiture et piscine.

Les touristes s'y rendent essentiellement pour la présence de la mer qui borde l'établissement, quoique la grande piscine soit agréable. Des cours d'espagnol et de danse y sont donnés tous les jours. Renseignez-vous à la réception. L'hôtel et ses 268 chambres ont su profiter de la beauté du site sans le dénaturer.

À voir – À faire

■ CENTRE DE PLONGÉE MARLIN

Carretera A Pasacaballo km 18

☎ +53 43 451 340

dcfluna@perla.inf.cu

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Comptez 30 CUC la plongée et 59 CUC les deux plongées.



Théâtre Tomas Terry, Cienfuegos.

Le centre propose des plongées sur différents sites le long de la côte de Cienfuegos pour profiter des larges canaux d'une profondeur allant de 12 à 40 m. Les plus expérimentés pourront visiter des grottes sous-marines et pour tout le monde, la découverte de la barrière de corail (Notre-Dame del Caribe), restera longtemps gravée dans la rétine.

■ DELFINARIO

Carretera A Pasacaballo km 17

☎ +53 43 548 120

otmara@rumbosescfg.colombus.cu

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.

2 spectacles par jour, à 10h et à 14h. Prix du spectacle : adultes 5 CUC, enfants 3 CUC.

Nage avec les dauphins : 50 CUC par personne. Pour ceux qui ont toujours rêvé de jouer au Grand Bleu, l'occasion leur est donnée de nager avec les dauphins (comptez 50 CUC en plus du prix d'entrée) dans l'eau naturelle et transparente du centre. Des spectacles ont également lieu tous les jours.

■ PLAYA RANCHO LUNA

Elle constitue certainement l'une des meilleures options de la côte sud en matière de plage.

Villa clara

Villa Clara, la plus centrale des provinces s'étend sur 8 309 km² et compte 811 671 habitants. Elle est organisée autour de treize communes : Santa Clara (la capitale), Caibarién, Camajuaní, Cifuentes, Corralillo, Encrucijada, Manicaragua, Placetas, Quemado de Guines, Ranchuelo, Remedios, Sagua La Grande et Santo Domingo. Limitrophe des provinces de Matanzas, à l'ouest, de Cienfuegos, au sud, et de Sancti Spiritus, sa côte nord s'ouvre sur l'Atlantique. Trois massifs montagneux étalent leurs contreforts dans l'ensemble de la région : la Cordillera, le Domo de Cubanacán et le massif de l'Escambray. Côté rivière, retenez la Sagua La Grande. Le lac artificiel de Hanabanilla est, quant à lui, l'un des plus grands bassins du pays avec un important centre de pêche à la truite. Concernant les plages, Isabela de Sagua et Playa Nazabal restent les plus connues. Enfin, le littoral est bordé de cayos, dont le Cayo Santa María.

Histoire

Le 3 mai 1514, Vasco Porcallo de Figueroa fonde San Juan de Los Remedios, articulé comme partout à l'époque autour de la place d'Armes, où convergent l'ensemble des rues et où sont regroupées la maison du gouverneur, l'église et la caserne. En 1590, Alonso Cepeda fait ériger la ville de Sagua La Grande. Un siècle plus tard, en 1690, la ville de Santa Clara sort de terre pour remédier aux attaques constantes des pirates et corsaires sur la côte nord. Durant les guerres d'indépendance de 1868 et de 1895, Leóncio Vidal et Juan Bruno Zayas originaires de la province s'illustreront tout particulièrement dans les combats. Abel Santamaría, commandant en second de l'attaque en 1953 de la caserne Moncada à Santiago de Cuba, est également originaire de cette province. Fait prisonnier par la police du régime de Batista, il mourra sous la torture.

Économie

L'économie repose essentiellement sur la culture de la canne à sucre. Le fameux tabac de Vuelta Arriba est, quant à lui, cultivé à l'est. La région a connu une certaine forme d'industrialisation après la révolution avec

l'implantation de l'industrie nationale de produits et ustensiles domestiques (Inpud) inaugurée par le Che, et d'un complexe sidérurgique, la plus grande concentration ouvrière de la province.

SANTA CLARA

Fondée au XVIII^e siècle par des familles fuyant les nombreux raids de pirates sur la côte nord, Santa Clara, capitale de la province depuis 1878, n'a rien de la ville carte postale. Une localisation centrale, l'éloignant à la fois de la mer et de la montagne, couplée à l'absence de patrimoine architectural réel ne l'empêche pourtant pas d'être l'une des plus importantes du pays (250 000 habitants.) Dynamique sur le plan culturel et mieux lotie que d'autres en termes économiques, Santa Clara résonne également comme l'une des grandes victoires de la guérilla cubaine. C'est en effet ici qu'Ernesto Che Guevara et ses unités porteront un coup décisif à l'armée de Batista avec l'attaque audacieuse du célèbre train blindé, destiné au transport d'armes et de troupes de l'armée de Batista. L'hôtel Santa Clara Libre (sur la place principale Leoncio Vidal) abritera en partie la bataille entre les guérilleros, barricadés dans les chambres supérieures, et les forces régulières. Après la prise de la ville, la colonne du Che rejoindra celle de Camilo Cienfuegos, préfiguration de la victoire totale des barbudos le 31 janvier 1959. En 1895 déjà, lors de la seconde guerre d'indépendance, Santa Clara s'illustrera par sa résistance au pouvoir en place. Leoncio Vidal, autre héros de la ville dont la place centrale porte le nom, tombera sous les balles en attaquant une garnison espagnole.

Transports

Santa Clara est située à 61 km de Cienfuegos, 122 km de Trinidad, 270 km de La Havane, 269 km de Camagüey et 600 km de Santiago de Cuba.

Comment y accéder et en partir

■ AÉROPORT ABEL SANTAMARIA

☎ +53 42 214 402

santaclara.airportcuba.net

Vols vers les Etats-Unis, le Canada, l'Italie, l'Allemagne et la France.

En voiture de Cárdenas à Santa Clara

La sortie de la ville n'est pas facile à trouver. Cherchez le boulevard planté d'arbres au milieu, puis demandez la salida para Máximo Gómez. Après l'embranchement de Máximo Gómez (en tournant à droite, vous rejoindrez la route pour Jovellanos, Perico et Colón, le chemin le plus direct pour gagner Santa Clara, à 160 km), la route traverse d'interminables champs de canne à sucre et des prairies. À Jovellanos, vous passez sur la Carretera Central, principale route nationale du pays. Outre les automobiles, vous partagerez la deux-voies avec des tracteurs, cavaliers et chariots... Les poids lourds optent pour l'autoroute.

Attention !

À la période des *zafras* (récoltes), soyez très attentif aux croisements avec la voie ferrée en raison des nombreux convois ferroviaires chargés de canne à sucre. La région est également réputée pour la violence de ses orages et ses trombes d'eau tourbillonnantes. Sur la route, vous reconnaîtrez plusieurs usines sucrières (centrales) à leurs cheminées et à l'odeur typique de la fabrication de la mélasse. Entre les villages de Manacas et Santo Domingo, visitez l'usine de sucre George Washington, l'une des plus anciennes de la région.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Calle Luis Estevez (nord de la ville)
☎ +53 42 200 851

Guichet ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h, le samedi de 8h30 à 12h. Départs vers La Havane (10 CUC, 5h de trajet) et Santiago de Cuba (20 CUC, 10h). Dans les deux cas, un train tous les 3 jours en moyenne. Liaisons également vers Sancti Spiritus, Bayamo et Holguín.

■ GARE ROUTIÈRE

km 383 (route de los Caneyes), entre Independencia et Oquendo
Carretera central
☎ +53 42 292 114 / +53 42 222 523

www.viazul.com

La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place. Quatre départs quotidiens vers La Havane à 4h40, 11h30, 16h25 et 19h40. Comptez 18 CUC pour un aller simple avec un arrêt à E. de Jagüey. Durée : 4h10. 4 liaisons quotidiennes vers Santiago de Cuba à 1h25, 4h30, 10h25, 19h35. Arrêts à Sancti Spiritus, Ciego de Ávila, Camagüey, Las Tunas, Holguín et Bayamo pour la plupart. Comptez 33 CUC. Durée : 12h. Possibilité de rejoindre deux fois par jour Varadero à 8h15 et 18h05 (3h20, 11 CUC). 2 liaisons par jour vers Trinidad à 11h15 (3h10, 8 CUC) et 17h05.

■ HAVANAUTOS – REX

Calle Union n°250
entre Calle San Miguel et Calle Nazarena
☎ +53 42 218 177 / +53 42 208 534
Ouvert de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

► **Autre adresse :** Carretera central Av 9 de Abril (San Miguel)

Se déplacer

■ TAXI GIRALDO RANJEL RODRIGUEZ

☎ +53 5 282 6775 / +53 42 203 162
giraldo.ranjel@nauta.cu

Circuit avec découverte des principaux points d'intérêt de la ville : 20 CUC pour 1 à 4 personnes. Visite de Remedios et des cayos depuis Santa Clara : 60 CUC pour 1 à 4 personnes.

Giraldo est un chauffeur de taxi légal, à son compte, très chaleureux qui connaît Santa Clara comme sa poche mais aussi les environs puisqu'il pourra vous conduire à Remedios et aux cayos. Sa voiture, de la marque russe Moskovich, est en bon état et assez confortable, même si elle n'a pas la climatisation.

Pratique

Tourisme – Culture

■ CUBATUR

entre Máximo Gómez et Villuendas
Calle Marta Abreu n°10
☎ +53 42 208 980

www.cubatur.cu – villaclara@cubatur.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 8h à 12h.

Prestations habituelles : excursions dans la ville et ses environs (notamment vers Hanabanilla) et achats possibles de billets de bus et d'avions.

INFOTUR

Calle Cuba n°66

*Ouvert de 8h à 17h. Brochures et informations touristiques sur la province de Santa Clara.***Argent**

On peut trouver beaucoup de distributeurs en centre-ville.

BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL

Calle Cuba n° 6, entre Trista et E. Machado

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.***BANCO POPULAR DE AHORRO**

Calle Luis Estevez

Entre Cespedes y Boulevard

*Distributeur 24h/24.***BANDEC**

À l'angle de Cuba et R.Trista

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.***CADECA**

À l'angle de Rafael Trista et Cuba

*Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h, le dimanche de 9h à 18h.***Moyens de communication**

Pour le Wifi, rendez-vous à l'hôtel America dans le lobby. La connexion est à 6 CUC l'heure. Un réseau Wifi public géré par Etecsa devrait bientôt être mis en place autour du Parque Vidal, comme cela a été fait récemment dans le centre-ville de Viñales.

ETECSA

Calle Marta Abreu n° 56

À l'angle de A. Villuendas

*Ouvert de 8h30 à 19h. Connexion Internet : 4,50 CUC/h.***POSTE (TELECORREOS)**

Calle Colón n° 10, entre Parque et E.

Machado ☎ +53 42 201 010

*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.***Internet****CITMATEL**

Marta Abreu

Entre Villuendas y J.B. Zayas

☎ +53 42 282 895

*Tous les jours de 8h à 20h. 0,15 CUC les 2 minutes de connexion.***Santé – Urgences****HOSPITAL NUEVO ARNALDO MILIAN**

Circunvalacion et Av 26 de Julio

Reperto Escambray ☎ +53 42 270 127

Orientation

Le parque Vidal constitue le cœur du centre-ville et regroupe l'essentiel de l'activité avec le boulevard Independencia. Retenez également les rues Marta Abreu, Estevez et Máximo Gomez. La gare routière est située à l'ouest de la ville et la gare ferroviaire au nord, au bout de la Calle Estevez.

Se loger**Bien et pas cher****CASA MERCY**Calle E. Machado (S. Cristóbal) n° 4
entre la rue Cuba et Colón

☎ +53 42 216941 / +53 52 836 076

casamercy@gmail.com

2 chambres de 20 à 25 CUC : Climatisation, salle de bains indépendante, service de laverie et terrasse. Petit déjeuner : 3 à 4 CUC. Dîner entre 7 CUC et 12 CUC. De style plus moderne que les casas suivantes, l'adresse est à conseiller pour tous ceux qui souhaitent un peu de calme. La terrasse située à l'étage, comme les 2 chambres, lumineuses avec coffre-fort, climatisation, télé et réfrigérateur, sont extrêmement agréables. Omelio, qui parle un peu français, vous fournira toutes les informations nécessaires pour passer un séjour optimum à Santa Clara. Ne manquez pas de goûter aux cocktails maison, le mojito est un délice. Très bonne adresse.

► **Connexion Wifi disponible !** Vous aurez droit à une connexion Wifi gratuite dans cette casa entre 18h et 20h, à raison de 2h maximum par jour. C'est le fils d'Omelio qui a installé le Wifi dans la maison grâce à ses talents d'ingénieur. C'est assez lent mais c'est mieux que rien. Absolument magique quand on sait à quel point il est quasi-impossible de trouver du Wifi dans les casas à Cuba !

HOSTAL ALBACalle E. Machado n° 7 (San Cristobal)
entre Cuba et Colón

☎ +53 42 294108 / +53 52 94 65 35

www.cubacasas.net

wilfredo.alba@yahoo.com

2 chambres de 25 à 30 CUC. Climatisation, réfrigérateur, TV, salle de bains indépendante, possibilité de laver son linge pour 4 CUC. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC.

Magnifique maison coloniale de 1896 qui a obtenu une mention spéciale en 2009 pour la conservation et la restauration de monument, un an après celle d'Angel (Hostal Florida Center). Excellent accueil de Wilfredo.

■ HOSTAL FLORIDA CENTER

Calle Maestra Nicolasa n° 56 (Candelaria)
entre Colón et Maceo
☎ +53 42 208 161

angel.floridacenter@yahoo.com

2 chambres de 25 à 30 CUC. Climatisation, réfrigérateur, TV, avec salle de bains indépendante. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC.

Magnifique maison coloniale de 1876, avec un patio vert extraordinaire. Vous apprécierez également le mobilier et la grande entrée. La casa particular de Santa Clara avec le plus de cachet a obtenu une mention spéciale en 2008 pour la conservation et la restauration de monument. Angel vous reçoit avec chaleur. Il parle français et peut vous recommander d'autres casas, si la sienne s'avère complète, ou vous loger juste en face dans son superbe hostal Florida Terrace au style Art Deco. Sa cuisine est copieuse et savoureuse, n'hésitez pas à la tester, même si vous n'y logez pas, il a un petit restaurant installé dans sa casa. Il est préférable de réserver.

■ HOSTAL FLORIDA TERRACE

Candelaria n°59
Entre Colon y Maceo
☎ +53 42 221 580

florida.terrace@yahoo.com

30 CUC la chambre double, 5 CUC le petit déjeuner. Repas à prendre au restaurant de l'hostal Florida Center, entre 10 et 12 CUC.

Superbe immeuble art Déco rénové, aux airs d'hôtel particulier, avec 6 chambres doubles équipées de climatisation et d'une salle de bain privée. Vous apprécierez la très belle terrasse et son point de vue panoramique sur la ville, ainsi que le bar extérieur. Possibilité de capter la connexion Wifi de l'hôtel America (si vous avez acheté une carte Wifi ETECSA au préalable).

■ HOSTAL LOS GIRASOLES

Bonifacio Martinez n°7
Entre Calle Sindico y Nazareno
☎ +53 42 223 806 / +53 5 295 9106

hostal_girasoles@hushmail.com

Chambre de 20 à 25 CUC. Petit déjeuner de 4 à 5 CUC, repas de 8 à 12 CUC.

Très belle maison de style colonial avec des vitraux aux motifs de tournesols (d'où le nom) qui dispose d'un grand et beau salon avec meubles d'époque. Les deux chambres doubles confortables, avec climatisation et frigo, se situent au fond d'un patio très calme et on y dort donc vraiment bien. Très

bon accueil d'Iraida et Carlos, son mari, qui prépare d'excellents repas en tant qu'ancien cuisinier professionnel.

■ HOSTAL MARILIN & FAMILIA

Maestra Nicolasa (Candelaria) n°116
Entre Calle Juan Bruno Zayas y Aleman
☎ +53 42 207 655

1103@nauta.cu

De 25 à 30 CUC la chambre double. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC.

Une très belle maison moderne au patio verdoyant et à l'agréable terrasse, où il y a même une douche extérieure si on veut se rafraîchir après une séance de bronzette. Les chambres sont grandes et parfaitement équipées avec climatisation, mini-bar et salle de bains privée. Le petit déjeuner est excellent, préparé par le neveu de Marilyn qui a fait des études de gastronomie. Les petites crêpes sont un délice et on en mange si peu à Cuba que c'est un vrai bonheur...

Autre plus : Marilyn fait une initiation à l'art de fumer le cigare en 20 minutes où elle vous explique l'histoire du cigare, comment il faut le couper, l'allumer. C'est absolument passionnant. Et si vous vous y connaissez déjà, elle améliorera vos connaissances car c'est une grande pro qui a travaillé dans ce domaine pendant des années avant d'ouvrir sa casa. Vous pourrez aussi déguster par la même occasion des rhums vieux sur lesquels, elle vous expliquera tout. Cette présentation est gratuite et réservée aux clients de la casa, qui peuvent bien sûr acheter cigares et rhum sur place s'ils le souhaitent. En somme, nous avons adoré cette casa et Marilyn sera vraiment aux petits soins avec vous. L'une des meilleures adresses à Santa Clara !

■ HOTEL HANABANILLA

Lago Habanilla (Manicaragua)
A une cinquantaine de kilomètres au sud de Santa Clara en direction de Manicaragua et Gibacoa.

☎ +53 42 200 630

www.islazul.cu

carpeta@hanabanilla.vcl.cyt.cu

Chambre double de 37 à 47 CUC. Petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV, piscine. Accès à la piscine pour les personnes extérieures à l'hôtel : 8 CUC dont 7 CUC à consommer (boissons, sandwiches...).

Très belle vue sur le lac artificiel et les montagnes d'un vert profond de l'Escambray. Etablissement touristique, construit après la révolution et inauguré par Fidel Castro aux

côtés du président du Mexique. En dépit d'une architecture peu séduisante, l'agencement intérieur reste bien conçu. De manière générale, cet hôtel est un excellent point de chute pour les balades sur le lac et la nature environnante.

■ HOTEL ISLAZUL SANTA CLARA LIBRE

Parque Vidal n° 6

entre Tristán et Padre Chao

☎ +53 42 207 548

www.islazul.cu

hscl@enet.cu

Chambre simple à 21 CUC, chambre double à 28 CUC. Restaurant, climatisation, TV, minibar, location de voitures et discothèque.

L'atout principal de l'hôtel est incontestablement son histoire. Les 142 chambres de l'établissement ont abrité de nombreux soldats du Che lors de la révolution. Vous pourrez aussi largement profiter de la terrasse à l'étage qui offre une vue imprenable sur l'ensemble de la ville, mais si vous retenez cette adresse, ce ne sera ni pour son charme (car l'établissement commence à se faire bien vieux) ni pour ses problèmes récurrents d'eau.

Confort ou charme

■ VILLA LA GRANJITA

Carretera de Maleza, km 21,5

☎ +53 42 218 190 / +53 42 218 149

www.cubanacan.cu

reserva@granjita.vcl.tur.cu

Chambre double à 73 CUC. Petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV, minibar, location de voiture, piscine. 75 chambres. Accès à la piscine pour les personnes extérieures à l'hôtel : 5 CUC dont 3 CUC à consommer (boissons, sandwiches...).

Situé à 10 km au nord de Santa Clara en direction de Encrucijada, l'établissement se dresse au cœur d'une palmeraie et de beaux arbres fruitiers. Pratique, de nombreux sports sont facilités. Balades équestres sympathiques et location de vélos également accessible.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ CAFÉTÉRIA EUROPA

Boulevard et Luis Estevez

Ouvert de 8h à 2h. Entre 3 et 6 CUC.

La terrasse est idéale pour prendre un verre ou combler un petit creux. Le service est rapide et efficace.

■ LA CIMA – TOPET

Parque Vidal n° 6

entre Tristán et Padre Chao

☎ +53 42 207 548

Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez entre 3 et 10 CUC.

Restaurant perché au dernier étage de l'hôtel Santa Clara Libre, plus haut point de vue de la ville. Si la cuisine n'a rien d'exceptionnel, on profitera du panorama. Concerts réguliers : du lundi au vendredi comptez 3 CUC l'accès au concert dont 2 CUC à consommer, le week-end comptez 5 CUC dont 4 CUC à consommer.

■ COPPELIA

Calle Colón n° 9

entre Eduardo Machado et Mujica

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 23h, samedi et dimanche jusqu'à 23h30. Une fois votre glace en main, vous vous installez dans la vaste salle où vous rejoignez le Parque Vidal tout proche. Le gros problème, c'est que la glace désirée n'est pas toujours disponible.

■ DOÑA NELI

Calle Maceo et San Miguel

Ouvert de 9h à minuit.

Un bar-restaurant-boutique très agréable. Plats italiens et cubains.

■ RESTAURANT FLORIDA CENTER

Calle Maestra Nicolasa n°56

Entre Calle Colón et Calle Maceo

☎ +53 42 208 161

angel.floridacenter@yahoo.com

Ouvert de 18h30 à 22h. Comptez entre 8 et 12 CUC le repas.

C'est le restaurant d'Angel, le propriétaire de l'hostal Florida Center. Ouvert depuis un an, dans le patio de la casa, ce paladar est excellent. La spécialité de la maison c'est la langouste grillée accompagnée de crevettes à la sauce tomate, ou encore la *ropa vieja* (bœuf cuit à l'étouffée). C'est un régal !

Sortir

■ CAFE LAS TERRAZAS DE LA MARQUESINA

Patio de la Pizzeria La Toscana

Maximo Gomez et Marta Abreu

Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

Idéalement situé au cœur du centre-ville, et voisinant le théâtre La Caridad, c'est le repère de nombreux étudiants et locaux. Mêlez-vous donc aux habitués. Concerts régulièrement organisés, musique *live* traditionnelle de 21h à minuit.

■ CLUB BOULEVARD

Calle Independencia n° 225

entre Maceo et Unión

☎ +53 42 216 236

Ouvert de 22h à 2h du matin. Entrée à 1 CUC du lundi au vendredi et à 3 CUC samedi et dimanche.

Adresse incontournable de la nuit de Villa Clara, le Club Boulevard, ou Carishow, est à la fois connu pour son spectacle et pour sa discothèque. La scène accueille toutes sortes de représentations notamment comiques. Après le spectacle, place aux danseurs. La boîte est généralement bondée entre le vendredi et le dimanche. Spectacles gays le samedi. Clientèle essentiellement cubaine.

■ EL MEJUNJE

Calle Marta Abreu n° 107

À l'angle de Zayas

☎ +53 42 282 572

Ouvert le samedi de 21h à 2h et le dimanche de 16h à 21h. 1 CUC.

Misant depuis une vingtaine d'années sur une programmation résolument décalée et éclectique dans tous les domaines (musique, théâtre, poésie), le patron Silverio a fait du Mejunje la structure culturelle la plus audacieuse du pays avec sa petite scène en plein air avec un accès entre 2 et 5 pesos cubains par personne selon la soirée. Tous les soirs, un groupe différent joue dans le patio : le lundi c'est jazz à 23h, le mardi c'est rock à 22h, le mercredi c'est musique variée, le vendredi c'est le concert de *trova*, le samedi soir et le dimanche soir c'est soirée club réservée aux gays, etc. Renseignez-vous sur place pour connaître la programmation ou téléphonez au préalable.

Dans le cadre d'un vieil hôtel tombé en ruine, la terrasse accueille la jeunesse la plus alternative de la ville, et les musiciens de Villa Clara se plaisent à y reproduire les plus grands titres de la musique traditionnelle cubaine à leur sauce. C'est aussi l'un des rares endroits

où les touristes paient leur entrée et leur consommation au même prix que les Cubains. Depuis peu, des pièces de théâtre se jouent sur place du vendredi au dimanche à partir de 21h.

À voir – À faire

Le Parque Vidal, véritable poumon de la ville, abrite le cœur de la vie *santaclareña*. Ceinturé de *guásimas* aux branches alourdies en fin d'après-midi par des centaines de *totís* (merles), les anciens s'y rassemblent pour bavarder tranquillement au soleil, avec pour fond sonore le cri des enfants et les discussions des étudiants installés sur les bancs ou aux terrasses avoisinantes.

■ EMBALSE HANABANILLA

A une cinquantaine de kilomètres au sud de Santa Clara en direction de Manicaragua et Gibacoa.

Le lac artificiel Hanabanilla résulte de la construction d'un barrage en 1961, réservoir d'eau potable pour les villes de Cienfuegos et de Santa Clara. Une petite centrale hydro-électrique fournit également les environs en électricité. Le lac regorge en effet de truites et la zone (réserve naturelle) accueille de nombreux sentiers. D'aucuns prétendent que Fidel Castro venait se reposer dans l'une des maisons du bord du lac, aujourd'hui disparue. Historiquement, les environs abritèrent également dans les années 1960 des escarmouches entre les contre-révolutionnaires et les FAR (Forces armées révolutionnaires).

■ FÁBRICA DE TABACOS CONSTANTINO PÉREZ CARRODEGUA

Calle Maceo n° 181, entre Julio Jover et Berenguer

☎ +53 42 202 211

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h30. Visite guidée : 4 CUC (billet d'entrée en vente dans les agences de tourisme seulement).

Excellente usine de confection de tabac. Vous trouverez de savoureux cigares dont quelques-

Petite anecdote

Au musée consacré à Ernesto Che Guevara, vous remarquerez probablement que sur toutes les photos prises pendant la Révolution, Raúl Castro est le seul à ne pas avoir de barbe parmi les *barbudos*... Il a tout au plus une moustache, exactement comme aujourd'hui. Pourtant, la barbe était un vrai signe distinctif pour les révolutionnaires cubains à cette époque... Alors pourquoi Raúl est-il différent ? Eh bien, la raison est toute simple : il n'a jamais réussi à faire pousser sa barbe et il est quasi-imberbe depuis toujours !

unes des plus prestigieuses marques : Montecristo, Partagas, Romeo & Julieta, Punch et Robaina.

■ MEMORIAL DEL TREN BLINDADO

Avenida Liberación (nord de la ville, à proximité de la voie ferrée)

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée 1 CUC, visite guidée 1 CUC, photos 1 CUC.

L'attaque par le Che et ses hommes, le 30 décembre 1958, du train blindé (el tren blindado) s'avérera décisive dans le déroulement de la guerre. Nettement sous-armées, les unités de la guérilla réussiront pourtant à faire dérailler le convoi ferroviaire chargé d'armes et de troupes régulières à destination de Santiago de Cuba. À l'aide d'un bulldozer, les barbudos prendront rapidement l'ascendant. À l'intérieur des wagons, vous verrez les témoignages de l'assaut et quelques photos.

■ MUSEO DE ARTES DECORATIVAS

Parque, entre Lorda et Luis Estevez

☎ +53 42 205 368

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, le vendredi et le samedi de 9h à 22h, le dimanche de 9h à 12h et de 18h à 22h. Entrée 2 CUC.

C'est l'un des plus beaux édifices ceinturant le parc Vidal. Cette ancienne maison de la famille Carta marie les styles : néoclassique, rococo et style Empire cubain. Vous y découvrirez une exposition d'éventails, de porcelaines, de verres, de lampes, de tissus, de peintures et autres objets du XVIII^e siècle. Lundi, vendredi et samedi à 21h, dans le patio, des concerts ont lieu et les musiques sont variées (*trova*, bolero, jazz fusion...).

■ MUSEO MEMORIAL

ERNESTO CHE GUEVARA

Avenida de los Desfiles, entre

Circunvalación et Danielito (Ouest de la ville)

Ouvert du mardi au dimanche de 8h30 à 16h.

Entrée libre. Appareils photo et sacs interdits : il faut les laisser à la consigne (gratuit).

Inauguré le 28 décembre 1988, à l'occasion du 30^e anniversaire de la bataille de Santa Clara, c'est l'unique musée consacré au Che. Photos, objets, documents et vidéos évoquent sa vie. Sa dépouille et celles de sept compagnons assassinés en Bolivie sur ordre des Etats-Unis, y ont été transférées en 1997, pour le 30^e anniversaire de leur mort. Dans le mémorial, on peut donc voir différentes plaques avec le nom du Che et de tous ses compagnons, derrière chaque plaque se trouve le cercueil d'un révolutionnaire. C'est assez sobre mais émouvant.

Flânez également sur la Plaza de la Revolución et autour de la statue du Che, représenté en tenue de combat avec un fusil en main. Parcourez enfin la lettre qu'il a adressée à Fidel Castro avant son départ de Cuba et que ce dernier lira lors d'un discours prononcé à La Havane en 1965.

■ TEATRO LA CARIDAD

Parque Vidal ☎ +53 42 205 548

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Visite guidée : 1 CUC.

Bâti en 1885 à la demande de Marta Abreu de Estévez, à l'origine également de la construction de la première clinique gratuite de Santa Clara en 1878, le théâtre est orné de peintures de l'Espagnol Camilo Zelaya. Des pièces y sont jouées régulièrement et tous les jeudis soirs, à 19h, un concert a lieu dans l'entrée du théâtre. La visite guidée est intéressante.

Sports – Détente – Loisirs

■ STADE A.C SANDINO

☎ +53 42 206 461

De 1 à 2 pesos cubains la place à un match de base-ball.

Si vous voulez assister à un match de base-ball, rendez-vous dans ce stade entre septembre et janvier (saison du base-ball). C'est une expérience typiquement cubaine à ne pas manquer car le base-ball est un sport national ici ! Réservation auprès des agences de tourisme ou directement au stade.

■ YANETSY GARCIAS DIAZ MANUCURE

Candelaria n°106

Entre Los Alejos y Aléman

à côté de l'hostal Marilyn y Familia

Du lundi au samedi de 10h à 19h. Fermé le dimanche. 1 CUC la manucure et 1 CUC la pédicure, café offert. Prendre rendez-vous en personne le jour-même.

Yanetsy vous accueille chaleureusement dans son salon où elle a tout le matériel adéquat pour vous faire une superbe manucure et/ou pédicure. Au bout de 5 minutes, vous vous sentirez comme chez vous, commencerez à discuter avec le grand-oncle qui joue les DJs en diffusant, à partir d'une clé USB, les clips latinos du moment sur la TV familiale, tout en chantant et dansant avec les filles de Yanetsy de 8 et 9 ans. En résumé, vous ne vous ennuierez pas une seconde pendant que Yanetsy vous fera une beauté des mains ou des pieds. Et quand ce sera fini, vous serez presque triste de repartir car ils sont vraiment très attachants.

Shopping

Faites un tour sur le boulevard Independencia extrêmement animé avec sa succession de restaurants, boutiques et librairies.

■ CASA DEL TABACO

entre Martí et Berenguer

Calle Maceo 176

☎ +53 42 208 952

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

Pour compléter votre visite de l'usine de tabac toute proche et repartir avec le cigare de votre choix.

REMEDIOS

Son vieux centre historique, organisé autour de la place Martí et déclaré monument national, tient dans un mouchoir de poche. Le 24 juin 2015, la jolie ville a fêté ses 500 ans et la plupart des monuments et bâtiments du vieux centre ont été restaurés à cette occasion, ce qui a rendu Remedios encore plus belle et agréable à visiter. Alors ne manquez surtout pas Remedios ! Moins envahie par les touristes que Trinidad, c'est vraiment une belle ville coloniale dont la tranquillité et la douceur de vivre vous raviront et où les sites intéressants sont relativement nombreux pour une ville de petite taille.

Transports

Comment y accéder et en partir

Remedios est situé à 300 km de La Havane, 257 km de Camagüey, 158 km de Trinidad, 100 km de Cienfuegos et 45 km de Santa Clara. Le bus Viazul ne rejoignant que Santa Clara, vous serez contraint de circuler en taxi pour vous rendre à Remedios si vous n'avez pas de voiture (comptez 30 à 40 CUC). De même pour rejoindre les *cayos* (comptez 50 CUC l'aller-retour depuis Remedios). Arrangez-vous pour trouver des personnes afin de partager la course.

Se déplacer

■ TAXI ERNESTO MEDINA MARCIAL

☎ +53 5 3667551

Comptez 50 CUC le trajet aller-retour pour aller dans les cayos, 25 CUC pour un aller-retour Santa Clara/Remedios.

Ernesto est un chauffeur très sérieux et enjoué qui connaît le coin comme sa poche et propose des tarifs corrects. C'est l'homme qu'il vous faut pour découvrir les *cayos* ou aller faire un tour à Santa Clara.

Se loger

■ HOSTAL CASA RICHARD

Calle Maceo n°52 – Entre Fe del Valle y Avenida General Carrillo

☎ +53 42 396 6649 / +53 5 294 0285

r.richard.rondon@gmail.com

Chambre double de 20 à 25 CUC. Petit déjeuner de 4 à 5 CUC, repas de 8 à 12 CUC.

Belle maison coloniale restaurée en 2015. Trois grandes chambres doubles dont une en duplex donc avec la possibilité d'installer un enfant ou un adulte, en haut ou en bas. Chaque chambre est équipée de climatisation, ventilateur et les salles de bain modernes, spacieuses, ont une bonne pression d'eau dans la douche et un sèche-cheveux à disposition. Toutes les chambres donnent sur le grand patio de style méditerranéen où sont servis les repas. Ricardo, le propriétaire, également surnommé « Richard » est musicien. Il vous poussera la chansonnette sur un air de guitare, si vous insistez un peu et on vous conseille d'insister car il est plutôt doué. Bonne adresse.

■ HOSTAL SAN CARLOS

Calle José A. Peña n°75

Entre Maceo y la Pastora

☎ +53 42 395 624 / +53 5 312 5601

Chambre de 20 à 25 CUC, petit déjeuner à 4 CUC, repas de 8 à 10 CUC.

Une maison moderne, en plein centre, avec trois chambres doubles dont deux sur les toits qui ont une entrée indépendante et un accès à des petites terrasses très agréables. La troisième chambre est au rez-de-chaussée, plus près de la famille. Les propriétaires sont Ania, un personnage haut en couleur terriblement attachant qui a même appris à son chien à chanter (démonstration obligatoire et impressionnante dès votre arrivée), et son mari Carlos, chauffeur de taxi, qui pourra vous emmener passer la journée dans les *cayos* contre 50 CUC aller-retour avec explications en espagnol, anglais, ou russe. Quant à Ania, elle se fera un plaisir de vous faire découvrir à pied les principaux points d'intérêt de Remedios et vous ne vous ennuierez pas une seule seconde. Gros coup de cœur pour cette *casa* malgré la déco un peu kistch.

■ HOTEL BARCELONA

Calle José A. Peña

Entre Pastora y Antonio Maceo

☎ +53 42 395 144

www.cubanaacan.cu

reserva@granjita.vcl.tur.cu

Chambre double à 70 CUC, suite à 80 CUC, petit déjeuner inclus. Wifi à 4,50 CUC l'heure, 2,25 CUC les 30 minutes (cartes vendues dans le bureau d'ETECESA en centre-ville et pas à l'hôtel).

Ouvert en 2013, ce petit hôtel de charme, situé en plein centre, a été joliment restauré. Il compte 24 chambres dont 5 suites, toutes de style néocolonial, avec climatisation, TV satellite, et minibar.

■ VILLA COLONIAL (FRANK Y ARELYS)

Calle Maceo n° 43, entre General Carrillo et Fe del Valle

☎ +53 42 396 274

www.casa-villacolonial.com

frankarecuba@gmail.com

Chambres de 20 à 25 CUC. Climatisation, ventilateur, salles de bains indépendantes, terrasse. Petit déjeuner 3 à 5 CUC. Dîner de 8 à 12 CUC.

Frank et Arelys vous accueillent dans une superbe maison coloniale joliment décorée et aux meubles anciens, dotée d'un patio fleuri. Les trois chambres sont grandes, et la maison entièrement pour les hôtes : intimité garantie. Frank parle anglais et connaît très bien sa région.

A noter : si vous avez une carte wifi Etecsa, vous pourrez capter le signal Wifi de l'hôtel voisin et vous connecter depuis cette casa.

Sortir

■ CAFE EL LOUVRE

Place Maximo Gomez

Ouvert de 8h30 à minuit.

Ouvert depuis le 10 octobre 1886, ce serait le plus ancien bar du pays encore en fonctionnement. Tout en bois, avec un beau lustre au plafond, ce café a vraiment beaucoup de charme et il est très agréable d'y faire une pause-café pendant la visite du centre-ville de Remedios.

À voir – À faire

■ IGLESIA PARROQUIAL MAYOR DE SAN JUAN DE LOS REMEDIOS

Parque Martí

Cette église du XVI^e siècle abrite l'une des très rares vierges enceintes (originaire de Séville).

■ MUSEO DE LA MÚSICA ALEJANDRO GARCIA CATURLA

Parque Martí

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 13h à 18h, le vendredi de 19h à 23h, le samedi de 14h à minuit. Entrée 1 CUC.

Musée dédié à la mémoire du compositeur Alejandro Garcia Caturula (1906-1940), originaire de la ville. En avance sur son temps, il s'oppose aux préjugés racistes de l'époque en intégrant les rythmes africains au cœur de son œuvre et en épousant une femme noire, acte jugé scandaleux à l'époque. Avocat et musicien, il vit dans cette belle maison du XIX^e siècle avant d'être assassiné à l'âge de 34 ans. Alejo Carpentier, le grand écrivain national, le considérait comme l'un des plus emblématiques compositeurs de la musique cubaine. Retenez quelques-unes de ses célèbres mélodies «Mi mamá no quiere que yo baile el són», et «Danza del tambor».

Les parrandas de Remedios

Ce carnaval annuel, remontant au XIX^e siècle, a étendu sa popularité à toute la région. Les parrandas de Remedios naissent à la veille du Noël 1822, après l'organisation d'une fête spontanée par les habitants de la ville, aussi brillante que bruyante et destinée à réveiller leurs voisins pour les contraindre à se rendre à la messe de minuit. L'année suivante, ces mêmes voisins, relevant le défi, célèbrent à leur tour l'événement. Deux clans émergent : El Carmen et El San Salvador. L'un et l'autre s'en donneront à cœur joie et s'ingénient depuis à faire le plus de bruit possible durant la nuit du 24 décembre. Le carnaval, nécessitant plusieurs mois de préparation (costumes et défilés de chars), a toujours pour thème central le vacarme : concours de feux d'artifices dans toute la ville. Différentes polkas, composées par des musiciens de Remedios en 1880, annoncent l'entrée en lice des clans qui alterneront au cours du défilé. En fin de soirée, les rumbas proclament les vainqueurs. Au final, les deux clans célèbrent leur victoire, chacun dans le quartier du clan adverse. Ambiance bon enfant garantie, à ne pas rater si vous êtes sur place à ce moment-là.

■ MUSEO DE LAS PARRANDAS

Calle Máximo Gómez n° 71

Ouvert de 9h à 18h. Entrée 1 CUC. En déménagement, date de réouverture inconnue au moment de notre enquête.

Pour tout savoir sur ce carnaval très particulier qui se tient chaque année à Remedios le 24 décembre. Les habitants de la ville rivalisent alors et c'est à celui qui produira le plus de décibels, chacun défendant les couleurs de son quartier à grand renfort de chahuts et de costumes.

■ PARQUE MARTI

Le centre historique de la ville, inscrit au monument national, abrite les églises de la Parroquia Mayor (fondations XVI^e) et Nuestra Señora del Buen Viaje (1852). La première sera restaurée sur les fonds de la famille Faya-Bonet après le tremblement de terre de 1939. Notez l'autel de belle facture incrusté de feuilles d'or, ainsi que le plafond de style mauresque et la voûte en acajou ouvragé.

■ CAYERÍAS DEL NORTE

La centaine d'îlots, dits «cayos», qui s'étalent au large de la côte nord de la province de Villa Clara-dont les principaux sont les cayos de Las Brujas, Ensenachos et Santa María-constituent «las cayerías del norte». Ils sont dispersés dans l'archipel Los Jardines del Rey, reconnu comme Réserve naturelle par l'Etat cubain. Ils sont situés à une bonne soixantaine de kilomètres au nord-est de Remedios. Seulement 9 hôtels se répartissent sur les cayos Las Brujas, Ensenachos et Santa María. L'archipel est cependant en plein développement touristique et d'autres établissements devraient voir le jour dans les années à venir. Ce développement est cependant très lent et ce n'est pas plus mal car les cayos n'en sont que plus préservés !

CAYO SANTA MARÍA

Avec 17 km de plages sublimes, de somptueuses eaux transparentes, difficiles de ne pas recommander le détour ! Santa María, ultime et plus grand des îlots, s'étend sur 13 km² dont 11 de sable blanc. Ses 24 sites de plongée devraient également combler les amateurs de fonds marins (bancs de barracudas, dauphins). Si vous êtes motorisé ou que vous aimez la marche, n'hésitez pas à vous rendre sur la magnifique plage de Perla Blanca à 6 km du gros des hôtels,

BAÑOS DE ELGUEA

Situé à 136 km au nord-ouest de Santa Clara, Baños de Elguea est une station thermale reconnue.

Elle doit sa réputation à une légende qui raconte qu'un homme, atteint d'une maladie de la peau au milieu du XIX^e siècle, aurait miraculeusement guéri après s'être baigné dans les sources de ce village.

Des bains publics furent ainsi construits au début du XX^e siècle et, les eaux de Baños de Elguea sont aujourd'hui utilisées pour traiter l'arthrite, les rhumatismes et diverses maladies de la peau.

■ HOTEL SPA ELGUEA

Au nord de Coralillo

Chambres doubles de 30 à 50 CUC. Petit déjeuner inclus.

Cet hôtel héberge un spa accessible à tous. Il offre de nombreux soins à base d'eau thermale et de boue. Des massages sont aussi proposés.

au bout du *pedraplen*. Un kilomètre de plage de sable fin y repose en paix loin de la cacophonie générale qui se répand généralement sur les plages privées des hôtels.

Transports

► **Voiture.** Rejoignez, au nord-est de Remedios (7 km), la ville portuaire de Caibarién reliée au cayo Santa María, puis les plages de Las Brujas et Santa María par un long terre-plein routier de 48 km (*pedraplen*) soutenu par 45 ponts. À l'instar de Cayo Coco, péage dans les deux sens (comptez 2 CUC) et présentation obligatoire du passeport. Paysages grandioses là encore.

► **Taxi.** Il n'existe pas de transports en commun vers « las cayerías del norte ». Si vous n'avez pas de voiture de location, il vous faudra prendre un taxi. Comptez 60 CUC l'aller-retour Santa Clara/Cayo Santa María.

Se loger

■ HÔTEL MELIÁ CAYO SANTA MARIA

Cayo Santa María Jardines del Rey, Caibarién ☎ +53 42 350 500
www.solmeliacuba.com
reservas1.csm@solmeliacuba.com

Bon plan futé pour l'hébergement

Les hôtels des cayos sont assez chers et peu accessibles aux petits budgets. La solution consiste donc à dormir à Caibarién, un petit port situé juste avant le début du terre plein routier qui mène aux cayos. Situé à 45 minutes de route du Cayo Santa Maria, il a peu d'intérêt touristique si ce n'est un joli malecón agréable pour se promener le soir venu. Son véritable intérêt repose sur les casas particulares qui s'y trouvent et qui offrent des chambres doubles confortables à 25 CUC la nuit. Vous pouvez donc y dormir et partir visiter les cayos dans la journée en voiture. Parmi les casas de Caibarién, nous vous conseillons l'hostal Marina que vous trouverez dans la rubrique «Se loger».

Chambre double à partir de 180 CUC (par Internet) en formule tout compris. Restaurant, climatisation, TV satellite, minibar, piscines, centre de massage, bar, discothèque et location de voitures. Ouvert fin 2003, l'établissement a misé sur des équipements de grande qualité. S'étendant sur 12 hectares, dont 400 m de plage, il propose 27 bungalows modernes et 360 chambres. Opter de préférence pour celles qui donnent directement sur la mer. Nombreuses activités et sports nautiques accessibles. La plage est magnifique bien qu'il ne faille pas hésiter à s'éloigner de l'hôtel pour trouver un peu de tranquillité. Superbe Spa dans l'hôtel.

■ LA MARINA HOSTAL

Avenida 19 n°404, Caibarién

Entre Calle 4 et Calle 6

☎ +53 42 364 929 /

+53 5 366 6496 (mobile)

A 45 minutes de Cayo Santa Maria.

Chambre double à 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 8 à 12 CUC. Parking à 2 CUC la nuit.

Une charmante maison avec terrasse et très jolie vue sur la mer. Les trois chambres, confortables et climatisées, sont toutes équipées de frigo et de TV avec lecteur DVD. Bon accueil de Roberto Gómez Madrigal et de sa famille. Très bon rapport qualité-prix.

■ PENSION VIRGINIA

Ciudad Pesquera, Casa n°73

Caibarién

☎ +53 42 363 303 / +53 5 312 3984

Chambre de 20 à 25 CUC, petit déjeuner de 4 à 5 CUC, repas de 8 à 10 CUC. Parking inclus.

3 chambres doubles dans une maison moderne avec un beau patio. Elles sont toutes équipées de climatisation, ventilateur, TV. Seule une des trois chambres a une salle de bain intégrée ;

pour les deux autres chambres, il faut traverser un petit couloir pour accéder à la salle de bains. La maîtresse de maison, Virginia, est vraiment un personnage à la Almodovar, avec sa tchatche, son look extravagant et sa voix rauque. Vous ne vous en lasserez pas. Elle prépare aussi un très bon crabe, le *cangrejo con salsa de perro*.

CAYO ENSENACHOS

Cayo Ensenachos est une toute petite île, voisine de Cayo las Brujas à l'ouest et de Cayo Santa Maria à l'est. Ce cayo possède deux très belles plages : Playa Megano et Playa Ensenachos.

Le seul hôtel du Cayo, l'Iberostar Ensenachos, est tout simplement sublime et c'est le plus bel établissement de « las cayerías del norte ».

► **Voiture.** Rejoignez, au nord-est de Remedios (7 km), la ville portuaire de Caibarién puis parcourez le long terre-plein routier de 48 km (pedraplen) soutenu par 45 ponts. Après avoir passé Cayo Las Brujas, vous arriverez à Cayo Ensenachos juste avant le Cayo Santa Maria. À l'instar de Cayo Coco, péage dans les deux sens (comptez 2 CUC) et présentation obligatoire du passeport. Paysages grandioses là encore.

► **Taxi.** Il n'existe pas de transports en commun vers « las cayerías del norte ». Si vous n'avez pas de voiture de location, il vous faudra prendre un taxi. Comptez 60 CUC l'aller-retour Santa Clara/Cayo Ensenachos.

■ IBEROSTAR ENSENACHOS

Cayo Ensenachos

☎ +53 42 350 300

www.iberostar.com

Situé juste à l'entrée du cayo Santa María en arrivant de l'île, vous ne pourrez pas le manquer. Chambres de 150 à 300 CUC la nuit en formule tout inclus.

Majestueux, cet hôtel 5 étoiles englobe 506 chambres étalées sur 3 sections différentes Spa, Park et Villa. Ouvert en 2006, l'hôtel a été racheté par le groupe Iberostar en 2011 et c'est de loin le plus bel hôtel de Cayo Santa Maria. Tout a été étudié pour servir les touristes à la perfection. Les restaurants, italien ou japonais (avec de très bons sushis) sont très bien aménagés tout comme les six bars qui se trouvent sur le site. L'hôtel Iberostar Ensenachos c'est aussi la possibilité de profiter directement des 2,6 km des deux plages du cayo Ensenachos. Bien évidemment, l'hôtel propose des massages délicieux au Spa, 4 piscines, des magasins, une discothèque et un centre de réunion.

CAYO LAS BRUJAS

C'est le premier cayo habité que l'on rencontre après des kilomètres de route sur le pedraplen depuis Caibarién. On y trouve un petit aéroport, une marina, l'hôtel Villa las Brujas et une superbe plage préservée, Playa las Brujas. Pour rejoindre cette plage, suivre Las Salinas à gauche, au niveau de l'aéroport : à cet endroit l'accès est gratuit et vous repérez l'hôtel Las Brujas non loin (en passant par l'hôtel, le coût est de 15 CUC dont 12 CUC à consommer, parasol et repas inclus). À l'entrée du Cayo Santa Maria, une station-service en cas de besoin.

Transports

► **Voiture.** Rejoignez, au nord-est de Remedios (7 km), la ville portuaire de Caibarién et rejoignez le long terre-plein routier de 48 km (pedraplen) soutenu par

45 ponts. Vous arriverez à Cayo Las Brujas au bout de 30 minutes. À l'instar de Cayo Coco, péage dans les deux sens (comptez 2 CUC) et présentation obligatoire du passeport.

► **Taxi.** Il n'existe pas de transports en commun vers « las cayerías del norte ». Si vous n'avez pas de voiture de location, il vous faudra prendre un taxi. Comptez 60 CUC l'aller-retour Santa Clara/Cayo Las Brujas.

■ AÉROPORT LAS BRUJAS

☎ +53 42 350 009

Vols locaux uniquement. Des charters effectuent des liaisons vers La Havane depuis cet aéroport.

Se loger

■ VILLA LAS BRUJAS

Cayo Las Brujas, Jardines del Rey Caibarién

☎ +53 42 350 023 / +53 42 350 024 / +53 42 350 199

reservas@villa.lasbrujas.co.cu

Chambre double entre 75 et 85 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite, bar et location de voitures.

Alternative plus économique que l'adresse précédente, l'hôtel est installé sur l'îlot Las Brujas. Les bungalows se dressent sur les rochers ou au cœur d'un bel environnement naturel. Faune sympathique et mangrove à proximité. Un vrai bonheur de lézarder sur la plage aux sublimes eaux turquoise. Les plus actifs ne seront pas en reste et choisiront entre le jet-ski, la plongée, les palmes-masques-tuba ou encore une balade à vélo autour de l'îlot.

Sancti Spíritus

S'étendant sur une superficie de 6 782 km², la province de Sancti Spíritus (460 000 habitants) occupe le centre de Cuba, bordée à l'ouest par les régions de Cienfuegos et Santa Clara, et à l'est par celle de Ciego de Ávila. Elle est baignée, au nord, par l'océan Atlantique, et, au sud, par la mer des Caraïbes. On y trouve d'importants ríos comme le Zaza, l'Agabama, le Jatibonico del Norte... Retenez également la présence du massif de l'Escambray, l'une des principales zones montagneuses du pays avec la Sierra Maestra. Le pic de Potrerillo, culminant à 931 m, est situé dans la Sierra de Trinidad. Administrativement, la province est divisée en huit communes : Sancti Spíritus (la capitale), Trinidad, Cabaiguán, Yaguajay, Jatibonico, Taguasco, Fomento et La Sierpe.

Histoire

Des vestiges découverts dans les grottes témoignent de la présence d'Indiens dans la région avant l'arrivée des Espagnols au XVI^e siècle. Le cours de l'histoire s'accélére avec la fondation en 1514, sur ordre de Diego Velázquez, des villes de Santísima Trinidad et de Sancti Spíritus. En 1522, la jeune ville de Sancti Spíritus est transférée sur la rive du Yayabo. À partir de la fin du XVIII^e siècle, l'industrie sucrière s'imposera progressivement comme l'une des principales activités de la région. En 1862, l'essentiel des 50 manufactures sucrières se dressent au cœur de la vallée de los Ingenios, proche de Trinidad. Au cours de la guerre d'indépendance de 1868, Serafin Sánchez prend la tête de l'opposition aux Espagnols. Suite au refus des rebelles de signer l'armistice de Zanjón, proposé par la couronne espagnole, les combats se prolongent. Le 14 janvier 1871, le général Máximo Gómez, commandant en chef de l'armée de libération, franchit la ligne fortifiée construite par les Espagnols. Il poursuit, à travers la région et vers l'ouest, la marche entamée à Santiago de Cuba. D'autres patriotes rejoindront les rangs des indépendantistes durant la guerre de 1895.

Économie

Si l'agriculture (sucre, tabac, agrumes) demeure l'un des principaux secteurs d'activité, le tourisme tient désormais une place prépondérante. Trinidad et la vallée de los

Ingenios, classées au patrimoine mondial par l'Unesco, attirent un grand nombre de visiteurs.

TRINIDAD

Inscrite au patrimoine mondial, la troisième ville fondée par Velázquez, en 1514, se niche entre les collines avancées de la Sierra de l'Escambray et la mer des Caraïbes. Elle a fêté ses 500 ans en 2014 lors de grandes et belles cérémonies. A cette occasion, la ville a pris un coup de jeune car de nombreux travaux de rénovation ont eu lieu pour la préparer à cet anniversaire et de nouveaux bars ont ouvert à cette occasion. Les habitants de Trinidad aiment plaisanter sur ce sujet et ont coutume de dire que pour que la ville bouge à nouveau ainsi il faudra attendre son prochain 500^e anniversaire !

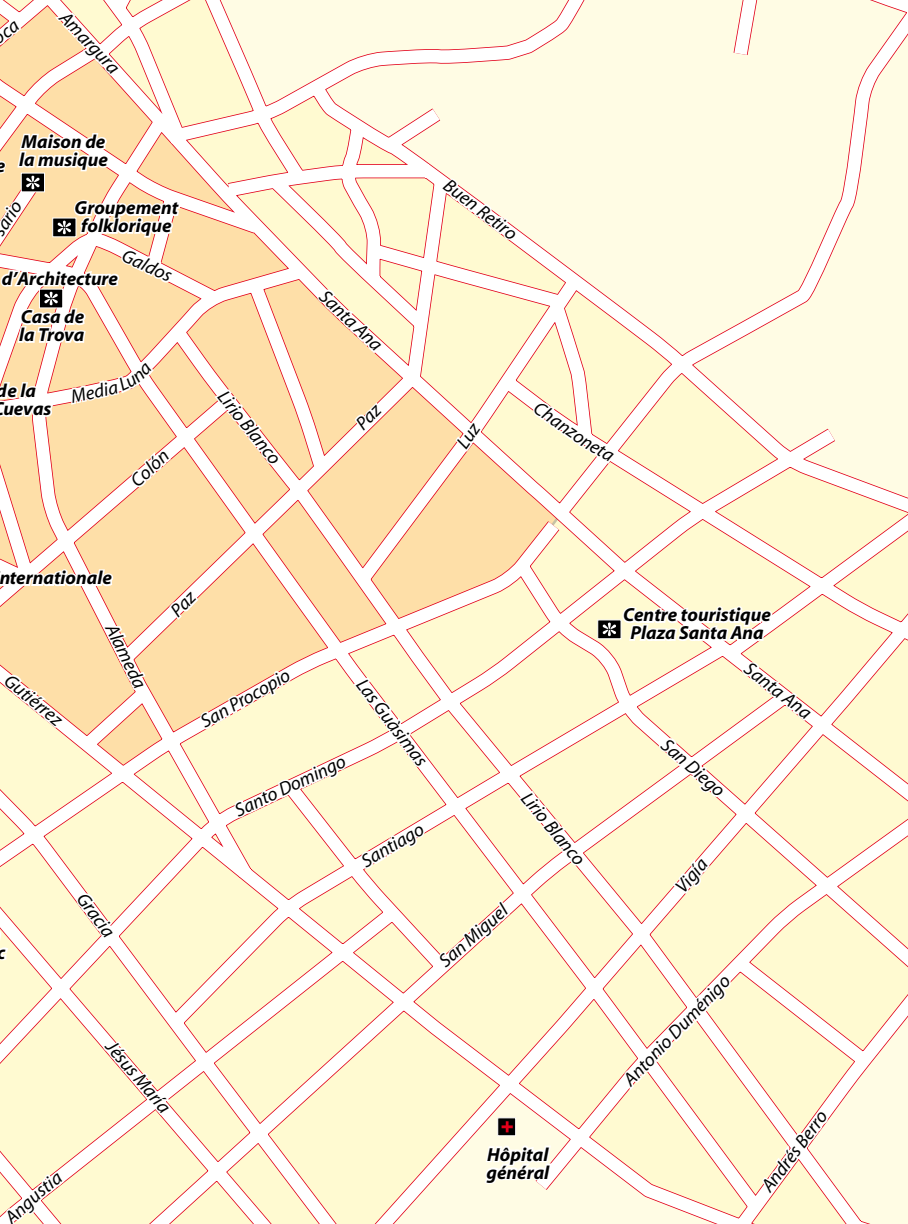
Située sur la route, qui relie Sancti Spíritus au port actif de Cienfuegos, Trinidad demeure la cité coloniale la mieux conservée de l'île. Avec 50 000 habitants, elle s'est imposée comme l'un des sites touristiques majeurs du pays. Difficile donc d'aller à Cuba sans faire un tour sur place. Une simple balade dans le vieux centre historique pavé, articulé autour de la Plaza Mayor qui aligne les superbes palais coloniaux, suffit à comprendre l'engouement suscité par Trinidad. Rien à voir en effet avec les constructions hâtives de Varadero. Ici, l'architecture a un sens, et l'on semblerait presque remonter le temps en flânant dans les ruelles, où les tons pastel des maisons coloniales et leurs intérieurs délicieusement surannés s'équilibrent à merveille.

La tranquille nonchalance des habitants et la proximité de la mer et des montagnes font le reste. Un certain nombre d'artistes sauront bien rendre la poésie des lieux. D'aucuns parlent même de l'école de Trinidad. Benito Ortiz, après avoir coupé la canne à sucre durant la plus grande partie de sa vie, deviendra ainsi l'un des grands peintres naïfs du pays. Etape incontournable, Trinidad cumule donc légitimement les atouts et mérite, au-delà d'un bref passage de courtoisie, un séjour de quelques jours. Outre, la ville stricto sensu, vous pourrez rayonner dans les environs. Entre la vallée de los Ingenios, le parc naturel Topes de Collantes et la péninsule d'Ancón, la région sait retenir celles et ceux qui y posent leurs sacs.



Trinidad

 **Hermitage Nuestra Señora de la Candelaria de la Popa**



Maison de la musique

Groupement folklorique

d'Architecture

Casa de la Trova

de la Cuevas

Internationale

Centre touristique Plaza Santa Ana

Hôpital général

Histoire

Les conquistadores espagnols, comme dans l'ensemble de l'île, soumettront rapidement les Indiens installés sur place. Hernán Cortés ne tarde pas à établir son campement provisoire sur l'actuelle Plaza Mayor, avant son départ pour le Mexique en 1519. Si la ville vit en grande partie, entre le XVI^e et le XVII^e siècle, du commerce du tabac et de la contrebande (bétail, alcool, verrerie et épices) avec les Anglais établis en Jamaïque, la seconde moitié du XVIII^e siècle marque un tournant avec l'apparition de la culture de la canne à sucre. Premier port d'entrée sur l'île d'esclaves africains, Trinidad bénéficie alors d'une main-d'œuvre corvéable à merci. De grandes et très entreprenantes familles d'aristocrates (Iznaga, Brunet, Borell) s'enrichissent considérablement durant près d'un siècle, stimulant l'essor de la ville. La vallée de los Ingenios, concentre à l'époque une quarantaine de moulins pour une production annuelle de 80 000 tonnes de sucre. Dès 1857, la situation s'inverse. À la prospérité initiale succède une période de crise, annonciatrice du déclin de la ville et de la région.

Les légitimes rébellions d'esclaves combinées aux guerres d'indépendance déstabilisent la zone et entament la bonne marche des affaires. De très riches propriétaires terriens quittent la ville. Signe des temps, la ligne de chemin de fer ne relie Trinidad qu'en 1919. Parallèlement, il faudra attendre les années 1950 pour qu'une route digne de ce nom ne desserve la ville. En retrait de la vie économique et politique de l'île durant près d'un siècle – Cienfuegos et son port lui ont largement damé le pion – Trinidad mise désormais sur son patrimoine unique et l'ouverture au tourisme qui lui permettent de retrouver son lustre et son prestige d'antan.

Transports

Trinidad est situé à 69 km de Sancti Spíritus, 80 km de Cienfuegos, 84 km de Santa Clara, 252 km de Camagüey, 334 km de La Havane et 649 km de Santiago de Cuba.

Comment y accéder et en partir

► **Avion.** L'aéroport de Trinidad n'accueille pas de vols internationaux. Seuls quelques rares charters desservent la ville.

► **Voiture.** De Cienfuegos, situé à 80 km au nord-ouest, on longe le littoral et la mer des Caraïbes sur les derniers 35 km. Conduire prudemment, c'est une zone d'élévation.

Des animaux traversent ou occupent très régulièrement l'asphalte. Si vous pouvez, arrêtez-vous au km 49 depuis Cienfuegos au restaurant La Vega (très bonnes crevettes) pour demander l'accès à une petite crique livrée à elle-même depuis le passage de l'ouragan Dennis. L'endroit est superbe et isolé du monde. Depuis le restaurant, accès à cheval, à pied ou en voiture.

En provenance de Santa Clara, la route traverse le massif de l'Escambray entre Manicaragua et Topes de Collantes. Superbe panorama en perspective, mais prudence recommandée. Après Topes de Collantes, situé à 800 m au-dessus du niveau de la mer, la route extrêmement pentue et sinueuse reste en effet dangereuse. Faites une halte au mirador, à 10 km de Trinidad, pour profiter du beau point de vue sur la ville, la péninsule d'Ancón et le massif de l'Escambray. Comptez 70 km à partir de Sancti Spíritus. Le trajet est jalonné de petits villages avec un passage pour les trente derniers kilomètres au cœur de la vallée de los Ingenios (la vallée des moulins à sucre) inscrite au patrimoine mondial par l'UNESCO.

■ COMPAGNIE VIAZUL

☎ +53 41 992 212

www.viazul.com

Deux départs quotidiens vers La Havane à 7h30, 8h15 et 16h. Arrêts à Cienfuegos, Girón et E. de Jagüey. Comptez 25 CUC pour un aller simple (durée : 5h45). Vous pouvez rejoindre Santiago de Cuba à 8h pour 33 CUC (durée 11 heures). Arrêts à Sancti Spíritus, Ciego de Avila, Camagüey, Las Tunas, Holguín et Bayamo.

■ GARE FERROVIAIRE

Au sud-ouest de la ville, prenez à gauche au bout de la rue Lino Pérez

Aucune liaison nationale ne dessert Trinidad. La gare n'est utilisée que par les touristes à destination de la vallée de los Ingenios (arrêts à Guachinango et la tour Iznaga). Magnifique trajet en train à vapeur avec deux départs à 9h et 13h. Comptez 10 CUC.

Achat des billets sur place ou dans les agences de voyages.

■ GARE ROUTIÈRE

Calle Gustavo Izquierdo

à deux pas de la rue Piro Guinart

☎ +53 41 994 448

www.viazul.com

Les compagnies Viazul (la plus confortable et la plus rapide) et Transtur disposent de

bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place ou dans toutes les agences de voyages. Prévoyez d'être au terminal au moins 20 minutes avant le départ du bus.

Se déplacer

■ BICI TAXI VICTOR MANUEL MENDIETA BETANCOURT

Calle José Martí n°453
Entre Piro Guinart y Fidel Claro
☎ +53 5 415 7556 / +53 41 993 848
De 3 à 5 CUC la course. A négocier selon la distance.

Victor est un conducteur de bicitaxi très sérieux dont nous avons testé et approuvé les services. Il connaît Trinidad comme sa poche et vous emmènera où vous le souhaitez rapidement.

■ CHAUFFEUR CARLOS

Calle Julio A. Mella n°325
☎ +53 5 275 3450 / +53 41 993 187
Excellent chauffeur qui connaît la région par cœur.

■ CUBACAR

Calle Lino Pérez,
entre A. Maceo et F. Cadahia
☎ +53 41 994 753
www.cubacar.cu
Différentes points de location de voitures présents dans les agences de tourisme et sur la péninsule d'Ancón au sein de l'hôtel Club Ancón.

■ TRINIBUS

☎ +53 41 993 939
Cet omnibus assure la liaison avec la plage d'Ancón. Départs de la Calle Lino Pérez (entre A. Maceo et Francisco Cadahia) à 9h, 11h, 14h, 16h et 18h. Durée : 40 minutes. Prix : 2 CUC l'aller-retour mais vous paierez le même prix pour un aller-simple.
Achat des billets dans le bus ou dans les agences.

Pratique

Tourisme – Culture

À l'exception d'Infotur, qui n'a qu'un rôle informatif, les autres agences proposent les mêmes prestations (achat de billets de bus et avions, excursions à Topes de Collantes, vallée de los Ingenios, plongée, etc.) à des tarifs identiques. Pour de plus amples informations, renseignez-vous sur place ou par Internet.

■ CUBANACAN

Calle Lino Pérez,
entre A. Maceo et F. Cadahia
☎ +53 41 996 320
Ouvert tous les jours de 8h30 à 13h et de 14h à 17h30.
Safari, seafari, visite de la ville, balade à cheval...

■ CUBATUR

Calle Maceo, à l'angle de Zerquera
(face à la casa del Habano)
☎ +53 41 996 314 / +53 41 996 315
www.cubatur.cu
casamatrix@cubatur.cu
Ouvert tous les jours de 8h à 20h en saison haute, et de 8h30 à 17h en saison basse.
Vous obtiendrez des informations précieuses sur la région et on vous proposera de nombreuses excursions (Topes de Collantes, Vallée de los Ingenios, plongée à Ancón).

■ HAVANATUR

Calle Lino Pérez
Entre Garcia y Maceo
☎ +53 41 996 317
www.havanatur.cu
havanatur@havanatur.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h, samedi de 8h à 12h.
Réservation d'hôtels, achat de billets d'avion, excursions à Topes de Collantes (43 CUC), El Cubano (sortie équestre dans la vallée de los Ingenios). Tour de la ville entre 9h et 13h.

■ INFOTUR

Calle Camilo Cienfuegos
Plaza Santa Ana
☎ +53 41 998 257
www.infotur.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h30 et le samedi et dimanche de 8h à 16h.
Agence d'information qui vous fournira brochures et conseils.

■ PARADISO

Calle Lino Pérez n° 306
☎ +53 41 996 486
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h, samedi de 8h à 12h.
Cette agence, logée dans le centre culturel Artex, est spécialisée dans le tourisme culturel et propose des visites intéressantes de la ville (6 CUC) et des environs (Topes de Collantes, vallée des centrales sucrières ; excursion à cheval jusqu'aux cascades de Javira). Possibilité également d'organiser des cours de danse.

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Calle José Martí n° 264 entre Francisco Zerquera et Colón

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h et le samedi de 8h à 11h.

Deux distributeurs 24h/24.

■ BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL

À l'angle des rues Martí et C. Cienfuegos

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ CADECA

entre Lino Pérez et C. Cienfuegos

Calle Martí 166

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h et le dimanche de 8h à 13h.

Ce bureau de change propose aussi les services traditionnels d'envoi d'argent de Western Union.

Moyens de communication

■ POSTE (TELECORREOS)

Calle Maceo n° 418

entre Zerquera et Colón

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

■ TELEPUNTO ETECSA

Lino Perez n° 274, Place Céspedes

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. Accès par cartes prépayées vendues sur place.

Comptez 4,50 CUC/h la connexion Internet. Plusieurs ordinateurs connectés et achat de cartes téléphoniques entre 5 CUC et 25 CUC.

La connexion est lente...

Santé – Urgences

■ CLINIQUE ET PHARMACIE INTERNATIONALE

Calle Lino Pérez n° 103 à l'angle de Calle Cárdenas (Reforma)

☎ +53 41 996 492

clinicainterdad@ip.etcসা.су

Service d'urgence et pharmacie 24h/24.

Orientation

À l'instar de La Havane et de Santiago, les rues ont été rebaptisées après la Révolution. Néanmoins, les habitants privilégient toujours les anciennes appellations, d'où une éventuelle confusion. Avec ses rues pavées, ses belles demeures et ses monuments à l'architecture coloniale, le centre historique de Trinidad a été classé au patrimoine mondial par l'Unesco. Retenez la belle Plaza Mayor typiquement coloniale (interdite d'accès aux voitures),

où sont regroupés l'essentiel des musées, le parque Céspedes, lieu de rassemblement des habitants et les rues Bolívar, Maceo et Zerquera, qui attirent toujours pas mal de monde.

Se loger

► **Chez l'habitant.** Le moins que l'on puisse dire c'est que Trinidad sait recevoir. Alors que la ville ne compte que 50 000 habitants, elle abrite plus de 300 casas particulares. Le visiteur n'a que l'embarras du choix dans cette cité. Cependant, n'hésitez pas à effectuer la réservation de votre hébergement à l'avance surtout en haute saison. Cela vous évitera de batailler avec les rabatteurs (*jineteros*) qui vous assailliront dès votre arrivée en ville ! Vous pouvez éventuellement demander au propriétaire de votre casa particulier de venir vous chercher au terminal de bus si vous arrivez par le Viazul.

Le mieux est de chercher à se loger dans le quartier historique pour profiter des maisons qui ont su garder leur cadre colonial, tout en évitant les rues adjacentes à la Plaza Mayor, souvent bruyantes la nuit. La liste ci-après n'est naturellement pas exhaustive. Dernier point, les tarifs varient en général de 5 CUC entre haute et basse saison.

Bien et pas cher

■ CARLOS GONZÁLEZ Y IRAIDA SOSA

à l'entrée de la ville

par la route de Cienfuegos

Calle Piro Guinart n°36 A, 1^{er} étage.

☎ +53 41 993 571 / +53 5 348 7034

carlosglezcu@yahoo.es

2 chambres entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner

à 4 CUC. Dîner entre 8 et 12 CUC. Climatisation,

ventilateur et salle de bain indépendante.

Parking 2CUC

Située à l'entrée de la ville, cette maison moderne reste une option raisonnable pour ceux qui souhaiteraient rester à proximité de la gare routière sans pour autant s'éloigner trop du centre-ville. Vaste terrasse sur les toits très agréable avec ses quatre balançoires. Carlos et Irida se mettront en quatre pour vous satisfaire et vous donneront des renseignements utiles sur la ville et la région. L'accueil est tellement exceptionnel que l'on se moque bien, au final, de ne pas être dans une maison coloniale. Carlos, le patron charismatique de cette casa, a récemment ouvert avec sa fille le restaurant Finca Paraiso, dans une grande ferme en pleine campagne et à 10 minutes

en voiture du centre de Trinidad. N'hésitez pas à y aller ; c'est un régal dans l'assiette et un vrai dépaysement car vous pourrez faire plusieurs excursions à cheval ou à pied dans la paisible et luxuriante nature environnante.

■ CARLOS Y YANI

Calle Julio A. Mella n°325
Entre Agustín Bernal (Paz) y Lino Pérez
(San Procopio)
☎ +53 41 993 187 / +53 5 275 3450
yamycarlos@yahoo.es
De 20 à 25 CUC la chambre, petit déjeuner 5 CUC, repas de 8 à 12 CUC.

Très belle maison coloniale avec un grand patio ombragé. Les deux chambres ont un grand lit double et un lit simple avec climatisation, ventilateur et salle de bains. Très bon accueil de Carlos et Yani. Carlos est chauffeur de profession et pourra vous organiser des circuits en voiture dans la région. Si jamais ils n'ont plus de place, ils pourront vous loger dans la maison de leur fille Veronica qui est tout aussi jolie et à quelques mètres.

■ CASA ARACELY

Calle Lino Pérez n°207
☎ +53 41 993 558 / +53 5 436 750
casa-aracely@nauta.cu
Chambre de 20 à 25 CUC, petit déjeuner de 4 à 5 CUC, repas de 8 à 10 CUC.

Dans une maison moderne, deux chambres doubles confortables avec entrée indépendante. Les deux chambres ont climatisation, ventilateur et une terrasse commune. Seule une des deux a une salle de bains privée. Bon accueil d'Aracely, ancienne prof d'anglais.

■ CASA BERNARDO

Calle Francisco Peterssen n°179A
Entre M. Guerra y Francisco J. Zerquera
☎ +53 41 993 543 / +53 52 83 80 97
www.casa-bernardo-trinidad.com
casabernardo@gmail.com
Chambre double de 15 à 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC, repas de 8 à 10 CUC.

3 jolies chambres avec une terrasse chacune. Et tout en haut vous avez droit à une terrasse panoramique en prime : c'est un bonheur de contempler la ville de ce point de vue où l'on peut à la fois voir la mer et la montagne. Quant à votre hôte, Bernardo, il est vraiment très accueillant et aux petits soins avec ses invités. Il pourra même vous emmener faire des visites guidées de Trinidad et des environs dans sa voiture si vous le souhaitez. Une bonne adresse !

Noms des rues : mode d'emploi

Petit mémo à destination du touriste désorienté. Ci-dessous une liste des rues à double appellation, avec l'ancien nom d'abord puis le nouveau nom.

- ▶ **De la Gloria** – Gustavo Izquierdo
- ▶ **Desengaño** – Simón Bolívar
- ▶ **Gutiérrez** – Antoño Maceo
- ▶ **Rosario** – Francisco J. Zerquera
- ▶ **Encarnación** – Vicente Suyama
- ▶ **Guaurabo** – Pablo Pichs Girón
- ▶ **Del Cristo** – Fernando Hernandez Echerri
- ▶ **Jesús María** – José Martí
- ▶ **Real del Jigüe** – Rubén Martínez Villena
- ▶ **La Media-Luna** – Ernesto Valdés Muñoz
- ▶ **San Procopio** – Lino Pérez
- ▶ **Reforma** – Anastasio Cárdenas
- ▶ **Boca** – Piro Guinart
- ▶ **San José** – Ciro Redondo
- ▶ **Alameda** – Jesús Menéndez
- ▶ **Santa Ana** – José Mendoza
- ▶ **Santo Domingo** – Camilo Cienfuegos
- ▶ **Lirio** – Abel Santamaría
- ▶ **Guásima** – Julio A. Mella
- ▶ **Callejon de Coco** – Francisco Petterson

■ CASA COLONIAL MUÑOZ

Calle Martí (Jesus Maria) n° 401, entre Fidel Claro (Angarilla) et Santiago Escobar (Olvido) ☎ +53 41 993 673
www.casa.trinidadphoto.com/
trinidadjulio@yahoo.com
4 chambres de 30 à 35 CUC. Suite duplex avec deux chambres et deux salles de bains pouvant accueillir jusqu'à 6 personnes à 50 CUC (2 personnes), 55 CUC (3 personnes), 60 CUC (4 personnes) ou à 70 CUC (6 personnes). Petit déjeuner 5 CUC. Dîner 10 CUC. Climatisation, ventilateur et salle de bains indépendante. Le prix de la nuit est plus élevé qu'ailleurs, mais la qualité de la prestation le justifie.

Alors que la maison a fêté ses 200 ans, elle a su préserver l'ensemble de son cadre colonial, d'autant plus que les pièces sont très bien meublées. C'est vraiment l'une des plus belles maisons coloniales de Trinidad. Julio, photographe spécialisé dans les religions afro-cubaines, expose quelques-uns de ses clichés dans le salon. Une discussion avec lui sur le sujet éclairera les curieux sur la *santería* ou le *palo monte*. C'est aussi un spécialiste d'équitation qui murmure à l'oreille des chevaux et peut vous emmener excursion dans la région pour 26 CUC par personne. Les chambres et le duplex sont aménagés dans des pièces amples et très propres. A noter : le réseau Wifi est accessible depuis la casa grâce à une antenne qu'a installée Julio et qui capte le signal Wifi de l'hôtel Iberostar Gran Hotel. Mais pour vous connecter il faut au préalable acheter une carte Wifi au bureau Etecsa (l'hôtel Iberostar en vend seulement pour ses clients). Réservation fortement recommandée.

■ CASA PARTICULAR SMITH (ODALIS VALDIVIA GONZÁLEZ)

entre Maceo et Menéndez
Callejón Smith 3
☎ +53 41 994 060 / +53 53 561 802
www.casasmith.trinidadhostales.com
casasmith3@yahoo.es
4 chambres entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner, très complet, à 5 CUC. 10 CUC pour le dîner. AC, Ventilateur, salle de bain privée et garage. La proximité du centre-ville et de sa vie nocturne n'est pas inconciliable avec la tranquillité ! La preuve en est cette très jolie demeure coloniale du XVIII^e siècle située dans une rue calme non loin de la Plaza Mayor. Cela fait maintenant 9 ans qu'Odalís reçoit des visiteurs de tous pays et elle ne s'en lasse pas ! Tant mieux, car elle est vraiment aux petits soins avec ses clients et toujours de bon conseil pour les visites. Vous pourrez prendre votre (délicieux) dîner à l'ombre de l'avocatier dans le patio. Petit plus : l'une des quatre chambres, dont deux sont toutes nouvelles, a une entrée indépendante. Ne manquez pas d'aller flâner sur la belle et grande terrasse panoramique !

■ CASA SARAHÍ SANTANDER SOLER

Callejón del Coco (Francisco Peterseen)
n° 179 – Entre Zerquera (Rosario)
et Mario Guerra (Olvido)
☎ +53 41 998 484 / +53 5 261 7812
casasarahi.webstoreinc.com
sarahisantander@gmail.com

3 chambres de 20 à 25 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC. Petit déjeuner 4 CUC. Climatisation, salle de bains indépendante et réfrigérateur. Grande maison coloniale avec 3 jolies chambres, un patio ombragé et agréable ainsi que 2 terrasses. Sarah, économiste de formation, est très attentionnée et elle prépare de délicieux plats. Elle vous racontera l'histoire de sa ville et vous conseillera sur les excursions.

Si vous avez vraiment un petit budget ou que vous souhaitez séjourner longtemps à Trinidad, Sarah dispose aussi d'une chambre, en face de sa maison, qu'elle pourra vous louer 15 CUC la nuit.

■ CASA TAMARGO

Calle Francisco Zerquera n° 266, entre Martí et Maceo

☎ +53 41 996 669

felixmatilde@yahoo.com

Située à trois cuadras de la Plaza Mayor. 2 chambres de 25 à 30 CUC. Petit déjeuner de 4 à 5 CUC. Pas d'autre repas servi. Climatisation, ventilateur, salle de bains indépendante et terrasse. Parking 2 CUC. Cette maison coloniale du début du XIX^e siècle, impeccable et confortable, est tenue par un couple de retraités. Lui, ancien ingénieur, et elle, ex-comptable, mettent un soin tout particulier à recevoir leurs hôtes dans les meilleures conditions. L'une de leurs filles vit à Miami. Superbe patio (beaux manguiers et aguacate) et terrasse sur le toit particulièrement agréable. Notez, au passage, la superbe bibliothèque remplie d'ouvrages reliés du XIX^e siècle qui trône dans le salon.

■ HOSTAL ADIARY & CARLOS

Pedro Zerquera n°53B

Entre Manuel Fajardo y Jesús Betancourt

☎ +53 41 994 016 / +53 5 341 9355

carlosantoniodeavila@gmail.com

à 10 minutes à pied du centre historique.

Chambre double de 20 à 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Repas de 8 à 12 CUC.

Au 2^e étage d'une maison moderne, vous avez un petit appartement à disposition avec une chambre spacieuse, du rangement, la climatisation, un réfrigérateur et l'accès à une petite terrasse sur les toits qui surplombe la ville, avec un très joli point de vue sur les montagnes. Et comme il est agréable d'y prendre son petit déjeuner ! Quant à l'accueil de Carlos et sa mère qui s'occupent de cette maison, mais vivent juste à côté, il est très chaleureux.

■ HOSTAL ALEJANDRO

Calle Lino Pérez n° 233
au coin avec Miguel Calzado
☎ +53 41 992 616

2 chambres entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner 8 CUC. AC, TV et salle de bains indépendante.

L'hôtesse de maison Barbara a décidé d'appeler sa casa particulier du prénom de son fils. L'une des deux chambres, très grande, donne sur un petit patio très agréable où se trouve une petite piscine, parfaite pour se rafraîchir (mais pas pour faire des longueurs car elle est assez petite). La maison possède deux entrées dont une réservée aux locataires. Indépendance garantie !

■ HOSTAL BALBINA CADAHIA

entre Lino Pérez et Colón
Calle Maceo 355
☎ +53 41 992 585

3 chambres entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 8 à 12 CUC. Climatisation et salle de bains indépendante.

Trois chambres disponibles dans cette maison coloniale spacieuse. Vous apprécierez tout spécialement le beau jardin, où vous pouvez prendre vos repas à l'ombre de la vigne vierge, et la gentillesse de l'accueil familial ainsi que la discrétion de vos hôtes. Très belle fresque de 1872 au plafond du salon.

■ HOSTAL HERMANOS REYES

Calle Jesús Menéndez n°54
Entre Lino Pérez y Agustín Bernal
☎ +53 5 313 0108 / +53 41 992 537
alexreyescuba@gmail.com

Chambre double de 20 à 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Repas entre 8 et 12 CUC.

Deux chambres dont une avec entrée indépendante, réfrigérateur, climatisation, salle de bains privée et un petit salon. Le tout dans une jolie maison coloniale. Bon accueil d'Alex.

■ HOSTAL LA LLUVIA DE ORO

Calle José Martí n°425A
☎ +53 5 356 1860 (mobile)
lluviadeoro_cuba@yahoo.com.es

Chambre double à 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 6 à 12 CUC.

Impossible de rater cette casa en raison de sa jolie façade rose. Très belle entrée fleurie également. La maison est récente mais décorée dans un style colonial avec beaucoup de goût. Les deux chambres sont parfaitement équipées et bien aménagées. La maîtresse de maison, Minerva, a longtemps travaillé dans l'hôtellerie et ça se voit. Elle

prépare aussi d'excellents repas. Vous vous régalez. Quant à l'employée de maison, Ileana, elle est tout simplement adorable. Une bonne adresse.

■ HOSTAL MAMMA MIA

Calle Mario Guerra n°189
Entre José Martí (Jesus Maria) y Frank Pais (Carmen)

☎ +53 41 996 827 / +53 5 408 2145 / +53 5 259 2277

bengio80@gmail.com

Chambre de 20 à 25 CUC, petit déjeuner à 4 CUC, repas de 8 à 12 CUC.

Maison neuve et moderne avec une grande chambre lumineuse au mobilier récent et à la salle de bains flambant neuve. Deux grandes et belles terrasses offrent un superbe point de vue panoramique sur la ville et les montagnes. Les propriétaires sont aux petits soins : Annarella est cubaine et son mari, Samuele, italien, d'où le nom.

■ MANUEL ET MIRIAM LAGUNILLA

Calle Maceo n° 455, entre F.J. Zerquera et Simón Bolívar (logement Calle Martí 327, juste à côté)

☎ +53 41 993 800 / +53 41 993 909

Se présenter à la première adresse. 4 chambres entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner 8 à 10 CUC. AC, salle de bains indépendante.

Si Miriam s'occupe généralement d'accueillir les visiteurs de passage au sein d'une luxueuse et spacieuse maison coloniale, Manuel, avocat à la retraite et historien de la ville, s'est désormais tourné vers l'écriture. Avec plusieurs nouvelles à son actif, c'est l'une des figures de la ville. Peut-être vous contera-t-il l'avancement de son travail dans le patio ou sur la jolie terrasse bénéficiant d'un chouette panorama sur Trinidad. Petit déjeuner extraordinairement riche et copieux.

■ MAYRA GONZÁLEZ CABRERA

Juste en face de la Clinique internationale.
Calle Linos Perez n°106

Entre Calle Zerquera et Calle Anastacio Cardenas

☎ +53 41 994 133

1 chambre entre 15 et 20 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner entre 8 et 12 CUC.

Une maison moderne toute neuve qui change radicalement des maisons coloniales mais on y gagne en confort. Immense terrasse et salle de bain spacieuse. 2 chambres bien aménagées et climatisées. Bon accueil et bonne cuisine. A noter : les propriétaires peuvent vous organiser des excursions à Trinidad et environs.

■ LA NAVARRA

Piro Guinart (Boca) n° 210
entre Gustavo Izquierdo et Maceo
☎ +53 41 993 426 / +53 5 277 3716
victoriaecherri1958@gmail.com
3 chambres de 20 à 25 CUC. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner 8 à 12 CUC. Parking 2 CUC. Climatisation, ventilateur, salle de bains indépendante et 2 terrasses.

Rarement vous aurez l'occasion de vous sentir autant chez vous que dans cette maison à la décoration soignée. La Navarra est ouverte depuis 1994, et les hôtes, Victoria et Amado, ont donc une grande expérience en matière de réception de touristes. On apprécie l'espace dans les chambres et le petit jardin.

■ SARA SANJUAN ALVAREZ

Calle Simón Bolívar (Desengaño) n° 266,
entre Frank País et José Martí
☎ +53 41 993 997
4 chambres à 25 CUC. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 10 à 12 CUC. Climatisation, réfrigérateur et salle de bains indépendante. Parking 2 CUC derrière la maison.

Belle maison et jardin très agréable. Attardez-vous sur les beaux rosiers. Salon cubain très élégant avec fauteuils style Louis XVI et meubles anglais. Sara, ancienne enseignante, connaît bien la ville. Peut-être vous glissera-t-elle au milieu de la conversation que ses fils sont installés à Miami. Repas excellents et copieux. Agréable terrasse.

Confort ou charme

■ LA CASONA

Calle Frank País n° 759
☎ +53 41 998 692 / +53 5 292 5356
www.lacasona759trinidad.com
lacasona759@gmail.com
A 10 minutes à pied du centre historique. Chambre simple de 80 à 100 CUC, double de 100 à 120 CUC, triple de 120 à 150 CUC. Petit déjeuner inclus. Repas de 15 à 22 CUC. Inaugurée en 2012, cette grande propriété, une sorte d'hacienda avec un grand patio, a été transformée en hôtel de charme. 5 chambres spacieuses et *cosy* vous y attendent. Elles sont toutes parfaitement équipées avec une grande salle de bains privée, la climatisation, un mini-coffre, un sèche-cheveux et un réfrigérateur. Non loin du patio, se trouve un grand jardin où vous pourrez prendre le petit déjeuner ou vos repas. Mais le vrai plus de cet établissement c'est la grande piscine, avec pour seule vue les montagnes environ-

nantes pour une vraie intimité au cœur de la nature. Et, pour se rafraîchir un peu plus, un bar extérieur a justement été installé juste à côté de la piscine. Ce petit coin de baignade est très appréciable à Trinidad qui n'a pas de plage et où il fait souvent si chaud...

■ HÔTEL LAS CUEVAS

Finca Santa Ana
☎ +53 41 996 133
reservas@cuevas.co.cu
Chambre simple de 72 à 88 CUC, chambre double de 90 à 110 CUC, en demi-pension. Restaurant, climatisation, TV, piscines, court de tennis et discothèque. 109 chambres réparties dans 60 maisons et appartements. L'établissement est dressé sur une colline, à une quinzaine de minutes à pied du centre-ville. Beau panorama sur la ville et la péninsule d'Ancón. Vous pourrez également profiter de la piscine et de la discothèque lovée au sein d'une grotte naturelle (entrée à 3 CUC, boisson incluse).

Luxe

■ IBEROSTAR GRAN HOTEL

Calle Martí n° 262, au coin avec Lino Pérez
☎ +53 41 996 070
www.iberostar.com
reservas@iberostar.trinidad.co.cu
Chambre simple de 150 à 265 CUC, double de 200 à 420 CUC, petit déjeuner compris. Restaurant, climatisation, bureau de tourisme, bijouterie, TV satellite, minibar, coffre, service Internet et accès wifi à 4,50 CUC l'heure (réservé exclusivement aux clients), bureau de change et salle de jeux.

Au cœur du centre-ville, le bâtiment constitue en lui-même une merveille architecturale, initiée au XVIII^e siècle. 36 chambres et 4 suites offrent un confort inégalé dans la province de Sancti Spiritus. Ouvert en 2006, le Gran Hotel peut profiter d'installations récentes et modernes.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ EL COLONIAL

(Gutiérrez)
Calle Maceo 402,
à l'angle de Colón
☎ +53 41 996 473
Ouvert tous les jours de 11h30 à 16h et de 18h30 à 22h. Comptez 8 à 9 CUC pour le plat principal.

Adresse connue de tous les habitants de Trinidad, le Colonial vous séduira plus par son cadre que par sa cuisine. Installé dans les murs d'une vieille demeure coloniale, le restaurant mise essentiellement sur son style pour attirer le client. La carte de poissons, de fruits de mer et des vins est cela dit assez complète. Goûtez le Daiquiri à la liqueur de kiwi ou de *maracuja*, l'une des spécialités de la maison.

■ DON ANTONIO

Calle Izquierdo n° 112,
entre Piro Guinart et Simón Bolívar

☎ +53 41 993 198

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Comptez entre 8 et 12 CUC.

Excellent rapport qualité-prix pour ce restaurant soigné à l'atmosphère agréable. On savoure autant ce que l'on a dans l'assiette que la maison, une ancienne demeure coloniale, qui a conservé son cachet et un joli patio.

■ EL JIGÜE

Calle Rubén Martínez Villena n° 69
à l'angle de Piro Guinart (au pied de l'arbre Jigüe)

☎ +53 41 996 476

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez 10 CUC le repas. Spécialités de viande avec un plat maison à essayer : pollo al Jigüe (poulet à la Jigüe).

En 1513, le père franciscain Juan de Tesín célébra dans cette rue la première messe de Noël de la ville. Aujourd'hui le bâtiment se détache du style du quartier grâce à ses faïences et ses peintures. Cadre élégant et tables très soignées. Pour la petite histoire, le restaurant porte le nom de l'arbre el Jigüe, un grand arbre qui était devant le restaurant et à cet emplacement bien avant l'existence du restaurant... Mais cet arbre a été détruit par le cyclone de 2012, un autre a été planté entre-temps mais il est plus petit.

■ SAN JOSÉ

Calle Maceo n°382
Entre Calle Colón et Callejón Smith

☎ +53 41 994 702 / +53 5 244 7945

Ouvert de 12h à 23h. Plats entre 6,95 CUC et 14,95 CUC.

Un agréable paladar installé dans une maison coloniale. 2 salles dont une salle climatisée décorée dans un style design où se trouve un agréable bar à cocktails. La cuisine servie est typiquement cubaine avec un choix important en matière de fruits de mer et poissons. Si

vous avez très faim, on vous recommande les plats combinés à 13,50 CUC avec langouste, crevettes et poisson. Service attentif.

■ TERRAZA COLONIAL

A côté du bar la Canchánchara.

Calle Rubén Martínez Villena n°90

Entre Calle Ciro Redondo

et Calle Pablo Pich Girón

☎ +53 41 994 270 /

+53 5 337 6929 (mobile)

Ouvert de 11h30 à 23h30. Comptez 10 CUC le repas.

Comme le suggère le nom de ce paladar, cet établissement a pour particularité d'être installé sur une terrasse. Joliment décorée et assez petite, elle rend le restaurant très romantique le soir venu. La musique live renforce cet effet. Quant aux plats, ils sont bien servis et la langouste est excellente.

Bonnes tables

■ FINCA PARAISO

La Pastora

☎ +53 5 380 6720 / +53 5 819 1697 /

+53 41 993 571

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Comptez de 10 à 20 CUC le repas.

A 10 minutes en voiture du centre de Trinidad, vous voilà au beau milieu des champs dans une superbe propriété agricole au milieu de plantations exotiques, entre manguiers et cocotiers. Dans ce cadre tropical luxuriant, installé sous une grande terrasse couverte, un *ranchón*, vous profitez de ce paysage dépaysant tout en vous régaland de spécialités cubaines. Le cochon rôti est le plat star ici, mais vous pourriez aussi commander une bonne langouste grillée ou encore du bon poulet croustillant. Ne manquez pas de déguster un bon *guarapo*, soit un jus de canne à sucre, que vous verrez préparé sur place au moyen d'une machine traditionnelle qui date de 1925. Avec un peu de rhum c'est un délice aussi. Les amateurs de nature pourront aller se balader, à pied ou à cheval (comptez 25 CUC par personne l'excursion guidée) sur les sentiers de la propriété pour aller jusqu'à la jolie cascade qui est à 30 minutes. La chaleureuse propriétaire des lieux n'est autre qu'Adiari, la fille de Carlos González, un des personnages de Trinidad, qui a une casa particular à Trinidad que nous vous recommandons aussi dans ce guide. Une très bonne adresse pleine d'authenticité à ne pas manquer lors de votre visite de Trinidad.

■ RESTAURANTE ESQUERRA

Calle Francisco Javier Zerquera n°464

☎ +53 5 274 3559 / +53 41 993 434

esquerratrinidad@gmail.com

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Comptez de 15 à 20 CUC le repas.

A deux pas de la Plaza Mayor, ce restaurant, installé dans une superbe maison coloniale de 110 ans d'âge, propose une onctueuse cuisine cubaine et internationale dans un très joli cadre où se produisent souvent des groupes de musique traditionnelle le soir. On peut manger dans la grande salle à la décoration d'époque ou dans l'agréable patio. Le petit plus : le cocktail de bienvenue à base de rhum qui vous sera servi dès votre arrivée.

■ VISTA GOURMET

Callejón de Galdós

Entre Calle Ernesto V. Muñoz

et Callejón de Gallegos

☎ +53 41 996 700 / +53 5 292 4702

tahiri_bolo@yahoo.es

Ouvert de 12h à 23h. Comptez 15 CUC le repas.

L'atout de ce restaurant c'est vraiment sa superbe et grande terrasse qui surplombe la ville. La vue sur Trinidad est magnifique. Il est d'ailleurs possible de venir au restaurant juste pour admirer la vue depuis ce mirador et on vous offrira même le café à cette occasion ! Le cadre de ce *paladar* est assez moderne et les plats proposés sont une fusion de la cuisine traditionnelle cubaine et des cuisines du monde, notamment la chinoise. La formule de ce restaurant est la suivante : on choisit son plat principal et on se sert ensuite directement au buffet pour les entrées et pour les desserts. On peut voir les plats préparés devant soi, si on est près de la cuisine, mais si on est trop

loin, un grand écran retransmet cela en live. Ici, on tient à vous faire comprendre que les produits sont frais et que tout est préparé le jour-même. Côté ambiance, des groupes jouent en live tous les soirs et des cours de salsa sont possibles en fin d'après-midi de 16h à 17h (10 CUC par personne). Bonne sélection de cigares à déguster sur place. Une très bonne adresse pour les gourmets.

Sortir

Les Trinitarios se donnent généralement rendez-vous au Parque Céspedes (entre les Calles Martí et Lino Pérez), où ils aiment bavarder et flâner en groupes. En soirée, c'est aux alentours de la casa de la musica que la ville s'anime...

Cafés – Bars

■ BAR FLORIDITA

Calle Lino Perez n°313

Entre Francisco Cadaia y José Martí

Ouvert de 10h à minuit. Cocktails à 3 CUC.

Le bar Floridita de La Havane a fait des petits ! Ouvert en 2014, c'est en fait presque la copie conforme du bar éponyme de la capitale et il est tout aussi sympathique, à défaut d'être mythique comme celui de La Havane. Musique live de 11h à minuit.

■ CAFETERIA DULCINEA

Calle Maceo, à l'angle de la rue Simón Bolívar, face à la boulangerie Dulcinea.

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Salle aérée où vous pouvez vous attabler pour manger une pâtisserie. Accès Internet ouvert (10 ordinateurs, 3 CUC les 30 minutes, 6 CUC/h).



Scène de vie à Trinidad.

■ LA CANCHÁNCHARA

Calle Rubén Martínez Villena Real del Jigüe) n° 78, entre Piro Guinart et Pablo Pichs

Ouvert de 10h à 23h. Cocktails entre 2 et 3 CUC.

Une des plus anciennes maisons de Trinidad, où se combinent les éléments architecturaux des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. On y danse en sirotant la canchánchara (3 CUC), une boisson locale à base de jus de citron, de miel et d'*aguardiente* (rhum très corsé). Les Mambis, ces combattants indépendantistes du XIX^e siècle, puisaient leur courage dans ce breuvage lors de la guerre contre les troupes espagnoles. Délicieux mais traître. Alors un conseil, évitez l'abus... Orchestres locaux.

■ FANDO BROTHERS

Calle Maceo n°162B

Ouvert 24h/24h.

Bar cosy à la lumière tamisée le soir venu. L'idéal pour venir boire un verre ou grignoter après avoir fait la fête car le bar est ouvert toute la nuit. Les clips du moment défilent sur l'écran plat au-dessus du bar pour rester dans l'ambiance festive, juste ce qu'il faut.

Spectacles

■ CASA ARTEX

Calle Lino Pérez n° 307

☎ +53 41 996 486

Ouvert de 10h à minuit. Entrée 1 CUC. Ce centre culturel, à proximité du parc Céspedes, offre de la salsa, et de la musique traditionnelle et afro-cubaine à la nuit tombée. Le dimanche soir, la Casa Artex est en outre le point de ralliement de la jeunesse entre 15h et 21h (1 CUC).

Grosse affluence prévisible sur la piste de danse. Cours de salsa tous les jours à 17h dans le grand patio où se trouve un bar, comptez 5 CUC par personne.

■ CASA DE LA CERVEZA

Calle Maceo, entre S. Bolívar et Zerquera

☎ +53 41 996 217

Bar ouvert tous les jours de 12h à 23h. Cours de salsa toute la journée (gratuit si vous consommez).

L'ancienne demeure fondée en 1816 fait place au théâtre en 1840 et demeure l'un des grands pôles culturels de la ville jusqu'au début du XX^e siècle. Au théâtre s'est désormais substitué un bar à bières (12 marques de bières proposées) installé dans un grand

patio ombragé, souvent fréquenté par un public local. Cours de danse tous les jours, gratuits à condition de consommer. Possibilité de restauration rapide.

■ CASA DE LA MÚSICA

Calle Simón Bolívar, Plaza Mayor

☎ +53 41 996 622

Au-delà des escaliers qui surplombent la Plaza Mayor, à droite de l'église. Ouvert de 10h à 1h du matin en semaine, jusqu'à 2h le vendredi et 3h le samedi.

S'il y a un lieu où la musique ne s'arrête jamais à Trinidad, c'est bien là. Les groupes en vivo se produisent généralement à l'extérieur, au bas des marches menant au restaurant. Touristes et Cubains se mêlent pour quelques pas, sous le regard des consommateurs attablés ou des simples curieux rassemblés sur les escaliers (attention : 1 CUC la place assise dans les escaliers) et profitant du spectacle. Excellente ambiance. Possibilité également d'assister aux concerts proposés dans la salle (entrée : 1 CUC le soir).

■ CASA DE LA TROVA

Calle F. Hernandez Echerri n° 29,

à proximité de la Plaza Mayor

Ouvert entre 9h et 1h. Entrée payante à partir de 20h (1 CUC).

Excellents spectacles de musique traditionnelle (salsa, palenque), présentés dans le patio qui vaut le coup d'oeil. Clientèle plus âgée qu'à la Casa de la Música. Articles liés à l'art cubain et à la musique également disponibles dans la boutique.

■ PALENQUE DE LOS CONGOS REALES

Calle F. Hernandez Echerri n° 35

à proximité de la Plaza Mayor

Ouvert de 21h à 1h. Entrée libre mais consommation obligatoire. Cocktails à 3 CUC. Le Conjunto Folklorico présente régulièrement ses spectacles de musique et de danses afro-cubaines.

■ RUINAS DE SEGARTE

Calle Jesús Menéndez,

non loin de la Casa de la Trova

Ouvert tous les jours jusqu'à minuit. Entrée libre mais consommations au bar.

Toute la journée, les lieux accueillent les répétitions de groupes de salsa et de musiciens. Concerts à partir de 21h. Ici, on trouve un peu moins de monde que dans les autres lieux nocturnes de Trinidad et cela peut être agréable pour une soirée plus tranquille.

À voir – À faire

Presque chaque demeure du centre de Trinidad est chargée d'histoire. Les maisons coloniales renferment de nombreux trésors : meubles sculptés, fresques et vitraux. Si vous avez l'occasion, n'hésitez pas à jeter un œil à ces petits musées à part entière !

■ BABALAO BLAS PUIG

Calle Julio Antonio Mella n°316
Entre Calle Lino Pérez et Calle Agustín Bernal ☎ +53 41 996 857
10 CUC la cérémonie. Prendre rendez-vous la veille par téléphone.

Blas Puig est le président de l'association des babalao, soit les prêtres de la religion Santería, de Trinidad. Il reçoit régulièrement chez lui les locaux, et les touristes, pour des « consultations » sur leur présent, leur passé ou leur avenir. Loin d'être un charlatan, c'est un homme passionnant qui vous racontera énormément d'histoires sur les dieux de la santería qu'il connaît parfaitement. Vous pourriez notamment voir chez lui un authentique autel de santería mais aussi une salle de « Palo monte », un salle de sorcellerie en somme. Mais n'ayez pas peur, on ne vient voir Blas que pour se débarrasser d'un mauvais sort jeté par un autre babalao. Lui ne ferait pas de mal à une mouche, même si on lui demande. Pourtant, il maîtrise très bien la sorcellerie. Alors si vous voulez vous débarrasser du mauvais œil ou si vous voulez connaître votre avenir, laissez-vous tenter par une petite cérémonie en tête à tête avec Blas. C'est toujours amusant et instructif. Après, libre à vous d'y croire ou pas. Nous avons été personnellement très surpris par sa clairvoyance...

■ CASA DE LA CULTURA

Calle Francisco Javier Zerquera n° 406
☎ +53 41 994 308
Ouvert tout le temps ! Plus qu'ailleurs, la Casa de la cultura de Trinidad est tournée vers la musique et la danse. Le lieu est un point de rencontre permanent des artistes de la région, d'où son animation permanente.

■ CASA DEL JOVEN CREADOR

Calle Rosario n°406
Ouvert toute la semaine de 8h à 18h, entrée libre.
Créée en 1980 et réservée aux jeunes créateurs, cette maison met chaque mois le travail d'un artiste local en avant. Presque tous les domaines y sont représentés : musique,

sculpture, théâtre, danse et arts plastiques. Le lieu est souvent peuplé d'artistes qui se mêlent volontiers aux visiteurs. Vous aurez sûrement la possibilité d'assister à des répétitions.

■ CASA TEMPLO DE YEMAYA

Rubén Martínez Villena n° 59
entre Simón Bolívar et Piro Guinart
Ouvert tous les jours de 10h à 16h ou 17h.
Pour tous les curieux désireux d'en savoir plus sur la Santería, cette adresse peut constituer un bon point de départ. Ne s'agissant pas d'un musée, la bonne pratique de l'espagnol est nécessaire pour échanger sur les pratiques afro-cubaines, leur histoire et leur symbolique. Les membres de cette famille de santéristes proposent des consultations, des initiations, des introductions au tambour... Cérémonies importantes le 19 mars et le 7 septembre.

■ IGLESIA DE LA SANTISIMA TRINIDAD

Plaza Mayor
Ouvert aux visites tous les jours de 10h30 à 13h. Messe : à 20h du mardi au vendredi, le samedi à 16h et le dimanche à 10h.
Edifiée en 1713, l'église sera détruite à plusieurs reprises. Remarquez, notamment, le Christ en bois précieux, qui devait initialement rejoindre la ville de Vera Cruz au Mexique. Notez aussi le bel autel ouvragé.

■ IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA CANDELARIA DE LA POPA (ERMITA DE LA POPA)

Dressée au sommet de la Calle Bolívar et coiffant la colline, cette église, la plus ancienne de la ville, si elle est aujourd'hui à moitié en ruine et laissée à l'abandon, jouit d'un très beau point de vue sur Trinidad et les environs.

■ MIRADOR DE LA VIGIA

Situé au nord de la ville
Comptez 30 minutes à pied pour rejoindre le mirador. Depuis le centre-ville, remontez la rue Simón Bolívar jusqu'au bout. Après la Plaza Mayor, prenez à droite et continuez tout droit en direction de la colline.
En rénovation lors de notre visite.
Le chemin caillouteux grimpe sec jusqu'au sommet. Une fois sur place, le gardien de l'antenne se proposera peut-être de vous faire un rapide topo des lieux. Entre les XVI^e et XVII^e siècles, le mirador servait essentiellement à prévenir la ville des attaques de pirates ou de puissances étrangères. Le panorama est vraiment imprenable sur Trinidad, la sierra del Escambray, la vallée de los Ingenios et la péninsule d'Ancón.

■ MUSEO DE ARQUEOLOGIA GUAMUHAYA (CASA PADRON)

Calle Simón Bolívar n° 457
à proximité de la Plaza Mayor
☎ +53 41 993 420

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h et un dimanche sur 2 aux mêmes horaires. Entrée 1 CUC. Photos : 1 CUC. Le musée retrace l'histoire archéologique de Cuba, de la période précolombienne à la conquête et la colonisation espagnole. L'édifice, de style rococo (fin XVIII^e siècle) a été remanié au XIX^e siècle. Ses anciens propriétaires, Don Juan Andrés Padrón et sa famille, ont accueilli en 1801 le célèbre Alexander von Humboldt lors de sa visite à Trinidad. Hernán Cortés y aurait également séjourné avant son départ pour le Mexique au XVI^e siècle. Le nom de Guamuhaya découle du terme utilisé par les aborigènes pour désigner la chaîne montagneuse ceinturant Trinidad.

■ MUSEO DE ARQUITECTURA COLONIAL

Plaza Mayor, calle Rispalda n° 83
☎ +53 41 993 708

Ouvert tous les jours, sauf le vendredi, de 9h à 17h. Entrée 1 CUC. À l'exception des salles principales consacrées aux expositions, ce palais n'a guère changé depuis le départ, en 1982, des derniers héritiers de la maison des Sánchez-Iznaga. Au cours de la visite, vous vous familiariserez avec des échantillons du développement architectural de Trinidad (murs, carrelages et toitures). Notez les belles variétés de grilles décoratives. Attardez-vous également sur les toilettes en porcelaine italienne dans le patio intérieur et la douche américaine de 1912, chauffée au gaz. Les urnes du patio sont originaires de Malaga et datent du XIX^e siècle. Avec un peu de chance, le superbe manguier sera chargé de fruits à portée de mains... Notez également les *persianas* de *habanicos* en bois surplombant les linteaux, très caractéristiques des fenêtres de Trinidad et qui remplissent les mêmes fonctions que les *mediospuntos* de La Havane : tamiser la lumière sans arrêter les bienheureuses brises.

■ MUSEO MUNICIPAL DE HISTORIA (PALACIO CANTERO)

Calle Simón Bolívar n° 423, à l'angle de Callejón de Peña (à 50 m de la Plaza Mayor) ☎ +53 41 994 460

Ouvert de 9h à 17h. Fermé le vendredi et les deux premiers dimanches du mois. Entrée 2 CUC. Photos : 1 CUC. Logé dans une ancienne maison coloniale (el Palacio Cantero), construite entre 1827 et 1830, le musée présente de magnifiques peintures

murales néoclassiques exécutées par des artistes cubains et italiens. Il retrace l'histoire de Trinidad depuis sa fondation : pièces archéologiques indiennes, commerce des esclaves, développement de l'industrie sucrière, luttes pour l'indépendance entreprises par les Trinitarios et d'autres épisodes significatifs de la culture, de la société et de l'économie de la ville. Avant de clore votre visite, grimpez au mirador pour un superbe panorama sur la ville et le massif de l'Escambray.

■ MUSEO NACIONAL DE LA LUCHA CONTRA BANDIDOS

Calle Echerri (Cristo), à l'angle Piro Guinart (Boca) ☎ +53 41 994 121

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 17h. Entrée 1 CUC.

Situé dans l'ancien couvent de l'église de Saint-François-d'Assise, dont il ne subsiste que la tour d'origine, le musée relate les combats des années 1960 entre les milices nationales révolutionnaires et les ennemis de la révolution castriste, qui opéraient dans les zones montagneuses de l'Escambray (théâtre principal de la résistance contre-révolutionnaire). Photos et autres témoignages entretiennent le mythe des barbudos. Sont exposés une vedette maritime et une partie de l'U2 (avion d'espionnage états-unien) abattu par l'armée cubaine en 1962. Depuis le clocher, vous avez accès à un panorama intéressant sur la ville et la péninsule d'Ancón.

■ MUSEO ROMANTICO

Plaza Mayor, Calle Echerri n° 52
entre Simón Bolívar et Piro Guinart
☎ +53 41 994 363

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h45. Fermé le lundi et les deux derniers dimanches du mois. Entrée 2 CUC. 1 CUC la photo. Sacs à laisser obligatoirement à la consigne (gratuit). Bâti en 1808, l'ancien palais de Nicolás de la Cruz y Brunet, propriétaire de nombreuses plantations de canne à sucre, maître de centaines d'esclaves et anobli en 1836 par le roi d'Espagne, constitue l'un des beaux témoignages de l'architecture coloniale de l'île. Il témoigne aussi du pouvoir que pouvait générer la propriété du sucre. À l'intérieur tout est magnifique. L'un des étages a été transformé en musée, regroupant des collections de bijoux, de meubles, de la porcelaine et de l'argenterie ayant appartenu à la noblesse espagnole. Vous verrez également les tableaux d'Esteban Chartrand, peintre du XIX^e siècle, né de mère cubaine et de père français. Notez les lustres en cristal. Le patio du palais est l'un des plus somptueux de Trinidad.

■ PARQUE CENTRAL (CESPEDES)

Au bout de la Calle Martí entre Colón et Lino Pérez

Aussi appelé Parque Céspedes, mais plus connu sous le nom de Parque Central, c'est le lieu de rencontre privilégié des habitants qui s'y promènent ou s'installent sur les bancs évoquant tranquillement les sujets du jour à l'ombre des arbres stratégiquement plantés. Un kiosque accueille parfois les répétitions de groupes musicaux. À deux pas, possibilité de consulter ses e-mails dans le centre téléphonique ETECSA.

■ PARQUE NATURAL EL CUBANO (CASCADA DE JAVIRA)

Situé à 5 km à l'ouest de la ville en direction de Cienfuegos après un pont, l'accès au sentier se prolonge sur 7 km. Ensuite, deux petits kilomètres vous attendent pour rejoindre ce site.

Entrée : 6,50 CUC.

Les plus motivés piqueront une tête au pied de la cascade même si l'eau est assez froide. Essayez de vous y rendre tôt le matin, le site étant peuplé par de nombreux oiseaux.

■ PLAZA MAYOR

Calle Francisco Zerquera
Entre Rubén Martínez Villena et Valdés
Muñoz ☎ +53 41 996 470

Cœur historique et architectural de Trinidad, la Plaza Mayor (l'ex-Plaza Fernando VII, Plaza de la Constitución, puis Plaza Serrano), constitue l'un des ensembles les plus homogènes de la période coloniale à Cuba. Élégante et distinguée avec ses tons pastel, elle concentre les plus belles demeures coloniales édifiées entre le XVIII^e et le XIX^e siècle par les grandes familles locales et transformées pour certaines en musées. Aujourd'hui, la demeure du magistrat Ortiz abrite le musée archéologique Guamu-haya (côté ouest de la place, Calle Martínez). De son côté, le musée de l'Architecture trinitaire s'est installé dans les murs de la maison des Sánchez-Iznaga (au sud de la place). Quant au Musée romantique, il siège au cœur du palais des comtes de Brunet (nord-est, angle des rues Bolívar et Echerri). Outre l'église et les superbes édifices à l'indéniable cachet qui la ceinturent, ses palmiers royaux et ses ruelles pavées complètent parfaitement l'ensemble. Lorsque la pleine lune s'en mêle, souvenirs garantis...

■ PLAZA SANTA ANA

Calle Fausto Pelayo, entre Lino Pérez et Camilo Cienfuegos

Au bout de la rue Santa Ana, à l'est de la

ville. L'église est en ruine, mais la place a conservé une réelle authenticité.

Sports – Détente – Loisirs

■ CENTRO ECUESTRE DIANA

Calle José Martí n°401
Entre Calle Fidel Claro et Calle Santiago
escobar ☎ +53 41 993 673
www.trinidadphoto.com
trinidadjulio@yahoo.com

Excursion à cheval à 26 CUC par personne.
Julio Muñoz murmure à l'oreille des chevaux. Tous ses chevaux sont donc particulièrement dociles et bien dressés. Il peut même vous donner un cours à ce sujet ou vous faire une démonstration dans sa ferme à quelques kilomètres de Trinidad. Il organise régulièrement des excursions à cheval dans les environs de Trinidad et c'est toujours une réussite. Sachez par ailleurs que Julio a une des plus belles casas particulares de la ville et que nous l'avons référencée dans ce guide.

Shopping

■ CASA DEL TABACO/DEL HABANO

À l'angle des rues Zerquera et Maceo
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Grande et bonne variété de cigares, de rhums et de cafés.

■ FERIA ARTESANAL

Calle Francisco Gomez Toro
(en face de la Casa de la Trova)
Ouvert tous les jours de 10h à 18h environ.
Trinidad est réputée pour ses broderies et sa manière de piquer si spécifique. Nappes, napperons et différents linges remplissent la rue. Colliers, étuis pour cigares, petite sculpture et masques en bois sont également à la vente.

VALLE DE LOS INGENIOS

Inscrite au patrimoine mondial par l'UNESCO, en 1988, la vallée de los Ingenios (Vallée des moulins à sucre), également appelée Vallée de San Luis, témoigne du rôle central joué par l'industrie sucrière, à l'époque, dans l'essor de Trinidad et de sa région. Là est le principal intérêt de cette vallée. Elle permet de comprendre assez rapidement l'étendue de l'exploitation des esclaves par les Européens. Après trois siècles de culture du tabac et d'un important commerce de contrebande, la région se tourne en effet à partir du XVIII^e siècle vers l'industrie sucrière. En 1827, la zone comptait 56 centrales (usines de sucre). Des



© RENE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE

Vallée de San Luis ou vallée de los Ingenios (vallée des moulins à sucre) : Finca Iznaga.

moulins, vous n'en verrez point, ou peu. Il faut aller les chercher comme celui qui se trouve derrière le restaurant de la tour Iznaga. Avec les demeures coloniales restaurées (Manaca-Iznaga, Buenavista, Delicias, Guáimaro et Magua), la reconstitution des cases des esclaves et la beauté des paysages, l'histoire cubaine dévoile ici l'une de ses facettes les plus significatives. L'une des plus dures aussi.

Transports

À l'est en direction de Sancti Spiritus. Accès en voiture, par le biais des agences de voyages ou en train avec un départ quotidien à 9h30 depuis la gare de Trinidad (10 CUC).

À voir – À faire

■ HACIENDA

Vallée de los Ingenios

À la sortie de la tour Iznaga, prenez à droite. Après avoir passé le deuxième pont, prenez encore à droite. La direction est indiquée sur le kilomètre restant à parcourir. Plantée au milieu de la Vallée de los Ingenios, cette superbe hacienda coloniale a vu ses murs en bois se dresser en 1806. Au milieu des champs de cannes à sucre et d'élevage, possibilité de se balader à cheval. Restauration complète et bon marché, d'autant que la cuisine est uniquement préparée à base de produits naturels issus de la région.

■ MANACA IZNAGA

Valle de los Ingenios, carretera Sancti Spiritus, km 12

Intégré au site de la vallée de los Ingenios, ce village (à 12 km à l'est de Trinidad vers Sancti Spiritus) abritait à l'époque l'une des plus importantes fabriques de sucre du XIX^e siècle. Facilement repérable, sa tour haute de 42,5 m se détache du paysage. Possibilité de monter au sommet et d'admirer la vallée

de los Ingenios (1 CUC). Deux légendes sont entretenues pour expliquer la construction de cette tour peu anodine. M. Iznaga l'aurait édifiée soit pour suivre depuis là-haut le travail de ses esclaves, soit pour pouvoir surveiller sa femme. Toujours est-il que l'ancienne et superbe propriété des Iznaga, riche famille de planteurs, a laissé place à un restaurant (9h-17h, 5 CUC à 7 CUC, tester la très bonne sauce faite de citron et d'orange), qui a accueilli notamment le tournage du feuilleton français *Terre indigo*. Admirez l'un des derniers moulins à cannes à sucre (*tapiche*) dans le jardin derrière.

■ SITIO GUAIMARO

Route entre Sancti Spiritus et Trinidad
A 20 km de Trinidad et à 2 km
au Sud de Manaca Iznaga.

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 16h, le dimanche de 8h à 13h. Entrée 1 CUC, enfants 0,50 CUC. Ancienne propriété d'un riche marchand de sucre au XIX^e siècle, Don Mariano Borrell. La grande maison est sublime et bien conservée. Le mobilier est authentique et on peut même encore distinguer les tableaux d'origine peints directement sur les murs. La propriété comptait à l'époque 360 esclaves et 18 domestiques ce qui donne une idée de l'immense business que représentait ce domaine. On peut voir depuis l'arrière de la maison l'étendue de ce domaine. De là, le propriétaire pouvait surveiller le travail de ses esclaves dans la plantation. Carmen se fera un plaisir de vous faire une visite guidée et de vous raconter toutes les légendes liées à la maison, notamment celle du diable qui était dessiné sur l'un des murs ou encore celle du trésor de Don Mariano. Un musée interactif du sucre devrait prochainement voir le jour sur la propriété. Ne manquez pas cette visite.

PLAYA ANCÓN

La végétation ne foisonne pas mais la couleur de l'eau répond aux critères des coins paradisiaques de l'île, tout comme les 4 km de sable fin qui la composent. La nuance de bleu est époustouflante. Le bus Trínibus dessert la plage située à 12 km au sud de Trinidad (2 CUC). Le plus simple reste de prendre un taxi à partir de 6 CUC la course et de s'arrêter à proximité de l'hôtel Ancón. Possibilité d'y aller en stop, le nombre de touristes véhiculés étant relativement important dans cette zone. Ou alors, les coco taxis couvrent le trajet à partir de 5 CUC par personne. Plongées en bouteille sur la barrière de corail, ou plus simplement immersion avec palmes, masques et tubas au programme éventuellement.

■ GRILL LAS CALETAS

À la sortie de Playa Ancón vers La Boca, dans la « Curva de Alfredo »
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Comptez de 5 CUC à 23,50 CUC (langouste) le plat.
Ou comment profiter des délices de la table sans quitter la plage. La paillote sympathique propose une cuisine tout à fait correcte. Idéal pour déguster une langouste ou des poissons préparés à la plancha.

■ HOTEL BRISAS TRINIDAD DEL MAR

Península Ancón
☎ +53 41 996 500 / +53 41 996 507
www.cubanacon.cu
reservas@brisastdad.co.cu
Chambre simple de 104 à 152 CUC, chambre double de 171 à 190 CUC (pension complète). Restaurant, bar, climatisation, TV, piscine, Jacuzzi, salle de sport, accès Internet (6 CUC l'heure et 3 CUC les 30 minutes), location de voitures et court de tennis.
Le meilleur hôtel d'Ancón fait face à la plage et à la mer. Equipements modernes ; les

241 chambres répondent aux critères de confort internationaux. Le village est très bien aménagé, et l'immense piscine vient toucher les pieds de presque tous les bâtiments. Nombreuses possibilités d'activités nautiques (windsurf, kayaks, catamarans). Cours de danse, gratuit pour les clients, près de la scène de spectacle tous les jours.

■ HOTEL CLUB AMIGO ANCÓN

Carretera María Aguilar
Au bout de la plage
☎ +53 41 996 123
www.cubanacon.cu
reservas@amigocon.co.cu
Chambre simple de 66 à 80 CUC, chambre double de 100 à 120 CUC en formule tout inclus. Connexion internet : 6 CUC l'heure. Restaurant, bar, climatisation, TV et piscine. 279 chambres climatisées avec vue sur la mer. L'établissement, sans aucun intérêt architectural (et plutôt laid, à dire vrai) n'a l'avantage que d'être installé en bord de plage. Nombreux sports nautiques accessibles, location possible de voitures et vélos. Animation de bon niveau.

■ MARINA PLAYA ANCÓN

Carretera Ancón
Au bout de la route et à 5 minutes de l'hôtel Brisas Trinidad del Mar
☎ +53 41 996 205
De nombreuses activités sont proposées dans cette marina. Vous pouvez ainsi faire de la pêche sportive (300 CUC la sortie de 4 à 6 heures), faire une excursion à la journée en catamaran les cayos les plus proches comme Cayo Blanco (50 CUC la journée, repas et matériel de snorkeling fournis) et Los Jardines de la Reina. Plongée sous-marine possible également (comptez 40 CUC la plongée). Des courriers de lecteurs font néanmoins état d'une relative médiocrité des fonds marins et



Plage d'Ancón.

déconseillent les balades en catamaran sur îlots, jugées excessivement chères en rapport de la prestation. À vous de voir donc selon votre temps, votre niveau d'appréciation et naturellement vos finances...

LA BOCA

Situé à 5 km à l'ouest de Trinidad. Ce petit village de pêcheurs, tranquille et fleuri, constitue un complément bienvenu à une après-midi sur la plage d'Ancón. Évitez cependant la baignade dans le secteur, l'eau restant relativement sale.

Se loger

Possibilités d'hébergement chez l'habitant beaucoup plus économiques que les hôtels d'Ancón.

■ EL CAPITAN CHEZ YILE CASANOVA

Carretera Ancón n° 82

La Boca

☎ +53 41 993 055

captaincasanovatrinidad@yahoo.es

2 chambres de 25 à 30 CUC. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner 10 CUC. Climatisation, réfrigérateur et salle de bains indépendante. Parking.

En arrivant d'Ancón, c'est l'une des grandes maisons édifiées sur votre gauche face à la mer, peu avant de rentrer véritablement dans La Boca. Cadre familial très sympathique et maison entièrement rénovée depuis 2005. Maikel et Yile ont deux enfants qui ne manqueront pas de vanter les mérites culinaires de leur maman, à juste titre. La terrasse face à la mer mettra un point d'orgue à votre journée sur la côte.

TOPES DE COLLANTES

Situé au cœur de la Sierra del Escambray, à 19 km au nord de Trinidad en direction de Santa Clara, le parc naturel de Topes de Collantes devrait attirer les amateurs de nature vierge. Après l'architecture coloniale de Trinidad et les rives de la mer des Caraïbes, place en effet aux montagnes et aux forêts tropicales du centre de l'île. Bénéficiant d'un microclimat unique (16 °C à 23 °C) et d'abondantes précipitations, le parc s'étend sur 12 494 hectares, à 800 m d'altitude. Ses multiples sentiers et sa forêt dense constitueront l'un des plus sûrs foyers de la guérilla castriste lors de la guerre menée contre les armées du régime de Batista. Au-delà de l'histoire, c'est surtout l'occasion de vous attarder sur un très riche

environnement naturel parfaitement préservé (orchidées, fougères arborescentes, pins, eucalyptus). Quelques sites à retenir : Batata, la ferme Codina, el Salto de Caburní (la chute du Caburní), Guanayara.

Transports

Si vous n'êtes pas motorisés, optez au choix pour le taxi (15 CUC). On vous déconseille les taxis collectifs, très aléatoires au regard de la faiblesse de la circulation. Sinon repliez-vous vers les agences de voyages de Trinidad qui vendent toutes des excursions à Topes de Collantes. Ceux qui sont motorisés veilleront à rester prudents. La route extrêmement sinueuse et pentue nécessite un minimum de vigilance.

Se loger

■ HOTEL LOS HELECHOS

Topes de Collantes ☎ +53 42 540 330

comercial@topescom.co.cu

Chambre double entre 45 CUC et 50 CUC.

Restaurant, climatisation, TV, piscine, bar.

Rapport qualité prix-correct pour un hôtel sans grand charme mais bien situé. Petit déjeuner buffet acceptable. En revanche ne comptez pas trop profiter de la piscine qui est souvent sale ou bien vide !

À voir – À faire

■ CASCADE DE CABURNI

Départ du sentier en contrebas de l'hôtel

Vila Caburni

Entrée 6,5 CUC avec un jus de fruits. Des six sentiers proposés (Caburni, la Batada, El Cubano, Guanayar, Codina et Vejas Grandes), c'est le meilleur. Comptez 3 heures pour boucler le parcours.

Balade d'accès aisé en dépit de pentes relativement inclinées. Immersion avec bonheur dans la flore très riche (orchidées, fougères arborescentes, pins, eucalyptus). Peut-être croiserez-vous le tocororo, oiseau national du pays avec ses plumes rouges, blanches et bleues. Une fois arrivé, admirez la chute d'eau qui s'écoule sur 60 m le long de la paroi rocheuse. Possibilité également de se baigner un peu avant dans la piscine naturelle. Pensez à acheter votre ticket au hall d'accueil situé à 20 minutes de marche en amont du début du parcours. On ne vous le demandera pas à l'entrée du sentier, et si un garde forestier vous tombe dessus, il n'hésitera pas à vous mettre une amende.

■ JARDÍN LA REPRESA

À 1 km de Topes de Collantes après l'hôtel Los Helechos
Entrée 2 CUC.

Différentes essences d'arbres originaires du monde entier ont été plantées dans les années 1930. Itinéraire sympathique et didactique au milieu des variétés en question.

SANCTI SPÍRITUS

Capitale de la province éponyme située à l'intérieur des terres, elle a dû se battre pour survivre. Depuis sa fondation en 1514, Sancti Spíritus, quatrième ville coloniale fondée à Cuba par les Espagnols, n'a cessé de subir les attaques successives des pirates, obligeant les habitants à migrer et à rebâtir la cité ailleurs, sur son emplacement actuel. La prospérité, voire l'opulence, conquise par la région grâce au sucre continuera d'aiguiser l'appétit de la piraterie installée en Jamaïque et sur l'île de la Tortue jusqu'au début du XVIII^e siècle. Saccagée et brûlée à plusieurs reprises, la ville a malheureusement perdu beaucoup de son patrimoine. Moins bien conservée que Trinidad, située à 69 km à l'est, Sancti Spíritus dispose cependant d'atouts architecturaux certains, d'autant plus qu'elle demeure néanmoins le poumon économique de la province et la ville la plus peuplée avec ses 90 000 habitants.

Essentiellement tournée vers l'agroalimentaire, la ville abrite l'usine de sucre la plus importante du pays (centrale Uruguay), alimentée par les champs de cannes qui recouvrent la province. Panchito Gómez Toro, la plus grande usine de papier de l'île, utilise quant à elle la bagasse (sous-produit de la canne à sucre) issue de la centrale Uruguay. Sancti Spíritus a fêté ses 500 ans en juillet 2014 et pour préparer cet anniversaire, de nombreuses rénovations ont eu lieu au centre-ville : l'église Parroquial Mayor a été repeinte dans une jolie couleur bleue, la plupart des édifices ont vu leur façade repeinte dans de belles couleurs et le parc central Serafín Sánchez a été complètement réaménagé. La ville gagne donc vraiment à être connue et il est désormais particulièrement agréable de se promener dans ce beau centre-ville pittoresque aux rues pavées. Alors ne manquez pas Sancti Spíritus sur la route, cette ville mérite qu'on y passe au moins une nuit.

Transports

Sancti Spíritus est situé à 69 km de Trinidad, 85 km de Santa Clara, 185 km de Camagüey, 350 km de La Havane et 515 km de Santiago

de Cuba. Prévoyez une bonne heure et demie pour couvrir en voiture le trajet entre Trinidad et Sancti Spíritus, les nombreux nids-de-poule et petits villages vous ralentissant.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Située à Guayos à 15 km au nord de Sancti Spíritus
☎ +53 41 324 790

Liaison les jeudis, samedis et lundis avec Santa Clara, départ à 4h, 6h de trajet (5,15 CUC). Liaison les mardis, jeudis et samedis pour La Havane, départ à 20h55, 8h de trajet (13,5 CUC). Vous pouvez également rejoindre Ciego de Ávila, Camagüey (6,50 CUC), Las Tunas, Holguín et Santiago de Cuba (21 CUC). Compte tenu de l'irrégularité du service, pensez à vous renseigner au préalable. A noter : un jour sur deux, le train pour La Havane part directement de Sancti Spíritus et pas de la gare située à Guayos.

■ GARE ROUTIÈRE

Circunvalación et carretera central km 388 à l'angle avec Bartolomé Maso
☎ +53 41 324 142

La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place ou dans l'agence de voyages Havanatur.

■ STATION-SERVICE CUPET

À la sortie de la ville en direction de Ciego de Ávila
Station-service.

■ VÍA (GAVIOTA RENTACAR)

(bureaux situés à deux pas de l'Eglise Parroquial Mayor)
Carretera Central km 386
☎ +53 41 336 697

Location de voitures. Ouvert de 8h à 12h et de 13h à 17h.

■ VIAZUL

www.viazul.com

Quatre départs quotidiens dans les deux sens entre Sancti Spíritus et La Havane. Comptez 23 CUC pour un aller simple avec des arrêts à Santa Clara et E. de Jagüey, 5h30 de trajet. Une liaison quotidienne pour Trinidad avec un départ à 6h10 et un retour depuis Trinidad vers Sancti Spíritus à 8h. Comptez 6 CUC l'aller simple. Durée : 1h35. Cinq rotations quotidiennes à destination de Santiago de Cuba. Prévoyez 28 CUC pour 10h30 de trajet. Arrêts à Ciego de Ávila (1h), Camagüey (3h), Las Tunas (5h50), Holguín (7h) et Bayamo (8h25).

Pratique

Tourisme – Culture

■ HAVANATUR

Calle Independencia,
à l'angle de la rue Máximo Gómez,
parque Central
*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h. Situé
à côté du cinéma Conrado Benitez.*
Prestations classiques.

Argent

■ BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL

Calle Independencia Sur n° 2
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ CADECA

Calle Independencia Sur n° 31
*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h et le
samedi de 8h à 13h.*

Moyens de communication

■ ETECSA

Calle Independencia Sur n° 14
*Ouvert tous les jours de 8h à 19h30. Carte
pour se connecter à Internet à 6 CUC l'heure.*
Munissez-vous de votre passeport.

■ POSTE

Calle Independencia Sur n° 7
Ouvert de 8h à 18h. Fermé le dimanche.

Santé – Urgences

■ HOPITAL CAMILO CIENFUEGOS

Carretera central
☎ +53 41 338 000
Services d'urgence 24h/24.

Orientation

Pour votre orientation, l'activité du centre-ville est concentrée autour du parc Serafín Sánchez. Les boutiques ont pris la Calle Independencia d'assaut.

Se loger

■ HOSTAL DEL RIJO

Calle Honorato del Castillo n° 12,
à l'angle Máximo Gómez
☎ +53 41 328 588
www.cubanaacan.cu
*Chambre simple de 60 à 75 CUC, double
de 80 à 100 CUC, petit déjeuner inclus.
Restaurant, climatisation, TV satellite et
minibar.*

C'est la bonne surprise de la région et la meilleure adresse de la ville. Installé dans les murs d'une belle maison du XIX^e siècle, l'établissement a tout simplement mis le paquet ! Avec 16 chambres impeccables et confortables, réparties sur deux étages, difficile de faire la fine bouche à ce prix-là. Pour plus cher, on a vu largement moins bien dans l'île. Patio central agréable, bon restaurant et service impeccable.

■ HOSTAL LOS PINOS

n° 157 Nord Carretera central
(Bartolomé Masó)
entre Mirto Milián et Coronel Legón
☎ +53 41 329 314
☎ +53 5 2912 224
silviaalonso53@yahoo.es
*3 chambres entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner
de 4 à 5 CUC. Dîner de 9 à 10 CUC. AC, TV,
réfrigérateur, lecteur CD, sèche-cheveux et
salle de bains indépendante. Parking inclus.*
Silvia habite cette superbe maison néocoloniale située à proximité de la place de la Révolution. Hauteur de plafond et propreté appréciables. Patio agréable dans lequel on peut prendre petit déjeuner et dîner. Etape parfaite sur la route de l'est.

■ HÔTEL PLAZA

Calle Independencia Norte n° 2
☎ +53 41 327 102
*Chambre simple de 43 à 52 CUC, double
de 60 à 75 CUC, petit déjeuner inclus.
Connexion Internet sur ordinateur (pas de
Wifi). Restaurant, climatisation, TV satellite
et minibar.*
Comme son nom l'indique, cet hôtel de 27 chambres donne sur la place principale de Sancti Spiritus. Il tient sa superbe structure d'un manoir familial construit en 1943, avant d'être transformé dès 1914 en cafétéria, pâtisserie, pension de famille et lieu de rendez-vous pour les propriétaires fonciers du centre du pays. Rien que ça. Sa configuration comme hôtel n'existe que depuis une dizaine d'années. Très bon restaurant.

■ LAS AMERICAS

Carretera central (Bartolomé Masó)
n° 157 Sud entre Cuba et Cuartel
☎ +53 41 322 984
hostallasamericas@yahoo.es
*3 chambres à 25 CUC. Petit déjeuner entre 4 et
5 CUC. Repas de 8 à 10 CUC. Climatisation,
salle de bains indépendante, réfrigérateur et
parking inclus.*

Maison moderne située à l'extérieur mais non loin du centre-ville. Grand confort, propreté et excellente cuisine. La maison vous accueillera avec une boisson (payante), à déguster dans un charmant jardin d'arbres fruitiers. Votre hôte, Pedro, a pensé à tout, même aux lecteurs DVD et mp3 dans les chambres et aux sèche-cheveux dans les salles d'eau. Pour réserver par email, il nous a demandé de faire passer ce message : par pitié, ne lui écrivez pas en français car il n'y comprend rien, parlez-lui plutôt en espagnol.

Se restaurer

■ MESON DE LA PLAZA

Calle Máximo Gómez n° 285

☎ +53 41 328 546

dixan.r@nauta.cu

Ouvert de 10h à 22h. Comptez 8 à 10 CUC.

Ce restaurant ouvert sur la place de l'église Paroquial Mayor (parque Honorato Castillo) occupe une ancienne poste. Cadre rustique assuré et grandes tables conviviales, agrémenté d'un groupe de musiciens qui vient jouer tous les midis. La cuisine *criolla* est assez consistante. En entrée, essayez l'audacieux *garbanzo mesonero*, potage à base de bacon et de chorizo servi dans un pot en céramique (2 CUC). Très bon accueil du serveur Dixan, qui travaille là presque depuis toujours.

■ RESTAURANT DE L'HOSTAL DEL RIJO

Calle Honorato del Castillo n° 12,

à proximité de l'église parroquial Mayor

☎ +53 41 328 588

Ouvert midi et soir. Comptez 8 à 10 CUC.

Bonne adresse que cette table installée dans l'hôtel del Rijo. Cadre soigné avec un patio toujours plaisant. Cuisine de bonne tenue et service irréprochable.

■ LA VALLITA

Avenida de los Mártires

à l'angle Julio Antonio Mayer

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h et le samedi et dimanche de 8h à minuit.

L'endroit est idéal pour caler un petit creux. Empanadas, sandwichs et glaces entre 1 et 3 CUC.

Le restaurant est en plein air et propose une terrasse qui fait l'angle de la rue.

Sortir

Sortir à Sancti Spíritus s'animent surtout en fin de semaine, le reste du temps c'est plutôt calme. N'hésitez pas à vous rendre au parque Serafín Sanchez en début de soirée

pour demander aux habitants quel est le meilleur point de chute pour passer la soirée. Cependant, voici quelques suggestions...

■ CAFE ARTEX

Sur le parque Central

Calle Solano,

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 1h30, jusqu'à 2h le samedi. Matinée les dimanches de 13h à 17h.

Humoristes et magiciens se relaient sur scène, à moins que vous ne tombiez sur une soirée karaoké comme c'est souvent le cas à Artex. Lieu incontournable le samedi soir de la jeunesse de Sancti Spíritus avec des soirées la plupart du temps rythmées par le reggaeton. Au niveau du décor, on a vu beaucoup mieux chez Artex. Très bonne ambiance le dimanche après-midi, pour la matinée la plus animée de la ville.

■ CASA DE LA MÚSICA

À proximité de la Calle Placido

(derrière le musée d'Art colonial)

Ouvert tous les jours de 11h à 23h, jusqu'à 1h ou 2h le week-end.

Un endroit sympathique pour sortir ou un complément intéressant à la Casa de la Trova. Clientèle plus jeune. Concerts de Trova le dimanche de 10h à 14h.

■ CASA DE LA TROVA

Calle Máximo Gómez n° 26

Ouvert de 9h à minuit en semaine, jusqu'à 1h le samedi.

Comme dans l'ensemble du pays, c'est l'un des lieux de sortie les plus fréquentés par les touristes. Spectacles tous les jours à partir de 21h, musique traditionnelle et afro-cubaine. Les vendredis sont souvent dédiés à l'art de la sérénade, si vous voulez vous y initier... Petites boutiques de CD à l'entrée.

À voir – à faire

■ CASA DE LA GUAYABERA

☎ +53 41 322 205

☎ +53 5 333 7806

guayabera@hero.cult.cu

Ouvert de 9h à 18h. Entrée 1 CUC.

Petit musée consacré à la *guayabera*, la chemise typique cubaine en coton avec ses quatre poches. Elle aurait été inventée par des paysans de Sancti Spíritus en 1753. Ici, vous verrez exposées les chemises portées par des personnalités cubaines comme Fidel Castro, Raul Castro ou Compay Segundo mais aussi par Gabriel García Márquez ou



© RENE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE

Iglesia Parroquial Mayor.

Hugo Chávez. Pour plus d'informations, demandez Carlos Figueroa Crespo, le directeur du musée ; il se fera un plaisir de vous faire une petite visite guidée. La boutique du musée vend des chemises à côté : pas mal comme souvenir.

■ CASA NATAL DE SERAFÍN SÁNCHEZ

Calle Céspedes n° 112
entre Sobral et San Cristóbal
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, dimanche de 8h à 12h. Entrée 0,50 CUC.

Serafín Sánchez Valdivia, patriote cubain proche de José Martí et mort au combat en 1896, a vécu dans cette grande maison. Un musée très sommaire lui a été consacré. Pour les accros de l'histoire de l'indépendance cubaine uniquement. Les autres passeront leur chemin.

■ CIRCULO FILATÉLICO Y NUMISMÁTICO

Calle Máximo Gómez n° 22A
☎ +53 41 323 177
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h ou 13h.

Les amoureux de timbres se régaleront. Renier a décidé de leur dédier l'avant de sa maison. Si la porte est fermée, n'hésitez pas à frapper. Il viendra vous ouvrir, toujours heureux de faire partager sa passion et d'échanger avec des connaisseurs.

■ FUNDACIÓN DEL HOMBRE Y DE LA NATURALEZA

Calle Cruz Pérez n° 1, entre Independencia Norte et Céspedes.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h. Entrée 0,50 CUC.

Dans cette fondation, vous ne pourrez pas rater la longue pirogue utilisée dans le cadre d'une expédition menée par le géographe Nuñez Jimenez, à travers l'Amazonie, de l'Equateur jusqu'aux Caraïbes. Une expédition passionnante qui a duré un an et 3 mois, dont on vous expliquera les détails sur place. En outre, le directeur du musée, Alejandro Emperador, organise des excursions dans la région. Adresse intéressante.

■ GALERIE OSCAR FERNÁNDEZ MORERA

Bulevar n°35
☎ +53 41 321 731
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 13h à 20h. Entrée libre.

C'est la galerie d'art la plus importante de la ville. Exposition d'oeuvres d'artistes locaux et petit musée consacré au peintre Oscar Fernandez Morera (1880-1946), originaire de Sancti Spiritus, dont les toiles sont très connues à Cuba.

■ IGLESIA DE LA CARIDAD

Calle Céspedes Norte n°207
C'est la deuxième église de la ville de par sa taille. Intérieur ravissant.

■ IGLESIA PARROQUIAL MAYOR

À l'angle des rues Placido et Menéndez (vieux centre)

Ouvert de 9h30 à 15h.

Reconstruite dans sa structure actuelle en 1680 avec les mêmes pierres, après avoir été détruite auparavant, elle rend hommage à... l'Esprit Saint. La tour a été ajoutée plus tard, au XVIII^e siècle, et la coupole au XIX^e. L'intérieur est richement décoré et, à l'occasion des 500 ans de la ville en juillet 2014, elle a été repeinte en bleu ce qui rend l'église particulièrement belle. Epicentre historique de la ville, l'iglesia Parroquial Mayor est ceinturée d'immeubles coloniaux. Point d'orgue de la tradition architecturale de la région avec le pont qui surplombe le fleuve Yayabo.

■ IGLESIA PRESBYTERIANA

Calle Quintin Banderas

Entre Calle Guardiola et Calle Solano

Ouvert mardi et jeudi, le matin.

Cette église presbytérienne construite en 1902 intéressera surtout les croyants. Intérieur sobre et sans intérêt au niveau architectural.

■ MUSEO DE ARTE COLONIAL

Calle Placido n° 74

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h30, dimanche de 8h à 12h. Entrée 2 CUC. Photos : 1 CUC.

Construit en 1744, l'ancien palais appartenait à la famille Valle Iznaga, riche famille très influente ayant fait fortune dans l'industrie sucrière. Cette même famille qui a fait construire la fameuse tour Iznaga dans la vallée de los Ingenios. Outre les chambres, la salle à manger, la salle de musique et le salon Art nouveau, attardez-vous également sur la belle vaisselle et porcelaine des XVIII^e et XIX^e siècles. Cette demeure récupérée par l'Etat en 1967 constitue le musée le plus intéressant de la ville pour se rendre compte de l'impact de la culture du sucre sur la société cubaine aux XVIII^e et XIX^e siècles. Quelques curiosités étonnantes comme le piano fabriqué sur commande à l'étranger et qui est arrivé à Trinidad à la fin du XVIII^e siècle. Les esclaves de la maison ont été obligés de le transporter sur leurs épaules depuis le port jusqu'à Sancti Spiritus ! La visite, extrêmement intéressante, peut s'effectuer avec un guide en français. Il faut demander Iliana.

■ MUSEO PROVINCIAL

Calle Máximo Gómez n° 5 Sur, entre Manolo Solano et Augusto Guardiola

Ouvert du lundi au jeudi et le samedi de 9h

à 17h, dimanche de 8h à 12h. Entrée 1 CUC.

Établi dans une mansion construite par le capitaine Don Pedro de Castañeda de Rojas, qui s'était rebellé contre l'invasion anglaise de 1762, le musée présente l'évolution historique de la période précolombienne à nos jours à travers divers objets et pièces archéologiques. On a vu mieux en matière de musée provincial, comme à Cienfuegos.

■ QUARTIER HISTORIQUE

En suivant la Calle Agramonte, à partir de la Calle Menéndez, vous découvrirez le Barrio San Juan et le quartier colonial restauré (rues pavées piétonnes, toits en tuile et réverbères à gaz). Entre autres monuments, le théâtre principal, toujours en activité, qui se trouve sur la droite avant le pont, date de 1839. Le pont, entouré de légendes et symbole de la ville, a été construit en 1831 sur la rivière Yayabo. Avec ses cinq arches, c'est le seul de Cuba entièrement réalisé en pierre. Les habitants de Sancti Spiritus sont très fiers d'expliquer que les pierres tiennent grâce au mélange de sable et de lait de chèvre.

LAGO ZAZA

Situé à 10 km à l'est de la ville en direction de Ciego de Ávila, le plus grand lac artificiel de Cuba (1 020 millions de m³) reste idéal pour la pêche en eau douce et la chasse. Il abonde en truchas (truites) de toutes tailles. Comptez de 30 à 50 CUC pour une demi-journée ou une journée de pêche (réservation à l'hôtel Zaza).

■ ALTURAS DE BANAÓ

Situé à 10 km au sud-ouest de la ville en direction de Trinidad.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée 4 CUC.

Site écotouristique par excellence, il offre bien plus de tranquillité que le sentier Caburni de la vallée de l'Escambray dans les environs de Trinidad. Chute d'eau sympathique au sommet avec possibilité de se baigner même si l'eau est très fraîche. Possibilité également de camper dans le parc.

Ciego de Ávila

Située entre la province de Sancti Spiritus à l'ouest et celle de Camagüey à l'est, la province de Ciego de Ávila, s'étend sur 7 000 km² (cayos compris). Avec 370 000 habitants, c'est la province la moins peuplée de Cuba. Dix communes maillent son territoire : Ciego de Ávila (la capitale), Chambas, Morón, Majagua, Florencia, Bolivia, Primero de Enero, Ciro Redondo, Venezuela et Baraguá. Cette région a de grandes réserves d'eau souterraine, et ses terres sont baignées par les rivières Chambas, Los Charcazos, Jatibonico Norte, Los Naranjos, au nord, Majagua et Itabo au sud.

Histoire

Originellement occupée par des Indiens, la région tombe aux mains des Espagnols à partir du XVI^e siècle. Les autorités de Puerto Principe autorisent, en 1538, Jacome de Avila à fonder l'hacienda de San Antonio de La Palma. Mais ce n'est qu'au XVII^e siècle que les colons s'établissent en nombre. Des localités comme Morón, dans le Nord, voient alors le jour.

Dès les débuts de la lutte pour l'indépendance, de nombreux Avileños (habitants de la province) s'opposent au pouvoir espagnol, qui fait édifier une ligne fortifiée entre le sud et le nord de la province, destinée à empêcher la progression des troupes indépendantistes parties de Santiago de Cuba sous les ordres des généraux Máximo Gómez et Antonio Maceo. La prise par ces derniers de Ciego de Ávila marque l'un des tournants de l'histoire du pays. Suite à la pseudo-indépendance obtenue en 1902-Cuba demeure en effet sous la coupe des Etats-Unis durant la première moitié du XX^e siècle-de vastes mouvements de grève naissent au sein des centrales sucrières. Dans les années 1950, de nombreux habitants rejoindront les rangs de l'opposition à la dictature de Batista.

Économie

Essentiellement agricole (culture de canne sucre et d'agrumes), la province concentre la plus importante production d'ananas du pays avec des récoltes qui dépassent les 400 000 quintaux et une hybridation évaluée à 30 000 croisements opérés à partir de trois variétés de ce fruit.

CIEGO DE ÁVILA

Avec un peu plus de 80 000 habitants, la capitale de la province éponyme n'a rien de la ville touristique. Aucun site majeur à y signaler, mais la ville peut constituer une étape utile pour rejoindre les cayos Coco et Guillermo. Nous vous conseillons toutefois plutôt Morón, plus proche et bien plus agréable, comme halte sur la route centrale reliant le pays d'ouest en est, et comme camp de base pour aller passer la journée sur les cayos Guillermo et Coco.

Transports

Ciego de Ávila est situé à 75 km de Cayo Coco, 110 km de Camagüey, 139 km de Santa Clara, 397 km de La Havane et 438 km de Santiago de Cuba.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL MAXIMO GOMEZ

Ceballos

☎ +53 33 225 717

Situé à une dizaine de kilomètres au nord de la ville en direction de Morón. Une rotation hebdomadaire entre La Havane et Ciego de Ávila. Liaison également pour Varadero.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

(carretera central), entre Maceo

et Honorato Castillo

Calle Chico Valdès 83

☎ +53 33 225 316

www.cubana.cu

ventas_online@cubana.avianet.cu

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

■ CUPET

Station-service située à la sortie de la ville en direction de Morón.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERRÓCARILLES)

au bout de la Calle Agramonte

(au sud-ouest du centre)

Calle Van Horne,

Située sur la ligne La Havane-Santiago de Cuba.

Vers l'ouest, elle permet de rejoindre Sancti Spiritus, Santa Clara et Matanzas. Vers l'est, les trains desservent Camagüey, Las Tunas, Holguín (11 CUC pour 7h de trajet) et Santiago de Cuba (15 CUC pour 9h30 de trajet).

■ GARE ROUTIÈRE

(extrémité est)
Carretera Central
☎ +53 33 225 709

■ VIAZUL

www.viazul.com
viazul@transnet.cu
Cinq rotations quotidiennes à destination de La Havane à 13h40, 16h25, 1h45, 2h35, 8h35. Prévoyez 27 CUC pour 7 heures de trajet. Arrêts à Sancti Spiritus (durée : 2 heures 15) et Santa Clara (durée : 3 heures 40). Quatre départs pour Santiago de Cuba à 7h30, 10h55, 14h, 22h30. Comptez 24 CUC et 8 heures 30 de trajet. Arrêts à Camagüey (durée : 2 heures), Las Tunas (durée : 4 heures 45), Holguín (durée : 6 heures) et Bayamo (durée : 7 heures 20).

Pratique

Tourisme – Culture

■ HAVANATUR

Calle Libertad 54,
entre Honorato del Castillo et Maceo
☎ +53 33 266 342
www.havanatur.cu
havanatur@havanatur.cu
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

■ INFOTUR

Sur la place Martí, le long de la Calle Libertad
☎ +53 33 209 109
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 18h et le samedi de 9h à 13h.
L'agence se trouve au pied du plus haut bâtiment de la place et offre toute une série de renseignements sur toutes les sorties dans la région. Accueil très aimable.

Argent

■ BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL

Calle Honorato del Castillo 14,
entre Joaquín de Agüero et Independencia
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ BANCO POPULAR DE AHORRO

Entre Simon Reyes et Independencia
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h30 et le samedi de 8h à 11h.

■ CADECA

118 Calle Independencia Oeste
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

Moyens de communication

■ POSTE

À l'angle des rues Chicho Valdés et Marcial Gómez
Ouvert de 8h à 18h. Venir le matin compte tenu du petit nombre de postes disponibles pour se connecter à Internet.

Se loger

■ HÔTEL CIEGO DE ÁVILA

Carretera de Ceballos, km 1,5
☎ +53 33 228 013 – www.islazul.cu
Situé à l'entrée de la ville en arrivant de l'ouest.
Chambre simple de 26 à 29 CUC, chambre double de 40 à 55 CUC. Restaurant, climatisation, TV, minibar, piscine, discothèque. Un établissement un peu austère à première vue mais qui propose des chambres confortables et une piscine, toujours appréciable. La discothèque El Sevilla qui se trouve dans les murs de l'hôtel est le point de ralliement de nombreux jeunes de Ciego de Ávila le week-end.

Se restaurer

■ DON PEPE

Calle Independencia 103,
Entre Simón Reyes et Maceo
☎ +53 33 223 713
Ouvert midi et soir. Comptez 10 CUC le repas. Certainement l'une des meilleures adresses de la ville. Quelques suggestions du chef : *chicharrones con boniato frito* et *pierna de puerco asado al jugo*. Mojito toujours rafraîchissant et bienvenu au cours ou en fin de repas. Animation en soirée.

Sortir

■ CASA DE LA TROVA

Miguel Angel Luna Calle Libertad 168
Entre Maceo et Simon Reyes
Ouvert du mardi au dimanche de 21h à 2h. Siège d'importantes rencontres improvisées de la Trova cubaine. Place à la musique traditionnelle !

■ PATIO ARTEX

Calle Libertad n° 77 ☎ +53 33 266 680
Ouvert tous les jours de 21h à 2h. Entrée 1 CUC par personne en semaine et 5 CUC par couple le samedi. Le Patio Artex est également animé en journée puisque les groupes qui se produisent le soir répètent dans l'après-midi. Les soirées à thème remplacent parfois les concerts lorsque la maison n'a pas trouvé de musiciens.

■ TEATRO PRINCIPAL

Calle Joaquín Agüero

A l'angle d'Honorato Castillo.

Ce théâtre de 500 places est le siège des principales manifestations culturelles de la ville : danse, théâtre, musique. Programmation variée.

À voir – À faire

■ FÁBRICA DE TABACO

LA CASITA CRIOLLA

À l'intersection des rues Maceo et Libertad
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h à 16h30. Certes, il ne s'agit pas de la plus prestigieuse des fabriques de tabac du pays, mais elle a l'avantage d'être plus intime que les grosses maisons de La Havane. Ici, les cigares mi casita ne partent pas à l'exportation, mais sont destinés à la consommation nationale. Possibilité d'admirer de près le savoir-faire de ces 90 femmes qui chaque jour roulent chacune 225 cigares. La visite est gratuite.

■ MUSEO DE ARTES DECORATIVOS

Entre Independencia et Marcia Gomez

☎ +53 33 201 661

Ouvert les lundis et mardis de 8h à 17h et du mercredi au samedi de 8h à 22h, le dimanche de 18h à 22h. Entrée 1 CUC.

Meubles et pléthore d'objets de l'époque coloniale ont trouvé refuge au sein de ce musée original qui se mélange au monde musical en fin de semaine. Une sorte de maison de la Culture plus moderne.

■ MUSEO PROVINCIAL DE CIEGO DE ÁVILA

Calle José A. Echeverría n° 25

☎ +53 33 204 488

Ouvert de 8h à 22h.

Histoire des luttes estudiantines contre les troupes de Batista notamment.

■ PARQUE MARTÍ

Au cœur du centre-ville

Construite en 1877, cette place ne revêtit le nom Martí qu'à partir de 1925 en hommage au plus connu des patriotes cubains. Son buste trône désormais au milieu du parc. Au sud, on verra une église assez jolie et l'ancienne *ayuntamiento* (mairie).

■ PORT DE JUCARO

Situé à une trentaine de kilomètres au sud de Ciego de Ávila.

Région marécageuse abritant une riche faune (nombreuses variétés d'oiseaux) et

flore. Possibilité d'embarquer depuis le port vers l'archipel des Los Jardines de la Reina. Attardez-vous le long de la route sur les fortifications construites au XIX^e siècle par les Espagnols, pour empêcher la progression des troupes cubaines du général indépendantiste Máximo Gómez.

MORÓN

La ville tire son nom du léger relief sur lequel elle est bâtie puisque morón signifie littéralement « petit monticule ». Connue également comme la Ciudad del Gallo (la ville du coq) par les premiers colons originaires d'Andalousie, elle est pour le visiteur une étape intéressante vers les sublimes cayos des Jardines du roi (Jardines del rey). Peuplée de 70 000 habitants, elle constitue encore aujourd'hui l'un des hauts lieux de la pêche et de la chasse pour les Cubains. Encore trop peu visitée par les touristes, elle est pourtant une belle opportunité de voyager dans le passé de Cuba à travers son activité commerciale, sa gare, son architecture coloniale dans le centre, sa légende et les ruines des forteresses construites aux alentours par l'armée espagnole dans la deuxième moitié du XIX^e siècle pour empêcher l'avancée de l'armée des indépendantistes cubains vers l'ouest de l'île. Une balade dans le centre-ville paisible où se succèdent les maisons coloniales aux devantures colorées et aux jolies arcades (beaucoup font *casa particular*) est très agréable et à l'image de cette ville qui a su préserver les vestiges de son passé.

► **Bon plan pour découvrir les cayos Coco et Guillermo à prix bas.** Morón c'est aussi un excellent camp de base pour rayonner dans les *cayos*. Un taxi avec un aller-retour dans la journée pour Cayo Coco vous coûtera 50 CUC et vous paierez 60 CUC pour aller à Cayo Guillermo, notamment jusqu'à la fameuse plage de Playa Pilar. Pour faire des économies, l'idéal c'est de prendre le taxi à plusieurs voyageurs pour partager la course. L'hébergement en *casa* à Morón étant beaucoup moins cher que les hôtels de luxe en formule tout-inclus des cayos, c'est le bon plan pour profiter des îles paradisiaques de Cayo Coco et Cayo Guillermo sans se ruiner !

Transports

Dressée sur la côte Nord de l'île, la ville est située à 417 km de La Havane, à 146 km de Camagüey, 100 km de Cayo Guillermo, 56 km de Cayo Coco et 36 km de Ciego de Ávila.

Comment y accéder et en partir

■ CUBACAR

Avenida Tarafa ☎ +53 33 502 222
Location de voitures.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Calle Martí entre Poey et Céspedes
☎ +53 33 503 683

Des trains partent deux fois par jour pour Ciego de Ávila et Camagüey à des horaires variables. Les trains pour Santiago de Cuba, Santa Clara, Nuevitas et La Havane sont régulièrement annulés. À vous de voir ! Cette gare, construite en 1923, lie des influences néocoloniales et une architecture nord-américaine comme le laisse penser l'utilisation du bois.

■ STATION-SERVICE CUPET

Carretera Morón, km 2, via Cayo Coco
Avenida Tarafa

Se déplacer

■ CHAUFFEUR ORDONEL ZAMORA

☎ +53 33 504 682 / +53 5 377 5082
50 CUC pour l'aller-retour à Cayo Coco, 60 CUC l'aller-retour pour Cayo Guillermo. Chauffeur sérieux et sympathique. Il peut vous conduire de Morón aux *cayos* aux tarifs habituels. Sa voiture est climatisée et il a de la bonne musique.

■ CUBATAXI

☎ +53 33 503 290
Si vous circulez en bus, vous serez contraint de prendre un taxi depuis Ciego de Ávila pour rejoindre Morón, pour environ 20 CUC. Les taxis peuvent aussi faire l'aller-retour entre Morón et Cayo Coco moyennant 50 CUC et entre Cayo Guillermo moyennant 60 CUC.

Pratique

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Calle Martí, 330
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h et le samedi de 9h à 13h.

■ CUBATUR

Calle Martí – www.cubatur.cu
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h. Une agence de voyage qui vous proposera toutes sortes d'excursions, notamment vers les *cayos*.

■ ETECSA

Calle Martí, face au parque Martí
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30. Comme partout dans le pays, les cartes de connexion à Internet coûtent 6 CUC l'heure.

Se loger

■ ALOJAMIENTO A. MAITE

Calle Luz Caballero n°40B,
entre Libertad et Agramonte
☎ +53 33 504 181 / +53 5 281 3374
www.maiteaccommodation.blogspot.com
maite68@enet.cu
4 chambres à 25 CUC pour deux, 10 CUC par personne extra. Trois chambres avec lit double et une avec deux lits doubles et un simple. Petit déjeuner à 5 CUC. Dîner de 10 à 15 CUC. Climatisation, ventilateur, salle de bain privée et parking. En face du parc Balinga, Maité vous reçoit avec chaleur. La maison est grande, avec terrasses et jardin fleuri aux nombreux arbres fruitiers. Les chambres sont spacieuses, modernes et toutes très bien tenues avec frigo, mini-bar, ventilateur et climatisation. La chambre la plus récente, et la plus grande, se situe à l'étage au niveau de la grande terrasse mais vous ne vous sentirez à l'étroit dans aucune. Les salles de bains sont neuves et les douches ont une bonne pression. Un kit avec shampoing, gel douche, savon et crème pour le corps vous est offert ; c'est assez rare dans les *casas* à Cuba pour être souligné (ça change de l'habituel savon basique local, enfin quand vous en avez un...). Maité aime cuisiner et ses repas sont, en plus d'être copieux, délicieux. C'est pourquoi elle a récemment ouvert son propre restaurant dans cette *casa*, le « Maité La Qbana ». C'est d'ailleurs là que vous prendrez le petit déjeuner et dînerez, soit dans le joli patio, soit dans la salle climatisée. La maîtresse de maison offre aussi de très bons conseils pour visiter la région. Et le personnel est pro, vraiment aux petits soins. La *casa* est aussi équipée d'une belle piscine, vraiment très agréable et c'est un sacré plus quand il fait chaud. Une excellente adresse.

■ ALOJAMIENTO VISTA AL PARQUE

Calle Luz Caballero n°49d
Entre Libertad et Agramonte
☎ +53 33 504 181 / +53 5 312 3342
Chambre à 25 CUC pour deux personnes, 10 CUC par personne supplémentaire. Petit déjeuner à 5 CUC, repas de 10 à 15 CUC. Une maison avec quatre chambres doubles récemment rénovées avec climatisation, ventilateur et salle de bains moderne où la douche a une bonne pression d'eau. Deux chambres sont à l'étage et deux autres au rez-de-chaussée. Les repas sont pris en face au restaurant de Maité la Qbana. Belles terrasses et accueil chaleureux d'Idolka.

Se restaurer

■ LA ATARRAYA

Laguna de la Leche (à 7 km de Morón)

☎ +53 33 505 351

Ouvert pour le déjeuner seulement, jusqu'à 17h. Comptez de 10 à 15 CUC le repas.

Un restaurant de poissons et de crustacés qui bénéficie d'une bonne réputation dans la région. Possibilité éventuelle de goûter aux délicieuses gambas et langoustes.

■ MAITE LA QBANA

Calle Luz Caballero n°40b

Entre Libertad y Agramonte

☎ +53 33 504 181 / +53 33 504 181

Ouvert tous les soirs, réserver pour le déjeuner. De 10 à 15 CUC le repas.

Dans un cadre élégant, installé dans le patio d'une jolie maison ou dans une salle climatisée, vous vous régalez de plats typiquement cubains ou internationaux. Le cordon-bleu, c'est Maïté et son restaurant ne désemplit pas. Également des plats végétariens.

Sortir

■ LA CASA DE LA TROVA

Calle Libertad n° 74,

entre Martí et Narciso López

Entrée 1 CUC.

Fondée en 1981, elle reçoit une trentaine de groupes musicaux, pour des spectacles variés qui débutent à 21h, jusqu'à 2h le week-end.

■ DISCOTHÈQUE DE L'HOTEL MORÓN

Avenida Tarafa

Entrée 3 CUC.

C'est la plus cotée et la plus touristique. Musique enregistrée le plus souvent, les DJ jouant de tous les genres musicaux avec un penchant récent pour le reggaetón.

À voir – À faire

■ CALLE MARTÍ

Promenade sur l'artère centrale et commerciale de la ville. Vous tomberez très vite sur le Museo municipal qui vous racontera l'histoire

de la ville. Cinq salles y sont consacrées, depuis la période précolombienne jusqu'à nos jours. Une galerie d'art y expose les travaux des artistes locaux.

■ COQ DE MORÓN

Symbole de la ville depuis le XVIII^e siècle. L'horloge fait entendre le chant du coq deux fois par jour, à 6h et à 18h.

Sports – Détente – Loisirs

■ CENTRE INTERNATIONAL DE PÊCHE ET DE CHASSE

Calle Cristobal Colón 41 ☎ +53 33 554 563

Quelques chambres à louer que l'on vous déconseille cependant, non tant pour le lieu en soit, mais parce que le centre est situé en plein milieu de l'une des discothèques les plus animées de la ville ! Installé dans une belle maison coloniale, le centre propose, à quelques kilomètres, différentes réserves de chasse et de pêche : Isla de Turiguanó et Loma de Cunagua, où sont organisés des tournois internationaux, îles de Cayo Coco, Parédon Grande et Aguachales de Falla, où abondent les oiseaux migrateurs. Guides spécialisés, transports adéquats, moyens matériels pour pêcher et chasser, congélation et préparation des pièces chassées... Notez qu'il existe une réserve de crocodiles au niveau de la Loma de Cunagua. Période de chasse : du mois d'août au mois de mars. Prix du permis de chasse 25 CUC pour l'année et 50 CUC pour les colombes. Location de fusils : 10 CUC pour la journée. Cartouches : les 25 pour 10 CUC. Chasse aux oiseaux, ouverte à des périodes différentes : la torcaza (une espèce de pigeon) du 15 juillet au 15 septembre, le canard migrateur du 15 octobre au 15 mars, la caille de novembre à mars, et la colombe de septembre à mars.

LAGUNA DE LA LECHE

À 7 km au nord-ouest de Morón. C'est la plus vaste lagune d'eau douce du pays avec une superficie de 66 km². Les dépôts de carbonate de sodium expliquent la couleur laiteuse de ses eaux. À la boca de la Laguna (embouchure

La fête à Morón !

Le carnaval Acuático (carnaval aquatique) se déroule au mois d'août, sur l'embarcadère du canal qui donne accès à la Laguna de la Leche. Lors de cette fête traditionnelle, animée par des groupes musicaux, les embarcations, parées de guirlandes et de fleurs, et pilotées par des jeunes filles, défilent sur l'eau au milieu de plantes aquatiques.

de la lagune), visitez le petit phare. Lieu idéal pour la pratique du yachting et d'autres sports nautiques, la lagune abrite également une grande réserve piscicole, d'où l'on extrait 2 000 tonnes de poissons par an. Concours internationaux de pêche organisés sur place.

LAGUNA REDONDA

À 12 km au nord de Morón en direction du Cayo Coco. Pas besoin d'avoir amené toute l'artillerie nécessaire à la pêche pour profiter de cette superbe lagune. Le matériel peut être loué sur place. Grâce à l'abondance de mangroves dans l'eau, cette lagune de 4 km² abrite la plus grande densité de truites de

toute l'île de Cuba. Renseignez-vous au bar sur la route de Cayo Coco.

ISLA DE TURIGUANÓ

À une vingtaine de kilomètres au nord Morón, au-delà de la laguna de la Leche. Relié au continent par un terre-plein routier (pedraplen), repaire de flamants roses et de crabes bleus, ce village, édifié au début des années 1960 pour des paysans, s'inspire des communes néerlandaises. Sa soixantaine de maisons aux toits rouges sont dispersées sur les versants de la Loma del Pavo (la colline du dindon). Pendant plusieurs années, on y a élevé et développé l'une des meilleures races de bétail de l'île : *santa gertrudis*.

■ ARCHIPIÉLAGO DE LOS JARDINES DEL REY ■

C'est Diego Velázquez qui, au début du XVI^e siècle, lui donnera son nom en l'honneur du monarque espagnol. Rebaptisé après la révolution, l'archipel de Sabana-Camagüey s'étend sur une superficie de 365 km². Il englobe les cayos Coco, Guillermo et Romano. Au programme : sable blanc, farniente et plongée...

CAYO COCO

Situé sur la côte nord, au sein de l'archipel de Los Jardines del Rey (ou Sabana-Camagüey), l'îlot reste l'une des grandes destinations touristiques du pays. Son nom fait référence à une espèce de petite cigogne au bec courbé, que les Cubains désignent par le terme de coco. La zone abrite en effet, outre sa vingtaine de kilomètres de plages de sable blanc dont huit accessibles aux baigneurs (retenez Las Coloradas, Playa Larga et El Paso), 158 espèces d'oiseaux et mammifères. On a ainsi dénombré près de 30 000 flamants roses, l'une des plus importantes colonies au monde !

Transports

► **Avion.** Cayo Coco dispose d'un aéroport international situé à l'est de l'îlot. Plusieurs rotations aériennes en provenance de La Havane, Varadero et de l'étranger.

► **Voiture.** Situé à 491 km de La Havane, 75 km au nord de Ciego de Ávila et à 56 km de Morón, l'îlot est relié aux côtes par un long terre-plein routier (pedraplen) de 17 km. Paysages inoubliables lors de sa traversée, et superbes photos à la clé. Péage dans les deux sens (comptez 4 CUC aller-retour) et passeport original, à ne pas oublier car il faudra le présenter

au niveau du péage. Une fois sur Cayo Coco, attention aux nombreuses vaches présentes depuis toujours sur le cayo et qui traversent les routes inopinément. Jusqu'en juin 2008, la zone était interdite aux Cubains à l'exception des employés qui travaillaient sur place ! Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Pour rejoindre Cayo Guillermo, vous devrez au préalable traverser Cayo Coco avant de reprendre un nouveau pedraplen au nord-ouest de l'îlot. Le Cayo Guillermo est distant de 80 km de Morón, et la Playa Pilar, de loin la plus jolie, de 100 km.

■ AÉROPORT

☎ +53 33 301 165

A l'est de l'îlot. Il est très bien indiqué par les panneaux sur la route.

Se loger

■ HÔTEL MELIA CAYO COCO

Jardines del Rey ☎ +53 33 301 180

www.solmeliacuba.com

reservas1.mcc@solmeliacuba.com

Chambre double entre 180 et 290 CUC, suites entre 270 à 360 CUC, pour une formule tout compris. Restaurant, AC, TV satellite, minibar, piscine, sauna, centre de massage, bar et location de voitures. L'un des établissements les plus luxueux de l'îlot dressé au cœur de la zone privilégiée de la Playa de las Coloradas. Vous logez dans des chambres ou des bungalows modernes et spacieux installés au pied de la plage de sable blanc fin et de la mer turquoise. Quelques brasses suffisent pour rejoindre le récif de corail. Nombreux sports nautiques également accessibles.

-  Curiosité
-  Hébergement
-  Port de plaisance
-  Club de plongée
-  Plage
-  Aéroport
-  Information touristique



ARCHIPEL JARDINES DEL REY

CAYO COCO

Caya Coco et Cayo Guillermo

BAHIA DE LOS PERROS

0 5000 m

Ensenada de Jiguani

Cayo Vaca

Punta Jiguani

Boca de la Caldera

Punta Caldera

Cayo Largo El Coco

Cayo Rabilhorcado

Cayo Las Cayamas

Cayo Parrido

CAYO ROMANO

Province Camaguey
Province Ciego de Avila

■ HÔTEL TRYP CAYO COCO

Jardines del Rey

☎ +53 33 301 300

www.solmeliacuba.com

jefe.reservas.tcc@solmeliacuba.com

Chambre double à partir de 184 CUC. Formule tout compris. Restaurant, AC, TV satellite, minibar, piscines, sauna, centre de massage, bar, discothèque et location de voitures.

Plus qu'un hôtel, le Tryp Cayo Coco est un village de 502 chambres avec un nombre incalculable d'activités (planche à voile, jet-ski, moto aquatique, bateau, bicyclette, gymnastique, tennis, équitation, catamaran, volley-ball). Un train touristique part tous les jours de l'hôtel à 9h et 14h pour faire le tour du Cayo.

■ SITIO LA GUIRA

Carretera Guillermo, km 8

☎ +53 33 301 208

Pratiquement situé au centre de l'île. On y accède par la route conduisant à Cayo Guillermo, à 8 km de la rotonde de Cuatro Caminos (quatre chemins). Chambre 20 CUC et trois cabanons pour 25 CUC. Restaurant.

C'est le meilleur choix pour éviter les hôtels de luxe. Quelques maisons paysannes en bois, construites à destination des touristes, sont en effet regroupées au sein du même périmètre. Confort rudimentaire, certes, mais prix diablement économiques. Les animaux de la ferme déambulent tranquillement dans le coin sans gêner personne... Plusieurs sentiers écologiques permettent de découvrir les environs à pied ou à cheval. L'un d'entre eux mène à la laguna del Cinco où l'on peut observer divers oiseaux migrateurs. Réservation conseillée compte tenu du petit nombre de lits. Un bémol cependant : les maisons étant installées à deux pas des mangroves, attention aux moustiques !

■ VILLA GAVIOTA SUPERIEUR

☎ +53 33 302 180

Chambre simple à partir de 60 CUC et chambre double à partir de 90 CUC, pour une formule tout compris incluant petit déjeuner, déjeuner et dîner. Piscine, billard, gymnase, massages, centre de beauté, climatisation, machines à laver.

44 bungalows bien aménagés constituent le village qui possède sa plage privée, coupée des autres plages par les rochers qui la délimitent à chaque extrémité. Bon restaurant italien.

À voir – À faire

■ CUEVA DEL JABALÍ

Ouvert de 9h à 2h du matin du mardi au samedi. Entrée 1 CUC (visite de la grotte), spectacle 4 CUC.

Refuge naturel aménagé comprenant un bar, un restaurant et une discothèque. Pendant la journée, visite éventuelle de la grotte (sans grand intérêt...). Spectacle musical en soirée.

■ PARADOR LA SILLA

Route de Cayo Coco, Km 17

☎ +53 33 301 167

Situé au bout du *pedraplen* (terre-plein) qui mène au Cayo Coco, cette aire de repos est l'endroit idéal pour admirer les flamants roses qui inondent la côte du *cayo* le matin. Service gastronomique sur place.

Sports – Détente – Loisirs

■ CLUB DE PLONGÉE

PUNTA RASA

À l'extrême ouest

de l'hôtel Tryp Cayo Coco

Comptez 30 CUC la plongée (transport et équipement inclus).

■ PLAYA FLAMENCO

Située à 5 km à l'ouest des quatre hôtels qui se suivent le long des plages nord du cayo. Un bar domine cette petite plage déserte de sable fin. Grillade de poisson ou de poulet face à des eaux turquoises au programme.

■ PLAYA LAS CONCHAS

Située entre Punta Caimanera

et Punta Rasa

C'est l'une des plus petites et charmantes plages de Cayo Coco. Centre de thalassothérapie à proximité.

■ PLAYA PROHIBIDA

Située à l'extrémité du cayo

à l'ouest de la punta del cuerno

La plage avoisine la grotte (cueva) de Jabali

Possibilité d'accéder depuis Playa Prohibida à la dune de sable de Loma del Puerto.

■ PORT DE PLAISANCE

D'AGUAS TRANQUILAS

Extrémité orientale de Cayo Coco (ensanada de Bautista). Série d'embarcations bien utiles pour la pratique des sports maritimes et les excursions en mer.

CAYO GUILLERMO

Étendu sur 14 km², le Cayo Guillermo étire ses 5 km de plages de sable blanc bordées par des eaux tout aussi transparentes que turquoise en toute quiétude. Relié au Cayo Coco par un terre-plein routier (pedraplen), l'îlot prolonge ce petit coin de paradis de l'archipel de Los Jardines del Rey. Hemingway, amoureux de Cuba et grand pêcheur devant l'éternel, l'évoquera dans son ouvrage posthume *Iles à la dérive* : « Messieurs, venez voir Cayo Guillermo, il est si vert et prometteur... » La seule plage de Pilar, bloquée tout au bout du Cayo mériterait à elle seule un voyage à Cuba. Et si vous allez sur place, vous comprendrez à quel point il disait vrai ! Cette plage aux eaux cristallines est un trésor naturel, vous n'en croirez pas vos yeux. C'est tout simplement la plus belle plage de Cuba pour nous ! À voir absolument.

Transports

► **Avion.** Pas d'aéroport à Cayo Guillermo mais Cayo Coco, à proximité, dispose d'un aéroport international situé à l'est de l'îlot. Plusieurs rotations aériennes en provenance de La Havane, Varadero et de l'étranger.

► **Voiture.** Situé à 491 km de La Havane, 75 km au nord de Ciego de Ávila et à 56 km de Morón, l'îlot est relié aux côtes par un long terre-plein routier (pedraplen) de 17 km. Paysages inoubliables lors de sa traversée, et superbes photos à la clé. Péage dans les deux sens (comptez 4 CUC aller-retour) et passeport original à ne pas oublier. Pour rejoindre Cayo Guillermo, vous devez au préalable traverser Cayo Coco avant de reprendre un nouveau pedraplen au nord-ouest de l'îlot. Le Cayo Guillermo est distant de 80 km de Morón, et la Playa Pilar, de loin la plus jolie, de 100 km.

Se loger

■ HOTEL IBEROSTAR DAIQUIRI

Ciego de Ávila
Jardines del Rey

☎ +53 33 301 650

www.iberostar.com

reserva@ibsdaiq.gca.tur.co

Chambre double entre 160 et 200 CUC, formule tout compris. Restaurant, AC, TV satellite, minibar, piscines, sauna, centre de massage, bar et location de voitures.

Difficile de faire mieux. Le village de l'hôtel a été savamment pensé pour ne pas dénaturer et conserver le caractère tropical du coin. Bâties sur pilotis, les cabanes réservées aux massages laissent rêver. L'établissement compte plus de 310 chambres assez spacieuses, deux piscines, et propose une gamme impressionnante d'activités. Possibilité de louer des scooters à la réception pour les clients comme pour les non-résidents. Très bonne « Casa del tabaco ».

■ HOTEL SOL CAYO GUILLERMO

☎ +53 33 301 760

www.solmeliacuba.com

jefe.reservas.scg@solmeliacuba.com

Chambre double entre 140 et 230 CUC, formule tout compris. Restaurant, AC, TV satellite, minibar, piscine, centre de massage, bar et location de voitures. Accès Internet.

Egalement lié à la chaîne espagnole Sol Meliá, l'hôtel constitue un excellent point de chute. Ouvert depuis 1995, il offre tous les jours le trajet en train entre l'hôtel et la magnifique plage Pilar située à 8 km.

Sports – Détente – Loisirs

Avec un fond à la dénivellation très légère, on avance debout loin vers le large. La barrière de corail débute à moins de 1 km de la côte. Idéal pour s'essayer à tous les sports nautiques possibles et imaginables : ski nautique, catamaran, planche à voile, motos marines, plongée sous-marine, excursions en yacht. Rendez-vous aussi à l'extrémité occidentale de l'île sur Playa Pilar avec les dunes les plus élevées des Caraïbes (15 m de hauteur). Possibilité de louer sur place des canoës, catamarans, etc.

Playa Pilar : la plage à ne pas manquer

Tout au bout du Cayo Guillermo, se trouve une superbe plage au sable ultra fin et aux eaux cristallines. Le cadre est sauvage et sublime. C'est très certainement la plus belle plage de Cuba ! Ne manquez pas d'aller y passer une journée. Ce n'est pas par hasard que c'était la plage préférée d'Hemingway qui était un grand connaisseur de Cuba. Un *must* !

Camagüey

La province de Camagüey, la plus vaste et la plus large du pays (15 760 km²), compte 780 000 habitants. Elle s'ouvre, au nord, sur le vieux canal des Bahamas et, au sud, sur la mer des Caraïbes. Retenez à l'ouest, la province de Ciego de Ávila, et, à l'est, celle de Las Tunas. Treize communes maillent son territoire : Camagüey (la capitale), Céspedes, Cubitas, Esmeralda, Florida, Guáimaro, Minas, Najasa, Jimaguayú, Nuevitas, Santa Cruz del Sur, Sibanicu et Vertientes. Essentiellement composé de plaines, le relief s'élève sur les hauteurs calcaires de Cubitas et de Najasa. Notez enfin le beau site naturel de Playa Santa Lucía, à 110 km au nord-est de Camagüey, idéal pour prolonger votre séjour en douceur dans la région.

Histoire

Deux cultures précolombiennes coexistaient dans la région avant l'arrivée des conquistadores, qui fondent Santa María de Puerto Príncipe (actuelle ville de Camagüey) en 1514, sur la rive ouest de la baie de Nuevitas avant de transférer la commune à son emplacement actuel. Après plus de trois siècles de souveraineté espagnole indiscutée, la donne change sur l'ensemble de l'île à partir du XIX^e siècle. Le 4 novembre 1868, les jeunes de Camagüey, réunis à l'hacienda Las Clavellinas, prennent les armes contre le pouvoir en place sous la direction de Gerónimo Boza. Le 20 juillet 1869, le jeune indépendantiste Ignacio Agramonte – natif de Camagüey – et ses compagnons pilonnent la capitale de la province. En janvier 1871, le président de la « République en armes », Carlos Manuel de Céspedes, lui confiera le commandement de la division camagüeyenne. Après sa mort au combat dans la zone de Jimaguayú, le 11 mai 1873, le corps d'Agramonte sera brûlé par les troupes espagnoles. Sous l'impulsion des indépendantistes Luis Suarez et Mariano Montejo, la région participe, dès mars 1895, à la seconde guerre d'indépendance. Moins de 90 jours après le début des hostilités, le général Máximo Gómez, venant de l'est, atteint le territoire de Camagüey. Le général Antonio Maceo le rejoint, en novembre, avec 1 400 hommes. L'armée espagnole, vaincue, doit quitter la ville. Néanmoins, Camagüey tombe dans l'escarcelle des troupes états-uniennes également engagées dans le conflit. Plus de 50 ans plus tard, au

cours des années 1950, la grande majorité de la population soutiendra la guérilla castriste (1953-1958) dans son opposition au régime de Batista. Un certain nombre d'intellectuels sont également originaires de la région. On retiendra : Gertrudis Gómez de Avellaneda (1814-1873), écrivain et poétesse ; Ana Betancourt (1833-1901), première féministe de l'histoire cubaine ; Carlos J. Finlay (1833-1907), le médecin qui découvrit la souche de la fièvre jaune ; Enrique José Varona (1849-1933), illustre enseignant indépendantiste et Nicolas Guillén (1902-1986), grand poète national. Notez enfin que la première œuvre littéraire de l'histoire de Cuba, *Espejo de Paciencia* (*Miroir de patience*), sera rédigée à Camagüey.

Économie

L'économie locale essentiellement tournée vers l'agriculture repose principalement sur la culture de la canne à sucre (12 centrales sucrières), d'agrumes, de légumes et l'élevage. Néanmoins comme dans l'ensemble du pays, le secteur du tourisme tient une place croissante dans l'activité locale.

CAMAGÜEY

Avec plus de 300 000 habitants, Camagüey est la capitale de la province éponyme. Elle mérite plus qu'une halte sur la route entre l'est et l'ouest du pays. Disons le sans hésiter, elle mérite deux jours minimum car son centre historique est absolument sublime avec ses joyes rues pavées et ses édifices colorés. Si tout est si beau, c'est parce que la ville a connu un coup de jeune en février 2014 puisqu'elle a été en grande partie repeinte et restaurée à l'occasion de la célébration de ses 500 ans. La richesse de son patrimoine culturel, ses nombreuses rues piétonnes, son centre historique très ancien, ses toits en argile, son cadre colonial, ses églises et son niveau culturel sont autant d'atouts de charme qui méritent plusieurs jours dans votre planning, et lui ont d'ailleurs valu d'être déclarée patrimoine de l'humanité fin 2008. Peu enclin au tourisme, Camagüey permet une approche en profondeur de la culture et du mode de vie des Cubains. Contrairement au centre historique de Trinidad qui est souvent un peu trop envahi par les touristes, ici, le tourisme reste confidentiel et souvent inaperçu.

Et cela fait du bien de se sentir presque seul parmi les locaux ! On se mêlera à la foule sur la Calle República, désormais piétonne après de longs travaux, ou sur l'une des nombreuses places, le plus souvent aménagées autour des lieux de culte. Le tracé urbain, loin de respecter les plans orthogonaux appliqués presque partout à Cuba, apparaît beaucoup plus enchevêtré qu'ailleurs. Plus qu'une vision d'architecte, il s'agissait en fait d'un système défensif ingénieux destiné à dérouter les attaques de pirates. Dans ce domaine, la région n'a, en effet, pas été épargnée...

Histoire

Au début du XVI^e siècle, les colons s'installent sur les rives de la baie de Nuevitas, devenue depuis un port industriel. L'hostilité des Indiens Tainos conduit cependant les Espagnols à transférer la ville, en 1528, à son emplacement actuel. Bénéficiant de sols fertiles, l'agriculture croît considérablement, générant des richesses importantes (culture de la canne à sucre et élevage). Mais la couronne britannique, qui conteste l'hégémonie espagnole dans la mer des Caraïbes, s'emploie tout au long du XVII^e siècle à déstabiliser la région. Elle engage à cet effet le flibustier Henry Morgan et ses hommes, qui mettent la ville à sac en 1668. Onze ans plus tard, les Français, implantés aux Antilles, suivront la même voie en dépêchant le corsaire Granmont, qui à son tour ne se fera pas prier pour dévaster et piller Camagüey. Echaudés par ces raids, on reconstruit la cité selon un plan sinueux et étroit destiné à protéger le périmètre urbain. Plus tard, la présence importante d'esclaves africains dans la région – un tiers de la population au milieu du XVIII^e siècle – nourrira les révoltes et les soulèvements. Avec l'émergence de la revendication indépendantiste au XIX^e siècle, Camagüey devient l'un des grands foyers d'opposition au pouvoir espagnol.

Transports

Camagüey est située à 110 km de Ciego de Ávila, 124 km de Las Tunas, 208 km de Holguín, 211 km de Bayamo, 331 km de Santiago de Cuba et 543 km de La Havane.

Comment y accéder et en partir

■ **AÉROPORT IGNACIO AGRAMONTE**
Route de Nuevitas
(5 km au nord-est de la ville)
☎ +53 32 261 010 / +53 32 267 202
Vol hebdomadaire vers La Havane.

■ COMPAGNIE VIAZUL

☎ +53 32 270 396
Six départs quotidiens vers La Havane (00h35, 6h30, 11h05, 14h25, 23h45). Arrêts à Ciego de Ávila, Sancti Spiritus et Santa Clara. Comptez 33 CUC pour un aller simple. Durée : 8 h30. 5 liaisons quotidiennes vers Santiago de Cuba (00h30, 9h30, 13h20, 16h). Arrêts à Las Tunas, Holguín et Bayamo. Comptez 18 CUC et 6 h30 de trajet.

■ CUBANA DE AVIACION

Calle República n° 400, à l'angle de Correa
☎ +53 32 292 156 / +53 32 291 338
www.cubana.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, samedi de 8h30 à 11h30.

■ CUPET

Carretera Central, à l'angle de Av. Libertad

■ FLORIDA

Carretera Central
à l'angle de Maximo Gómez Station-service.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACION DE FERROCARRILES)

Intersection Avenida de los Mártires et Calle Republica ☎ +53 32 298 501
Deux départs quotidiens vers La Havane (22 CUC) et Santa Clara (9 CUC). Liaison un jour sur deux vers Holguín (9 CUC), Bayamo (7 CUC) et Morón (5 CUC).

■ GARE ROUTIÈRE

Carretera central s/n, à l'angle avec la rue Perú vers Holguín et Santiago de Cuba, à 2 km au sud-est du centre-ville
www.viazul.com
La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place ou dans les agences de voyages.

■ ORO NEGRO

Station-service à la sortie de la ville vers La Havane.

Se déplacer

■ CHAUFFEUR CARLOS GARCIA RAMENTOL

☎ +53 5 245 1368
Trajet gare Viazul/centre-ville : 4 à 5 CUC.
Carlos est un chauffeur particulier officiel qui connaît Camaguey et les environs comme sa poche. Il a une voiture assez récente ce qui rend les trajets confortables. Testé et approuvé !

Pratique

Tourisme – Culture

■ CASA DE LA TROVA

Calle Cisneros n° 171, parque Agramonte
Centrée généralement sur le monde de la culture, la Casa de la Trova locale offre aussi une série de prestations strictement touristiques, surtout depuis avril 2007 et la disparition de l'office de tourisme du centre-ville. Les tours de la ville guidés incluent un passage par les églises, les places et la maison d'un artiste plasticien (5 CUC/personne pour 2 heures). Vous pouvez également découvrir les grottes de la Sierra de Cubitas à 30 km au nord de Camagüey (55 CUC, transport inclus). Excursions à Santa Lucía (50 CUC, transport inclus) et Cayo Coco (50 CUC, transport et déjeuner compris)

■ CUBATUR

Calle Ignacio Agramonte n° 82
entre les rues Republica et Lopez Recio
☎ +53 32 254 785 / +53 32 254 786
www.cubatur.cu
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 13h.

L'agence propose des excursions en ville et dans la région, dès lors que des groupes d'un minimum de 5 personnes se forment. Des bureaux Cubatur sont également à la disposition du public dans les hôtels Colón et Gran Hotel.

■ HAVANATUR

Calle Monteagudo
Entre Cuba et la carretera central
☎ +53 32 81 564 / +53 32 87 056
www.havanatur.cu
felix.pina@cimex.com.cu
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h.

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Calle Republica n° 261
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h, samedi de 8h et 11h.

▶ **Autre adresse** : Plaza de los Trabajadores

■ BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL

Calle Independencia n° 224,
entre Martí et H. Agüero
☎ +53 32 294 846
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ BANCO POPULAR DE AHORRO

Calle Republica n° 294
☎ +53 32 292 075
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h30, samedi de 8h et 11h.
Un distributeur est accessible à l'extérieur 24h/24.

■ CADECA

Calle República n° 353
☎ +53 32 295 220
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

Moyens de communication

■ ETECSA

Calle República n° 453
☎ +53 32 292 121
Ouvert du lundi au dimanche de 8h30 à 19h30. Connexion Internet 4,50 CUC l'heure.

▶ **Autre adresse** : Calle Avellaneda n° 308.

■ POSTE

Calle Agramonte n° 461,
près de Plaza de los Trabajadores
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

▶ **Autre adresse** : Avenida de los Martires n° 169, entre Betancourt et 25 de Julio

Orientation

Comme dans les principales villes du pays, les rues ont été rebaptisées après la Révolution. Néanmoins, les Camagüeyanos continuent de privilégier l'ancienne appellation, ce qui n'est pas sans prêter à confusion.

Des rues à deux noms

Petit mémo à destination du touriste désorienté ou de votre interlocuteur qui ne saura pas associer l'ancien nom avec le nouveau... Ci-dessous une liste des rues à double appellation, avec l'ancien nom d'abord, puis le nouveau.

- ▶ **Estrada Palma** – Agramonte
- ▶ **Francisquito** – Quiñones
- ▶ **Pobre** – Padre Olallo
- ▶ **Rosario** – Enrique Villuendas
- ▶ **San Estéban** – Oscar Primelles
- ▶ **San Fernando** – Bartolomé Masó
- ▶ **San José** – José Ramón Silva
- ▶ **Santa Rita** – Solitario

Le centre-ville est agréable à visiter à pied d'autant plus que la Calle República, artère principale qui relie le quartier historique du sud au nord, est piétonne et qu'elle contient beaucoup de boutiques, restaurants, bars. Retenez également l'avenida Agramonte et la Plaza de la Merced. La rue Maceo regroupe les principaux magasins.

Pour la gare ferroviaire, rejoignez l'extrémité nord de la Calle República. Concernant la gare routière, prolongez durant 2 km au sud-est du centre-ville, en direction de Holguín et de Santiago de Cuba.

Se loger

Bien et pas cher

■ ALFREDO Y MILAGROS

Calle Cisneros n° 124,
à l'angle de Raúl Lamar

☎ +53 32 297 436

☎ +53 5 341 5816

allan.carnot@gmail.com

3 chambres doubles entre 20 et 25 CUC. Climatisation, ventilateur, salle de bains privée et réfrigérateur. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC. Parking 2 CUC. Service de massage au dernier étage de la casa entre 10 et 20 CUC, sur une vraie table de massage, dispensé par un(e) pro, soit Allan, le fils du propriétaire, soit un autre masseur professionnel quand Allan est en Floride où il vit une partie de l'année.

Idéalement située à proximité du parque Agramonte et de la Plaza San Juan de Dios, cette maison moderne, très confortable, abrite l'un des descendants de l'homme d'Etat français Sadi Carnot. La famille Carnot à Cuba est assez célèbre car un autre descendant, Armando Carnot, a été maire de la ville de Matanzas mais aurait été empoisonné par le gouvernement de Machado en raison de son engagement politique à l'encontre du pouvoir en place. Si vous le souhaitez, Alfredo, le propriétaire des lieux, dont Armando était le grand oncle, vous montrera tout l'arbre généalogique en français, des photos anciennes, des photos d'archives, des cartes postales de la famille... C'est absolument passionnant et vous ne vous en lasserez pas !

Mayelin, la fille des propriétaires, parle parfaitement le français et pourra vous servir de guide dans toute la ville qu'elle connaît sur le bout des doigts. Vous pourrez vraiment découvrir le Camagüey authentique

avec elle. Vous aurez également droit à un petit prospectus avec les différents points d'intérêt de la ville. Possibilité de se faire laver son linge moyennant un pourboire à votre discrétion. Une excellente adresse qu'on vous recommande chaudement !

■ CASA 1940 SONIA

Calle San Pablo n°19

Entre Padre Olallo (Pobre) y Matias Varona (San Rafael)

☎ +53 32 290 224 / +53 5 362 2217

mabys@finlay.cmv.sld.cu

Chambre de 20 à 25 CUC, petit déjeuner de 4 à 5 CUC, repas de 6 à 10 CUC.

En plein centre de Camagüey, cette maison moderne est très agréable car spacieuse et lumineuse, notamment grâce à un long couloir à ciel ouvert. La jolie terrasse sur les toits est aussi très appréciable pour un petit mojito le soir venu. Les deux chambres possèdent un lit double et un lit simple, la climatisation, un ventilateur et une salle de bains avec une bonne pression d'eau. Quant à Sonia, la propriétaire, c'est un ange et elle s'occupera de vous comme si vous faisiez partie de la famille. Sa cuisine est un délice et vous en redemanderez. Coup de cœur pour cette *casa* qu'on a eu bien du mal à quitter !

■ CASA LOS VITRALES

Calle Avellaneda n° 3,

entre General Gomez et Martí

☎ +53 32 295 866

requeljobarreto@gmail.com

2 chambres doubles à 25 CUC. Climatisation, ventilateur et salle de bains indépendante. Petit déjeuner 5 CUC. Dîner 8 à 10 CUC. Parking 2 CUC.

Comment ne pas citer cette maison au cachet exceptionnel ! Carrelage vénitien au sol, vitraux aux fenêtres qui donnent sur le superbe patio, cuisine ancienne au charbon, chambres spacieuses de style colonial, très belles salles de bains à la fois grandes et modernes... Difficile de faire mieux. Rafael Requejo unit ses forces à celles de sa sœur pour proposer un accueil de qualité. Construite dans un ancien couvent, cette maison de 1795, restaurée en 1856, est de celles qui marquent un voyage. Et si jamais Rafael n'a plus de place dans sa *casa*, il sera ravi de vous loger dans celle de son fils qui est juste en face de la sienne, dans la même rue, et qui n'est pas mal du tout ! Comme on dit tel père, tel fils...

Confort ou charme

■ GRAN HOTEL

Calle Maceo n° 64, entre General Gómez et Ignacio Agramonte (près de la Plaza de los Trabajores)

☎ +53 32 292 093 – www.islazul.cu
reserva@hgh.camaguey.cu

Chambre simple de 76 à 115 CUC, chambre double de 91 à 140 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV, bar et piscine. Pas de connexion Internet. Au cœur du centre-ville, le meilleur établissement de Camagüey a été construit à la fin des années 1940 dans une ancienne résidence coloniale du XVIII^e siècle. Notez les élégantes boiseries. Piano-bar accessible tous les soirs. Que vous soyez résident de l'hôtel ou non, n'hésitez pas à accéder au bar qui se trouve au dernier étage de l'édifice pour profiter de l'une des meilleures vues possibles sur la ville (ouvert de 16h à minuit).

■ HOTEL COLON

Calle Republica n° 472, entre San José et San Martín

☎ +53 32 254 878 – www.islazul.cu
reservas@hcolon.camaguey.cu

Chambre simple de 44 à 54 CUC, chambre double à 64 à 74 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV, bar et terrasse. Beau bâtiment à mi-chemin entre l'architecture coloniale baroque et néoclassique, l'hôtel Colón est un véritable havre de paix compte tenu de l'agitation incessante du centre de Camagüey. Inauguré en 1927 et refait à neuf en 2001, c'est certainement l'un des meilleurs rapports qualité-prix de la ville. Entre les colonnes torsadées du très beau patio, la réception, la desserte du bar en bois précieux et la structure des chambres, il bénéficie de nombreux atouts pour un 2-étoiles. La restauration à partir de 8 CUC est correcte.

■ HOTEL E.SANTA MARIA

Calle Republica
à l'angle d'Ignacio Agramonte

☎ +53 32 283 990 / +53 32 244 944
www.cubanacan.cu

Chambre double à partir de 50 CUC. Accès wifi avec carte ETECSA (en vente dans le lobby, les personnes extérieures à l'hôtel doivent également consommer au bar pendant qu'elles se connectent). Un bel hôtel récemment rénové, élégant, au style éclectique très début du siècle dernier. Chambres tout-confort. Bar, restaurant sur place. Et surtout, c'est le seul endroit où il y a du wifi à Camagüey ! Quelle aubaine, en plein centre-ville. Et la connexion est rapide !

Se restaurer

Bien et pas cher

■ EL BODEGÓN

Calle República, à l'angle de l'église de la Soledad

☎ +53 32 192 961

Ouvert de 12h à minuit. Comptez 5 CUC le repas.

Le cadre est idéal : bloqué dans le callejón de la Soledad, où une petite terrasse pavée se dégage à côté de l'église. Vraiment l'une des meilleures adresses pour boire un verre ou caler une petite faim. L'endroit est d'autant plus agréable que le Bodegón propose une grande variété de plats tout à fait corrects (spaghettis, pizzas, steak, poulet...) à des prix bas. Cependant, vérifiez bien l'addition avant de payer car les erreurs seraient fréquentes...

■ EL COLOSSO

Calle Martí n°309

Entre San Antonio y Hospital

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez 5 CUC le repas.

Un petite cantine sans prétention avec des plats rapides mais tout est frais et bien préparé : pizzas, pâtes et très bon flan maison.

■ EL OVEJITO

Plaza del Carmen,
calle Hermanos Agüero n° 280

☎ +53 32 254 708

Ouvert midi et soir (de 11h à 22h). Comptez entre 5 et 10 CUC.

Diverses spécialités de mouton et bons plats de viande. Le resto est installé dans les murs d'une maison du XIX^e siècle. Cadre original et élégant misant sur une décoration cubaine champêtre avec ses tables en bois et ses chaises recouvertes de cuir de vache. Les fresques en céramiques d'Oscar Lasseria, et les *tinajones* dans le patio, ajoutent au charme de ce restaurant au service attentionné.

■ SALÓN CARIBE

Calle Maceo n° 67 – Gran Hotel

☎ +53 32 229 093

Ouvert tous les jours à midi et en soirée. Comptez entre 8 CUC et 15 CUC.

Restaurant panoramique élégant situé au dernier étage du Gran Hotel. Notez les miroirs et les lustres en faux cristal. Cuisine relativement convenable ne cadrant cependant pas avec le niveau de prestations mis en avant par l'établissement. On y va donc plus pour la vue que pour le reste.

■ EL TINAJÓN

Calle Maceo n° 64, entre General Gómez et Ignacio Agramonte (près de la Plaza de los Trabajores)

Gran Hotel

☎ +53 32 292 093

Ouvert tous les jours de 7h à 9h45, de 13h à 15h et de 19h à 21h. Comptez 15 CUC le repas.

Il s'agit du restaurant du Gran Hotel, et probablement de l'une des meilleures tables de la ville. Dans une salle à la décoration très soignée et à la vue immanquable sur Camagüey, le buffet proposé est très bien fourni. La fraîcheur des fruits et la viande grillée à la planche sont appréciables. Un sommelier est également à la disposition des clients pour proposer une belle carte de vins chiliens, argentins, espagnols et français.

Bonnes tables

■ LA CAMPANA DE TOLEDO

Plaza San Juan de Dios

☎ +53 32 287 223

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Comptez entre 15 et 25 CUC le repas.

L'une des meilleures tables de la ville, très fréquentée par les touristes, se situe au cœur de la belle place San Juan de Dios. Cuisine traditionnelle d'autant mieux sentie qu'on s'installe dans une belle bâtisse du XVIII^e siècle. Patio ombragé adorable. Essayer la spécialité maison le *boliche mechado* (bœuf-bacon).

■ CASA AUSTRIA CAMAGUEYANA

Calle Lugareño n°121

Entre San Rafael y San Clemente

☎ +53 32 285 580

Ouvert midi et soir. Comptez de 10 à 15 CUC le repas.

C'est vraiment le restaurant le plus original qu'on ait vu à Cuba. Et quelle réussite ! Joseph, un Autrichien installé à Cuba depuis 1997, a donc eu l'idée de créer un restaurant au croisement de sa terre natale et du pays où il vit désormais. La carte est très originale avec du goulash, la fameuse escalope viennoise mais aussi de la langouste grillée accompagnée de riz et d'haricots noirs, plus cubain donc. En dessert, la forêt noire ou un bon *apple strudel* vous télétransportent à nouveau en Europe centrale. Mais le cadre aussi vous fera voyager : un mur entier reproduit la façade de la maison natale de Mozart. C'est très bien fait et pour le moins surprenant. Au même endroit, un petit pont très autrichien vous permet de

faire des photos juste à la bonne hauteur. Et en-dessous du pont une jolie rivière avec des poissons exotiques ajoute un peu plus de romantisme au cadre. Demandez à Joseph de mettre en route les chutes d'eau artificielles : rires garantis à cause des effets spéciaux. Au final, vous vous régalez dans ce joli patio hors normes et si vous voulez rester un peu plus longtemps en pays austro-cubain, pas d'inquiétude, Joseph fait aussi chambres d'hôtes et elles semblent tout droit sorties de chez Sissi. En somme, un immanquable. Unique. Rien à redire. Coup de cœur !

■ EL PASO

Calle Hermanos Agüero n°261

Entre Plaza del Carmen y Honda

☎ +53 32 274 321 / + 53 5 239 0939

Ouvert midi et soir. Comptez de 10 à 15 CUC le repas.

Un petit restaurant aux tons colorés où l'on se sent comme à la maison. La salle est naturellement ventilée et la très belle vue sur la Plaza del Carmen, depuis la terrasse, est tout simplement magique. Côté cuisine, c'est la gastronomie cubaine qui est mise à l'honneur avec notamment une excellente *ropa vieja*. Pour plus d'intimité, une petite terrasse vous attend sur les toits. Bonne adresse, vraiment.

■ RESTAURANTE 1800

Plaza San Juan de Dios

Entre Calle San Rafael y San Juan de Dios

☎ +53 32 283 619

www.restaurante1800.com

restaurante1800@gmail.com

Ouvert midi et soir. Comptez 15 CUC le repas.

Un des meilleurs restaurants de la ville. Cadre élégant, petits plats dans les grands, service chic. Plats traditionnels réussis avec vue sur la Plaza San Juan de Dios. Que dire de plus ? Allez-y.

Sortir

Cafés – Bars

■ CAFE DE L'HOTEL COLON

Hotel Colón Calle Republica n° 472

☎ +53 32 283 368

Ouvert jusqu'à 23h.

C'est l'un des plus beaux cafés de la ville. Aménagé en 1926, le bar de l'hôtel Colón, bien restauré, cultive sa tendance rétro. Impeccable pour commencer votre soirée par un cocktail ou tout simplement prendre un verre en cours de journée.

■ EL CAMBIO

Plaza de Agramonte Calle Martín n° 152

☎ +53 32 286 240

Ouvert 24h/24.

Ouvert en 1909, le bar a vu défiler les clients. Quelques graffitis, signatures et autres messages personnels sur les murs rappelleraient presque la Bodeguita del Medio de La Havane. La déco, marrante, tourne essentiellement autour du loto puisque el Cambio était autrefois une maison de jeu. Notez aussi les céramiques d'Oscar Lasseria, artiste local. Ce bar s'anime souvent le soir entre 22h et 2h. Une seule ombre au tableau : la froideur des serveurs et des serveuses, un sourire de temps en temps ne ferait pas de mal...

■ PIANO-BAR MARQUESINA

Gran Hotel

Calle Maceo 64

entre General Gómez et Ignacio Agramonte

☎ +53 32 292 550

Situé dans les murs du Gran Hotel.

Les lieux, outre les clients de l'établissement, attirent pas mal de monde. Cadre un peu kitsch, juste ce qu'il faut... Concerts réguliers et excellents cocktails.

■ TERRAZA CALLEJÓN DE LA SOLEDAD

Calle Republica, à l'angle de l'église de la Soledad

Ouvert de 9h à 23h.

Idéal pour se désaltérer à deux pas de la belle église baroque de la Soledad.

Spectacles**■ CASA DE LA TROVA**

Calle Cisneros n° 171, entre Martí et Cristo

Situé face à la Plaza Agramonte. Ouvert du lundi au samedi de 15h à 1h du matin ; le dimanche de 12h à 15h et de 20h30 à 1h du matin. Entrée 1 CUC.

La casa est ouverte toute la journée et accueille en soirée les concerts de musique traditionnelle cubaine. On s'attable dans le vaste patio en plein air.

■ GALERIA COLONIAL

Calle Agramonte n° 406,

entre Republica et López Recio

☎ +53 32 284 262

Cette maison de style colonial du XVII^e siècle est un lieu de divertissements très complet

à Camagüey : vous y trouverez un restaurant, une boutique de cigares, rhum et café, une galerie de peintures et de la musique, un savant mélange très cubain...

■ TEATRO PRINCIPAL

Calle Padre Valencia n° 64

☎ +53 32 293 048

Ouvert vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 17h. Entrée 4 à 10 CUC.

Inauguré en 1850, le bâtiment a été conçu selon les canons du style néoclassique en vigueur à l'époque. Attardez-vous sur le bel escalier de marbre et les lustres. L'enceinte accueille entre autres le ballet de Camagüey et l'orchestre symphonique de la ville.

■ UNEAC

Calle Cisneros n° 159

Expositions et concerts de musique traditionnelle le samedi (bolero) à partir de 20h30 et le dimanche à partir de 15h. La galerie est ouverte tous les jours de 8h à 20h. L'Union des écrivains et des artistes de Cuba (UNEAC) y regroupe différents œuvres, principalement des toiles d'artistes locaux.

À voir – À faire

Le centre historique de Camagüey est tout simplement sublime et très agréable avec ses nombreuses rues pavées, étroites, pittoresques où il fait bon se balader de place en place, de monument en monument et d'église en église surtout. En effet, Camagüey est connue comme la ville des églises car elle en compte 14 en tout et elles sont regroupées pour la plupart au sein du *casco histórico* (quartier historique). L'église Sagrado Corazón de Jesús se détache du lot avec une construction particulièrement originale pour un édifice religieux cubain, voire sud-américain.

Mais si le centre historique de Camagüey est si beau, si coloré, comme refait à neuf, c'est qu'il a été en grande partie restauré récemment à l'occasion de la célébration des 500 ans de la ville en février 2014. Préparez les appareils photos et mettez en route les smartphones pour les selfies avec les statues en bronze de la plaza del Carmen, vous allez sûrement tout vouloir tout prendre en photo puisqu'il est fort à parier que vous tomberez sous le charme de cette ville embellie, tout comme nous.



Plus de 1500 livres numériques
au catalogue avec + de bons plans, photos, cartes,
adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites
voyager
votre tablette
numérique !

■ ATELIER DE MARTHA JIMENEZ PERREZ

Calle General Gomez 274B
Plaza del Carmen

☎ +53 32 291 696 / +53 5 247 0518

www.martha-jimenez.es
martha@pprincipe.cult.cu

Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Cet atelier ouvert sur la rue abrite le travail de Martha Jiménez Pérez, aujourd'hui âgée de 67 ans, honorée par l'UNESCO pour l'ensemble de son œuvre céramique, en 1997. Elle modèle la terre à son gré pour créer des statuette aux expressions si particulières. Sa domination sur la lumière et les couleurs ajoute à la réussite de ses œuvres mêlant la chaleur des Caraïbes à celle de l'homme. Également adepte du bronze, elle se plaît à représenter les femmes et les poissons. Des assiettes, des vases et des tableaux sont également exposés dans l'atelier. La ville de Camagüey lui a confié en 2005 l'aménagement de la Plaza del Carmen. Une autre réussite. Vous pourrez voir sur cette place, située à côté de son atelier, ses statues en bronze qui représentent des personnages historiques de la ville ou des figures imaginaires comme « les commères célestes » qui sont assises en pleine séance de commérages... Si vous vous asseyez sur la chaise libre et que vous leur demandez d'exaucer un vœu, votre souhait se réalisera. Cette superstition montée de toutes pièces par Martha Jiménez Pérez est une façon de faire participer les passants à cette œuvre d'art. Après, on peut aussi y croire. Pourquoi pas !

■ ATELIER MAGDIEL

San Juan de Dios 26B

☎ +53 32 286 842 / +53 32 293 454

www.magdielescultor.com
mag@pprincipe.cu

Ouvert de 9h à 18h.

Magdiel est un sculpteur sur bois de grand talent. Il réalise pas mal d'œuvres gigantesques notamment des boîtes à musique étonnantes qu'on vous laisse découvrir...

■ CASA ESTUDIO GALERIA EL CUERPO

Calle Martí n° 154,
entre Independencia et Cisneros

☎ +53 32 292 305

jover@pprincipe.cult.cu

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Bienvenue dans la galerie d'art la plus atypique de toute l'île. Mariés depuis plus de 35 ans, les artistes Ileana Sánchez et Joel Jover ont fait de leur maison une grande salle d'exposition de leurs

œuvres, ouverte au public. Ils ont pris soin d'y mélanger leur collection personnelle de meubles et d'objets en tout genre. Là une baignoire en marbre, là un réfrigérateur Coca-Cola des années 1920... Ileana s'est spécialisée jeune dans le style pop-art, qui accouche dans ses toiles d'une vision paradoxale de Cuba. Désormais adepte de la peinture naïve, elle a peint de nombreuses rues de Camagüey comme le Callejón de Benicia Perdomo ou le Parque del Gato. Puisque pour elle « la peinture est une ode à la vie », sa maison doit en être recouverte. Le visiteur en prend plein la vue et pourra prolonger son plaisir à la galerie qui se tient sur la place San Juan de Dios. Ici, sont exposées les œuvres d'Ileana Sanchez et de son mari, celles qui n'ont pas trouvé de place dans la galerie de leur maison. Cette salle d'exposition est ouverte tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h et possède un mirador qui domine légèrement la plus belle place de la ville.

■ CASA NATAL DE IGNACIO AGRAMONTE

Calle Ignacio Agramonte n° 59

et Independencia

(face à l'église de la Merced)

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h, le dimanche de 9h à 12h. Fermé le lundi. Entrée 2 CUC. La ville ne pouvait pas ne pas honorer la mémoire de l'un de ses plus célèbres natifs. Un musée a donc ouvert ses portes en 1973 dans les murs de la maison natale d'Ignacio Agramonte (1841-1873). Ce dernier, chef de file des indépendantistes dans la région, livra 45 batailles avant d'être abattu en 1873, à 32 ans, par les troupes espagnoles, qui en représailles brûleront son corps. Vous saurez tout donc, sur la trajectoire brève mais intense d'un des héros de l'histoire cubaine : le mobilier d'époque, ses lettres, les armes et la chemise qu'il aurait portée lors de sa première bataille.

■ CASA NATAL JESUS SUAREZ GAYOL (MUSEO DE LA LUCHA ESTUDIANTIL)

Calle República n° 69

Ouvert de 9h à 17h. Fermé le dimanche. Entrée 1 CUC. Jesús Suarez Gayol (1936-1967), natif de la région, prend activement part dès sa jeunesse aux mouvements d'opposition à Batista. En 1955, encore étudiant en architecture, il implante le Mouvement du 26 juillet à Camagüey et rejoint la guérilla castriste. Après la victoire en 1959, il sera nommé vice-ministre du Sucre, mais suivra le Che, en 1965, aux côtés duquel il meurt

exécuté en Bolivie en 1967. Sont exposés les photos, documents et témoignages sur les luttes étudiantes contre la dictature de Batista.

■ CASA NATAL NICOLAS GUILLEN

Calle Hermanos Agüero 58
entre Cisneros et Príncipe
☎ +53 32 293 706

Ouvert de 8h30 à 16h30. Fermé pour restauration. Natif de Camagüey et métisse, Nicolas Guillén (1902-1986) est entré au panthéon des auteurs cubains. S'il ne vivra que deux ans dans cette maison, il revient cependant sur place après ses études de droit à La Havane. Photos et copies de poèmes rappellent son œuvre.

■ CASINO CAMPESTRE

Au sud-est du centre historique
Entrée au zoo : 1 CUC.

de l'autre côté du fleuve Hatibonico. Il ne s'agit pas d'une place mais bien d'un parc de 130 000 m². Terrain de jeu préféré des enfants, aire de repos avérée des retraités, lieu privilégié pour un premier baiser, les habitants de Camagüey adorent ce parc. Principal poumon vert de la ville, le Casino Campestre est l'un des plus beaux parcs du pays, où se donnaient dès les années 1860 des bals populaires pour les Blancs et pour les Noirs. La révolution castriste étant passée par là, ce parc est aujourd'hui un lieu symbolique de métissage et de tolérance des Cubains les uns envers les autres. Outre les différentes statues qui foisonnent dans le parc, un zoo avec plus de 818 animaux de 103 espèces différentes se trouve sur place. Il vaut le détour car il a été entièrement rénové récemment et que les animaux y sont bien traités.

■ CATEDRAL DE NUESTRA SEÑORA DE LA CANDELARIA

Calle Cisneros n° 168 – Parque Agramonte
Ouvert de 8h à 11h30 et de 15h à 17h30. Accès au mirador : 1 CUC. Edifiée au XIX^e siècle sur les fondations d'une église du XVI^e siècle. Notez les superbes vitraux et le magnifique plafond en bois. La visite du pape Jean-Paul II à Cuba, en 1998, a été l'occasion d'un vaste chantier de restauration de l'ensemble.

■ COMPAGNIE DE BALLET DE CAMAGÜEY

Carretera Central Este,
à l'angle de la Calle 4
La ville, après le Ballet national de La Havane, peut s'enorgueillir de disposer de la plus prestigieuse compagnie de danse du pays.

Fondée en 1967 et dirigée successivement par Vicentina de la Torre, Joaquin Banegas, Fernando Alonso (ex-mari de la danseuse étoile Alicia Alonso) et, aujourd'hui, Régina Almaguer, l'ensemble a déjà à son actif quelque deux cents pièces. Forte de son savoir-faire et de son expérience en la matière, Camagüey organise un Festival international tous les deux ans.

■ GALERIE ILEANA SANCHEZ HING

Calle Marti n°154
☎ +53 32 292 305 / +53 5 284 3869
ileanasanchezhing@gmail.com
Ouvert de 10h à 18h.

Dans cette galerie, vous découvrirez les œuvres d'Ileana Sanchez Hing, une artiste bien connue à Camagüey surtout pour son grand chat bleu qu'on peut même voir sur certains murs du centre-ville. Le reste de ses tableaux est tout aussi psychédélique.

■ GALERIE YANEL HERNANDEZ PRIETO

San Juan de Dios 11A
yanel.hernandez@nauta.cu
Ouvert de 9h à 18h.

Yanel est un artiste contemporain qui dénonce souvent les dysfonctionnements de la société cubaine. C'est très bien vu en général. A ne pas manquer.

■ IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA MERCED

Plaza de la Merced
Bâtie en 1601, c'était à l'origine un petit temple de bois. Reconstituée au XVIII^e et au XIX^e siècle, elle conserve des pièces d'art religieux funéraire hispano-américain des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, dont un saint sépulcre d'argent datant de 1762. Ses catacombes sont les mieux conservées de Cuba.

■ IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA SOLEDAD

À l'angle de Republica et Agramonte
Ouvert tous les jours de 6h30 à 11h et de 16h à 18h, sauf le lundi.

Edifiée en 1748, la Soledad se distingue de ses sœurs par sa construction, en partie en briques. Les fresques qui ornent les murs entourant la nef notamment ont été très bien conservées et comptent parmi les mieux conservées du pays. L'architecture éclectique mêle les styles et les époques, comme ses peintures au plafond d'inspiration Art nouveau ajoutées au XX^e siècle. Attardez-vous aussi sur les peintures en bois néogothiques, l'autel et le sarcophage en argent.

■ IGLESIA SAGRADO CORAZÓN DE JESÚS

Sur la Plaza de la Juventud – Calle Luaces
Ouvert tous les jours de 7h à 16h mais ferme après la messe le samedi et le dimanche.

Des 14 églises que compte Camagüey, elle est incontestablement la plus intéressante de toutes de par son histoire et son architecture. De style néogothique, elle mélange l'inspiration catalane pour les voûtes, le savoir-faire allemand pour les vitraux originaux (malheureusement certains commencent à être sérieusement abîmés) et la magnificence du marbre italien pour l'autel et la chaire. Construite dans les années 1820, et tout juste restaurée, elle offre une vue imprenable depuis le haut de la tour principale (1 CUC).

■ IGLESIA SAN JOSÉ

Avenida de los Mártires n° 299
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 17h. La messe est dite du lundi au samedi à 17h et le dimanche à 7h, 9h et 17h.

Peu connue des touristes car à l'écart, cette église mérite le détour pour sa construction moderne. Erigée sur les plans de Claudio Muris dans les années 1930, elle est l'une des églises les mieux entretenues de la ville.

■ IGLESIA SAN JUAN DE DIOS

Plaza San Juan de Dios
☎ +53 32 291 388
Ouvert tous les jours de 10h à 17h.

Elle abrite la deuxième représentation de l'Esprit Saint en Amérique latine via une statue. Seul le Pérou en compte une autre. Édifiée dans la première moitié du XVIII^e siècle, elle ne compte qu'une seule nef, et son retable en bois est des plus remarquables. Le couvent qui la jouxte abrite un musée ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 13h.

■ MUSEO PROVINCIAL IGNACIO AGRAMONTE

Avenida de los Mártires n° 2, entre Ignacio Sánchez et Rotario.
Ouvert de 10h à 18h du mardi au jeudi et samedi, de 14h30 à 22h le vendredi et de 9h à 13h le dimanche. Entrée 2 CUC.

Installé dans les murs d'un bel édifice colonial du XIX^e siècle, qui abrita à l'époque la cavalerie espagnole, le musée dresse un panorama complet de l'histoire de la province (archéologie, zoologie et art). Attardez-vous notamment sur la salle des meubles de la République et sur la collection de peintures

du XIX^e siècle, l'une des plus significatives de l'île. Le patio possède un cachet certain, mais le manque d'entretien entache la beauté de la construction.

■ PLAZA DEL CARMEN

Calle Hermanos Agüero, entre Honda et Carmen (sud du quartier historique)
Horaires de l'église : ouverte tous les jours de 8h à 11h30 et de 15h à 17h.

Entièrement réservée aux piétons cette jolie place, aménagée au XVIII^e siècle, est ceinturée de maisons coloniales aux tons pastel et de restaurants. Notez les élégants lampadaires, les fameux tinajones, ces immenses jarres en terre cuite, et les statues de Martha Jimenez qui embellissent l'ensemble. Ses statues en bronze représentent des personnages historiques de la ville (le vendeur d'eau dans des *tinajones*, le couple d'amoureux, le lecteur de journaux qui est le seul personnage encore vivant représenté) ou des figures imaginaires comme « les commères célestes » qui sont assises en pleine séance de commérages... Si vous vous asseyez sur la chaise libre et que vous leur demandez d'exaucer un vœu, votre souhait se réalisera. Cette superstition montée de toutes pièces par Martha Jiménez Pérez est une façon de faire participer les passants à cette œuvre d'art. Après, on peut y croire, ou pas.

À proximité, rendez-vous dans la belle église baroque del Carmen aux deux clochers (XIX^e), la seule de la région. Entièrement restaurée en 2002, elle jouxte le couvent des Ursulines, datant de 1829, dont le patio aux belles arcades invite à la méditation. Après le départ des sœurs à La Havane, le couvent abrita les victimes d'ouragans et une école de pauvres. Les lieux accueillent désormais les bureaux de l'historien officiel de la ville.

■ PLAZA SAN JUAN DE DIOS

À l'angle de Hurtado et Paco Recio (sud du quartier historique). Entourée de vieilles maisons coloniales du XVIII^e siècle aux façades colorées, la place a été intégrée par les autorités cubaines aux monuments nationaux. Il s'agit de l'un des points de chute principaux de Camagüey. Les vendredis, samedis et dimanches, une fête artisanale s'y tient souvent. L'église du même nom, édifiée en 1728 et qui jouxte la place abrite un couvent et un hôpital. Son patio à arcades et ses galeries intérieures

sont typiques de l'architecture coloniale de Camagüey. Le corps du héros indépendantiste Ignacio Agramonte, natif de la ville, sera amené sur place pour identification après que les Espagnols eurent brûlé son corps.

Shopping

■ MERCADO AGROPECUARIO

Barrio Piña (en face de l'Avenida 26 de Julio, au sud-ouest de l'église San Juan de Dios)

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 15h et le dimanche de 8h à 12h.

Chaque jour de la semaine se tient le plus grand marché de la ville, anciennement situé dans le centre ville et déplacé dans un lieu plus propice. C'est un marché particulièrement authentique et il ne faut en aucun cas manquer la visite car, vraiment, c'est très typique d'autant que vous n'y croiserez presque pas de touriste. Mais on vous recommande d'arriver vers 9h-10h pour pouvoir profiter du marché quand l'animation bat son plein et qu'il ne fait pas encore trop chaud. De quoi se plonger sérieusement au cœur de Cuba. Lieu de rencontre privilégié entre les paysans et la population locale. Rien ne peut décrire l'atmosphère qui règne dans ce lieu ou tout n'est qu'expression et goût pour la vie. Fruits, légumes ou paniers remplissent les étals de ce marché.

PLAYA SANTA LUCÍA

Rien à redire. La combinaison de soleil, de sable blanc, de corail et d'eau transparente est parfaite. Playa Santa Lucía étale avec insolence ses 21 km de plage. Située à 109 km au nord-est de Camagüey, elle est protégée de l'océan Atlantique par une immense barrière de corail. Ses eaux feront le bonheur des plongeurs et autres amateurs d'apnée.

Une trentaine de sites recensés avec une petite préférence pour Roca Lavandera (roche lavandière), Torre de Coral (tour de corail), Jardín de las Gorgonias (le jardin des gorgones) et la Pared de Bonitas. La beauté de la zone inspira Ernest Hemingway lorsqu'il la traversa à bord du yacht El Pilar à la recherche de sous-marins allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Les infrastructures hôtelières et sportives sont au rendez-vous avec une série d'hôtels regroupant au total plus de 1 000 chambres. Ne



Église del Carmen.

vous attendez donc pas en haute saison à être seul(e) sur le sable... Moins bétonnée cependant que Varadero, Playa Santa Lucía conserve encore tout son charme. Histoire de sortir de l'univers de la plage, faites une excursion à Nuevitas à l'ouest pour rejoindre le Cayo Sabinal, vaste réserve naturelle abritant la plus grande colonie de flamants roses des Caraïbes.

Transports

Depuis Camagüey, comptez environ 1 heure 30 de trajet en voiture. Prévoyez de 45 à 60 CUC en taxi officiel pour effectuer l'aller-retour. Il existe toujours la possibilité de couvrir la distance avec un particulier pour 40 CUC. Comptez 10 CUC en bus (renseignements pour les horaires à la gare routière de Camagüey ou auprès des agences de voyages).

Se loger

Il n'existe pas de chambre chez l'habitant officielle à Santa Lucía, les autorités refusant de donner la licence d'accueil aux locaux de manière à assurer le remplissage des 15 hôtels sur place qui offrent tous une formule tout inclus, comme à Varadero.

Playa Santa Lucía



CAYO SABINAL

■ HOTEL BRISAS SANTA LUCIA

Avenida Principal

☎ +53 32 365 120 / +53 32 336 317

aloja@brisas.stl.cyt.cu

Chambre simple de 72 à 96 CUC, double de 90 à 120 CUC en formule tout inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite, piscine, coffre-fort, bar et jardin.

Des quatre hôtels de Playa Larga, las Brisas est le mieux aménagé, avec notamment l'accès à la plage qui est remarquable. Privilégiez, selon la disponibilité et votre budget, l'une des 22 chambres avec vue sur mer. Architecturalement, l'établissement se veut à la croisée du style andalou et du modèle colonial issu de la région de Camagüey.

■ HOTEL CLUB AMIGO CARACOL

☎ +53 32 365 158 / +53 32 336 302

Chambre simple à partir de 50 CUC, chambre à partir de 80 CUC en formule tout inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite, piscine, coffre-fort, bar et jardin.

Entre deux cocotiers, les hamacs disséminés dans les jardins de l'hôtel attendent les touristes. Il offre toutes les prestations d'un hôtel classique.

Sports – Détente – Loisirs

La plupart des hôtels proposent leurs centres de plongée. Ci-après, l'adresse la plus reconnue. Pour les autres, renseignez-vous directement sur place. Chaque hôtel a également au moins un bureau en représentation d'une agence de voyage dans son hall si vous souhaitez faire des activités nautiques ou des excursions dans la région.

■ SHARK'S FRIENDS

Sur la plage, entre les hôtels Brisas Santa Lucía et Club Santa Lucía

☎ +53 32 365 182

Deux départs quotidiens à 9h et 13h. Comptez 30 CUC la plongée avec des tarifs dégressifs à partir de la deuxième (transport et équipement inclus).

PLAYA COCO BEACH

À 3 km à l'ouest de Playa Santa Lucía. À l'embouchure de la baie de Nuevitas. Pour vous y rendre, prenez la dernière route sur votre gauche avant d'arriver à Playa Santa Lucía. La route n'est pas en très bon état. Mais cette plage étant tenue à distance de l'animation des hôtels de la zone, tous concentrés sur Playa Santa Lucía, elle offre un cadre beaucoup plus paisible. Vous ne perdrez rien au change vu la quiétude de l'endroit, la finesse de son sable et la couleur de son eau. La végétation qui entoure ce petit coin de paradis, tranche singulièrement avec l'aridité rencontrée autour des autres plages. Elle ne s'appelle pas Coco Beach pour rien.

CAYO SABINAL

À 32 km à l'ouest de Playa Santa Lucía. Pour y accéder reprendre la direction de Nuevitas et prolonger jusqu'au terre-plein routier (pedraplen) qui relie l'îlot à la côte. Prévoyez 2 CUC de péage dans les deux sens, avec présentation éventuelle du passeport. Sa trentaine de kilomètres de sable fin et ses eaux d'une limpidité exceptionnelle en font tout simplement l'un des plus beaux cayos de la côte Nord de Cuba. C'est d'ailleurs ici que la plus importante colonie de flamants roses des Caraïbes a élu domicile. Déclarée Réserve naturelle, l'environnement a même inspiré l'écrivain Hemingway pour son roman posthume *Iles à la dérive*. Possibilité de camper sur place pour ceux qui sont équipés de tentes. N'oubliez cependant pas votre répulsif antimoustique, au risque de vous gifler toute la nuit... Une fois sur place, visitez le Faro de Colón (1848) et la forteresse en ruine, la Torreón de San Hilario élevée en 1831. Dernier point : l'accès au Cayo Cruz et Cayo Romano voisins, en dépit de la route existante, demeure interdit aux touristes. Une autorisation spéciale délivrée par les autorités politiques à Camagüey reste indispensable.



L'EST



*Parque Calixto
García, Holguín.*

© AUTHOR'S IMAGE

Las Tunas

La province de Las Tunas occupe 6 584 km² et compte environ 530 000 habitants. Huit communes structurent le territoire : Las Tunas (la capitale), Puerto Padre, Manatí, Jobabo, Amancio Rodriguez, Jesús Menéndez, Majibacoa et Colombia. Elle s'ouvre au nord sur l'Atlantique et jouxte au sud la province de Granma, à l'ouest celle de Camagüey, et à l'est celle d'Holguín. Quatre zones géographiques distinctes émergent : les formations coralliennes au nord sur la côte, la pénélaine de Tunas-Holguín, la plaine de Cauto-Guacanayabo et la région du littoral avec des zones marécageuses à l'embouchure du Cauto. Manatí est le port principal, situé sur la côte nord. Assez inintéressante sur un plan strictement touristique, vous y passerez plus pour rejoindre les autres provinces de l'Oriente que pour un séjour à proprement parler.

Histoire

Diego Velázquez, au début de la conquête espagnole, charge Francisco de Morales de la colonisation du territoire, occupé à l'époque par les Indiens qui désignent la zone sous le nom de Maniabon. Jusqu'à la création du gouvernement territorial de Las Tunas, en 1847, la région dépend de Bayamo. En 1853, Las Tunas accède au statut de ville. Lors de la lutte contre le pouvoir colonial, Vicente García prend les armes et s'empare de Las Tunas le 23 septembre 1876. Le général Calixto

García réédite l'exploit 21 ans plus tard, au cours de la seconde guerre d'indépendance. Las Tunas est également le lieu de naissance du poète Juan Nápoles Fajardo (1829-1862), El Cucalambé.

Économie

Région essentiellement agricole centrée sur la production de sucre de canne, avec six centrales sucrières parmi les plus colossales du pays. Notez également, la production de légumes et de primeurs, de riz et de l'élevage. Plus de 65 % de la population de la province est rurale.

LAS TUNAS

Aucun site majeur à signaler dans cette ville fondée au XVIII^e siècle et qui ne restera longtemps qu'un simple bourg, avant d'accéder au rang de capitale au cours des années 1970. Cependant quelques adresses seront les bienvenues pour ceux qui souhaiteraient y faire étape sur la route entre l'est et l'ouest du pays, même si Camagüey est à privilégier sur le chemin.

Transports

Las Tunas est situé à 76 km de Bayamo, à 79 km d'Holguín, à 125 km de Camagüey, à 202 km de Santiago de Cuba et à 656 km de La Havane. Notez que la route entre Las Tunas et Manatí pour rejoindre Playa Santa Lucía est dans un état déplorable.

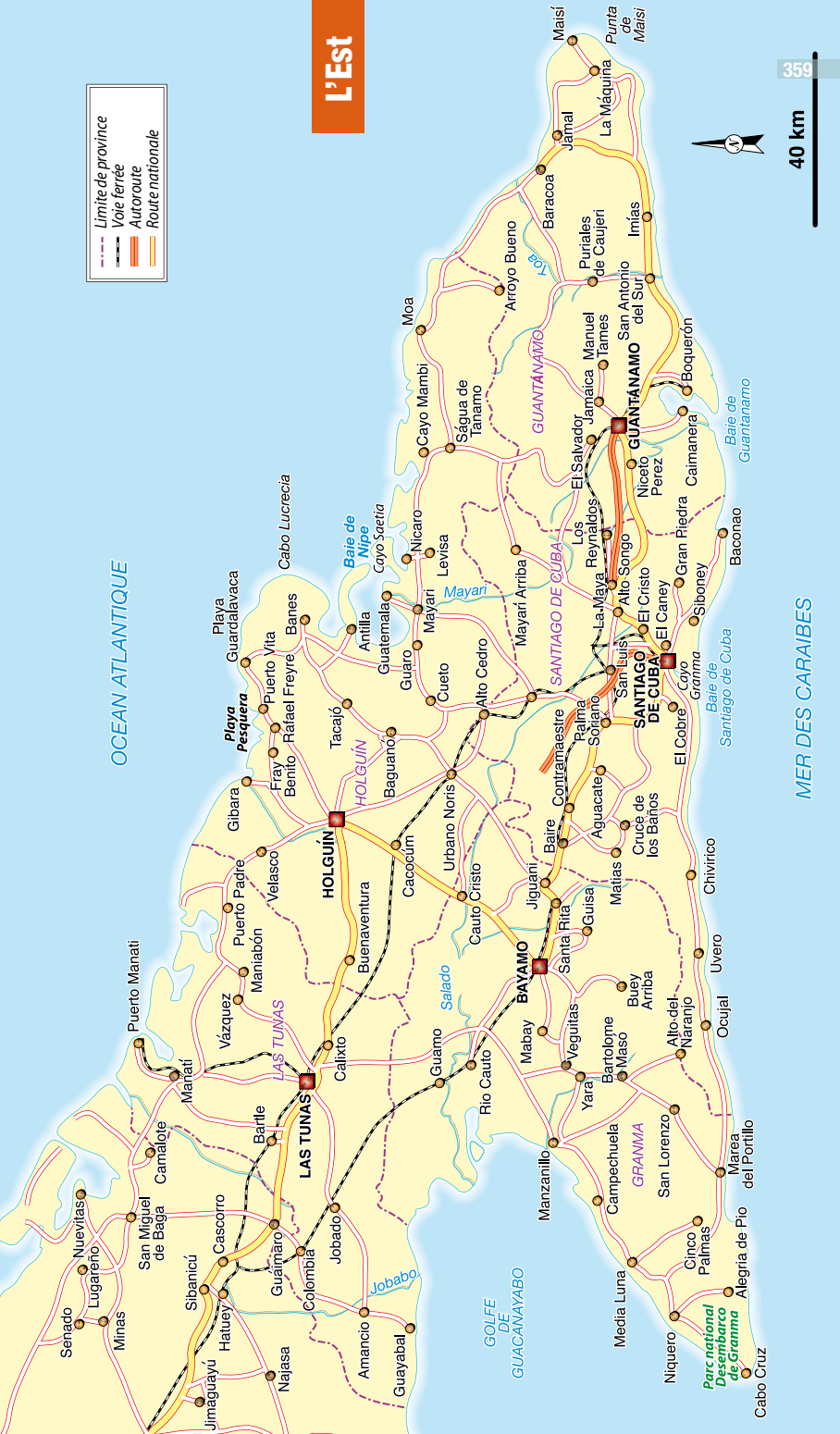
Les immanquables de l'Est

- ▶ **Découvrir Bayamo**, l'un des berceaux de l'indépendance cubaine.
- ▶ **Explorer le cœur de la Sierra Maestra** avec de superbes randonnées envisageables dans le parc national Turquino.
- ▶ **Rejoindre la magnifique route côtière entre Pilon et Santiago de Cuba**, l'un des plus beaux itinéraires du pays.
- ▶ **S'immerger dans Santiago de Cuba**, dans la chaleur de sa musique à l'occasion, pourquoi pas, de son carnaval très haut en couleur, lors de la dernière semaine de juillet.
- ▶ **Emprunter la magnifique route entre Guantánamo et Baracoa**, cœur de la région la plus tropicale du pays.
- ▶ **Séjourner à Baracoa**, première ville fondée par les Espagnols au XVI^e siècle.
- ▶ **Profiter de la nature somptueuse** et des balades vers la montagne El Yunque et sur la rivière Yumurí.

L'Est

--- Limite de province
--- Voie ferrée
--- Autoroute
--- Route nationale

359
40 km



OCEAN ATLANTIQUE

MER DES CARAIBES

■ Parc national
 Descercho
 de Gramma

Cabo Cruz



Parque Calixto García, Holguín.

Comment y accéder et en partir

► **Avion.** L'aéroport le plus proche est celui de Holguín.

■ COMPAGNIE VIAZUL

www.viazul.com

Cinq départs quotidiens vers La Havane à 4h25, 9h05, 12h20, 21h40, 22h35, 4h25. Arrêts à Camagüey, Ciego de Avila, Sancti Spiritus et Santa Clara. Comptez 39 CUC pour un aller simple et 11h de trajet. Quatre liaisons vers Santiago de Cuba à 11h35, 15h25, 18h05 et 2h35. Comptez 11 CUC l'aller simple. Durée : 4h45.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACION DE FERROCARRILES)

Au nord-est de la ville,

Calle Frank País

Départs quotidiens vers Holguín (4 CUC), La Havane (27 CUC), Matanzas (24 CUC), Santiago de Cuba (9 CUC).

■ GARE ROUTIERE

Calle Francisco Varona n° 240 à 1 km au sud-est de la place centrale en direction d'Holguín

☎ +53 31 344 712

La compagnie Víazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place. Pensez à arriver au moins 15-20 minutes avant le départ pour enregistrer vos bagages.

■ STATION-SERVICE 13 DE MARZO

Carretera Central Oeste, km 2 à la sortie de la ville vers Camagüey

■ STATION-SERVICE ORO NEGRO

Calle Francisco Varona, à l'angle de Lorca

Pratique

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Calle Vicente Garcia n° 69

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 14h.

■ CADECA

Calle Colón n° 141, entre Vega et Varena

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

■ ETECSA (TELEPUNTO)

Calle Vega n° 235

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30.

Comme dans la plupart des centres Etecsa du pays, les cartes d'accès à Internet sont à vendre à partir de 4,50 CUC pour une heure.

■ POSTE

Calle Vicente Garcia n° 6

Ouvert de 8h à 20h.

Se loger

■ HOTEL LAS TUNAS

Avenida 2 de Diciembre ☎ +53 31 345 014
reserva@hoteltt.co.cu

Chambre simple à 30 CUC, chambre double à 43 CUC, petit déjeuner inclus.

Hôtel avec piscine, en dehors de la ville, à côté de la place de la Révolution. Si vous le pouvez, optez pour les casas particulares, bien plus accueillantes, car vous verrez que le service est plutôt moyen dans cet hôtel.

■ MAYRA BUSTO ET FELIX GONZALES

Calle H. Durañona n° 16

Entre Franck País et Lucas Ortiz Reparto Primero

☎ +53 31 344 205 / +53 52 713 084

puchi@cucalambe.ltu.sld.cu

Chambre double de 20 à 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée, terrasse, TV et réfrigérateur. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner à partir de 8 CUC.

Certainement la meilleure des *casas* de la ville. Intérieur confortable et couple charmant. Terrasse sympathique pour prendre le soleil ou simplement profiter d'un moment de détente.

Se restaurer

■ LA ROCA

Calle Lucas Ortiz n° 108
à l'angle de Villalón

Ouvert de 12h à 23h. Comptez 10 CUC le repas. Adresse sans prétention. Rien d'autre de nouveau côté gastronomie, on y mange correctement sans trop déléster son portefeuille.

Sortir

■ CABARET TAINO

Carretera central, à l'angle de Cabrera
☎ +53 31 343 823

Ouvert du mardi au dimanche, de 21h à 2h du matin. Entrée 10 CUC (boisson incluse).

Le début de soirée est animé par un spectacle de danse. Après quoi, le touriste de passage mettra à profit ses derniers cours de salsa, histoire de démontrer que danse et musique demeurent l'un des langages les plus universels...

À voir – À faire

■ CENTRO CULTURAL

Calle Francisco Vega n° 229

Dans la rue piétonne, entrée libre dans cet espace dédié à la culture, et notamment à la peinture et à la sculpture. Au fond, notez le bar-restaurant où vous pourrez payer en monnaie nationale.

■ MEMORIAL 26 DE JULIO

Calle Lucas Ortiz n° 86

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 18h. Entrée 1 CUC.

Articulé autour du mouvement du 26 juillet et son action dans la province à partir de 1956. Attardez-vous notamment sur la chemise d'un des guérilleros, les armes, les insignes rouge et noir et les quelques documents présentés.

■ MEMORIAL A LOS MARTIRES DE BARBADOS

Calle Lucas Ortiz n° 344

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 18h. Entrée libre. Mémorial dédié aux passagers tués lors de l'attentat contre un vol de la

Cubana en 1976, à proximité des côtes de la Barbade. Organisé par des groupes extrémistes cubains implantés à Miami, et soutenus par la CIA, l'attentat fera 73 victimes dont la totalité de l'équipe cubaine d'escrime junior de retour des championnats centraux états-unis.

■ MEMORIAL GENERAL VICENTE GARCÍA

Calle Vicente García n° 5,

entre Julián Santana et Francisco Vega

Ouvert le lundi de 15h à 19h et du mardi au samedi de 11h à 19h. Entrée 1 CUC.

Natif de Las Tunas, Vicente García demeure l'une des grandes figures de la première guerre d'indépendance (1868-1878) contre la couronne espagnole. Au fil des salles, vous découvrez son parcours et son combat, qui le conduiront à la tête de la révolte dans la région. Vous verrez notamment sa machette, des photos de famille et les documents d'époque.

■ MUSEO PROVINCIAL

Calle F. Varona, à l'angle de Angel Guardia
Ouvert du mardi au samedi, de 11h à 19h, le dimanche de 15h à 19h. Entrée 1 CUC.

Centré sur l'histoire de la province avec des incursions du côté des arts décoratifs, de la science et de la numismatique. Des photos de la ville sont également exposées.

PUNTA COVARRUBIAS

Situé à 50 km au nord de Las Tunas. Avec ses 4 km de sable blanc, la plus belle plage de Covarrubias est la plus belle de la région (50 km au nord de Las Tunas). La route pour y accéder est en mauvais état (nombreux nids de poule) surtout depuis les passages des récents cyclones. N'hésitez pas à vous renseigner au préalable auprès de la population. Une fois sur place, inutile de vous dire que vous savourez la préservation du site... Les plus convaincus prolongeront leur séjour à l'hôtel.

■ HOTEL BRISAS COVARRUBIAS

Punta Covarrubias

Playa Covarrubias, Puerto Padre

☎ +53 31 515 530

Chambre simple à partir de 85 CUC et chambre double à partir de 130 CUC. Forfait tout compris (petit déjeuner et repas inclus). Climatisation, TV satellite, restaurant, bar, piscine, discothèque. L'établissement (122 chambres) borde la belle plage de sable blanc de Covarrubias avec un récif étirant ses formations coralliennes à 1,5 km de la côte. Nombreuses activités nautiques proposées : canoë-kayak, windsurf, catamaran.

Holguín

La province s'ouvre au nord sur l'Atlantique. Elle jouxte, au sud, les provinces de Granma et de Santiago de Cuba, à l'ouest celle de Las Tunas et à l'est celle de Guantánamo. Les collines de Maniabón, la Sierra de Nipe et celle de Sagua Baracoa occupent une grande partie du territoire. Les rivières les plus importantes sont le Nipe, la Moa et la Sagua. Avec un peu plus d'un million d'habitants pour une superficie de 9 300 km², c'est l'une des provinces les plus peuplées du pays. Sur le plan administratif, elle s'organise autour de 14 municipalités : Holguín (la capitale), Moa, Antillas, Sagua de Tánamo, Frank País, Báguanos, Gibara, Mayarí, Cueto, Rafael Freire, Cacocún, Buenaventura, San Germán et Banes. Plus ou moins à l'écart des grands flux touristiques, la province dispose pourtant d'atouts. Economiquement centrale pour le pays (importante exploitation de minerais et grande production de sucre), la province mêle assez savamment les genres. À la beauté de son littoral septentrional, dont la ville côtière de Gibara et la station balnéaire de Guardalavaca témoignent à merveille, s'ajoutent les contreforts pré-montagneux de Mayarí, Sierra Cristal et Sagua dressés à l'est. Le sommet de la province (pico del Cristal) culmine en effet à 1 231 m. Pour le reste, le paysage reste dominé par la plaine, où se succèdent les champs de canne à sucre et les troupeaux d'élevage.

Histoire

Peuplée originellement par les Indiens (Seboruco), Christophe Colomb et son équipage débarqueront, le 28 octobre 1492, dans la baie de Bariay au nord de l'actuelle Holguín. Premiers pas des Européens sur les rivages de l'île. Sur le carnet de bord du grand navigateur génois, figure une phrase que tous les petits Cubains d'aujourd'hui apprennent par cœur, dès leur plus jeune âge : « Cette terre est la plus belle qu'il ait jamais été donné à l'homme de contempler. » Le 4 avril 1545, les premiers Espagnols s'implantent et fondent, au niveau de l'actuelle Loma de la Cruz (la colline de la Croix) et de la ville d'Holguín, la première commune de la région. Le capitaine García de Holguín, à qui l'on cède la majeure partie des terres, laissera son nom à la

province et à la ville. Plus de trois siècles plus tard, le mouvement séparatiste initié contre la couronne espagnole se durcit. En octobre 1868, Carlos Manuel de Céspedes grand propriétaire terrien de Bayamo, fait sécession et marche vers l'ouest. Dans la foulée, Julio Grave de Peralta et ses hommes prennent les armes et s'emparent temporairement d'Holguín. Le général Calixto García, à la tête de 600 indépendantistes, prolonge la lutte et conquiert la ville en décembre 1872. Lors de la seconde guerre d'indépendance, en février 1895, la population se révolte à nouveau contre le pouvoir espagnol. Calixto García, encore lui, reprend le combat. En novembre 1898, l'armée des Etats-Unis, victorieuse des Espagnols à Santiago de Cuba, occupe la province au grand dam des indépendantistes. Moins de soixante plus tard, en 1956, le mouvement du 26 juillet est créé dans la province. Raúl Castro, à la tête du second front oriental, mène la guérilla dans la région jusqu'à la victoire des *barbudos* le 1^{er} janvier 1959.

Économie

La province d'Holguín demeure l'une des principales zones industrielles de Cuba. Ses importants gisements de minerais (nickel, fer et cobalt) constituent en effet une source de revenus et d'exportations cruciale pour le régime. A titre indicatif, la province d'Holguín contient 30% des réserves mondiales de nickel. Placé au 5^e rang de la production de ce minerai dans le monde, le pays et l'ensemble de la province a bénéficié de la hausse récente des cours du minerai. Moa et Nicaro, communes de l'est de la province regroupent l'essentiel des usines. Les gisements et les ressources minières restent néanmoins sous-exploités... Une situation qui risque de s'aggraver car l'Etat a récemment fermé, pour rénovation, une de ses deux usines, diminuant la production de nickel de presque 50%. Autres activités à signaler : la grande production de sucre et la pêche. Sans oublier le tourisme qui s'est aussi progressivement inséré dans le tissu économique, même si la province, hormis Guardalavaca, reste à l'écart des grands itinéraires proposés par la plupart des tour-opérateurs.

HOLGUÍN

Fondée en 1545 par García de Holguín, la ville se développe considérablement au cours du XIX^e siècle grâce à l'essor de la culture de canne à sucre. Quatrième ville du pays avec 262 000 habitants et capitale de la province éponyme, Holguín frappe d'abord par un semblant de prospérité plus visible ici qu'ailleurs. Ordonnée, propre et aérée, il fait bon s'y arrêter une journée sur le chemin de la côte nord, en direction des plages de Guardalavaca et du joli port de Gibara. On ira faire un tour, sur le parque Calixto García, dans la cathédrale San Isidoro avant de grimper à la Loma de la Cruz pour un joli panorama sur la ville et la plaine environnante. Si vous y êtes début mai, joignez-vous aux Romerías, pour une semaine entièrement dédiée à la culture et à la création.

Transports

Holguín est situé à 73 km de Bayamo, 77 km de Las Tunas, 134 km de Santiago, 202 km de Camagüey et 735 km de La Havane.

■ AÉROPORT FRANK PAIS

À une dizaine de kilomètres au sud de Holguín, vers Bayamo

☎ +53 24 462 512 / +53 24 425 271

Rotations quotidiennes assurées par La Cubana à destination de La Havane. Comptez 10 CUC pour rejoindre l'aéroport en taxi depuis le centre-ville.

■ COMPAGNIE VIAZUL

www.viazul.com

Quatre départs quotidiens vers La Havane à 7h45, 10h10, 20h20 et 21h15. Arrêts à Las Tunas, Camagüey, Ciego de Avila, Sancti Spiritus et Santa Clara. Comptez 44 CUC pour un aller simple. Durée : 12h. Trois liaisons vers Santiago de Cuba à 3h55, 9h50 et 16h45. Comptez 11 CUC l'aller simple. Durée : 3h30.

■ CUBACAR

Avenida Internacionalista, à l'angle de Villa Nueva

☎ +53 24 421 141

Location de voitures. Ouvert 24h/24.

Un bureau également accessible à l'aéroport Franck País.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

Calle Libertad, à l'angle de Martí Edificio Pico de Cristal (2^e étage)

☎ +53 24 468 111 – www.cubana.cu

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Situé à Cacocum, à une vingtaine de kilomètres au sud d'Holguín en direction de Bayamo.

Holguín n'étant pas sur la ligne ferroviaire reliant La Havane à Santiago de Cuba, vous devrez rejoindre la commune de Cacocum pour effectuer les liaisons. Trains vers Camagüey (9 CUC), Ciego de Avila (13 CUC), La Havane (départ quotidien : 31 CUC), Las Tunas (départ quotidien : 4 CUC), Matanzas (24 CUC), Santiago (départ quotidien : 5 CUC), Santa Clara (20 CUC).

■ GARE ROUTIÈRE

Carretera central 19, à l'angle de 20 de Mayo et Independencia

☎ +53 24 461 036

La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal situé au sud-ouest de la ville. Achat des billets sur place ou à l'agence de voyages Havanatur.

Pratique

Tourisme – Culture

Un site Internet officiel consacré à la ville et à la province est accessible. Assez rare pour être mentionné : www.holguin.cu

■ HAVANATUR

Calle Frexes n° 172, entre Morales Lemus et Narciso Lopez

☎ +53 24 468 091

www.havanatur.cu

L'agence propose plusieurs excursions : tour de la ville, visite de l'aquarium de la baie de Naranjo et du parc naturel, découverte des plages de Guardalavaca et de la ville côtière de Gibara.

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

À l'intersection, entre Maceo et Aguilera

☎ +53 24 422 512

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 15h.

Distributeur accessible à l'extérieur 24h/24.

■ BANCO POPULAR DE AHORRO

Calle Aguilera n° 237

Distributeur accessible 24h/24.

■ CADECA

entre Luz Caballero et Martí

Calle Manduley 205,

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

Moyens de communication

■ DHL

Calle Manduley n° 183 parque Calixto García ☎ +53 24 468 254

■ ETECSA (TELEPUNTO)

À l'intersection de Maceo et Martí Parque Caixto García
Ouvert du lundi au samedi, de 8h à 20h et le dimanche de 8h30 à 19h30.
Achat de cartes téléphoniques et accès Internet (4,50 CUC/h).

■ POSTE

Calle Maceo, parque Céspedes
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

Santé – Urgences

■ HOPITAL LENINE

Avenida VI Lenin
☎ +53 24 425 302
Situé à l'ouest du centre-ville.

Orientation

Le Parque Calixto García ou Parque Central constitue le cœur du centre-ville. Le samedi soir, il y a foule. Rien de plus agréable que de pouvoir se mêler à l'animation générale. Non loin, la cathédrale San Isidoro, du XVIII^e siècle, se dresse sur la place Peralta. Retenez également calle Maceo et calle Manduley, qui encadrent le parque Calixto García. Pour rejoindre la gare routière, prenez au sud-ouest du centre-ville jusqu'au bout de Calle Frexes.

Se loger

Bien qu'Holguín soit loin d'être la ville la plus visitée du pays, elle dispose d'un parc de chambres chez l'habitant important avec 250 *casas particulares* au total. En général, les maisons jouxtant le parc Calixto García sont en proie au bruit de la rue en fin de semaine.

Bien et pas cher

■ HOTEL PERNIK

Avenida Jorge Dimitrov, à l'angle de la Plaza de la Revolución Reparto Nuevo
☎ +53 24 481 011 – www.islazul.cu
Chambre simple 25 CUC, chambre double 37 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite, minibar, coffre-fort, piscine, sauna et discothèque.
Avec 200 chambres, c'est le plus grand hôtel de la ville. Tarifs néanmoins surélevés par rapport aux prestations même si des efforts ont été faits récemment. Propreté moyenne et décoration datée qui ne sera pas aux goûts de tous. Accès à la piscine autorisé pour les non-résidents (2 CUC) et à la discothèque qui tourne plutôt bien en fin de semaine.

■ ISABEL SERA GALVEZ

Calle Narcizo Lopez n° 142, entre Frexes et Aguilera ☎ +53 24 425 292
Chambre double entre 20 et 25 CUC. Petit déjeuner entre 4 et 5 CUC. Dîner 8 CUC. Parking 1 CUC. Salle de bains privée.
Dans une très belle maison de style colonial espagnol. Propriétaire sympathique et fin cordon-bleu. Patio très agréable orné de nombreuses fleurs et plantes vertes.



Église San José au Parque Céspedes.

■ JUAN CARLOS PINEDA ET SONIA

RICARDO FORTES

Calle Narciso Lopez 81,
entre Agramonte et Garayalde
☎ +53 24 424 585

Appartement entre 20 et 25 CUC. AC, ventilateur, salle de bains privée, cuisine indépendante et TV. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner à 8 CUC. Entièrement indépendant, l'appartement propre et confortable constitue un vrai bon plan pour ceux qui souhaitent conserver leur intimité, sans forcément passer par un hôtel. Possibilité d'utiliser la cuisine. Entrée indépendante.

■ MAGALI OCHOA

Calle Perralta n° 11, entre Cables et Pachuco Feria ☎ +53 24 425 583
2 chambres de 20 à 25 CUC (avec petit déjeuner). Climatisation, ventilateur, réfrigérateur et salle de bains privée. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC. Magali est très exigeante en matière de propreté, et ça se voit. Les chambres sont très calmes et la maison offre également un patio, relativement grand par rapport à ceux qu'on peut trouver dans les autres casas particulares d'Holguín.

■ VILLA AZUL (RUBÉN DÍAZ LEYVA)

Calle Rastro n° 35,
entre Agramonte et Garayalde
☎ (24) 429 603 / (portable) 52 743 300
www.villa-azul.com – rubendl@enet.cu
2 chambres entre 20 et 25 CUC. AC, ventilateur, salle de bains privée, réfrigérateur, TV et terrasse. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 7 à 8 CUC. Grand confort dans cette maison très propre avec des pièces bien aérées. Ruben est avocat et sa femme Teresa est professeur d'anglais. Il y a même une connexion Internet dans la maison. Terrasse agréable sur l'arrière. Couple charmant.

Se restaurer

La ville étant peu fréquentée par les touristes, la plupart des restaurants proposent des prix en monnaie nationale, ce qui abaisse considérablement le prix des menus.

■ COLONIAL 1545

Parque de la Flor
Ouvert tous les jours de 12h à 16h et de 19h à 23h. Comptez 10 CUC le repas.

Nommé pour le prix de la meilleure restauration de bâtiment colonial de Cuba en 2007, le restaurant 1545 offre un cadre exceptionnel, avec un patio très discret dans le fond. La carte n'est pas des plus fournies en comparaison

avec les autres adresses, mais on y trouve les plats cubains traditionnels et à des prix imbattables. Service très sympathique.

■ DIMAR

Calle Mártires n° 133, entre Luz Caballero et Martí, Plaza de la Marqueta
Ouvert de 12h à 22h. Comptez entre 6 et 20 CUC (langouste) le plat.

Spécialités de poissons et de fruits de mer, comme l'enseigne l'indique. La salle, étroite, ne paie pas de mine, mais Armando, le chef cuisinier, mitonne une grande variété de plats originaux, à bas prix. Nous vous recommandons les *camarones a la naranja* (gambas à l'orange), la langouste, le *ceviche* (fruits de mer marinés dans du jus de citron) ou encore le filet de poisson. Probablement la meilleure adresse pour manger du poisson en ville.

■ PICO CRISTAL

Calle Manduley, à l'angle de Martí
☎ +53 24 425 855
Ouvert de 12h à 15h et de 19h à 22h. À partir de 6 CUC le plat. Impossible de rater l'édifice Pico Cristal, qui abrite une cafétéria, un bar dédié à la bière Bucanero, et un restaurant. Pour ce qui est du resto, on choisit à la carte entre viandes et poissons à des prix très intéressants.

■ SALON 1720

Calle Frexes n° 190, à l'angle de Miró (proche du parque Calixto García)
☎ +53 24 468 150
Ouvert de 12h30 à 22h30. Comptez entre 15 et 20 CUC le repas. Immense maison coloniale magnifiquement restaurée. Bons plats de viandes et de fruits de mer. Côté cocktails, les amateurs ne se retiendront pas. La simple musique des glaçons au fond du verre, et le glouglou magique du breuvage feront le reste. L'une des meilleures tables de la ville.

Sortir

La Casa de la Trova et la Casa de la Cultura constituent l'essentiel de l'animation culturelle. Représentations, concerts, ateliers de danse et expositions se succèdent avec un public très majoritairement cubain, la ville drainant assez peu de touristes. Quelques boîtes de nuit également significatives à mentionner.

Cafés – Bars

■ LA CAVERNA

Calle Maceo n° 107
Ouvert tous les jours de 16h à 2h. Le bar rend hommage aux Beatles. Ambiance très

anglo-saxonne, donc, au milieu d'une ville particulièrement en proie à la fièvre latino dès qu'il s'agit de sortir. Le prix des consommations est particulièrement intéressant puisque les prix affichés sont en monnaie nationale, avec des bouteilles de rhum à 60 pesos cubains (environ 3 CUC), par exemple.

Spectacles

■ CABARET LA TERRAZA

Avenida Jorge Dimitov Reparto.
Pedro Díaz Cuello ☎ +53 24 481 011
Ouvert de 22h à 3h du matin. Entrée 5 CUC. C'est en fait la discothèque de l'hôtel Pernik, situé à l'est du centre-ville. Clientèle essentiellement touristique. Intéressant pour les clients de l'établissement mais pas forcément représentatif des nuits d'Holguín. Pas mal de monde en fin de semaine.

■ CABARET NOCTURNO

Carretera Central à Las Tunas, km 2,5
☎ +53 24 425 185
À 4 km d'Holguín en direction de Las Tunas.

Ouvert du mardi au dimanche, de 20h à 2h du matin (le spectacle démarre à 22h). 10 CUC. C'est l'un des classiques dans le coin. Moyennement pratique en revanche pour ceux qui ne disposent pas d'un véhicule. Contrairement au Tropicana de La Havane, Varadero et Santiago, la clientèle n'a rien de touristique. Parfait donc pour rencontrer des gens du cru et sortir un peu des itinéraires trop balisés.

■ CASA DE LA CULTURA

Calle Maceo n° 172, parque Calixto García
Concerts orientés le plus souvent vers la musique traditionnelle et expositions temporaires (peintures, sculptures). Animations passionnantes lors de las fiestas ibero-americanas, manifestation culturelle organisée dans la seconde quinzaine d'octobre.

■ CASA DE LA TROVA

Calle Maceo n° 174, parque Calixto García
Ouvert à partir de 20h30 et jusqu'à 1h (2h le samedi). Fermé le lundi. Entrée 1 CUC. Incontestablement l'une des meilleures Casa de la Trova que compte le pays. Excellent rendez-vous pour les amateurs de son, boleros, trova et musique locale. La très bonne programmation avec les meilleurs groupes et chanteurs de l'Orient attire beaucoup de monde. Le dimanche après-midi, l'endroit est souvent bondé. Voilà une Casa de la Trova qui bouge. Enfin !

Activités entre amis

■ LA BOLERA

Face au Parque Infantil, Calle Havana, entre Maceo et Manduley
Grande salle réservée aux inconditionnels du bowling et du billard. Des soirées karaokés sont régulièrement organisées. Parfait pour s'imprégner de la culture populaire car les Cubains sont nombreux à fréquenter les lieux.

À voir – À faire

Surnommée « la ville des parcs », Holguín regroupe la plupart de ceux-ci dans le centre-ville. Retenez notamment le Parque Calixto García, qui concentre l'essentiel de sa fréquentation au sein d'un périmètre délimité par les quatre grandes rues de la ville : Calle Frexes, Calle Maceo, Calle Manduley et Calle Martí. La casa de la Cultura et le musée provincial sont autour de la place. Au centre, se dresse la statue de marbre du général Calixto García, patriote et héros des deux guerres d'indépendance. Non loin, la place Céspedes, tout aussi agréable, abrite la cathédrale San Isidoro.

■ CATEDRAL SAN ISIDORO

Place Peralta
Élevée en 1730, face à la place Peralta ou parque de las Flores, cette église à trois nefs a été récemment restaurée. Notez la beauté du plafond en bois de cèdre et la sobriété des intérieurs. Certainement l'un des lieux de culte les mieux préservés du pays. Noyau initial de la ville lors de sa fondation, elle sera occupée, en 1868, par le général Julio Grave de Peralta meneur des Indépendantistes dans la région. En 1895, l'armée espagnole, encore sur place, réquisitionne l'espace pour y implanter son hôpital militaire. Un peu moins d'un siècle plus tard, Jean-Paul II décide de consacrer l'église comme cathédrale.

■ FÁBRICA DE INSTRUMENTOS MUSICALES Y ORGANOS NEUMATICOS

Carretera A Gibara 260A, entre Lopez et Cervantes
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h. Entrée libre. Bienvenue dans le seul atelier d'orgues de barbarie d'Amérique latine. Cet endroit plein de charme, où sont restaurés et fabriqués ces instruments utilisés essentiellement dans les manifestations populaires à Cuba, se visite de façon informelle. Vous aurez l'occasion d'observer le travail minutieux des 17 personnes qui officient dans cet atelier.

■ FÁBRICA DE MUÑECAS FOLKLORICAS

Carretera A Gibara 260A,
entre Lopez et Cervantes

Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée libre.
La *santería*, culte afro-cubain très présent sur l'île obéit à des rites précis. Des poupées sont censées représenter les différentes divinités ou *orishas*. Cet atelier est essentiellement tourné vers la confection des *muñecas*, qui orneront la plupart des autels de pratiquants. Il fabrique également les poupées plus classiques à destination des enfants.

■ LOMA DE LA CRUZ

À 3 km à l'ouest de la ville vers San Andrés La colline, coiffée d'une croix depuis 1790, attire tous les 3 mai les habitants d'Holguín pour une fête à la fois sacrée et profane. Après la messe, musique, danses et délicieuses agapes autour d'un porc grillé. Superbe panorama sur la ville depuis le sommet. Un restaurant se tient sur place (carte assez réduite).

■ MAISON NATALE DE CALIXTO GARCÍA

Calle Miró n° 147, à l'angle de Frexes
☎ +53 24 425 610

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 21h. Entrée 1 CUC. Souvenirs et témoignages autour de l'une des grandes figures du mouvement indépendantiste cubain. Né à Holguín en 1839, il consacra près de 30 ans de sa vie à la cause cubaine avant de mourir, en 1898, d'une pneumonie à Washington, alors qu'il représentait son pays auprès du gouvernement des États-Unis. Le très hégémonique voisin nord-américain venait en effet de faire main basse sur l'île...

■ MIRADOR DE MAYABE

À 10 km au sud-est de la ville de Holguín. À l'instar de la Loma de la Cruz, le Mirador de Mayabe offre un imprenable point de vue sur la vallée environnante. Si vous êtes séduit, n'hésitez pas à loger à l'hôtel Villa Mirador de Mayabe.

■ MUSEO DE HISTORIA NATURAL

Calle Maceo n° 129,
entre Martí et Luz Caballero
(à 100 m du parc Calixto García)
☎ +53 24 423 935

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 22h, le dimanche jusqu'à 21h. 1 CUC.

Étonnante collection de taxidermie et quelques incursions du côté de la faune recensée sur le territoire cubain. Notez la vitrine consacrée aux

coquillages avec une pièce intéressante : un fossile de poisson datant de 40 à 60 millions d'années.

■ MUSEO DE HISTORIA PROVINCIAL

Calle Frexes n° 198, entre Manduley et Maceo (face au parc Calixto García)
☎ +53 24 463 395

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h. Entrée 2,50 CUC. Remarquez d'abord le bâtiment de style néoclassique, édifié en 1862, et le patio aux influences mauresques. À l'intérieur, les collections archéologiques du musée sont réparties dans cinq salles. Attardez-vous sur la pièce maîtresse : une hache en pierre datant de l'époque précolombienne, retrouvée dans les environs d'Holguín en 1860. Découvrez également la section consacrée à l'esclavage et à la révolution avec l'épisode tragique des 23 martyrs d'Holguín, assassinés par la police de Batista lors des Pascuas sangrientas (Pâques sanglantes).

■ PARC ÉCO-ARCHÉOLOGIQUE LAS GUANAS

Playa esmeralda ☎ +53 24 430 748
comercial@pncc.holguin.inf.cu
À 45 km d'Holguín en direction de Guardalavaca.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Las Guanias est avant tout un sentier côtier abandonné au bon vouloir de la nature. Un guide vous accompagne pour mieux découvrir les 127 espèces de plantes qui constituent la flore de ce parc. Accès privilégié à la plage Esmeralda qui en dépit de sa petite taille, est magnifique.

■ PLAZA DE LA MARQUETA

Calle Mártires, à l'angle de Martí
Cette belle place rassemble une série d'artisans et de commerces dignes d'intérêt. Venez visiter notamment l'atelier de gravure ainsi que la librairie, la boutique Artex et l'incontournable Casa del Tabaco. Des statues inspirées du quotidien des Cubains en ceinturent également le périmètre.

■ PLAZA DE LA REVOLUCIÓN CALIXTO GARCÍA

À l'est de la ville
Il s'agit d'un des premiers hommages publics à ce général qui a participé à trois guerres d'indépendance. C'est devenu un lieu de rassemblement populaire, notamment le 1^{er} mai pour la fête du Travail. Notez le mausolée du général Calixto García et le petit monument en bronze élevé à la mémoire de sa mère, Lucia Iñiguez. Très animée le samedi soir.

PLAYA PESQUERO

Playa Pesquero est une station balnéaire haut de gamme dont la plage au sable doré est magnifique. Les eaux cristallines et peu profondes se prêtent parfaitement au snorkeling. 4 hôtels de luxe accueillent les touristes qui souhaitent séjourner dans la station. Si vous en avez les moyens, n'hésitez pas !

Transports

On rejoint Playa Pesquero par la route entre Holguín et Guardalavaca. Il faut prendre la bifurcation avant d'arriver à l'embranchement qui mène à Cuatro Palma.

Se loger

■ HOTEL PLAYA PESQUERO

Playa Pesquero

☎ +53 24 433 530

En formule tout inclus : comptez 70 CUC la chambre simple et 143 CUC la double.

Un très bel établissement de 933 chambres. Spa, terrain de Basket, immenses piscine et très beaux jardins de plus de 30 hectares. Le tout avec un accès direct à la sublime plage de Playa Pesquero. Une adresse de luxe comme on en fait peu à Cuba.

GIBARA

Il n'y a pas à tergiverser, Gibara mérite une escale. Le port de Gibara fondé au début du XIX^e siècle n'est pas sans rappeler les petits villages de la côte méditerranéenne. D'ailleurs, les Cubains la surnomment la « ville blanche », à cause de la clarté qui en émane dès que le soleil pointe le bout de son nez. Plantée à une trentaine de kilomètres au nord d'Holguín, cette ville côtière de 17 500 habitants a un cachet fou. Comme un véritable musée à ciel ouvert. L'étape est d'autant plus intéressante que les agences de voyages et autres tour-opérateurs ne l'incluent quasiment jamais dans leurs itinéraires, même si la notoriété du Festival international del Cine Pobre (littéralement « pauvre ») est de plus en plus grande. Bref, ce petit coin de Cuba n'attire pas les metteurs en scène pour rien, toujours en quête de la belle image et du beau cadre. Avec ses eaux relativement agitées, ses places sympathiques, ses maisons coloniales surannées comme on aime et ses collines en arrière-plan (la Silla) un peu semblables aux mogotes de Viñales, Gibara a de quoi séduire. Cerise sur le gâteau, l'accueil des habitants demeure certainement l'un des

plus chaleureux du pays. Historiquement, c'est ici que Christophe Colomb aurait débarqué pour la première fois sur l'île, le 28 octobre 1492. Mais la querelle en la matière avec Baracoa, localité de l'extrême sud-est en revendiquant également la paternité, n'est pas réglée.

Transports

Gibara est situé à 30 km au nord d'Holguín, à 83 km de Guardalavaca, à 103 km de Banes et à 112 km de Las Tunas. Comptez 15 CUC l'aller en taxi depuis Holguín.

Pratique

■ BANDEE

Calle Independencia, à l'angle de J. Peralta
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ POSTE

Calle Independencia n° 16
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

Orientation

La Calle Independencia concentre l'essentiel des services et activités. Retenez également les rues Peralta et Cuba. Sur les hauteurs de la ville, vous pouvez rejoindre la colline et le cimetière pour une belle vue sur la ville et la baie.

Se loger

■ LA CASA DE LOS AMIGOS

Calle Cespedes n° 15,
entre Peralta et Caballero

☎ +53 24 844 115 / +53 5 255 3084

2 chambres à 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 10 à 15 CUC.

Impossible de rater la grande façade verte de la *casa* de Chantal, une Française installée à Cuba depuis plusieurs années déjà et qui est une vraie figure locale. Elle vit aussi une partie de l'année dans le quartier du Vedado à La Havane où elle s'occupe de la *casa* « Chez Fagnol » qui fait aussi restaurant qu'elle a ouvert il y a trois ans, et qui propose une excellente cuisine (établissement recommandé au chapitre sur La Havane). Pour ce qui est de sa *casa particular* à Gibara, les chambres sont confortables et décorées dans des tons chauds et vifs. En relation avec des peintres du cru, Chantal a en effet largement fait appel à leurs talents pour aménager l'ensemble. On peut manger à l'extérieur sous la vaste toiture en chaume. Une bonne adresse.

■ HOSTAL VITRAL (NANCY PEREZ POZO)

Calle Independencia n° 36,
entre Calixto Garcia et Peralta
☎ +53 24 844 469
escalona@gibara.hlg.sld.cu

À 100 m du front de mer et à proximité de tous les services. 2 chambres à 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner 7 à 8 CUC.

Superbe et vaste maison coloniale entièrement restaurée. Déco extrêmement sobre mêlant parfaitement la pureté des tons blancs et le vert des compositions florales. Chambres spacieuses avec immense terrasse sur le toit, dont les hamacs et les chaises longues vous feraient presque de l'œil. Notez également quelques belles peintures d'artistes ayant visiblement séjourné sur place. Excursions organisées à la demande. Une belle adresse.

■ LOS HERMANOS (ODALYS GONZALEZ GURRI)

Calle Céspedes n° 13
entre Caballero et Peralta
☎ +53 24 844 542

2 chambres à 20 à 25 CUC. Climatisation, salle de bains commune ou privée, et terrasse. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner 7 à 8 CUC.

Un peu plus modeste que la précédente, cette maison coloniale conserve néanmoins tout son charme. Odalys Gonzalez y sert d'excellents repas à des prix tout à fait abordables, dans le joli patio.

■ VILLA CANEY

Calle Sartorio n° 36,
entre J. Peralta et Luz Caballero
☎ +53 24 844 552

2 chambres à 20 à 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner 10 à 15 CUC.

Ne vous fiez pas à l'extérieur tout à fait quelconque, quoique soigné. Vous apprécierez la taille du salon à la hauteur de plafond de cette maison néocoloniale très bien conservée. Patio agréable à l'ombre et bien fleuri. Si vous le souhaitez, Ramiro vous racontera quelques légendes sur Gibara.

Se restaurer

■ LA CONCHA

Parque de las Madres
☎ +53 24 844 596

Ouvert de 11h à 22h. Comptez entre 6 et 10 CUC le repas. On profite de la vue sur la baie pour une cuisine somme toute convenable.

Après le repas, possibilité d'achever la soirée, s'il fait déjà nuit, dans le bar voisin qui fait également office de discothèque.

À voir – À faire

■ CENTRE-VILLE

Gibara compte trois belles places – Colón, Calixto Garcia et Las Madres – se succédant le long de Calle Independencia. Vous pouvez faire un tour dans l'église San Fulgencio, élevée en 1850, et jeter un œil aux maisons coloniales décolorées, souvent abîmées par le sel marin mais non dénuées de charme. Rapide retour sur l'histoire de la commune pour saisir les tenants et les aboutissants. Ce village de pêcheurs se développe rapidement au cours du XIX^e siècle. À l'époque, Holguín n'étant pas reliée par voie routière à La Havane, toutes les relations commerciales s'effectuent par voie maritime. Grâce à la profondeur de sa baie, Gibara s'impose naturellement comme le principal port de la province. Visitez notamment les deux fortins se dressant dans la partie basse de la ville, destinés à défendre les installations portuaires. En remontant vers la colline (*loma*) et le cimetière, d'autres fortifications apparaissent, dont une immense muraille percée de trois portes et érigée par les Espagnols contre les attaques des indépendantistes (*mambis*) lors de la guerre de 1868-1878. Avec le passage, dès 1941, de la route centrale à Holguín, Gibara entre dans une phase de déclin.

■ COPA DEL AMOR

Cimetière situé sur la colline (la *loma*)
Une œuvre de marbre blanc surplombant l'ensemble des tombes retiendra votre attention au sein du cimetière. La légende dit qu'une jeune et belle Gibareña, Ignacia Montes, mourut quelques jours après ses fiançailles avec un certain Adolfo. Fou de chagrin, ce dernier emporta quelques mèches des cheveux de sa bien-aimée, en quête d'une sépulture originale. Il opta pour une coupe sur piédestal en marbre blanc de Carrare. Les habitants de la ville l'ont depuis désigné comme la Copa del Amor.

■ MUSEO DE HISTORIA MUNICIPAL Y DE ARTE COLONIAL

Calle Independencia n° 19

Ouvert de 8h à 12h et de 13h à 17h. Du jeudi au dimanche, ouverture également de 20h à 22h. Entrée 2 CUC (avec accès au musée des arts décoratifs à l'étage).

Deux musées en un, cohabitent au sein d'une belle bâtisse coloniale de la fin du XIX^e siècle (rénovée en 2009). Comme dans l'ensemble des communes du pays, la municipalité met en avant l'histoire locale. Quelques pièces intéressantes relatives au passé de Gibara. Concernant les arts décoratifs, attardez-vous sur les meubles de belle facture et des pièces de vaisselle de Limoges. Découvrez aussi la jolie collection de livres anciens, avec des ouvrages illustrés par Gustave Doré.

■ MUSEO DE HISTORIA NATURAL

Calle Luz Caballero n° 12

Ouvert de 8h à 12h et de 13h à 17h. Du jeudi au dimanche, ouverture également de 20h à 22h. Entrée 1 CUC.

Grande collection d'oiseaux empaillés. Les amateurs de taxidermie y trouveront leur compte.

■ PLAGES DE CALETONES

À une quinzaine de kilomètres vers l'ouest de Gibara.

La route est en piteux état, mais la zone est vraiment sauvage et sympathique. On atteint un tout petit village de pêcheur, bordé de cinq petites plages extrêmement agréables pour passer une après-midi. Malheureusement, très touché par les cyclones de 2008, le village a été complètement détruit. Ironie du sort, ce spectacle ne manque pas de charme... Des travaux de reconstruction ont été engagés par l'Etat et sont toujours en cours... Pour grignoter des bons poissons sur place, demandez Nelson Escalona. Les habitants vous diront où le trouver.

■ PLAGES

Quelques possibilités dans la ville même : Playa Bavado, Playacita El Faro, La Concha, Playa Blanca (de l'autre côté de la baie, accès en bateau depuis le port). Petite préférence pour cette dernière, la plus jolie et la plus propre.

GUARDALAVACA

La barrière de corail qui défend la place par 300 m du rivage, offre un paysage somptueux. À 56 km au nord-est d'Holguín, elle se fait reine avec son sable blanc, ses eaux turquoise, son déluge de végétation tropicale sur les versants de la colline voisine et un récif de corail pour les plongeurs. Inutile donc de faire la fine bouche, même si l'ensemble a un côté légèrement factice, la station balnéaire n'est sortie de terre que pour loger des touristes. Notez la qualité des infrastructures hôtelières.

Transports

Guardalavaca est situé à 30 km au nord de Banes, 56 km d'Holguín, 83 km de Gibara et 190 km de Santiago de Cuba.

■ **Taxi.** Comptez 40 CUC en taxi officiel pour un aller entre Holguín et Guardalavaca.

Renseignez-vous aussi auprès des particuliers qui effectuent généralement la course pour 30 CUC.

■ **Voiture.** Les agences de location de voitures disposent de bureaux dans la plupart des hôtels de la station.

Pratique

■ BANCO FINANCIERO INTERNACIONAL

À l'intérieur du centre commercial

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 15h.

Se loger

■ PARADISUS RIO DE ORO

Playa Esmeralda Carretera de Guardalavaca

☎ +53 24 430 090

www.solmeliacuba.com

Forfait tout compris. Restaurants, climatisation, TV satellite, pub karaoké, coffre-fort, piscine, sauna, massages, terrain de foot et discothèque. Avec des tarifs débutant à 250 CUC la chambre double, inutile de vous faire un dessin sur les prestations...

C'est tout simplement l'hôtel le plus luxueux de Guardalavaca, situé comme l'adresse qui suit sur la plage Esmeralda à 5 km au sud-ouest du centre. Juste pour vous faire envie, l'établissement propose deux résidences de 370 m² !

■ SOL RIO DE LUNA Y MARES RESORT

Playa Esmeralda

☎ +53 24 430 060

www.meliacuba.com

Situé sur la Playa Esmeralda à 5 km au sud-ouest du centre de Guardalavaca.

Chambre double de 160 à 270 CUC. Forfait tout compris. Restaurants, climatisation, TV satellite, piano-bar, coffre-fort, piscines et discothèque.

Cet hôtel de la chaîne espagnole Mélia, colossal avec ses 464 chambres, est incontestablement l'une des références dans le coin. Grands jardins alentour, au cœur de la baie de Naranjo. Enfants particulièrement chouchoutés avec une piscine sur mesure et de nombreux jeux. Centre de plongée également accessible.

Se restaurer

Les hôtels cités précédemment disposent tous de leurs propres restaurants. Mais si vous voulez vous aérer et manger une cuisine moins standardisée que celle des grands complexes hôteliers, vous trouverez quelques petits restaurants plus typiques en ville ou en bord de mer.

À voir – À faire

■ CHORRO DE MAITA (CIMETIERE INDIEN)

À 7 km de Guardalavaca en direction de Banes

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h, le dimanche et le lundi, de 9h à 13h. Entrée 2 CUC. Le site abrite le plus vaste cimetière indien taïno du pays, mis à jour entre 1986 et 1988. La centaine de sépultures aborigènes (hommes, femmes et enfants) remonteraient à la première moitié du XVI^e siècle. Découvrez également la sépulture d'un Espagnol repérable à la croix. L'un des caciques indiens repose en position fœtale. Des céramiques et des bijoux hispaniques ont également été retrouvés.

Sports – Détente – Loisirs

► **Plongée.** La Bahía del Naranjo avec 32 km de côtes, 7 îlots intacts et 6 km de récifs coralliens abrite une vingtaine de sites à destination des plongeurs. Retenez notamment Coral Garden, El Cayuelo, Acuarium ou encore Sirena.

■ AQUARIUM DE CAYO NARANJO

À 4 km au sud-ouest de Playa Esmeralda ☎ +53 24 430 132

Ouvert de 9h à 21h. Entrée 26 CUC (adulte), 13 CUC (enfant).

Construit sur un îlot, au centre de la baie de Naranjo, l'aquarium propose plusieurs spectacles de dauphins et otaries. Possibilité également de nager avec les cousins de Flipper, moyennant un supplément de 105 CUC (50 CUC pour la photo avec les dauphins). Départs depuis l'embarcadère de la marina de la baie de Naranjo. Renseignements auprès de l'ensemble des hôtels.

■ CENTRE DE PLONGÉE DELPHIS

Playa Esmeralda

à hauteur de l'hôtel Sol Rio de Luna y Mares ☎ +53 24 430 030

Prévoyez 35 CUC la sortie (transport et matériel inclus).

BANES

Située à 30 km au sud de Guardalavaca, la ville de Banes fondée en 1887, aussi appelée Bani de son nom indigène, peut faire l'objet d'une rapide escapade ou de plusieurs nuits si les hôtels de Guardalavaca ne vous conviennent pas. Quelques sites intéressants méritent en effet le coup d'œil, comme le musée de la Civilisation indienne Indocubano Bani. La zone concentre également une grande partie des fouilles archéologiques effectuées dans la province d'Holguín. Pour la petite histoire, Fulgencio Batista (1901-1973) y est né et son ennemi juré, Fidel Castro, s'y est marié en 1948. Peu d'animation le soir.

Pratique

■ BANCO DE CREDITO Y DE COMERCIO

Calle General Marrero n° 1125

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h, le samedi et le dimanche de 8h à 14h.

Se loger

■ CASA LAS DELICIAS

Calle Augusto Blanca n° 1107

entre Bruno Meriño et Bayamo Reparto Cardenas ☎ +53 24 803 718

2 chambres de 20 à 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée, TV et réfrigérateur. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC.

La seule maison de la ville à disposer de deux chambres pour touristes. Incontestablement la meilleure adresse de Banes, avec un confort assuré grâce à des chambres spacieuses et bien meublées.

■ CASA MARCIA PUPO ZALDIPAR

Calle Thelmo Esperance n° 1119

entre Bayamo et Maximo Gomez

☎ +53 24 803 329

1 chambre de 20 à 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée et réfrigérateur. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC.

Marcia est un fin cordon-bleu. Ensemble très bien tenu. Le grand jardin est appréciable et propice à la relaxation, tout comme l'air qui circule dans la maison grâce à une bonne hauteur de plafond.

Se restaurer

■ LA VICARIA

Calle General Marrero

☎ +53 24 802 803

Comptez environ 10 CUC le repas.

Il s'agit de la carte la plus variée de la ville. On y paie en CUC, et les soirées sont parfois animées. Sandwiches à 2 CUC.

À voir – À faire

■ IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA CARIDAD

Parque Martí

Au-delà des fidèles anonymes, l'histoire retiendra que l'église a abrité le mariage, en octobre 1948, de Fidel Castro et Mirta Diaz-Balart. El Líder Máximo n'était pas encore communiste...

■ MUSEO INDOCUBANO BANES

Calle General Marrero n° 305

à proximité de Calle José Martí

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h, le dimanche de 8h à 12h et de 19h à 21h. Entrée 1 CUC, 2 CUC avec un guide. Il réunit la meilleure collection cubaine d'artefacts indiens datant de l'ère pré-colombienne du pays. Attardez-vous sur l'étonnante série d'objets d'art (céramiques, bijoux, outils) avec un intérêt particulier pour l'Idolo de Banes (déesse de la fertilité), une petite figurine en or pur de 4 cm, et datant du XIII^e siècle. Pour 1 CUC de plus, ça vaut vraiment le coup de prendre un guide.

Sports – Détente – Loisirs

► **Plages.** Vous pouvez rejoindre Playa Morales au cœur du petit village de pêcheurs, à moins d'une quinzaine de kilomètres à l'est du centre de Banes. Une fois sur place, les plus décidés prolongeront vers Playa Puerto Rico, remarquablement tranquille.

CAYO SAETIA

L'une des plus grandes réserves de chasse du pays est lovée à l'entrée de la baie de Nipe. Elle couvre 42 km² dont 65 % sont recouverts de forêts. Avec sa douzaine de plages, une flore et une faune (antilopes, zèbres, buffles, taureaux sauvages, tocororo...) encore parfaitement préservées, la zone de Cayo Saetia fera le bonheur des adeptes de safaris en Jeep ou des amoureux de l'équitation.

Transports

Cayo Saetia est situé à 75 km de Banes, 105 km de Guardalavaca et 120 km d'Holguín. Une route relie l'îlot entre la commune de Mayarí et Nicaro-Levisa. Prévoyez 5 CUC pour rejoindre l'îlot totalement vierge, à l'exception de l'hôtel Villa Cayo Saetia.

Se loger

■ VILLA CAYO SAETIA

Mayarí, à l'entrée de la Réserve

☎ +53 24 425 320

Chambre simple de 51 à 57 CUC, chambre double de 70 à 78 CUC. Restaurant, climatisation, TV, minibar et balcon.

Une douzaine de chambres et des bungalows dressés au cœur d'une végétation très dense. Le resto, réserve de chasse aidant, sert pas mal de gibier. Plage éloignée à 6 km. Ne vous attendez donc pas à faire bronzette facilement sur le sable. On vient plus pour le côté chlorophylle. Safaris Jeep, excursions équestres et balade en hélico sont proposés par l'établissement.

MOA

La route depuis Mayarí se prolonge vers Moa, l'un des plus grands centres industriels du pays. Enorme gisement de minerais (nickel, cobalt et fer), la zone constitue l'un des poumons économiques et stratégiques de Cuba, qui tire 15 % de ses revenus de l'exportation de ses ressources minières. Entre les cheminées, les usines, les fumées toxiques et l'éventration des contreforts montagneux, terriblement marqués par les coups de pelle mécanique, l'endroit n'a rien de très amusant... Vous passez donc très vite. Notez que la route entre Mayarí et Moa est l'une des pires du pays. Une fois Moa dépassé, la route relie Baracoa à l'extrême sud-est de l'île. Attendez-vous à de superbes paysages entre l'océan qui vient lécher les rivages, la forêt dense et les villages isolés.

Transports

Moa est situé à 76 km de Baracoa, 190 km de Santiago de Cuba et 816 km de La Havane.

■ GARE ROUTIÈRE

À proximité du centre-ville

Départ quotidien pour La Havane et Santiago de Cuba.

Se loger

■ HOTEL MIRAFLORES

Avenida Amistad Reparto Las Coloradas

☎ +53 24 606 125

Chambre simple à 40 CUC, chambre double à 50 CUC. Restaurant, climatisation, TV, et piscine.

Le seul établissement de la ville qui la surplombe légèrement.

Granma

La province a hérité son nom du fameux bateau, Granma, à bord duquel Fidel Castro et ses compagnons débarquèrent, le 2 décembre 1956, au pied de la Sierra Maestra sur la côte sud-est de l'île. Encadrée au nord par les provinces de Las Tunas et d'Holguín, elle voisine également à l'est avec la région de Santiago de Cuba.

Ouverte à la fois sur la mer des Caraïbes et le golfe de Guacanayabo, sa superficie s'étend sur 8 372 km² avec une population estimée à 830 000 habitants. Treize communes maillent le territoire : Bayamo (la capitale), Manzanillo, Jiguani, Cauto-Cristo, Río Cauto, Yara, Campechuela, Media-Luna, Niquero, Pilon, Bartolomé Masó, Guisa et Buey Arriba. Les versants occidentaux de la Sierra Maestra occupent les trois-quarts de son territoire, dont le sommet (pico La Bayamesa) culmine à 1 730 m. La province est traversée par la rivière Cauto, la plus longue du pays. José Martí mourut d'ailleurs sur ses berges. À l'ouest, la zone de Cabo Cruz est caractérisée par d'étonnantes terrasses marines, étagées sur plus de 35 km, du cap jusqu'à l'anse de La Broa. Essentiellement composées de calcaire, elles abritent de nombreuses cavités et grottes.

Histoire

Des vestiges funéraires et religieux retrouvés dans la zone d'El Guafe, à proximité de Cabo Cruz, témoignent de la présence d'Indiens dans la région avant l'arrivée des Espagnols. Fondée par Diego Velázquez, en 1513, la ville prend un essor rapide grâce à l'agriculture, l'élevage et la contrebande (cuir et viande). Berceau de la première guerre d'indépendance en 1868, Fidel Castro et ses compagnons débarqueront moins d'un siècle plus tard, en 1956, sur la plage de Las Coloradas. Réfugiés au cœur de la Sierra Maestra, ils l'emportent finalement sur les armées de Batista, le 1^{er} janvier 1959, après deux années de bat à très âpres combats.

Économie

L'agriculture – canne à sucre, riz, café et cacao – demeure la principale source de revenus de la province. Notez également, l'élevage laitier et la pêche.

BAYAMO








« Este hecho heroico le hará comprender al mundo entero que los revolucionarios de Cuba están dispuestos a sacrificarlo todo, antes que deponer las armas... » « Cet acte historique fera comprendre au monde entier que les révolutionnaires cubains préfèrent tout sacrifier plutôt que de se rendre », écrit le 15 janvier 1869 Carlos Manuel de Céspedes (1818-1874), alors grand propriétaire terrien opposé au pouvoir espagnol, au représentant des Etats-Unis à Cuba. Alors, sous la menace d'une invasion de l'armée espagnole, les Bayamais ont mis le feu à leur ville le 11 janvier pour que l'ennemi tombe sur une cité en ruines. Depuis sa naissance, Bayamo n'est rien d'autre qu'un foyer de rébellion.

Seconde tête de pont des Espagnols sur l'île, après leur arrivée à Baracoa en 1512, Bayamo n'a cessé de jouer un rôle déterminant dans l'histoire du pays. Une révolte d'esclaves, la première du territoire, est réprimée en 1533. Le système esclavagiste perdure néanmoins au profit des colons installés sur place. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'envenimement du conflit entre le pouvoir espagnol et les Indépendantistes, couplé à la revendication noire accroît l'agitation. Haut lieu de la franc-maçonnerie, Bayamo agit comme un véritable catalyseur. Pedro Felipe Figueredo (1819-1870) compose sur place l'hymne national cubain (La Bayamesa) en 1867, qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler La Marseillaise. Le 10 octobre 1868, Carlos Manuel de Céspedes (1818-1874), considéré comme le Père de la Patrie, affranchit tous ses esclaves, La Demajagua, et proclame l'indépendance de la ville. Bayamo est aujourd'hui déclaré monument national par les autorités cubaines.

Capitale de la province, Bayamo (150 000 hab.) n'a jamais cessé, hier comme aujourd'hui, d'être en avance sur les autres grandes villes du pays. On est d'emblée agréablement surpris par la propreté du centre-ville. Depuis plusieurs années, la municipalité multiplie les efforts pour mettre en valeur son patrimoine. À ne pas exclure donc, si vous envisagez de couvrir tranquillement le Sud-Est du pays. D'autant plus intéressant que la Sierra Maestra et ses massifs vierges relativement proches n'attendent que les randonneurs.

Province de Granma

GOLFE DE GUACANAYABO

	Musée
	Point d'intérêt
	Site de plongée
	Port
	Station-service
	Plage
	Aéroport





Transports

Bayamo est situé à 60 km de Manzanillo, 71 km d'Holguín, 75 km de Santo Domingo (Sierra Maestra), 120 km de Santiago de Cuba et 757 km de La Havane.

■ AÉROPORT CARLOS MANUEL CESPEDES

à 4 km au nord-est de la ville vers Holguín
Carretera central ☎ +53 23 427 514
Vols hebdomadaires vers La Havane assurés
par la compagnie Cubana. Comptez 103 CUC
l'aller simple.

■ COMPAGNIE VIAZUL

www.viazul.com
Trois départs quotidiens vers La Havane à
8h50, 18h20 et 2h50. Arrêts à Holguín, Las
Tunas, Camagüey, Ciego de Avila, Sancti
Spiritus et Santa Clara. Comptez 44 CUC
pour un aller simple et 12 heures de trajet.
Cinq liaisons vers Santiago de Cuba à 5h20,
13h45, 18h20, 20h15. Comptez 7 CUC l'aller
simple et 2 heures 05 de trajet.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

Calle Martí n° 58, entre Parada et Rojas
☎ +53 23 423 916
www.cubana.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Calle Saco et Linea,
à 1 km à l'est du centre-ville
Départs quotidiens vers Camagüey (7 CUC),
La Havane (28 CUC), Manzanillo (2 CUC),
Santiago de Cuba (4 CUC).

■ GARE ROUTIÈRE

à hauteur de l'Avenida Rabí, en direction de
Santiago de Cuba
Carretera central 501,
La compagnie Viazul dispose de bureaux au
sein du terminal. Achat des billets sur place.

Pratique

Tourisme – Culture

■ HAVANATUR

Calle General Garcia
☎ +53 23 427 662
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de
14h à 16h, ainsi que le samedi de 8h à 12h.
Havanatur propose des sorties dans la région.
Possibilité également de réserver des billets
d'avion pour des vols intérieurs.

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

À l'angle de Calle Saco et Calle General
García, n° 101

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 15h, le
samedi de 8h à 11h.

Moyens de communication

■ POSTE

À l'angle de Maceo et du parque Céspedes
Ouvert du lundi au samedi, de 8h à 20h.

Santé – Urgences

■ FARMACIA PRINCIPAL

Calle General Garcia n° 53

■ HOSPITAL CARLOS MANUEL DE CESPEDES

Carretera Central à hauteur
de la station-service Cupet

Orientation

La place de l'Hymne National, la place de la
Révolution et la rue piétonne General Garcia
constituent les grands centres névralgiques
de la ville. Vous trouverez d'ailleurs dans cette
rue tous les magasins dont vous pouvez avoir
besoin. En contrebass de la ville, à l'ouest,
s'écoule le río Bayamo. Pour rejoindre les
gares routière et ferroviaire, proches l'une
de l'autre, remontez jusqu'au bout de Calle
José A. Saco en laissant dans votre dos Calle
General Garcia.

Se loger

Malgré la taille certaine de la ville, les *casas
particulares* sont peu nombreuses. Nous en
avons sélectionné quelques-unes.

■ ANA MARTI VAZQUEZ

Calle Céspedes n° 4 entre Maceo
et Canducha Figuerero

☎ +53 23 425 323

marti@enet.cu

2 chambres entre 25 et 30 CUC. AC, ventilateur,
salle de bains privée, TV et lecteur CD. Petit
déjeuner 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC. Parking
2 CUC.

Sans contester la meilleure *casa particular*
de la ville. Avec sa façade verte, il est en
effet permis d'espérer. Superbes intérieurs
aménagés avec le plus grand soin. Tons pastel
dominants et meubles tout droit sortis de la
période néocoloniale.

■ HOTEL SIERRA MAESTRA

Carretera Central, vers Santiago de Cuba, à 1 km au sud-est du centre-ville
 ☎ +53 23 427 970
 ☎ +53 23 427 974
 www.islazul.cu

Chambre simple à 25 CUC, chambre double de 40 à 46 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, boutiques, climatisation, TV satellite, piscine et discothèque.

À l'écart du centre-ville, l'hôtel ne convient pas aux touristes non motorisés. Les autres apprécieront la piscine également accessible aux non-résidents, moyennant 1 CUC, tout comme le restaurant buffet, Las Coloradas. Il s'agit du meilleur hôtel de la région.

■ ISABEL ET FERNANDO

Donato Marmol n° 158 alto, entre Canducha Figuereda et Maceo
 ☎ +53 23 429 865

1 chambre entre 15 et 20 CUC. climatisation, ventilateur, réfrigérateur et salle de bains privée. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC.

Appartement du centre-ville situé à deux pas de la place Maceo et de l'église Bautista. Les hôtes sont d'une gentillesse extrême et vous laisseront les clés de la maison. Chambre spacieuse et fraîche.

Se restaurer

Outre les adresses indiquées ci-après, le restaurant de l'hôtel *Telégrafo* constitue une bonne alternative. Notez qu'à Bayamo, contrairement aux autres grandes villes du pays, la majorité des restaurants propose des prix en monnaie nationale.

■ LA BODEGA

Sur la place de l'Hymne National, face à la cathédrale
 ☎ +53 23 427 328
Comptez de 5 à 10 CUC le repas.

Totalement dominé par le clocher de la cathédrale, le restaurant s'étire tout en longueur pour accoucher d'une terrasse en plein air qui domine le fleuve Bayamo. Cadre agréable en perspective. Le restaurant vous propose des plats de comida criolla bien fournis.

■ LA SEVILLANA

Calle General García n° 165 (face à Artex)
 ☎ +53 23 421 472

Fermé le mardi. Ouvert du mercredi au lundi, de 7h à 8h, de 12h à 14h et de 19h à 22h30. Comptez 15 CUC le repas.

Dans la rue piétonne et commerçante, la meilleure table de Bayamo affiche souvent complet. Pensez donc à réserver, si possible une table à l'étage, bien mieux aéré que le rez-de-chaussée. Cadre élégant pour une cuisine mariant les saveurs espagnoles et cubaines. Le petit déjeuner est servi entre 7h et 8h.

Sortir**■ LA BODEGA DE LA TOCHA**

Place de l'Hymne National, face à la cathédrale San Salvador
Ouvert jusqu'à 2h du matin. Entrée libre.
 Bar musical au cœur du centre-ville, installé dans les murs d'une belle bâtisse coloniale. C'est certainement l'endroit le plus tendance du coin avec l'adresse suivante. Grosse affluence en fin de semaine pour une clientèle essentiellement jeune. En journée, on sirote son mojito avec la rivière Bayamo qui s'écoule en contrebas.

■ CABARET BAYAM

Carretera Central, vers Santiago de Cuba, à 1 km au sud-est du centre-ville (face à l'hôtel Sierra Maestra)
 ☎ +53 23 425 111
Ouvert entre 21h et 2h du matin. Entrée 5 CUC par couple.
 Spectacles de danses et revues musicales. Très animée en fin de semaine, la maison propose des formules comprenant repas, spectacle et boisson. Le vin est à éviter.

■ CASA DE LA TROVA

Calle Maceo n° 111, à l'angle de Martí
Ouvert en semaine de 9h à 18h, prolongation jusqu'à 2h du matin le samedi et le dimanche. Entrée 1 CUC (en soirée).
 Concerts réguliers avec une programmation relativement variée. Il ne s'agit pas là de la Casa Trova la plus animée du pays. Baracoa ou Santiago se disputent la palme dans la région.

■ PIANO-BAR

Calle General García n° 205
Ouvert tous les jours jusqu'à 2h du matin.
 Après votre repas au Sevillana, rejoignez donc ce bar à cocktails tout proche. Toute la ville en parle, à juste titre. Une fois attablé, un simple coup d'œil à la carte permet de se faire une idée du doigté savant des tenanciers. Attendu qu'on ne vous jette pas dehors avant très tard, il se pourrait que la nuit se prolonge plus longtemps que prévu...

À voir – À faire

■ CASA NATAL DE CARLOS MANUEL DE CÉSPEDES

Calle Maceo n° 57, parque Céspedes

☎ +53 23 423 864

Ouvert du mardi au vendredi, de 9h à 17h, le samedi de 9h à 14h et de 20h à 22h, le dimanche de 10h à 13h. Entrée 1 CUC.

Cette belle demeure coloniale expose des documents, témoignages et objets liés au Père de la Patrie. Découvrez son épée de cérémonie et la presse originale sur laquelle sera imprimé le premier journal cubain en 1868, *El Cubano Libre*, dirigé à l'époque par le poète José Joaquín Palma (1844-1911). Carlos Manuel de Céspedes (1819-1874), aristocrate et riche propriétaire terrien, fait ses études en Espagne et voyage en Europe, notamment en France où il s'imprègne des idéaux révolutionnaires et francs-maçons. Chef de file des indépendantistes dans la région, il déclenche la première guerre contre le pouvoir espagnol (1868-1878) avant d'être abattu en 1874 près de Manzanillo. Sa femme, Ana Quesada de Loynaz, évoquée dans le film *Lucía*, d'Humberto Solas, se joindra à son combat.

■ CATHÉDRALE SAN SALVADOR

Plaza de l'Hymne National

Ouvert de 9h à 12h et de 15h à 17h.

Erigée au XVI^e siècle, l'église baroque sera reconstruite à plusieurs reprises, notamment après l'incendie de la ville en 1869. Admirablement restaurée, vous noterez la beauté du plafond en bois précieux et la préservation de la petite chapelle (Capilla de la Dolorosa) datant de la première moitié du XVII^e siècle. En 1869, les Indépendantistes cubains y entonneront pour la première fois l'hymne national cubain, la Bayamesa.

■ MUSEO NICO LOPEZ

Calle Abigail González n° 16,

à 500 m au sud du centre-ville

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le dimanche de 9h à 12h. Entrée 1 CUC.

Retrace la prise d'assaut, le 26 juillet 1953, de l'ancienne caserne de la garde rurale par les révolutionnaires. Le jour même, Fidel Castro et ses hommes s'attaquent à la caserne Moncada à Santiago de Cuba. Réfugié au Guatemala, Nico López fait la rencontre sur place d'un jeune argentin, Ernesto Guevarra, qu'il surnommera Che – interjection systématique employée par le jeune médecin – et le présentera à Fidel Castro à Mexico.

■ PLAZA DE LA REVOLUCIÓN (PLACE CÉSPEDES)

Cœur de Bayamo, où se retrouvent les habitants toutes générations confondues. Assis sur un banc sous la frondaison des arbres et des palmiers, vous profitez juste du temps qui passe ou de l'activité du moment. Notez la statue en bronze et granit du Père de la Patrie, Carlos Manuel de Céspedes et le buste de Perucho Figueredo, auteur de l'hymne national, accompagné de sa partition et des paroles. De beaux édifices coloniaux aux tons pastel, élevés après l'incendie de la ville en 1869, ceinturent également la place.

MANZANILLO

Principal port de pêche de la province, lové au cœur du golfe Guacanayabo, Manzanillo n'a pas le charme de Bayamo. Quelques éléments intéressants, comme le kiosque à musique du parque Céspedes, couvert de mosaïques d'inspiration mauresque. Sur le plan musical, des Français originaires d'Haïti, y ont introduit les orgues de Barbarie. C'est également avec Santiago de Cuba, l'une des terres natales du son, matrice de la plupart des rythmes cubains. Berceau du son et terre d'accueil de l'orgue de Barbarie, Manzanillo se prévaut d'une certaine spécificité musicale dans le paysage cubain.

Transports

Manzanillo est situé à 63 km à l'ouest de Bayamo, 83 km de Pilon, 86 km du Parque Nacional del Desembarque et 190 km de Santiago de Cuba.

■ AÉROPORT SIERRA MAESTRA

À 8 km au sud de la ville

en direction de Cayo Espina

☎ +53 23 577 520

Une rotation hebdomadaire à destination de La Havane (103 CUC l'aller simple). Comptez 7 CUC pour rejoindre l'aéroport en taxi depuis le centre-ville.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

Calle Maceo 70

entre Merchán et Villuenda

☎ +53 23 574 984

www.cubana.cu

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Au nord de la ville

Calle Merchán

Trains quotidiens vers Bayamo (2 CUC), La Havane (28 CUC), Jiguani (2,35 CUC) et Santiago de Cuba (5,75 CUC).

Pratique

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

À l'angle de Calle Merchán et Calle Saco
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 15h, le samedi de 8h à 12h.

Orientation

Le centre-ville est organisé autour du parque Céspedes et de Calle Maceo qui regroupe l'essentiel des services et des boutiques.

Se loger

Privilégiez l'une des chambres chez l'habitant qu'offre Manzanillo plutôt que l'hôtel, éloigné et globalement très moyen à l'exception de la piscine.

■ ADA ET FERNANDO

Calle Pedro Figueredo n° 105
entre Calle Mártires de Vietnam
et Calle Martí ☎ +53 23 572 522
adavirgen@correodecuba.cu
1 chambre entre 20 et 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner de 7 à 8 CUC.

Ada et Fernando se feront un plaisir de vous recevoir dans leur maison qui s'étire tout en longueur. Bien aménagée, avec une terrasse qui a vu le jour début 2008. Située à quelques dizaines de mètres du parque Céspedes.

■ ADRIAN ET TONIA

Calle Mártires de Vietnam n° 49,
à l'angle de Caridad (rue piétonnière
en escalier)
☎ +53 23 573 028
sbertran@golfo.grm.sld.cu
1 chambre entre 20 et 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée et terrasse. Petit déjeuner 3 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC.

Sans conteste la meilleure option d'hébergement. Maison impeccable avec une chambre particulièrement confortable et une cuisine flambant neuve mise à disposition. La terrasse sur le toit, couverte par la pergola joliment fleurie, offre un point de vue imprenable sur la baie et les toits de la ville.

■ HOTEL GUACANAYABO

(sud-ouest de la ville)
Avenida Camilo Cienfuegos
☎ +53 23 574 012 / +53 23 577 588
www.islazul.cu

comercial@guacanayabo.co.cu
Chambre simple à 21 CUC, double de 33 à 37 CUC. Climatisation et piscine.
Le seul hôtel de la ville, situé très à l'écart du centre-ville. La piscine sauve un ensemble plutôt impersonnel et insignifiant.

Se restaurer

■ LAS AMERICAS

Calle Maceo n° 83
parque Céspedes
☎ +53 23 573 043
Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 22h. Comptez de 5 à 10 CUC le repas.
Cuisine criolla typique. Cadre plus sympathique qu'ailleurs.

Sortir

■ CASA DE LA TROVA

Calle Merchán n° 213
☎ +53 23 575 423
Concerts réguliers à partir de 21h. Entrée 1 CUC.
Berceau du son et terre d'accueil de l'orgue de Barbarie, Manzanillo se prévaut d'une certaine spécificité musicale dans le paysage cubain.

À voir – À faire

■ MONUMENT CELIA SANCHEZ

Calle Caridad
entre Martí et Caballero
Une œuvre en céramique rend hommage à Célia Sánchez (1920-1980), native de la région et initiatrice du mouvement du 26-Juillet dans la province. Partie prenante à la guérilla dans la Sierra Maestra, elle deviendra la plus proche collaboratrice de Fidel Castro. Un musée lui est également dédié dans sa maison natale de Media Luna, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Manzanillo.

■ MUSEO HISTORICO DE LA DEMAJAGUA

À 13 km au sud de Manzanillo
Ouvert en semaine, de 8h à 18h, le dimanche de 8h à 12h. Entrée 1 CUC.
Carlos Manuel de Céspedes, grand propriétaire terrien, affranchira ses esclaves dans son hacienda de La Demajagua et déclarera la guerre à la couronne espagnole. C'est le premier pas vers l'indépendance de Cuba. L'ensemble accueille désormais un musée historique et archéologique, pour faire, in situ, le point sur l'un des épisodes les plus significatifs de l'histoire du pays.

Les débuts de la guérilla

En janvier 1957, Castro et ses hommes remportent leur première victoire à La Plata, petit village de la côte sud entre Pilón et Chivirico. Soutenus par les paysans, les rebelles multiplient leurs attaques contre les commissariats et les casernes de l'armée, pour s'emparer des armes. Alors qu'ils ne sont que quelques centaines, Batista lance 10 000 hommes à leur trousses dans la *sierra*. Après 70 jours de combats, les *barbudos* se rendent maîtres du terrain et créent le premier « territorio libre de América ». « Ce territoire est devenu le symbole de notre révolution », déclara Fidel. Tout au long de l'histoire, la Sierra a été le théâtre de violents affrontements entre les patriotes cubains et l'armée espagnole. Avant de tomber sous les balles ennemies à San Lorenzo, en février 1874, Carlos Manuel de Céspedes prononcera ces paroles restées célèbres et quasi prophétiques : « Nous ne sommes plus que douze, c'est encore suffisant pour faire l'indépendance de Cuba. »

■ PARQUE CESPEDES ET LA GLORIETA

Cœur de la ville, le square abrite un beau kiosque à musique original, la Glorieta. Il s'agit d'une construction éclectique, de style mauresque et d'une grande richesse architecturale malgré sa petite taille. L'idée originelle du projet est de rendre hommage au maire qui dirige la ville, au début du XX^e siècle. Celui-ci propose alors d'ériger un monument destiné à embellir la ville : tous les habitants apporteront leur contribution personnelle. L'œuvre est inaugurée en 1924, au début du carnaval. Depuis elle ne cesse d'accueillir concerts, expositions et autres discours politiques. Son style rappelle étrangement l'un des extrêmes du Patio de los Leones de l'Alambrá de Grenade en Espagne, même si la Glorieta de Manzanillo est hexagonale. Arbres et palmiers royaux offrent l'ombre indispensable à une petite halte sympathique.

PARQUE NACIONAL DESEMBARCO DEL GRANMA

À 90 km au sud de Manzanillo au-delà de Niquero, sur la pointe sud-ouest entre Cabo Cruz et Pilón. Déclaré patrimoine naturel mondial par l'UNESCO en 1999, la zone s'étend sur 27 545 hectares. Son système

de terrasses marines, les falaises spectaculaires du cap Cruz, ses grottes et une flore endémique à 60 % justifient un tel classement. Sur le plan historique, Fidel Castro et ses 81 compagnons, partis des côtes du Mexique débarqueront le 2 décembre 1956 sur la plage de Las Coloradas, après six jours passés en mer. Sur place, visitez le musée qui retrace le périple. Plus d'une soixantaine de guérilleros, enlisés dans les marais, seront décimés par les troupes de Batista. Douze d'entre eux se replieront finalement dans la Sierra Maestra, parmi lesquels Raúl Castro, Camilo Cienfuegos, Che Guevara et Juan Almeida. Notez enfin que la route côtière entre Pilón et Santiago de Cuba est l'une des plus belles du pays : elle longe en effet la mer des Caraïbes dominée par les contreforts de la Sierra Maestra, magnifique !

GRITO DE YARA

Situé à une vingtaine de kilomètres à l'est vers Bayamo. Les lieux, aujourd'hui une petite bourgade, verront naître la première rébellion indienne menée par le cacique indien Hatuey. Arrêté par les Espagnols, ce dernier sera condamné au bûcher et brûlé vif. Une marque de bière cubaine, Hatuey, a immortalisé son nom.

■ SIERRA MAESTRA

Quand les Cubains parlent de la Sierra sans préciser son nom, c'est à celle-ci qu'ils pensent. Principal massif montagneux de l'archipel, la

Sierra Maestra longe la côte sud-est de Cuba sur 240 km, entre Cabo Cruz et Guantánamo. Divisée en deux parties d'importance inégale

– à l'ouest la Sierra Turquino, et, à l'est, la Sierra de la Gran Piedra – sa largeur maximale ne dépasse pas 30 km. Si la majeure partie du massif se dresse dans la province de Granma, il déborde également sur celles de Santiago et de Guantánamo. *Le parc national du Turquino regroupe quelques randonnées sympathiques, notamment vers le pic Turquino, principal sommet du pays culminant à 1 974 m, et la comandancia de la Plata, quartier général des barbudos lors de la guérilla.*

Parque Nacional Turquino

Transports

► **Bus, camion et stop.** Aucun autocar ne dessert directement les zones de départ des randonnées. Un bus relie néanmoins Bayamo à Grito de Yara. De là, prenez les éventuels camions en partance pour Bartolomé Masó. Si vous avez de la chance, ils prolongeront jusqu'à Santo Domingo, village situé au pied du sentier qui rallie le pico Turquino. Autre solution : le stop. Croisez simplement les doigts pour qu'un touriste sympathique vous embarque. En dernier recours, les plus motivés feront la dernière portion du trajet à pied : 24 km séparent Bartolomé Masó de Santo Domingo. Le taxi depuis Bayamo coûte environ 60 CUC.

► **Voiture.** Depuis Bayamo, prenez la direction de Manzanillo. À Grito de Yara, bifurquez à gauche au carrefour en direction de Bartolomé Masó. À partir de là, continuez vers Santo Domingo. Attention, si la chaussée reste bonne, les reliefs s'élevaient. Lacets serrés et pente redoutable. Assurez-vous de vos freins avant votre départ et tablez sur 1h30 de trajet. Départ à Santo Domingo de la randonnée vers le pico Turquino. L'accès à Alto de Naranjo est autorisé aux véhicules : il offre un superbe point de vue sur la Sierra Maestra (950 m d'altitude), avec un démarrage de la balade vers la Comandancia de la Plata. Vigilance et prudence cependant, là encore ça grimpe et ça tourne sec !

Se loger

■ VILLA ISLAZUL SANTO DOMINGO

Carretera La Plata, km 16 Santo Domingo
 ☎ +53 23 565 635 / +53 23 565 568
 www.islazul.cu

Chambre simple à 22 CUC, double de 30 à 38 CUC (en bungalow). Climatisation, restaurant et TV. Le restaurant est ouvert à tous les touristes de passage de 7h à 21h. Menu à partir de 6 CUC. Au cœur de la nature, les 20 bungalows sont

disséminés au bord de la rivière Yara, au pied des contreforts de la Sierra Maestra. Difficile de faire plus pratique et pittoresque. Le petit village qui se trouve en amont donne l'occasion d'apprécier les traditions et le mode de vie des habitants des zones montagneuses de l'Oriente. C'est à Santo Domingo que débute la rando de deux jours menant au pico Turquino. Prenez soin de réserver votre chambre. Balades équestres également possibles, avec visite des cafèières locales. Location de tentes et renseignements complémentaires à la réception de l'hôtel ou au bureau des guides voisin.

À voir - À faire

■ COMANDANCIA DE LA PLATA

Prévoyez 2h30 de trajet aller-retour au départ d'Alto de Naranjo, à 5 km de Santo Domingo. Les photos ne sont plus interdites depuis avril 2007, mais il faut payer 5 CUC. Après 30 minutes de marche vers la Comandancia de la Plata (ancien quartier général de la guérilla), vous pénétrez dans l'ancien sanctuaire de la guérilla, déclaré monument national. Première installation en vue : la casa de Medina, du nom d'un paysan et musicien collaborateur de Fidel Castro. Après 1,5 km d'ascension, vient ensuite le postal n° 1, qui donnait accès à l'ensemble du périmètre et aux autres installations disséminées dans la zone. Attardez-vous notamment sur la Casa de la prensa (maison de la presse), où sera édité El Cubano Libre. Visitez naturellement la casa de Fidel avec son lit et un réfrigérateur toujours debout. Toutes les installations remplissaient une fonction précise : administration, hôpital, maison des femmes, magasin, dépôt d'explosif, abattoir. Même si le Che n'a séjourné que peu de temps au sein du campement, il a mis à profit son séjour et s'est attelé à l'implantation de la célèbre radio Rebelde, qui émettra depuis la Casa de los locutores. Plantes datant de la Préhistoire et oiseaux atypiques comme le tocororo, emblème de Cuba pour ses couleurs proches de celles du drapeau national, sont également au programme.

■ PICO TURQUINO

Départ depuis le village de Santo Domingo à 5h et 7h30 ou à partir de Las Cuevas, commune située sur la côte Sud, entre Pilón et Santiago de Cuba. Tablez sur 2 jours de marche intense, mais régulière, le long d'un superbe sentier au cœur d'une Sierra Maestra mythique et luxuriante. La nuitée s'effectue dans le refuge Aguada de Joaquín à 1 750 m d'altitude (sac de couchage non fourni).

Simple rappel : comme partout en montagne, la météo change rapidement, et les précipitations dans la zone sont fréquentes. Une fois au sommet de l'île, à 1 974 m et souvent dans les nuages, vous profitez tranquillement de l'instant et du panorama près du buste de José Martí, avant de redescendre.

Visites guidées

■ BUREAU DES GUIDES

Dans la commune de Santo Domingo, voisin de l'hôtel Islazul ☎ +53 23 565 349
Ouvert tous les jours, de 6h à 17h.

Les sentiers vers le pico Turquino sont limités à 25 touristes au même moment. Il est donc fortement conseillé de réserver. L'ensemble des balades dans le parc national du Turquino exige la présence de guides locaux. Natifs

du coin, ils connaissent la zone comme leur poche et vous donneront toute une série d'infos utiles, sur la nature et l'histoire des lieux. Des guides parlant français sont parfois disponibles. Selon le niveau de difficulté et la durée de la randonnée, les prix varient. Pour rejoindre le pico Turquino prévoyez 33 CUC par personne pour 2 jours de marche, ou 48 CUC repas inclus. Si vous optez pour la Comandancia de la Plata, comptez 11 CUC pour 3 heures de balade (dernier départ de la journée à 10h). Autres sentiers éventuels plus courts : El camino Pueblo Nuevo, La Torre, El Naranjon (5 CUC par personne). La voiture est autorisée sur les premiers kilomètres, si vous le décidez. Sachez juste que vous aurez à monter la route la plus abrupte de Cuba, à près de 40 % d'inclinaison.

Santiago de Cuba

Etendue sur une superficie de 6 170 km², la province est délimitée au sud par la mer des Caraïbes, à l'est par la province de Guantánamo, au nord par celle d'Holguín et à l'ouest par celle de Granma. La province s'articule autour de 9 municipios, ou communes : Santiago de Cuba (la capitale), Palma Soriano, San Luis, Contramaestre, Songo La Maya, Guamá, Mella,

Segundo Frente et Tercer Frente. La mer des Caraïbes marque le paysage dominé par les montagnes : la Sierra Maestra, dont le pico Turquino, plus haut sommet de l'île, culmine à 1 974 m ; la Sierra Boniato et le massif de la Gran Piedra. Notez également ses rivières les plus importantes comme le Cauto, Contramaestre, le San Juan, Baconao et Guaninicun.

SANTIAGO DE CUBA

Histoire

Fondée en 1514 par Diego Velázquez, Santiago de Cuba accède au rang de capitale de l'île en 1522 sur ordre du roi d'Espagne, avant de s'imposer comme évêché en 1527. Dès 1553, le gouvernement s'établit pourtant à La Havane, stratégiquement mieux située. Économiquement, la prospérité de la cité reposera d'abord sur l'or charrié par les rivières, avant que le filon ne s'épuise au même titre que les Indiens réduits en esclavage... Au début du XVII^e siècle, plusieurs conquistadores (Juan de Grijalva et Hernán Cortés), déçus par la faiblesse des gains et désireux de s'emparer du mythique Eldorado, quittent ces rives pour se lancer à la conquête du territoire actuel du Mexique. C'est également d'ici qu'embarque Panfilo de Narváez, parti à la découverte de la Floride dont il ne reviendra jamais. Longtemps au centre d'un vaste commerce de contrebande avec les îles voisines, Santiago doit aussi faire face aux assauts réguliers des pirates, corsaires et autres filibustiers, qui écument la zone entre le XVII^e et le XVIII^e siècle.

À la tête du département oriental de l'île, à partir de 1607, la ville se dote d'un ensemble défensif cohérent avec l'érection de la forteresse de Saint-Pierre-de-la-Roche (El castillo del Morro), de l'Étoile et de la batterie de Sainte-Catherine, complétées plus tardivement par les forts d'Aguadores et de Juraguá. Si l'exploitation de l'or n'atteint jamais les niveaux enregistrés en Amérique du Sud, la région regorge en revanche de cuivre. Les mines

fleurissent, entraînant un besoin croissant de main-d'œuvre, largement tirée de l'esclavage. Santiago devient ainsi l'une des têtes de pont de la traite des Noirs à Cuba. Attirés par les sirènes du Nouveau Monde, un grand nombre de colons espagnols ne tarderont pas à s'implanter, développant l'élevage et la culture de la canne à sucre. Au cours du XVII^e siècle, la Grande-Bretagne conteste sans relâche l'hégémonie espagnole dans les Caraïbes. En 1662, la marine britannique assiège ainsi la ville, détruisant la forteresse du Morro et la cathédrale. Parallèlement, les actes de pirateries et les dommages liés à des séismes successifs entament l'essor de Santiago. À la fin du XVIII^e siècle, une nouvelle vague d'immigrants relance pourtant l'activité économique. De riches propriétaires fonciers français doivent en effet fuir Haïti après la révolte des esclaves, prolongement direct de la révolution de 1789. Plus de 27 000 colons français s'établissent donc dans la région, avec leurs traditions et leurs techniques spécifiques de culture du sucre et du café, rapidement intégrées à l'économie locale.

Aujourd'hui, on recense 4 300 patronymes d'origine francophone à Santiago. Les noms de certaines plantations réparties dans la sierra Maestra parlent d'eux-mêmes : Saint-Paul, Magdalene, Félicité, Providence... Farouchement indépendante, la province de Santiago engendra la plupart des guerres qui jalonnent l'histoire de l'île. Carlos Manuel de Céspedes et José Martí, deux des plus grandes figures de l'histoire cubaine, sont enterrés dans le cimetière Santa Ifigenia.

Parque Céspedes, Casa de la Cultura.

© IRÉNE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE



Les conflits liés aux luttes d'indépendance débiteront en effet dans la région, 1868-1878 et 1895-1898, tout comme la guérilla, de 1956 à 1959. Les Santiagueros y prennent largement leur part : aussi bien, les frères Maceo et la vingtaine de généraux, au XIX^e siècle, que les frères Castro, à la fin des années 1950... La bataille navale, scellant la victoire de la flotte états-unienne sur la flotte espagnole se tiendra également sur les côtes de Santiago. C'est aussi dans ses murs que sera signée la capitulation de l'Espagne. La mise sous tutelle du pays par les États-Unis ne permet cependant pas de parler, à cette époque, d'indépendance. Comme un écho à l'histoire, Fidel Castro, originaire de la région d'Oriente, lancera sa première insurrection sur place aux côtés de 133 hommes et de 2 femmes. Si l'attaque de la caserne de la Moncada, en 1953, se solde par un échec, elle marque cependant un tournant. Trois ans plus tard, en 1956, Castro établit la base de la guérilla au cœur de la Sierra Maestra, appuyé par le mouvement du 26 juillet de Frank País. Berceau de la révolution, la ville affiche toujours fièrement sa devise : « Rebelde ayer, hospitalaria hoy, heroica siempre. » (« Rebelle hier, hospitalière aujourd'hui, héroïque toujours ».)

La ville aujourd'hui

Avec près de 450 000 habitants, Santiago de Cuba est la deuxième ville du pays, après La Havane. Dans les années 1990, la ville s'est lancé dans un processus de réhabilitation qui a porté ses fruits. C'est ainsi qu'ont vu le jour la gare ferroviaire moderne au nord-ouest de la ville, le terminal de l'aéroport Antonio Maceo, le hall du Teatro José María Heredia mais aussi l'hôtel Meliá Santiago de Cuba. Ce processus s'est accéléré avec la célébration des 500 ans de la ville le 25 juillet 2015 car de nombreux édifices du centre ont alors eu droit à un coup de jeune.

Cependant, le centre-ville reste saturé par une circulation importante, à l'origine d'une certaine pollution. Sans oublier, les *jineteros* et les *jineteras* qui, plus qu'ailleurs à Cuba, sont très collants, avec les touristes dans le centre-ville. Vous verrez aussi plus de pauvreté dans cette ville à l'image de ces mendiants qui vous aborderont régulièrement dans le centre-ville. Et il est vrai que, de manière générale, les Cubains de l'Oriente sont beaucoup plus pauvres que les habitants de l'Ouest de l'île... Côté caractère, les Santiagueros sont très accueillants mais ils ont le sang chaud ! Ce

n'est pas par hasard que cette région a été le berceau de la Révolution et de l'Indépendance cubaine ! Les disputes, voire les bagarres entre locaux, se déclenchent facilement et en un éclair. Cela peut arriver où que vous soyez mais plus facilement dans les bars où le rhum accélère ce phénomène... Cependant, il n'y a pas de règle : nous avons ainsi vu des tasses voler au-dessus de nos têtes en plein après-midi dans le café La Isabelica où l'on boit surtout du café... Donc soyez prudent et gardez bien vos affaires sur vous dans les bars ou les cafés, pour ne rien oublier en cas de départ précipité car vous pourriez bien ne jamais retrouver vos affaires une fois le calme revenu...

Au niveau économique, Santiago de Cuba est un port très important depuis cinq siècles. Elle est aussi productrice de sucre, de café, d'agrumes et de rhum. Le tourisme occupe également une place croissante.

Quartiers

Centre historique

Au centre de Santiago de Cuba, le quartier historique (casco histórico) s'articule autour du parc Céspedes, avec pour artères principales : Calle San Félix, Calle San Pedro, Calle Enramadas et Calle Corona. Il englobe également le vieux quartier français de Tivoli construit par les colons de Haïti à la fin du XVIII^e siècle, dont vous apprécierez les ruelles charmantes et les paisibles maisons aux toits rouges.

La ville moderne

Autour du centre historique, se sont développés des quartiers modernes : Repartos Sueño, Vista Alegre et Santa Barbara. Avant tout résidentiels, ils délimitent la ville au nord et à l'est.

Se déplacer

L'arrivée

Santiago est situé à 860 km au sud-est de La Havane, à 328 km de Camagüey, à 203 km de Las Tunas et 134 km d'Holguín.

Avion

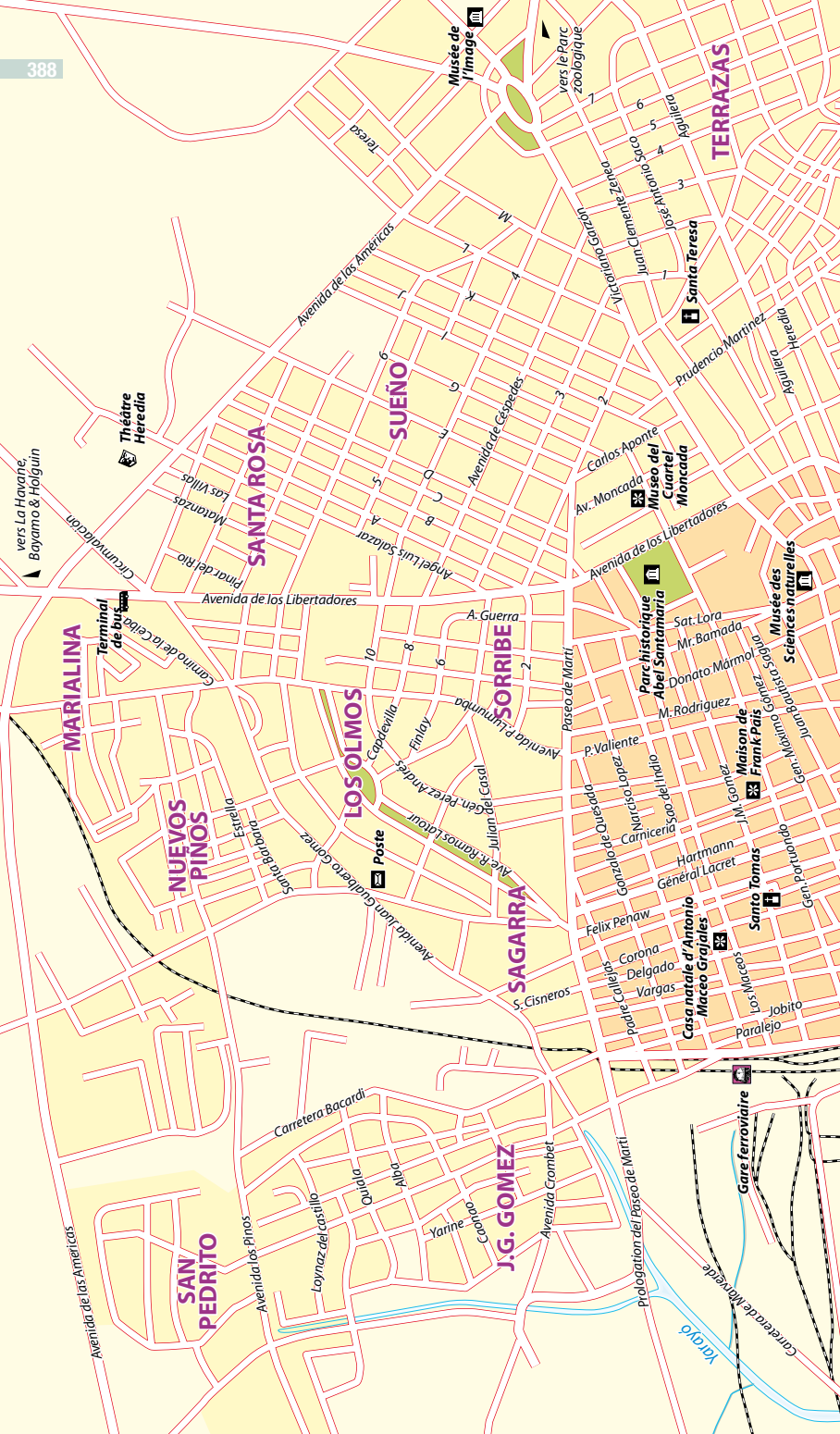
■ AEROCARIBBEAN

(près du parc Céspedes)

Calle Lacret n° 701 ☎ +53 22 687 255

fly-aerocaribbean.com

Vols Santiago de Cuba—Port-au-Prince.



vers La Havane, Bayamo & Holguin

Théâtre Heredia

Terminal de buses

Musée de l'Image

vers le Parc zoologique

TERRAZAS

Santa Teresa

SANTA ROSA

SUEÑO

MARIALINA

NUEVOS PINOS

LOS OLIVOS

SORRIBE

SAGARRA

SAN PEDRITO

J.G. GOMEZ

Gare ferroviaire

Musée des Sciences naturelles

Parc historique Abel Santamaría

Maison de Frank Pais

Casa natale d'Antonio Macaco Grajales

Santo Tomas

General Lacret

Los Maceos

Jobito

Paralejo

Carretera de Morete

YAGUI

Circunvalación

Manzanas Las Villas

Pinder Río

Gamino de la Ceiba

Avenida de los Libertadores

Capdevilla

Finloy

Gen. Pérez Andrés

Julian del Casca

Ave. Fr. Ramos Latour

Avenida P. Luján

A. Guerra

Angel Luis Salazar

Avenida de Cecepedes

W

T

K

J

I

H

G

F

E

D

C

B

A

10

8

6

4

3

2

1

0

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

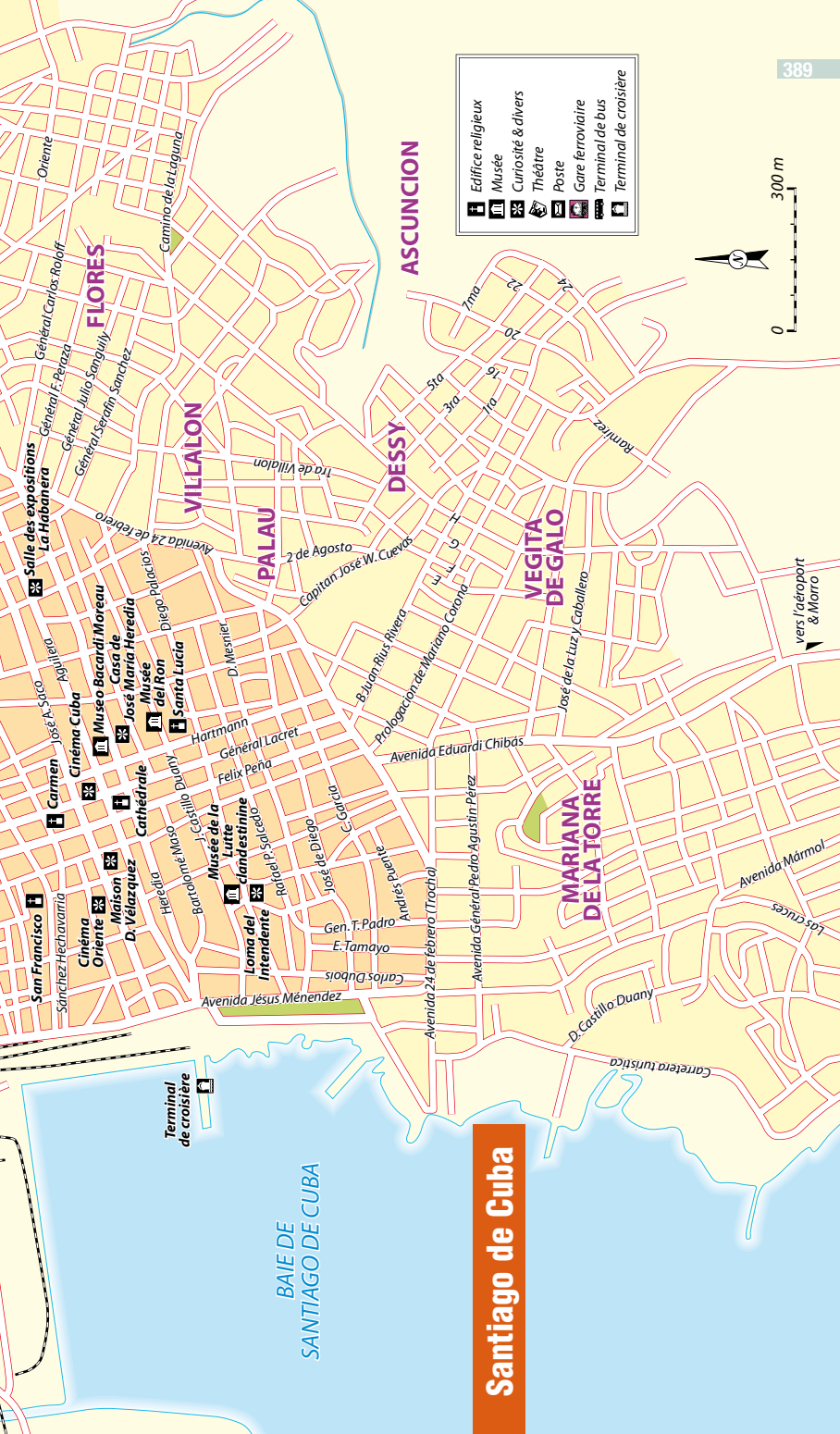
242

243

244

245

246



BAIE DE
SANTIAGO DE CUBA

Santiago de Cuba

-  Edifice religieux
-  Musée
-  Curiosité & divers
-  Théâtre
-  Poste
-  Gare ferroviaire
-  Terminal de bus
-  Terminal de croisière



0 300 m

vers l'aéroport
& Marro

FLORES

VILLALÓN

PALAU

DESSY

VEGITA
DE GALO

MARIANA
DE LA TORRE

ASCUNCION

Oriente

Camino de la Laguna

Salle des expositions
La Habanera

Général Carlos Roloff

Général F. Peraza

Général Julio Sanguily

Général Serranin Sanchez

Avenida 24 de febrero

Diego Palacios

Museo Bacardi Moreau

Casa de José María Heredia

Musée del Ron

Santa Lucia

Hartmann

D. Mesnier

Capitan José W. Cuevas

7 de Agosto

B. Juan Pius Rivera

Prologacion de Mariano Carand

16

17a

18a

19a

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

Carmen

José A. Saco

Aguilero

Cinéma Cuba

Museo Bacardi Moreau

Casa de José María Heredia

Musée del Ron

Santa Lucia

Hartmann

D. Mesnier

Capitan José W. Cuevas

7 de Agosto

B. Juan Pius Rivera

Prologacion de Mariano Carand

16

17a

18a

19a

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

San Francisco

Sánchez Hechavarría

Cinéma Oriente

Maison

D. Vélazquez

Heredia

Bartolomé Maso

J. Castillo Duany

Musée de la Lutte clandestine

Loma del Intendente

Rafael P. Salcedo

José de Diego

José de Diego

José de Diego

Andrés Bello

Gen. T. Padra E. Tamayo

Carlos Dubois

Avenida 24 de febrero (Trocha)

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

Terminal de croisière

San Francisco

Sánchez Hechavarría

Cinéma Oriente

Maison

D. Vélazquez

Heredia

Bartolomé Maso

J. Castillo Duany

Musée de la Lutte clandestine

Loma del Intendente

Rafael P. Salcedo

José de Diego

José de Diego

José de Diego

Andrés Bello

Gen. T. Padra E. Tamayo

Carlos Dubois

Avenida 24 de febrero (Trocha)

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

San Francisco

Sánchez Hechavarría

Cinéma Oriente

Maison

D. Vélazquez

Heredia

Bartolomé Maso

J. Castillo Duany

Musée de la Lutte clandestine

Loma del Intendente

Rafael P. Salcedo

José de Diego

José de Diego

José de Diego

Andrés Bello

Gen. T. Padra E. Tamayo

Carlos Dubois

Avenida 24 de febrero (Trocha)

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

San Francisco

Sánchez Hechavarría

Cinéma Oriente

Maison

D. Vélazquez

Heredia

Bartolomé Maso

J. Castillo Duany

Musée de la Lutte clandestine

Loma del Intendente

Rafael P. Salcedo

José de Diego

José de Diego

José de Diego

Andrés Bello

Gen. T. Padra E. Tamayo

Carlos Dubois

Avenida 24 de febrero (Trocha)

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

Avenida General Pedro Agustín Pérez

San Francisco

Sánchez Hechavarría

Cinéma Oriente

Maison

D. Vélazquez

Heredia

Bartolomé Maso

J. Castillo Duany

Musée de la Lutte clandestine

Loma del Intendente

Rafael P. Salcedo

José de Diego

José de Diego

José de Diego

Andrés Bello

Gen. T. Padra E. Tamayo

Carlos Dubois

Noms des rues : mode d'emploi

À l'instar de La Havane et de Trinidad, les rues ont été rebaptisées après la Révolution. Néanmoins, les Santiagueros privilégient toujours les anciennes appellations, d'où une éventuelle confusion. Voilà qui devrait vous faciliter la tâche lors de vos déambulations dans la ville ! Sachez que les cartes distribuées à Infotur (2 CUC) comportent la double appellation. Voici donc les anciens noms de rues suivis des nouveaux.

- **Calvaro** P. Valiente
- **Carnicería** Pío Rosado
- **Enramada** José Antonio Saco
- **Habana** J.M. Gómez
- **Reloj** Mayía Rodríguez
- **San Antonio** Narciso López
- **San Basilio** Bartolomé Masó
- **San Félix** Hartman
- **San Fransisco** Sagarra
- **San Germán**
..... General Máximo Gómez
- **San Gerónimo**
..... Sánchez Hechevarría
- **San Mateo** Sao del Indio
- **Santa Rita** Diego Palacios
- **Santa Rosa** D. Mesnier
- **Santo Tomas** Félix Peña
- **Trinidad** General Portuondo

■ AÉROPORT INTERNATIONAL ANTONIO MACEO

Carretera del Morro,
à 10 km au sud de la ville

☎ +53 22 691 014

Achat des billets auprès de la Cubana ou dans les agences de voyages. Réservation plusieurs jours à l'avance recommandée. 7 vols hebdomadaires entre La Havane et Santiago, et plusieurs rotations domestiques et quotidiennes à destination de Baracoa (1 vol) et Holguín (1 vol). Liaisons internationales en provenance de Paris, Madrid, Miami, Rome, Saint-Domingue, Haïti et la Jamaïque. Comptez 7 CUC pour rejoindre Santiago en taxi depuis l'aéroport.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

À l'angle de Saco et General Lacret

☎ +53 22 651 577

www.cubana.cu

Train

Santiago de Cuba est le terminus de la voie ferrée en provenance de La Havane.

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Avenida Jesús Menéndez, Paseo de Martí (nord du port en face de l'usine de rhum Caney) ☎ +53 22 622 236

Plusieurs départs quotidiens vers et depuis La Havane. Renseignez-vous sur place, les horaires changent très souvent. Prévoyez 15 heures de trajet minimum et comptez entre 50 et 60 CUC selon le train et la classe choisie. Réservation à effectuer auprès du centre unique de réservations (Calle Aguilera n° 563, ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 15h30). Mais autant vous prévenir, c'est le moyen de transport le moins fiable de Cuba et le plus fatiguant. Les trains tombent presque tout le temps en panne et les retards s'accroissent vite. Les 15 heures de trajet annoncées se transforment généralement en 24 heures minimum. Bon courage, donc, si vous choisissez le train... ce sera héroïque et mémorable à coup sûr ! Nous vous recommandons plutôt le bus, bien moins épuisant.

Bus

■ COMPAGNIE VÍAZUL

☎ +53 22 628 484 – www.viazul.com

Quatre départs quotidiens vers La Havane à 0h30, 6h30, 16h. Arrêts à Bayamo, Holguín, Las Tunas, Camagüey, Ciego de Avila, Sancti Spiritus et Santa Clara. Comptez 51 CUC pour un aller simple. Durée : 16 heures en journée et 13 heures de nuit. Liaison vers Trinidad avec un départ à 19h30. Comptez 33 CUC l'aller simple. Durée : 12 heures. Vous pouvez également rejoindre Baracoa à 8h et 1h50 pour 15 CUC. Prévoyez environ 5 heures de trajet.

► **Trajet La Havane–Santiago de Cuba** : particulièrement long, le trajet entre La Havane et Santiago de Cuba vous paraîtra interminable... Préférez le bus de nuit qui est totalement sûr et moins fatiguant puisque vous dormirez. Pensez cependant à prendre une polaire et une petite couverture car la climatisation est toujours à fond dans les bus, y compris la nuit. N'oubliez pas non plus vos boules quies et un coussin de voyage pour soutenir votre tête. Pour manger,

prévoyez des sandwiches car, en dehors des gares, les restaurants d'Etat où s'arrêtent les bus ne sont pas toujours recommandables pour votre estomac, et 16 heures sans manger ça fait long...

■ GARE ROUTIÈRE

Terminal des omnibus interprovinciaux
Avenida de las Américas n° 256
(à 4 km au nord du centre-ville)
La compagnie Viazul dispose de bureaux au sein du terminal. Achat des billets sur place ou dans les agences de voyages. Pensez à réserver votre place dans le bus 2 à 3 jours avant, et au plus tard la veille si ce n'est pas une période d'affluence. Prévoyez d'arriver au moins 30 minutes avant le départ du bus pour enregistrer vos bagages et confirmer votre réservation.

Voiture

■ CUBACAR

Avenida de las Américas et Général
Cebreco (Hotel Las Américas)
☎ +53 22 687 160

▶ **Autre adresse :** Avenida Menéndez
☎ +53 22 622 666.

En ville

Le centre-ville reste parfaitement accessible aux piétons, en dépit de rues assez pentues et polluées. Les distances sont relativement faibles dès lors qu'on reste au sein du quartier historique. En revanche, sortir du casco histórico nécessite un véhicule. Alternative à la balade piétonne, les nombreuses calèches, tirées par des chevaux (*coches*) en particulier sur l'Avenida Larayó, suivent des itinéraires fixes (1 CUC la course en général). Autre option, la location de scooters au sein des grands hôtels, à partir de 25 CUC la journée.

Taxi

De nombreux taxis stationnent aux abords des grands hôtels et du côté du parc Céspedes. Ils stationnent aussi souvent au pied de la cathédrale. Comptez 30 CUC pour un taxi à la journée. À titre indicatif, pour gagner la Gran Piedra en taxi, il vous en coûtera entre 30 et 35 CUC pour l'aller et le retour, 70 CUC pour la laguna de Bacanao et 25 CUC pour la Virgen del Cobre.

■ CUBATAXI

Parque Céspedes
☎ +53 22 651 038
☎ +53 22 654 568

Moto – Scooter

▶ **Location de scooters.** Les scooters se louent en général pour 24 CUC la journée. Un bureau de location se trouve au pied de l'hôtel Casa Granda, au niveau du parc Céspedes.

▶ **Moto-taxis.** C'est pour nous le moyen le plus pratique et le moins cher pour circuler en ville, et c'est celui que nous avons personnellement utilisé pour nous déplacer lors de notre séjour.

Vous levez la main pour faire signe à l'un des nombreux motards sur la route, il s'arrête et vous montez derrière (si le motard ne s'arrête pas, c'est qu'il ne fait pas office de taxi). Un casque est fourni et c'est parti ! Un peu inquiettant au départ, ce moyen de transport est assez sûr car les conducteurs sont prudents (c'est tout de même leur gagne-pain !) et habitués au transport de passagers (aucune assurance passager cependant, ne vous leurrez pas). Un casque vous est systématiquement fourni et si le conducteur va trop vite à votre goût, il suffit de le lui dire et il ralentit. Un trajet dans le centre-ville coûte 10 à 20 pesos cubains. Sachez que les chauffeurs sont habitués à être payés en monnaie nationale car ce sont surtout des locaux qui utilisent ce transport. Prévoyez donc d'en avoir sur vous, car en CUC vous auriez tôt fait de passer pour le touriste pigeon qui ne connaît pas les prix. Restez dans les tarifs que nous vous indiquons pour éviter les arnaques. Une petite astuce si vous avez des airs de Cubain(e) : quand vous montez sur la moto, contentez-vous de donner votre destination et ne dites rien de plus afin que votre accent passe inaperçu... Avec un peu de chance, vous passerez vraiment pour un habitant de Santiago et donc vous paierez bel et bien le tarif local sans avoir à renégocier. Enfin, attention aux mollets avant de monter sur la moto : la turbine métallique sur le côté est brûlante mais on peut facilement l'éviter en s'installant. Pensez également à mettre des lunettes de soleil pour protéger vos yeux de la poussière et des gaz de pots d'échappement.

Voiture

L'étroitesse des rues et leur double appellation ne facilitent pas forcément les trajets en voiture. Néanmoins, ceux qui en disposent pourront relier le Castillo del Moro et les grands hôtels du nord de la ville beaucoup plus aisément, sans parler des avantages pour ceux qui souhaitent rayonner dans la région. Les enseignes de location disposent de bureaux à l'aéroport et dans les grands hôtels.

Pratique

Tourisme – Culture

■ CUBATUR

À l'angle de Calle Heredia et Calle General Lacret (parque Céspedes)
face à l'hôtel Casa Granda
☎ +53 22 652 560

www.cubatur.cu – santiago@cubatur.cu
Ouvert tous les jours, de 8h à 19h. Achat de billets de bus Viazul (le matin avant midi seulement) et d'avion. Excursions guidées : tour de la ville (de 3 à 4 heures), visite à la Basilica de la Virgen del Cobre (environ 22 km), Castillo del Morro (12 km) et Cayo Granma (4 heures), parc Baconao, la Gran Piedra, vallée de la Préhistoire, plage Bucanero, musée et taverne du Rhum (avec dégustation), Baracoa en car. D'autres excursions également accessibles à la demande (Playa Casonal, à 50 km, Playa El Francés, à 60 km). Pratique, Cubatur loue aussi des scooters à Santiago moyennant 26 CUC. Permis de conduire et passeport indispensables.

■ HAVANATUR

Calle 8 n° 54
entre les avenues 1ra et 3ra.
Reperto Vista Alegre ☎ +53 22 643 603
www.havanatur.cu
evangelio@havanatur.cu
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi de 8h à 12h.
Mêmes prestations que Cubatur.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

à l'angle de Calle 11 – Calle 6 n°254,
Reperto Vista Alegre ☎ +53 22 641 503
www.afcuba.net – direction@afstgo.co.cu
Ouvert du lundi au jeudi, de 9h à 20h, le vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 12h.

■ ASSOCIATION CASINO FRANCÉS

Calle G.-J. Rabi (sud de Calle Padre Pico)
☎ +53 22 641 840
L'association perpétue la mémoire des descendants de Français à Santiago et dans la région.

■ SERVICE D'IMMIGRATION

Carretera del canel
à l'intersection de Calle 6 et Calle13,
dans le Reparto Vista Alegre
☎ +53 22 641 803
Ouvert le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi, de 8h30 à 12h et de 14h à 16h.

Les voyageurs souhaitant prolonger leurs cartes de tourisme (visas) se rendront sur place munis d'un timbre fiscal de 25 CUC, réglé au préalable dans l'une des banques proches. Essayez de garder le sourire malgré la mauvaise ambiance qui règne dans les lieux. Auparavant le service d'immigration se trouvait sur l'avenue Raoul Pujol avant de venir se cacher dans cette zone très résidentielle au-delà du quartier de Santa Barbara lorsque vous venez du centre-ville.

Argent

■ BANCO DE CREDITO Y COMERCIO

Parque Céspedes
face à l'hôtel Casa Granda
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 15h.
Distributeur automatique 24h/24 sur Calle Aguilera.

■ BANCO POPULAR DE AHORRO

Sur la place Dolorés
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h.
Deux distributeurs sont disponibles 24h/24 à l'extérieur.

■ CADECA

Aguilera n° 508
entre Reloj (Mayía Rodríguez) et Clarín
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h et le dimanche de 8h à 12h.
Change de pesos convertibles (CUC) dans la file de droite et change de pesos nationaux dans la file de gauche.

Moyens de communication

■ DHL

Calle Aguilera n° 310
À l'angle de San Félix (Hartman)
☎ +53 22 686 323
www.dhl.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 13h à 17h, le samedi de 8h à 12h.

■ ETECSA

Au pied de la cathédrale en face du parc Céspedes

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30.

Prévoyez 4,50 CUC pour une carte d'accès à internet d'une heure. La connexion est moyenne. Pour le wifi, il faut vous rendre à l'hôtel Santiago Melia. C'est le seul établissement qui propose le wifi en ville, comptez 12 CUC pour 2 heures de connexion.

▶ **Autre adresse** : Calle Hartman, à l'angle de Tamayo Feyes.

■ POSTE (TELECORREO)

Calle Aguilera n° 517

Santé – Urgences**■ CLINIQUE ET PHARMACIE INTERNATIONALE**

Avenida Pujol et Calle 10, Ferreiro

☎ +53 22 642 589

Se loger**Centre historique****Bien et pas cher****■ AMPARO**

Calle Diego Palacios n° 161 entre Corona et Padre Pico

☎ +53 22 656 351

2 chambres entre 15 et 25 CUC, selon la saison. Climatisation, ventilateur, salle de bains indépendante, terrasse. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner 7 à 10 CUC. Les deux chambres bénéficient chacune d'une jolie terrasse, dont une avec vue panoramique sur l'ancien quartier français. Décorées avec soin, elles sont très lumineuses. Luis Angel s'occupe des voyageurs avec le plus grand soin. Le cuisinier est talentueux et le résultat dans l'assiette est onctueux. Une bonne adresse.

■ CASA COLONIAL MARUCHI

Calle Hartmann 357 entre General M. Gómez et General

Portuondo ☎ +53 22 620 767

www.cubacasas.net – maruchib@yahoo.es *2 chambres de 20 à 25 CUC. Climatisation, réfrigérateur et salle de bains indépendante. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC.* Belle demeure coloniale aux meubles des XVIII^e et XIX^e siècles. Profitez également une fois sur place du très rafraîchissant patio, petite oasis de verdure en plein centre de Santiago.

Le soin apporté à la décoration constituerait en soi une raison suffisante à la halte.

■ CASA DAMIAN Y DALILA

Calle Corona n°903, altos

Entre Santa Rosa y Princesa

☎ +53 5 283 6931 / +53 22 624 152

dalila.esteva@nauta.cu

Chambre de 20 à 25 CUC. Petit déjeuner 4 CUC, dîner entre 6 et 12 CUC.

A quelques rues du Parque Céspedes, cette *casa* vous offre une vraie indépendance car les propriétaires n'y vivent pas (ils habitent à 10 minutes en voiture), mais mettent à votre disposition un charmant appartement moderne à l'étage d'un petit immeuble. L'appartement se compose d'un salon avec chaîne hifi, d'une grande cuisine (5 CUC de plus si vous voulez l'utiliser) et de deux chambres doubles avec salle de bains commune, ventilateur, climatisation et réfrigérateur. Vous pouvez donc venir en famille et louer les 2 chambres ou simplement en louer une, tandis qu'un autre touriste occupe l'autre. Le matin, votre hôte Dalila prépare un délicieux petit déjeuner et peut aussi vous préparer un dîner si vous le souhaitez. Bonne adresse.

■ CASA NENITA (NENA ACOSTA Y RAUL VILA RODRIGUEZ)

Calle Sánchez Hechavarría n° 472 entre Calvario et Carnicería

☎ +53 22 654 110

1 chambre de 20 à 25 CUC. Climatisation, ventilateur et salle de bain privée. Petit déjeuner 4 CUC. Dîner de 8 à 10 CUC.

Grande maison coloniale dont l'immense patio, agrémenté de bananiers, citronniers et goyaviers, donne directement sur la chambre. L'adresse accueille de nombreux Français.

■ CASA TATICA

Calle Corona n° 901

entre Calle D. Mesnier et Calle Princesa

☎ +53 22 620 237 / +53 5 291 1462

tatica.mail2013@yahoo.es

2 chambres entre 20 et 25 CUC, selon la saison. Climatisation, ventilateur, salle de bains indépendante, réfrigérateur, terrasse, TV et lecteur CD. Petit déjeuner 4 CUC, dîner entre 8 et 12 CUC.

Vous serez logé à l'étage dans une des trois grandes chambres réunies par un petit salon. Les deux terrasses sont à l'usage exclusif des locataires. Maria est une hôte discrète mais très attentive à vos moindres besoins. La cuisine est excellente et variée. Bref, difficile de ne pas apprécier les lieux !

Luxe

■ HOTEL CASA GRANDA

Parque Céspedes

Calle Heredia n°201

entre San Pedro et San Hartmann

☎ +53 22 653 024

www.gran-caribe.com

reserva@casagran.gca.tur.cu

Chambre simple de 67 à 78 CUC, chambre double de 96 à 112 CUC. Restaurant, bar, climatisation, TV satellite et coffre-fort.

Dressé face au parque Céspedes et à la cathédrale, au cœur du quartier historique, l'établissement s'est installé dans les murs d'un ancien édifice colonial extrêmement bien rénové, mais quelque peu humide. La terrasse du restaurant au 5^e étage, ouvert aux non-résidents, offre un superbe panorama sur la baie de Santiago et la Sierra Maestra. Idéal pour savourer le coucher de soleil et s'extraire du bruit du centre-ville, un mojito en main... Mais n'espérez pas monter juste pour admirer la vue, sans consommer : une consommation de 3 CUC est obligatoire et un petit écriteau le précise au niveau de l'ascenseur dans le lobby de l'hôtel.

La ville moderne

Bien et pas cher

■ CASA DE MARTA

Calle 4 n° 205, entre Calle 7 et Calle 9.

Reperto Vista Alegre

Une grande chambre à 25 CUC. Climatisation et salle de bains indépendante. Petit déjeuner à 4 CUC. Dîner de 7 à 10 CUC.

En optant pour cette adresse, vous ferez le choix de la tranquillité et de l'espace. Située dans le quartier de Vista Alegre, zone résidentielle occupée dans les années 1950 par la bourgeoisie locale, vous trouverez chez Marta une maison très confortable. Il y a même de quoi garer votre voiture si vous êtes motorisé.

■ LIBERTAD

Calle Aguilera n° 658

Plaza de Marte

☎ +53 22 627 710

www.islazul.cu

reserva@libertad.tur.cu

Chambre simple à 20 CUC, double à 32 CUC. Restaurant, bar, climatisation, TV satellite, terrasse, parking et accès Internet.

À n'en pas douter, le Libertad est le meilleur rapport qualité-prix de la ville, d'autant plus

qu'il est très bien situé à moins d'un kilomètre à l'est du parc Céspedes. Cet hôtel fait l'affaire pour une ou deux nuits, pas plus.

Confort ou charme

■ HOTEL LAS AMERICAS

Avenida de Las Américas

et General Cebreco

☎ +53 22 642 011

www.islazul.cu/

jcarpeta@hamera.scu.tur.cu

Chambre simple 45 CUC avec petit déjeuner inclus, double à 60 CUC, petit déjeuner inclus. Climatisation, TV satellite, restaurant, bar, piscine, bureau de change, agence de voyages et parking.

Avec 68 chambres doubles et 2 suites, l'établissement – excentré dans les quartiers résidentiels du nord de la ville – tente de tenir tête à son colossal homologue multicolore le Meliá. Construit en 1975, bien qu'un peu décati, il demeure l'une des références en ville. Récemment rénové, il est désormais doté de 2 restaurants, d'une cafétéria et d'un cabaret. Parc agréable et accès à la piscine pour les non-résidents, moyennant 10 CUC (dont 8 CUC de consommation).

■ HOTEL VERSALLES

km 1 (à proximité de l'aéroport), Carretera del Morro – Altura de Versalles

☎ +53 22 691 016

www.cubanaican.cu

reserva@hotelversalles.co.cu

Chambre simple de 51 à 58 CUC, chambre double à 68 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, bar, climatisation, TV satellite, minibar, coffre-fort, location de voiture et piscine. Installé sur la route du Castillo del Morro, l'établissement confortable s'adresse à ceux qui souhaitent bénéficier du calme.

En revanche, si vous n'êtes pas motorisé, autant éviter, sans quoi vos déplacements tourneront vite au cauchemar. Depuis la piscine, particulièrement réussie, très beau panorama sur Santiago en contrebas.

Luxe

■ HOTEL SOL MELIA SANTIAGO

Entre Avenida de Las Américas et calle M

☎ +53 22 687 070

www.solmeliacuba.com

melia.santiago@solmeliacuba.com

Situé à l'entrée nord de la ville, le Méliá est distant de 2 km du quartier historique. Chambre simple de 100 à 160 CUC, double de 140 à

200 CUC, suite single de 120 à 180 CUC, suite double de 170 à 130 CUC. Climatisation, TV satellite, restaurant, bar, discothèque, piscine (accès payant pour les non-résidents avec des forfaits de 14 à 20 CUC incluant repas et boissons), gymnase, sauna, bureau de change, massage, location de voiture et parking. Accès internet : 3 CUC les 30 minutes de connexion. Accès wifi : 12 CUC les 2 heures.

Meilleur établissement de Santiago, avec le Casa Granda, il a été édifié au début des années 1990 et répond à tous les critères de confort internationaux. Avec ses 268 chambres doubles et sa trentaine de suites, impossible de rater l'édifice aux couleurs vives et aux structures métalliques, conçu selon les plans d'un jeune architecte local. Le Sol Melia abrite l'une des meilleures discothèques de la ville, le Santiago Café, bien que la clientèle cubaine y soit peu représentée.

Se restaurer

Centre historique

Bien et pas cher

■ BENDITA FARANDULA

Calle Barnada n°513

Entre Calle Aguilera y Heredia

☎ +53 22 653 739

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Comptez 10 CUC le repas.

Dans un cadre chaleureux et coloré aux murs bariolés recouverts de signatures des clients, la charismatique patronne, Susana, qui semble tout droit sortie d'un film d'Almodovar, vous accueille chaleureusement. Mi-artiste, mi-cordon bleu, elle a concocté un menu délicieux dont les spécialités stars sont le filet de poisson au lait de coco et la paella à base de langouste et de crevettes. Et si vous accompagnez votre repas de l'excellente limonade maison, votre palais sera au paradis. Nous, on a adoré du début à la fin. Cette adresse est vraiment un petit bijou !

■ COPPELIA LA ARBOLEDA

À l'angle de los Libertadores et Garzón

Ouvert de 10h à 23h30. Fermé le lundi.

Si vous avez envie de glace quand les températures extérieures s'affolent, Coppelia est un incontournable comme à La Havane. Mais comme partout à Cuba, les glaces ont beaucoup de succès auprès des locaux. Donc préparez-vous à faire la queue ! Samedi et dimanche, il faudra vraiment s'armer

de patience... En attendant, vous pourrez observer les animations réservées aux enfants dans le parc et tout simplement vivre une expérience très locale *a la cubana*.

■ SANTIAGO 1900

Calle Bartolomé Masó

entre Pío Rosado (Carnicería) et San Félix (Hartmann)

A proximité du musée du Rhum. Ouvert de midi à minuit. Comptez 10 à 15 CUC le repas. Décor fin de siècle, temps perdu et jamais retrouvé. La cuisine y était d'ailleurs bien meilleure il y a une dizaine d'années. Néanmoins, ce restaurant d'Etat offre un cadre agréable grâce à son beau panorama sur la ville. Le jardin intérieur demeure tout aussi appréciable. Les vitraux vert marin et blancs sont uniques. Sans doute, le nec plus ultra du raffinement *santiagoero* en matière de déco et d'architecture. En revanche côté service, la politique de la lenteur absolue et du zero sourire est appliquée, comme c'est souvent le cas dans les restaurants d'Etat à Cuba, hélas.

■ LA TABERNA DE DOLORES

Plaza de Dolores, à l'angle de la Calle Reloj (Mayía Rodríguez)

Ouvert de 12h à 16h et de 18h à 23h. Comptez 10 CUC le repas.

Ambiance calquée sur la Bodeguita del Medio de La Havane et menu typiquement créole (en général poulet et *congrís*, soit riz et haricots). Si la cuisine n'est pas exceptionnelle, passez au moins pour saisir l'ambiance très populaire au rez-de-chaussée, ou depuis le balcon à l'étage qui surplombe la place Dolores. Groupe de musique traditionnelle de qualité généralement en fin d'après-midi. À tester : le mojito et le cuba libre qui sont excellents. Personnel aimable.

Bonnes tables

■ RESTAURANT DE L'HOTEL CASA GRANDA

Calle Heredia n° 201, Parque Céspedes entre San Pedro et Hartmann

☎ +53 22 653 021

Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 22h. Comptez entre 10 et 15 CUC le repas.

Située au cinquième étage de l'établissement, la terrasse du restaurant offre un panorama imprenable sur Santiago, sa baie et la sierra Maestra. C'est un peu plus cher qu'ailleurs, c'est vrai, mais vous payez la vue et elle n'a pas de prix !

La ville moderne

■ RESTAURANTE EL MORRO

Restaurante San Pedro del Mar, à proximité de la forteresse du Morro

☎ +53 22 691 576

morro@stgo.palmare.su

Ouvert de 12h à 17h pour la restauration. Compter entre 15 et 20 CUC le repas.

Véritible balcon plongeant sur la mer des Caraïbes, cette maison au toit de tuiles et au grand patio abrité de chaume, peut faire l'objet d'une halte culinaire lors de votre balade au Castillo del Morro. Si le trio de guitaristes s'en mêle, la dégustation du fameux *ajiaco* (sorte de ragoût de pomme de terre épicé) sera encore plus appréciée. Tous les jours à 17h15, ou 19h en été, le canon tonne à l'extérieur, histoire de commémorer la capitulation de l'Espagne. Et vous vous laisserez tenter par l'excellente Ropa Vieja qui y est servie, accompagnée de riz, d'une soupe, d'une salade et même d'un petit café pour 10 CUC.

■ RESTAURANTE ZUNZÚN

Avenida Manduley n° 159 entre les rues 5 et 7, Reparto Vista Alegre

☎ +53 22 641 528

Ouvert tous les jours, de 12h à 22h. Repas entre 15 et 20 CUC.

Ancienne adresse privilégiée des familles bourgeoises de Santiago dans les années 1940, l'établissement demeure après de nombreuses rénovations la référence en ville. La maison appartenait autrefois à un riche propriétaire arabe qui travaillait dans l'industrie du pétrole. Que ce soit en terrasse, dans le patio ou dans l'un des cinq salons, vous apprécierez la qualité du service et les essais culinaires que propose la carte. Le cadre mélangeant style contemporain et architecture coloniale est une réussite.

Sortir

Cafés – Bars

■ HOTEL CASA GRANDA

Parque Céspedes – Calle Heredia n°201 entre San Pedro et San Hartmann

☎ +53 22 653 024

www.gran-caribe.com

reserva@casagran.gca.tur.cu

Lieu privilégié de la bourgeoisie de Santiago avant la révolution, les notables aimaient se retrouver sur sa terrasse pour prendre le café, boire du rhum et fumer le cigare en regardant

la vie suivre son cours. Restauré récemment, il constitue l'un des meilleurs établissements de Santiago avec le Sol Meliá. Les touristes ont remplacé les bourgeois d'antan sur la superbe terrasse à la vue panoramique sur la ville.

■ LA ISABELICA (LA MAISON DU CAFÉ)

Calle Aguilera

à l'angle de Calvario

Ouvert tous les jours de 6h40 à 22h45.

Aficionados du café, voici votre temple à Santiago. Extrêmement populaires, les lieux rassemblent souvent pas mal de monde. Le nom de l'établissement fait référence à une plantation de café créée au XVIII^e siècle par des colons français, dans la zone de Gran Piedra. À la carte, grande variété de cafés avec liqueur : au rhum, au genièvre, à la cannelle, à l'orange, au citron. Ne repartez pas sans avoir goûté à la spécialité maison : le café La Isabelica (rhum, miel et café). Notez que vous pouvez également y manger sur le pouce (2-5 CUC).

Clubs et discothèques

■ SALON DEL SON

Calle El Romada

A l'angle de la Plaza Marte

Ouvert de 21h30 à 2h du matin. Entrée : 2,50 CUC.

Concerts de salsa, són et bolero. Ambiance très locale avec peu de touristes. A faire.

Spectacles

Centre historique

■ CASA DE LA MUSICA

Calle Corona n°564

entre Aguilera et Enramadas

☎ +53 22 652 243

casadelamusica@cultstgo.cult.cu

Ouvert de 22h à 4h. Entrée 5 à 10 CUC.

Idéal pour ceux qui veulent faire durer le plaisir jusque très tard dans la nuit. C'est en effet ici que les concerts, dès 22h, s'étirent le plus longtemps. La maison de disques Egrem, ne s'y est d'ailleurs pas trompée et a investi les lieux. Fermeture des portes à 6h du matin, une fois les derniers danseurs éreintés...

■ CASA DE LAS TRADICIONES (QUARTIER DE TIVOLI)

Calle Rabí n° 154, entre Princesa

et San Fernando ☎ +53 22 653 892

Ouvert tous les jours de 9h à 23h45. Entrée 1 CUC.

Dimanche matin : exposition-vente de tableaux et de livres. Tous les jours, ensembles musicaux. Si vous êtes de passage mi-avril à Santiago, ne manquez pas le festival Tivoli : un grand marché populaire où l'on vend de tout s'installe pour plusieurs jours dans les rues du quartier (vente d'artisanat, de cigares et de rhum notamment), et de nombreux stands représentant les entreprises locales investissent les lieux.

■ CASA DE LA TROVA

Calle Heredia n°206
entre Hartmann (San Félix) et General Lacret (San Pedro) ☎ +53 22 652 689
Ouvert tous les jours, de 11h à 1h. Entrée entre 1 et 3 CUC, selon les horaires. Si Santiago s'est imposé comme le berceau du son à Cuba, c'est à la Casa de la Trova que se trouvent les plus grandes références. Passage obligé donc pour les mélomanes qui veulent profiter à fond de leur séjour sur place, s'initier ou approfondir leur connaissance en la matière. Entre 11h et 18h, la programmation table généralement sur les vocalises et mélodies d'éternels débutants ou de jeunes talents. Les choses deviennent sérieuses à partir de 21h avec des artistes très rodés. Dès 23h, les réjouissances se tiennent dans le patio, histoire de prendre un peu l'air jusqu'à 1h du matin.

■ CASA DEL ESTUDIANTE

Calle Heredia
à proximité de l'hôtel Casagrande et du parc Céspedes
Entrée 1 CUC. Même si la Casa del Estudiante n'est plus ce qu'elle était, elle demeure un point de ralliement majeur des jeunes de Santiago le samedi soir. L'endroit est plus intéressant à visiter le dimanche si vous avez envie de prolonger votre soirée de la veille. Les authentiques rumberos de Santiago donnent le rythme, et le rhum coule à flots. Ne venez pas trop bien habillé...

■ PATIO DE LOS DOS ABUELOS

Calle Pérez Carbo n° 5,
Face à la Plaza Marte ☎ +53 22 623 302
Bar ouvert de 9h à 2h. Spectacles à partir de 21h30. Entrée 3 CUC.
Concerts en soirée dans le patio en plein air. Musique traditionnelle. Bar-caféteria, ouvert toute la journée. Les Dos abuelos (« grands-pères ») sont tirés d'une poésie de Nicolas Guillén, grande figure littéraire nationale, qui évoquait deux anciens, l'un Blanc et l'autre Noir.

La ville moderne

■ CABARET SAN PEDRO DEL MAR

À proximité de l'hôtel Balcón del Caribe, Carretera del Morro, km 8
☎ +53 22 691 287
Ouvert à partir de 20h30, du jeudi au lundi durant la haute saison, uniquement le samedi et le dimanche le reste de l'année. Entrée 10 CUC. Etablissement situé à 8 km au sud-ouest de Santiago.

Les spectacles et autres revues musicales ne démarrent qu'à 22h. Nettement moins cher et touristique que son prestigieux concurrent le Tropicana, le San Pedro n'est pas pour autant un établissement de catégorie inférieure. N'hésitez pas à profiter de la terrasse dominant la mer des Caraïbes.

■ CABARET TROPICANA

Autopista national, km 1,5, Sortie 5
☎ +53 22 687 020
Ouvert les vendredi, samedi et dimanche à partir de 20h. Comptez 30 CUC minimum en individuel. Prévoyez 47 CUC par le biais d'une agence de voyages (transport inclus).

Situé à 6 km au nord-est du centre-ville, l'établissement s'inspire, sans le calquer bêtement, de son homologue de La Havane. Spectacles de très grande tenue. Le niveau des tarifs explique l'omniprésence des touristes. Installé en plein air, difficile de ne pas résister à la grâce des nuits cubaines...

■ CASA ARTEX

Calle Heredia n° 304
Entre Calvario et Carnicería
(face au musée du Carnaval)
☎ +53 22 654 814
Ouvert tous les jours, de 21h à 1h du matin. Entrée 5 CUC de 17h à 21h, à partir de 21h c'est 2 CUC.

Alternative envisageable à la Casa de la Trova ou complément intéressant, histoire d'entretenir le rythme, de varier les plaisirs et de prolonger gentiment le noctambulisme. Une fois entré, impossible de ne pas bouger un tant soit peu son corps, même pour les plus raides. Une boutique vous proposera de quoi prolonger la fête une fois rentré chez vous. Également ouverte en journée, la maison propose des cours de danse, de musique et de langue. Les tarifs sont à négocier avec les professeurs, en fonction du nombre d'élèves et de la durée des sessions. Les enseignants sont professionnels.

■ LA MAISON (CASA DE MODAS)

Avenida Manduley n° 52, entre Calle 1 et Calle 3 Reparto Vista Alegre
 ☎ +53 22 643 449

Ouvert jusqu'à 2h du matin. Entrée 5 CUC.
 C'est certainement l'une des plus belles demeures coloniales de la ville, dressée au cœur d'un beau jardin et magnifiquement restaurée. Vous aurez le choix entre prendre un verre sur la terrasse à votre droite ou, moyennant 5 CUC, assister à un spectacle de danse et/ou un défilé de mode, si vous optez pour le patio situé à gauche. Possibilité également de se restaurer sur place.

■ SANTIAGO CAFE

entre Avenida de Las Américas et Calle M Hotel Melia ☎ +53 22 687 070

Dans les murs de l'hôtel Sol Melia. Ouvert tous les soirs de 22h à 2h. Entrée 5 CUC. Les architectes de l'hôtel ont semble-t-il voulu transférer l'ambiance du centre historique dans l'enceinte de l'établissement. Le résultat frôle le surfait. Reste que les spectacles sont de qualité. Groupe de musique en semaine, magie et défilé le samedi. Le Santiago Café reçoit une clientèle très touristique.

■ THÉÂTRE HEREDIA

☎ +53 22 641 124

À proximité de la place de la Révolution. Entrée 1 et 3 CUC à partir de 20h.

L'une des plus belles et des plus vastes salles d'Amérique latine. Programmation variée : folklore afro-cubain, nueva trova, disco, poésie, cirque, cinéma... Renseignez-vous directement au théâtre. Le bâtiment rococo, très « pâtisseries » vaut le coup d'œil.

À voir – À faire

Les plus pressés passeront l'essentiel de leur temps dans le centre historique (casco histórico), articulé autour du parque Céspedes (Calle Aguilera, Heredia, Félix Peña et Lacrete). Cette place coloniale, qui doit son nom au Père de la Patrie, Carlos Manuel de Céspedes (sa statue trône au centre de la place), constitue le point touristique névralgique. Rendez-vous des marchands ambulants, des musiciens, des flâneurs, des écoliers et également des jineteros et jineteras, elle concentre quelques-unes des grandes institutions de Santiago. Tout autour se dressent la mairie, la cathédrale, l'ancien club San Carlos – aujourd'hui devenu maison de la culture –, la maison de l'Adelantado Diego Vélasquez, fondateur de la ville, l'hôtel de ville et l'hôtel Casagrande.

► **Manifestations.** Santiago est certainement le creuset du plus grand métissage culturel de l'île. Les esclaves africains ont apporté leurs traditions, leurs croyances et leurs pratiques artistiques. Un simple détour par le carnaval suffira à vous en convaincre, sans parler des nombreuses fiestas qui animent la ville. Hors période de carnaval (du 21 au 28 juillet tous les ans), peut-être aurez-vous la chance de croiser, au hasard des rues, quelques manifestations folkloriques ou les répétitions de différents groupes qui participent aux fêtes populaires. Si vous voulez voir une danse typique du carnaval, rendez-vous à 16h au Musée du Carnaval où le groupe 19 de Septiembre fait une démonstration tous les jours dans le patio du musée (spectacle inclus dans le ticket d'entrée).

Centre historique

■ AYUNTAMIENTO (MAIRIE)

À l'angle de la Calle Aguilera et General Lacrete, parque Céspedes *Ne se visite pas.* L'hôtel de ville de Santiago est l'un des plus anciens de toute l'Amérique latine. Construit sur ordre de Diego Velázquez au début du XVI^e siècle, ses premiers murs sont construits en bois de palme. À la fois prison et hôpital, il servit de siège au gouverneur Hernán Cortés avant qu'il ne parte à la conquête du Mexique. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'édifice est réaménagé dans un style néoclassique avec un étage unique et deux grandes cours intérieures. L'édifice actuel, érigé vers 1950, suit les plans de l'architecte Francisco Prats. Vous pourrez admirer l'exceptionnel patio andalou depuis le balcon central, à condition qu'on vous laisse entrer exceptionnellement. C'est dans ces lieux que Fidel Castro prononça son premier discours après ce qu'il appelle le « triomphe de la révolution », le 1^{er} janvier 1959.

■ CALLE AGUILERA ET CALLE ENRAMADAS

Bondées en permanence, elles sont jalonnées de restaurants et de cinémas. En redescendant Calle Aguilera, deux cuadras à l'ouest du Parque Céspedes, vous tomberez sur la Calle Padre Pico, la plus pittoresque des rues de Santiago. Elle mène au quartier Tivoli, où les réfugiés français et leurs esclaves s'installèrent à la fin du XVIII^e siècle, après l'indépendance d'Haïti. Lors du carnaval, prévoyez de venir tôt : c'est en effet dans ce secteur que vous serez aux premières loges. Du haut de cette rue en escalier, la baie, la cordillère et la Gran Piedra apparaissent également.

■ CASTILLO DEL MORRO (FORTALEZA DE SAN PEDRO DE LA ROCA)

☎ +53 22 691 569

À 10 km au sud ouest de Santiago. Accès depuis le centre ville de Santiago par le bus n°212 ; descendre à Ciudadamar puis marcher 20 minutes jusqu'au château. Compter 15 CUC le trajet en taxi depuis le parc Céspedes et 15 minutes de trajet.

Ouvert de 9h à 19h. Entrée 4 CUC et 5 CUC pour les photos.

La plus ancienne forteresse de la ville, achevée en 1643, visait au préalable à défendre Santiago et sa baie des pirates anglais, néerlandais et français qui écumaient l'ensemble des Caraïbes. Extrêmement bien restauré et perché sur une colline surplombant l'entrée de la baie, cet ensemble défensif érigé selon les plans de l'architecte Antonelli, déjà à l'origine du Castillo del Morro de La Havane, a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1997. Une fois sur place, profitez du superbe panorama. Visitez également le musée centré sur la piraterie et la bataille navale qui opposa, en 1898, les marines espagnole et états-unienne. Notez que Théodore Roosevelt, lieutenant-colonel du premier régiment de volontaires de cavalerie et futur président des Etats-Unis (1901-1909), prendra part de son côté à l'assaut de la colline San Juan. Tous les jours à 17h30, ou 18h30 en été, le canon tonne pour célébrer la capitulation de l'Espagne. Possibilité enfin de boire un verre ou de se restaurer à la terrasse du bar-restaurant San Pedro del Mar, à proximité du fort. Beaux couchers de soleil en perspective. En sortant du château, n'hésitez pas à prendre la route qui descend sur votre gauche pour longer la

côte. Lorsque vous arrivez au niveau de la mer, se dégage la toute petite, mais fantastique, Playa Estrella.

■ LA ISABELICA

En direction de la Gran Piedra, km 14.

Ouvert tous les jours, de 8h à 16h. Entrée 2 CUC, guide en français.

Déclaré Monument national en 1991, la Isabelica appartient depuis 2000 au patrimoine mondial de l'Humanité. Cette ancienne plantation de café (60 hectares), fondée par Victor Constantin Coussou, un colon français exilé d'Haïti à la fin du XVIII^e siècle, abrite aujourd'hui un musée consacré à la culture du café à Cuba. Ce dernier avait emmené avec lui Isabel Maria, une esclave haïtienne avec laquelle il décida de faire sa vie. Le nom du musée lui rend hommage. Exposition des outils de travail et autres ustensiles. Attardez-vous également sur les instruments de torture destinés aux esclaves, les maîtres français n'étant naturellement pas plus tendres que les Espagnols... La maison est construite en pierre de taille, à la manière des demeures seigneuriales du XVIII^e siècle en Haïti. Découvrez autour de la maison, les terrasses où le grain était séché et où dansaient les esclaves les jours fériés, le système d'adduction d'eau, le moulin et l'horloge solaire. La dernière esclave de la plantation affranchie entre-temps, Seferina de Lys, est morte ici en 1974, à l'âge de 134 ans ! La route pour la Gran Piedra passe devant Tres Arroyos, Perseverancia et Siberia, trois plantations qui appartenaient autrefois à des colons français. On en a dénombré exactement 61 dans les alentours de la Gran Piedra, mais 12 seulement ont fait l'objet de recherches.



El Castillo del Morro.

Le carnaval de Santiago de Cuba

C'est le carnaval plus célèbre, le plus sensuel, le plus coté de Cuba et, peut-être, des Caraïbes. Il marque, à l'origine, la fin de la *zafra* (récolte) sucrière dans la région. Les festivités s'étalent durant la dernière semaine de juillet, du 21 au 28, et plus particulièrement entre les 24 et 26 juillet (comptez 5 CUC pour une place en tribune). À Santiago comme à Rio, différentes écoles existent préparant, des mois à l'avance, les costumes et les masques, quand les orchestres répètent les rythmes sélectionnés pour représenter les divers quartiers, les villages et même les usines. Parmi ces écoles, la Carabalí Izuama, la doyenne, est fondée par deux frères nommés majors dans l'armée d'indépendance. Le Carabalí Olugo est une faction des Izuama. La Sociedad Tumba Francesa de la Caridad de Oriente, fondée en 1862 par des descendants d'esclaves haïtiens qui copient les danses françaises, maintient toujours ses rythmes originaux : *yuba*, *bason*, *cobrero* et *tahona*. Même au cours de la grave crise des années 1990, période où le carnaval sera suspendu, les carabalis et autres groupes n'ont pas cessé de répéter plusieurs fois par semaine tout au long de l'année.

Les plus mordus peuvent se lancer et suivre des stages de musique et de danse accessibles via l'association franco-cubaine Ritmacuba : vous trouverez d'excellentes informations exhaustives sur www.ritmacuba.com.

■ CALLE HEREDIA

Chacun y vient de partout pour danser, boire et manger, voir, se faire voir, assister aux tours de magie et aux spectacles de rues des comédiens. Artistes et belles maisons coloniales se succèdent après le parque Céspedes et parallèlement à la Calle Aguilera. Faites une halte à l'UNEAC (Union des artistes et écrivains cubains sise au n° 266), dans la maison natale du poète José María Heredia, à la Société philharmonique, les musées, galeries ou encore les bibliothèques.

■ CASA DE JOSÉ MARÍA HEREDIA

Calle Heredia
entre San Félix et Carnicería
☎ +53 22 625 350

Fermé le lundi. Ouvert de 9h à 18h du mardi au samedi, le dimanche de 9h à 21h. Entrée 1 CUC. Comptez 1 CUC de plus pour la visite guidée.

José María Heredia (1803-1839) naît dans cette maison de la fin du XVIII^e siècle. À ne pas confondre avec son homonyme parent, le poète parnassien français d'origine cubaine, José María de Heredia (1842-1905) auteur des *Trophées*. Accusé de conspiration par le pouvoir espagnol, le premier s'embarque clandestinement pour les États-Unis, où il meurt en 1839. Chantre lyrique de la nature américaine et farouche partisan de l'indépendance de Cuba, sa maison natale sera déclarée monument national, et transformée en musée après la révolution de 1959,

exposant notamment ses objets personnels et plusieurs témoignages de sa vie.

■ CASA VILMA ESPÍN

Calle San Geronimo
Entre Calle Calvario et Carnicería
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée : 2 CUC. Photos : 5 pesos cubains.
C'est la maison de Vilma Espín, la défunte femme de Raúl Castro décédée il y a 7 ans. Elle vécut ici de ses 7 ans à 1959, année de la Révolution. Cette très belle maison coloniale au patio fleuri sublime est aujourd'hui un musée qui rassemble ses photos et objets personnels. On peut même y croiser les descendants des ses chats dans les couloirs ! À l'entrée, le gardien Ernesto Chillón Garcia sera ravi de vous donner des explications complémentaires si vous le souhaitez.

■ CATEDRAL DE SANTIAGO DE CUBA

Calle Heredia et Félix Peña
(entrée par Félix Peña)
Fermée le lundi. Ouverte les autres jours de 7h30 à 11h30 et de 17h à 10h30. En cours de rénovation.

Dominant la place, le siège de l'archevêché de Santiago de Cuba a été reconstruit à quatre reprises sur les fondations de la première cathédrale (achevée en 1528, puis détruite). L'église actuelle date du XIX^e siècle. La façade et les bas-côtés ont été décorés en 1922 dans un style éclectique. Notez les cinq nefs et le grand nombre d'autels secondaires. Plusieurs

évêques et Diego Vélasquez y sont enterrés. A noter : lors de notre passage, elle était en rénovation.

■ CENTRO CULTURAL FRANCISCO PRAT PUIG

Calle Corona, entre Heredia et San Bacilio
 ☎ +53 22 652 321

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 18h et le dimanche de 9h à 14h. Entrée 1 CUC.

Cette vieille et vaste maison coloniale construite à partir de 1722 abrite quatre salles d'exposition réservées à l'étalage d'œuvres d'artistes locaux. Deux salles servent à la présentation transitoire de céramiques et de sculptures. Une pièce est également réservée à Francisco Prat Puig, un professeur d'histoire de l'art arrivé en 1940 à Cuba en provenance de Catalogne. Le seul plaisir de se balader dans la maison mérite le détour.

■ IGLESIA SANTA LUCIA

Calle Pío Rosado et Joaquín Castillo Duany
 Trois nefs datant du XVIII^e siècle. Intérieur d'une remarquable simplicité. La façade néoclassique est couronnée d'un fronton et de deux clochers. Malheureusement, elle est souvent fermée sans raison particulière.

■ IGLESIA SANTISIMA TRINIDAD

Calle General Moncada et General Portuondo

Trois nefs datant du XVIII^e siècle. Notez la façade asymétrique et le clocher latéral. L'intérieur est finement décoré. Autels latéraux néoclassiques.

■ KIOSQUES DE SANTERÍA

Calle Martí

A l'angle de l'avenida Moncada

Ouvert de 8h à 17h.

Une curiosité à ne pas manquer lors de votre visite de Santiago de Cuba ! Il s'agit de kiosques réservés aux pratiquants de la religion *santería*. On y vend aussi bien des poules à sacrifier que des bougies pour une éventuelle cérémonie. C'est là qu'il faut se rendre pour trouver tous les produits nécessaires à « l'ordonnance » délivrée par le pabalao, soit le prêtre de *santería*, après l'avoir consulté. Dans l'est de Cuba, il faut savoir que cette religion est plus pratiquée que dans le reste du pays, ce qui explique le nombre important de kiosques.

■ MIRADOR O BALCÓN DE VELAZQUEZ

Entre Calle Bartolomé Masó et Mariano Corona

Construit sur ordre du gouverneur Hernando de Soto, ce belvédère offre un superbe panorama sur la baie, les toits de la ville et les montagnes environnantes. Autrefois, le mirador s'intégrait à un ensemble défensif plus large. Avec un peu de chance, vous tomberez au milieu d'un récital de tangos ou de boléros.

■ MUSEO BACARDI MOREAU

À l'angle de Calle Pío Rosado et Calle Aguilera ☎ +53 22 628 402

Ouvert de 10h à 18h. Entrée 2 CUC. Actuellement fermé pour rénovation.

Ce musée est incontestablement un des plus beaux et le plus fourni en matière d'objets exposés de la ville avec ses quelque 23 000 biens patrimoniaux de tout l'Orient. Sa seule façade éclectique blanche avec ses éléments néoclassiques se détache de la vue d'ensemble du quartier dans lequel il se trouve. Ce bâtiment réalisé par l'architecte Carlos Segrera, abrite trois salles, consacrées respectivement à l'histoire, à l'art et à l'archéologie de l'île de Cuba. À l'étage, section consacrée à la peinture avec des artistes cubains (Patricio Landaluze, Romañach et Victor Manuel) et européens (en particulier le Jardin à Sitges de Miró). Attardez-vous aussi sur une sculpture de Lucía Bacardi figurant Georges Clemenceau, l'homme politique français.

■ MUSEO DE AMBIENTE HISTORICO DIEGO VELAZQUEZ (MAISON DE DIEGO VELAZQUEZ)

Calle Félix Peña n° 612 ☎ +53 22 652 652
 entre Heredia et Aguilera. Située face au parc Céspedes et à deux pas de la cathédrale.
Ouvert tous les jours, de 9h à 13h et de 14h à 17h. Entrée 2 CUC.

C'est la plus ancienne demeure seigneuriale de la ville, construite entre 1516 et 1530. Le rez-de-chaussée regroupait la maison de la traite et les fonderies d'or et d'argent. L'étage abritait, quant à lui, les appartements, où aurait vécu le gouverneur Diego Velázquez de Cuéllar (1465-1524). Sur le plan architectural, notez l'influence mauresque. Les murs, toitures, quelques portes et le four sont d'origine. Inauguré le 30 novembre 1970, le Museo del Ambiente Histórico Cubano (musée de l'Environnement historique cubain), installé dans ces murs, retrace les étapes de la culture cubaine à travers ses meubles, ses peintures et ses objets décoratifs. Beaux témoignages de l'aménagement des grandes demeures du XVI^e siècle au milieu du XIX^e siècle.

■ MUSEO DE LA LUCHA CLANDESTINA

Calle Rabi n° 1
entre Santa Rita et San Carlos Quartier
de Tivoli (sur les hauteurs de la Calle Padre
Pico)

*Fermé le lundi. Ouvert du mardi au dimanche,
de 9h à 17h. Entrée 1 CUC.*

Pour tout savoir sur le passé héroïque de
Frank País et quelques autres. Ne pas hésiter
à écouter le guide dont la passion pourra,
peut-être, s'avérer contagieuse. Le musée
est idéalement situé pour faire suivre sa
visite d'une balade vers le port de Santiago.
S'arrêter sur les hauteurs de Calle Padre Pico
pour profiter du beau panorama environnant.

■ MUSEO DEL CARNAVAL

À l'angle de Porfirio Valiente (Calavario)
et Heredia

*Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h, le
dimanche de 9h à 13h. Entrée 1 CUC.*

Fondé le 7 juin 1983, ce musée retrace l'his-
toire du carnaval à Santiago, considéré comme
le plus prestigieux de l'île. Nombreux instru-
ments de musique, photographies, costumes
et chars à découvrir. Tous les jours, à 16h,
le groupe 19 de Septiembre interprète des
dances typiques, comme la *tumba francesa*
ou la *rumba*. La représentation, d'environ
45 minutes, a lieu dans le patio du musée.
Le prix du spectacle est inclus dans le ticket
d'entrée mais si vous voulez faire des photos,
c'est 5 CUC par personne.

Le musée s'organise autour de trois époques :

► **Époque coloniale.** À l'origine, fête
religieuse dédiée à Santiago Apostol, patron
de la ville, le carnaval se mue au XVI^e siècle
en fête païenne, avec la participation des
esclaves et la création de *cabildos* et de la
tumba francesa. Le pouvoir espagnol l'utilisait
alors à dessein pour juguler les révoltes ou la
fuite d'esclaves.

► **La république mercantiliste ou néo-
coloniale.** Le carnaval sert de support
publicitaire aux entreprises (Bacardi, bière
Hatuey...) et aux hommes politiques qui le
subventionnent. En échange, les danseurs
et musiciens acceptent de défilier, couverts
des slogans du moment.

► **Le triomphe de la révolution.** Fidel
et ses hommes attaqueront la caserne
militaire de la Moncada un 26 juillet, en plein
carnaval. Après la victoire de la révolution, de
nouveaux slogans vantant le pouvoir en place
apparaissent. Un certain retour à la tradition
est également observé. Le carnaval a lieu à
la dernière semaine de juillet.

■ PLAZA DE DOLORES

Calle Aguilera et Porfirio Valiente
Cet ancien marché doit son nom à l'église
Nuestra Señora de los Dolores. Aujourd'hui,
la jeunesse s'est emparée des lieux. Au
centre, est érigée la statue de Francisco
Vicente Aguilera, combattant pour l'indé-
pendance cubaine lors de la première guerre
au XIX^e siècle.

■ PLAZA DE MARTE

Entre Calle Plácido
et Francisco Pérez Carbó
Comme son nom l'indique, la place est dédiée
à Mars, divinité guerrière par excellence.
Edifiée en 1860 et réaménagée en 1940,
elle accueillit d'abord les militaires et les
condamnés à mort. Heureusement, rien de tout
cela désormais... L'Hôtel Libertad y a même
installé ses murs. Son charme légèrement
suranné lui a attiré les bonnes grâces des
restaurants, cafétérias, glaciers. Notez au
centre, la colonne coiffée d'un bonnet phrygien
bleu, blanc, rouge. Optez de préférence pour
une balade en fin d'après-midi, toujours très
agréable. Pour plus d'ambiance, rendez-vous
sur place le week-end où la Plaza de Marte
prend des airs de fête populaire, car elle est
prise d'assaut par les familles qui y viennent
avec leurs enfants pour profiter de l'animation
(spectacles, manèges...) ; c'est très typique et
à ne pas manquer si vous êtes dans le coin.

■ SEMINARIO SAN BASILIO EL MAGNO

Calle Bartolomé Masó, entre Mariano
Corona et Félix Peña
Depuis 1722, c'est l'un des principaux sémi-
naires du pays. Son architecture s'adapte à
la topographie accidentée : deux niveaux sur
l'une des façades, et un seul sur la façade
principale, celle de Calle Bartolomé Masó.
Vendu au début du XX^e siècle aux frères des
Ecoles chrétiennes, ces derniers continueront
d'y enseigner et annexeront l'ancien arche-
vêché voisin. Aujourd'hui, il est occupé par le
lycée Otto Parellada. Il abrite également un
musée que vous pouvez visiter pour 1 CUC.

La ville moderne

■ CASA DE LAS RELIGIONES POPULARES

Calle 13 n°210
dans le Reparto Vista Alegre, à l'intersec-
tion avec la Calle 10 ☎ +53 22 643 609
*Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 17h.
Entrée 2 CUC.* Voilà pour vous l'occasion de
plonger au cœur des croyances afro-cubaines.

La Maison des religions populaires est une subtile prolongation de la Maison des Caraïbes, proposant de découvrir l'histoire de la culture régionale et ses formes d'expression. L'entrée inclut une visite guidée de ce temple santeriste, assurée par une adepte qui domine parfaitement le français. Spiritisme, *santería*, *palo monte*, vaudou, tout vous y sera expliqué. Et vous pouvez même vous faire prédire l'avenir par une spécialiste sur place contre quelques CUC !

■ CASA DEL CARIBE

Calle 13 n°158

À l'angle de la Calle 8. Reparto Vista Alegre

☎ +53 22 642 285

www.cubarte.cult.cu

caribe@cultstgo.cult.cu

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h.

Librairie qui publie le magazine *El Caribeño*, consacré à la culture afro-cubaine. Expositions de pièces liées à la culture africaine et afro-cubaine dans un établissement remarquable.

■ CASA NATAL DE ANTONIO MACEO GRAJALES

Calle Los Maceo n° 207, entre Moncada et Carretera Central ☎ +53 22 623 750

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 17h du lundi au jeudi, jusqu'à 19h le vendredi et samedi.

Entrée 1 CUC. Maison natale d'Antonio Maceo (1845-1896), surnommé le Titan de bronze, qui s'imposa comme l'un des plus grands chefs militaires des guerres d'indépendance de 1868 et de 1895. Il refusera de rendre les armes à la fin de la guerre de Dix Ans, épisode resté célèbre sous le nom de Protesta de Baraguá. Avec une petite armée munie de machettes, il étend alors la guerre à l'ensemble de l'île avant de mourir au combat à proximité de Punta Brava, le 7 décembre 1896. Le musée retrace la vie, l'œuvre et la pensée d'un des grands de la geste héroïque cubaine.

■ CASA NATAL DE FRANK ET JOSUE PAIS

Calle General Banderas n° 226 entre Habana et Los Maceos

☎ +53 22 625 350

Ouvert de lundi au samedi de 9h à 19h. Entrée 1 CUC. Frank País, organisateur du Mouvement du 26-juillet dans la province, dirige le soulèvement révolutionnaire du 30 novembre 1956, en appui au débarquement du Granma qui devait initialement avoir lieu sur les côtes d'Orient. Nommé coordinateur du mouvement de guérilla dans la plaine (guérillas urbaines), il assure également l'appui logistique des guérilleros dans la sierra. Arrêté par la police

de Batista, il sera assassiné le 30 juillet 1957 au Callejón del Muro. C'est dans cette maison qu'il vécut jusqu'à l'âge de 5 ans. Le musée, inauguré en 1964, offre un aperçu de l'œuvre révolutionnaire des deux frères.

■ CIMETIÈRE SANTA IFIGENIA

Avenida Crombet (au nord-ouest)

☎ +53 22 632 723

Ouvert tous les jours, de 8h à 18h. Entrée 1 CUC. Un peu à l'image du Père-Lachaise parisien, le cimetière Santa Ifigenia regroupe quelques-unes des grandes familles et des illustres personnages de l'histoire cubaine. José Martí, l'Apôtre de la Patrie, repose sur place au sein du mausolée en marbre blanc sur lequel on peut lire : « Lorsque je serai mort/Sans patrie mais sans maître/Avoir sur mon tombeau un bouquet de fleurs et un drapeau. » D'autres héros de la guerre pour l'indépendance et de la révolution sont également enterrés sur place, comme Antonio Maceo, Mariana Grajales, Carlos Manuel de Céspedes, Frank País, les combattants de l'attaque de la caserne Moncada et ceux du soulèvement du 30 novembre 1956. Notez également, la présence de nombreux patronymes français, dont François Antommarchi, le dernier médecin de Napoléon Bonaparte.

■ MONUMENT ANTONIO MACEO

Plaza de la Revolución (au nord-ouest)

☎ +53 22 643 053

Fièrement campé sur son cheval, le prestigieux général indépendantiste (1845-1896) donne à ses troupes le signal de l'attaque... La série de machettes l'entourant rappelle l'une de ses citations favorites : « La libertad no se mendiga, se conquista con el filo del machete. » (« La liberté ne se mendie pas, mais se conquiert au fil de la machette. »)

■ MUSEO ABEL SANTAMARIA

À l'angle de Calle Trinidad et Calle Nueva

☎ +53 22 624 119

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée 1 CUC. Situé dans un grand parc orné de sculptures contemporaines et logé dans l'ancien hôpital provincial Saturnino Lora, le musée évoque le souvenir d'Abel Santamaría. Second chef de l'attaque de Moncada, Santamaría s'empara de l'hôpital pour appuyer l'assaut de la caserne. Quelques semaines plus tard, Fidel Castro et ses compagnons seront jugés dans le Centre d'études du collège des infirmières. Abel Santamaría sera, lui, torturé à mort. Photos et textes du programme de Fidel dans son historique discours *L'Histoire m'acquittera*.

■ MUSEO DEL CUARTEL MONCADA (CASERNE MONCADA)

Calle General Portuondo
entre Moncada et l'avenida
de Los Libertadores

*Ouvert de 9h à 17h du mardi au dimanche.
Entrée 2 CUC. Photos 5 CUC.*

Assiégée par Fidel et ses compagnons le 26 juillet 1953, cette ancienne caserne, la 2^e place forte du pays, sera transformée, en 1959, année de la victoire sur la dictature de Batista, en la ciudad escolar 26 de Julio (cité scolaire du 26 juillet). Le musée historique est installé en 1967 dans l'édifice jouxtant la poste, où se sont déroulés les combats. Voir les photos, documents, armes, uniformes relatifs à l'attaque de la caserne Moncada et à l'histoire des luttes pour l'indépendance. Sur l'un des murs de l'ancienne caserne, l'impact des balles rebelles est encore visible.

■ MUSEO DEL RON

Calle Bartolomé Masó n° 358
(San Basilio) entre Pío Rosado
et San Félix (Hartmann)

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 17h. Entrée 2 CUC, guide en anglais ou en allemand et dégustation incluse. Pour tout savoir sur le processus de fabrication du rhum, qui débute à Santiago dès 1862 sous l'impulsion des Catalans et des Français. N'hésitez pas à recourir au guide toujours bien utile, pour appréhender un peu mieux l'univers de la boisson nationale cubaine. Le musée du Rhum se trouve dans les murs de la Taverna del Ron. La dégustation est donc impérative. Un alambic est installé à l'entrée même de la maison, de style néoclassique. Une boutique est même installée pour repartir avec une ou plusieurs bouteilles souvenirs... La Taverna est quant à elle ouverte tous les jours jusqu'à 21h. Vous pourrez y essayer tous les cocktails possibles et imaginables à base de rhum contre 2 CUC.

■ LES ENVIRONS DE SANTIAGO

EL COBRE

Ce village à quelques kilomètres de Santiago est un lieu de pèlerinage célèbre dans tout le pays.

■ BASÍLICA DE LA VIRGEN DE LA CARIDAD DEL COBRE

Située à 16 km à l'ouest de Santiago,
en direction de Bayamo

Shopping

■ BOUTIQUE ARTEX

(face au musée du Carnaval)
Calle Heredia

Souvenirs, instruments de musique.

■ LA ESCALERA

Calle Heredia 299

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.

Voilà une librairie pas comme les autres. Les livres abondent par centaines à prix modiques. Le lieu offre un véritable retour dans le temps avec ses vendeurs aussi sympathiques que bavards. Repérable entre toutes, elle affiche les cartes de visites des milliers de clients et d'amateurs de livres en tout genre qui sont passés lui rendre visite sur sa façade, ses portes, son plafond. En regardant la décoration, faites attention à ne pas marcher sur un musicien qui serait en train de raccorder un instrument derrière une pile de bouquins...

■ FONDO CUBANO DE BIENES CULTURALES

À l'angle de San Pedro et Heredia

*Ouvert du lundi au vendredi entre 9h et 17h
et le samedi de 10h à 14h.*

En devanture de la cathédrale qui se dresse sur le parc Céspedes, vous trouverez la crème de l'artisanat local : céramiques, bijoux, peintures...

Sports – Détente – Loisirs

■ BASE NAUTIQUE MARINA MARLIN

Marina Punta Gorda, Santiago de Cuba

Les amoureux de voile y trouveront leur compte. Possibilité de louer des catamarans pour découvrir la baie de Santiago. C'est de cette base nautique que partent les bateaux pour le cayo Granma.

Ouvert tous les jours, de 6h30 à 18h. Messe tous les jours à 8h, messes supplémentaires le dimanche à 10h et 16h30. Cette basilique, élevée en 1927 au cœur d'une vallée ceinturée de mines de cuivre (*cobre*), constitue en quelque sorte le pendant de notre Lourdes version Cuba. La foule de marchands ambulants, qui vendent des statuettes et des chapelets à l'effigie de la vierge, souligne l'importance du phénomène.

Basilica de la Virgen de la Caridad del Cobre, sainte patronne de Cuba.

© IRÈNE ALASTRUEY – AUTHOR'S IMAGE



Les pèlerins affluent pour honorer la Vierge, selon le rite chrétien, ou la déesse de l'amour Oshún, pour les adeptes de la *santería*. Un simple coup d'œil à la salle des ex-voto suffit à donner la mesure de la ferveur qui entoure la sainte patronne de Cuba. Le 8 septembre, jour de la fiesta de la Caridad del Cobre, les pèlerins de Santiago et des environs partent à pied, tôt le matin, pour rejoindre les lieux. Certains gravissent alors les marches sur les genoux. Dans la salle consacrée aux offrandes à la vierge, s'étalent aussi épaulettes, galons, décorations d'officiers ou de simples soldats internationalistes, revenus de guerres lointaines. Ici, une lettre portant les marques d'un long voyage et remerciant pour le succès d'une odyssee périlleuse en radeau à travers le détroit de Floride ; là, une copie d'un diplôme scolaire ; plus loin la médaille d'un sportif célèbre ; ailleurs encore, une offrande en reconnaissance de la convalescence rapide d'un proche, partout des mèches de cheveux... Les nouveaux mariés et les familles respectives viennent aussi souvent y déposer un bouquet de fleurs pour s'attirer les bonnes grâces de la Madone. Ernest Hemingway, qui a vécu une vingtaine d'années à La Havane, offrira même son Prix Nobel à la Vierge de Santiago. Le pape Jean-Paul II, lors de son voyage à Cuba en 1998, se rendra également sur place.

CAYO GRANMA

Petit îlot d'à peine 1000 âmes ; au centre de la baie de Santiago de Cuba, dont vous faites le tour à pied en une vingtaine de minutes. Notez l'église San Rafael, qui domine l'ensemble. Un marchand d'esclaves anglais vécut autrefois sur place, avant que les lieux n'accueillent un jardin de loisirs réservé à la bourgeoisie santiaguera. Aujourd'hui, les pêcheurs ont investi le cayo. Possibilité de restauration sur place, dans l'un des deux restos qui privilégient naturellement les poissons et les fruits de mer.

Transports

Pour vous rendre sur l'îlot, prenez le ferry depuis la base nautique Marina Marlin, la marina de Punta Gorda, en bas du château del Morro. Départ toutes les 30 minutes. 1 CUC le trajet. Il n'existe pas de pont entre Santiago et le cayo bien qu'ils soient assez proches ; le seul moyen de relier les 2 est donc le bateau.

SIBONEY

Bourg à la périphérie de Santiago, où est né le musicien Compay Segundo (1907-2003). Nombreuses *casas particulares*.

■ GRANJITA SIBONEY

À 14 km au sud-est de Santiago, par la route qui mène à Siboney. *Ouvert tous les jours, de 9h à 17h et seulement jusqu'à 15h le dimanche. Entrée 1 CUC.*

C'est dans cette petite exploitation agricole, que Fidel et ses 135 compagnons organisèrent l'attaque de la caserne de la Moncada en 1953. « Seremos libres o mártires » – « Nous serons libres ou martyrs » – serait la dernière phrase prononcée par Fidel Castro, avant l'assaut. La ferme conserve pieusement les uniformes, les armes des combattants et des articles de presse liés à cet épisode.

■ PLAYA SIBONEY

Située à 10 km au sud-est de Santiago. Comptez 12 CUC en taxi, 0,40 peso cubain avec les bus n° 214 et 1 peso cubain par camions réguliers au départ du terminal Avenida Los Américas.

Une plage de sable gris moyennement jolie, mais néanmoins bondée en été et le dimanche. Quasi déserte le reste du temps. Des pêcheurs proposent leurs prises du jour (langoustes notamment).

PARQUE BACONAO

Déclarée Réserve naturelle de la biosphère par l'UNESCO, le plus grand parc de Cuba est aussi l'un des plus vastes des Caraïbes (80 000 ha). Il s'étend de la colline de San Juan, théâtre de l'affrontement entre les troupes états-uniennes et espagnoles en 1898 – abritant désormais le zoo de Santiago et le parc d'attractions 26 de Julio – jusqu'à la lagune de Baconao. Au sein de ce périmètre, vous aurez le choix entre un passage par la plage de Siboney, une balade à la Gran Piedra et une pointe jusqu'à la lagune de Baconao. Superbes paysages entre les contreforts de la sierra Maestra et la mer des Caraïbes. Fidel Castro, en 1959, après avoir intensément arpenté le coin soi-disant pour les besoins de la cause, décidera de protéger la zone, à juste titre d'ailleurs. Sentiers de randonnée, sites de plongée et l'hôtel-restaurant Gran Piedra, agrémenteront et faciliteront votre séjour.

Transports

Étendu sur une cinquantaine de kilomètres entre Santiago et le sud-est, accès par la Carretera Siboney menant également à la Granjita Siboney. Ceux qui ne disposent pas de véhicules pourront se rabattre sur les excursions proposées par la plupart des agences de voyages et les hôtels de Santiago.

À voir – À faire

■ AQUARIUM

☎ +53 22 356 264

Avant d'atteindre la lagune de Baconao, sur la route côtière (continuer tout droit à l'embranchement avant Sigua).

Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h. Entrée 1 CUC pour les moins de 10 ans et 7 CUC pour les autres. Spectacles à 10h30 et à 15h. Les amis de Flipper pourront contempler la grâce de leurs mammifères préférés. Baignade autorisée en leur compagnie, moyennant 39 CUC supplémentaires. Profitez-en également pour jeter un œil au requin, histoire de vous rappeler que l'océan est aussi peuplé de prédateurs.

■ LA GRAN PIEDRA

Situé à 30 km à l'est de Santiago.

Accès par la route de Siboney. Il faut ensuite prendre à gauche à hauteur du village de Las Guásimas.

Prévoyez 1 CUC. Visite interdite la nuit.

Les amoureux de la nature ne feront pas le chemin pour rien. Cet immense rocher de 51 m de longueur et 25 m de hauteur, est suspendu en équilibre à 1 234 m au-dessus du niveau de la mer. C'est la troisième plus grosse pierre du monde. L'occasion est donnée de fuir la chaleur étouffante et le bruit de Santiago pour vous rendre sur ce site classé au patrimoine mondial par l'Unesco. Après avoir grimpé l'escalier de 130 marches, vous aurez accès au mirador naturel avec un panorama exceptionnel sur la baie de Santiago. Par temps clair, les côtes jamaïcaines et haïtiennes se détachent à l'horizon. Les botanistes apprécieront la très riche flore, les amoureux le coucher de soleil. Nombreuses variétés de fougères et d'orchidées. Excursions également proposées par les différentes agences de voyages de Santiago. Restauration et logement accessibles sur place.

■ LAGUNA DE BACONAO

À une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Santiago.

Entrée à la ferme des crocodiles : 1 CUC.

Les paysages ont déjà bien évolué depuis

Santiago. La végétation luxuriante laisse progressivement place à l'aridité de la province voisine de Guantánamo. Joli cadre lacustre, une fois sur place, avec les contreforts montagneux alentour. Observez les poissons et visitez l'élevage de crocodiles (une douzaine).

■ MUSEO NACIONAL DEL TRANSPORTE

☎ +53 22 639 197

À 8 km après la plage de Siboney en venant de Santiago, en direction du parc Baconao. 2 km après la vallée de la Préhistoire.

Ouvert tous les jours entre 8h et 17h. Entrée 1 CUC. Photos 1 CUC. Vidéos 2 CUC.

Les amateurs de vieilles voitures seront servis. Le musée abrite plus de 2 500 miniatures, et le parking du musée accueille depuis de nombreuses années les voitures (grandeur nature) de célébrités cubaines. La Cadillac de 1958 du chanteur Benny Moré trône dans la collection du musée aux côtés de la Ford 1929 de Lina Ruz, la mère de Fidel Castro.

■ VALLÉE DE LA PRÉHISTOIRE

☎ +53 22 639 039

Après la plage de Siboney, en direction de la lagune de Baconao, à une trentaine de kilomètres de Santiago.

Ouvert de 8h à 18h. Entrée 1 CUC. Les dolmens et le gigantesque homme de Cro-Magnon, à l'entrée, donnent rapidement le ton. Ce musée en plein air, construit dans les années 1980 au cœur d'une grande vallée, regroupe plus de 200 sculptures en béton armé, grandeur nature, représentant des dinosaures et autres mastodontes de la même famille. Un petit musée d'Histoire naturelle (entrée 1 CUC) expose également mollusques, papillons, coraux, poissons de mer et d'eau douce ainsi qu'une série d'animaux empaillés (crocodiles, biches, reptiles, etc.). Sans intérêt si vous êtes pressé.

Sports – Détente – Loisirs

■ CENTRE DE PLONGÉE DE SIGUA

À une cinquantaine de kilomètres à l'est de Santiago en direction du parc Baconao

☎ +53 22 356 165

Réception ouverte de 9h à 17h. Comptez 35 CUC pour une plongée (transport et matériel compris). Cours accessible à partir de 49 CUC. Forfait pêche de 3 heures à 170 CUC. Le plus important centre de plongée du pays propose des activités le long de la côte, dont quelques plongées sur épaves (bateaux coulés lors de la bataille navale de 1898). C'est là qu'est immergée la plus belle épave des Caraïbes : le cuirassé espagnol Cristobal Colón.

Guantánamo

Située à l'extrémité sud-est de Cuba, la province de Guantánamo s'étend sur 6 186 km² et compte 515 428 habitants. Administrativement, son territoire est articulé autour de 10 communes : Guantánamo (la capitale), El Salvador, Yateras, Baracoa, Maisí, Imías, San Antonio del Sur, Manuel Tames, Caímanera et Niceto Pérez. Elle jouxte au nord la province d'Holguín et à l'ouest celle de Santiago. Baignée au sud par la mer des Caraïbes et sur sa côte orientale par l'océan Atlantique, elle s'ouvre également à l'est sur le passage des Vents, qui la sépare d'Haïti et de la République dominicaine. C'est aussi la province la plus montagneuse de Cuba : la Sierra Maestra et le massif Sagua-Baracoa couvrent 75 % de sa superficie. Aride dans sa zone sud et occidentale, le climat se fait tropical sur la côte est. Les rivières Toa, Duaba, Miel et Yumurí, qui s'écoulent vers la côte nord, constituent l'essentiel du réseau hydrographique. Notez enfin, l'immense baie de Guantánamo (400 km²), considérée comme l'une des plus vastes au monde après celle d'Hudson, au Canada, et celle de Nipe, à Cuba.

Histoire

« Une montagne haute et carrée semblable à une île. » C'est ainsi que Christophe Colomb décrira le Yunque de Baracoa, l'un des sommets de la région, lors de son séjour sur l'île en 1492. Peuplée au préalable par les Indiens Taínos, la région passe aux mains des Espagnols avec l'arrivée des conquistadores. Le 4 décembre 1512, Diego Velázquez y fonde la première commune du pays : Nuestra Señora de la Asunción de Baracoa. Située à l'embouchure du río Macaguanigua, la ville resta très longtemps isolée du reste du pays, n'étant accessible que par bateau jusqu'à la construction, dans les années 1960, de la route reliant Baracoa à Cajobabo. À partir de 1802, l'implantation de colons français, chassés par la révolution d'Haïti, stimulera le développement de la région. Ces derniers exportent leur savoir-faire technique en matière de culture du café et de la canne à sucre. Historiquement, la province ne sera pas épargnée par les guerres d'indépendance, à l'instar de l'ensemble de l'Orient. En 1871, le général Máximo Gómez (1836-1905) dirige

une vaste offensive dans la région contre les Espagnols. En 1895, Antonio Maceo, Máximo Gómez et José Martí, tous de retour d'exil, débarquent sur les plages de Duaba (Baracoa) et de Playitas (Cajobabo) pour lancer la seconde guerre d'indépendance (1895-1898). En décembre 1898, après la capitulation espagnole, les Etats-Unis obligent l'Espagne à signer le traité de Paris, établissant de facto leur contrôle de l'île. Le 16 février 1903, le gouvernement mis en place sous la pression de Washington, loue l'essentiel de la baie de Guantánamo à l'armée états-unienne, qui l'occupe encore à ce jour.

Économie

La province est également le principal producteur de sel du pays, mais reste globalement la zone la plus déshéritée du pays. L'économie locale est essentiellement basée sur la culture de la canne à sucre, du café et du cacao.

GUANTÁNAMO

Capitale de la province éponyme, Guantánamo ne présente aucun intérêt. On passe donc très vite. Tristement célèbre dans le monde entier, suite au transfert sur la base militaire états-unienne de prisonniers capturés lors de la guerre en Afghanistan, la ville est aussi connue pour sa chanson très populaire, Guajira Guantánamera, que vous entendrez ou entonnerez plus d'une fois lors de votre voyage à Cuba.

Transports

Guantánamo est situé à 42 km de la base militaire états-unienne, à 86 km de Santiago de Cuba, à 120 km de Baracoa, à 177 km de Bayamo et à 910 km de La Havane.

■ AÉROPORT MARIANA GRAJALES

À 15 km au nord-est de la ville
☎ +53 21 355 454

■ CUBANA DE AVIACIÓN

Calle Calixto Garcia n° 817,
entre Prado et Aguilera
☎ +53 21 354 533
www.cubana.cu
informacion.cliente@cubana.avianet.cu
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 12h et
de 14h à 16h.

Guajira Guantanámera

Que vous alliez ou non à Guantánamo, vous entendrez sûrement plus d'une fois, au cours de votre périple cubain, la très célèbre *Guajira Guantanámera*, que Nana Mouskouri a chanté en français bien après son créateur, Joséito Fernández. Si cette mélodie vous est très familière, elle l'est encore plus pour les Cubains d'un certain âge, car c'est sur cet air que leur étaient racontés à la radio, quotidiennement, les drames passionnels de la presse du cœur. Cette presse a disparu, mais pas la mélodie, dont les paroles sont tirées de l'un des plus beaux poèmes de José Martí, tiré du recueil *Versos Sencillos* (*Vers simples*).

■ GARE FERROVIAIRE (ESTACIÓN DE FERROCARRILES)

Calle Pedro A Perez,
à 400 m au nord du parque Martí
Départ un jour sur deux vers La Havane.

■ GARE ROUTIÈRE

À 5 km à l'ouest du centre-ville
dans le prolongement de l'avenida
Camilo Cienfuegos
Départs quotidiens pour La Havane,
Santiago de Cuba et Baracoa.
www.viazul.com

Pratique

■ BANDEC

Calle Ahogados,
à l'angle de Calle 4
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

■ CADECA

À l'angle de Calle Calixto García
et Calle Prado
*Ouvert du lundi au samedi, de 8h30 à 18h, le
dimanche de 8h à 13h.*

■ ETECSA

Calle Aguilera
entre Maceo et Calixto García
*Ouvert de 8h à 19h30. Centrale téléphonique
et connexion Internet à 4,50 CUC l'heure.*

■ POSTE

Calle Pedro A. Pérez
entre Crombet et Aguilera
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

Se loger

■ HOTEL GUANTÁNAMO

Calle 13 Norte, entre Ahogados
et 2 de Octubre
☎ +53 21 381 015
www.islazul.com
jrecphotel@hotelgtmo.co.cu

*Chambre simple 21 CUC, double à 33 CUC.
Restaurant, climatisation, TV, piscine, disco-
thèque.*

À l'écart du centre-ville (2 km), c'est le meilleur
établissement de la ville. La piscine est bien
entretenu, ce qui est rare pour les hôtels de
cette catégorie ! Connexion Internet (6 CUC)
qui n'est pas seulement réservée à l'usage
des résidents.

À voir – À faire

■ ROUTE ENTRE GUANTÁNAMO ET BARACOA

Rarement vous aurez effectué un trajet
aussi beau. Après avoir laissé derrière
vous le maquis et la base de l'armée états-
unienne, qui s'étend sur 121 km² au cœur de
l'une des plus grandes baies du monde, la
chaussée longe la mer des Caraïbes. Entre
le rivage sauvage extrêmement découpé, les
eaux turquoise écumantes et un paysage
semi-aride couvert de cactus et encadré
par des massifs rocheux saisissants, on
n'en finit pas d'écarquiller les yeux. Peu de
villages en chemin. A partir de Cajobabo,
où débarquèrent les chefs de file indépen-
dantistes José Martí et Máximo Gómez en
1895, le paysage change du tout au tout.
Progressivement, à mesure que la route
s'élève, la végétation s'étoffe et se densifie
considérablement. Ouvert en 1964, ce
tronçon routier (La Farola) reliant Cajobabo
à Baracoa, étire ses lacets sinueux à flancs
de montagnes sur 55 km au cœur de la sierra
del Plurial. Quelques belvédères (notamment
aux km 84 et 86) sur les hauteurs vous
permettront d'admirer le panorama qui s'offre
à vous. Par temps de pluie, restez vigilant,
les éboulements et glissements de terrain
ne sont pas rares. Descente vers Baracoa,
tout aussi grandiose que l'ascension. On
plonge désormais dans le biotope le plus
tropical du pays.

- 1 Station de bus
- 2 Galeria Caboverde
- 3 Fuente la Punta
- 4 Fondo de Bienes Culturales
- 5 Parque Independencia
- 6 Iglesia parroquial Nuestra Señora de la Asunción de Baracoa
- 7 Parque de la Niniezy la Juventud
- 8 Parque Martí
- 9 Parque la Victoria
- 10 Museo Fuerte Matachin (Musée municipal)



0 230 m



Aéroport Gustavo Pozo Rizo

Baracoa

Baie de Baracoa



BARACOA

Vous voilà presque au bout de l'île à 120 km au nord-est de Guantánamo et à 1 100 km de La Havane. C'est ici que les colons ont fondé la première ville du territoire et qu'a débuté de facto l'histoire de la colonisation de Cuba. On imagine assez bien l'émotion des marins et des conquistadores devant la beauté d'un tel site occupé à l'époque par les Indiens Taïnos. Lovée entre l'océan Atlantique et les montagnes, la ville (42 000 habitants) resta longtemps à l'écart du reste du pays. Jusque dans les années 1960, seuls l'avion et le bateau reliaient la commune.

L'arrière-pays n'a d'ailleurs guère changé depuis que Christophe Colomb s'émerveillait devant ces rivières (le Miel, le Duaba, le Toa), ces baies, ces plages et cette haute montagne carrée qui ressemble à une île, l'Enclume, El Yunque, comme on l'appelle ici. Attendez-vous donc à une nature tropicale grandiose, où dominent la verte chlorophylle et des reliefs spectaculaires semblables à certaines contrées d'Asie du Sud-Est. Fondée en 1512 par Diego Velázquez, Nuestra Señora de la Asunción de Baracoa, est déclarée pour un temps, capitale du pays, avant que Santiago de Cuba puis finalement La Havane ne décrochent la palme. À signaler le métissage opéré entre les indigènes et les colons. Ici plus qu'ailleurs, les visages sont cuivrés et les yeux plus étirés. Sur le plan militaire, trois forts : El Matachín, la Punta et El Castillo, construits au XVIII^e siècle par les Espagnols témoignent de l'importance stratégique et maritime de la commune.

En 1964, la construction de la route la Farola, reliant enfin Baracoa à Cajobabo, permettra de désenclaver quelque peu la région. Elle permet aujourd'hui au visiteur de découvrir une zone fascinante.

Transports

► **Voiture.** Vers Guantánamo : la route reliant Baracoa à Cajobabo (La Farola) est en bon état. Attention cependant en cas de pluie, chaussée glissante et lacets extrêmement serrés à flancs de montagnes. Soyez d'autant plus prudent que les éboulements et glissements de terrain ne sont pas rares. Vers Moa à 76 km au nord-ouest de Baracoa, la route est en très mauvais état. Prévoir 3 heures pour y parvenir. Cet itinéraire reste néanmoins le plus court, en termes de kilomètres et d'heures, pour ceux qui souhaitent rejoindre Holguín situé à 245 km au nord-ouest. Si vous souhaitez aller

à Banes, sachez que la route Banes-Mayari est probablement la pire du pays. Crevaison quasi assurée.

■ AÉROPORT GUSTAVO RIZO

Sur les rives de la baie de Baracoa

☎ +53 21 645 376 / +53 21 645 375

Deux vols par semaine avec la Cubana de Aviación, le jeudi et le dimanche vers La Havane. Départ 9h45 de Baracoa, arrivée 12h. Comptez 200 CUC l'aller simple et 480 CUC l'aller-retour.

■ CUBANA DE AVIACIÓN

Calle 167

Entre Céspedes y C.Frías

☎ +53 21 645 374

www.cubana.cu

Il assure deux liaisons hebdomadaires vers La Havane à 14h le jeudi et le dimanche (durée 2h).

■ TERMINAL VIAZUL

Au bout de la ville, entre l'avenida de los Mártires et Calle Martí

☎ +53 21 643 670 / +53 21 643 880

www.viazul.com

Seuls les autocars Viazul desservent le terminal situé à l'extrémité du Malecón.

Deux départs quotidiens vers Santiago de Cuba 8h15 et 14h. Comptez 15 CUC pour un aller simple. Durée : 5h. Arrêt à Guantánamo (11 CUC pour 3h). Achat des billets sur place ou à l'agence de voyages Cubatur.

Pratique

Tourisme – Culture

■ CUBATUR

Calle Maceo, en face de l'église

www.cubatur.cu

Ouvert du lundi au samedi, de 8h à 18h, et le dimanche de 8h à 12h.

Nombreuses excursions nature dans la région.

■ INFOTUR

Calle Maceo n° 129a

Ouvert de 8h à 12h et de 13h à 17h tous les jours.

Une agence d'informations gratuites et précieuses.

Argent

■ BANCO POPULAR DE AHORRO

Calle Martí n° 166

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 15h30, le mardi jusqu'à 19h, et le samedi de 8h à 11h.



Vue de Baracoa.

Moyens de communication

■ ETECSA

Parque Central, à l'angle de Calle Maceo et Calle Rafale Trejo

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h30.

Connexion Internet à 4,50 CUC l'heure.

Pour téléphoner à l'international et se connecter à internet.

■ POSTE

Parque central, calle Maceo

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Orientation

Le parc Central et la cathédrale constituent le cœur du centre-ville. Signalons également Calle Martí et Calle Maceo, les deux principales artères, sans oublier le Malecón, qui borde l'océan Atlantique. Deux baies enfin à retenir : celle de Miel, à l'entrée de ville, et celle de Baracoa à l'extrémité nord de la commune.

Se loger

Bien et pas cher

■ CASA COLONIAL GUSTAVO Y YALINA

Flor Crombet 125,
entre Frank Pais y Pelayo Cuervo

☎ +53 21 642 536

☎ +53 5 281 3579 (mobile)

nelsars@toa.gtmo.sld.cu

2 chambres doubles entre 20 CUC et 25 CUC. Climatisation, salle de bains privée, jardin et terrasse. Petit déjeuner : 4 CUC. Repas entre 8 CUC et 10 CUC. Parking : 2 CUC.

Cette grande maison coloniale, construite à la fin du XIX^e siècle par un négociant en café originaire de Marseille et restaurée en 2006, vous accueillera dans le confort. Le salon agréable meublé d'antiquités, ainsi

que le patio fleuri se démarquent volontiers. La terrasse offre un panorama sympathique. Une bonne adresse.

■ HOTEL LA RUSA

Máximo Gómez n° 161

☎ +53 21 643 011

Stratégiquement placé sur le Malecón. Chambre simple à 40 CUC, double à 60 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite et bar.

Avec sa façade jaune et ses deux étages, il dispose d'une dizaine de chambres. Le restaurant, agréable sur la terrasse, complète bien l'ensemble. Outre l'aspect pratique, l'ancienne propriétaire de l'hôtel (Magdalena Ménasse Rovenskaïa), personnalité résolument originale, aujourd'hui disparue, s'impliqua activement aux côtés des *guerrilleros*.

Confort ou charme

■ HÔTEL EL CASTILLO

Calle Calixto García, Loma del Paraíso

☎ +53 21 645 165

reservasps@gavbcoa.co.cu

Chambre double autour de 60 CUC avec petit déjeuner. Restaurant, climatisation, TV satellite, bar, piscine.

En surplomb de la ville, l'hôtel occupe le site de l'ancienne forteresse, édifée entre 1739 et 1742 sur ordre de don Francisco Guemes de Forcasita, gouverneur général de l'île. Toujours utile de préciser que le panorama sur Baracoa, l'océan et les montagnes environnantes, est de toute beauté. Avec 34 chambres climatisées et confortables, c'est le meilleur hôtel du coin avec le Porto Santo. Accès à la piscine autorisé pour les non-résidents (10 CUC, dont 8 CUC inclus de consommation). Nombreuses excursions nature également proposées.

■ HOTEL LA HABANERA

Calle Maceo n° 126
à l'angle de Calle Frank País
☎ +53 21 642 337

Au cœur du centre-ville. Chambre simple 54 CUC, double 70 CUC, petit déjeuner inclus. Restaurant, climatisation, TV satellite et bar. L'établissement, qui date de 1867, offre dix chambres et une carte bon marché dans son restaurant.

■ HÔTEL PORTO SANTO

Carretera del Aeropuerto
☎ +53 21 645 106

Situé sur l'autre rive de la baie de Baracoa, à proximité de l'aéroport. Chambre simple à 54 CUC, double à 70 CUC. Restaurant, climatisation, TV satellite, bar, piscine, location de voitures et de scooters.

Très beau cachet pour un 3-étoiles, même si les 83 chambres manquent un peu d'originalité dans la décoration. Vous apprécierez la superbe vue depuis la piscine, sur l'océan Atlantique et la baie de Baracoa. Notez que l'établissement est très excentré.

Se restaurer**■ DUABA (RESTAURANT DE L'HÔTEL EL CASTILLO)**

Calle Calixto García – Loma el Paraíso
☎ +53 21 642 125

Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 22h. Comptez 15 CUC le repas. Installé dans les murs de l'hôtel El Castillo sur la colline du Paradis, tout un programme déjà ! C'est l'une des meilleures options de la ville. Superbe vue sur Baracoa et l'océan Atlantique, en particulier depuis le snack bar installé au bord de la piscine (la Parrillada). Au menu : excellente soupe criolla, de bons filets de poissons ou encore du crabe. Les propositions en matière de crustacés sont nombreuses.

■ RESTAURANT DE L'HÔTEL LA RUSA

Calle Máximo Gómez n° 161
☎ +53 21 643 011

Sur le Malecón. Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 22h. À partir de 10 CUC pour un repas complet.

Terrasse couverte agréable avec le bruit des vagues en arrière-plan, qui viennent lécher les rochers. Service aimable et cuisine cubaine convenable.

Sortir

Point de convergence de la vie nocturne : la place de la cathédrale. En fin de semaine, la

foule déborde des bars et boîtes environnants pour envahir les lieux, discuter, rire, regarder ou tout simplement être vu.

Cafés – Bars**■ CAFETERIA EL PIROPO, « EL RUMBO »**

Sur la place de l'Église, calle Maceo
Ouvert 24h/24.

Cette cafétéria est le lieu de rendez-vous des habitants de Baracoa : point de départ avant de sortir ou sympa pour grignoter un sandwich jambon-fromage pendant la journée.

Clubs et discothèques**■ ARTEX**

Calle Maceo n° 108

Ouvert du mardi au dimanche, de 21h à 1h, prolongations jusqu'à 2h en fin de semaine. Entrée 1 CUC.

Plébiscité par les jeunes qui débute la soirée sur place, histoire de s'échauffer un peu avant de rejoindre la boîte El Ranchón. Groupes *en vivo* ou musique enregistrée.

■ CASA DE LA TROVA

Calle Felix Ruena n° 149b

entre Ciro Frias et Rafael Trejo

Ouvert de 21h à minuit. Entrée 1 CUC (boisson incluse).

Comme dans les autres Casas de la Trova du pays, vous vous laisserez bercer par la musique traditionnelle cubaine. À cette différence près que celle de Baracoa est incontestablement l'une des meilleures de l'île. Elle doit sa réputation à Victorino Rodriguez grand trovador des années 1950, originaire de Baracoa. Située sur la place de la Cathédrale, vous aurez du mal à trouver une sortie plus centrale que celle-ci. La petite piste de danse (ou la terrasse, pour les moins téméraires) vous attend.

■ EL RANCHON

Sur les hauteurs de Baracoa

dans le quartier El Paraíso

(escalier au niveau de Calixto García et Paraíso)

Ouvert à partir de 22h. Entrée 1 CUC.

Entre l'atmosphère tropicale et la jeunesse locale qui se lâche totalement sur la piste de danse sur le rythme saccadé et effréné du *reggaetón*, vous aurez l'impression de vous retrouver dans un vidéoclip, sensuel ou vulgaire, c'est selon. La fin de semaine y est particulièrement agitée. Le panorama depuis les hauteurs est fort appréciable.

Spectacles

■ CASA DE LA CULTURA

Calle Maceo n° 124

entre Frank País et Maraví

Ouvert tous les jours de 8h à 18h, prolongations en soirée en fin de semaine.

La culture cubaine a trouvé son havre de paix. La programmation y est relativement éclectique et la clientèle plus âgée qu'ailleurs. N'hésitez pas à y passer pour voir la programmation musicale des soirées de fin de semaine généralement dédiée aux artistes locaux et à la musique traditionnelle. Le troisième dimanche de chaque mois est consacré à la danse.

■ CINE TEATRO EL ENCANTO

Calle Maceo n° 148

face à la cathédrale

Pour changer un peu de la musique et s'initier au cinéma cubain, sans les sous-titres et en version originale.

■ LA TERRAZA

Calle Maceo

entre Frank País et Maraví

Ouvert de 20h à 2h en semaine, et jusqu'à 4h le week-end. Entrée 1 CUC.

Spectacles le vendredi et samedi soir à 23h et concerts de qualité sur la vaste terrasse en plein air. Après quoi, place aux danseurs, qui ne se font pas prier pour faire monter la température ambiante de quelques degrés supplémentaires.

À voir – À faire

■ BELVÉDÈRE EL CASTILLO

Loma del Paraíso, accès par l'escalier

au niveau de Calle Calixto García

L'ancienne forteresse Seboruco a été édiflée sur la colline du Paradis, qui surplombe la ville. L'hôtel El Castillo a remplacé les canons. Résidents ou simples curieux jouissent d'une vue imprenable sur Baracoa, l'océan Atlantique et les montagnes environnantes.

■ FONDO DE BIENES CULTURALES

Calle Maceo n° 120

Ouvert en semaine, de 9h à 17h, et le dimanche de 9h à 12h.

Informations utiles sur les œuvres et les artistes locaux. Artisanat intéressant et sculpture sur bois. Exposition-vente. Un bureau de location de voiture se tient à l'intérieur.

■ FUERTE LA PUNTA

Érigé à l'extrémité nord du Malecón sur les rives de la baie de Baracoa. Complément au fort Matachín, il s'intégrait parfaitement à l'ensemble défensif de la ville et du port. Il a depuis été reconverti en cabaret-restaurant.

■ GALERIA CABOVERDE

Calle Maraví n° 30

☎ +53 21 643 365

ilberto@enet.cu

Ouvert de 8h à midi et de 14h à 18h.

Bienvenue dans la galerie de Cabo Verde aux toiles qui sentent l'amour pour la figure humaine et ses déformations. Amateur de cubisme, ce peintre local expose à l'étranger depuis plusieurs années. Il prête volontiers sa galerie à des artistes locaux pour qu'eux aussi puissent y exposer leur travail. Possibilité d'achat avec le timbre indispensable pour passer la douane.

■ IGLESIA PARROQUIAL DE NUESTRA SEÑORA ASUNCIÓN DE BARACOA

Ouvert de 8h à 12h et de 14h à 18h. Offices religieux à 7h15 et 20h.

Bâtie au XVI^e siècle par les colons espagnols, l'église sera détruite à plusieurs reprises. La structure actuelle date du début du XIX^e siècle. Mal en point extérieurement, ce qui lui donne du charme, l'édifice abrite une croix restée célèbre (la Cruz de la Parra). Il s'agirait, selon certaines hypothèses, de la seule croix encore existante parmi les 29 croix qu'aurait portées Christophe Colomb lors de son voyage. Pour la petite anecdote, cette croix est si populaire que certains visiteurs avaient pris la fâcheuse habitude d'en prendre un petit bout... Pour régler le problème, il a donc été décidé d'en protéger le pourtour par une enveloppe métallique.

■ MALECÓN

S'il n'est pas comparable en taille avec celui de La Havane, le cadre reste pourtant de toute beauté. Rien de plus agréable que d'arpenter les lieux pour découvrir Baracoa, ses baies et les superbes contreforts montagneux enserrant la ville. Sur votre chemin, notez l'hôtel de La Rusa, qui accueillit Fidel Castro et le Che durant la guérilla et après la Révolution. En venant du centre-ville, il mène tout droit à la plage de Miel. Les déchets qui longent le Malecón atténueront votre plaisir.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE PARAISO

Au bout de la Calle Moncada en direction de l'hôtel El Castillo
Ouvert de 8h à 17h. Entrée 2 CUC.
 Pour une immersion dans l'histoire des Indiens (Taínos, Siboneyes et Guanahatabeyes) aujourd'hui disparus. Les collections archéologiques sont présentées dans des grottes (Cueva del Paraíso), où vous vous familiariserez avec cet univers culturel et artistique méconnu, découvrirez des objets domestiques et rituels ainsi que des peintures rupestres. Attardez-vous aussi sur le squelette d'un homme identifié comme le cacique Guamá.

■ MUSÉE MUNICIPAL (FUERTE MATACHIN)

Au bout de la Calle Martí (entrée de la ville)
Ouvert tous les jours, de 8h à 12h et de 14h à 18h. Entrée 1 CUC.
 Construit sur la baie de Miel, à l'entrée de la ville, le fort commandait l'accès maritime et terrestre de Baracoa. Entièrement restauré, il abrite désormais le Musée municipal. Notez les pièces consacrées à l'époque indienne. Attardez-vous aussi sur les registres d'immigrants avec une longue liste de Français, arrivés d'Haïti à la fin du XVIII^e siècle. Notez enfin les échantillons des 120 espèces d'arbres, qui fournissent les bois précieux aux artisans et sculpteurs locaux (ébène, guayacan, granadillo...).

EL YUNQUE

En direction de Moa, à 6 km au nord-ouest de Baracoa, bifurquez sur votre gauche vers le campismo del Yunque. Cette montagne en forme d'enclume domine l'ouest de Baracoa et réserve de belles surprises. Deux options s'offrent à vous. En direction de la rivière, vous opterez pour une balade de 1h30 vers la cascade (8 CUC l'entrée du parc, guide obligatoire). Sinon, vous partirez pour une randonnée qui nécessitera là aussi la présence d'un guide, vous louerez les services au *campismo* (prévoyez 16 CUC). Il faut compter 3h pour l'aller et 2h pour le retour. Par temps de pluie, le sentier n'est pas des plus praticables d'autant qu'il grimpe sec jusqu'à 575 m d'altitude. Une fois au sommet, un superbe panorama s'étend sur l'ensemble de la région. Sur le retour, baignade éventuelle dans le río Duaba, prévoyez donc vos maillots de bain.



Statue de Christophe Colomb sur le Malecón.

PARQUE NACIONAL ALEJANDRO DE HUMBOLDT

Enclavé dans la Réserve de biosphère Cuchillas del Toa, au cœur du massif montagneux Moa-Sagua-Baracoa, parsemé de rivières et des bois exotiques les mieux conservés du pays, ce parc naturel de 70 000 hectares est sans contexte l'une des merveilles de Baracoa.

► **Vous pouvez vous y rendre par vos propres moyens**, en voiture, ou sachez que l'agence Cubatur propose l'excursion moyennant 24 CUC (transport et guide inclus). Départ de l'agence à 9h et retour à 17h.

PLAYA DUABA

Route de Moa, à 6 km au nord-ouest de Baracoa. Baignade déconseillée sur place. Privilégiez de préférence la plage suivante plus agréable. Petit rappel historique, le général indépendantiste Antonio Maceo accostera à Playa Duaba en 1895, dix jours après le débarquement de José Martí et Maximo Gómez sur la plage de Cajobabo (côte sud).

CITY TRIP

BY **petit fute**
**WEEK-ENDS ET
COURTS SÉJOURS**
LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

AMSTERDAM

BARCELONE

BERLIN

BRUGES

BRUXELLES

BUDAPEST

DUBAÏ

DUBLIN

ÉDIMBOURG

FLORENCE

GENÈVE

HONG KONG

ISTANBUL

LISBONNE

LONDRES

MADRID

MARRAKECH

MIAMI

MILAN

MONTRÉAL

MOSCOU

NAPLES

NEW YORK

PARIS

PEKIN

PRAGUE

ROME

ST-PÉTERSBOURG

SAN FRANCISCO

SÉVILLE

SHANGHAI

VENISE

VIENNE


 plus d'informations sur
www.petitfute.com

PLAYA MAGUANA

Village de Maguana en direction de Moa, à 18 km au nord-ouest de Baracoa. Accès en minibus durant l'été (5 CUC aller-retour) ou taxi (24 CUC). La route est en mauvais état et relativement difficile lorsqu'il pleut. Il s'agit de la plus belle des plages des alentours de Baracoa. Sable blanc et jolie barrière de corail en tout point idéale. Pensez à vos palmes, masques et tuba pour les petites plongées sympathiques à la découverte des fonds marins. Possibilité de loger sur place dans l'hôtel Villa Maguana.

BAHIA – BOCA DE MIEL

Petit village de pêcheurs très typique, à 2 km au sud-est de Baracoa. Vous pouvez y aller à pied et imiter les enfants qui s'en donnent à cœur joie au niveau de l'embouchure de la rivière Miel. Contentez-vous de la traverser si vous disposez de peu de temps dans la région.

RÍO YUMURÍ

À 30 km au sud-est de Baracoa en direction de Jamal. Accès en taxi (25 CUC) par le biais d'un particulier (15 CUC) ou en camion (5 CUC). Prévoyez la journée. Très jolie balade en effet au cœur de la nature foisonnante et tropicale de la région. Une fois la rivière atteinte, vous pouvez louer des barques (2 CUC) et vous baigner dans les gorges, plus haut sur la rivière. Calme et tranquillité garantis avec une eau douce extraordinaire. Sur place, les habitants pratiquent la pêche aux langoustines. Voyez directement avec eux pour un éventuel repas à la casa. Amateurs de photos, n'oubliez pas vos appareils, paysages sublimes.

► **À noter** : sur la route de Baracoa, vers Yumuri, à hauteur du kilomètre 11, vous trouverez la maison de Zolga Azare, Guirito. La maison est située en face du panneau « Arquimedes Borges Frometa, cultivo fundamental coco », de l'autre côté de la route. Voici une adresse ultra-confidentielle que l'on signale car vous trouverez dans la maison de Zolga les meilleurs chocolats et le meilleur café, préparés par ses soins.

YARA

À 8 km au sud-est de Baracoa, après le village Boca de Miel. Le hameau abrite quelques descendants d'Indiens. Visite éventuelle de grottes, Las terrazas de Yara, ornées de peintures rupestres. Renseignements auprès de Cubatur ou des habitants.

PENSE FUTÉ



*Dans le centre
de la Havane.*

© ARTMARIE - ISTOCKPHOTO

Pense futé

ARGENT

Monnaie

Le pays vit sous le régime de la double monnaie. Le peso cubain (\$), la monnaie nationale, ne concerne en règle générale que les locaux. Néanmoins, ceux qui maîtrisent bien l'espagnol pourront changer de petites sommes sur place et payer un certain nombre de produits alimentaires (pizzas, sandwiches, boissons...) directement en monnaie nationale. En tant que touriste, vous serez cependant amené à régler l'essentiel de vos achats en pesos cubains convertibles (CUC). Impossible d'acheter ces derniers hors du pays.

Taux de change

► **En août 2015**, le taux de change était le suivant : 1 € = 1,09 CUC, 1 CUC = 0,91 €. 1 CUC = 26,5 pesos cubains. 100 CUP/\$ = 3,77 CUC

► **Effectuez le change euro-peso convertible (CUC) à votre arrivée à l'aéroport.** Il faut se rendre au bureau prévu à cet effet à hauteur de la réception des bagages. Un conseil : le taux de change étant souvent plus intéressant dans les banques nationales cubaines ou les Cadecas, vous avez tout intérêt à changer une petite somme à l'aéroport (le taxi coûte en moyenne 25 CUC). Méfiez-vous par ailleurs du change effectué dans la rue, à la fois illégal et peu sûr. Arnaques fréquentes. Privilégiez donc les banques et les Cadecas (maisons de change). Ces dernières ouvrent jusqu'en fin de journée et parfois en fin de semaine selon le niveau de fréquentation touristique des lieux. Sachez cependant que pour toute transaction, votre passeport sera exigé. À noter que les euros sont acceptés sans nécessité de change à Varadero, dans l'archipel de Jardines del Rey, à Santa Lucia, Holguín et Cayo Largo del Sur.

► **Ne pas prendre de dollars américains**, une taxe de 10 % supplémentaire est en effet appliquée. Privilégiez les petites coupures (billet de 10 CUC et 20 CUC), au risque de vous voir répondre par tout le monde qu'ils n'ont pas suffisamment de monnaie. Rappelez-vous enfin que le peso convertible

(CUC) n'a aucune valeur à l'étranger. Arrangez-vous donc pour les changer en partant ou les dépenser en totalité avant votre retour, sachant que vous ne pourrez pas les échanger contre des euros dans une banque à votre retour.

► **Le dollar américain officiellement abandonné à Cuba.** Principale monnaie en vigueur à Cuba durant une dizaine d'années, le dollar américain a officiellement été abandonné le 8 novembre 2004 par le pays. Les prix à destination des touristes étrangers sont désormais affichés en pesos cubains convertibles (CUC). Le dollar américain circulait depuis 1993 suite à l'effondrement du partenariat avec l'URSS.

Coût de la vie

Premier point, Cuba n'a rien du pays bon marché pour les touristes d'autant plus que ces dernières années les prix ont augmenté régulièrement. N'imaginez donc pas faire beaucoup d'économies. Au sein d'un tour organisé, vous n'aurez à assurer que vos dépenses personnelles (boissons, souvenirs). En revanche, le voyageur individuel devra s'attendre à mettre régulièrement la main au portefeuille. Votre niveau d'espagnol et votre capacité à vous débrouiller peuvent cependant alléger la facture.

Budget

► **Hébergement.** Comptez entre 25 CUC et 35 CUC pour une nuitée (le prix est le même pour 1 ou 2 personnes) en casa particular à La Havane. Dans le reste du pays, la fourchette de prix s'étale entre 20 CUC et 25 CUC. C'est la solution la plus économique et la plus sympathique à condition de bien sélectionner sa casa et de tomber sur des hôtes dignes de ce nom qui ne voient pas seulement en vous une machine à sortir des CUC... Notre sélection de casas tout au long de ce guide a été faite en ce sens. Pour une nuit en chambre double à l'hôtel, comptez 30 CUC au minimum pour un hôtel basique partout à Cuba sauf à La Havane où des sites plus luxueux peuvent vite faire grimper les tarifs.

Cathédrale de Santiago de Cuba.

© IRÈNE ALASTRUÉY – AUTHOR'S IMAGE



Région de Guantánamo.

© IRÈNE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE



► **Repas.** Un repas dans un *paladar* (resto privé) revient à 10 CUC en moyenne. Possibilité également d'opter pour des pizzas et plats du même genre en monnaie nationale, soit en pesos cubains (vous pouvez payer en CUC et on vous rendra la monnaie en pesos cubains mais faites attention aux arnaques au moment du rendu). Les musées coûtent en général de 1 à 5 CUC. Concernant les sorties nocturnes, prévoyez 5 CUC au minimum (entrée et consommations).

► **Transport en bus.** Les transports interprovinciaux en bus Viazul équivalent à peu près aux tarifs appliqués par la SNCF en France. A titre d'exemple, relier La Havane à Santiago de Cuba vous reviendra à 51 CUC.

► **Location de voiture.** Louer une voiture. Extrêmement pratique, cette solution alourdira néanmoins considérablement votre budget. C'est cependant le meilleur moyen de découvrir le pays si vous faites un court séjour à Cuba, de 7 à 10 jours. En effet, même si les bus Viazul sont confortables, leur horaires peuvent être contraignants si vous souhaitez visiter une bonne partie du pays en peu de temps. Et surtout, ils ne s'arrêtent pas partout mais seulement dans les principales villes du pays (il faut ensuite se débrouiller en louant les services d'un taxi particulier).

Prévoir 65 CUC par jour au minimum (assurance comprise) pour une catégorie

de véhicule standard, sans oublier le prix du litre d'essence (1,30 CUC/l).

Les agences de location étant sous le contrôle de l'Etat, la concurrence ne joue pas vraiment à Cuba, et vous trouverez donc les mêmes prestations et tarifs sur toute l'île. On vous demandera 150 CUC de caution pour la location. Faites très attention à tous les points d'impact sur le véhicule au moment de la signature du contrat car quand vous rendrez le véhicule, si vous avez oublié d'en signaler certains (il y en a souvent beaucoup et certains loueurs peu scrupuleux les oublient volontairement), le loueur se fera une joie d'encaisser votre caution et vous ne pourrez rien faire pour la récupérer.

► **Important.** Si vous louez un véhicule, sachez qu'en cas d'accident corporel, même minime, où vous blesseriez un piéton, vous irez directement en prison en attendant que les circonstances de l'accident soient élucidées et que votre – éventuelle innocence – ou votre culpabilité soit prouvée. Cela peut durer des mois, voire des années. C'est l'Ambassade de France qui nous a incités à faire cette mise en garde en raison de la recrudescence de touristes, notamment canadiens, retenus dans les prisons cubaines pour ce motif. La prudence est donc de mise et les mojitos avant de prendre le volant sont bien sûr à bannir. A bon entendre !



Façades de La Havane.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Banques et change

Notez que les euros sont acceptés sans nécessité de change à Varadero, dans l'archipel de Jardines del Rey, à Santa Lucia, Holguín et Cayo Largo del Sur.

Sinon, si vous souhaitez effectuer du change euro-peso convertible (CUC) à votre arrivée à l'aéroport, rendez-vous au bureau prévu à cet effet à hauteur de la réception des bagages. Attention, le taux de change est souvent plus intéressant dans les banques nationales cubaines ou les Cadecas. Ces dernières ouvrent jusqu'en fin de journée et parfois en fin de semaine selon le niveau de fréquentation touristique des lieux. Notez cependant que pour toute transaction, votre passeport sera exigé. Sachez également que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Méfiez-vous par ailleurs du change effectué dans la rue, à la fois illégal et peu sûr. Arnaques fréquentes. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.). Attention, en raison de l'embargo, on ne fait pas de cadeaux

aux Américains... Ne prenez pas de dollars américains, une taxe de 10 % supplémentaire est en effet appliquée.

Pour info : Principale monnaie en vigueur à Cuba durant une dizaine d'années, le dollar américain a officiellement été abandonné le 8 novembre 2004 par le pays. Les prix à destination des touristes étrangers sont désormais affichés en pesos cubains convertibles (CUC). Le dollar américain circulait depuis 1993 suite à l'effondrement du partenariat avec l'URSS. Rappelez-vous enfin que le peso convertible (CUC) n'a aucune valeur à l'étranger. Arrangez-vous donc pour les changer en partant ou les dépenser en totalité avant votre retour, sachant que vous ne pourrez pas les échanger contre des euros dans une banque à votre retour.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte

bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Privilégiez les petites coupures (billet de 10 CUC et 20 CUC), au risque de vous voir répondre par tout le monde qu'ils n'ont pas suffisamment de monnaie.

► **Trouver un distributeur.** On trouve désormais beaucoup de distributeurs à travers le pays mais ils se concentrent dans les villes, généralement dans les Banco de Ahorro. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Enfin, si le distributeur ne fonctionne pas ou s'il n'y en a pas dans la ville où vous vous trouvez (ces deux situations peuvent arriver), sachez que vous pouvez retirer de l'argent dans une banque ou une Cadeca en présentant votre carte bancaire et votre passeport (photocopie refusée). Vous serez cependant un peu plus taxé que via un distributeur.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »).

A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Notez que si les cartes Visa passent partout, les Mastercard ne sont pas acceptées dans tous les hôtels ou magasins, et certains distributeurs sont eux aussi réticents. Bon à savoir : les cartes Amex ne fonctionnent pas à Cuba en raison de l'embargo américain.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboire.** C'est bien simple, il est attendu absolument partout ! Quand vous prenez un taxi particulier, dans un bar, au restaurant, quand vous réglez votre séjour dans une *casa*... Contrairement aux Canadiens, les Français n'ont pas bonne réputation en la matière alors essayez de redorer notre blason quand vous êtes satisfait d'une prestation, cela nous évitera de passer pour les touristes « les plus radins » comme les Cubains le pensent (et le constatent) souvent. Vous pouvez donner ce que vous voulez, pas de règle en matière de pourboire, mais un simple geste sera déjà beaucoup !

Dans un restaurant d'État, deux formules possibles : soit vous donnez votre pourboire directement au garçon ou à la fille de service, soit vous le laissez sur la table, auquel cas l'employé(e) sera obligé(e) de le restituer à l'employeur (l'État), qui le répartira entre tous à la fin de la journée. A vous de juger.

► **Marchandage.** Communisme oblige, il n'y a pas à proprement parler de culture du marchandage à Cuba. Mais vous pouvez quand même marchander dans les boutiques, les grands centres touristiques ou les marchés artisanaux, si les prix vous semblent excessifs.

► **Taxe.** Il n'existe pas de taxe sur la consommation à Cuba, mais une taxe sur les ventes dont le taux varie suivant la nature du produit de 2,5 % à 25 %. Les biens imposables sont ceux destinés à la consommation, les biens importés ou produits partiellement à Cuba, les biens achetés et revendus immédiatement.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Prévoyez de préférence des vêtements en coton ou en lin (climat chaud et humide) et des tenues légères. N'oubliez évidemment pas votre maillot de bain. Pour vos sorties nocturnes, privilégiez l'élégance. Les Cubains font en effet grand cas de la tenue le soir venu. Lors de la saison humide, les précipitations s'intensifient : pensez au coupe-vent et au parapluie. Les cars, les restaurants et les hôtels mettant souvent la climatisation à son niveau maximum, emportez une veste, un lainage ou même une polaire, parfaits

également pour ceux qui s'enfonceront au cœur des massifs montagneux.

Un pantalon léger et long sera pratique si vous faites de l'équitation et de bonnes chaussures de marche seront indispensables si vous partez en randonnée.

Si vous voyagez en bus, une légère couverture et un coussin ne seront pas de trop, surtout pour les trajets de nuit. Pour se balader en toute quiétude, une ceinture ventrale reste toujours pratique pour ranger son argent. Mieux vaut emporter une trousse à pharmacie de base : paracétamol, désinfectant, antal-

giques et antidiarrhéiques. Derniers éléments indispensables : la crème solaire protectrice, les lunettes de soleil, un chapeau et du répulsif contre les moustiques et les insectes.

Matériel de voyage

■ INUKA

www.inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage,

du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multipoche, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

■ DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 6 heures de décalage entre la France et Cuba. Quand il est 18h à Paris, il est 12h à

La Havane.

■ ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Munissez-vous d'un adaptateur à fiches plates. Les prises de courant cubaines sont calquées sur la norme américaine. Généralement, le courant circule en 110 volts. Cependant, les hôtels les

plus récents utilisent le 220 volts. Une lampe de poche peut également s'avérer utile, l'éclairage public demeurant limité en dehors des villes. Les Cubains appliquent le système métrique.

■ FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr – Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Deux pièces seront indispensables à votre entrée sur le territoire cubain : un passeport en cours de validité et une carte de tourisme. Cette dernière est délivrée par les autorités consulaires cubaines à Paris. Prévoir 22 €. À noter que l'association Cuba Linda met également à disposition de ses adhérents des cartes de tourisme (☎ 05 53 08 96 66 – www.cuba-linda.com). Les tour-opérateurs français agréés sont également autorisés à la vendre moyennant 27 €. Il vous faudra leur présenter votre passeport et votre billet d'avion. Une attestation doit également certifier votre réservation des deux premières nuits dans un hôtel ou une *casa particular*. La carte de tourisme n'est valable qu'un mois avec une possibilité de prorogation de 30 jours sur place, sous réserve de l'autorisation des services cubains d'immigration et après paiement de 25 CUC (pesos convertibles). Concernant les séjours à vocation professionnelle, l'obtention d'un visa spécifique auprès du consulat de Cuba demeure obligatoire (compter 81 €).

La côte caribéenne de Guantánamo.

© ALXPIN - ISTOCKPHOTO



À la fin de votre voyage, vous devrez vous acquitter d'une taxe de 25 CUC (pesos convertibles) à régler en liquide à l'aéroport.

► **Pour prolonger votre séjour sur place après 30 jours**, vous devez vous rendre à la Dirección de Inmigración y Extranjería de La Havane (Calle Factor, Final Talleres, quartier du Nuevo Vedado – ouvert de 8h30 à 12h30 les lundi, mardi, jeudi et vendredi). A noter que vous ne pouvez renouveler votre carte de tourisme qu'une fois, pour une durée de 30 jours.

■ CUBA LINDA

☎ 05 53 08 96 66

www.cuba-linda.com

cubalinda@wanadoo.fr

Voir page 28

■ VISA-CUBA

visa-cuba.fr

contact@visa-cuba.fr

Du lundi au vendredi de 10h à 18h.

Visa-Cuba vous permet d'obtenir en quelques clics votre carte de tourisme, le visa indispensable pour entrer à Cuba. Compter 25 € hors frais d'envoi.

■ VSI

19-21, avenue Joffre,

Epinay-sur-Seine

☎ 0 826 46 79 19

www.vsi-visa.com

contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas d'affaires, touristiques et de groupe, VSI se charge des vos formalités à votre place, y compris dans l'urgence. VSI facilite ainsi le voyage de chacun et garantit de partir dans le pays indiqué.

Douanes

Autorisés

► **Alcool.** 4 litres de vin, plus 1 litre d'alcool de plus de 22°, ou 2 litres de moins de 22° (le voyageur doit être âgé de 17 ans au moins). 2 litres de rhum autorisés. Ne dépassez pas la limite car les contrôles des douaniers français sont fréquents à l'arrivée...

► **Tabac.** 200 cigarettes ou 50 cigares ou 250 g de tabac à rouler.

► **Marchandises dans bagages personnels.** Le montant total ne doit pas dépasser 430 US\$ (aérien et maritime), 300 € (autres moyens de transports). Pour les moins de 15 ans : 150 €.

► **Nourriture.** Tout aliment industriellement sous vide est autorisé (donc les boîtes de conserves industrielles).

► **Gels et aérosols.** Depuis le 26 septembre 2006, les liquides, gels et aérosols sont de nouveau autorisés dans les bagages cabine. Ces articles doivent être rangés dans un sac plastique transparent refermable, sans dépasser pour chacun 100ml. Le volume total du sac ne devra pas dépasser 1 litre. Les articles achetés en duty free sont, eux, autorisés quelle que soit leur contenance.

Interdits

► **Certaines denrées alimentaires** (viandes, fruits et légumes frais, fromages autres qu'à pâte dure).

► **Les articles dangereux** (couteaux, limes, ciseaux, objets tranchants, allumettes...) sont interdits dans les bagages à main mais autorisés dans les bagages en soute. Depuis 2005, les briquets sont interdits en cabine et en soute.

► **Certains produits pharmaceutiques** sans une ordonnance traduite en anglais.

Chiens et chats

► **Le certificat sanitaire** et le certificat de vaccination à jour sont nécessaires.

► **La vaccination antirabique** doit remonter à plus d'un mois et à moins d'un an.

► **Identification.** L'animal doit être muni d'une marque d'identification claire. Cette identification doit être inscrite dans les certificats. Il n'y a pas de quarantaine (sauf pour les îles).

■ DOUANES FRANÇAISES – INFO DOUANE SERVICE

☎ 0 811 20 44 44 / +33 1 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

La plupart des enseignes et des bureaux ouvrent entre 9h et 17h du lundi au vendredi.

INTERNET

Si les autorités contrôlent encore très étroitement l'accès à la Toile, des cybercafés sont ouverts dans le pays. Nous les indiquons dans le guide. Prévoir en moyenne 4,50 CUC de l'heure dans les centres Etecsa du pays ou les hôtels de luxe qui ont souvent un accès internet et – ou – wifi dans le lobby. Pensez à vous munir de votre passeport. Vous devrez le présenter obligatoirement au moment d'acheter la carte.

► **Nouveau : un réseau Wifi public à Cuba !** Grande nouveauté, depuis le printemps 2015, il existe un réseau Wifi public (payant) et on peut se connecter au moyen de cartes wifi ETECSA mais le wifi n'est pas disponible partout et le système est encore en plein balbutiements... Mais c'est mieux que rien et c'est presque un miracle pour ceux qui ont connu l'époque où on ne pouvait pas se connecter au Wifi en dehors des lobbys d'hôtels. Le réseau Wifi public se trouve aux abords des hôtels connectés, de certains bureaux ETECSA, dans les quartiers centraux de certaines villes (La Havane, Viñales...) et à l'aéroport de La

Havane... C'est assez variable et cela évolue constamment, le meilleur moyen pour savoir où est le réseau c'est de chercher les réseaux Wifi sur votre smartphone et dès que vous voyez Etecsa écrit quelque part (associé à un autre nom ou pas) : bingo !

Pour pouvoir se connecter, il faut acheter une carte Wifi dans les bureaux ETECSA ou dans les hôtels qui ont le Wifi. Une carte d'une heure coûte 4,50 CUC et une de 30 minutes 2,50 CUC.

Comme on peut se déconnecter de sa session et économiser son crédit Internet, il faut toujours avoir une carte sur soi pour ne pas se retrouver à sec de crédit wifi... En acheter à l'avance n'est pas une mauvaise idée d'autant que ces cartes sont souvent en rupture de stock pile quand on en a besoin et qu'il faut repasser le lendemain pour en acheter... Pour être sûr d'en trouver et de ne pas se déplacer pour rien, l'idéal est d'aller en acheter le matin car c'est généralement à ce moment-là qu'elles sont livrées. Pensez à prendre votre passeport car on vous le demandera quasi-systématiquement au moment de l'achat.

JOURS FÉRIÉS

► **1^{er} janvier** : jour de la Libération et anniversaire du triomphe de la Révolution.

► **1^{er} mai** : journée internationale des travailleurs. C'est toujours un grand événement à Cuba. Si vous souhaitez être aux premières loges, sachez que chaque année l'association Cuba linda (www.cuba-linda.com) organise un voyage spécial 1^{er} mai. Durant ce séjour de 18 jours intitulé « Sur les Traces de la Révolution », vous pourrez non seulement assister à la fête des travailleurs dans les tribunes officielles, mais, par ailleurs, vous visiterez aussi le reste de Cuba avec une randonnée dans la Sierra Maestra jusqu'au campement de Fidel et de ses compagnons. On vous recommande vraiment ce séjour à la fois passionnant et d'un excellent rapport qualité-prix.

► **26 juillet** : jour de la Rébellion nationale et anniversaire de l'attaque de la caserne de

Moncada (le 25 et le 27 juillet sont également fériés).

► **8 septembre** : Caridad del Cobre, fête religieuse. On fête la nativité, des processions ont lieu dans toutes les villes.

► **10 octobre** : anniversaire du début des guerres d'indépendance.

► **25 décembre** : en 1997, en l'honneur de la venue du pape, Noël a été chômé. Après la visite du pape en 1998, le gouvernement a décidé d'en faire une fête nationale fériée chaque année.

► **Fêtes d'été** : la période des fêtes commence au début du mois de juillet et se prolonge jusqu'à la fin du mois d'août. A La Havane, elle est marquée par des petits carnivals, des marathons, discothèques en plein air, orchestres...

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

LANGUES PARLÉES

On parle espagnol à Cuba. Mais l'anglais et le français (grâce aux cours peu chers de l'Alliance française surtout) sont souvent parlés également.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris

☎ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37

www.assimil.com
marketing@assimil.com

Métro Pyramides (lignes 7 et 14).

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglot-learn-language.com

Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemore-online.com

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.



Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

POSTE

La poste cubaine reste peu efficace et extrêmement bureaucratique. Comptez de 3 semaines à un mois pour l'acheminement en France d'une carte (0,50 CUC), d'une lettre (0,90 CUC) ou d'un colis. Un conseil : achetez des cartes préimprimées.

► **Attention** : achetez bien des timbres pour l'étranger, en *pesos* convertibles. Il existe en effet deux types de timbres à Cuba : ceux à destination de l'étranger en *pesos* convertibles (CUC) et ceux à destination du territoire cubain en *pesos* cubains (CUP). Certains guichetiers, ou réceptionnistes d'hôtels, peu scrupuleux, vendent des timbres nationaux à la place des timbres internationaux et se font un bénéfice en CUC puisqu'1 CUC est 26 fois plus cher qu'un *peso* cubain. Par ailleurs, votre courrier n'arrivera jamais si votre timbre est un timbre à destination de Cuba.

► **Bon à savoir** : les hôtels disposent généralement de boîtes aux lettres. Autant envoyer votre courrier depuis ces lieux, c'est

souvent plus rapide.

A destination de Cuba, sachez que les courriers sont régulièrement ouverts. Ne parlons pas des colis... La meilleure solution consiste à faire remettre en main propre, par une personne de confiance, les paquets en question. Autre possibilité, choisir l'acheminement par le biais de la société DHL, qui fonctionne correctement. Sachez enfin que si le colis que vous envoyez fait plus de 2 kilos, le destinataire cubain est contraint de payer une taxe assez chère à réception. Dans le cas d'un paquet lourd, envoyez donc plutôt plusieurs colis inférieurs à 2 kilos pour faire faire des économies à votre ami(e) cubain(e).

■ DHL

Avenida 1ra y 26

Miramar, Palay

LA HAVANE – LA HABANA

www.dhl.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h, le samedi de 8h à 14h. Fermé le dimanche.

QUAND PARTIR ?

Climat

Climat tropical oblige, il y a deux saisons à Cuba : la saison sèche qui s'étend de décembre à mai et la saison des pluies de juin à novembre. Cette dernière se caractérise par des précipitations quotidiennes, courtes mais intenses, qui ont généralement lieu en fin d'après-midi. Le mois d'octobre est considéré comme le mois des cyclones qui peuvent se révéler extrêmement dévastateurs.

Il n'y a pas de grande amplitude de température puisqu'elle dépasse rarement les 32 degrés et ne baisse jamais au-dessous de 5°C (la nuit, en janvier-février).

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Sur ce site français, vous trouverez les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Basílica de la Virgen de la Caridad del Cobre, prè de Santiago.

© ALXPIN - ISTOCKPHOTO





Haute et basse saisons touristiques

La période idéale s'étend de mars à juin. En juillet et en août, les températures restent chaudes et humides. C'est en outre la période des grandes vacances pour les Cubains et la plupart des touristes. Grosse affluence donc sur les plages, à Santiago de Cuba et à La Havane où se déroule le carnaval. De manière générale, évitez octobre au cours duquel les risques cycloniques sont les plus élevés. L'île est en effet régulièrement

touchée par les tempêtes. En 2005, l'ouragan Dennis a fait 10 morts dans le Sud de Cuba, et 1,5 million d'habitants ont dû être évacués pour échapper à des vents de 235 km/h. De même en 2008 avec les ouragans Gustav, Ike et Paloma, qui ont fait 4 morts et d'innombrables dégâts. Mais l'ouragan le plus meurtrier reste Sandy, en 2012, qui a fait 11 morts et causé la destruction, partielle ou totale, de 137 000 foyers à Santiago de Cuba. Cependant, le pays est souvent cité en exemple pour ses méthodes préventives de protection de la population civile

SANTÉ

Aucun vaccin particulier n'est requis si ce n'est la mise à jour des vaccins classiques (diphtérie, tétanos, poliomyélite). Si vous arrivez d'un pays d'Afrique ou d'Amérique latine où la fièvre jaune est présente, il vous sera demandé un certificat médical international prouvant l'administration du vaccin contre la fièvre jaune dans les dix années précédentes. Le vaccin contre l'hépatite A est recommandé. La vaccination contre l'hépatite B et contre la typhoïde l'est pour les voyageurs amenés à séjourner plus longtemps dans le pays dans des conditions rudimentaires. Il n'y a plus de paludisme à Cuba, mais il n'a pas disparu des Caraïbes puisqu'on en trouve encore à Haïti et en République dominicaine. L'absence de paludisme ne dispense pas de se protéger des piqûres de moustiques par le port de vêtements à manches longues (au mieux imprégnés par un insecticide), l'application de répulsifs sur la peau découverte et l'utilisation d'insecticides dans la chambre (tortillons chinois, diffuseurs électriques) à défaut d'une moustiquaire (au mieux imprégnée d'insecticide). Quant à la dengue, le risque est faible en dehors des périodes d'épidémie, plus à craindre pendant et après la saison des pluies, entre juin et octobre. Sachez aussi que la rage est toujours présente à Cuba mais les cas de contamination sont rarissimes.

► **Le système de santé.** Le niveau de santé observé dans le pays constitue l'une des réussites du système mis en place depuis la révolution. Les Cubains accèdent gratuitement à de nombreux soins. En cas de problèmes de santé bénins (maux de tête, rhume, etc.), vous pouvez d'ailleurs demander à un ami cubain d'aller vous chercher des médicaments sans ordonnance dans une pharmacie destinée aux Cubains, car les médicaments sont presque

gratuits pour eux et cela vous reviendra beaucoup moins cher que d'aller dans une pharmacie internationale, comme doivent le faire les touristes qui n'ont pas accès au système de soins gratuit réservé aux Cubains. Cependant, sachez que certains médicaments ne sont pas disponibles à Cuba, souvent en raison de l'embargo américain qui empêche certains laboratoires de travailler avec Cuba. Vous ne trouverez par exemple pas de pilule du lendemain dans le pays, même si les autres contraceptifs sont en vente libre. Enfin, avec une espérance de vie de 78 ans en moyenne et un taux de mortalité infantile estimé à 4,70 pour 1 000 naissances (2014), Cuba se place dans la moyenne des pays les plus développés. A titre de comparaison, le taux de mortalité infantile aux Etats-Unis est fixé à 6,17 pour 1 000 naissances (2014), quand la France se situe à 3,31 pour 1 000 naissances (2014). Les hôpitaux sont dans leur ensemble très propres.

► **Mer et plages.** L'océan et la mer peuvent être dangereux. Soyez vigilant aux vagues et aux courants qui peuvent être très forts sur certaines plages. Evitez de trop vous éloigner du bord et de vous baigner après un repas ou une exposition solaire prolongée. Entrez dans l'eau de manière progressive. Méfiez-vous des oursins, coraux et autres méduses ou poissons venimeux. Sur les plages souillées par les déjections de chien, il est classique d'attraper la larva migrans, une maladie de peau facile à traiter.

► **Soleil.** Attention aux brûlures dues au soleil. Le soleil des tropiques frappe vite ! Il faut se montrer prudent et évitez les expositions trop longues et les heures les plus chaudes, en milieu de journée.

Utilisez des écrans solaires efficaces et n'hésitez pas à vous couvrir avec des vêtements en toile légère et des chapeaux à large bord, que vous trouverez facilement dans les grands marchés artisanaux. Les enfants à peau claire sont particulièrement vulnérables. A signaler : la brise marine est trompeuse et les nuages qui règnent parfois dans le ciel cubain ne filtrent pas forcément les UV (on ressent la chaleur du coup de soleil sur la peau alors qu'il est déjà trop tard). L'excès d'exposition solaire est dangereux pour la peau. A court terme, les coups de soleil et autres allergies solaires ne sont pas si graves, mais, à long terme, les rayonnements UV provoquent un vieillissement accéléré de la peau avec certaines conséquences : cancer de la peau au pire, mais, à coup sûr, une perte d'élasticité de la peau (vieillissement irréversible).

Conseils

Des pharmacies, hôpitaux et cliniques privées sont présents dans toutes les grandes villes traversées.

► Carte Européenne d'Assurance Maladie.

Pensez à vous procurer cette carte auprès de votre centre de Sécurité Sociale ou même en ligne. Il vous faudra conserver toutes les factures pour obtenir un remboursement à votre retour en France.

► **En cas de maladie**, vous pouvez consulter le site du consulat français afin d'accéder à la liste des médecins francophones. Le consulat se chargera de vous aider et de vous accompagner lors de problèmes graves.

► **Avant de partir**, pensez à la souscription d'une assurance Monde, après avoir vérifié qu'aucune n'était comprise avec votre cotisation de carte bancaire, voire certains de vos contrats d'assurance.

■ GLOBE-DOCTEUR

www.globe-docteur.com

Globe-Docteur est un service qui permet d'entrer en contact avec un médecin, afin d'obtenir des conseils et avis dans le domaine de la santé. En se connectant au site, chacun pourra lancer une conversation par messagerie avec un docteur afin de lui poser les questions de son choix. Les membres pourront également prendre rendez-vous avec le médecin de leur choix. Le RDV se déroule soit par téléphone, soit par visio-conférence sécurisée. Globe-Docteur permet ainsi d'obtenir rapidement des réponses précises issues de professionnels

de la santé, qui ont tous une expérience de plusieurs dizaines d'années.

Maladies et vaccins

Dengue

Cette fièvre assez courante dans les pays tropicaux est transmise par les moustiques. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif ou de vaccin. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc

absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ CENTRE DE VACCINATION AIR FRANCE

148, rue de l'Université (7^e)

Paris

☎ 01 43 17 22 00 / 0 892 68 63 64 /
01 48 64 98 03

Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 18h. Nocturne le jeudi jusqu'à 20h. Le samedi de 8h45 à 16h. Fermeture les dimanches et jours fériés uniquement. Rendez-vous possible en semaine entre 9h et 17h.

► **Autre adresse** : 3, place Londres Bâtiment Uranus 95703 Roissy Charles de Gaulle.

■ INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard (15^e)

Paris

☎ 0 890 710 811 / 03 20 87 78 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays. L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique.

Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant garde de la science, et a été la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs fait de cette institution une structure unique au monde.

► **Autre adresse** : 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le Consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.cimed.org – www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

■ PORTAIL DU SERVICE PUBLIC DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

www.securite-sociale.fr

En dehors des informations générales du site principal, vous trouverez davantage d'informations sur l'assistance médicale à l'étranger sur le site du Centre des Liaisons Européennes et Internationales de la Sécurité Sociale (Cleiss). Pour les voyages dans la communauté européenne (ou via cette dernière), n'oubliez pas de demander votre carte européenne d'assurance maladie avant votre départ.

Trousse à pharmacie

- ▶ **Antibiotique** à large spectre.
- ▶ **Antidiarrhéique** ou réhydratant utile en cas de forte diarrhées.
- ▶ **Antidouleur**, antifièvre (Paracétamol).
- ▶ **Antiseptique** cutané et pansements.
- ▶ **Protection solaire adaptée**, pommade contre les brûlures et lunettes de soleil.
- ▶ **Préservatifs**.
- ▶ **Produits** contre les moustiques.
- ▶ **Etant donné l'état déplorable de certaines routes**, éventuellement des médicaments contre le mal des transports.

Médecin parlant français

■ **DR ALAIN RUIZ DE ZARATE**
Calle 15 272 e/Jel

LA HAVANE – LA HABANA

☎ +53 7 832 6224

Voir page 157.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

■ **CLINIQUE CENTRALE**
CIRA GARCIA

Calle 20 n° 4101

LA HAVANE – LA HABANA

☎ +53 7 204 2811

Voir page 157.

■ **FARMACIA INTERNACIONAL**

Entre Prado et Zulueta Habana Vieja

Calle Trocadero 55

LA HAVANE – LA HABANA

☎ +53 7 861 5703

Voir page 157.

■ SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Cuba, contrairement à l'ensemble des pays latino-américains, demeure un pays sûr. Ne soyez pas inconscient pour autant. Laissez vos documents d'identité et de voyage dans le coffre de l'hôtel ou à la *casa particular* dans un endroit fermé, et n'emportez votre passeport que quand vous en avez vraiment besoin (retrait d'argent à un guichet de banque ou *cadeca*, achat de carte Internet, achat de ticket de bus). Si vous logez dans une *casa particular*, soyez vigilant en rentrant le soir et ne laissez personne entrer dans l'immeuble en même temps que vous car des braquages nous ont été signalés. Évitez, de manière générale, de prendre des rues isolées et désertes, à la nuit tombée. Restez sur les grands axes et veillez à être accompagné pour dissuader un voleur potentiel qui passerait par là. Dans les bars et clubs, les vols sont plus fréquents, donc partez avec peu d'argent sur vous et ne laissez pas votre sac sans surveillance car des pickpockets professionnels rôdent dans les lieux nocturnes touristiques, et il suffit de quelques secondes pour que votre portefeuille disparaisse (vécu), mais en même temps ce conseil vaut pour de nombreux pays et ce genre de vols se produit aussi à Paris... Optez pour la surveillance de votre véhicule, les Cubains vous le proposeront en échange de 1 ou 2 CUC. Plus généralement, évitez de faire étalage de vos richesses, comme

partout d'ailleurs. Un dernier point concernant les *jineteros* (rabatteurs) très actifs dans les plus grandes villes et souvent postés à l'entrée de celles-ci. Vous êtes le plus souvent leur unique moyen de gagner de l'argent puisqu'ils sont généralement au chômage. Leur objectif consiste à mettre la main sur le touriste crédule pour mieux le délester de ses *pesos* convertibles ou devises en gagnant une commission grâce à lui. Leurs stratégies sont bien rodées et leurs tentatives d'approche toujours amicales. Un exemple : les *jineteros* vous proposent l'adresse d'une *casa particular*, sur laquelle ils prendront systématiquement entre 5 et 10 CUC de commission voire beaucoup plus. Le logement vous coûtera donc plus cher. Et il suffit même parfois que le rabatteur vous suive discrètement pour faire croire au propriétaire de la *casa* que c'est grâce à lui que vous allez loger chez lui, ce qui lui permet de toucher sa commission aussi et fait gonfler les prix. Les rabatteurs peuvent aussi se poster devant une *casa particular* et vous dire que celle-ci est complète pour vous diriger vers une autre. Alors sans tomber dans la paranoïa, faites simplement preuve de bon sens et d'un minimum d'intuition pour détecter le vrai du faux.

▶ **Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place**, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.

diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Une femme voyageant seule ne devrait pas rencontrer de problèmes, car les Cubains sont très dragueurs, certes, mais aussi gentils et respectueux. Bien sûr, un minimum de prudence s'impose ; par exemple, évitez de vous promener seule dans des endroits mal éclairés tard la nuit.

Voyager avec des enfants

Les enfants seront rois dans les complexes tout inclus de l'île. Selon le standing, certains de ces établissements ont des miniclubs. Vous pouvez aussi les emmener sans problèmes dans une *casa particular* où ils trouveront souvent des enfants cubains avec qui jouer.

Voyageur handicapé

Malheureusement, Cuba n'est pas encore bien adaptée aux nécessités des handicapés. Les infrastructures, encore précaires, ne sont pas suffisamment modernisées. Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

■ ACTIS VOYAGES

www.actis-voyages.com
actis-voyages@orange.fr
Voyages adaptés pour le public sourd et malentendant.

■ ADAPTOURS

Le Bourg
2, Rue de Vitrezay
17 150 Saint Bonnet sur Gironde
☎ +33 0 5 46 48 18 87 /
+33 0 6 84 54 02 4
www.adaptours.fr
info@adaptours.fr
Adaptours est un Tour Operator qui conçoit, organise et distribue des voyages adaptés aux Personnes à Mobilité Réduite.

■ AILLEURS ET AUTREMENT

www.ailleursetautrement.fr
contact@ailleursetautrement.fr
Pour des personnes souffrant de handicap physique et/ou mental.

■ ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE

www.apf.asso.fr
Informations, conseils et propositions de séjours, en partenariat avec Événements et Voyages.

■ ÉVÉNEMENTS ET VOYAGES

47, chemin des Barbières
Chasse-sur-Rhône ☎ 04 72 49 72 41
www.evenements-et-voyages.com
info@eevoyages.com
Sports mécaniques, sports collectifs, festivals et concerts, cette agence est spécialiste des séjours F1, Rallye WRC, Nascar, football. Elle propose à ses clients d'assister à la manifestation de leur choix tout en visitant la ville et la région. Grâce à son département dédié aux personnes handicapées, Événements et Voyages leur permet de voyager dans les meilleures conditions.

■ OLÉ VACANCES

www.olevacances.org
info@olevacances.org
Olé Vacances propose d'accompagner des personnes adultes handicapées mentales.

Voyageur gay ou lesbien

Jusqu'au début des années 1980, la discrimination envers les lesbiennes et les gays est réelle, comme en témoigne l'autobiographie de l'écrivain Reinaldo Arenas *Avant la nuit*. Le long-métrage cubain *Fresa y chocolate*, réalisé par Tomás Gutiérrez Alea en 1993, évoque le sujet. Mais l'évolution sensible enregistrée depuis le milieu des années 1970 témoigne d'un virage plus libéral. En 1975, les lois limitant l'emploi des homosexuels dans les domaines de l'art et de l'éducation sont abrogées. Quatre ans plus tard, en 1979, les comportements homosexuels sont dépénalisés. Les dernières références homophobes présentes dans la législation cubaine sont abolies en 1997. Du 6 au 9 mai 2014, s'est déroulée pour la première fois la 6^e Conférence régionale de l'Association internationale des gays, lesbiennes, bissexuels, trans et intersexuels d'Amérique latine et de la Caraïbe (ILGALAC) à Cuba. Cette conférence coïncidait directement avec les 7^e journées contre l'homophobie qui se sont tenues à La Havane du 5 au 24 mai. Une opération de même envergure est organisée à La Havane courant mai 2015 et une sorte de gay pride géante, avec DJs, a lieu au Pabellón Cuba et elle remporte un franc succès.

C'est Mariela Castro qui est à l'origine de cette grande fête car elle tient à lutter contre l'homophobie qui est vraiment devenu un de ses combats personnels. Depuis 2015, le 17 mai, journée internationale contre l'homophobie, est donc désormais célébrée à Cuba. Mais, si une grande impulsion de tolérance a véritablement été donnée par les autorités cubaines depuis plus d'une décennie, il faut bien garder

à l'esprit que les Cubains sont généralement plutôt homophobes donc il vaut mieux éviter d'afficher son orientation sexuelle pour ne pas subir de remarques désagréables, voire un rejet ostentatoire. En dehors de La Havane, les Cubains ont encore beaucoup de préjugés à l'égard de la communauté homosexuelle. Le machisme latino a la dent dure, hélas, même si les jeunes générations tendent à avoir un esprit plus ouvert.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **ETECSA** est l'opérateur téléphonique cubain sur l'ensemble du territoire. Pour plus d'infos, consulter leur site Internet (www.etcetsa.cu).

► **Indicatif national** : 53.

► **Cuba, appel local** : numéro désiré sans code province.

► **Cuba, de province à province** : 01 + code ville + numéro.

► **Appeler un mobile cubain, de province à province** : composer le 01+ numéro de mobile de votre correspondant (les numéros de mobile commencent tous par le chiffre 5)

► **Appeler de France vers Cuba** : composer le 00 53 + indicatif de la ville + numéro de votre correspondant.

► **Appeler de Cuba vers la France** : composer le 119 + 33 + numéro de votre correspondant sans le 0 initial.

► **À noter** qu'au début de l'année 2007 les autorités nationales ont harmonisé les numéros de téléphone pour qu'à l'exception des lignes de La Havane, ils comptent tous six numéros en plus du code.

► **Coût du téléphone.** Il faut tabler sur 4 CUC/min. pour l'Hexagone. Possibilité d'appeler en PCV (llamadas por cobrar). Faire alors le 180 pour obtenir un opérateur et attendez-vous à une facture très salée : 16 €/min. vers la France ! Proscrivez les appels depuis votre chambre d'hôtel vers l'étranger car c'est excessivement cher. A l'inverse des appels vers l'étranger, les tarifs des communications intérieures sont dérisoires. Si vous logez en casa particular, demandez à utiliser la ligne du propriétaire, les appels locaux sont quasiment gratuits. Par courtoisie, laissez-lui néanmoins quelque chose. Si vous êtes à l'extérieur, privilégiez les cabines à pièces. En utilisant une carte prépayée vous serez en effet surfacturé.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

► **Téléphone mobile local.** Il n'est malheureusement pas possible d'acheter une carte sim locale à Cuba car les abonnements sont réservés aux locaux, et le système de carte sim avec crédit rechargeable sans abonnement n'existe pas à Cuba. Cependant, un ami Cubain peut vous prêter un portable pour la durée de votre séjour, et vous pouvez aussi louer des cartes sim locales de petites boutiques de téléphonie ou des kiosques (un panneau l'indique généralement à l'entrée). Il vous suffira ensuite de recharger le crédit de communication vous-même en achetant des cartes Cubacel dans les bureaux Etecsa (cartes de 10 à 20 CUC).

Cabines et cartes prépayées

Vous trouverez assez facilement des cabines téléphoniques à Cuba. Certaines sont à carte, payables en CUC (5, 10 ou 20 CUC) ou en pesos cubains pour les appels nationaux, achetées dans les points ETECSA, d'autres sont des cabines à pièces, en pesos cubains. Sachez cependant que vous ferez souvent la queue aux bureaux Etecsa, car tout le monde est dans la même queue, que ce soit pour un problème de facture téléphonique, une ouverture de ligne ou l'achat d'une carte téléphonique...

Préparation d'un mojito.

© IRÈNE ALASTRUEY - AUTHOR'S IMAGE





À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

■ MAGELLAN & CIE

34, Rue Ramey (18^e)

Paris

☎ 01 53 28 03 05

M^o Jules Joffrin

ou M^o Marcadet Poissonniers

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.

Créées en 1999, les éditions Magellan & Cie donnent la parole aux écrivains voyageurs de toutes les époques. Explorateurs pour les uns, auteurs romantiques pour les autres, dévoilent des terres lointaines et moins lointaines. Des confins de l'Amérique latine à la Chine en passant par la Turquie, les quatre coins du monde connu sont explorés. Magellan & Cie est aussi une librairie gérée par un amoureux du voyage. C'est un lieu magique de découverte et d'échange.

Cartographie et bibliographie

Société

► **Fidel Castro, biographie à deux voix**, Ignacio Ramonet, Fayard, 2007.

► **Castro, l'infidèle**, Serge Raffy, LGF, 2007.

► **Cuba, le livre noir de Reporters sans frontières**, La Découverte, 2004.

► **Cuba, tout changera demain**, Ben Corbett, Alvik Eds, 2003.

► **La Douleur du dollar**, Zoé Valdés, Actes Sud, 1997.

► **Les Quatre Saisons de Fidel**, Jean-Pierre Clerc, Seuil, 1996.

► **Paradiso**, José Lezama Lima, Points, 1966.

► **Cuba, la faillite d'une utopie**, Olivier Languepin, Gallimard, 1999, réédition en 2007.

► **Etat de siège, les sanctions économiques des Etats-Unis contre Cuba**, Salim Lamrani, éditions Estrella, 2011.

► **Che Guevara**, Jean Cormier, éditions du Rocher, 2007

► **Docteur Che Guevara**, Jean Cormier, éditions du Rocher, 2012 (à l'occasion des

45 ans de la mort du Che, ce livre revient sur «l'autre Che», celui qui a déposé les armes. Il n'est alors plus guerillero mais médecin et humaniste. Durant cette période, il développe notamment une ferme médicinale expérimentale près de Santa Clara, qui est actuellement en pleine réhabilitation)

► **Che Guevara : compagnon de la révolution**, Jean Cormier avec Jacques Lapeyre, éditions Gallimard, 2008.

► **Les Passagers de l'Anna C.**, Laura Alcoba, éditions Gallimard, 2012.

► **Cuba-Les medias face au défi de l'impartialité**, Salim Lamrani, éditions Estrella, 2013.

► **La vie cachée de Fidel Castro**, Juan Reinaldo Sanchez, éditions Michel Lafon, 2014 (Recueil de révélations explosives de Juan Reinaldo Sanchez qui a été garde du corps personnel de Fidel Castro pendant 17 ans).

► **La Chasseuse d'astres**, Zoé Valdes, éditions JC Lattès, 2014.

► **Negra**, Wendy Guerra, éditions Stock, 2014.



Fumeuse de cigare à La Havane.

Cartographie

- **Éditions Ign Référence** : IG.CCUBA.
- **Carte routière pays** – Routier & Tourisme – Pays du monde.
- **Carte Monde**, planisphère Michelin.
- **Berlitz Référence** : BL.CUBA388.
- **Carte routière pays** – Routier & Tourisme – Série internationale.

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE ET CONSULAT DE CUBA

16, rue de Presles 75015 Paris

☎ 01 45 67 55 35

www.cubaparis.org

embacu@ambacuba.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi et de 14h à 17h30, et de 9h à midi uniquement pour le consulat.

■ DÉLÉGATION PERMANENTE AUPRÈS DE L'UNESCO

Maison de l'UNESCO – Bureau M6.34

1 rue Miollis 75732 Paris Cedex 15

☎ 01 45 68 34 13

dl.cuba@unesco-delegations.org

■ OFFICE DU TOURISME DE CUBA

280, boulevard Raspail, 75014 Paris

☎ 01 45 38 90 10

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 et de 14h à 17h.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du Ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

Ambassades et consulats

■ AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE À LA HAVANE

Calle 14, n°312

Entre Avenida 3a et Avenida 5a, Miramar

LA HAVANE – LA HABANA

☎ +53 7 201 3131

Voir page 155.

Associations et institutions culturelles

■ ALLIANCE FRANÇAISE

à l'angle de Calle 11

Calle 6 n°254,

Reperto Vista Alegre

SANTIAGO DE CUBA

☎ +53 22 641 503

Voir page 392.

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Paseo del Prado

Palacio Gomez

LA HAVANE – LA HABANA

☎ +53 7 833 3370

Voir page 154.

■ ÉCOLE FRANÇAISE

Calle 15 18004,

entre les rues 180 et 182, Siboney Playa

La Habana

☎ +53 7 273 6264

■ MÉDIATHÈQUE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Avenida de los Presidentes n° 407

Entre Calle 17 et Calle 19, Vedado

LA HAVANE – LA HABANA

☎ +53 7 833 2344

Voir page 155.

■ MISSION ECONOMIQUE FRANÇAISE

Miramar Centro de Negocios (Centre

d'affaires de Miramar)

Entre 5^e Avenida et Calle 78, Miramar

Edifice Santiago, Bureau n° 308 (3^e étage)

LA HAVANE – LA HABANA

☎ +53 7 204 2307

www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/cuba

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30, le vendredi jusqu'à 13h30.

Tourisme

Tous les hôtels (à capitaux mixtes ou d'Etat) disposent d'un Buró de Turismo. Ces bureaux

vous fourniront tous les renseignements et services utiles : réservations d'hôtels, avions, restaurants, spectacles, excursions... Des Infotur, des bureaux de tourisme, sont en outre dans chaque grande ville. Vous y trouverez prospectus et cartes.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Radio

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr

89 FM à Paris. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète.

Télévision

■ ESCALES

☎ 01 49 22 20 01

www.escalevtv.fr

contact@abweb.com

Chaîne thématique.

Depuis avril 1996, Escales est une des chaînes dédiées à l'évasion et de la découverte par le voyage. Rattachée au groupe AB, la programmation est constituée de séries documentaires et de rediffusions d'émissions axées aussi bien sur le national et ses régions, que des destinations lointaines à travers de nombreux thèmes (agenda, bons plans, art de vivre, bien-être, aventure, croisière mais aussi gastronomie, loisirs, nature, patrimoine, culture, etc.). Escales s'est entre autres donné pour objectif de servir de guide aux touristes voyageurs ; objectif largement atteint.

■ FRANCE 24

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard

nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est également disponible sur internet (www.france24.com) et les mobiles, pour vous accompagner tout au long de vos voyages.

■ RMC DECOUVERTE

12, rue d'Oradour-sur-Glane (15^e) Paris

☎ 01 71 19 11 91

www.rmc-decouverte.fr

RMC Découverte s'est imposée comme une chaîne originale, novatrice et incontournable dans l'univers du documentaire. Avec des programmes d'un genre nouveau, axés sur le divertissement et la connaissance et incarnés par des personnalités expertes, RMC Découverte est la seule chaîne de la TNT qui réunit sciences et histoire, aventure et investigation, technologie, voyage, exploration du monde animal jusqu'aux métiers de l'extrême... RMC Découverte, plus fort que la fiction ! Sur le canal 24 de la TNT.

■ TV5 MONDE

www.tv5.org

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes.



Libreria La Escalera.

Rester

S'installer à Cuba n'a rien de simple tant sur un plan administratif que financier. L'Etat délivre en effet très peu de visas longue durée à moins de partir étudier sur place ou de se marier. Dans le premier cas, vous aurez droit à un an de résidence renouvelable. Prévoir de 4 000 CUC à 7 000 CUC par an pour suivre un cursus universitaire normal. Dans le second, il vous faudra quitter le pays tous les deux mois pour régulariser votre situation et renouveler votre carte de tourisme. Sachez simplement que l'obtention de la résidence prend parfois

plusieurs années. Autre inconvénient : le coût de la vie. Cuba reste une destination chère. ne pensez pas faire d'économie sur le logement (entre 200 CUC et 400 CUC/mois au minimum) avec des salaires souvent dérisoires... Les titulaires d'une formation en français langue étrangère peuvent postuler à l'Alliance française. Excellente expérience en perspective et bon moyen d'établir un contact différent avec la population. Votre salaire local ne dépassera cependant pas 15 CUC/mois.

ÊTRE SOLIDAIRE

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, Boulevard Douaumont (17^e) Paris
☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement.

► **Que proposent-ils ?** Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations

autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais.

► **Où ?** Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 Boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

23, place de Catalogne (14^e) Paris
☎ 01 53 69 30 90 – www.aefe.fr
Sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, l'AEFE est chargée de l'animation de

plus de 480 établissements à travers le monde.

► **Autre adresse :** 1, allée Baco, BP 21509 – 44015 Nantes Cedex 1 ☎ 02 51 77 29 03.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
Les informations mises à disposition dans l'espace culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles.

TÉMOIN D'UNE SITUATION ÉTRANGE?



www.reportchildsextourism.eu



Un projet financé par
l'Union européenne

Avec le soutien de

AIRFRANCE /



NE DÉTOURNEZ PAS LE REGARD !



Panorama de la région de Trinidad.

INVESTIR

■ UBIFRANCE

Business France
77, boulevard Saint-Jacques
75998 Paris cedex 14
☎ 08 10 81 78 17
www.ubifrance.fr

Adhésion annuelle de 45 €.

L'Agence pour le développement international

des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International à l'Étranger (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaynard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

48, rue de Javel (15^e) Paris
☎ 01 43 17 60 79
www.mfe.org – mfe@mfe.org
M^o/RER Javel.

Ouvert de 14h à 17h du lundi au vendredi.

La Maison des Français de l'étranger (MFE), service du ministère des Affaires étrangères, a pour mission d'informer tous les ressortissants qui envisagent de partir vivre ou travailler à l'étranger. Le *Livret du Français à l'étranger* et 80 dossiers présentent le pays visé dans sa généralité et abordent tous les thèmes importants de l'expatriation (protection sociale, emploi, fiscalité, enseignement, etc.). Également consultables : des guides, revues, listes d'entreprises et sites Internet ayant trait à la mobilité internationale.

■ VOLONTARIAT INTERNATIONAL

www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen,

vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

■ WEP FRANCE

81, rue de la République – Lyon
☎ 04 72 40 40 04
www.wep-france.org – info@wep.fr
Wep propose plus de 50 projets éducatifs originaux dans plus de 30 pays, de 1 semaine à 18 mois. Année scolaire à l'étranger, programmes combinés (1 semestre scolaire avec 1 projet humanitaire ou 1 chantier nature ou 1 vacances travail), projets humanitaires mais également stages en entreprise en Europe, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada et États-Unis, et Jobs & Travel (visa vacances travail) en Australie et Nouvelle-Zélande : voici un petit aperçu des nombreuses possibilités disponibles.

Index

A

ACUARIO NACIONAL	205
ADELAIDA, DISEUSE DE BONNÉ AVENTURE	186
AMBASSADE DE RUSSIE	205
AQUARIUM (PARQUE BACONAO)	407
AQUATICOS (LOS)	255
ARCHIPIÉLAGO DE LOS JARDINES DEL REY	337
ARCHITECTURE	92
ARGENT	9, 418
ARTISANAT	93
ARTS	92
ATELIER DE MARTHA JIMENEZ PERREZ	350
ATELIER MAGDIEL	350
AYUNTAMIENTO (MAIRIE)	398

B

BABALAO BLAS PUIG	320
BAGAGES	424
BAHIA – BOCA DE MIEL	416
BAIE ENSENADA DE LA SIGUANEA	231
BALNEARIO (CENTRE THERMAL)	239
BANES	372
BAÑOS DE ELGUEA	304
BARACOA	411
BARRIO CHINO	198
BASÍLICA DE LA VÍRGEN DE LA CARIDAD DEL COBRE	404
BAYAMO	374
BELVÉDÈRE EL CASTILLO	414
BETH SHALOM TEMPLE	200
BIBLIOTECA NACIONAL JOSÉ MARTÍ	200
BOCA (LA)	325

C

CALETA BUENA	282
CALLE AGUILERA ET CALLE ENRAMADAS	398
CALLE HEREDIA	400
CALLE MARTÍ	336

CALLEJÓN DE HAMEL	201
CAMAGÜEY	341
CANARREOS (LOS)	226
CAPITOLIO NACIONAL	198
CÁRDENAS	277
CARLOS MILLO GUIDE A CHEVAL	253
CARNAVAL	112
CARNAVAL DE CAMAGÜEY	111
CARNAVAL DE LA HAVANE	112
CARNAVAL DE SANTIAGO DE CUBA	112
CASA BELKIS BEREJANO	254
CASA DE ÁFRICA	186
CASA DE CONDE DE LOMBILLO	186
CASA DE GARAY FABRICA DE GUAYABITA DEL PINAR	242
CASA DE JOSÉ MARÍA HEREDIA	400
CASA DE LA CARIDAD (JARDIN BOTANIQUE)	254
CASA DE LA CIENCIA ALEJANDRO DE HUMBOLDT	195
CASA DE LA CULTURA	320
CASA DE LA GUAYABERA	328
CASA DE LAS AMÉRICAS	201
CASA DE LAS RELIGIONES POPULARES	402
CASA DE LOS CONDES DE JARUCO	195
CASA DE LOS MARQUESES DE AGUAS CLARAS	187
CASA DE OBRAPIA	187
CASA DEL ASIA	187
CASA DEL CARIBE	403
CASA DEL JOVEN CREADOR	320
CASA ESTUDIO GALERIA EL CUERPO	350
CASA GUAYASAMÍN	187
CASA MIRADOR BELLAVISTA	254
CASA MUSEO COMPAY SEGUNDO	205
CASA NATAL DE ANTONIO MACEO GRAJALES	403
CASA NATAL DE CARLOS MANUEL DE CESPEDES	380
CASA NATAL DE FRANK ET JOSUE PAIS	403
CASA NATAL DE IGNACIO AGRAMONTE	350
CASA NATAL DE JOSÉ MARTÍ	196



Votre spécialiste de Cuba
PASSEZ DU RÊVE À LA RÉALITÉ !
Circuits - Séjour - Croisières

0 820 20 20 77 (coût d'un appel local)
Votre agent au bout du fil
WWW.ALMA-VOYAGES.COM



- CASA NATAL DE SERAFÍN SÁNCHEZ. 329
 CASA NATAL JESUS SUAREZ GAYOL
 (MUSEO DE LA LUCHA ESTUDIANTIL). 350
 CASA NATAL NICOLAS GUILLEN. 351
 CASA TALLER DAGOBERTO FERRER. 256
 CASA TEMPLO DE YEMAYA 320
 CASA VILMA ESPÍN 400
 CASA Y PARQUE SIMÓN BOLÍVAR. 187
 CASCADE DE CABURNI 325
 CASCADE DE SAN JUAN 237
 CASINO CAMPESTRE. 351
 CASTILLO DE JAGUA (EL) 290
 CASTILLO DE LA CHORRERA 201
 CASTILLO DE LA REAL FUERZA 188
 CASTILLO DE LOS TRES REYES DEL
 MORRO. 188
 CASTILLO DEL MORILLO 266
 CASTILLO DEL MORRO (FORTALEZA
 DE SAN PEDRO DE LA ROCA). 399
 CASTILLO DEL PRÍNCIPE 201
 CASTILLO SAN SALVADOR
 DE LA PUNTA 189
 CATEDRAL DE LA HABANA. 189
 CATEDRAL DE NUESTRA SEÑORA
 DE LA CANDELARIA. 351
 CATEDRAL DE SANTIAGO DE CUBA 400
 CATEDRAL SAN CARLOS
 BORROMEO 267
 CATEDRAL SAN ISIDORO 367
 CATHÉDRALE DE LA PURÍSIMA
 CONCEPCIÓN 290
 CATHÉDRALE SAN SALVADOR 380
 CAVERNA DE SANTO TOMAS 254
CAYERÍAS DEL NORTE. 304
CAYO COCO 337
CAYO ENSENACHOS. 305
CAYO GRANMA 406
CAYO GUILLERMO 340
CAYO JUTIAS 256
CAYO LARGO 226
CAYO LAS BRUJAS 306
CAYO LEVISA 257
CAYO SABINAL. 355
CAYO SAETIA 373
CAYO SANTA MARÍA 304
 CEMENTERIO DE COLÓN. 201
 CENTRE D'ÉLEVAGE DE TORTUES 231
 CENTRE DE PLONGÉE MARLIN. 293
 CENTRE-VILLE (PLAYA PESQUERO) 370
 CENTRO CULTURAL (LAS TUNAS). 361
 CENTRO CULTURAL
 FRANCISCO PRAT PUIG 401
CENTRO HABANA. 143, 160, 170,
. 180, 183, 189, 217
 CEREMONIA DEL CAÑONAZO
 DE LAS NUEVE 189
 CHORRO DE MAITA
 (CIMETIERE INDIEN). 372
CIEGO DE ÁVILA. 331
CIENFUEGOS 283
 CIGARES 93
 CIMETIÈRE DE LA REINA 290
 CIMETIÈRE SANTA IFIGENIA. 403
 CIMETIÈRE TOMAS ACEA. 290
 CINÉMA 96
 CIRCULO FILATÉLICO
 Y NUMISMÁTICO 329
 CLIMAT 10
 CLIMAT 46
COBRE (EL) 404
COCODRILO 231
COJIMAR 223
 COMANDANCIA DE LA PLATA. 383
 COMPAGNIE DE BALLET
 DE CAMAGÜEY 351
 COMPAÑIA CUBANA
 DE TELÉFONOS 190
 COPA DEL AMOR. 370
 COQ DE MORÓN 336
 CUEVA DE AMBROSIO 276
 CUEVA DE LA PUNTA DEL ESTE 231
 CUEVA DE LOS PECES 280
 CUEVA DE LOS PORTALES 239
 CUEVA DE SATURNO 276
 CUEVA DEL INDIO 254
 CUEVA DEL JABALÍ 339
 CUEVAS DE BELLAMAR 267
 CUISINE 114
 CULTURE. 92
- D ■**
- DANSE 98
 DEFILÉ DE L'ENFER 237
 DELFINARIO 293
 DELPHINARIUM 276
- E ■**
- ÉCOLOGIE 47
 ÉCONOMIE 77
 EDDY RIVERA CUETO
 GUIDE A CHEVAL 255
 EDICIONES VIGÍA 267
 ÉGLISE DE MONTSERRAT 267
 EMBALSE HANABANILLA 300
 ENVIRONNEMENT 47
 ESTADIO VICTORIA DE GIRON 267
 ESTUDIO DE ARTE ALIUSKA Y JESUS 238
 EXPO-CUBA 220
- F ■**
- FÁBRICA DE INSTRUMENTOS MUSICALES
 Y ORGANOS NEUMATICOS. 367
 FÁBRICA DE MUÑECAS
 FOLKLORICAS 368
 FABRICA DE TABACO FRANCISCO
 DONATIEN. 242
 FÁBRICA DE TABACO
 LA CASITA CRIOLLA. 334
 FÁBRICA DE TABACOS CONSTANTINO
 PÉREZ CARRODEGUA 300
 FÁBRICA DE TABACOS PARTAGÁS 199

FAUNE	48
FERIA INTERNACIONAL DE ARTESANÍA (FIART)	113
FERIA INTERNACIONAL DEL LIBRO DE LA HAVANA	110
FERME DE CROCODILES	230
FERME DE DALIA Y MILLO	255
FESTIVAL DE LA CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE	110
FESTIVAL DE RAÍCES AFRICANAS WEMILERE	113
FESTIVAL DE TEATRO DE LA HABANA	113
FESTIVAL DEL SÓN	110
FESTIVAL DES CARAÏBES	112
FESTIVAL DU CINÉMA FRANÇAIS	111
FESTIVAL INTERNACIONAL DEL CINE POBRE	110
FESTIVAL INTERNACIONAL DEL NUEVO CINE LATINOAMERICANO	113
FESTIVAL INTERNATIONAL DE BOLEROS DE ORO	112
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE DE LA HAVANE	111
FESTIVAL INTERNATIONAL DE RAP HABANA HIP HOP	112
FESTIVAL LA HUELLA DE ESPAÑA	110
FESTIVAL NACIONAL DE TEATRO CAMAGÜEY	113
FESTIVAL TIVOLI	111
FESTIVITÉS	110
FIESTA A LA GUANTANAMERA	113
FIESTA DE LA CULTURA IBEROAMERICANA	113
FIESTAS SANJUANERAS	112
FLORE	49
FONDO DE BIENES CULTURALES	414
FORTALEZA DE SAN-CARLOS DE LA CABAÑA	190
FUERTE LA PUNTA	414
FUNDACIÓN DEL HOMBRE Y DE LA NATURALEZA	329

■ G ■

GALERIA CABOVERDE	414
GALERÍA DE ARTE UNIVERSAL	291
GALERÍA MAROYA	291
GALERIE ILEANA SANCHEZ HING	351
GALERIE KÁDIR LÓPEZ NIEVES	202
GALERIE OSCAR FERNÁNDEZ MORERA	329
GALERIE YANEL HERNANDEZ PRIETO	351
GÉOGRAPHIE	44
GRAN LOGIA DE CUBA – MUSÉE DE LA FRANC-MAÇONNERIE	199
GRAN PIEDRA (LA)	407
GRANJA DE LAS TORTUGAS	227
GRANJITA SIBONEY	406
GRANMA	374
GRITO DE YARA	382
GUANABACOA	221
GUANTÁNAMO	408

GUARDALAVACA	371
GUIDE OSMANY « EL BOLO MILLO »	255

■ H ■

HABANA VIEJA (LA)	208
HABANA VIEJA NORD (LA)	142, 158, 168, 177, 186, 216
HABANA VIEJA SUD (LA)	143, 159, 170, 178, 183, 195, 217
HACIENDA	323
HAVANA INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL	113
HAVANE – LA HABANA (LA)	136
HAVANE (À L'EST DE LA)	223
HAVANE (AUTOUR DE LA)	219
HAVANE (LES ENVIRONS DE LA)	221
HAVANE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BAIE (LA)	213
HOLGUÍN	362, 364

■ I ■

IGLESIA DE JESUS DE MIRAMAR	206
IGLESIA DE LA CARIDAD	329
IGLESIA DE LA SANTISIMA TRINIDAD	320
IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA CANDELARIA DE LA POPA (ERMITA DE LA POPA)	320
IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA CARIDAD	373
IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA MERCED	196, 351
IGLESIA DE NUESTRA SEÑORA DE LA SOLEDAD	351
IGLESIA DEL ESPÍRITU SANTO	196
IGLESIA DEL SANTO ANGEL CUSTODIO	190
IGLESIA DEL SANTO CRISTO DEL BUEN VIAJE	196
IGLESIA PARROQUIAL DE NUESTRA SEÑORA ASUNCIÓN DE BARACOA	414
IGLESIA PARROQUIAL MAYOR DE SAN JUAN DE LOS REMEDIOS	303
IGLESIA PRESBYTERIANA	330
IGLESIA SAGRADO CORAZÓN DE JESÚS	352
IGLESIA SAN JOSÉ	352
IGLESIA SAN JUAN DE DIOS	352
IGLESIA SANTA LUCIA	401
IGLESIA SANTISIMA TRINIDAD	401
IGLESIA Y CONVENTO DE NUESTRA SEÑORA DE BELÉN	196
IGLESIA Y CONVENTO DE SAN FRANCISCO DE ASÍS	196
ISABELICA (LA)	399
ISLA DE GUAMÁ – LAGUNA DEL TESORO	278
ISLA DE LA JUVENTUD	227
ISLA DE TURIGUANÓ	337

J

JARDIN BOTANICO (CIENFUEGOS, EL)	291
JARDIN BOTANIQUE	220
JARDÍN LA REPRESA	326
JARDIN ZOOLOGIQUE NATIONAL	220
JEUX	118
JORNADA CUCALAMBEANA	112
JUNGLA DE JONES (LA)	230

K - L

KIOSQUES DE SANTERÍA	401
LAGO ZAZA	330
LAGUNA DE BACONAO	407
LAGUNA DE LA LECHE	336
LAGUNA REDONDA	337
LANGUE	84
LEXIQUE	127
LITTÉRATURE	99
LOISIRS	118
LOMA DE LA CRUZ	368

M

MAISON DE CLOUET	291
MAISON NATALE DE CALIXTO GARCÍA	368
MALECÓN	414
MALECÓN (LE)	206
MANACA IZNAGA	323
MANZANILLO	380
MAQUETA DE LA HABANA	206
MARIA LA GORDA	244
MATANZAS	260
MATANZAS	263
MÉDIAS	101
MEMORIAL 26 DE JULIO	361
MEMORIAL A LOS MARTIRES DE BARBADOS	361
MEMORIAL DEL TREN BLINDADO	301
MEMORIAL GENERAL VICENTE GARCÍA	361
MEMORIAL LOS MALAGONES OU MEMORIAL A LOS CAIDOS EN LA LUCHA CONTRA BANDIDOS	255

MEMORIAL MARTÍ	202
MIRADOR (SOROA)	238
MIRADOR DE LA VIGIA	320
MIRADOR DE MAYABE	368
MIRADOR O BALCÓN DE VELAZQUEZ	401
MIRAMAR	148, 167, 175, 179, 181, 185, 205
MIRAMAR	218
MOA	373
MONUMENT ANTONIO MACEO	403
MONUMENT CELIA SANCHEZ	381
MONUMENTO A LOS OCHO ESTUDIANTES	199
MORÓN	334
MURAL DE LA PREHISTORIA	256
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE PARAISO	415
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE (NUEVA GERONA)	230
MUSÉE DES SCIENCES NATURELLES (ANCIEN PALAIS GUASCH)	243
MUSÉE MUNICIPAL (BARACOA)	415
MUSÉE MUNICIPAL DE REGLA	222
MUSÉE MUNICIPAL DE VARADERO	277
MUSÉE PROVINCIAL D'HISTOIRE	243
MUSÉE PROVINCIAL DE MATANZAS	267
MUSEO ABEL SANTAMARIA	403
MUSEO BACARDI MOREAU	401
MUSEO CASA NATAL DE JOSÉ ANTONIO ECHEVARRIA	278
MUSEO DE AMBIENTE HISTORICO DIEGO VELAZQUEZ (MAISON DE DIEGO VELAZQUEZ)	401
MUSEO DE ARMAS	190
MUSEO DE ARQUEOLOGIA GUAMUHAYA (CASA PADRON)	321
MUSEO DE ARQUITECTURA COLONIAL	321
MUSEO DE ARTE COLONIAL	330
MUSEO DE ARTE COLONIAL PALACIO DE LOS CONDES DE CASA BAYONA	190
MUSEO DE ARTES DECORATIVAS	202
MUSEO DE ARTES DECORATIVAS	301
MUSEO DE ARTES DECORATIVOS	334
MUSEO DE HISTORIA MUNICIPAL Y DE ARTE COLONIAL	370
MUSEO DE HISTORIA NATURAL (HOLGUÍN)	368

CITY TRIP

BY **petit fute**

**WEEK-ENDS ET
COURTS SÉJOURS**

LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

AMSTERDAM	HONG KONG	NEW YORK
BARCELONE	ISTANBUL	PARIS
BERLIN	LISBONNE	PEKIN
BRUGES	LONDRES	PRAGUE
BRUXELLES	MADRID	ROME
BUDAPEST	MARRAKECH	ST-PÉTERSBOURG
DUBAÏ	MIAMI	SAN FRANCISCO
DUBLIN	MILAN	SÉVILLE
ÉDIMBOURG	MONTREAL	SHANGHAI
FLORENCE	MOSCOU	VENISE
GENÈVE	NAPLES	VIENNE

plus d'informations sur
www.petitfute.com

MUSEO DE HISTORIA NATURAL (PLAYA PESQUERO)	371
MUSEO DE HISTORIA PROVINCIAL (HOLGUÍN)	368
MUSEO DE LA BAHIA DE LOS COCHINOS	282
MUSEO DE LA BATALLA DE IDEAS	278
MUSEO DE LA CIUDAD DE LA HABANA	191
MUSEO DE LA DANZA	203
MUSEO DE LA LUCHA CLANDESTINA	402
MUSEO DE LA MÚSICA	191
MUSEO DE LA MÚSICA ALEJANDRO GARCIA CATURLA	303
MUSEO DE LA REVOLUCIÓN Y MEMORIAL GRANMA – ANTIGUO PALACIO PRESIDENCIAL	191
MUSEO DE LAS PARRANDAS	304
MUSEO DE LOS AUTOMÓVILES ANTIGUOS	192
MUSEO DEL CARNAVAL	402
MUSEO DEL CUARTEL MONCADA (CASERNE MONCADA)	404
MUSEO DEL MINISTERIO DEL INTERIOR	206
MUSEO DEL RON	404
MUSEO DEL RON HAVANA CLUB	197
MUSEO ERNEST HEMINGWAY – LA FINCA VIGIA	222
MUSEO FARMACÉUTICO	267
MUSEO FINCA DEL ABRA	230
MUSEO HISTORICO DE LA DEMAJAGUA	381
MUSEO HISTÓRICO DE LAS CIENCIAS NATURALES CARLOS FINLAY	197
MUSEO INDOCUBANO BANES	373
MUSEO LA PALMIRA	291
MUSEO MEMORIAL ERNESTO CHE GUEVARA	301
MUSEO MUNICIPAL DE GUANABACOA	221
MUSEO MUNICIPAL DE HISTORIA (PALACIO CANTERO)	321
MUSEO MUNICIPAL DE VIÑALES	256
MUSEO NACIONAL DE BELLAS ARTES	193
MUSEO NACIONAL DE LA LUCHA CONTRA BANDIDOS	321
MUSEO NACIONAL DEL TRANSPORTE	407
MUSEO NAPOLEÓNICO	203
MUSEO NICO LOPEZ	380
MUSEO NUMISMÁTICO	193
MUSEO POSTAL CUBANO	203
MUSEO PROVINCIAL (CIENFUEGOS)	291
MUSEO PROVINCIAL (LAS TUNAS)	361
MUSEO PROVINCIAL (SANCTI SPÍRITUS)	330
MUSEO PROVINCIAL DE CIEGO DE ÁVILA	334
MUSEO PROVINCIAL IGNACIO AGRAMONTE	352
MUSEO ROMANTICO	321
MUSIQUE	102

N	
NICHO (EL)	291
NUEVA GERONA	228
NUEVA GERONA (AU SUD DE)	230

O – P	
ORQUIDEARIO (JARDIN D'ORCHIDÉES)	238
PALACIO DE ALDAMA	200
PALACIO DE LOS CAPITANES GENERALES	193
PALACIO DE VALLE	292
PALACIO DEL MARQUÉS DE ARCOS	193
PALACIO DEL SEGUNDO CABO	194
PALACIO FERRER (PARQUE MARTÍ)	292
PALAIS DES CONGRES	206
PARADOR LA SILLA	339
PARC ÉCO-ARCHÉOLOGIQUE LAS GUANAS	368
PARC LENINE	220
PARCS NATIONAUX	47
PARQUE BACONAO	406
PARQUE CENTRAL	200
PARQUE CENTRAL (CESPEDES)	322
PARQUE CESPEDES ET LA GLORIETA	382
PARQUE COLON	278
PARQUE DE LA FRATERNIDAD	200
PARQUE DE LA LIBERTAD	268
PARQUE DE LOS MARTIRES	204
PARQUE DE ZAPATA	206
PARQUE DON QUIJOTE	204
PARQUE JOSE MARTÍ	292
PARQUE JOSONE	277
PARQUE MARTÍ	334
PARQUE NACIONAL ALEJANDRO DE HUMBOLDT	415
PARQUE NACIONAL DE LA GUIRA	239
PARQUE NACIONAL DE MONTEMAR	279
PARQUE NACIONAL DESEMBARCO DEL GRANMA	382
PARQUE NACIONAL PENINSULA DE GUANAHACABIBES	245
PARQUE NACIONAL TURQUINO	383
PARQUE NATURAL EL CUBANO (CASCADA DE JAVIRA)	322
PÉNINSULE DE ZAPATA	278
PERCHE	292
PICO TURQUINO	383
PINAR DEL RÍO	234, 239
PLAGE DE BIBIJAGUA	230
PLAGE DE CALETONES	371
PLAGES (PLAYA PESQUERO)	371
PLANETARIO	197
PLAYA ANCÓN	324
PLAYA COCO BEACH	355
PLAYA CORAL	268
PLAYA DUABA	415
PLAYA GIRÓN – BAIE DES COCHONS	281
PLAYA LARGA	279

PLAYA MAGUANA	416
PLAYA PESQUERO	368
PLAYA RANCHO LUNA	293
PLAYA SANTA LUCÍA	353
PLAYA SIBONEY	406
PLAYAS DEL ESTE	224
PLAZA DE ARMAS	194
PLAZA DE DOLORES	402
PLAZA DE LA CATEDRAL	194
PLAZA DE LA MARQUETA	368
PLAZA DE LA REVOLUCIÓN	204
PLAZA DE LA REVOLUCIÓN (PLACE CESPEDES)	380
PLAZA DE LA REVOLUCIÓN CALIXTO GARCIA	368
PLAZA DE MARTE	402
PLAZA DE SAN FRANCISCO DE ASIS	197
PLAZA DEL CARMEN	352
PLAZA DEL CRISTO	197
PLAZA MAYOR (TRINIDAD)	322
PLAZA MOLOCOFF	278
PLAZA SAN JUAN DE DIOS	352
PLAZA SANTA ANA	322
PLAZA VIEJA	198
POLITIQUE	75
POPULATION	84
PORT DE JUCARO	334
PREMIO LITERARIO	110
PRESIDIO MODELO	230
PUERTO ESPERANZA	256
PUNTA COVARRUBIAS	361
PUNTA DEL ESTE	231
PUNTA DEL ESTE ET PLAYA LARGA	231

■ Q – R ■

QUARTIER HISTORIQUE (SANCTI SPÍRITUS)	330
RANCHO LUNA	292
REGLA	222
RELIGION	89
REMEDIOS	302
RETABLO (EL)	268
RIO CANIMAR	268
RÍO YUMURÍ	416
ROMERÍAS DE MAYO	111
ROUTE ENTRE GUANTÁNAMO ET BARCOA	409
RUINES DE LA CAFÉIÈRE BUENA VISTA	237

■ S ■

SALINAS DE BRITO	281
SALTO DE SOROA (EL)	238
SAN DIEGO DE LOS BAÑOS	239
SAN FRANCISCO DE PAULA	222

SAN LÁZARO	113
SANCTI SPÍRITUS	307
SANCTI SPÍRITUS	326
SANTA BÁRBARA	113
SANTA CLARA	294
SANTÉ	433
SANTIAGO (LES ENVIRONS DE)	404
SANTIAGO DE CUBA	385
SÉCURITÉ	436
SEMAINE DE LA CULTURE TRINITARIA	110
SEMANA DE LA CULTURA CAMAGUEYANA	110
SEMINARIO DE SAN CARLOS Y SAN AMBROSIO	194
SEMINARIO SAN BASILIO EL MAGNO	402
SIBONEY	406
SIERRA MAESTRA	382
SITIO GUAIMARO	323
SOROA	237
SPORTS	118
SUD-EST DE LA HAVANE	221
SUR LA RAMPÀ	214

■ T ■

TEATRO LA CARIDAD	301
TEATRO SAUTO	268
TÉLÉPHONE	438
TEMPLETE (EL)	195
TERRAZAS (LAS)	234
THÉÂTRE JOSÉ JACINTO MILANES	243
THÉÂTRE TOMAS TERRY	292
TOPES DE COLLANTES	325
TORREÓN DE SAN LÁZARO	200
TRINIDAD	307
TUNAS (LAS)	358

■ U – V ■

UNIVERSIDAD DE LA HABANA	204
VALLE DE LOS INGENIOS	322
VALLÉE DE LA PRÉHISTOIRE	407
VALLÉE DE YUMURI	268
VARADERO	268
VEDADO (EL)	143, 163, 172, 178, 184, 200
VEDADO (EL)	217
VIEILLE HAVANE POLITIQUE (LA)	212
VILLA CLARA	294
VIÑALES	245
VUELTA ABAJO	243

■ Y ■

YARA	416
YUNQUE	415



Che Guevara sur la façade du ministère de l'Intérieur, Plaza de la Revolución, La Havane.



Maison de Diego Velázquez (Museo de Ambiente Histórico Diego Velázquez).



Embalse Minerva dans la province de Villa Clara.



Après-midi détente face à la mer.

Comparez...



...Economisez !



Jetcost.com

vols

hotel

loc.auto

séjours

circuit

croisières

location

week-end

thalasso

ski



LOCATION DE VOITURES
EN FRANCE ET PARTOUT DANS LE MONDE

BSP-AUTO.COM

01 43 46 20 74

TOUS LES GRANDS LOUEURS

A TARIFS **DISCOUNT**

EVADEZ-VOUS ...



Ma location de voiture avec bsp-auto c'est :

- La garantie du meilleur tarif
- Une offre tout compris
- Km illimités ✓
- Assurances incluses ✓
- Annulations et modifications sans frais ✓
- La moins chère des options "0 franchise"

♥ Je ne paie ma location que 5 jours avant le départ

Réservations
gratuites

Tel: 01 43 46 20 74
Des conseillers spécialisés 7/7



www.bsp-auto.com